



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>





18

664

2

SILAS WRIGHT DUNNING  
BEQUEST  
UNIVERSITY of MICHIGAN  
GENERAL LIBRARY





800,00

evol.

c/95





# DICTIONNAIRE

*TOPOGRAPHIQUE,*

*HISTORIQUE,*

*GÉNÉALOGIQUE*

*ET BIBLIOGRAPHIQUE*

*DE LA PROVINCE ET DU DIOCÈSE*

*DU MAINÉ,*

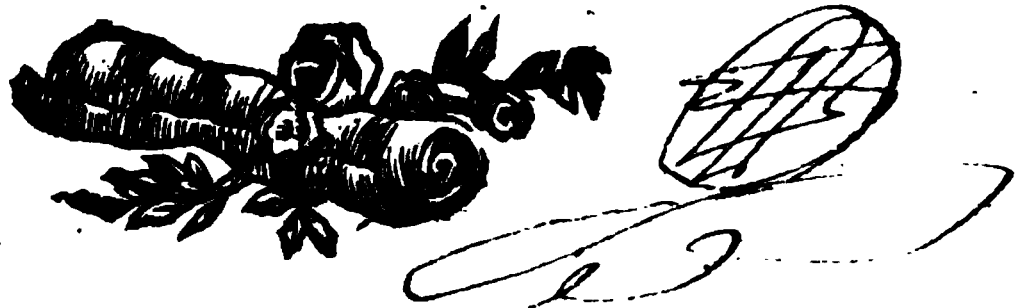
PAR M. LE PAIGE, Chanoine de la  
Cathédrale;

*Dédié à MONSIEUR, FRÈRE DU ROI.*

---

TOME PREMIER.

---



*A U M A N S ,*

CHEZ TOUTAIN, Libraire, au Petit Pont-Neuf.

*A P A R I S ,*

CHEZ SAUGRAIN, jeune, Libraire, Quai des  
Augustins.

---

M. DCC. LXXVII.

DC

611

---

.M222

*Ce LIVRE se trouve :*

L58

*A ANGERS,*

v.1

Chez PARISOT, Libraire.

*A VENDOME,*

Chez MORARD, Libraire,

*A LAVAL,*

Chez ANDOUARD, Libraire.

*A MAYENNE,*

Chez DAVOUST & chez DUTERTRE, Libraires.

*A SILLÉ,*

Chez DEFORGE, Libraire.

*A MAMERS,*

Chez ABOT, Libraire.

*A ALENÇON,*

Chez JOUÂNNE, Libraire.



---

**A MONSIEUR, FRERE DU ROI.**

**MONSEIGNEUR,**

*L'OUVRAGE que j'ai l'honneur de dédier à VOTRE ALTESSE ROYALE, ne peut mériter ses regards, que parce qu'il concerne une Province qui a l'avantage d'être sous sa protection, & qui se glorifie d'être du nombre de celles qui composent son Apanage.*

*C'EST, MONSEIGNEUR, une Description générale du Pays du Maine, en forme de Dictionnaire, à laquelle je m'étois occupé dans des momens de loisir.*

iv    ÉPITRE DÉDICATOIRE.

*sans me flatter qu'elle seroit désirée par mes Compatriotes.*

*LES instances que plusieurs m'ont faites pour la mettre au jour , m'ont déterminé à la faire imprimer ; trop heureux , si je puis en cela me rendre utile à ma Patrie , & lui donner une preuve de mon attachement.*

*LE plus grand objet de satisfaction, MONSEIGNEUR, en résulte déjà pour moi , puisqu'il m'est permis de consacrer cet Ouvrage à un Prince , dont le nom est gravé dans nos cœurs , honoré dans toute l'Europe , & célébré dans l'Univers entier , par la gloire de cette longue suite de nos Rois qui vous l'ont transmis.*

*CET Auguste Nom , MONSEIGNEUR, acquiert un nouvel éclat par vos qualités personnelles & par vos vertus , auxquelles tout François doit l'hommage de sa vénération. Quelque foible que soit celui que j'ose vous présenter , je vous supplie , MONSEIGNEUR , de vouloir bien le recevoir avec bonté. Cette faveur est la plus précieuse récompense de mon travail , & la seule qui fixe mon ambition.*

*Je suis avec le plus profond respect ,*

*MONSEIGNEUR ,*

*Votre très-humble & très-obéissant  
serviteur, LE PAIGE, Chanoine  
de l'Eglise du Mans.*



## A V I S.

ON emploie, dans le Titre de ce Dictionnaire, les mots de Province & Diocèse du Maine, parce que le Diocèse contient environ cinquante Paroisses de plus que la Province, lesquelles relèvent du Parlement de Normandie.

Ce Dictionnaire contient autant d'articles qu'il y a de Paroisses dans le Diocèse du Mans.

Chaque article commence par le nom de la Paroisse, l'Archidiaconé & le Doyenné dans lesquels elle est située, l'Election dont elle relève, sa situation, soit au Nord, à l'Est, au Sud & à l'Ouest, à prendre de la Ville du Mans; au moyen de quoi on peut connoître la position de chaque Paroisse par rapport à toutes les autres de la Province.

On marque la distance de la Ville du Mans à chaque Paroisse, & la route qu'il faut tenir pour s'y rendre: route qu'on a tirée à vol d'oiseau sur la grande carte du Maine, dressée par Jaillot en 1706, & approuvée par les plus Savans Géographes. On marque aussi la distance de la Paroisse que l'on décrit à cinq ou six Paroisses qui en sont les plus proches, & où il y a marché, le jour que le marché y tient, ce que contiennent les mesures du blé; les foires, & le jour qu'elles tiennent; les rivières, ruisseaux, courans d'eau & étangs qui arrosent chaque Paroisse, & la qualité du poisson qu'elles fournissent. On trouve aussi à chaque article, les forêts, bois de haute-futaye, taillis, vignes, avec la qualité du vin qu'elles rapportent, arbres fruitiers, & la qualité du cidre qu'ils produisent; enfin l'espèce de blé qu'on recueille dans chaque Paroisse. On n'a pas oublié de faire mention des landes & terres incultes.

A l'article Maine, on trouve une Description générale de cette Province, de ses rivières, de ses forêts, de son étendue & de ses limites; une Liste Chronologique de ses Seigneurs, depuis le sixième siècle jusqu'à ce jour; la Généalogie de Son Altesse Royale, MONSIEUR, Duc du Maine, &c. depuis le Roi Hugue-Capet, qui commença à régner en France, l'an 987. On y trouve aussi une Liste des Auteurs Manceaux, avec le Catalogue de leurs Ouvrages, & une critique faite par les Savans sur quelques-uns.

A l'article Mans, on a donné un Abrégé Historique de tous les événemens remarquables qui sont arrivés dans cette ville; l'état de toutes les Eglises de la Ville & Fauxbourgs, des Communautés, Hôpitaux, Bénéfices, Hôtel-de-Ville & Jurisdiction; un Catalogue Chronologique des Evêques du Mans, tiré des Mémoires manuscrits de Dom Denis Briant, Religieux Bénédictin, intitulés, *Cenomania*; la Généalogie de la Maison Souveraine de Grimaldi des Princes de Monaco; les réglemens qui regardent l'Hôpital & l'Hôtel-Dieu; les différens privilèges accordés par nos Rois à la Ville du Mans, depuis l'an 1481 jusqu'à présent; une Liste Chronologique des principaux Officiers de l'Hôtel-de-Ville, depuis 1474 jusqu'à l'an 1775; une Liste Alphabétique des Villes Épiscopales de France, l'Archevêché dont elles sont suffragantes, leur situation par rapport au Mans, leur éloignement de ladite Ville, & la route qu'il faut tenir pour s'y rendre; la distance de la Ville du Mans aux ports de mer du Royaume, & à toutes les principales Villes de l'Asie, de l'Afrique, de l'Amérique & des Indes Orientales.

Après la Topographie, on vient à l'Histoire, tant Ecclésiastique que Civile de chaque Ville & Paroisse. On commence par marquer le revenu de la Cure, quel en est le Présentateur, & le nombre des Communians que contient la Paroisse. On passe ensuite aux

Abbayes , Prieurés , Chapitres , Collégiales & Chapelles , avec les Fondateurs , Présentateurs , & revenus de ces Bénéfices. ( Il faut remarquer que l'estimation qu'on fait du revenu de ces Bénéfices , a été très-exactement tirée d'un Pouillé , dressé par ordre de feu M. de Froulai , dernier Evêque du Mans , mort en 1767 ). On donne , à l'article de chaque Abbaye , une Liste Chronologique & Historique des Abbés & Abbeses qui l'ont possédée depuis sa fondation.

De l'Histoire Ecclésiastique on passe à l'Histoire Civile , & l'on marque tous les sièges des Villes , Châteaux & Forteresses ; les combats , rencontres , & autres événemens remarquables qui sont arrivés dans chaque Ville , Paroisse & environs.

On donne à chaque article le nom du Seigneur de la Paroisse , avec sa Généalogie , autant qu'on a pu se procurer des Mémoires pour la dresser. On est parvenu à donner à plus de 200 Paroisses la Généalogie de leur Seigneur actuel. On trouve dans un article séparé toutes les alliances , tant masculines que féminines , des Maisons dont on donne la Généalogie ; & dans un autre article qui suit , le Blazon des Armes de toutes les Familles dont il est parlé dans ce Dictionnaire , autant qu'on a pu s'en procurer la connoissance.

On trouve aussi à l'article des Villes & Paroisses , le nom des Auteurs Manceaux qui y ont pris naissance , avec un Catalogue des Ouvrages qu'ils ont donné au Public ; de ceux qui sont demeurés manuscrits , & le jugement des Savans modernes sur quelques-uns de ces Ouvrages.

Enfin on a mis à la tête du premier volume une Description sommaire des Provinces de Touraine & d'Anjou , tirée des Mémoires manuscrits de M. de Miroménil , Intendant de la Généralité de Tours , en 1697 , dressée par ordre du Roi , pour l'instruction de Mgr le Duc de Bourgogne. Ce précieux Manuscrit m'a été communiqué par M. le Pelletier , Chanoine

& Grand-Archidiacre de l'Eglise du Mans , qui m'a donné plusieurs Notes sur la Ville de Laval & ses environs.

C'est dans les Mémoires de la savante Madame la Comtesse de la Chaux , que j'ai puisé les Généalogies de la plus grande partie de la Noblesse du Bas-Maine. M. le Tourneur de la Vennerie , Curé de Domfront , & Vice-Gérant de l'Officialité , m'a fourni des Mémoires sur la Ville de Domfront & les Seigneuries voisines. M. l'Abbé de Cabrière , Chanoine de l'Eglise du Mans , & Vicaire-Général du Diocèse , a bien voulu me communiquer l'Extrait qu'il a fait des Mémoires remis à Mgr notre Prélat , par tous les Curés du Diocèse , contenant les noms des Seigneurs & le nombre des Communians de chaque Paroisse.

On a employé , sur-tout dans la Topographie de cet Ouvrage , plusieurs abrégés , dont voici l'explication :

Les lettres N. E. S. O. signifient , N. Nord. E. Est. S. Sud. O. Ouest.

Nord , est la même chose que Septentrion ; Est , que Levant ; Sud , que Midi ; & Ouest , que Couchant.

La position de toutes les Villes & Paroisses marquée par les lettres majuscules , ci-dessus expliquées , s'entend à prendre de la Ville du Mans.

La lettre l. signifie lieue ;  $1 \frac{1}{4}$  , une lieue un quart ;  $1 \frac{1}{2}$  , une lieue & demie ;  $1 \frac{3}{4}$  , une lieue trois quarts.

MS. mis après l'annonce d'un Ouvrage de Littérature , signifient manuscrit.



---

---

**EXTRAIT** *sommaire des Mémoires de M. de MIROMÉNIL, Intendant de Tours, dressés par ordre de la Cour, en 1697, pour Monseigneur le DUC DE BOURGOGNE.*

**L**A Généralité de Tours confine à l'est celles d'Orléans, de Boutges & d'Alençon; à l'ouest la Province de Bretagne; au sud, les Généralités de Bourges, & de Poitiers; & au nord, celle d'Alençon; son étendue de l'est à l'ouest est de 47 lieues, & du nord au sud de 44; elle est composée de trois provinces, la Touraine, l'Anjou & le Maine, qui furent unies en 818 sous un même département par l'Empereur Louis le débonnaire, lorsqu'il divisa ses Etats en dix portions, qu'on appeloit en ce temps là *Missatica*, qui répondent à nos Généralités: cette division subsista autant que la seconde race de nos Rois.

Sous les Rois de la troisième Race, les Comtes d'Anjou étant devenus Comtes héréditaires de la Touraine & du Maine, il n'y eut qu'un même Sénéchal, ce qui dura jusqu'au règne de Philippe XI de Valois, qui régna depuis 1328, jusqu'à 1350.

La Touraine, l'Anjou & le Maine ayant depuis été donnés en apanage à Charles de France, fils du Roi Jean, ce Prince apanagiste établit un même Bailli, pour connoître des cas Royaux & des causes des exempts de ces trois Provinces; ce qui arriva encore depuis, lorsqu'elles furent réunies à la Couronne, car alors on donna au Bailli de Touraine la connoissance des cas Royaux, des Ressorts & des Exemptions d'Anjou & du Maine. Enfin le Roi François Premier ayant établi seize Généralités dans le Royaume, & Charles IX dix-sept, par Edit du mois de Novembre 1570, la Touraine, l'Anjou & le Maine furent réunies sous le titre de Généralité de Tours.

Les Officiers de la Généralité de Tours sont, l'Intendant, le Grand-Maitre des eaux & forêts, & les Trésoriers de France. Le Roi Louis XIII avoit aussi créé, en 1625, un Bureau des Trésoriers de France à Angers; mais il fut révoqué quelque temps après. Il y a dans la Généralité de Tours six Présidiaux, deux en Touraine, trois en Anjou, & un au Maine; seize Sièges, Bailliages ou Sénéchaussées Royales, & seize Elections composées de quinze cent soixante dix neuf Paroisses taillables, qui payent deux millions six cent trente-quatre mille deux cent livres de taille, non compris les Paroisses en franchise des villes de Tours, Angers & Richelieu.

Les feux de toutes les Paroisses de la Généralité de Tours,

tant en franchise que taillables , sont au nombre de deux cent soixante-six mille cinq cent vingt-quatre , qu'on met , par estimation , à un million soixante-six mille quatre cent quatre-vingt seize ames , cinq mille sept cent cinquante Prélats , Abbés , Prieurs , Curés , Dignités , Chanoines , & autres Bénéficiers & Prêtres ; cinq mille deux cent soixante-dix Religieux & Religieuses , & dix-sept cent Gentilshommes ; quarante-six greniers à sel , où il se consomme 1460 muids de sel par an ; seize maîtrises des eaux & forêts ; deux Justices Royales des traites ; deux Maréchaussées générales , huit provinciales , onze Résidences , & deux Lieutenans de robe courte ; trente Maires ; deux Consuls ou Justices des Marchands ; deux Chambres des monnoies ; treize Duchés , compris la Touraine & l'Anjou , dont il y en a douze Pairies , & un qui n'est qu'un simple Duché , vingt Comtés , dont il y en a deux Pairies ; plus de vingt Marquisats , dont il y en a un Pairie , plus de soixante Baronnies , dont il y en a deux Pairies ; quinze Villes principales , & plus de cinquante autres , qui ne sont la plupart que de gros Bourgs renfermés de murs ; soixante forêts , dont il y en a huit Royales , & plus de cinquante autres qui appartiennent à des Seigneurs particuliers.

On prétend qu'il y a en Touraine une mine de cuivre où il y a de l'or ; il y a aussi des carrières de pierre de moulage , & des mines de fer. Il y a en Anjou des mines de charbon de terre , & des ardoisières. Il y a au Maine beaucoup de mines de fer , des carrières de marbre noir , jaspé noir , bleu & blanc , & rouge & blanc , auprès de Laval & de Sablé , & quelques carrières de mauvaises ardoises.

Les principales Manufactures de Touraine sont des étoffes de soie , des éramines de laine , des serges & des droguets.

Les Manufactures d'Anjou sont des éramines de laine sur soie , rayées d'or & d'argent , des camelots fins , des Etamines du Lude , des toiles de Château-gontier , des Blanchisseries de toile & de cire , & de s' Rafineries de sucre.

Les Manufactures du Maine , sont les éramines du Mans , les toiles de Laval , & les Blanchisseries de toiles & de cire.

L'Etat Ecclésiastique de la Généralité de Tours est composé d'un Archevêché , deux Evêchés , cinquante-sept Abbayes , tant d'hommes que de filles , de quatre cent quatre-vingt-quatre Prieurs , cinquante Chapitres , seize cent vingt-huit Cures , & de cent cinquante-huit Couvens de Religieux & Religieuses.

### *Province de Touraine.*

La Touraine est composée des Elections de Tours , Amboise , Loches , Chinon , Loudun , & partie de Richelieu ; elle confine à l'est au Ble'ois & au Berry , à l'ouest à l'Anjou , au sud au Poitou & au Berry , & au nord au Maine & au Vêndô-

mois. Sa largeur de l'est à l'ouest, depuis Vallières-les-grandes jusqu'à Candé, est de 22 lieues ; mais elle n'est pas égale partout ; du côté de la Loire, à la main gauche, elle n'est que de dix-huit lieues, & il y a des endroits au de-là de la même rivière, à la main droite, où elle n'est que de douze à treize lieues.

La Touraine est arrosée par dix-sept rivières, dont il y en a trois, qui portent de grands bateaux, savoir la Loire, le Cher, & la Vienne. Les autres rivières sont l'Indre, la Creuse, la Cisse, la Choillille, la Bransle, l'Indrois, la Masse, la Claise, l'Echandon, la Vaude, la Busse, la Brignon, la Bresne, la Clève, & plusieurs ruisseaux qui ont leurs noms : il y a des ponts sur une partie de ces rivières, deux de pierre sur la Loire, à Amboise & à Tours. Cette rivière est bordée de levées des deux côtés, on donne leur origine à l'Empereur Charlemagne, & l'élargissement est dû au Roi Louis XIV. Il y a des Officiers qui ont soin de l'entretien de ces levées. Sur le Cher il y a cinq ponts, à Montrichard, à Blévé, à Pont-long, à Pontcher, & à Pontneuf ; les deux derniers sont moitié de pierre & moitié de bois, & les trois autres de pierre. Sur la Vienne il y a un pont de pierre, à Chinon, il y en avoit un autrefois à l'île Bouchart.

Outre les levées de la Loire, il y a huit grands chemins Royaux en Touraine, le premier de Tours à la Flèche, le second de Tours au Mans, le troisième de Tours à Vendôme, le quatrième de Tours à Loches, le cinquième de Tours à Poitiers, le sixième de Tours à Richelieu, le septième de Tours à Chinon, le huitième d'Amboise à Poitiers & à Bordeaux.

La Province de Touraine fut subjuguée par les Romains, l'an de Jesus-Christ 122. Environ l'an 420, elle fut prise par les Wisigots qui possédoient l'Aquitaine, & soumise à la domination des François, l'an 509. Depuis ce temps-là elle fut gouvernée par des Comtes, qui étoient amovibles à la volonté des Rois, jusqu'à ce que Hugues Capet, ayant été élu Roi des François, fut obligé, pour se maintenir, de leur en laisser la propriété héréditaire, à condition de la réversion à la Couronne, au défaut d'hoirs mâles, ou pour félonie. En 1044 les Comtes d'Anjou la conquirent ; elle passa par succession sous la domination des Rois d'Angleterre, & fut réunie en 1204 à la Couronne, pour crime de félonie : elle fut érigée en Duché-Pairie, environ l'an 1356, en faveur de Philippe, depuis Duc de Bourgogne. Il y a eu neuf Fils de France & Princes du sang, qui en ont joui par apanage, trois Reines de France & cinq Seigneurs étrangers, qui la plupart n'en ont eu que le titre.

Les VARENNES, qui sont au long de la rivière de Loire, contiennent quinze à seize Paroisses en tout ou en partie, ce sont des terres sablonneuses, toujours en valeur, qui produisent du seigle, de l'orge, des légumes, du mil, de la gaude pour les Teinturiers, & des calebasses ou gourdes.



Le VERVON contient huit Paroisses auprès de Chinon. Le sol est à peu-près semblable aux Varennes, mais plus gras ; on y recueille des bleds , des vins & de très-bons fruits, sur-tout d'excellentes prunes. La Champagne comprend quatorze ou quinze Paroisses entre les rivières du Cher & de l'Indre ; le sol est gras , & produit du froment , du seigle , &c.

La BRENNE contient cinq ou six Paroisses, la terre est humide, marécageuse & remplie d'étangs.

Les coteaux , particulièrement sur les rivières de la Loire & du Cher, sont chargés de vignes qui rapportent de fort bon vin, sur-tout à Vouvrai.

Il y a plusieurs forêts en Touraine , celle d'Amboise est du Domaine du Roi , & contient plus de 16000 arpens ; celle de Loches en contient 5000 , & celle de Chinon environ 7000. Ces deux dernières sont aussi du Domaine du Roi, les autres appartiennent à différens Seigneurs ; celle de Château-regnault est de 3000 arpens , celle de Preüilli de 4000 , celles de Montbazou , de Crisai , de Boisérard , de Vilandri & plusieurs autres sont de peu d'étendue.

Les LANDES sont remplies de bruyères ; il y en a beaucoup au Serrain , à Pervenai , à Ambillou , à Cléré , à S. Etienne de Chigné , à Ballen , à S. Pater , à Sublaine , à S. Laurent de Langeais & en beaucoup d'autres endroits.

On trouve des mines de fer en plusieurs endroits de la Touraine , & on en a découvert une de cuivre auprès de l'Abbaye de Noyers , dont le Roi a fait don à M. de Pointis. On prétend qu'il y a de l'or , on a fait plusieurs fois l'épreuve sur quelques morceaux de cette mine qu'on avoit trouvés à la superficie , ce qui fait juger qu'on en pourroit tirer de grands profits , si l'on fouilloit plus avant , les mines étant toujours plus fortes dans le fond.

On trouve du salpêtre dans les coteaux de la rivière de Loire exposés au midi : il y en a aussi aux environs de Chinon & en plusieurs autres endroits de la Touraine.

Il y a des pierres de moulage dans les Paroisses de Pernai , Ambillou , S. Etienne de Chigné , de S. Maur & de Mellerai.

On ne compte dans la Touraine , selon l'ordre de la Généralité , que 337 Paroisses divisées en cinq Elections , qui contiennent 53787 feux & 215148. ames ; mais si on y ajoute 18 Paroisses du Duché de Touraine , qui sont dans l'Election de Richelieu , cinq autres dans l'Election de la Fleche , & 28 hors la Généralité de Tours , dans l'Election de Châteauroux , on en trouvera près de 400 , qui contiennent environ 60000 feux , & 200040 ames.

Il y a en Touraine 1550 tant Abbés , Prieurs , Dignités , Chanoines , & Bas-chœur résidans dans leurs bénéfices , Curés , Prêtres habitués , Aumôniers & autres ; & 1550 Religieux & Religieuses.

## *Généralité de Tours.*

v

Les principales Maisons de Noblesse de Touraine sont celle de

**RASILLI**, le Marquis de Rasilli, Lieutenant général du Roi en Touraine a été sous-Gouverneur de M. le Duc de Berry, il étoit fils d'un Vice-Amiral de France. On prouve par titres qu'il y a sept cens ans que le Château de Rasilli, en Touraine, dont il porte le nom, est dans sa Maison.

**GIVRI**, le Marquis de Givri, grand Bailly de Touraine, a été Lieutenant Général des armées du Roi, en Italie.

**BUEIL**, le Marquis de Bueil, la Maison de Bueil est ancienne, & a donné un Grand-Maître des Arbalétriers, un Amiral de France, & plusieurs Chevalliers de l'Ordre. Le Marquis de Racan, de l'Académie françoise, étoit de Bueil.

**BEAUVEAU**, le Marquis de Beauveau, Seigneur de Crissé, de S. Benoît, de Nueil, des Roches, Tranchelion & Mongeaugé, en Touraine, prouve que sa Maison est illustre depuis 800 ans, & alliée à la Maison Royale de France : elle tire son nom de la Paroisse de Beauveau en Anjou, dont elle est originaire.

**SANZAI**, Le Comte de Sanzai est issu des anciens Comtes de Poitou.

**MENOU**, la Maison de Menou compte parmi ses ancêtres Pierre Menou, Amiral de France, sous le Roi Charles VI.

**NEUILLY**, le Seigneur de Neuilly-le-noble, du nom de la Rochefoucault, est issu des puînés de cette Maison.

**CHATEAURENAULT**, le Comte de Châteaurenault a été Lieutenant Général des armées navales.

**VASSÉ**, le Marquis de Vassé, Seigneur d'Azai-le-Rideau, est originaire du Maine, son Aïeul & son Bisaïeul ont été Chevalliers de l'Ordre du S. Esprit.

**ROZEL**, le Marquis de Rozel est Maréchal de Camp des armées du Roi.

**FREZEAU** de la Frézeliere, M. Frézeau, Marquis de Mons, en Loudunois, est Lieutenant Général des armées du Roi.

Les principales Manufactures de Touraine sont la soyerie, la draperie & la tannerie.

Il y a eu autrefois deux Foires Royales à Tours, l'une au 8 de Mars, & l'autre au 15 Septembre; chacune duroit quinze jours : elles furent établies à l'instar des foires de Lyon, par Lettres-Patentes du Roi François I, données au mois d'Août 1543, & registrées, mais elles ne s'exercent plus. Il y a encore une Foire à la S. Barthélemi, qui se tient hors le fauxbourg du pont de Tours.

Il y a plusieurs foires en Touraine, savoir, trois à Amboise, quatre à Montrichard, deux à Loches, quatre à Châtillon, pareil nombre à Chinon, à la Haie, & à Langeais, huit ou neuf à Ste. Maure, cinq à S. Christophe, trois à Châteaurenault, deux à Blévé, trois à Cormery, deux à Ambillou, deux

au Serrain, & une dans les Villes, Bourgs & lieux de Montbazon, Luines, Azai, Fontenailles, Lafresnais, la Chartre, Lancloitre, Limerai, Monnoie, Mont-Louis, Neufvis, Legait, Cinqmars, S. Branchs, S. Etienne de Chigné, S. Michel sur Loire, Samblancé, Torigué & Vouvrai.

Les Marchés des principales villes de Touraine se tiennent à Tours, à Amboise, à Montrichard & à Preuilly, deux fois la semaine, le Mercredi & le Samedi; à Luines deux fois, le Lundi & le Mercredi; à Châtillon, deux fois, le Mardi & le Vendredi; à Busançois, deux fois, & dans tous autres lieux une fois, savoir, à Verets le Lundi, à Montresor, à Montbazon, à S. Christophe, à Châteauregnault & à Beaulieu le Mardi; à Azai-le-brûlé le Mercredi, à Chinon, à Cormery & à Ligueil le Jeudi, à la Haie, à Blevé & à Ste Maure le Vendredi, à Palleau & à Loches le Samedi.

La Touraine a été érigée en Gouvernement particulier en 1545. Il y a deux Présidiaux en Touraine, Tours & Châtillon; trois Sièges Royaux, à Loches, Chinon & Langeais; trois Justices Royales, Amboise, Loudun & Montrichard; cinq Elections, Tours, Amboise, Loches, Chinon & Loudun; onze greniers à sel, Tours, Amboise, Loudun, Neufvis, Langeais, Loches, Chinon, la Haie, Montrichard, Ste Maure & Preuilly.

Il y a en Touraine vingt-sept villes, dont il y en a huit Royales, savoir, Tours, Amboise, Loches, Châtillon, Langeais & Montrichard. Le Domaine de toutes ces villes est engagé ou vendu, hormis celui de Tours; toutes les autres villes appartiennent à des Seigneurs particuliers, & ne sont pour la plupart que de gros Bourgs: on leur a donné le nom de villes, parce que les Seigneurs Barons ont droit, par la coutume, d'avoir villes closes.

Il y a dans la province de Touraine trois Duchés-Pairies, Loudun, Montbazon & Luines: il y en a deux autres, Richelieu & Vaujours dont la plus grande partie des dépendances est en Touraine. Il y a cinq Comtés, Loches, Montresor, Busançois, Tours & Palleau: sept Marquisats, Mézières, Villandri, Montgeaugé, Châteauregnault, Brézé, Mons & la Chartre sur Loire: trois Vicomtés, Paulmi, la Cuche & Azai: vingt-six Baronies.

### *Election de Tours.*

La ville de Tours est la Capitale du Duché de Touraine: il y a Archevêché, Présidial, Bureau des finances, Election, Grenier à sel, Généralité, deux Maréchaussées, une générale & une provinciale, une Chambre des monnoies, un Consulat, & un Hôtel de Ville.

Cette Ville est fort ancienne; dès le temps de Jules César elle avoit de grandes prérogatives sur les villes d'Angers, du Mans &

de la Bretagne ; elle fut établie Métropole dans l'Etat civil environ l'an 380 ; & on suivit le même ordre dans l'Etat Ecclésiastique : elle étoit en ce temps-là peu étendue , & ne contenoit que ce qui est depuis la porte Hugon qu'on appelloit anciennement la porte d'Orléans, jusqu'au portail des prisons. La dévotion à l'intercession de S. Martin ayant attiré plusieurs personnes à l'entour de son Eglise, on y bâtit une petite Ville qui fut renfermée de murs l'an 903, & nommée Château-neuf ; elle fut unie à l'ancienne Ville de Tours par des murs de communication, en vertu des Lettres-*Patentes* du Roi Jean, de l'an 1354.

Tours est la première Ville de France qui a eu des privilèges, & en faveur de laquelle les Rois de la première Race ont donné les premières Lettres-*Patentes*, c'est aussi la première qui envoya des Députés à Henri III, après les baricades de Paris ; & c'est en cette considération, que le Roi y transféra le Parlement & les autres Cours Supérieures en 1589. Elles y demeurèrent jusqu'au mois de Février 1594, qu'elles furent révoquées par le Roi Henri IV qui les rappella à Paris. Pendant le séjour du Parlement à Tours, la Ville s'augmenta d'un tiers, ce qui fut cause qu'on joignit les faubourgs à la Ville, & qu'on les renferma de murs, en vertu des Lettres-*Patentes* du mois d'Avril 1591.

Le Roi Henri IV établit une Université à Tours, par Lettres-*Patentes* du mois de Janvier 1594, mais la révocation du Parlement fut cause qu'elles ne furent point vérifiées.

L'Archevêché de Tours a toujours été sous la protection particulière des Rois de France, & soit que la Touraine ait été gouvernée par des Comtes héréditaires, ou sous la domination des Rois d'Angleterre & des Ducs de Touraine, les Archevêques n'ont jamais reconnu d'autres Seigneurs que les Rois de France.

Tours est la résidence des Intendants de la Généralité, qu'on nomme Commissaires départis. Ce titre répond aux anciens Commissaires que les Rois de la première & seconde Race envoyoiént dans les Provinces, sous le nom de *Missi Dominici*. On trouve des Intendants à Tours depuis l'an 1565.

Le Grand-Bailly de Touraine est le Marquis de Givry.

Le Présidial de Tours est composé de deux Présidens, un Lieutenant Général, un Lieutenant Criminel, un Lieutenant Particulier, un Assesseur, vingt-sept Conseillers, dont il y en a un Chevalier d'honneur, & deux Conseillers honoraires, un Procureur du Roi, deux Avocats du Roi, & deux Greffiers, l'un Civil & l'autre Criminel.

Le Bureau des Finances de la Généralité de Tours est composé d'un Président & de vingt-trois Trésoriers de France, dont les quatre plus anciens prennent la qualité de Présidens, un Procureur du Roi, un Avocat du Roi & un Greffier ; il y a aussi deux Contrôleurs-Généraux des Finances & deux Receveurs-Généraux de la Généralité, elle contient seize Elections & 1572 Pa-

roisses taillables. Les charges de Trésoriers donnent la Noblesse.

L'Election de Tours est composée de 90 Paroisses taillables, non compris celles de la ville de Tours, qui sont en franchise ; il y a 23718 feux. Elle a un Président, un Lieutenant, un Assesseur, sept Elus, un Procureur du Roi & un Greffier. Il y a aussi deux Receveurs des tailles. L'Election paye 195120 liv. de taille.

Le Grenier à sel a un Président, un Grenetier, un Contrôleur, un Procureur du Roi & un Greffier. Il s'y est débité en 1696, 78 muids 8 sepriers deux minots de sel.

Il y a encore un Grenier à sel à Neufvis, où il se consomme 22 muids de sel par an.

La Maréchaussée générale a un Prévôt, deux Lieutenans, un Assesseur, un Commissaire des Montres, un Procureur du Roi, un Greffier, deux Exempts & trente Archers.

La Maréchaussée provinciale a un Prévôt, deux Lieutenans, un Assesseur, un Commissaire des Montres, un Procureur du Roi, un Greffier & 19 Archers.

La Mairrie des eaux & forêts a un Maître particulier, un Lieutenant, un Procureur du Roi, un Garde-Marteau, un Greffier & deux Gardes.

La Juridiction Consulaire est composée d'un Grand-Juge, deux Consuls que les Marchands élisent tous les ans, & douze Conseillers à la nomination des Consuls.

La Chambre des Monnoies est une des anciennes de France, elle est composée de deux Juges-Gardes, un Procureur du Roi & un Greffier ; il y a des Monnoyeurs & Taillereses qui travaillent à cette Fabrique. Ce droit appartient à des familles particulières par concession des Rois.

L'Hôtel de Ville a un Maire érigé en titre d'office par Lettres-Patentes du Roi Louis XIV, du 5 Février 1696 ; il y a douze Echevins, deux Assesseurs, un Procureur du Roi, un Substitut & un Greffier en titre d'office, & quatre élus de Ville.

On compte à Tours vingt-cinq à vingt-six mille Communians, non compris les Ecclesiastiques, Religieux & Religieuses qui sont au nombre de douze cent. On y compte 6578 feux, ce qui ne fait en tout que 33000 ames.

La description ci-dessus a été faite en 1697. Les choses ont bien changé.

### *Election d'Amboise.*

La Ville d'Amboise est située sur la rivière de Masse & sur la Loire ; cette Ville est Royale, & a toujours porté le titre de Baronnie, dont relèvent deux Châtellenies, deux Prévôtés, & 146 Fiefs qui font hommage au Roi.

Il y a un château des plus anciens de la Province. La Baronnie d'Amboise a été possédée durant plus de cinq cens ans par une famille très-considérable, qui en portoit le nom, de la-

quelle sont sortis, entr'autres, un Grand-Maître de Malte, trois Cardinaux, une Duchesse de Bretagne, morte en réputation de Sainteté, un Maréchal & Amiral de France, & plusieurs Chevaliers de l'Ordre du Roi : elle fut confisquée pour félonie sur Louis d'Amboise, par Arrêt du Parlement de Poitiers, en 1431, & réunie à la Couronne par Lettres du Roi Charles VII, du mois de Septembre 1434.

Il y a dans le Château d'Amboise, un Chapitre composé d'un Doyen & de six Chanoines à la collation du Roi. Il y a aussi deux Vicaires héréditaires & onze Chapelains.

Il y a à Amboise deux Eglises paroissiales, l'une pour les Nobles, Officiers, Seigneurs & autre possédant fiefs, & pour tous les nouveaux venus avec leurs domestiques, pour la première année seulement; & l'autre pour le reste de la Ville. Ces deux Paroisses contiennent 800 feux, compris ceux des fauxbourgs & les Exempts.

La Justice est exercée par un Bailli de Robe longue, un Lieutenant, un Procureur du Roi, un Avocat du Roi & un Greffier. L'Election est composée d'un Président, un Lieutenant, quatre Elus, un Procureur du Roi, & un Greffier. Il y a 46 Paroisses qui en relèvent. Elle est composée de 7620 feux, qui payent 63179 liv. de taille.

Le Grenier à sel a un Président, un Grenetier, un Contrôleur & un Greffier; on y distribue par an 23 muids de sel.

La Maîtrise des Eaux & Forêts a un Maître particulier, un Lieutenant, un Procureur du Roi, un Garde-Marteau, un Greffier & quatre Gardes.

La Maréchaussée est composée d'un Lieutenant de Robe courte & de quatre Archers.

La Maison - de - Ville a un Maire, érigé en titre d'office en 1692.

La Ville a été affranchie de taille par Lettres du Roi Louis XI, données au Plessis-les-Tours, au mois d'Octobre 1482; mais elle paye 600 liv. pour la subsistance. Les fauxbourgs payent 616 liv. de taille. Il y a 325 feux dans la Ville, & 475 dans les fauxbourgs. Le nombre des ames, compris les Ecclésiastiques, Religieux & Religieuses, est de 4000.

Il y a quatre Foires par an à Amboise, le Mardi après la Notre-Dame d'Août, & les jours de S. Denis, de S. Simon & de Ste Catherine. On y fabrique beaucoup d'ouvrages de laine; il y a quatre Blanchisseries de cire.

### *Election de Loches.*

La ville de Loches est située sur la rivière de l'Indre, & recommandable par son Château & par ses grandes mouvances. Le Comté de Montrésor, douze Châtellenies & plus de soixante Fiefs en relèvent. Elle tomba sous la puissance des

Comtes d'Anjou, par mariage , & fut réunie à la Couronne de France pour feionie en 1204.

Le Domaine est engagé à la Maison de Bracque.

Il y a au Château de Loches un Chapitre; il y a dans la ville cinq Couvens , un de Capucins , un de Cordeliers , un de Barnabites , un d'Hospitalières & un d'Ursulines.

Le Siège Royal est composé d'un Lieutenant Général , un Lieutenant-Particulier , un Lieutenant-Criminel , un Assesseur , huit Conseillers , un Procureur du Roi , un Avocat du Roi & un Greffier.

L'Election contient 76 Paroisses , & 10551 feux ; elle a un Président , cinq Elus , un Procureur du Roi & un Greffier : elle paye 7117<sup>5</sup> liv. de taille

Le Grenier à sel a un Président , un Grenetier , un Contrôleur , un Procureur du Roi & un Greffier : il débite 46 muids par an.

La Maîtrise des Eaux & Forêts a un Maître particulier , un Lieutenant , un Procureur du Roi , un Garde-Marteau , un Greffier & deux Gardes.

Il y a un Lieutenant du Prévot provincial de Tours , un Assesseur , un Procureur du Roi , un Greffier , un Exempt & dix Archers.

L'Hôtel-de-Ville est régi par un Maire , deux Assesseurs , un Procureur du Roi & un Greffier créé en titre d'office.

La Paroisse est composée de 900 feux , 1800 ames , compris les Ecclesiastiques , Religieux & Religieuses , & leurs domestiques ; elle paye 6828 liv. de taille.

#### *Election de Chinon.*

La ville de Chinon est située sur la rivière de Vienne ; elle étoit du Domaine des anciens Comtes de Touraine , & suivit le sort de la Province , qui fut réunie à la Couronne en 1204. Le Château fut bâti par N... dit le Tricheur , premier Comte héréditaire , Henri II. Roi d'Angleterre , étant Comte de Touraine , y fit faire quelques fortifications , & le Roi de France Charles VII , acheva les grosses Tours.

La Ville de Chinon fut vendue au Cardinal de Richelieu , pour la somme de 60000 liv. en 1631 , & la même année elle fut unie au Duché de Richelieu. Le Gouverneur du Château est à la nomination du Duc de Richelieu , de même que les Officiers de Judicature & de finance ; mais les provisions sont au nom du Roi.

Le Siège Royal est composé d'un Lieutenant Général , un Lieutenant-Particulier , un Lieutenant-Criminel , un Assesseur , huit Conseillers , un Procureur du Roi , un Avocat du Roi & un Greffier.

L'Election , qui contient 65 Paroisses & 8064 feux , a un Pré-



fidant , un Lieutenant , cinq Elus , un Procureur du Roi & un Greffier : elle paye 70660 liv. de taille.

Le Grenier à sel est composé d'un Président, un Grenetier, un Contrôleur, un Procureur du Roi & un Greffier : il s'y débite par an quarante muids de sel.

La Maîtrise des Eaux & Forêts est composée d'un Maître Particulier, un Lieutenant, un Procureur du Roi, un Garde-Marteau, un Greffier & quatre Gardes.

Il y a aussi un Lieutenant du Prévôt de Tours; il a un Lieutenant sous lui, un Assesseur, un Procureur du Roi, un Greffier, un Exempt & neuf Archers.

L'Hôtel-de-Ville est régi par un Maire, deux Assesseurs, un Procureur du Roi & un Greffier.

Il y a quatre Paroisses, dans l'une desquelles est un Chapitre de Chanoines : ces quatre Paroisses contiennent 9087 feux, non compris ceux qui sont hors la Ville. Il y a cinq Monastères, un d'Augustins, un de Capucins, un d'Ursulines, un de Calvairiennes, & un d'Hospitalières. Il y a 5000 ames qui payent 4420 liv. de taille.

Il y a à Chinon trois Foires par an, le Jeudi de la Semaine Sainte, le jour de Saint Denis, & le Jeudi avant la Conception.

*Élection de Loudun.*

Loudun & le Loudunois dépendent, pour le spirituel, du Diocèse de Poitiers, & pour le temporel du Duché de Touraine; ils ont une coutume particulière, qu'on prétend n'être que locale.

On trouve dans les anciens titres de Fontevault de l'an 1117; un Gilbert de Loudun, & parmi les Chevaliers qui portoient Banière au temps de Philippe-Auguste, Geoffroy de Loudun, & plusieurs autres de ce nom.

Cette Ville appartenoit autrefois aux anciens Comtes d'Anjou, qui étoient Comtes de Touraine & du Maine. Geoffroy le Bel la donna par son testament, en forme de partage provisionnel à Geoffroy son second fils, jusqu'à ce que Henri, son frère aîné, fut Roi d'Angleterre, & elle fut réunie à la Couronne de France en 1204, comme la Touraine & le Maine.

Le Roi Charles V la donna, au mois de Février 1366, à Louis, son frère, pour le récompenser de Chantoceaux, qu'il avoit cédé au Duc de Bretagne; il lui donna depuis, en 1370, la Touraine en augmentation d'apanage, sa vie durant; mais il déclara par ses Lettres, que Loudun & le Loudunois, seroient unis au Duché de Touraine, après sa mort & celle de son fils aîné, dont ils donnèrent leur reconnoissance le même jour.

Loudun & le Loudunois furent réunis au Domaine du Roi, en 1476; & en 1480, le Roi y établit un Siège Royal. Loudun

fut érigé depuis , en 1579 , en Duché , en faveur de Françoise de Rohan, Dame de la Garnache, fille de René I, Vicomte de Rohan , & d'Elisabeth d'Albret , pour en jouir sa vie durant , ce qui fut confirmé par le Roi Henri IV , en Avril 1591 : ce Duché a été vendu par engagement au Duc de la Trémoille.

On trouve dans l'Histoire , qu'en 1203 , Philippe-Auguste donna Loudun à Aimery de Touars , Sénéchal de Poitou. La Juridiction s'étend sur 31 Paroisses & deux autres en partie , qui en relèvent en première instance , & sur 19 par appel : elle est exercée par un Bailli , un Président , un Lieutenant civil , un Lieutenant-Criminel , un Assesseur , dix Conseillers , deux Conseillers Vérificateurs des criées , un Avocat & un Procureur du Roi , un Substitut & un Greffier.

La Prévôté est composée d'un Juge-Prévôt , un Lieutenant , un Assesseur , un Conseiller Vérificateur des défauts , un Avocat & un Procureur du Roi , un Substitut & un Greffier : cette Juridiction ne s'étend que sur les Roturiers.

L'Election est composée d'un Président , un Lieutenant , trois Elus , un Procureur du Roi , un Substitut & un Greffier : elle contient 47 Paroisses , & 4834 feux , qui portent 32807 liv. de taille.

La Maréchaussée est provinciale pour le Loudunois , le Mirbalais , Montreuil-Bellai & les Mauges ; elle est composée d'un Prévôt , un Lieutenant , deux Assesseurs , un Procureur du Roi , un substitut , un Commissaire , un Greffier , un Exempt & 17 Archers.

L'Hôtel-de-Ville est composée d'un Maire , quatre Echevins , dont deux en titre , un Procureur du Roi , un Substitut & un Greffier.

Il y a à Loudun deux Paroisses , qui contiennent 2280 feux , & payent 7533 liv. de taille.

Il y a un Chapitre dans l'Eglise de Ste. Croix , composé de dix Chanoines , sans aucunes dignités , trois Hebdomadiers , un Diacre & un Soudiacre.

Il y a un autre Chapitre au Château , composé de quatre Chanoines & de deux Hebdomadiers.

Il y a à Loudun neuf Communautés Religieuses ; une de trois Jésuites , établie dans le Prieuré de Notre-Dame du Château ; une de Carmes , composée de onze Religieux ; une de Cordeliers , fondée par les Seigneurs de Beauvais , où il y a cinq Religieux ; une de Capucins de quatorze Religieux ; une d'Ursulines , où il y a 25 Religieuses ; une du Calvaire , où il y a 30 Religieuses ; une de la Visitation de 53 Religieuses ; une de Filles de l'Union Chrétienne , composée de huit Religieuses , & une société de trois filles de S. Thomas de Villeneuve , qui gouvernent les pauvres de l'Hôtel-Dieu.

Il y a deux Foires par an à Loudun.

*Villes considérables de la province de Touraine.*

**CHATILLON** est une Ville Royale, située sur la Rivière d'Indre, dans le Duché de Touraine, & dans le Diocèse & la Généralité de Bourges ; elle fut unie à la Couronne de France, en 1204, comme le reste de la Touraine. Deux Reines de France en ont joui par apanage, & quelques Seigneurs particuliers par engagement. M. Jean-Baptiste Amelot, Maître des Requêtes, en jouit. ( 1697. )

En 1631, le Roi Louis XIII créa un Présidial à Châtillon ; il y a deux Présidents, un Lieutenant Général, un Lieutenant-Criminel, un Lieutenant Particulier, un Assesseur civil, un Assesseur criminel, douze Conseillers, un Procureur du Roi, deux Avocats du Roi, & un Greffier.

Il y a aussi à Châtillon,  
Un Juge Prévôt, un Procureur du Roi & un Greffier.  
Un Lieutenant de Robe-courte, un Assesseur, un Procureur du Roi, un Greffier & dix Archers.  
Un Chapitre composé de dix Chanoines.  
Deux Couvens, un d'Augustins & un d'Ursulines.

La Paroisse est hors la Ville ; il y a 270 feux, & environ 1100 ames : elle paye 3210 liv. de taille.

Les Foires tiennent le premier Lundi de Carême, le 20 Mai, à la Toussaint & le jour de S. André. On tient aussi une Foire à S. Théodore, auprès de Châtillon, le jour de S. Vital.

**MONTRICHARD** est une Ville Royale située sur la rivière du Cher, dont le Marquis d'Effiat jouit par engagement, comme héritier de la Marquise Dallaye, sa mère ; ( en 1697 ) elle l'avoit eue du Comte de Limours, fils du Chancelier de Chiverni, qui l'avoit achetée du Roi Henri III, à faculté de rachat perpétuel, en 1585.

Le Château fut bâti en 1010, par Foulques Nerva, Comte d'Anjou. Les Seigneurs d'Amboise, qui étoient propriétaires du fond, s'en rendirent les maîtres, & en ont joui durant plus de 500 ans, jusqu'à ce que Louis d'Amboise vendit Montrichard à Guillaume d'Harcourt, son gendre, en 1448. Guillaume d'Harcourt l'échangea en 1461, avec le Roi Louis XI, pour le Vicomté de Gournay, en Normandie.

Il n'y a qu'une Paroisse, qui contient 326 feux, environ 1400 ames, compris les Ecclésiastiques, les Religieuses & leurs domestiques : elle paye 3094 liv. de taille.

Il y a à Montrichard un Couvent de Religieuses Ursulines. La Justice est exercée par un Bailli, un Procureur du Roi & un Greffier.

Le Grenier à sel est composé d'un Président, un Grenetier,

un Contrôleur & un Greffier : il s'y consomme 20 muids de sel par an.

Il y a une résidence du Prévôt provincial de Tours ; il y a aussi un Lieutenant-Criminel de Robe courte , un Assesseur & huit Archers.

Il y a à Montrichard quatre Foires par an ; le Jeudi devant la mi-Carême , le Lundi avant la Madelaine , le jour de S. Matthieu & le jour de St Luc.

LANGEZ est une petite Ville dans l'Election de Tours , située sur la rivière de Loire : elle est renommée pour ses bons melons. Le Château fut bâti en 992 , par Eoulques Nerva , & depuis rebâti en l'état où il est par Pierre de la Brosse , Ministre d'Etat sous le Roi Philippe III le hardi.

Il y a une Châtellenie qui en relève , & les Francs-Aleus de Cléré.

Il y a une famille du nom de Langez , qui a duré l'espace de cent-cinquante ans , dont il y a eu un Archevêque de Tours.

Langez fut vendu au Maréchal d'Effiat , en 1631 , par la Princesse de Conty , pour la somme de 59300 liv. Madame la Marquise de Bellefond , fille de M. le Duc de Mazarin , en jouit. ( 1697 ).

Il y a un Siège Royal exercé par un Lieutenant Général , un Procureur du Roi & un Greffier.

Le Grenier à sel , régi par les Officiers ordinaires , consomme onze muids de sel par an.

Il y a un Lieutenant du Prévôt provincial de Tours ; les Officiers sont un Assesseur , un Exempt & cinq Archers.

Les deux Paroisses de la Ville contiennent 499 feux , & 2000 âmes , qui payent 3380 liv. de taille.

Dans la paroisse de S. Jean , il y a un Chapitre de Chanoines.

On tient quatre Foires par an ; le Jeudi avant la S. Jean-Baptiste , le jour de S. Laurent , le premier jour d'Octobre & le quinze Novembre.

### *Duchés , Marquisats , Comtés , Vicomtés & Baronnies de Touraine.*

MONTBAZON , situé sur l'Indre , fut érigé en Duché-Pairie , en 1588 , par le Roi Henri III , en faveur de Louis de Rohan , Comte de Montbazon , Seigneur de Guimené. Le Duché est composé du Comté de Montbazon & des Baronnies de Ste Maure , la Haie & Nouastres. Montbazon avoit été érigé en Comté par le Roi Charles IX , en faveur de Louis de Rohan , Seigneur de Ste. Maure , Sénéchal d'Anjou. Le Château fut bâti au commencement du onzième siècle , par Foulques Nerva , Comte d'Anjou , & Seigneur de Loches.

Il y a eu deux familles du nom de Montbazon ; Renaud de

Montbazon, Archevêque de Tours, étoit de la seconde. La Seigneurie passa dans la Maison de Craon, puis en celle de la Rochefoucault, de - là en celle du Fou, ensuite en celle de Rohan, par mariage. Aujourd'hui, en 1774, Jules-Hercule Mériadec de Rohan, Prince de Guémené, titré Prince de Rohan, né en 1726, est Duc de Montbazon; il épousa en 1743, Marie - Louise - Henriette - Jeanne de la Tour d'Auvergne, née en 1725, dont un fils unique, Henri-Louis-Marie, appelé Prince de Guémené, né en 1745, marié en

M. le Prince de Rohan a trois frères & deux sœurs, Louis-Armand-Constantin, Chevalier de Malte, appelé Chevalier de Rohan, né en 1730; Louis-René-Edouard, Coadjuteur de Strasbourg, Abbé Commendataire de la Chaise-Dieu, né en 1734; Ferdinand-Maximilien Mériadec, Chevalier de Malte, appelé Prince Ferdinand, né en 1738; Charlotte-Louise, mariée en Espagne, au Prince de Masseran; & Geneviève-Armande-Elisabeth, née en 1724, a été faite Abbesse de Marquette, au diocèse de Tournai, en 1753.

Il n'y a qu'une Paroisse à Montbazon, qui contient 186 feux, & 800 ames qui payent 1530 liv. de taille.

La Juridiction est exercée par un Bailli; il y a douze Paroisses qui en dépendent, en tout ou en partie: il y a à Montbazon une Foire le jour de S. Luc.

LUISNES, qu'on nommoit *Maillé*, est une Ville située sur la rivière de Loire, dans l'Election de Tours; elle fut érigée en Duché-Pairie par le Roi Louis XIII, en 1617, en faveur de Charles d'Albert, qui fut Connétable de France.

Le Duché de Luisnes est composé des Comtés de Maillé & de Tours, des Baronnies de la Rochecorbon, de Samblançai, de S. Michel sur Loire, & d'une Châtellenie; il y en a quatre autres qui en relèvent par appel.

Il y a à Luisnes deux Paroisses qui contiennent 528 feux, y compris ceux de la campagne: il y a environ 2200 ames; ces deux paroisses payent 5000 liv. de taille.

Le Comté de Maillé fut érigé en 1572, par le Roi Charles IX, en faveur de Jean de Laval, Capitaine des cent Gentilshommes de la Maison. La Seigneurie de Maillé a donné son nom à une Maison qui l'a possédée durant 600 ans: cette Maison étoit très-puissante, & a produit de grands hommes. Jacquelin de Maillé, Chevalier Templier, qu'on appeloit le S. Georges des Chrétiens, en étoit issu; de Clémence de Maillé sont venus les Princes de Condé. Hardouin de Maillé & son fils suivirent les Rois Philippe Auguste & Philippe le Bel dans les guerres de Flandre; & un du même nom, Chambellan du Roi Charles VII, fit les fonctions de Duc & Pair de France au Sacre de ce Roi, en 1449. Il reste encore trois branches de cette Maison, qui portent le nom, l'une de la Tour-Landri, une autre de

Carman & l'autre de Bennehard. Maillé passa par mariage dans la Maison de Laval , & par acquêt dans celle de Luïnes.

La Juridiction de Luïnes s'exerce par un Bailli , un Lieutenant , un Procureur Fiscal & un Greffier : il y a dix paroisses qui en relèvent en première instance , en tout ou partie : elle connoît , par appel , du Comté de Tours , des Baronnies de Rochecorbon , de S. Michel , de Samblançai , & de six Châtellenies. Il y a une Foire à Luïnes le Mardi de la Pentecôte.

En 1773 , Marie-Charles-Louis d'Albert , Duc de Luïnes , né en 1717 ; épousa 1°. en 1735 , Thérèse-Pélagie d'Albert , morte en 1736 , sans enfans : 2°. en 1738 , Henriette-Nicole Pignatelli , née en 1719 , dont il a eu Charles-Marie Léopold , né en 1740 , & mort sans alliance , en 1758 ; Louis-Joseph-Charles-Amable , titré Duc de Luïnes , né en 1748 ; & Marie - Paule - Angélique , mariée au fils unique du Duc de Chaulnes.

Le Comté de BUSANÇOIS , situé sur la rivière de l'Indre , est du Duché de Touraine , & du Diocèse & de la Généralité de Bourges : il fut érigé , en 1533 , par le Roi François I , en faveur de Philippe Chabot , Comte de Charni , Amiral de France. La Paroisse contient 200 feux , & 900 ames ; elle paye 2900 liv. de taille : il y a une Commanderie de l'Ordre de Malte.

Le Comté de MONTRESOR , situé sur l'Indre , dans l'Election de Loches , fut érigé en faveur de Claude de Bourdeilles. Le Château fut bâti par Foulques Nerva , Comte d'Anjou ; il y a quatre Châtellenies qui en relèvent , & environ 80 Fiefs. Il y a un Chapitre composé de six Chanoines , compris le Doyen & le Chantre , & de quatre Sémi-Prébendés , à la collation de l'Abbé de Villeloin.

La Paroisse est hors la Ville , & se nomme Beaumont ; elle est composée de 136 feux , & environ 600 ames : elle paye 1395 liv. de taille. Outre la Paroisse , il y a dans la ville une Chapelle succursale & un Hôpital dans le Fauxbourg.

La Juridiction s'étend sur six Paroisses.

Le Comté de PALLUAU , situé sur l'Indre , est du Duché de Touraine pour le temporel , & du Diocèse & de la Généralité de Bourges , tant pour le spirituel que pour la finance ; il a été érigé en faveur de Henri de Buade , Viceroy en Canada.

Il y a à Palluau un Chapitre de Chanoines. La Paroisse contient 180 feux , & 800 ames ; elle paye 1630 liv. de taille.

Le Comté de Tours , situé dans la Ville , est composé de l'ancienne Justice des Comtes de Tours , qu'on nommoit auparavant

paravant Vicomté , & de la Châtellenie des Ponts : il fut érigé en faveur de Louis-Charles d'Albert, Duc de Luynes : il n'y a qu'un Fief qui en relève , & qui appartient à l'Hôtel-Dieu de Tours.

Le Marquisat de MÉZIÈRES , situé sur la rivière de Claise ; dans le Duché de Touraine, est, pour la Justice, dans le Diocèse & Généralité de Bourges ; il a été érigé en 1556 , par le Roi Charles IX , en faveur de Nicolas d'Anjou , Seigneur de S. Fargeau ; il appartient à la Duchesse de Mortemar, par acquêt.

La Paroisse de Subiray Mézières , contient 150 feux , & 650 ames : elle paie 1150 liv. de taille.

Il y a un Chapitre de Chanoines.

Le Marquisat de CHATEAU-REGNAULT , dans l'Election de Tours , est situé sur la rivière de Bransle : le Château fut bâti en 1044 , par Regnault du Château ; il est depuis un siècle dans la famille de Rousselet, dont est issu le Comte de Château-Regnault , Lieutenant-général des Armées du Roi sur mer.

Il y a dix-sept Paroisses qui relèvent de Château-Regnault , dont il y en a dix en première instance , & sept par appel.

Il y a trois foires par an ; le jour de S. Blaise , le jour de S. Luc , & le jour de S. André.

Il n'y a qu'une Paroisse , qui contient 466 feux , & 1900 ames : elle paie 4860 liv. de taille.

Il y a un Couvent de Récollets.

Le Marquisat de VILLANDRI , dans l'Election de Tours , a été érigé par Louis XIII , en 1619.

La Paroisse de Villandri contient 230 feux , & 930 ames ; elle paie 5800 liv. de taille.

La Jurisdiction s'étend sur les Paroisses de Villandri , de Savonnières & de Berthenay.

Le Marquisat de MONJAUGER , dans l'Election de Chinon , a donné le nom à une ancienne famille , fondue en celle de Sainte-Maure , par le mariage de N... de Monjauger avec un Seigneur de Sainte-Maure : cette Terre tomba depuis en partage aux puînés de cette Maison , qui a produit un Chancelier de France. N... de Sainte-Maure la porta en dot à N... Baraton ; elle passa , par acquêt , à Michel du Gast , Gouverneur d'Amboise , en faveur duquel elle fut érigée en Marquisat.

Le Marquisat de LA CHARTRE , sur Loir , est situé en Touraine pour la Justice , en Anjou pour la Finance , & au Maine pour le Spirituel : cette Terre appartenoit anciennement à la Maison de Maienne ; elle entra en celle des anciens Comtes de Vendôme , par le mariage de Gervaise de Maienne avec Pierre, Comte de

Vendôme , & fut donnée depuis en partage aux puînés de cette Maison , dont le dernier mourut en 560 : elle tomba ensuite dans la Maison de la Trémoille , & passa en celle de Beuil , par le mariage de Jacqueline de la Trémoille avec Louis de Beuil , Comte de Sancerre , Grand-Echançon de France : elle appartient à N. . . Robert , en faveur duquel elle a été érigée en Marquisat par le Roi Louis XIV : il y a 26 Fiefs & Terres seigneuriales qui en relèvent. La Paroisse contient 180 feux , & paie 1280 liv. de taille.

Le Marquisat de BREZÉ , dans l'Election de Saumur , relève de Loudun. Cette Terre a donné le nom à une ancienne Famille , dont il y a eu de Grands-Sénéchaux de Normandie ; elle entra dans la Maison de Maillé , par le mariage d'un puîné de Maillé avec l'héritière de Brezé , à la charge de porter le nom de Maillé-Brezé : il y a eu un Maréchal de France de cette Maison , & un Grand-Maître , Chef & Surintendant de la Navigation de France ; mais ce qui l'a rendue plus illustre , est le mariage contracté , en 1641 , entre M. le Prince Louis de Condé , & Claire-Clémence de Maillé-Brezé , unique héritière de cette Maison. La Terre de Brezé appartient à Thomas Dreux , Conseiller au Parlement. La Jurisdiction s'étend sur deux Paroisses ; celle de Brezé contient 211 feux , & paie 1090 liv. de taille.

Le Marquisat de MONT , dans l'Election de Richelieu , relève de Loudun ; il appartient à Thomas Frézeau de la Frézelière , Lieutenant-Général des Armées du Roi , & de l'Artillerie.

La Jurisdiction s'étend sur cinq Paroisses ; celle de Mont contient 61 feux , & paie 300 liv. de taille.

Il y a un Couvent de Religieuses de S. François ; il y a dix Religieuses.

Il se tient six foires par an à Mont ; savoir , les jours de S. Nicolas , de S. Paul , de la mi-Carême , S. Cyr , S. Jean-Baptiste , & de S. François.

Le Vicomté de PAULMI , dans l'Election de Loches , situé sur la rivière de Brignon , a été possédé , pendant près de 400 ans , par la Maison de Voyer. Ce Vicomté appartient à la Comtesse d'Uzé ; il est dans la Paroisse de Ferrière-Larçon , qui est composée de 194 feux , & paie 1810 liv. de taille.

Il y a un Couvent d'Augustins , fondé par Louis de Voyer , Vicomte de Paulmi.

Le Vicomté d'AZAI , situé sur la rivière d'Indre , dans l'Election de Loches , est possédé par François Bastonneau , Maître des Comptes à Paris.

La Paroisse contient 78 feux , 312 ames , & paie 650 liv. de taille.

Le Vicomté de LA GUÉRCHE , situé sur la Creuse , dans l'Elec-



tion de Loches, fut érigé par le Roi Charles VII, en faveur de la belle Agnès Soreau ; il passa dans la Maison de Villequier, par acquêt, & dans celle d'Aumont par alliance.

La Paroisse contient 104 feux, & 312 ames ; elle paie 310 liv. de taille.

La Baronnie d'ARTANNES, située sur la rivière d'Indre, dans l'Election de Tours, est une dépendance de l'Archevêché de Tours ; elle a une Châtellenie & cent Fiefs qui lui doivent hommage.

La Paroisse est composée de 330 feux, de 1400 ames, & paie 4060 liv. de taille.

La Baronnie de BEAULIEU, dans l'Election de Loches, est une Ville Abbatiale qui fut donnée, en 1010, avec la Justice, le droit de marché, le droit de faire battre monnoie, & plusieurs autres Privilèges, par Foulques Nerva, Comte d'Anjou, & Seigneur de Loches, lorsqu'il fonda cette Abbaye.

Il y a trois Paroisses, qui contiennent 460 feux, 1800 ames, & paient 2025 liv de taille.

La Baronnie de CHATEAUNEUF appartient au Trésorier de S. Martin de Tours ; elle est située dans la Ville de Tours : il y a deux Châtellenies & dix Fiefs qui en relèvent.

La Baronnie de LA HAIE est située sur la rivière de Creuse, dans l'Election de Chinon ; elle a été possédée pendant plus de 400 ans par une Famille qui en portoit le nom, & qui a donné un Archevêque à Tours : elle passa dans la Maison de Rohan par acquêt, & fut réunie au Duché de Monbason, en 1588.

Il y a deux Paroisses dans la Ville ; René Descartes a été baptisé en celle de S. Georges : ces deux Paroisses contiennent 160 feux, & 700 ames, y compris ceux de la campagne : elles paient 780 liv. de taille.

Il y a un Grenier à sel qui consomme douze muids de sel par an.

La Jurisdiction s'étend sur six Paroisses, qui en relèvent directement, & sur deux autres par appel.

La Ville est régie par un Maire, un Procureur du Roi, & un Greffier : il y a quatre foires par an.

La Baronnie de L'ISLE-BOUCHARD est située sur la Vienne, dans l'Election de Richelieu ; le Château fut bâti, environ dans le dixième siècle, par un Bouchard de l'Isle : cette Famille de l'Isle a possédé cette Baronnie l'espace de 400 ans ; elle passa, par mariage, dans la Maison de la Trémoille, & en celle du Plessis-Richelieu par acquêt : il y a quatre Châtellenies qui en relèvent.

La Jurisdiction s'étend sur quinze Paroisses.

Il y a deux Paroisses dans la Ville, qui contiennent 346 feux, & 1300 ames, y compris ceux de la campagne : elles paient 1899 liv. de taille.

Il y a à l'Isle-Bouchard un Prieuré estimé 1000 liv. de revenu ; un Couvent de Récollets où il y a huit Religieux ; un d'Ursulines de trente-neuf Religieuses , & une Communauté dépendante du Grand-Prieuré d'Aquitaine , dans la Paroisse de Brisai , qui est de 5000 liv. de revenu.

Il y a dans l'Isle-Bouchard quatre foires par an ; savoir, le jour de S. Jean , le jour de S. Barthélemi , le lendemain de S. Denis , & le lendemain de S. Martin.

La Baronnie de LIGUEIL , dans l'Election de Loches , dépend du Doyenné de S. Martin : il y a 311 feux , & 1300 ames , qui paient 2950 liv. de taille.

La Baronnie de MAIRMANDE , dans l'Election de Chinon , a donné le nom à une Famille qui a duré près de 400 ans ; elle entra en celle de Sancerre par alliance , & en celle de Bueil par succession ; elle passa en celle de Pigarreau par le mariage d'Isabelle de Bueil , héritière de cette Baronnie : elle appartient au Comte de Clerambault , qui l'a achetée , par décret , sur les enfans du Marquis de Mairmande , son frère.

La Baronnie de NOUASTRES , sur la Vienne , dans l'Election de Chinon , n'est considérable que par son titre : il y a eu une ancienne Famille de ce nom , qui a duré 200 ans ; elle fut unie au Duché de Montbazou en 1588. Il y a dix-sept Paroisses qui en dépendent en première instance , neuf entières , huit en partie , & deux autres par appel.

La Paroisse contient 44 feux , & paie 530 liv. de taille.

La Baronnie du PALAIS ARCHIÉPISCOPAL DE TOURS , est une des anciennes Seigneuries de l'Archevêché : le titre de Baronnie lui a été attribué de même qu'à toutes les grandes Seigneuries des Archevêchés & Evêchés de France , qui relèvent du Roi : elle est située dans la Ville de Tours , & en fait partie : elle a cinquante-six Hommages , dont il y a dix Châtellenies : trois Paroisses vont par appel à cette Baronnie.

La Baronnie du GRAND-PRESSIGNI , située sur la rivière de Claire , dans l'Election de Chinon , a donné le nom à une ancienne Famille , dont du Tillet prétend qu'étoit issu Renauld de Pressigni , Maréchal de France sous le Règne de S. Louis. Honorat de Savoie , Comte de Villars , Maréchal & Amiral de France , sous le Règne de Henri II , en étoit Seigneur : c'est la Marquise de Nancré qui la possède.

Il y a au Château du Grand-Pressigni , un Chapitre de 7 Chanoines.

La Paroisse contient 196 feux , & 800 ames ; elle paie 1760 liv. de taille.

La Baronnie de PREUILLI , située sur la Claire , dans l'Election

de Loches : elle a appartenu , pendant plus de 500 ans , à une Famille qui en portoit le nom. Geoffroi de Preuilli fut le premier qui , selon les Historiens , inventa les Tournois ; c'est-à-dire , qu'il fut le premier qui les mit en usage , & y fit des loix. On reconnoît le Marquis de Surville , Colonel du Régiment du Roi , pour Baron de Preuilli , à cause d'Anne-Louise de Crévant d'Humières , puînée des filles du Maréchal d'Humières.

Le Château de Preuilli fut bâti , environ l'an 930 , par le Vicomte Athon : il y a cinq Châtellenies qui en relèvent , & plus de cent Fiefs.

La Jurisdiction s'étend en vingt-sept Paroisses , dont il y en a sept en première instance , & vingt par appel.

Il y a un Grenier à sel , qui consomme quinze muids de sel par an.

Il y a cinq Paroisses dans la Ville , qui contiennent 379 feux , & 1500 ames , y compris ceux de la campagne , & qui paient 1950 l. de taille.

La Baronnie de ROCHECORBON , sur la Loire , a un Château qui fut bâti par Robert des Roches. Guillaume des Roches , Sénéchal de Touraine , d'Anjou & du Maine , sous Philippe-Auguste , étoit de cette Maison. Le Château fut nommé Rochecorbon , à cause de Corbon , Seigneur des Roches , auquel il appartenoit au commencement du onzième siècle. Cette Baronnie tomba dans la Maison de Dreux par confiscation ; elle passa en celle de Thouars , puis en celle d'Amboise , ensuite en celle de Maillé , & fut réunie au Duché de Luïnes en 1619.

La Jurisdiction s'étend sur trois Châtellenies , & sur vingt-deux Fiefs.

La Paroisse contient 315 feux , & 1400 ames ; & paie 3050 liv. de taille.

La Baronnie de SEMBLANÇAI , dans l'Election de Tours , a été unie au Duché de Luïnes ; elle a été long-temps dans la Maison de Beaune : l'ancien Château , qui est au milieu d'un étang , fut bâti par Foulques Nerva , Comte d'Anjou.

La Jurisdiction s'étend en deux Paroisses.

La Paroisse contient 200 feux & 800 ames , & paie 1330 liv. de taille.

La Baronnie de SÉNEVIÈRE , dans l'Election de Loches , fut érigée en faveur de Charles de Tranchelion , Seigneur de Sénevière & de Rochefort.

La Paroisse est composée de 69 feux , & d'environ 300 ames : elle paie 270 liv. de taille.

La Baronnie de SAINT-CHRISTOPHE , sur la rivière de Gravotte , dans l'Election de Tours : elle a été possédée par la Famille d'Alais durant 250 ans : elle passa dans la Maison de Montfort ; depuis en celle de Parthenai l'Archevêque , par mariage ; &

en celle de Bueil, par acquêt : elle a été unie au Duché de Vaujours, en faveur de Louise-Françoise de la Beaume-le-Blanc, en 1667.

La Paroisse contient 330 feux, & 1320 ames; elle paie 4000 liv. de taille.

La foire tient à Saint-Christophe, le premier Jeudi avant la mi-Carême, le jeudi avant la S. Jean, & le jour de S. Jacques & S. Christophe : il y a aussi une foire à Saint-Gilles, auprès de Saint-Christophe; elle tient le jour de S. Gilles.

La Baronnie de SAINT-GENOUL, située sur l'Indre, dans le Duché de Touraine, Diocèse & Généralité de Bourges, est dans la Paroisse de N. D. d'Estrées, qui contient 140 feux, & paie 2000 liv. de taille.

La Baronnie de SAINT-MICHEL sur Loire, dans l'Election de Chinon, a été unie au Duché de Luignés.

La Jurisdiction s'étend sur trois Paroisses entières, & sur deux autres en partie.

La Paroisse contient 118 feux, & 500 ames; elle paie 445 liv. de taille.

La Baronnie de SAINTE-MAURE, dans l'Election de Chinon, a été possédée, durant 350 ans, par une Famille très-considérable, qui en portoit le nom. Guillaume de Sainte-Maure, Chancelier de France sous le Roi Philippe VI de Valois, étoit issu des puînés de cette Famille, de même que le Duc de Montausier : cette Baronnie a été unie au Duché de Montbazou en 1588.

Le Château de Sainte-Maure fut bâti, au commencement du onzième siècle, par Foulques Nerva, Comte d'Anjou.

La Jurisdiction s'étend sur trois Paroisses en première instance, & sur deux autres par appel.

La Ville contient 419 feux, & 1800 ames, y compris ceux de la campagne : elle paie 1660 liv. de taille. Il y a un Grenier à sel, qui consomme treize muids de sel par an : il y a foire le jeudi devant la mi-Carême, le jeudi devant la Pentecôte, le jeudi devant la Madeleine, le jour de l'Exaltation de Ste Croix, le jour des Morts, le lundi d'après la S. Luc, le jour de S. André, & le jour de S. Thomas.

Il y a à Sainte-Maure un Couvent de Religieuses Chanoinesses de l'Ordre de S. Augustin.

La Baronnie de CINQMARS, sur la Loire, dans l'Election de Tours, a été possédée, durant 340 ans, par une Famille de ce nom.

La Paroisse contient 345 feux, & 1500 ames; elle paie 2800 liv. de taille : il y a un petit Séminaire fondé par Joseph Sain, Prêtre du Diocèse, sous le nom de S. Charles.

La Baronnie de VERNON, sur la rivière de Bransle, dans l'Election de Tours, est une dépendance du temporel de l'Archevêché de Tours : il y a trois Châtellenies & dix Fiefs qui en relèvent.

La Paroisse est composée de 340 feux, & 1360 ames ; elle paie 4260 liv. de taille.

La Baronnie de VÉRETS, située sur le Cher, dans l'Election de Tours, a un beau Château, bâti par Jean de la Barre, Comte d'Estampes : elle appartenait, il y a 300 ans, aux Lannoy-Troussseau, Seigneurs de Châteaux : de la Maison de la Barre, elle passa en celle de Frêne-Forget, Secrétaire d'Etat ; ensuite en celle de Chauvigni : elle appartient à M. Arnaud-Charles de la Porte, Duc de Rhételois Mazarin.

La Paroisse contient 249 feux, & paie 2300 liv. de taille.

La Baronnie de BEAUÇAY, dans l'Election de Loudun, a donné son nom à une ancienne Famille périe depuis un siècle. Un Hugues de Beauçay, surnommé le Grand, accompagna le Roi S. Louis dans son voyage de la Terre-Sainte. Jeanne de Beauçay, fille de Hugues, Seigneur de Beauçay & de Champigni, porta cette Terre dans la Maison Royale d'Artois, en 1360 ; mais elle retourna à ses héritiers par la mort de Louis d'Artois, son fils. Cette Baronnie est située dans les Paroisses de Monterve, Sillé & Chassaigne.

La Jurisdiction s'étend sur cinq Paroisses.

La Baronnie de BERVIE a été autrefois possédée par une ancienne Famille, qui quitta son nom pour prendre celui d'Amboise, après la mort de Mahaut d'Amboise, Comtesse de Chartres : elle appartient à Thomas Dreux, Conseiller au Parlement : elle est située dans la Paroisse de Nueil, sur la Dive, Election de Loudun.

La Baronnie de CURSAI, auprès de la Vire, dans l'Election de Loudun, appartient à François d'Aubusson, Duc de la Feuillade : il y avoit autrefois trois Paroisses, qui ont été réunies en une depuis dix ans, laquelle contient 113 feux, & paie 800 liv. de taille.

La Baronnie de SAINT-CASSIEN, dans l'Election de Loudun, a donné son nom à une ancienne Famille ; elle appartient au Duc de Richelieu.

La Paroisse contient 48 feux, & paie 405 liv. de taille.

Comme il y a des lieux titrés où il n'y a point de Ville murée, il y a aussi des Villes murées qui ne sont point titrées, comme AZAI-LE-RIDEAU, Ville située sur l'Indre, dans l'Election de Tours, fut prise par les Partisans du Duc de Bourgogne, sous le Règne de Charles VI, & reprise par le Dauphin, Duc de Touraine, en 1418. Elle appartient au Marquis de Vassé. La Paroisse

contient 342 feux, & 1400 ames; elle paie 5065 liv. de taille.

**BLEVÉ**, Ville située sur le Cher, dans l'Election d'Amboise, étoit autrefois si considérable, que les Rois y mettoient un Gouverneur, avec une Garnison: elle a appartenu long-temps à la Maison d'Amboise.

La Paroisse contient 349 feux, & 1400 ames; elle paie 1202 l. de taille. Il y a un Maire, créé en 1692: la foire y tient les jours de S. Gilles & de S. Michel.

**CANDES**, sur la Loire, dans l'Election de Chinon, est un des plus anciens patrimoines des Archevêques de Tours; il y a un Chapitre composé d'un Chevecier, d'un Chantre, d'un Prévôt, de dix Chanoines effectifs, & deux annexés, l'un au Grand-Archidiacre de Tours, & l'autre aux Religieux de Bourgueil: il y a quatre Vicaires perpétuels, un Diacre, un Sous-Diacre & vingt-trois Chapelains.

La Paroisse contient 102 feux, & environ 500 ames; elle paie 460 liv. de taille.

**CHAMPIGNI** sur Vexude, dans le Duché de Touraine, Election de Richelieu, est une petite Ville qui a été possédée, durant près de 400 ans, par des Princes du Sang Royal; elle tomba, par mariage, sous la puissance de Charles d'Artois, Comte de Longueville & de Pézenas, qui la vendit à Louis de France, Duc d'Anjou; & Louis, son fils, la revendit à Pierre de Beauveau, d'où elle passa dans la Maison de Bourbon-Vendôme, par le mariage d'Isabelle de Beauveau, sa petite-fille, avec Jean de Bourbon, Comte de Vendôme.

Il y a à Champigni une Sainte-Chapelle, avec un Chapitre composé d'un Doyen, un Chantre, un Trésorier, un Sous-Chantre, un Prévôt & onze Chanoines, qui ont environ 150 liv. de revenu chacun; un Couvent de Minimes, composé de treize Religieux; un Couvent de Religieuses de l'Ordre de S. François, où il y a 18 Religieuses, qui ont environ 900 liv. de revenu; & un Collège fondé.

La Paroisse contient 162 feux, & 500 ames; elle paie 577 liv. de taille. Il y a quatre foires par an; les jours de S. Néomaïc, de S. Aignan, de S. Louis & de la Madeleine.

**CORMERI** sur l'Indre, dans l'Election de Loches, est une Ville Abbatale, dont les Abbés ont toujours été propriétaires depuis la fondation de l'Abbaye.

Il n'y a qu'une Paroisse dans la Ville, qui contient 130 feux, & environ 600 ames, tant dans la Ville qu'à la Campagne; elle paie 1010 liv. de taille.

**\* Etat du Diocèse de Tours.**

Le Diocèse de Tours n'est pas si étendu que le Duché ; il est composé de 300 Paroisses , 17 Abbayes , 12 Chapitres , 98 Prieurés simples , & 191 Chapelles , non compris celles qui dépendent des Chapitres.

S. Gatien a été le premier Evêque de Tours , environ l'an 250 ; S. Martin le premier Métropolitain , vers l'an 380 ; & Landran le premier revêtu du titre d'Archevêque , au commencement du neuvième siècle.

L'Archevêque de Tours a pour Suffragans les Evêques du Mans , d'Angers , & les neuf de Bretagne : de ces neuf Bretons , sept ont refusé de reconnoître l'Archevêque de Tours pour leur Métropolitain , durant plus de 300 ans : quatre se soumirent volontairement , & les trois autres furent condamnés à le reconnoître , par Sentence du Pape Innocent III , en l'année 1199.

Il y a à Tours deux Officiaux , l'un pour la Métropole , & l'autre pour le Diocèse ; il y en a un autre résident à Rennes , pour les appellations des Evêchés de Bretagne.

L'Archevêché est de douze à treize mille livres de revenu : *aujourd'hui il est estimé 48000 liv. ; l'Abbaye de Marmoutier y a été réunie.*

Le Diocèse paie de décimes , &c. 32926 liv. 12 s.

Il y a à Tours deux Chambres Ecclésiastiques ; l'une pour la Métropole , composée de dix Commissaires ; & l'autre pour le Diocèse , qui n'est composée que de cinq Commissaires.

**Abbayes du Diocèse de Tours.**

**AIGUEVIVE** , de l'Ordre des Chanoines Réguliers de S. Augustin , Congrégation de France , a été bâtie & fondée à une lieue de Montrichard , par Garlet , Gouverneur de Montrichard , en 1147 : le revenu est de 1029 liv. *modò 2100 liv.* Le Couvent est composé de cinq Chanoines ; leur revenu est de 1003 liv.

**BEAUGERAIS** , de l'Ordre de Cîteaux. Quelques personnes pieuses ayant bâti une Eglise dans ce lieu , en 1153 , pour y faire le Service divin , Henri II , Roi d'Angleterre & Comte de Touraine , donna cette Eglise & ses dépendances aux Religieux de Louroux en Anjou , qui y établirent une Abbaye de leur Ordre , l'an 1173 : le revenu est de 2500 liv. *modò 2000 liv.*

**BEAULIEU** , près Loches , de l'Ordre de S. Benoît , Congrégation de S. Maur , bâtie & fondée , en 1010 , par Foulques Nerva , Comte d'Anjou : le revenu est de 4000 liv. *modò 3000 liv.* Il y a dix Religieux : leur Menſe vaut 3272 liv.

**BEAUMONT-LES-TOURS** , Abbaye de Religieuses Béné-

dictines, a été bâtie & fondée , l'an 1002 , par Hervé , Trésorier de S. Martin ; il y transféra les Religieuses du Monastère de l'Ecrignol de Tours , qui avoit été bâti dans le sixième siècle ; il y a soixante Religieuses , y compris les Sœurs Converses : le revenu est de 8000 liv. *modò* 35000 liv.

BOISAUBRI, de l'Ordre de S. Benoît , à trois lieues de l'Isle-Bouchard , fondée par Brice de Cheillé , sous le titre de Prieuré , & depuis érigé en Abbaye : le revenu , tant pour l'Abbé que pour les Religieux , n'est que de 1400 liv. *modò* 1300 liv. pour l'Abbé. Il n'y a que deux Religieux.

CORMERI, sur l'Indre , à quatre lieues de Tours , de l'Ordre de S. Benoît , Congrégation de S. Maur , fut érigé en Abbaye par Alevin , Abbé de S. Martin , du consentement de l'Empereur Charlemagne , qui donna ses Lettres de confirmation en 781. Elle vaut 4000 liv. de revenu , *modò* 4270 liv. Il y a douze Religieux , dont la Menſe vaut 4500 liv.

FONTAINES - LES - BLANCHES , de l'Ordre de Cîteaux , n'étoit autrefois qu'un Hermitage , qui fut érigé en Abbaye en 1127 , & dotée par Renault , Seigneur de Château-Renaud , & par quelques autres Gentilshommes voisins. Le revenu est de 4800 liv. tant pour l'Abbé que pour les Religieux , *modò* 7000 liv. pour l'Abbé.

GASTINES , de l'Ordre des Chanoines Réguliers de S. Augustin , Congrégation de France , fut érigé en Abbaye , en 1138 , par Hugues , Archevêque de Tours. Le revenu de l'Abbé est de 1800 liv. *modò* 2200 liv. Il y a cinq Religieux ; leur Menſe vaut 1400 liv.

LA CLARTÉ-DIEU , de l'Ordre de Cîteaux , bâtie , en 1240 , par Jean , Abbé de Lépau , qui avoit reçu une somme d'argent de Pierre , Evêque de Winton en Angleterre. Le revenu de l'Abbé est de 2300 liv. *modò* 2500 liv. Il y a cinq Religieux , dont la Menſe vaut environ 4000 liv.

Il y a dans cette Abbaye un ancien monument de la Famille de Courcillon , dont est issu M. le Marquis de Dangeau.

MARMOUTIER , de l'Ordre de S. Benoît , Congrégation de S. Maur , fondée par S. Martin ; elle fut détruite par les Normands , ensuite desservie par des Chanoines , puis remise aux Bénédictins , à la prière d'Eudes , Comte de Touraine : l'Eglise & les Bâtimens furent édifiés par les Abbés Réguliers. L'Abbaye a 16000 liv. de revenu : il y a vingt-deux Religieux , dont la Menſe vaut 18000 l. par an. L'Abbaye a été unie à l'Archevêché de Tours.

MONCEY , Abbaye de Filles de l'Ordre de Cîteaux , fut bâtie



& fondée, l'an 1216, par un Bourgeois de Tours : il y a vingt Religieuses, y compris les Sœurs Converses : l'Abbaye a 4000 liv. de revenu, *modò 4500 liv.*

NOYERS, de l'Ordre de S. Benoît, Congrégation de S. Maur, a été fondée en 1030 : le revenu de l'Abbé est de 1200 liv. *modò 2000 liv.* Il y a neuf Religieux ; leur Menſe vaut 2512 liv. par an.

PREUILLI, de l'Ordre de S. Benoît, fut bâtie, en 1001, par Effroy, Seigneur de Preuilli & de la Rocheposai : l'Abbaye vaut 2000 liv. de revenu, *modò 2500 liv.* Il y a ſept Religieux, qui jouiſſent de 3500 liv. de revenu.

SAINT-JULIEN, de l'Ordre de S. Benoît, Congrégation de S. Maur, a été fondée dans le ſixième ſiècle, rebâtie & dotée, en 945, par Thétol, Archevêque de Tours : le revenu de l'Abbé est de 7000 liv. Il y a treize Religieux, dont la Menſe est de 4500 liv. de revenu. *Modò cette Abbaye eſt réunie.*

SULLI, de l'Ordre de S. Benoît, a été fondée par les Comtes d'Anjou, auxquels les Abbés prêtoient autrefois ſerment de fidélité : le revenu de l'Abbé est de 2000 liv. *modò 4500 liv.* Il y a ſept Religieux, qui jouiſſent de 2400 liv. de revenu.

TURPENAI, de l'Ordre de S. Benoît, Congrégation de S. Maur, a été fondée par les Seigneurs de l'Isle-Bouchard, ſur la fin du douzième ſiècle : le revenu de l'Abbaye est de 1500 liv. *modò 2500 liv.* Il y a cinq Religieux, dont la Menſe produit 1500 liv. par an.

Cette Abbaye eſt célèbre par le tombeau de Henri-Clément, Seigneur de Mietz, Maréchal de France, nommé, à cauſe de ſa taille, le petit Maréchal, qui mourut en Poitou, en 1214, commandant l'Armée Françoisſe contre les Anglois.

VILLELOIN, de l'Ordre de S. Benoît, Congrégation de S. Maur, fut fondée, en 850, par Audacher, Abbé de Cormerſi, à la prière de Ménard, Seigneur de Villeloin. Le revenu de l'Abbé est de 3000 liv. *modò 4000 liv.* Il y a neuf Religieux, dont la Menſe vaut 4000 liv. par an.

Toutes ces Abbayes valent, de revenu, tant pour les Abbés que pour les Religieux, 85164 liv.

#### *Prieurés de Touraine à la nomination du Roi.*

Le Prieuré de N. D. DE BOISRAYER, qu'on nomme *Grandmont*, près Tours, de l'Ordre de Grandmont, a été bâti par Henri II, Roi d'Angleterre, Comte de Touraine ; il vaut 3000 l. de revenu. Les Religieux ſont au nombre de ſix : leur revenu est de 1500 liv.

Le Prieuré de S. COSME, de l'Ordre des Chanoines Réguliers de S. Augustin, fut fondé, en 1012, par cinq Chanoines de l'Eglise de S. Martin, qui s'y établirent : le revenu du Prieur est de 1200 liv. : les Chanoines sont au nombre de douze ; leur Menſe vaut par an 3000 liv.

Le Prieuré de S. JEAN-DU-GRÈS a été fondé, en 1127, par Foulques, Comte de Touraine, d'Anjou & du Maine. Ce Prieuré vaut 1200 liv. par an.

Le Prieuré de POMMIERS-AIGRÈS, nommé communément *Grandmont*, près Chinon, a été bâti & fondé par Henri II, Roi d'Angleterre ; il vaut au Prieur, & à deux Religieux 1200 liv.

Le Prieuré de LABOURDILLIÈRE, de l'Ordre de Cîteaux, a été fondé, en 1662, par Louis de Menou, Seigneur de Genilli, pour des Religieuses : le Roi, en confirmant la fondation, s'est réservé la nomination des Prieures. Le revenu est de 15000 liv. : il y a quarante-trois Religieuses, y compris les Sœurs Converses.

Le nombre des Prieurés du Diocèse de Tours est de 91.

### *Chapitres de Chanoines.*

Le Chapitre de l'Eglise de Tours est un des plus anciens du Royaume : l'Eglise est desservie par cent quatre-vingt-treize Bénéficiers ; huit Dignités ; savoir, le Doyen, le Grand-Archidiacre, le Trésorier, le Chantre, le Chancelier, deux Archidiacres, l'un d'outre-Loire, & l'autre d'outre-Vienne, & le Grand-Archiprêtre ; quarante-neuf Chanoines, dont il y en a quatre réunis, l'un à l'Hôtel-Dieu, un aux Jésuites, pour l'entretien des Ecoles, & deux à la Psalterie ; un Secrétaire, huit Personnats, seize Vicaires, deux Diacres, deux Marguilliers-Clercs, & plus de cent Chapelains ; un Maître de Psalterie, un Sous-Maître, & dix-neuf Enfants de Chœur. Le Doyen est Electif par le Chapitre ; les Dignités & les Chanoines, hormis l'Archiprêtre, & les quatre Prébendes Licentiales, sont, de plein droit, à la collation de l'Archevêque : l'Archiprêtre est à la nomination du Grand-Archidiacre ; & les quatre Prébendes Licentiales à la nomination du Chapitre.

Le Chapitre de S. Martin est le plus grand & le plus riche ; il jouit des droits d'ordinaire, non-seulement sur les Chapitres de S. Pierre-Puillier & de S. Venant, sur le Prieuré & Couvent de S. Côme, & sur les Paroisses de S. Venant & de S. Pierre du Chardonnet, qui sont dans la Ville & aux environs, mais aussi sur les Chapitres de Lévê, S. Yvier, d'Aubusson & de Chablis, qui sont en Berri, Limousin, la Marche & Bourgogne : il y a deux cent cinquante Bénéficiers & Ecclésiastiques qui desservent l'Eglise ; onze Dignités ; savoir, le Doyen, le Trésorier, le Chantre, le Maître-Ecolle, le Sous-Doyen, le Célérier, l'Aumônier,

le Granger & le Chambrier : l'Abbé de Cormeri est la dixième Dignité, & le Prieur de S. Côme la dernière. Il y a quinze Prévôtés ; cinquante-un Chanoines, dont il y en a quarante-trois effectifs ; un affecté à la Psallette, un au Collège, un au Prédicateur, & quatre à huit Musiciens, qu'on nomme Sémi-Prébendés ; neuf Offices, le Sous-Chantre, le Sous-Peltier, le Sous-Ecolle, le Sénéchal, le Chevecier, l'Oblastier, & trois Prestimoinés ; cinquante-six Vicaires, six Petits-Aumôniers, trois Clercs de l'Aumône, quatre Marguilliers, cent Chapelins, deux Pénitenciers, deux Inspecteurs, & autres petits Offices, que le Chapitre donne souvent aux Vicaires ; un Maître de Psallette, un Sous-Maître, & dix Enfans de Chœur.

Le Doyen & le Trésorier sont à la nomination du Roi, comme l'Abbé de S. Martin, & à la collation du Chapitre : le Doyen nomme aux Dignités de Chantre, de Maître-Ecolle, de Sous-Doyen, de Célérier, de Granger, aux quinze Prévôtés, aux Offices de Sénéchal & d'Oblastier, & aux trois Prestimoinés. Le Trésorier nomme aux Dignités d'Aumônier & de Chambrier, & à l'Office de Chevecier : le Chantre nomme à la Sous-Chantrie, Sous-Pelterie & au Sous-Ecolle : le Sous-Doyen nomme aux six Petites-Aumôneries ; l'Aumônier nomme les trois Petits-Clercs de l'Aumône : le Chambrier nomme une des Marguilleries, & le Chevecier les trois autres. Les six premières Dignités & les Chanoines, en particulier ou en commun, confèrent les Vicariats & la plus grande partie des Chapelles. Le Roi est Abbé & Chanoine de S. Martin : les Ducs de Bourgogne, d'Anjou, de Bretagne, de Vendôme, de Nevers, & les Comtes de Flandre, de Dunois, de Douglas en Ecosse, & les Seigneurs de Preuilli & de Parthenay sont aussi Chanoines honoraires, de même que plusieurs Prélats ; savoir, les Archevêques de Bourges, de Sens, de Cologne & de Maïence ; & les Evêques de Liège, d'Angers, de Poitiers, de Strasbourg & de Québec.

Outre les deux grands Chapitres ci-dessus, il y a à Tours & en la Province de Touraine :

Le Chapitre de la Basoche, composé de quatre Prébendes, qui sont à la collation du Chapitre.

Le Chapitre de S. Venant, de dix Chanoines & dix-huit Chapelains à la collation du Chapitre.

Le Chapitre de S. Pierre-Puellier, de dix Chanoines à la collation du Chapitre, & huit Chapelains.

Le Chapitre du Plessis-lès-Tours, fondé par le Roi Louis XI, à la collation du Roi : il y a un Doyen & dix Chanoines, deux Vicaires hebdomadiers, & onze Chapelains.

Le Chapitre de Poches, composé d'un Prieur, d'un Chantre & de dix Chanoines, à la collation du Roi : il y a vingt-trois Chapelains.

Le Chapitre de S. Mesme de Chinon, est composé d'un Chevecier, un Chantre, treize Chanoines, six Vicaires, trois Curés

habitans, & deux Chapelains à la collation du Chapitre, un Maître de Chœur, & deux Enfants de Chœur.

Le Chapitre de Candé est à la collation de l'archevêque; il y a un Chancelier, un Chantre, un Prévôt, six Chanoines affectés, & six autres, l'un au Grand-Archidiaconat de l'Eglise de Tours, & l'autre à l'Abbaye de Bourgueil; il y a quatre Cures ou Vicaires perpétuels, un Diacre, un Sous-Diacre & vingt-trois Chapelains.

Tous les autres Chapitres sont à la collation des Seigneurs fondateurs: celui de Montrésor, composé de six Chanoines, compris le Doyen & le Chantre, & de quatre Semi-Prébendés; celui de Langez, de quatre Chanoines & cinq Chapelains; celui de Presigny, de sept Chanoines.

Le nombre des Dignités, Chanoines & Bas-Chœurs de tous les Chapitres du Diocèse de Tours, est de 680.

Il y a dans le Diocèse de Tours, quarante-six Monastères & Couvens de Religieux.

Trois de S. Benoît, à Boisambri, Preuilli & Seuilli, composés de quinze Religieux.

Sept de la Congrégation de S. Maur, à Beaulieu, Cormery, Marmoutier, Noyers, S. Julien, Turpenai & Villeloin, composés de soixante-douze Religieux.

Trois de S. Augustin, à Aigueville, Gastines & Saint-Côme, composés de vingt-deux Chanoines.

Trois de Cîteaux, à Beaugerais, Fontaine-les-Blanches, & la Clarté, composés de onze Religieux.

Trois de Grandmont, à Boisfrayer, Pommiers-Aigres, & Villiers, composés de dix Religieux.

Un de Chartreux, au Liget, composé de sept Religieux.

Un de Carmes, à Tours, composé de vingt-quatre Religieux.

Un de Jacobins, à Tours, composé de quinze Religieux.

Trois d'Augustins, à Tours, à Chinon & à Paulmi, composés de trente-neuf Religieux.

Cinq de l'Ordre de S. François, à Tours, à Amboise, à Loches, au Croullai & à Seuilli, composés de cinquante-deux Religieux.

Trois de Capucins, à Tours, Château-Renault & . . . . . composés de cinquante-deux Religieux.

Un de Feuillans, à Tours, composé de quatre Religieux.

Un de l'Oratoire, à Tours, composé de huit Oratoriens.

Un de Barnabites, à Loches, composé de sept Religieux.

Quatre de Minimes, à Tours, au Plessis, à Amboise & à Monjauger, composé de cinquante-neuf Religieux.

Un de la Trinité des Captifs, à Saint-Sauveur; il n'y a qu'un Religieux & un Frère.

Deux Séminaires, à Tours & à Cingmars, composés de neuf Ecclésiastiques.

Il y a dans le même Diocèse vingt-neuf Couvens de Religieuses; savoir :

Deux de l'Ordre de Cîteaux , à Moncé & à la Bourdillière , composés de soixante-quatre Religieuses , y compris les Sœurs Converses.

Trois de Fontevrault , à l'Encloître , à Relay & Rive , composés de soixante-dix-neuf Religieuses.

Un de Carmélites , à Tours , de vingt-huit Religieuses.

Six d'Ursulines , à Tours , à Amboise , à Montrichard , à Loches , à Chinon & à l'Isle-Bouchard , composés de deux cens soixante-douze Religieuses.

Deux du Calvaire , à Tours & à Chinon , contenant soixante-dix-huit Religieuses.

Cinq d'Hospitalières , à Tours , à Amboise , à Chinon , à Loches & à Luïnes , composés de soixante-deux Religieuses.

Un de la Visitation , à Tours , de cinquante-trois Religieuses.

Un de Chanoinesses , à Luïnes , de trente-six Religieuses.

Quatre d'Augustines , à Beaumont , à Loches , à Sainte-Maure & au Boullai , contenant cent cinquante Religieuses.

Un de Capucines , à Tours , de vingt-quatre Religieuses , & de sept Capucins.

Un de l'Annonciade , à Tours de vingt-une Religieuses.

Un d'Union-Chrétienne , à Tours , de douze Religieuses.

Et un de Filles-Griffettes , à Bléré.

Le nombre des Ecclésiastiques & Bénéficiers est d'environ 1450.

Le nombre des Religieux est de 492.

Le nombre des Religieuses est de 893.

## A N J O U.

### *Province d'Anjou.*

La Province d'Anjou est composée des Elections d'Angers , Beaugé , Château-Gontier , Montreuil-Bellai , Saumur , & de partie des Elections de la Flèche & de Richelieu : elle a la Touraine à l'Orient , la Bretagne à l'Occident , le Poitou au Midi , & le Maine au Septentrion. Sa plus grande étendue , du Levant au Couchant , est de vingt-six lieues ; & , du Midi au Septentrion , de vingt-quatre. Il y a six rivières navigables ; savoir , la Loire , la Vienne , la Toué , la Mayenne , le Loir & la Sarre.

L'Anjou a été long-temps gouverné par des Comtes : anciennement il y en avoit deux ; l'un demeurait à Angers , & l'autre à Châteauneuf ; ces deux Comtes furent réunis en un par Foulques le Roux , de l'ancienne Famille d'Anjou. Geoffroi Martel , Comte d'Anjou , conquit la Touraine.

L'Anjou fut réuni à la Couronne de France , en 1204 , par la félonie de Jean , dit sans Terre , Roi d'Angleterre , qui assassina Artus , Duc de Bretagne , son neveu.

Le Roi S. Louis donna en apanage le Comté d'Anjou à Charles

de France , son frère , qui fut le Chef de la première branche d'Anjou-Sicile.

L'Anjou fut érigé en Duché-Pairie , en faveur de Louis de France , premier du nom , Chef de la seconde branche d'Anjou , qui est fondue dans la Famille Royale de Bourbon-Montpensier , par le mariage de Renée d'Anjou , Marquise de Mézière , avec Henri de Bourbon , Duc de Montpensier. Après la mort de René , Roi de Sicile , dernier Duc d'Anjou de cette Famille , Charles , Duc de Calabre , son neveu , renonça au Duché d'Anjou en faveur du Roi Louis XI , qui lui donna le Comté de Beaufort en Vallée , Mirebeau , Sablé & la Rocheguyon. Depuis , l'Anjou fut donné à Louise de Savoie , mère du Roi François I , & successivement en apanage à Henri de France , Roi de Pologne , & ensuite Roi de France ( Henri III ) , à François , Duc d'Alençon , son frère : *aujourd'hui , MONSIEUR , frère du Roi , possède l'Anjou sous le même titre.*

On compte en Anjou trente-trois forêts : il y a beaucoup de vignes , dont le vin est vigoureux , & que les Hollandois viennent enlever : on y recueille du froment , du seigle , de l'orge ; de l'avoine , des pois , des fèves , des lins , des chanvres , des noix , quelques châtaignes , & des cidres dans le bas Anjou. Une des plus grandes richesses de la Province est le commerce des bestiaux : le Mirebalais & le canton de Richelieu produisent grand nombre de mulets & d'ânes : il y a dans les Paroisses de Concourson , de S. Georges , de S. Aubin , de Luigné , de Chaudefonds , de Chalonnes & de Mont-Saint-Jean sur Loire , des mines de charbon de terre. Il n'y a en Anjou que deux forges , parce que les eaux & les forêts ne se trouvent pas à la portée des mines de fer. Il y a des verreries à Chenu dans la forêt de Vezins , & en d'autres endroits. Il y a dans le Saumurois & le long de la rivière de Loire , plusieurs carrières d'excellent tuffeau : on y trouve aussi beaucoup de salpêtre , qu'on porte à la raffinerie de Saumur : il y a aussi plusieurs carrières de belle & bonne ardoise à l'entour d'Angers & dans les Paroisses de la Jaille , Marigné près Daon , & l'Hôtellerie de Flée , dans l'Election de Château-Gontier.

On compte trente-deux Villes dans l'Anjou ; les principales sont , Angers , Capitale de la Province & du Diocèse ; Saumur , Saugé , la Flèche & Château-Gontier : les moins considérables sont , Beaufort en Vallée , Beaupréau , Brissac , Bourgenil , Candé , Chantocéaux , Chemillé , Châteauneuf , Cholet , Craon , Doué , Durtal , le Lude , Moncontour , Montreuil-Sellai , Passavant , Pouancé , le Pont-de-Cé , le Pui-Notre-Dame , Rillé , Richelieu , Segré & Vihiers.

Les principales foires sont , les quatre foires royales d'Angers , celle de Cholet , de Vihiers , de Marilais , de Doué & de Rochedirai

Les marchés les plus considérables sont , ceux de Brissac & de Beaufort pour les bleds ; de Doué , de Cholet & de Montreveau pour les bestiaux , & de Craon pour les fils.

Quoique

Quoique le Diocèse d'Angers ne contienne que quatre cens soixante-deux Paroisses, on en compte plus de six cens quarante, suivant l'ordre des Elections d'Anjou.

Il y a en Anjou, un Gouverneur, un Lieutenant-général du Roi, & deux Lieutenans de Roi héréditaires; un Gouverneur à Beaufort, à la Flèche, à Château-Gontier & à Beaugé; un Sénéchal, trois Présidiaux à Angers, à la Flèche & à Château-Gontier; deux Prévôtés Royales à Angers & à Saumur; six Sièges Royaux à Angers, à la Flèche, à Château-Gontier, à Saumur, à Beaugé & à Beaufort; sept Elections, à Angers, à Saumur, à Beaugé, à Château-Gontier, à Montreuil-Bellai, à la Flèche & à Richelieu; ces sept Elections sont composées de sept cens vingt-une Paroisses, dont il y en a vingt-trois de Touraine, & soixante-neuf du Maine; de sorte qu'il n'y a que six cens vingt-neuf Paroisses d'Anjou, contenant 12273 feux, & 409000 ames, qui paient 172986 liv. de taille. Il y a aussi seize Greniers-à-sel à Angers, Saumur, Beaugé, Bourgueil, la Flèche, Château-Gontier, Richelieu, Beaufort, Candé, Cholet, Ingrandes, Saint-Florent-le-Vieil, Saint-Remi, le Lude, Craon & Pouancé; six Maîtrises des Eaux & Forêts, à Angers, Beaugé, Brissac, Pouancé, Candé, Montreuil-Bellai & Beaufort: mais cette dernière a été réduite en Gruerie, sous le Ressort de Beaugé, en 1669. Trois Maréchaussées provinciales, à Angers, la Flèche & Château-Gontier; trois Résidences de Prévôt d'Angers, à Saumur, Beaugé & Pouancé, & un Lieutenant de Robe-Courte à Beaufort; une Maréchaussée générale pour l'Anjou & pour le Comté de Laval, créée en 1641; une Jurisdiction des Traités, établie par le Roi François I, en 1519, composée de deux Juges, un Procureur du Roi & un Greffier; une Justice Consulaire, une Chambre des Monnoies, huit Hôtels-de-Ville, à Angers, la Flèche, Château-Gontier, Richelieu, Montreuil-Bellai, Saumur, Beaugé & Mirebeau.

Les Terres titrées de la Province d'Anjou, sont six Duchés, dont il y en a cinq Pairies, Anjou, Brissac, le Lude, Richelieu, la Valière & Beaupréau, qui n'est que simple Duché; neuf Comtés, Beaufort, Chemillé, Durtal, la Chapelle-Lellouin, Maulevrier, Montforeau, le Grand-Montrenau, Bassavant & Vihiers; trois Marquisats, Château-Gontier, Jarzé & la Varenne; un Vicomté à Sorges; & vingt-huit Baronnies, Blason, Briolé, Blou, Beaumont en Chemiré, Chantoceaux, Candé, Cholet, Châteauneuf, Craon, Doué, Faie la Vineuse, Fontaine, Ingrandes, Longué, Mirbeau, Montjean, Montcontour, Montreuil-Bellai, Mortiéverolle, le Plessis-Macé, Barcé, Pouancé, Rillé, Sceaux, Soucelle, Segré, Trèves & Vezins.

Les Maisons les plus remarquables d'Anjou, soit par leur ancienneté, soit par leurs exploits, sont celles de:

Cossé, qui a donné trois Maréchaux de France, sept Grands-Panetiers, quatre Chevaliers de l'Ordre du S. Esprit, & plusieurs Gouverneurs de Provinces.



LAVAL, d'où sont sortis trois Maréchaux de France, *modò quatre* ; un Grand-Amiral, deux Chevaliers de l'Ordre du Roi, & deux Gouverneurs de la Province : le Marquis de Laval-la-Plesse est l'aîné.

BEAUVAU, qui est alliée à la Maison Royale de France, & qui a produit des Chevaliers de l'Ordre du Croissant.

BELLAI, qui est issue de celle de Montreuil-Bellai, qui étoit venue des anciens Comtes du Poitou : cette Maison a produit un Cardinal, un Chevalier de l'Ordre du S. Esprit, plusieurs Lieutenans-Généraux d'Armées, Ambassadeurs & Gouverneurs de Provinces.

MAILLÉ, qui est originaire de Touraine, & est alliée à la Maison Royale de France.

GOUFFIER, qui a produit un Cardinal, un Grand-Aumônier de France, un Grand-Amiral, un Grand-Maître, un Grand-Ecuyer, des Chevaliers de l'Ordre du S. Esprit, & des Gouverneurs de Provinces.

TURPIN-CRISSÉ, qui est originaire de Touraine, est une des plus anciennes de cette Province.

DE LA RONGÈRE-QUATRE-BARBES, qui est une des plus anciennes d'Anjou : *elle est fondue en celle de Montecler.*

CLERMONT-GALERANDE, dite Clermont-d'Anjou, qui a eu un Chevalier du Croissant, & un Vice-Amiral de France.

BAUTOU, qui a eu un Lieutenant-Général d'Armée.

Le principal commerce de l'Anjou est en bestiaux : on fait commerce à Angers de belles étamines sur soie, de camelots, de raz & autres serges ; au Lude, de droguets ; à Château-Gontier, de toiles, qu'on transporte à Saint-Malo pour les pays étrangers, & à Cholet pour le Poitou, la Rochelle & Bordeaux ; à Saumur, de bagues, de boucles d'or, de médailles, de chapelets & autres quincailleries.

### *Élection d'Angers.*

ANGERS, Ville Capitale du Duché d'Anjou, est située sur la rivière de Mayenne ; elle fut enfermée de murs au commencement du treizième siècle, par Jean-sans-Terre, Roi d'Angleterre, & Comte d'Anjou : elle fut prise, en 1214, par Louis, depuis Roi de France, fils de Philippe-Auguste, qui fit démolir les murs ; mais S. Louis, son fils, étant parvenu à la Couronne, les fit rebâtir.

Il y a à Angers, Evêché, Présidial, Prévôté, Université, Académie des Belles-Lettres, Election, Grenier-à-sel, Maîtrise des Eaux & Forêts, Prévôté générale & provinciale, Chambre des Monnoies, Jurisdiction Consulaire, & Hôtel-de-Ville.

Le revenu de l'Evêché est d'environ 16000 liv. par an, les charges déduites, *modò 25000 liv.*

La Chambre Episcopale est composée de six Ecclésiastiques.

Le gouvernement de la Ville & du Château, est uni au Gouverneur & Lieutenant-Général de la Province.



Il y a un Lieutenant de Roi de la Ville & du Château; un Major, & cinquante hommes de Garnison.

Il y a aussi un Lieutenant des Maréchaux de France, & Garde de la Connétablie, créé en 1693.

Le Présidial est composé de deux Présidens, un Lieutenant-Général, un Lieutenant-Criminel, un Lieutenant-Particulier, un Assesseur, un Chevalier d'honneur, & vingt-huit Conseillers, dont il y en a deux Conseillers d'honneur en titre; deux Avocats & un Procureur du Roi; un Substitut, un Greffier Civil & un Criminel. *La Prévôté Royale a été supprimée.*

L'Université a été érigée par S. Louis, à la prière de Charles I., Comte d'Anjou; elle a été réformée en 1395 & en 1397, par deux Arrêts du Parlement, & divisée en six Nations en 1432; savoir, d'Anjou, du Maine, de France, d'Aquitaine, de Bretagne & de Normandie; chacune composée d'un Procureur & des Suppôts régentans actuellement, ou étudiants.

L'Université est composée d'un Recteur électif, d'un Chancelier perpétuel, ou Maître-Ecole; des quatre Facultés de Droit Civil & Canonique, de Théologie, de Médecine & des Arts.

Dans la Faculté de Droit, il y a quatre Docteurs-Régens, compris le Professeur de Droit François, & huit Docteurs agrégés; dans celle de Théologie, deux Docteurs qui régendent actuellement, & plusieurs autres, quand ils sont nommés par leur Faculté; dans celle de Médecine, dix qui régendent tour-à-tour, deux par chaque année; dans celle des Arts, les Principaux des Colléges de Beuil & de la Nation d'Anjou. On a établi, depuis peu, une Chaire de Mathématiques au Collége des Pères de l'Oratoire.

Il y a quatre Officiers-Généraux de l'Université; savoir, un Procureur-Général électif, un Receveur, un Secrétaire, & un Grand-Bedeau électif.

L'Académie des Belles-Lettres fut fondée par le Roi Louis XIV., en 1685; elle est composée de trente-six personnes choisies dans tous les États de la Province.

L'Élection est composée d'un Président, un Lieutenant, un Assesseur, sept Élus & un Greffier; il y a 241 Paroisses dans l'Élection, compris quinze Paroisses de la Ville, non Taillables; elles contiennent 39718 feux, & payent 365828 liv. de Tailles.

Le Grenier à sel consomme 106 muids de sel par an.

La Maîtrise des Eaux & Forêts a un Maître particulier, un Lieutenant, un Garde-Marteau, un Procureur du Roi, un Substitut & un Greffier.

Le Prévôt Provincial, d'ancienne création, a sous lui les résidences de Saumur, de Beaugé, de Pouancé, deux Lieutenans, un Assesseur, un Procureur du Roi, un Contrôleur des Montrées, un Greffier, deux Exempts & trente Archers. *Il y a beaucoup de changemens dans cet ordre.*

La Chambre des Monnoies est composée de deux Juges-Gar-des, d'un Procureur du Roi, &c.

Le Consulat des Marchands , fut établi en 1564.

L'Hôtel-de-Ville est composé d'un Maire en titre d'office , & quatre Echevins , électifs de deux ans en deux ans , de douze Conseillers électifs & perpétuels , huit Assesseurs , un Procureur de Ville , un Commissaire & un Greffier , créés en titre d'office. *Il y a de nouveaux réglemens.*

Il y a aussi une Jurisdiction pour les Manufactures de la Ville , Fauxbourgs & Banlieue.

La Ville d'Angers est franche , & composée de seize Paroisses , dont il y en a douze dans la Ville , & quatre dans les Fauxbourgs , dont il y en a une qui est taillable en partie. Il y a 9090 feux & 36000 ames.

### *État de l'Eglise d'Angers.*

Le Diocèse d'ANGERS est de la Métropole de Tours , sous la Primatie de Lyon ; il contient 462 Cures & 23 Succursales ; il paye 25565 liv. 13 sols de Décimes ; de ces 462 Cures , il y en a 16 qui relevent immédiatement de l'Evêque , indépendamment des Archidiacres , dont il y en a dix dans le Territoire de S. Florent-le-vieil , sur lesquelles l'Abbé de S. Florent prétendoit autrefois Loi Diocésaine ; mais , par transaction du 23 Juin 1673 , l'Evêque y est rentré , à la charge que le Prieur de S. Florent seroit le Grand Vicaire de l'Evêque dans ces dix Paroisses. Il y a six autres Paroisses sur lesquelles le Chapitre d'Angers a la Loi Diocésaine ; & deux où le Trésorier a cette Loi. La Loi Diocésaine est une Jurisdiction Episcopale , dont l'appel se relève à Tours , devant le Métropolitain , par Arrêts du 19 Mars , 5 Juin 1619 , & 15 Juin 1626. Toutes les autres Paroisses du Diocèse sont sous la jurisdiction des Archidiacres.

L'Evêque a son Official , son Promoteur & son Greffier.

Le Chapitre & le Trésorier ont aussi chacun leur Official , leur Promoteur & leur Greffier dans leurs Juridictions , pour les matières Ecclésiastiques , & pour les matières Civiles entre les Ecclésiastiques.

Le Chapitre de l'Eglise Cathédrale d'Angers , est composé de huit Dignités ; savoir , le Doyen , l'Archidiacre d'Angers , le Trésorier le Chantre , l'Archidiacre d'outre-Loire , l'Archidiacre d'outre-Mayenne , le Maître-Ecole , autrement nommé Chevecier , & le Pénitencier ; de 30 Canoncats , dont il y en a un réuni à la Pénitencerie , un à la Psalette , & 28 effectifs , l'un desquels est au Théologal. Les Canoncats ne valent que 1000 liv. de revenu.

Le bas-Chœur est composé de deux sous-Chantres , un grand Corbelier , trois autres Corbeliers , quatre Maires-Chapelains , deux Diacres , deux grands Bedeaux. Les Gagistes sont le Maître de Musique , dix enfans de Chœur , un Organiste , dix Musiciens , un Sacriste , un sous-Sacriste , & deux petits Bedeaux.

Il y a dans la Ville d'Angers , outre le Chapitre de la Cathédrale , ceux de :

**Saint-Lo**, qui est Royal, est composé d'un Doyen, un Chantre, douze Chanoines & 27 Chapelains.

**Saint-Martin**, qui est Royal, est composé d'un Doyen, un Chantre, douze Chanoines, deux Maires - Chapelains & vingt-un autres Chapelains.

**Saint Pierre**, Collégial, composé d'un Doyen, un Chantre, un Sacristain, douze Chanoines & vingt-quatre Chapelains.

**St. Maurille**, Collégial, composé d'un Chantre, un Sacristain, douze Chanoines, deux Vicaires perpétuels & trente-quatre Chapelains.

**St. Mainbeuf**, autrefois nommé St. Saturnin, est composé d'un Chantre, un sous-Chantre, un Sacristain, huit Chanoines & douze Chapelains.

**La Trinité**, Collégial, composé d'un Doyen & de six Chanoines.

**Saint Jean-Baptiste**, Collégial, composé d'un Doyen, un Chantre, un Sacristain & huit Chanoines, a été réuni au Séminaire en 1696.

Outre les huit Chapitres établis dans la Ville d'Angers, il y en a seize autres dans le Duché d'Anjou: savoir,

Le Chapitre Collégial de Beaupreau, où il y a quatre Chanoines.

Le Chapitre de Blason, où quatre Chanoines ont chacun 300 liv. de revenu.

Le Chapitre de Saint Nicolas de Craon, composé d'un Chevecier, huit Chanoines, qui ont chacun 300 liv. de revenu, & quatre Chapelains.

Le Chapitre de Saint-Léonard de Chemillé, composé d'un Doyen, un Chantre, un Sacriste & huit Prébendés, ont chacun 300 liv. de revenu.

Le Chapitre Collégial de Saint - Just de Château-Gontier, composé de quatre Chanoines, qui ont chacun 200 liv. de revenu, un Maire-Chapelain, un Sacriste, & quatre Chapelains.

Le Chapitre de Saint-Denis de Doué, composé de six Chanoines, qui ont chacun 300 liv. de revenu; vingt-quatre Chapelains.

Le Chapitre Collégial de Faie-la-Vineuse, composé d'un Chevecier, un Chantre & neuf Chanoines, qui ont chacun 300 liv. de revenu, & deux Hebdomadiers, qui ont chacun 200 liv.

Le Chapitre de la Gréville, composé d'un Chevecier & de quatre Chanoines, qui ont chacun 200 liv.; il fut fondé en 1455 par Anne de la Gréville, Dame du lieu.

Le Chapitre Collégial de Jarzé, fondé en 1500, par Jean Bouré, Seigneur de Jarzé.

Le Chapitre Royal du Pui de la Garde, composé d'un Doyen & douze Chanoines, qui ont chacun 300 liv.; & de douze femi-Prébendés, qui en ont chacun 100.

Le Chapitre de Montreuil-Bellai, composé de quatorze Cha-

noines qui ont chacun 300 liv. , d'un Sacristain & de quatre enfans de Chœur.

Le Chapitre Collégial de Mirebeau , composé d'un Chevecier , un Chantre , un sous-Chantre & sept Chanoines , qui ont chacun 300 liv. de revenu , & deux Bacheliers.

Le Chapitre de Saint-Pierre de Rais à Monforeau , composé d'un Doyen & de quatre Chanoines.

Le Chapitre de Martigni-Briand , composé d'un Doyen & six Chanoines , qui ont chacun deux à trois cent livres , & de six Chapelains.

Le Chapitre Collégial de Saint-Pierre de Maulimar , composé d'un Doyen & huit Chanoines , qui ont chacun trois cent livres de revenu.

Le Chapitre du Tremblai , composé de quatre Chanoines.

Il y a dans l'Anjou vingt Abbayes , tant d'hommes que de filles ; savoir :

ASNIÈRES-BELLAI , de l'Ordre de S. Benoît , dans la Paroisse de Cizé , Election de Saumur , fondée en 1134 , par Giraud Bellai , deuxième du nom : il y a cinq Religieux ; le revenu est estimé 1300 livres.

BOURGUEIL , de l'Ordre de S. Benoît , Congrégation de S. Maur , fondée en 990 par Edme , fille de Thibaut-le-Ticheur , premier Comte héréditaire de Tours , de Chartres & de Blois , & femme de Guillaume , Duc d'Aquitaine , estimée 35000 livres de revenu , *modò* 16000 liv. ; il y a 20 Religieux.

LA BOISSIÈRE , de l'ordre de Cîteaux , fondée en 1131 , estimée 6000 liv. *modò* 2000 liv. ; il y a cinq Religieux.

CHALOGHÉ , de l'Ordre de Cîteaux , dans l'Election de Beaugé ; Fillette de Savigni , a été fondée en 1119 par Hamelin d'Ingrande , & augmentée par Hugues de Marefelon , Jeanne de Sablé , sa femme , & Thibaut leur fils , en 1127 ; elle est estimée 3500 liv. de revenu : il y a trois Religieux Réformés.

Le LOROUX , Ordre de Cîteaux , située sur le Lutan , dans la Paroisse de Vernantes , a été fondée en 1121 , par Foulques V , Comte d'Anjou , & par Aramburge du Maine sa femme ; elle est estimée 6500 liv. *modò* 6300. Il y a sept Religieux.

FONTEVRAULT , Abbaye de filles , chef-Général d'Ordre , tant des Religieux que des Religieuses , située sur les confins d'Anjou , de Touraine & du Poitou , dans l'Election de Saumur , au Diocèse de Poitiers : elle fut fondée en 1100 , par Robert d'Arbrissel , qui lui donna des Réglemens , & soumit les Religieux &

**Religieuses de l'Ordre à l'autorité de l'Abbesse ;** sur ces paroles , que J. C. dit à S. Jean , mon fils voilà votre Mère : cette fondation fut approuvée en 1106 par le Pape Paschal II, & autorisée par Pierre , Evêque de Poitiers ; elle est estimée 100000 liv. de revenu, *modò* 80000. Il y a 150 Religieuses & 60 Religieux. On y tient le Marché tous les Lundis.

**MÉLINAIS ,** Ordre de S. Augustin , fondé par Henri II , Roi d'Angleterre , Comte d'Anjou. Cette Abbaye a été réunie au Collège de la Flèche. Il y a 8 Chanoines Réguliers.

**NIOISEAU ,** Abbaye de filles , de l'Ordre de S. Benoît , située sur l'Araise , entre Craon & Château-Gontier ; elle est estimée 10000 liv. de revenu ; il y a 50 Religieuses , compris les Converses. ♦

**PONTRON ,** Fillette du Louroux , de l'Ordre de Cîteaux , fondée en 1134. Le revenu est de 4000 liv., *modò* 6000. Il y a neuf Religieux.

**Le PERRAI ,** Abbaye de filles , appelée communément le Perrai aux Nonains , de l'Ordre de Cîteaux , à une lieue & demie d'Angers ; le revenu est de 2000 liv. Il y a 12 Religieuses.

**LE PERRAI-NEUF ,** dans la Paroisse de Précigné , de l'Ordre des Prémontrés , fondée en 1189 , dans un lieu nommé Boisrenou , autrement le Gaut , par Robert de Sablé , troisième du nom , & par Pierre de Brion , & transféré en 1209 au Perrai-neuf , par Guillaume des Roches , Sénéchal de Touraine , d'Anjou & du Maine , gendre de Robert de Sablé , & par Marguerite de Sablé sa femme ; le revenu est de 6000 liv. Il y a six Religieux.

**LA ROE ,** Abbaye de Chanoines Réguliers de S. Augustin , dans la Paroisse de la Roë , où ils furent établis par Robert d'Arbrissel ; elle avoir été fondée en 1096 , par Renault de Craon ; qui lui donna son bois pour y bâtir un Eglise. Cette donation fut confirmée à Tours , le 21 Mars , par le Pape Urbain II. Le revenu est de 6000 liv., *modò* 4500 liv. Il y a huit Chanoines. Le Prieur fait la fonction de Curé de la Paroisse,

**Le RONCERAI d'Angers ,** Abbaye de filles de l'Ordre de Saint Benoît , fondée en 1028 , par Foulques Nerva , Comte d'Anjou ; & par Hildégarde , son épouse ; le revenu est de 34000 liv. Il y a trente Religieuses , non compris les Converses.

**S. AUBIN d'Angers ,** Ordre de S. Benoît , fondée par le Roi Childeberrt , à la prière de S. Germain , Evêque de Paris. Le revenu est de 12000 liv. Il y a 14 Religieux.

**S. NICOLAS d'Angers**, Ordre de S. Benoît, fondé par Foulques Nerra, Comte d'Anjou, en 1020; le revenu est de 10000 liv., *modò* 14000 liv. Il y a 20 Religieux.

**S. GEORGES SUR LOIRE**, Ordre de S. Augustin; le revenu est de 14000 liv. *modò* 4900 liv. Il y a sept Religieux.

**S. FLORENT**, de l'Ordre de S. Benoît, Congrégation de Saint Maur, fut fondée par l'Empereur Charlemagne, & rebâtie par l'Empereur Louis-le-Débonaire. Cette Abbaye fut détruite par les Normands en 947, & rebâtie en 950, dans le Château de Saumur, par Thibault-le-Vieil, premier Comte héréditaire de Tours, de Blois & de Chartres; en 1218, cette Abbaye fut transférée hors du Château, à demi quart de lieue de Saumur, sur la Rivière du Totié, par Foulques V, Comte d'Anjou, & depuis Roi de Jérusalem; le revenu est de 20000 liv., *modò* 90000 liv. Il y a 20 Religieux.

**S. SERGE-LES-ANGERS**, de l'Ordre de S. Benoît, Congrégation de S. Maur, fondée en 711 par le Roi Childebert II; le revenu est de 6500 liv., *modò* 8000 liv. Il y a 13 Religieux.

**S. MAUR SUR LOIRE**, de l'Ordre de S. Benoît, Congrégation de S. Maur, fondée en 542, par S. Maur, Disciple de S. Benoît; le revenu est de 1000 liv., *modò* 8000 liv. Il y a 12 Religieux.

**TOUSSAINT D'ANGERS**, de Chanoines Réguliers de S. Augustin, fondée dans l'onzième siècle, par Gérard, Chanoine & Chantre de l'Eglise d'Angers. C'est pour cela que l'Abbé de Toussaint est Chanoine de l'Eglise d'Angers; le revenu est de 4000 liv., *modò* 3500 liv. Il y a 20 Chanoines.

Il y a 190 Prieurés dans le Diocèse d'Angers, dont il y en a dix Conventuels: savoir, cinq de l'ordre de S. Benoît; un de l'Ordre de S. Augustin; trois de l'Ordre de Grandmont; un de l'Ordre des Mathurins, & le Prieuré de S. Jean l'Evangéliste, uni à l'Hôtel-Dieu.

Le Prieuré de l'Evières à Angers, de l'Ordre de S. Benoît, fondé en 1056, par Geoffroi Martel, Comte de Touraine & d'Anjou, & Agnès de Bourgogne sa femme; le revenu est de 6000 liv.

Le Prieuré de Cunaut, sur la Loire, Ordre de S. Benoît, de Fondation Royale; le revenu est de 5000 liv.; celui de la Manse est de 2000 liv. Il y a cinq Religieux.

Le Prieuré de Saint Jean-Baptiste de Château-Gontier, de l'Ordre de Saint Benoît; le revenu est de 6000 liv., toutes charges acquittées. Il y a six Religieux.

Le Prieuré Conventuel de Saint Pierre de Chemillé, Ordre de Saint Benoît; le revenu est de 3000 liv.

Le Prieuré de Saint Clément de Craon, de l'Ordre de Saint Benoît, Congrégation de S. Maur; le revenu est de 4500 liv. Il y a sept Religieux.

Le Prieuré de Benais, de l'Ordre de S. Augustin. Il y a trois Religieux.

Le Prieuré de Breuil-Bellai, Ordre de Grandmont, dans la Paroisse de Cizé; le revenu est d'environ 1200 liv. Il y a quatre Religieux.

Le Prieuré de la Haye aux Bons-Hommes, de l'Ordre de Grandmont, est divisé en deux Maisons, l'une auprès de la Ville d'Angers, & l'autre dans la forêt de Craon.

Le Prieuré de la Primaudière, de l'Ordre de Grandmont, fondé en 1207, par Geoffroi, Seigneur de Châteaubriant, & par Guillaume de la Guerche, Seigneur de Pouancé.

Le Prieuré de Sainte-Croix au Verger, de l'Ordre des Mathurins.

Le Prieuré de Saint-Remi, de fondation Royale, situé sur la Loire, dans l'Election de Saumur; le revenu est d'environ 900 livres.

Le Prieuré de Monnais, dans la Paroisse de Jumelle, Election de Beaugé, à la présentation du Roi, *modò*, *Monseigneur le Comte de Provence*; le revenu est de 1200 liv.

Le Prieuré du Plessis aux Moines, Paroisse de Chouset, est de 2000 liv. de revenu.

Le Prieuré du Coudrai Monbaud, Paroisse Saint Hilaire du Bois, est de 3000 liv. de revenu.

Le Prieuré de Beauvais, dans la Paroisse de Cherves, est de 3000 liv. de revenu.

Il y a dans le Diocèse d'Angers cinq Archiprêtres, l'Archiprêtre d'Angers; avec la Cure d'Andar, son annexe; l'Archiprêtre de la Flèche, avec la Cure de Vion, son annexe; l'Archiprêtre de Saumur, avec la Cure de Joigné, son annexe; l'Archiprêtre du Lude, avec la Cure de Denezé, son annexe; & l'Archiprêtre de Bourgueil, avec la Cure de Vernantes, son annexe.

Il y a aussi cinq Doyennés Ruraux; celui de Candé, avec la Cure du Bourgdire, son annexe; celui de Chemillé, avec la Dignité de Maître-Ecole, son annexe; celui des Mauges, avec la Cure de Lablais, son annexe; celui d'outre-Saute & Mayenne, avec les Cures d'Ecuillé & de Changé, ses annexes; & celui de Craon, avec la Cure de Saint-Quentin & Bourg-Philippe.

Il y a dans l'Anjou 1350 Chapelains, & 74 tant Couvents que Communautés Ecclésiastiques & Laiques; savoir:

Sept Couvens de Cordeliers, un à Angers, de vingt Religieux; un à Saumur, vingt Religieux; un à Cholet, dix-huit Religieux; un à Mirebeau, douze Religieux; un aux Anges, fondé *par le Seigneur de Gré*, douze Religieux; un à Précigné, huit Religieux, il est supprimé; & un à Mont-Jean, six Religieux.

Un Couvent de Jacobins à Angers, de seize Religieux; & un à Craon, de sept Religieux.

Trois Couvents d'Augustins, un à Angers, de dix-sept Religieux; un à Montreuil-Bellai, de 8 Religieux; & un au Pui de la Garde, de quatorze Religieux.

Deux de Carmes, un à Angers, de 26 Religieux; & un à la Flèche, de neuf Religieux.

Huit Couvents de Récollets, un à Angers, de vingt Religieux; un à la Basmette, à demie lieu d'Angers, de dix-sept Religieux; un à la Flèche, de vingt-sept Religieux; un au Lude, de huit Religieux; un à Saumur, de vingt Religieux; un à Doué, de quinze Religieux; & un Hospice à Chambrières, de neuf Religieux.

Cinq Couvents de Capucins, un à Angers, de vingt-cinq Religieux; un à Beaugé, de quinze Religieux; un à Saumur, de vingt Religieux; un à la Flèche, de onze Religieux; & un à Château-Gontier, de vingt Religieux.

Un Couvent de Minimes à Angers, de vingt Religieux.

Deux Communautés de Missionnaires de Saint-Lazare, une à Angers de six Prêtres, & une à Richelieu de treize.

Trois Communautés de l'Oratoire, une à Angers, de vingt-deux Sujets, & deux à Saumur: savoir, à Notre-Dame, où il y a quarante Prêtres; & une à Nantilli, où il y a dix Sujets pour le Collège.

Un Séminaire à Angers, où il y a six Prêtres Sulpiciens.

Une Communauté des Frères de la Charité, à Vezins, où ils sont quatre.

Trois Couvents d'Ursulines, un à Angers, de soixante-six Religieuses; un à Saumur de soixante-cinq, & un à Château-Gontier de quarante-neuf.

Trois Couvents de filles de Sainte Marie de la Visitation; un à Angers, de cinquante-quatre Religieuses; un à la Flèche, de quarante-neuf, & un à Saumur de soixante-cinq.

Trois Couvents de Bénédictines, un à Angers, de trente-six Religieuses; un à Saumur de soixante-cinq, & un autre au Roncerai, de trente-six.

Trois Couvents de l'Ordre de Fontevraut, un à la Flèche, de quarante-deux Religieuses; un aux Loges, de vingt, & à l'Abbaye de Fontevraut, de cent cinquante, & soixante Religieux.

Deux Couvents de Calvériennes, un à Angers, de quarante-six Religieuses; & un à Beaugé, de trente.

Un de la Madelaine à Angers, de vingt Religieuses.

Deux Couvents de filles de Notre-Dame, un à la Flèche, de quarante-huit Religieuses, qui suivent la Règle de Saint Ignace; & un à Richelieu, de vingt-sept Religieuses.

Huit de Cordelières, un à la Flèche, de trente-huit Religieu-



ses ; un à Mirebeau , de dix - sept ; un à Château-Gontier , au Fauxbourg d'Azé, de quarante ; un à Cholet, de trente ; un au Pont de la Garde , de trente ; un à Vezins , de trente-trois ; un à Saint Florent-le-Vieil , de vingt , & un au Pont de Cé , de seize.

Deux Couvents de la Fidélité , un à Angers ; & un à Saumur , de soixante-cinq Religieuses.

Neuf d'Hospitalières ; un à Montreuil-Bellai , de quatre Religieuses ; un à la Flèche, de quatorze ; un à Beaugé, de vingt-cinq ; un à Château-Gontier, de trente-quatre ; un à Beaufort, de cinq ; un à Craon de quatre ; un à Durtal, de quatre ; un à Candé, de quatre , & un à Saumur , de vingt.

Il y a à Angers un Hôpital pour les malades, fondé par Henri II, Roi d'Angleterre , Comte d'Anjou , &c. , & un Hôpital-Général pour les Pauvres.

### *Élection de Beaugé.*

LA VILLE DE BEAUGÉ est située sur la Rivière de Cresnon ; elle a été bâtie au commencement du douzième siècle , par Foulques Nerva , Comte d'Anjou. Richard , Roi d'Angleterre & Comte d'Anjou , la donna , en 1188 , à Geoffroi , son frère naturel , Evêque de Lincoln ; & Jean - sans - Terre , Roi d'Angleterre , frère de Richard , l'assigna à la Reine Isabelle , sa femme ; pour partie de son douaire : le Roi Philippe Auguste , en fit don à Guillaume des Roches , Sénéchal d'Anjou , de Touraine & du Maine , en 1206. Le Roi Philippe III le Hardi , assigna 2000 liv. de revenu sur Beaugé & sur Beaufort, à Marguerite de Provence , sa belle-mère , en 1286.

L'Anjou ayant été réuni à la Couronne par la mort de René , Roi de Sicile , le Roi Louis II , donna Beaugé à Pierre de Rohan , Seigneur de Gié , Maréchal de France , en échange du Vicomté de Vire en Normandie ; mais depuis , en 1513 , le Roi lui vendit Beaugé à rachapt perpétuel , moyennant vingt mille écus : mais il fut retiré en 1516 , du consentement du Roi , par Charles , Duc d'Anjou ; & après sa mort , Françoise d'Alençon , femme de Charles de Bourbon , Duc de Vendôme , & Anne d'Alençon , femme du Marquis de Montferrat , ses sœurs , furent maintenues en la possession de Beaugé , contre le Procureur Général du Roi , par Arrêt de la Cour , du 10 Avril 1548 : elle appartient ( en 1697. ) à Marie d'Orléans , veuve de Henri de Savoie , Duc de Nemours , à cause de Louise de Bourbon , sa mère , petite-fille de Louis de Bourbon , Prince de Condé , premier du nom , septième fils de Charles de Bourbon , Duc de Vendôme , & de Françoise d'Alençon.

Il y a à Beaugé , un Gouverneur de la Ville & du Château , & un Lieutenant-de-Roi héréditaire.

Le Siège Royal est composé d'un Président , un Lieutenant-Général , un Lieutenant-Criminel , un Assesseur , huit Conseillers ,

un Conseiller-Vérificateur des défauts, un Procureur du Roi , un Avocat du Roi , un Substitut, & deux Greffiers.

\* La Jurisdiction de la Sénéchaussée s'étendoit autrefois dans le Vendômois ; mais depuis que Vendôme a été érigé en Duché-Pairie, on a ôté la Justice aux Officiers de Beaugé , & on leur a seulement attribué la connoissance des cas royaux.

L'Election est composée d'un Président , un Lieutenant-Civil, un Lieutenant-Criminel, quatre Elus, un Procureur du Roi, & un Greffier.

Il y a quatre-vingt-une Paroisses, qui contiennent 13800 feux, & paient 106889 liv. de taille.

Le Grenier-à-sel est composé d'un Président, &c. ; il s'y consomme seize muids de sel par an.

La Maîtrise des Eaux & Forêts est composée d'un Maître particulier, un Lieutenant, un Garde-Marteau, un Procureur du Roi, & un Greffier : celle de Beaufort, qui a été réduite en Gruerie, ressortit de la Maîtrise de Beaugé par appel.

La Maréchaussée est composée d'un Lieutenant-Provincial, un Assesseur, un Procureur du Roi, un Greffier & six Archers.

L'Hôtel-de-Ville est composé d'un Maire, un Assesseur, un Commissaire aux Revues, un Procureur du Roi, & un Greffier.

La Paroisse de Beaugé est composée de 588 feux, & paie 2924 liv. de taille.

Il y a un Couvent de Capucins, au nombre de quinze Religieux.

Un Couvent de Bénédictines du Calvaire, où il y a trente Religieuses.

Un Hôtel-Dieu desservi par vingt-cinq Sœurs Hospitalières.

Ces deux dernières Communautés ont chacune 3000 liv. de revenu.

### *Élection de la Flèche.*

La Flèche est une petite Ville fort agréable, située sur la rivière du Loir ; elle a donné son nom à une Famille très-illustre : Elie de la Flèche, fils de Jean, Seigneur de la Flèche, & de Paule du Maine, devint Comte du Maine, en partie par conquête, & partie par acquêt des héritiers de ce Comté. Jean-sans-Terre, Roi d'Angleterre, & Comte d'Anjou, donna la Flèche en douaire à Isabelle d'Angoulême, sa femme : elle tomba en la Maison d'Alençon, de même que le Vicomté de Beaumont, dont elle dépendoit ; de-là en celle de Bourbon, par le mariage de Françoise d'Alençon avec Charles de Bourbon, Comte de Vendôme. Beaumont-le-Vicomte ayant été érigé en Duché-Pairie, en 1543, il fut ordonné qu'il y auroit deux Sièges de Justice, l'un à la Flèche, où devoient ressortir la Flèche, Château-Gontier & Sainte-Suzanne ; & l'autre à Beaumont : mais la Flèche ayant été unie à la Couronne, par l'élévation du Roi Henri IV, petit-fils de Charles de Bourbon, Comte de Vendôme, & de Françoise d'Alençon, la Flèche fut érigée en Présidial.

Il y a à la Flèche un Gouverneur de la Ville & du Château.

Le Présidial est composé de deux Présidens, un Lieutenant-Général, un Lieutenant-Criminel, un Lieutenant-Particulier, un Assesseur, un Chevalier d'honneur, deux Conseillers d'honneur, quatorze Conseillers, deux Avocats, un Procureur du Roi, & un Greffier.

L'Election est composée d'un Président, un Lieutenant, un Assesseur, cinq Elus, un Procureur du Roi, & un Greffier. Il y a cent-deux Paroisses qui en relèvent, dont il y-en a vingt-huit d'Anjou, soixante-neuf du Maine, & cinq de Touraine. Toutes ces Paroisses ensemble contiennent 20700 feux, & environ 100000 âmes; elles paient 88703 liv. de taille.

Il y a dans l'Election cinq Abbayes.

Quarante-fix Prieurés Commandataires, dont le revenu est de 27137 liv.

Cent-sept Cures, dont le revenu est de 64850 liv.

Le Grenier-à-sel consomme trente-fix muids de sel par an; il y a deux autres petits Greniers qui en dépendent, & qui en consomment douze muids.

La Maréchaussée est composée d'un Prévôt provincial, un Lieutenant de Robe-Courte, un Lieutenant de Robe-Longue; un Commissaire des Montrées, un Procureur du Roi, un Exempt, un Greffier & dix Archers.

La Maison-de-Ville fut érigée en 1615; elle est composée d'un Maire, trois Assesseurs, un Procureur du Roi, un Commissaire, deux Echevins électifs, & un Greffier.

Il n'y a qu'une Paroisse, dont l'Eglise est dédiée à S. Thomas. On y compte 930 feux, qui paient 2530 liv. de taille.

Le Collège Royal, l'un des plus beaux du Royaume, étoit composé de cent-vingt Jésuites (\*); il fut fondé en Mai 1607, par le Roi Henri IV, qui leur donna son Palais, où il avoit été conçu, pour bâtir leur Eglise, & assigna pour sa dotation 20000 liv. de revenu; auquel effet il leur donna l'Abbaye de Bellebranche, & celle de Mélinais, avec les Prieurés de Luché au Maine, & de S. Jacques à la Flèche. Il y a eu autrefois deux mille Ecoliers. Depuis l'abolition des Jésuites, le Roi a établi ce Collège pour y instruire & entretenir trois cens jeunes gens, qui sont sous la direction de Prêtres & Régens séculiers.

#### *Election de Château-Gontier.*

La Ville de Château-Gontier est un Marquisat; elle est située sur la rivière de Mayenne: elle fut bâtie, en 1007, par Foulques Nerva, Comte d'Anjou: elle fut nommée Château-Gontier à

(\*) Depuis la destruction des Jésuites, ce Collège sert à donner les premières instructions aux jeunes Elèves destinés pour l'Ecole Royale Militaire.

cause de Gontier, Concierge du Comté. Foulques la donna à Yvon, qu'on dit fils d'Yves, Comte de Bellême & d'Alençon. La Famille de Château-Gontier subsista jusqu'au quatorzième siècle : Edme de Château-Gontier, fille de Jacques & d'Avoise de Montmorenci, porta cette Terre en dot à Geoffroi, Seigneur de la Guerche, de Pouancé & de Segré; & Jeanne, leur fille, la porta dans la Maison de Beaumont-Brienne, par son mariage avec Jean de Brienne, Vicomte de Beaumont & de la Flèche : elle passa dans la Maison de Chamaillard, par le mariage de Marie de Beaumont avec Guillaume Chamaillard, Seigneur d'Antenaïse; Marie Chamaillard, femme de Pierre II, Comte d'Alençon, vint de ce mariage : Jean II, Duc d'Alençon, fut le dernier Seigneur de Château-Gontier de cette Famille. Cette Seigneurie fut saisie, en 1431, sur Louis, Seigneur d'Amboise, & unie à la Couronne par Lettres du Roi Charles VII, données au mois de Septembre 1434. Elle a été érigée en Marquisat en faveur de Nicolas de Bailleul, Président-à-Mortier, qui l'avoit eue par engagement. Il y a deux Baronnies, sept Châtellenies & trente-six Paroisses qui en relèvent.

Il y a à Château-Gontier un Gouverneur de la Ville & du Château; un Lieutenant des Maréchaux de France, & Garde de la Connétablie : cette dernière Charge a été créée en 1693.

Le Présidial a été créé en 1639; il est composé de deux Présidens, un Lieutenant-Général, un Lieutenant-Criminel, un Lieutenant-Particulier, un Assesseur, vingt-trois Conseillers, compris les deux Conseillers d'honneur, & un Chevalier d'honneur, deux Avocats, un Procureur du Roi, & un Greffier.

L'Election a un Président, un Lieutenant-Civil, un Lieutenant-Criminel, cinq Elus, un Procureur du Roi, & un Greffier : elle est composée de 69 Paroisses, qui contiennent 13284 feux, & paient 137132 liv. de taille.

Le Grenier-à-sel consomme trente-cinq muids de sel par an.

La Maréchaussée, qui n'étoit autrefois qu'une dépendance du Prévôt d'Angers, a été créée provinciale : il y a un Prévôt, un Chevalier du Guet, un Lieutenant, un Assesseur, un Commissaire des Montrées, un Procureur du Roi, un Exempt, un Greffier & quinze Archers.

La Mairie a été créée en 1692. Il y a trois Paroisses dans la Ville & les Fauxbourgs, qui contiennent 1428 feux & 5600 ames : elles paient 6429 liv. de taille.

Il y a à Château-Gontier quatre foires franches, le jour de la mi-Carême, le premier Mai, le jour de S. Fiacre, le 30 Août, & le premier Mardi d'après la Toussaint.

Le commerce consiste en toiles, serges & cires : il y a trois blanchisseries de cire, qu'on va acheter en Bretagne; il y a aussi trois blanchisseries de toiles.

*Élection de Montreuil-Bellai.*

Montreuil-Bellai, Ville & Baronnie située sur la rivière de Toué, fut bâtie, au commencement du onzième siècle, par Foulques Nerva, Comte d'Anjou : elle reçut son surnom d'un Seigneur nommé Bellai, qu'on dit être la souche de la Maison du Bellai. Angès de Montreuil-Bellai, fille unique & seule héritière de Girault du Bellai, troisième du nom, Seigneur du Montreuil-Bellai, porta cette Seigneurie en dot à Guillaume de Melun II, Vicomte de Melun : elle passa, en 1417, dans la Maison d'Harcourt, par le mariage de Marguerite de Melun, fille de Guillaume IV de Melun, Comte de Tancarville, & de Jeanne de Parthenai avec Jacques d'Harcourt, Seigneur de Montgommeri. Jeanne d'Harcourt, fille de Guillaume, porta Montreuil en dot, en 1471, à René II, Duc de Lorraine ; mais ayant été répudiée, elle laissa héritier de tous ses biens François d'Orléans, Comte de Dunois & de Longueville, fils de Jean, bâtard d'Orléans, Comte de Dunois, & de Marie d'Harcourt, son cousin-germain : elle appartient, (1697) à M. le Comte de Coëssé.

En 1148, elle soutint le siège, jusqu'à 1150, contre l'armée de Geoffroi Plantagenets, Comte d'Anjou, qui fit démolir le château.

La Ville fut enceinte de murs par Jacques d'Harcourt, Comte de Montgommeri : elle a environ cent-vingt hommages.

La Jurisdiction s'étend sur plusieurs Paroisses, & est exercée par un Sénéchal, un Lieutenant, un Avocat-fiscal, un Procureur-fiscal, & un Greffier.

L'Élection est composée d'un Président, un Lieutenant-Civil, un Lieutenant-Criminel, deux Elus, un Commissaire-Examineur, un Procureur du Roi, & un Greffier : elle contient cinquante-sept Paroisses & 9125 feux, qui paient 146412 liv. de taille.

La Ville est composée de 310 feux, & paie 1600 liv. de taille.

La Paroisse est desservie par un Prieur de l'Ordre de S. Benoît, Congrégation de S. Maur, assisté de trois Religieux.

Il y a à Montreuil-Bellai une Maréchaussée, qui est une résidence du Prévôt de Loudun, composée d'un Prévôt, un Assesseur & cinq Archers.

Il y a aussi un Hôtel-de-Ville régi par un Maire, un Echevin, un Procureur du Roi, un Substitut & un Greffier.

L'Hôpital, fondé par les Seigneurs, est gouverné par quatre Religieuses Hospitalières.

*Élection de Saumur.*

La Ville de Saumur est située sur la Loire ; le Château fut bâti par Thibault, Comte de Touraine, qui le donna à Gelduin,

qu'on nommoit ordinairement le Diable de Saumur: Foulques Nerva, Comte d'Anjou, s'en rendit le maître en 1026, & l'unit au Domaine d'Anjou, dont il fait encore partie. Charles de France, Comte de Valois & d'Anjou, l'assigna, pour douaire, à Jeanne de Bourgogne, femme de Philippe, depuis Roi de France.

La Ville de Saumur fut engagée, en 1549, à François de Lorraine, Duc de Guise, & à Anne d'Est, sa femme, qui en jouit jusqu'en 1570, qu'elle fut retirée par le Roi, moyennant 64991 liv.

Il y a un Gouverneur & un Lieutenant-Général de la Ville & Château de Saumur & du Saumurois; un Lieutenant-de-Roi du Saumurois; un Lieutenant-de-Roi du Château; un Major, & cinquante Soldats en garnison.

Il y a à Saumur une Sénéchaussée Royale d'une grande étendue, composée d'un Sénéchal, un Président, un Lieutenant-Général, un Lieutenant-Criminel, un Lieutenant-Particulier, un Assesseur-Criminel, six Conseillers, un Avocat & un Procureur du Roi, & un Greffier.

L'Election est composée d'un Président, un Lieutenant, cinq Elus, un Procureur du Roi, & un Greffier. Il y a dans l'Election quatre Villes, Saumur, Monforeau, Doué & Bourgueil; quatre-vingt-cinq Paroisses, vingt-cinq Villages ou Hameaux, & 13378 feux, qui paient 87711 liv. de taille.

Le Grenier-à-sel consomme quatre-vingt-seize muids de sel par an. Il y a aussi deux autres Greniers-à-sel dans l'Election, à Bourgueil & à Saint-Remi; il se consomme dans ce dernier douze muids de sel par an.

La Maréchaussée est une résidence du Prévôt d'Angers, composée d'un Prévôt, deux Assesseurs, un Procureur du Roi, un Exempt, un Greffier & dix Archers.

L'Hôtel-de-Ville est composé d'un Maire, deux Assesseurs, un Procureur du Roi, un Greffier, & un Contrôleur des deniers patrimoniaux en titre.

Il y a trois Paroisses dans la Ville; mais il n'y a qu'un Curé, qui a trois Vicaires.

Il y a dans la Ville de Saumur 1750 feux, & environ 6500 ames.

Le commerce consiste en une raffinerie de salpêtre, la meilleure de France, & une de sucre; & en une fabrique de chapelets, de médailles, de bagues, &c. qu'on transporte dans les pays étrangers.

### *Élection de Richelieu.*

La Ville de Richelieu est située sur les rivières de la Vœude & de la Mable; elle a été érigée en Duché-Pairie, en 1631, en faveur du Cardinal de Richelieu, Ministre d'Etat, tant pour les mâles que pour les femmes, ses héritiers; avec union des Baronies de Chinon, Mirebeau, l'Île-Bouchard, Foie-la-Vineuse, Saux

Speaux & Comté de la Chapelle-Bellouin : ses appellations vont au Parlement, & au Présidial d'Angers au premier chef de l'Edit.

La Jurisdiction est exercée par un Sénéchal, un Lieutenant, un Avocat & un Procureur-Fiscal, avec un Greffier.

L'Election est composée d'un Président, un Lieutenant - Civil, un Lieutenant-Criminel, quatre Elus, un Procureur du Roi, & un Greffier : elle contient soixante-seize Paroisses, dont il y en a dix-huit du Diocèse & Duché de Touraine, & cinquante-huit d'Anjou. Il y a 7546 feux, dont il y en a en Touraine 1724, & 5822 en Anjou. L'Election paie 40611 liv. de taille.

Le Grenier-à-sel consomme cinquante-sept muids de sel.

La Paroisse de Richelieu contient 1440 feux, & ne paie point de taille.

Le Sénéchal est Maire de Ville : il y a trois Echevins électifs.

### *Duchés, Marquisats, Comtés & Baronnies d'Anjou.*

BRISSAC, Ville & Duché-Pairie dans l'Election d'Angers, située sur la rivière d'Aubance ; elle est célèbre par une bataille donnée, en 1067, entre Geoffroi le Barbu, & Foulque Rechin, son frère. Elle a donné son nom à une ancienne Famille : elle passa depuis en la Maison de Chemillé, dans le treizième siècle ; & , sur la fin du quatorzième, en celle de Cossé, où elle est encore. Elle fut érigée en Comté en 1560, & en Duché-Pairie en 1611.

Les appellations de la Jurisdiction vont à la Sénéchaussée d'Angers.

Il y a une Maîtrise des Eaux & Forêts, établie par le Seigneur.

La Paroisse contient 61 feux, & paie 1360 liv. de taille.

BEAUPREAU, petite Ville située sur l'Isère, Election d'Angers, fut érigée en Marquisat en 1554 ; & depuis en Duché-Pairie, en 1662 : elle tomba en la Maison des Roches, par le mariage de Jeanne de Beaupreau avec Jean de la Haie-Passavant, d'où elle passa en celle de Montpedon, par le mariage de Renée de la Haie avec Joachim de Montpedon, dont la fille unique la porta en dot à Charles de Bourbon, Prince de la Roche-sur-Yon, son second mari, en faveur duquel Beaupreau fut érigé en Duché ; mais étant morte sans enfans, Beaupreau & Chemillé retournèrent à la Maison de Speaux, par représentation de Louise de la Haie, femme de Jean de Speaux, père de François, Maréchal de France : Jeanne de Speaux, fille unique & héritière de Gui, Duc de Beaupreau, la porta en dot à Henri de Gondi, Duc de Retz ; & Catherine de Gondi, sa seconde fille, la porta à Louis de Cossé, Duc de Brissac, Maréchal de France.

Il y a deux Paroisses, qui contiennent 483 feux, & paient 6310 l. de taille.

LE LUDE, petite Ville dans l'Election de Beaugé, sur la rivière du Loir, a été érigée en Duché-Pairie en 1671, en faveur



de Henri de Daillon ; ses Lettres n'ont point été vérifiées , & le Duché fut éteint par sa mort. Il y a eu une Famille du nom de Lude , qui a subsisté jusqu'à la fin du onzième siècle. Le Lude entra dans la Famille des Vicomtes de Beaumont , par mariage ; il y étoit encore en 1355 : il passa dans la Maison de Vendôme , par donation faite , en 1378 , par Marguerite de Poitiers , femme de Jean , Vicomte de Beaumont , à Jean de Vendôme , son neveu , en faveur de son mariage avec Marie d'Orange : il fut acheté , peu de temps après par un de la Maison de Daillon.

La Jurisdiction s'étend en six Paroisses , en tout ou en partie.

Le Grenier-à-sel consomme quarante muids de sel par an.

La Charge de Maire est réunie à celle de Bailli.

La Paroisse contient 1000 feux , & paie 6700 liv. de taille.

**LA VALLIÈRE** , petite Ville dans l'Election de Beaugé , fut érigée en Duché-Pairie , en 1667 , en faveur de Louise-Françoise de la Beaume-le-Blanc : elle avoit été achetée , par décret , sur les héritiers de la Maison de Bueil : le Château principal s'appeloit Vaùjours , & la Paroisse Châteaux , qui a appartenu à la Maison d'Alais , puis à celle de Montfort , & ensuite de Parthenai - l'Archevêque : elle appartient à la Maison Royale de Conti.

La Jurisdiction s'étend sur douze Paroisses , en tout ou en partie.

La Paroisse contient 110 feux , & paie 780 liv. de taille.

**JARZÉ** , Marquisat situé dans l'Election de Beaugé , appartenoit , dans le onzième siècle , à la Maison de Beauveau. Girard & Raoul de Jarzé & de Beauveau , frères , rendirent aveu de ces deux Terres , en 1025 , à Foulque Nerva , Comte d'Anjou. Un des fils de Geoffroi , Seigneur de Beauveau & de Jarzé , eut en partage Jarzé , dont il prit le nom : cette Terre passa , dans le treizième siècle , dans la Maison des Roches. Jean Bouré , Seigneur du Plessis-Bouré , Favori du Roi Louis XI , fit rebâtir le Château ; il appartient au Marquis de Jarzé , qui en est issu.

La Jurisdiction s'étend sur deux Paroisses entières , & sur partie d'une autre.

La Paroisse contient 320 feux , & paie 2799 liv. de taille.

**JALESNE** , Marquisat dans la Paroisse de Vernautes , Election de Beaugé , appartient à la Maison de la Tour-Landri.

**LA VARENNE** , Marquisat dans l'Election & Paroisse de la Flèche , a été érigé en faveur de N. Fouquet , Baron de Sainte-Suzanne : il appartient encore à cette Famille.

**BEAUFORT** en Vallée , Ville & Comté dans l'Election d'Angers , fut démembrée du Domaine d'Anjou , en 1340 , par le Roi Philippe de Valois , qui en fit don à Guillaume Rogér , frère du



## *Généralité de Tours.*

II

**Pape Clément VI**, sous le titre de Comté : **Louis, Duc d'Anjou**, la donna pareillement, en 1371, à **Guillaume**, fils dudit **Guillaume Roger**; & **Antoinette**, Vicomtesse de Turenne, sa petite-fille, la porta en dot à **Jean Boucicaut**, le jeune, Maréchal de France : étant morte sans enfans, le Comté de Beaufort retourna à **Alix Roger**, femme de **Aimart de Poitiers**; puis à **Agnès Roger**, femme de **Hugues**, Vicomte de Touraine, sur lesquels **René**, Duc d'Anjou, Roi de Sicile, retira, en 1469, le Comté de Beaufort, moyennant 30000 écus.

**Louise de Savoie**, mère du Roi **François I**, ayant eu le Duché d'Anjou, donna, en 1518, le Comté de Beaufort à **René**, bâtard de Savoie, Comte de Villars, son frère naturel, à la charge de rendre les 30000 écus aux héritiers de **René**, Duc d'Anjou; & son fils, Comte de Tende, en jouit jusqu'en 1569, qu'elle fut réunie à la Couronne, suivant l'Edit général de réunion, du mois de Mars précédent. **Henri de Beaumanoir**, Il du nom, Marquis de Lavardin, en a joui jusqu'à sa mort, arrivée en 1644; puis le Maréchal de Brézé, & ensuite **Claire-Clémence de Maille**, sa fille, Princesse de Condé. Elle a été réunie au Domaine du Roi.

Il y a à Beaufort un Gouverneur de la Ville & du Château.

Il y a aussi un Lieutenant des Maréchaux de France, Garde de la Connétablie, créé en 1693.

La Jurisdiction s'étend sur sept Paroisses ou Fillettes,

Le Grenier-à-sel consomme vingt-cinq muids de sel par an.

La Maréchaussée est composée d'un Lieutenant-Criminel de Robe-Courte, qui se qualifie de Prévôt; un Procureur du Roi, un Greffier & six Archers.

Il y a deux Paroisses dans la Ville, qui contiennent 983 feux, & paient 11470 liv. de taille.

**CHEMILLÉ**, Ville & Comté dans l'Election d'Angers, a donné son nom à une ancienne Famille; c'est une des quatre Baronnie qui doivent servir l'Evêque d'Angers le jour de sa première entrée : elle tomba en la Maison de la Haie-Passavant, & passa en celle de Nemours, par le mariage d'Ioland de la Haie, fille de Louis, avec Jean d'Armagnac, Duc de Nemours : ils la vendirent à l'Erre de Rohan, Seigneur de Gié, moyennant sept mille écus d'or; mais elle fut retirée & adjugée, par Arrêt de la Cour, à **Joa-chim de Montespardon** & **Renée de la Haie**, sa femme, comme plus proche héritière : elle passa ensuite dans la Maison de **Speaux**; de-là en celle de **Gondi**; puis en celle de **Cossé-Brissac** : elle appartient au Marquis de Brom.

Il y a deux Paroisses, qui contiennent 215 feux, & paient 2320 L. de taille.

**DURTAL**, Ville & Comté dans l'Election de la Flèche, située sur la Loire : elle fut bâtie, en 1040, par **Foulque Nerva**, Comte d'Anjou; il la donna, en 1053, à **Hubert de Champagne** de la

Suze : elle tomba dans la Maison de Parthenai , par le mariage de Jeanne de Mathefelon avec Jean l'Archevêque , Seigneur de Parthenai : Marie de Parthenai , leur fille , épousa Louis de Châlons d'Orange , dont Marguerite , qui porta Durtal en dot à Olivier Hufson : elle passa dans la Maison de la Jaille , par le mariage d'Isabeau de Hufson avec Hector de la Jaille : Marguerite de la Jaille la porta en dot en la Maison du Mas ; puis en celle de Speaux , par son second mariage avec Gui de Speaux , Seigneur de la Vieuville ; & Marguerite de Speaux , fille aînée de François , Maréchal de France , la porta en dot à Jean , Marquis d'Epinaï. Elle passa dans la Maison de Schombert , par le mariage de Françoise d'Epinaï avec Edmond Schombert , Maréchal de France , dont Charles , aussi Maréchal de France , après la mort duquel Durtal passa dans la Maison du Plessis , par le mariage de Jeanne Schombert , sœur de Charles , avec Roger du Plessis , Duc de Liancourt. Elle appartient à François de la Rochefoucault , à cause de Jeanne-Charlotte du Plessis-Liancourt , & d'Elisabeth de Launoï. Le Maréchal de Schombert remit à Timoléon , Comte du Lude , la mouvance du Lude , qui dépendoit de Durtal.

La Jurisdiction s'étend sur dix Paroisses entières , & sur huit autres en partie.

Il y a deux Paroisses dans la Ville , Notre-Dame & S. Pierre : elles contiennent 282 feux , & paient 2150 liv. de taille.

LE GRAND-MONREVEAU , Ville & Comté dans l'Election d'Angers , située sur la rivière d'Isère , dans le pays de Mauges : elle fut bâtie par Foulque Nerva , Comte d'Anjou : elle donna son nom à une Famille qui est fondue en celle de Beaumont , par le mariage de Edme de Monreveau avec Paul de Beaumont , Vicomte du Mans. Elle appartenoit , sur la fin du quatorzième siècle , à Olivier de Clisson , Connétable de France , qui fit la guerre au Duc de Bretagne. Elle fut assiégée par les Troupes du Duc en 1392 : elle passa depuis dans la Famille de Turpin-Cuiffé.

La Paroisse contient 60 feux , & paie 440 liv. de taille. Il s'y fait un grand commerce de bestiaux.

LA CHAPELLE-BELLOUIN , Comté dans la Paroisse de Elaunai , dans l'Election de Richelieu , érigé en faveur de François d'Escoubleau , Seigneur de Sourdis , depuis Marquis d'Alluie : le Cardinal de Richelieu l'acheta , en 1637 , & l'unifia son Duché.

La Jurisdiction s'étend en quatre Paroisses.

MAULEVRIER , Comté dans le Diocèse de la Rochelle , & dans l'Election de Montrenil-Bellai , a été bâti par Foulque Nerva , Comte d'Anjou , qui le donna à un de ses Chevaliers , chef de la Famille de Maulevrier , qui a duré jusqu'à la fin du quatorzième siècle , que Marie de Maulevrier , fille aînée de Re-

**Matild & de Béatrix de Craon**, porta cette Terre en dot à Jacques Monberon, Seigneur d'Avoir : elle a passé, par acquêt, dans la Famille Colbert : ce fut en faveur d'Edouard-François Colbert qu'elle fut érigée en Comté.

La Jurisdiction s'étend sur sept Paroisses.

La Paroisse contient 155 feux & 638 ames : elle paie 1240 L. de taille.

**MONSOREAU**, petite Ville & Comté sur la Loire, dans l'Election de Saumur, a donné son nom à une ancienne Famille, dont Gautier de Monforeau, Fondateur de l'Abbaye de Sulli, est nommé, dans les anciens titres, Prince très-Chrétien. Cette Baronnie tomba dans la Maison de Savari-Montbazou, par mariage; puis en celle de Craon, & ensuite de Chabot, par le mariage de Marie de Craon avec Louis Chabot, Seigneur de la Goue : Catherine Chabot, fille de Thibaut, la porta en dot à Jean de Chambes. Monforeau fut érigé en Comté, en faveur de Jean de Chambes, fils de Philippe de Chambes & d'Anne de Laval. Il appartient à M. du Bouchet, Marquis de Sourches, Grand-Prévôt de l'Hôtel, par alliance.

La Paroisse, appelée S. Pierre de Rats, contient 116 feux, & paie 296 liv. de taille. On y fait un grand commerce de bleds, que les Marchands apportent du Loudunois au marché.

**PASSAVANT**, petite Ville & Comté, situés sur la rivière de Layon, dans l'Election de Montreuil-Bellai, a été bâtie, sur la fin du dixième siècle, par Foulque Nerva, Comte d'Anjou : il y a eu une Famille de ce nom, dont étoit Guillaume, Evêque du Mans, qui mourut en 1187 : elle passa dans la Maison de la Haie, & de-là en celle de Nemours, par le mariage d'Yolan de la Haie avec Jean d'Armagnac, Duc de Nemours : elle prit une seconde alliance avec Pierre, bâtard d'Armagnac, Comte de l'Isle-Jourdain. Elle appartient à Louis Gouffier, Comte de Carabas.

La Jurisdiction s'étend sur quinze Paroisses ; il y a cent-vingt Fiefs qui en relèvent.

La Paroisse contient 64 feux, & paie 440 liv. de taille.

**SERRANT**, Comté situé dans la Paroisse de S. Georges sur Loire, dans l'Election d'Angers : il appartient à Guillaume Bautre.

**VIHIERS**, Ville & Comté situés dans l'Election de Montreuil-Bellai. Marguerite de Vihiers porta en dot la Terre de Vihiers à Guillaume, Vicomte de Thouars ; & le Roi Jean-sans-Terre, Roi d'Angleterre, & Comte d'Anjou, donna, en 1201, la Baronnie de Vihiers à Gui de Thouars : elle passa depuis dans la Maison de Rochefort, & de-là en celle de Turpin, Seigneur de Crissé, par le mariage de Marie de Rochefort avec Gui Turpin, quatrième Seigneur de Crissé. Elle est encore dans cette Maison.

La Jurisdiction s'étend sur quinze Paroisses ; la Baronnie de Ve-  
zins en relève , & plus de cent Fiefs.

Il y a trois Cures dans la Ville , & une dans le Château , qui  
contiennent 1500 feux , & paient 1000 liv. de taille.

LORGES , Vicomté dans l'Election d'Angers , étoit dans l'ancien  
héritage des Vicomtes d'Angers ; il fut cédé à Charles, Comte d'An-  
jou , en 1260 , par Robert de Bomez , Vicomte d'Angers , auquel  
il donna , en échange , les Tetres de Mirebeau & de Bluson :  
M. Gohin en jouit par engagement.

La Paroisse contient 65 feux , & paie 500 liv. de taille.

BLASON , Baronnie située sur la rivière de Loire , dans l'Elec-  
tion de Saumur ; c'est une des plus anciennes Baronnies d'Anjou :  
elle a donné son nom à une Famille illustre & très-puissante , dont  
un des premiers est nommé Proconsul dans une chartre de Saint-  
Maur , du onzième siècle. Charles d'Anjou , frère du Roi S. Louis ,  
s'en rendit maître , prétendant que cette Baronnie , avec Mirc-  
beau , Chemillé & le Port en Vallée , lui étoient dévolus par la mort  
de Thibault de Blason ; mais il les rendit , en 1260 , à Robert de  
Bomez , neveu de Thibault : elle passa dans la Maison de Rouci ,  
par le mariage de Marguerite de Bomez avec Jean , Comte de  
Rouci , dont Jeanne de Rouci , femme de Charles de Montmo-  
renci ; & Jeanne de Montmorenci la porta à Gui II de Laval ,  
dont Gui III de Laval , père de Gilles , Seigneur de Rets & de  
Blason , Maréchal de France. Elle appartient au Comte de la  
Garraye de Bretagne.

La Jurisdiction s'étend sur la Paroisse de Chemillé.

La Paroisse contient 160 feux , & paie 1140 liv. de taille.

BRIOLÉ , situé sur la rivière de Sarthe , dans l'Election d'Angers ,  
est une des quatre Baronnies qui doivent servir l'Evêque d'Angers  
le jour de son installation. Il y a eu une Famille de ce nom , fondue  
en celle de Sablé , par le mariage de Thifaine de Briolé avec  
Liliard , Seigneur de Sablé : Marguerite de Sablé la porta en dot  
à Guillaume des Roches , Sénéchal de Touraine , d'Anjou & du  
Maine : & elle passa dans la Maison de Craon , par le mariage de  
Jeanne des Roches avec Amauri de Craon : Marie de Craon , fille  
de Jean & de Béatrix de Rochefort , la porta , en 1404 , à Gui  
de Laval , Seigneur de Chemillé , de Blason & de Rets , dont Re-  
né , Seigneur de la Suze , qui épousa Anne de Champagne , qui  
donna Briolé à Brandelis de Champagne , son cousin. Elle appar-  
tient à Charles de Rohan , Prince de Guimené.

La Paroisse contient 157 feux , & paie 1490 liv. de taille.

BEAUMONT en Chemiré , autrement nommé ; *Gratte-cuisse* ,  
est une des quatre Baronnies qui doivent servir l'Evêque le jour  
de son installation : elle appartenoit autrefois à la Maison de  
Craon , & passa en celle de Beaumont , par le mariage de Marie

## *Généralité de Tours.*

14

de Craon ; avec Robert de Brienne , Vicomte de Beaumont , qui lui donna son nom ; elle passa dans la Maison de Laval-de-Retz & fut depuis achetée par Har道uin de Bueil , Evêque d'Angers , qui la donna à son Evêché.

BLOU , dans l'Election de Beaugé , est pareillement une des quatre Baronniees qui doivent servir l'Evêque d'Angers à la cérémonie de son entrée : elle a donné son nom à une ancienne famille , dont les aînés ont été Seigneurs de Champigni en Touraine : elle passa depuis dans la Maison de Beauçai , par mariage ; & , par succession , en celle de Beaumets ; delà en celle de Laval , puis de Vendôme : elle appartient au Marquis de Chartres.

La Paroisse contient 190 feux , & paye 1600 liv. de taille.

CANDÉ , Ville & Baronnie dans l'Election d'Angers : elle fut assiégée en 1106 , par Geoffroi Martel II , qui fut tué devant la Place. Cette Baronnie tomba dans l'ancienne Maison de Chemillé : on trouve un Pierre de Chemillé , Seigneur de Candé dans le treizième siècle. Jean de Laval , Seigneur de Châteaubriant en rendit Aveu à la Duchesse d'Anjou & d'Angoulême , en 1517 ; elle appartient à M. le Prince de Condé.

Il y a six Châtellenies & plus de quarante Terres en hautes Justices qui en relevent.

Le Grenier à sel consomme 31 muids de sel par an.

Il y a une Maîtrise des Eaux-& Forêts , établie par le Seigneur du lieu.

La Paroisse contient 174 feux , & paye 1248 liv. de taille.

CHATEAU-NEUF , Ville & Baronnie , située sur la Rivière de Sarre , dans l'Election d'Angers ; c'étoit où les anciens Comtes d'Anjou Outre-Maine , faisoient leur demeure. Le Château fut bâti en 1131 , par Geoffroi Plantagenets , Comte d'Anjou , contre les incursions des Seigneurs de Sablé ; Jean-sans-Terre , son petit-fils , donna cette Baronnie , en 1201 , à Etienne du Perche ; & depuis , le Roi Philippe-Auguste en fit don à Guillaume des Roches , Sénéchal de Touraine , &c. Jeanne , sa fille aînée , la porta en dot à Amauri de Craon ; elle fut érigée en Baronnie en faveur de cette famille : elle appartient à M. le Marquis de Sablé.

La Paroisse contient 166 feux , & paye 1680 liv. de Taille.

CHANTOCÉ , Baronnie dans l'Election d'Angers , située sur la Loire , étoit autrefois si considérable , que ses anciens Seigneurs prenoient le titre de Princes de Chantocé ; elle passa , en 1100 , en la Maison de Craon , par le mariage de Maurice de Craon avec Thifaine , Dame de Chantocé & d'Ingrande , surnommée l'Anguille ; Marie de Craon la porta en dot à Gui de Laval , Baron de Rets ; elle fut vendue par le Maréchal de Rets , son fils , au Duc de Bretagne , & fut donnée en apanage à Gilles de Bretagne I.

& depuis à Gilles de Bretagne II. Elle appartient au Marquis d'Avangour.

La Paroisse contient 270 feux , & paye 1836 liv. de taille.

**CHOLET**, Ville & Baronnie dans l'Election de Montreuil-Bellai, dans le Diocèse de la Rochelle, a donné son nom à une ancienne famille qui a duré jusqu'au treizième siècle ; elle appartenait anciennement à la Maison de Montulais ; elle passa, dans le quinzième siècle, à Marguerite de Mignelais, favorite de François, Duc de Bretagne, mariée au Seigneur de Villequier. François de Brom, Marquis des Fourneaux, y a fait bâtir un Château à la fin du dix-septième siècle.

Le Grenier à Sel consomme 28 muids de sel par an.

La Paroisse contient 98 feux, & paye 1440 liv. de taille. On y fait un grand trafic de toiles, & de bestiaux.

**CRAON**, Ville & Baronnie dans l'Election de Château-Gontier, située sur la Rivière d'Oudon ; c'est la première & la plus ancienne Baronnie d'Anjou, qui a donné son nom à deux familles très-illustres ; la première a commencé à Lisois, parent de Fouques Nerva, Comte d'Anjou : Guérin de Craon, petit-fils de Lisois, ayant refusé de rendre la foi & hommage à Geoffroi Martel, Comte d'Anjou, & l'ayant fait à Conan II, Comte de Bretagne ; Geoffroi Martel confisqua la Terre de Craon, & en donna la confiscation à Robert le-Bourguignon, Seigneur de Sâblé, ce qui causa une grande guerre entre ces deux Comtes, qui fut terminée par un double mariage, celui de Robert-le-Bourguignon avec Beatrix de Craon, & de Renaud, fils de Robert avec la fille de Robert de Vitré & de Berthe de Craon.

Renaud, fils de Robert, fut le chef de la seconde famille de Craon, dont il prit le nom. Isabeau de Craon porta la Baronnie de Craon en dot à Louis de Sulli ; & Marie de Sulli la porta à Gui de la Trimouille, son second mari ; elle passa dans la Maison de Bourbon par le mariage de Charlotte-Catherine de la Trimouille avec Henri de Bourbon, Prince de Condé : elle appartient à Madelaine de Laval, Veuve de Louis d'Aloüigni, Marquis de Rochefort, Maréchal de France.

La Jurisdiction s'étend sur 24 Paroisses entières, & 5 autres en partie.

Le Grenier à sel consomme 60 muids de sel par an.

La Paroisse contient 397 feux, & 2000 ames ; elle paye 1800 livres de taille. Il y a trois foires par an, le lendemain de la Pentecôte, le lundi après la Trinité, & le jour de saint Pierre aux Liens : il y en a aussi trois dans le Fauxbourg de saint Clément, le jour de saint Eutrope, le jour de saint Luc, & le jour de saint Clément.

**GHANTOCEAUX**, Ville & Baronnie dans l'Election d'Angers, & dans le Diocèse de Nantes, située sur la Loire, a été possé-

elle, durant quelque temps, par une famille de ce nom; elle passa dans la famille de Briolé par le mariage de Garnache de Chammecourt avec Geoffroi de Briolé, environ le douzième siècle, & tomba depuis sous la puissance des Ducs de Bretagne: elle fut prise en 1250 par le Roi saint Louis, qui avoit déclaré la guerre à Pierre, Duc de Bretagne, pour avoir fait alliance avec les Anglois; le fils de Jean-sans-Terre, Roi d'Angleterre s'en empara en 1294; elle fut remise à Charles, Comte de Blois, que le Roi avoit investi du Duché de Bretagne; elle passa ensuite à Louis Duc d'Anjou, par son mariage avec Marie de Châtillon, fille de Charles, Comte de Blois; mais le Roi la vendit au Duc de Bretagne en 1370: elle fut prise la troisième fois en 1378, en conséquence de l'Arrêt de confiscation du Duché de Bretagne, jugé par la Cour des Pairs, le 4 Décembre, & vendue en 1380 par le Traité de paix de Guerrande, à condition d'en rendre la foi & hommage au Duc d'Anjou. Elle passa depuis dans la Maison de Clisson; elle fut prise par les troupes du Duc de Bretagne en 1392, & ayant été vendue à Marguerite de Clisson, veuve de Jean, Comte de Penthièvre, elle fut assiégée en 1419, par les Barons de Bretagne, & vendue en 1420 à Jean VI, Duc de Bretagne, qui fit démolir & raser le Château, en haine de ce que la comtesse de Penthièvre l'avoit fait arrêter prisonnier. Elle appartient à M. le Prince de Condé.

La Jurisdiction s'étend sur six Paroisses & quatre Succursales.

La Ville contient 212 feux, & paye 1340 liv. de taille.

DOUÉ, Ville & Baronnie dans l'Élection de Saumur, célèbre par son Amphithéâtre; elle a donné son nom à une ancienne famille, fondue en celle de l'Isle-Bouchard; elle passa en celle de la Trémoille, par le mariage de Catherine de l'Isle-Bouchard avec Louis de la Trémoille; elle appartient à N. Gouffier, Comte de Caravas.

La Paroisse contient 364 feux, & paye 4296 liv. de taille. On y fait un grand commerce de bestiaux.

FAYE la Vineuse, petite Ville & Baronnie dans l'Élection de Richelieu, fut bâtie par Foulques Nerva, Comte d'Anjou, qui la donna à un de ses Chevaliers; elle passa dans la famille de la Haye, & de-là en celle de Marmande, par le mariage d'Isabelle de la Haye avec Pierre Marmande; Marguerite de Marmande, leur fille, la porta en dot à Jean III, Comte de Sancerre; & Marguerite, Dauphine, fille de Berard II, Dauphin d'Auvergne, la porta en la Maison de Beüil, d'où elle passa en celle de Gillier-Pigarréau.

La Jurisdiction a été transférée à Richelieu.

Il y a deux Paroisses, l'une dans la Ville & l'autre dans le Faubourg, contenant 88 feux, qui payent 492 liv. de taille: on y tient treize foires par an.



**FONTAINE - GUÉRIN**, Baronnie située dans l'Election de Beaugé, sur la rivière de Coesnon, a donné son nom à une ancienne Famille dont elle a reçu son surnom. Guérin de Fontaine étoit à la bataille du Vicil-Beaugé, contre le Duc de Berfort, en 1422, & contribua au gain de la bataille. Cette Terre passa dans la Maison de Bucil ; elle a été vendue par décret sur les enfans du Marquis de Racan, & adjugée à N. . . Rouillé.

La Paroisse contient 226 feux, & paie 2000 liv. de taille.

**INGRANDE**, Ville & Baronnie sur la Loire, dans l'Election d'Angers, tomba dans la Maison de Chantocé, d'où elle passa en celle de Craon. Quelques-uns prétendent qu'Ingrande appartenoit au Comte d'Anjou, qui en fit don à Maurice de Craon. Marie de Craon porta cette Terre en dot à Gui de Laval, Seigneur de Rets : Gilles de Laval, Seigneur de Rets, Maréchal de France, vendit Ingrande & Chantocé au Duc de Bretagne, d'où elle a passé aux Comtes de Vertus, bâtards de Bretagne : elle appartient à M. le Comte d'Avaugour. Elle relève du Roi, à cause du Duché d'Anjou : François, Duc de Bretagne, en rendit aveu à René, Roi de Sicile, Duc d'Anjou, en 1470 ; & François de Bretagne, II du nom, au Roi François I, en 1546.

La Jurisdiction s'étend sur deux Paroisses.

Le Grenier-à-sel consomme quarante-trois muids de sel.

La Ville contient 117 feux, & paie 535 liv. de taille.

**LONGUÉ**, Baronnie sur la rivière d'Authion, dans l'Election de Beaugé, fut donnée, par Philippe - Auguste, à Geoffroi des Roches : elle appartient à M. le Président Croiset.

Il y a une partie de la Paroisse en franchise, qui contient 492 feux ; l'autre partie, hors la franchise, au nombre de 282 feux : de tout paie 5905 liv. de taille.

**MIREBEAU**, Ville & Baronnie dans l'Election de Richelieu, est dans le Diocèse de Poitiers, & dans le Duché d'Anjou ; elle fut bâtie par Foulque Nerva, Comte d'Anjou, qui en fit don à Guillaume, chef de l'ancienne Famille du nom de Mirebeau. La Reine Aliénor d'Aquitaine, veuve de Henri II, Roi d'Angleterre, fut assiégée dans cette Place, en 1204, par Artus, Duc de Bretagne, son petit-fils ; mais s'étant retirée dans le Château, elle fut secourue par Jean-sans-Terre, Roi d'Angleterre, son fils, qui reprit la Ville : elle tomba dans la Maison de Blason, & passa ensuite, par succession, en celle de Bomets ; & de-là en celle de Rouci, par le mariage de Marguerite de Bomets avec Jean V, Comte de Rouci. En 1465, Jeanne, fille naturelle du Roi Louis XI, porta en dot la Seigneurie de Mirebeau à Louis, bâtard de Bourbon, Comte de Roussillon, Amiral de France ; & Anne de Bourbon, leur fille aînée, la porta à Jean III, Baron d'Arpajon. Elle a été possédée par la Maison de Gouffier-Rouanais, & a été réunie au Duché de Richelieu par les Lettres d'érection de ce Duché.

La Jurisdiction s'étend sur vingt Paroisses ; il y a quatre Châtellenies qui en relèvent.



La Ville est composée de cinq Paroisses ou Cures , contenant 374 feux : elle paie 1950 liv. de taille , & cent muids de sel. Il y a quatre foires par an ; une Aumônerie , une Maladerie , un Hôpital & un Hôtel de-Ville.

**MONCONTOUR**, Ville & Baronnie dans l'Election de Richelieu , relève du Château de Loudun : elle fut prise , en 1214 , par Louis de France , fils aîné de Philippe-Auguste , qui la fit démolir. Elle tomba , par succession , à Guillaume II de Craon , Seigneur de Montbazou , qui la partagea avec Briand de la Haie-Joullain : elle passa dans la Maison de Chabot , par le mariage de Marie de Craon avec Louis Chabot , Seigneur de la Greüe ; & depuis , en celle de Châtillon. Ce lieu est célèbre par la défaite des Huguenots , arrivée le 13 Octobre 1568. Il appartient à François d'Aubusson , Duc de la Feuillade.

Il y a à Moncontour deux Paroisses , S. Nicolas & Notre-Dame , qui contiennent 113 feux , & qui paient 576 liv. de taille , & vingt trois minots de sel. Il y a quatre foires ; le jour de la Décollation de S. Jean , & les jours de S. Mathieu , de S. Vincent & de S. Clément.

**MONTJEAN**, Baronnie sur la Loire , dans l'Election d'Angers , a donné son nom à une Famille dont étoit René de Montjean , Maréchal de France. Il y a dans la Paroisse 236 feux , qui paient 1860 liv. de taille.

Le **PLESSIS-MACÉ**, Baronnie dans l'Election d'Angers , a donné son nom à une ancienne Famille , dont elle a reçu son surnom , à cause de Mathieu du Plessis , qui fit bâtir le Château de cette Terre , sur la fin du onzième siècle ( Mathieu & Macé est le même nom ). Elle appartient à Marguerite de Vaubrun , veuve de Nicolas , Marquis de Vaubrun.

La Paroisse contient 59 feux , & paie 165 liv. de taille.

**MONTIERCROLLE**, Baronnie dans la Paroisse de S. Quentin , dans l'Election de Château-Gontier , appartient à M. le Prince de Guimené.

La Jurisdiction s'étend sur quatre Paroisses ; il y a deux Châtelainies qui en relèvent.

**PARCÉ**, Baronnie située sur la rivière de Sarthe , dans l'Election de la Flèche , a tiré son nom de Patrice , Seigneur Angevin , qui fit bâtir le Château. Elle appartient au Marquis de Mirepoix.

La Paroisse , qui est composée de 382 feux , paie 4000 liv. de taille.

**POUANCÉ**, Ville & Baronnie dans l'Election d'Angers , a donné son nom à une ancienne Famille. En 1063 , Silvestre de Pouancé , fut défait par Conan II , Comte de Bretagne , qui le fit son

Chancelier, & lui rendit son Château. Jeanne de la Guierche, Dame de Pouancé & de Segré, fille de Geoffroi III, Seigneur de la Guierche, & d'Emmelte de Château-Gontier, porta Pouancé en dot à Jean I, Vicomte de Beaumont, d'où il passa dans la Maison de Chamaillard d'Alençon. Pouancé fut pris, en 1379, par le Duc de Bretagne, qui le rendit, par le Traité de Guérande, en 1380. Il appartient à M. le Duc de Villeroi.

La Jurisdiction s'étend sur onze Paroisses entières, & sur quelques autres en partie.

Il y a une Maîtrise des Eaux & Forêts, établie par le Seigneur.

Le Grenier-à-sel consomme vingt-sept muids de sel par an.

La Ville contient 428 feux, & paie 3400 liv. de taille.

**ROCHEFORT**, Baronnie située sur la Loire, dans l'Election d'Angers, appartenoit aux Comtes d'Anjou : Foulque Réchin la donna à Albon de Briolé, & ses enfans prirent le nom de Rochefort : elle passa dans la Maison de Craon, & fut achetée, en 1274, par le Roi S. Louis, pour la somme de 13500 liv. Elle appartient à l'Abbesse du Roncerai d'Angers.

La Paroisse contient 391 feux, & paie 3900 liv. de taille.

**RILLÉ**, Ville & Baronnie dans l'Election de Beaugé : elle appartient à l'Abbé Deffiat.

La Jurisdiction s'étend sur trois Paroisses entières, & sur trois autres en partie.

La Paroisse contient 80 feux, & paie 490 liv. de taille.

**SCEAUX**, Baronnie dans l'Election de Richelieu.

La Jurisdiction a été transférée à Richelieu.

La Paroisse contient 129 feux, & paie 849 liv. de taille.

**SEGRÉ**, Ville & Baronnie dans l'Election d'Angers, située sur la rivière d'Oudon : elle fut donnée à la Reine Bérengère de Castille, veuve de Richard, Roi d'Angleterre, Comte d'Anjou & du Maine, pour partie de son douaire, par le traité fait à Chinon, en 1201, avec Jean-sans-Terre, son beau-frère ; mais elle en fut déposée par Guillaume de la Guerche, auquel Jean-sans-Terre avoit donné la propriété de la Terre de Segré, sans en rien retenir que l'hommage, par Lettres datées à la Roche-aux-Moines, le 23 Juin 1215. Jeanne de la Guerche porta Segré dans la Maison de Beaumont-le-Vicomte.

Le Château de Segré fut démoli en 1424, rebâti, en 1591, par les Ligueurs, & ensuite démoli par Antoine de Silli, Comte de Rochepot, Gouverneur d'Anjou. Il appartient à Guillaume Beaurru, Comte de Serrant.

La Paroisse contient 114 feux, & paie 575 liv. de taille.

**SOUCELLE**, Baronnie dans l'Election d'Angers, appartient au Baron de Soucelle : la Paroisse & deux Baronnies en relèvent.

La Paroisse contient 177 feux, & paie 1690 livres de taille.

**TRÈVES**, Baronnie sur la rivière de Loire, à deux lieues au-dessus de Saumur : elle fut bâtie par Foulque Nerva, Comte d'Anjou, dans un lieu qu'on appeloit auparavant, Clémentine. Cette Baronnie passa dans la Maison de Loudon, dont étoit Geoffroi de Loudon, Evêque du Mans, qui mourut en odeur de sainteté, en 1255 : il avoit hérité la Baronnie de Trèves de Geoffroi de Loudon, son père : elle fut vendue, par décret, sur Jacques de Maubron, en 1417, pour la somme de 4000 liv., & adjugée à Robert le Maçon, Chancelier de France, auquel le Roi Charles, n'étant encore que Dauphin & Régent de France, donna, en 1442, le droit de percevoir dix deniers sur chaque pipe de vin, & cinq deniers sur chaque muid de sel passant par son Château de Trèves sur la Loire : il est inhumé à Trèves. Guillemette le Maçon, la sœur & unique héritière, porta cette Terre en dot à Etienne Filastre, Seigneur d'Huilly, d'où elle passa successivement dans les Maisons de Montmar, de Villeprouvée & de Laval. Elle appartient à M. le Prince de Condé, à cause de Claire-Clémence de Maillé, sa mère, fille du Maréchal de Brezé, qui l'avoit achetée de la Maison de Beaumanoir-Lavardin.

La Paroisse contient 46 feux, & paie 117 liv. de taille.

Il y a quatre foires par an, où l'on fait trafic de porcs, de pruneaux & d'avoine.

**VÉZINS**, Baronnie dans l'Election de Montreuil-Bellai, du Diocèse de la Rochelle, dans le Duché d'Anjou ; elle a longtemps appartenu à la Famille de la Porte : elle passa en celle qui portoit le nom du Porc, qu'elle changea en celui de la Porte, par le mariage de Marthe de la Porte avec Jean le Porc, Seigneur de Parchal, Villeneuve & le Pleffis. Elle appartient au Marquis de Vezins, Seigneur de la Porte.

La Paroisse contient 143 feux, & paie 5000 liv. de taille.

Il y a un Hôpital, fondé par les Seigneurs de Vezins, & servi par quatre Frères de la Charité.

**BOURGUEIL**, Ville Abbatiale, dans l'Election de Saumur : il y a deux Paroisses, S. Nicolas & S. Germain. La Ville appartient à l'Abbé : elle contient 827 feux, & paie 4868 liv. de taille.

Le Grenier-à-sel consomme quinze muids de sel par an.

**MONTFAUCON**, Ville dans l'Election d'Angers, du Diocèse de la Rochelle, & du Duché d'Anjou : elle appartient à M. le Comte d'Avaugour, par succession de ses ancêtres, Ducs de Bretagne. Elle contient 195 feux, & paie 390 liv. de taille.

Le **PONT-DE-CÉ**, Ville sur la rivière de Loire, fut donnée à l'Abbaye de Fontevrault, par Foulque Nerva, Comte d'Anjou, &

## **lxij**      *Mironménil, Généralité de Tourz.*

par Aremburge du Maine, son épouse : Henri II, Roi d'Angleterre, leur petit-fils, renouvela le même don, & y ajouta la Justice avec les péages ; mais, en 1293, Charles, Comte de Valois & d'Anjou, & Marguerite de Sicile, sa femme, retirèrent cette Ville, moyennant trois cens septiers de froment, & 70 liv. de rente, qu'ils donnèrent en échange, les péages réservés à l'Abbaye. Philippe de Valois ayant succédé au Comte d'Anjou, en 1325, & étant devenu Roi de France en 1328, le Pont-de-Cé, qui étoit du Domaine d'Anjou, fut réuni à la Couronne.

La Ville contient 316 feux, & paie 1120 liv. de taille. Il y a un Lieutenant-de-Roi.

Le PUI-NOTRE-DAME est une petite Ville renfermée de murs, dans l'Election de Montreuil-Bellai, dans le Diocèse de Poitiers. Le Roi Louis XI y a fondé un Chapitre de douze Chanoines, & douze Semi-Prébendés, dans une Eglise bâtie par Guillaume, Duc d'Aquitaine.

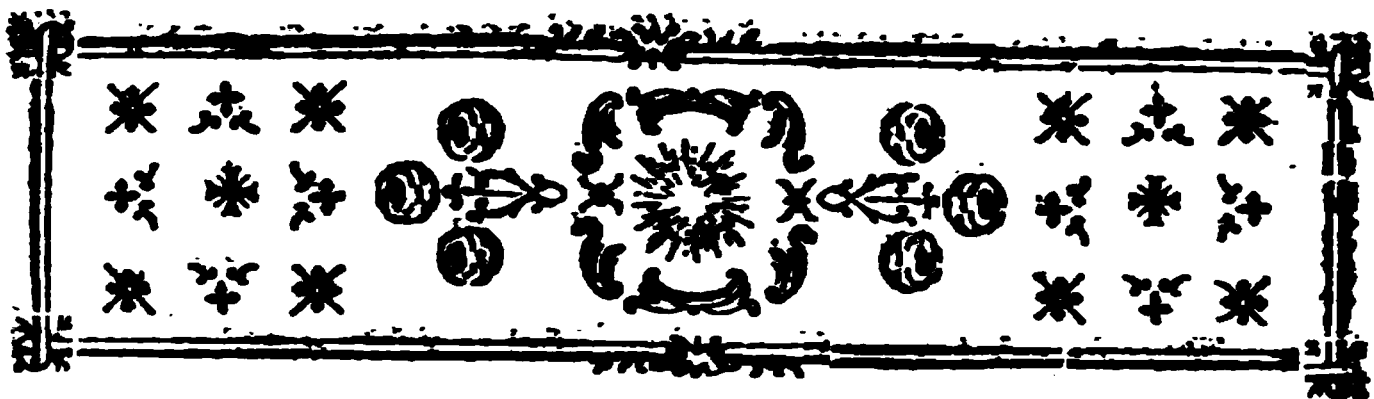
La Ville, qui contient 54 feux, & qui paie 2400 liv. de taille, appartient à M. le Comte de Caravas.

*Les Mémoires manuscrits de M. de Mironménil m'ont été communiqués par M. l'Abbé le Pelletier, Grand-Archidiacre & Chanoine de l'Eglise du Mans.*

**FIN de l'Extrait des Mémoires de M. de Mironménil.**







# DICTIONNAIRE TOPOGRAPHIQUE, HISTORIQUE, GÉNÉALOGIQUE ET BIBLIOGRAPHIQUE DE LA PROVINCE ET DU DIOCÈSE DU MAINÈ.

A H U

A H U

**AHUILLE**, gros Bourg de l'Archidiaconé de Laval, dans le Doyenné de Laval, O. p. S. du Mans, sur un petit ruisseau qui forme deux étangs; arrosé à l'E. par un autre qui en forme aussi deux, & au S. par un petit courant d'eau.

Il y a d'Ahuillé au Mans, l. 17; pour s'y rendre il faut aller à l'Huissierie, l. 2; Basougers, l. 3; S. Pierre d'Erve, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Torigné, l.  $\frac{3}{4}$ ; Loué, l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Rouillon, l. 4  $\frac{1}{4}$ ; Mans, l. 1. Il y a d'Ahuillé à Laval, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; à Cossé le Vivien, M. l. 1  $\frac{1}{4}$ ; à S. Ouen des Toits, M. l. 3  $\frac{1}{2}$ ; à Loiron, M. l. 1  $\frac{1}{4}$ ; à Mellay, M. l. 5  $\frac{1}{4}$ ; à Montigné, l. 1; à S. Bertevin, l. 1.  $\frac{1}{2}$ ; à Ruillé le Gravelais, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; à Beaulieu, l. 2; à Montjean, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; à Courbeville, l.  $\frac{1}{2}$ ; à la Forêt de Concise, l.  $\frac{1}{4}$ .

Il y a à Ahuillé le Prieuré des Hermires, estimé 350 liv. à la présentation de l'Abbé de Vendosme.

La Cure, estimée 1500 liv., est à la présentation du Chapitre de l'Eglise du Mans. Il y a 1000 Communians.

La Seigneurie temporelle de la Paroisse appartient à M. le Clerc de la Galotière.

Le sol produit du seigle, de l'avoine & du carabin; il y a des prairies & des landes.

AIGNAN (S.), Bourg de l'Archidiaconé de Sonnois, dans le Doyenné de Ballon, Election du Mans, N. N. E. p. E. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de cinq lieues trois quarts; pour s'y rendre, il faut aller à Courceboeufs, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Mans, l. 3  $\frac{1}{2}$ . Il y avoit autrefois marché à S. Aignan.

Il y a de S. Aignan à Ballon, M. l. 2; à Bonnestable, M. l. 1  $\frac{1}{2}$ ; à S. Côme de Vair, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; à René, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; à Beaumont, M. l. 3  $\frac{1}{4}$ ; à Jausé, l.  $\frac{1}{2}$ ; à Courcival, l. 1; à Pray, l. 1; à Marolles-les-Braux, l. 1; à Diffé, l. 1; à Ponthouin, l.  $\frac{1}{2}$ ; à Mézieres, l. 1; à Sables, l.  $\frac{1}{2}$ .

La Cure estimée 1000 l. est à la présentation de l'Abbé de S. Lomer de Blois. La Paroisse, qui a environ une lieue de l'Est à l'Ouest & demie lieue du Nord au Sud, contient 500 Communians; elle est bornée au Couchant par la rivière d'Orne, qui nourrit du brochet, de la perche, de la cheverne & peu de carpes. Il y a des bois assez étendus, qui appartiennent au Seigneur & à l'Abbaye de Tironneau.

Au Nord de la Paroisse est l'Abbaye de Tironneau, fondée en 1151 par Patri de Chaourches<sup>1</sup>, (Ménage dit dans son Histoire de Sablé, qu'on prononce aujourd'hui Chourches) Seigneur de S. Aignan, dans laquelle il mit des Religieux de l'Ordre de Cîteaux, que S. Bernard lui envoya deux ans avant sa mort. On estime le revenu de l'Abbé 4000 liv. & celui des Religieux 3000 liv.

Le premier Abbé de Tironneau est :

1. Havaud, en 1154.
2. Guillaume de Conoliis.
3. Geoffroi, sous l'Evêque Guillaume Passavant.
4. Guarin, en 1201.
5. Hugue, en 1250.
6. Robert, vivoit encore en 1277.
7. Raoul, en 1300.
8. Simon, en 1302.
9. Michel, en 1326.



10. Jean, en 1341, Cartul Rouge de l'Evêché, fol. 49.
11. Robert, en 1361.
12. Jean Brundours, en 1364.
13. Jean, en 1406.
14. Jean Maillard, en 1413.
15. Nicole Beauvils, en 1458.
16. Gilles.
17. Thomas, pris à Perseigne, 1475.
18. Jean.
19. Raoul le Breton, 1488.
20. Louis le Breton, 1511. Il fut le dernier Régulier.

1. Alexandre Chaarai, fut le premier Abbé Commandataire en 1518.

2. Etienne Coulon; il étoit Religieux, en 1540.
3. François de Mauni, Evêque de S. Brioux, puis Archevêque de Bordeaux, mort en 1548.
4. Yves le Cirier, 1575.
5. Laurent de Fites, 1577.
6. Antoine de Subier, Evêque de Montpellier. 1580.
7. Macé Durant.
8. Pierre de Bouillé, 1614.
9. René Mussot, ou Massot, 1634.
10. Guillaume Thiersaut.
11. Augustin de Thiersaut.
12. Etienne Texier de Haute-feuille, Chevalier de Malte, 1669.

13. Erard-Anne de la Madeleine de Ragni, 1674.

14. . . . de Choiseul, Abbé en 1707.

Il y a à S. Aignan la Chapelle de S. Jean-Baptiste, estimée 70 liv. à la présentation du Seigneur: cette Chapelle a été fondée dans l'Eglise; le Service est transféré dans la Chapelle du Château.

Dans le Sanctuaire de l'Eglise, du côté de l'Evangile, il y a le mausolée, avec l'épithaphe de François de Mauni, Chevalier; Seigneur de S. Aignan, sorti de la Maison de Flandre, Officier Militaire, décédé le neuf de Février 1523.

La Seigneurie de Paroisse fut autrefois dans la Maison de Mauni. Mesnage, dans son Histoire de Sablé, p. 396, dit que Hervé de Mauni, Seigneur de S. Aignan au Maine, étoit frère d'Olivier de Mauni, Comte de Thorigni, dont la fille, nommée Marguerite, Dame de Thorigni, épousa Jean Gouyon, Seigneur de Marignon mort en 1450, dont descendent M. le Prince de Monaco & les Seigneurs de Marignon.

La Maison de Mauni a tiré son nom de la Baronnie

**A I G**

**A I G**

de Mauni, dans le Bailliage de Rouen. La Seigneurie de S. Aignan a passé depuis dans la Maison de Clermont-d'Amboise. La Demoiselle de Clermont, morte en 1761, est la dernière de son nom qui l'a possédée; elle appartient aujourd'hui à M. d'Esson, Chevalier de l'Ordre Militaire de S. Louis, Capitaine des Côtes de Normandie, dont il est originaire, l'un de ses héritiers collatéraux.

S. Aignan est une Châtellenie avec Juridiction.

Le sol produit du froment & du méteil; il y a depuis quelques années plus de pâturages que de terres labourables.

Il y avoit autrefois à S. Aignan un grand nombre de Calvinistes; ils y avoient un Temple, qui subsiste encore aujourd'hui, dont le fameux Moïse Amirault fut Ministre, avant que de succéder à Daillé au Ministère de Saumur.

M. Dandelle, Curé, m'a fourni un Mémoire.

**AIGNAN**, (S.) petit Bourg, de l'Archidiaconé de Passais, dans le Doyenné de Jauron, N. p. O. du Mans, dont il est éloigné de quatorze lieues un quart; pour s'y rendre aller à Vilpail, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; à S. Mars du Désert, l. 3  $\frac{1}{4}$ ; à Mont-S.-Jean, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; à Pézé, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; à Neuville-Lalais, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; à Aigné, l. 3; au Mans, l. 2.

S. Aignan est arrosé à l'E. par un petit ruisseau; & à l'O. par la rivière d'Aine.

Il y a de S. Aignan à Pré-en-pail, M. l. 1  $\frac{1}{2}$ ; à Madré, M. l. 1; à Laffai, M. l. 3; à la Poste des Nids, M. l. 3  $\frac{1}{4}$ ; à Couptrain, M. l.  $\frac{1}{4}$ ; aux Chapelles, l.  $\frac{1}{2}$ ; à S. Cir, l. 1; à S. Calais du Désert, l. 1; à Chevaigné, l. 1  $\frac{1}{4}$ .

La Cure estimée 900 liv. est à la présentation de l'Abbé de S. Julien de Tours. Il y a 665 Communians.

Le sol produit du seigle, de l'avoine & du carabin.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. de Cohardon, & relève de la Châtellenie de Couptrain.

Couptrain est la Succursale de S. Aignan. Voyez *Couptrain*.

Il y a dans la Paroisse de S. Aignan le Fief de la Bitoufière, qui appartenoit autrefois aux sieurs de Couptrain, & relève de la Châtellenie.

En 1587 Ambroise de Loré, Seigneur de Couptrain, Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi, vendit à Jacques Garnier, sieur de la Bonnerie, la Terre, Fief & Seigneurie de la Bitoufière, à condition de Grâce; ce Fief passa à Claude Mallet, Seigneur du Pui.

Il y a dans la même Paroisse le Fief de Lamboul, qui a donné son nom à une Famille qui subsiste aujourd'hui. En 1369, Guyon de Lamboul, passa contrat d'inféodation de la Métairie du bois à Vanneurs, au profit de noble Jean le Chapelais, Chevalier, Seigneur du Boishamelin. En 1390<sup>e</sup>, Yves de Lamboul, Seigneur dudit lieu, prit, par inféodation de Dame Marguerite Borelle, Dame du Boishamelin, le moulin aux Vanneurs. En 154... la Terre de Lamboul appartenait à Jean de Loré. Le Fief de la Frénaie, situé dans la Paroisse de S. Aignan, relève de celui de Lamboul, & lui paye un denier de redevance. Jeanne de Lamboul, Dame de S. Ouen & de la Frénaie, épousa N... de Robillart, dont elle eut Jacques de Robillart, Seigneur de S. Ouen; Jean, René & Gilles. Barbe de Lamboul épousa René de Guibert, Seigneur de Boissai, à qui elle apporta la Seigneurie des Loges. En 1455 Olive des Vaux épousa Jean Aupuis, Seigneur de S. Aignan.

Madame la Marquise de la Chaux m'a fourni un Mémoire.

**AIGNÉ**, petit Bourg dans les quintes du Mans, Election du Mans, au N. N. O. de cette ville, dont il est éloigné d'une lieue trois quarts; pour s'y rendre, il faut aller à S. Aubin, l. 1; au Mans, l.  $\frac{1}{4}$ .

Il y a d'Aigné à Conlie, M. l.  $2\frac{1}{4}$ ; Sillé, M. l.  $5\frac{1}{4}$ ; Vallon, M. l.  $3\frac{1}{4}$ ; Loué, M. l. 5; Mileffe, l.  $\frac{1}{4}$ ; la Bazoge, l.  $1\frac{1}{4}$ ; la Chapelle S. Fray; l.  $1\frac{1}{2}$ ; Lavardin, l. 1; la Quinte, l.  $1\frac{1}{2}$ ; Degré, l. 1; Trangé, l.  $\frac{1}{4}$ .

Aigné est arrosé à l'O. & au S. par un ruisseau.

La Cure estimée 800 liv. est à la présentation du Chapitre Royal de S. Pierre. Il y a 300 Communians.

La Seigneurie de Paroisse est un membre du Marquisat de Lavardin. Voyez la Généalogie, à l'article Beaumont-le-Vicomte.

Il y a la Terre & Fief de la Houltière.

Le sol produit du froment, du seigle & de l'orge.

**AILLIÈRES**, Bourg dans l'Archidiaconé de Sonnois, Doyenné de Sonnois, Election du Mans, au N. p. E. du Mans, dont il est éloigné de neuf lieues trois quarts; pour s'y rendre, il faut aller à Vezot, l.  $1\frac{1}{4}$ ; Panon, l.  $\frac{1}{2}$ ; Courgain, l. 1; Congé, l.  $2\frac{1}{4}$ ; S. Mars sous Ballon, l.  $\frac{1}{2}$ ; Joué l'Abbé, l.  $1\frac{1}{4}$ ; Coulaines, l.  $2\frac{1}{4}$ ; Mans, l.  $\frac{1}{4}$ .

Il y a d'Aillières à S. Côme de Vair, M. l.  $3\frac{1}{4}$ ; Ma-

mers, M. l.  $1 \frac{1}{4}$ ; René, M. l.  $3 \frac{1}{2}$ ; Alençon, M. l.  $4 \frac{1}{4}$ ; le Mesle, M. l.  $2 \frac{1}{2}$ ; Marollette, l.  $\frac{1}{4}$ ; S. Aubin des Groies, l.  $\frac{1}{4}$ ; Contilli, l.  $\frac{1}{2}$ ; Beauvoir, l. demi-quart; Neuchastel, l.  $1 \frac{1}{2}$ ; Villaine la Carelle, l.  $\frac{1}{4}$ ; la Forêt de Perseigne, l.  $\frac{1}{4}$ ; le Perche, l.  $\frac{1}{4}$ .

La Paroisse d'Aillières est arrosée au Nord par le ruisseau de Bienne.

La Cure estimée 500 liv. est à la présentation du Seigneur du lieu; il y a 150 Communians.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. d'Aillières.

Le sol produit du froment, du seigle & de l'orge.

Robert, Duc de Normandie, fils de Guillaume le Bâtard, & frere aîné de Guillaume le Roux, Roi d'Angleterre, aidé de Robert Talvals, Comte de Bellême, fit bâtir en 1098 huit Forts dans le Sonnois; sçavoir à Blève, Peray, le Mont de la Nuë, Saone, S. Remi du Plain, Ortieuse, Aillières & la Motte-Gautier-de-Clircham; il fit de grandes tranchées de communication des uns aux autres, dont on voit encore des vestiges, & entre autres, d'une circonvallation qui commence au Fort de Peray, continue à Marolles, Monthoudoul, Saone, & finit à S. Remi du Plain, qu'on nomme les Fosses de Robert le Diable; d'où il faisoit le dégât & ravageoit tout le pays voisin qu'occupoit Hélie de la Flèche, Comte du Maine. *Courvaissier, page 396. Ordevie Vital, page 770. Canomania.*

AIRON, Bourg de l'Archidiaconné de Laval, Doyenné d'Evron, Election de Mayenne, au N. O. p. O. du Mans, dont il est éloigné de treize lieues trois quarts; pour s'y rendre, il faut aller à Ambers, l.  $2 \frac{1}{4}$ ; Neuvi, l.  $7 \frac{1}{4}$ ; Trangé, l.  $2 \frac{1}{4}$ ; Mans, l.  $1 \frac{1}{2}$ .

Il y a de Airon à Mayenne, M. l. 1; Bais, M. l. 3; Ambrières, M. l.  $2 \frac{1}{2}$ ; Evron, M. l. 4; Grazé, l.  $1 \frac{1}{2}$ ; Marcillé la Ville, l. 1; S. Fraimbault, l.  $1 \frac{1}{4}$ ; Moulay, l.  $1 \frac{1}{2}$ ; la Basoge-Montpinçon, l.  $\frac{1}{4}$ ; Belgéart, l. 1; la Forêt de Bourgon, l.  $1 \frac{1}{2}$ .

La Cure estimée 1500 liv. est à la présentation du Seigneur Evêque du Mans; il y a 1000 Communians.

Il y a à Airon, la Chapelle de Sainte Barbe, estimée 50 liv.; celle de Beauchefne, estimée 35 liv. à la présentation des parens du Fondateur; celle de la Chénardière estimée 120 liv.; celle de la Goupillière, estimée 90 liv., à la présentation des parens de Robert Lalton & de Sainte-Surgan, la femme; celle de la Boyère, estimée

10 liv.; celle de la Moisière, estimée 35 liv.; celle de Notre-Dame de Piété, estimée 25 liv. à la présentation du Seigneur; celle de la Perrière, estimée 15 liv.

Le Bourg d'Airon est situé sur un ruisseau qui forme trois étangs dans la Paroisse; sçavoir, de Beaucoudray, du Vieil Aunay & de la Forge.

Le sol produit du seigle, de l'avoine & du carabin.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. du Mets, Comte de Rosnai.

Il y a dans la Paroisse d'Airon la Terre de Baladé, qui appartenoit autrefois à la famille du Tronchay: Baptiste du Tronchay, Seigneur de Baladé, Conseiller au Présidial du Mans, naquit à Sablé, en 1508, & mourut au Mans en 1557; il avoit épousé, en 1537, Jeanne Pamelot, Dame de la Paquerie en Anjou, fille de François Châtelain & de Renée le Roier, de l'ancienne famille des le Roier de la Flèche; il eut de ce mariage, 1°. Georges qui suit; 2°. Nicolas, Seigneur de Baladé & de Martigné, dans la Paroisse d'Aveslé, qui fut Receveur des tailles au Maine; 3°. Felix, Sieur de la Noë, qui fut Ministre de la Religion prétendue Réformée; il mourut sans enfans; 4°. Baptiste-Louis, Sieur de la Forterie; 5°. Jacques, Sieur de Launay; 6°. Louise, femme d'Eustache Nepveu, Sieur de la Bataille & du Coudray; 7°. Charlotte.

GEORGE du Tronchay, étoit savant, sur-tout en la connoissance des médailles. Il en possédoit, au rapport de La Croix du Maine, pour la valeur de plus de vingt mille francs, somme très-considérable en ce temps-là. Il fut marié & mourut sans enfans au Mans en 1552, âgé de 43 ans.

NICOLAS du Tronchay, second fils de Baptiste, épousa en 1581, Renée le Bret, fille de François, Sieur de Plainchamp, Conseiller au Présidial d'Angers, dont il eut François, Seigneur de Martigné; Charles, Président de la troisième Chambre des Enquêtes du Parlement de Paris; Guillaume, connu sous le nom de M. de Martigné, Conseiller de la Grand'Chambre du même Parlement; Renée qui épousa Charles le Roi, Seigneur de la Porterie, successivement Conseiller au Parlement de Paris, Procureur du Roi au Châtelet, Maître des Requêtes & Conseiller d'État; & Catherine, qui fut mariée à Jean Gilles, Seigneur de la Grue, Président des Trésoriers de France à Tours, & Maître d'Hôtel de la Reine Marie de Médicis.

BAPTISTE - Louis du Tronchay, Sieur de la Forterie, quatrième fils de Baptiste du Tronchay, Sieur de Baladé, nâquit au Mans en 1545; s'étant absenté pour la Religion, il fut assassiné par des Soldats, au Village de Thou, près la Charité en Nivernois en 1569; C'étoit un savant. *La Croix du Maine. Biblioth. françoise. Blondeau, Homm. illust. Suite de l'Hist. de Sablé, M. S.*

ALESSAIN, ou Alexain, gros Bourg de l'Archidiaconné de Laval, dans le Doyenné de Maienne, Election de Maienne, à l'O, N, O, p. O. du Mans, dont il est éloigné de quinze lieues trois quarts. Pour s'y rendre, il faut aller à St Germain d'Anxure. l.  $\frac{1}{2}$ ; la Bazoge des Aleux, l.  $1\frac{1}{4}$ ; St Ouen des Oies, l.  $1\frac{1}{4}$ ; Neuveau, l.  $\frac{1}{4}$ ; Neuville, l.  $4\frac{1}{2}$ ; Ruillé, l.  $2\frac{1}{4}$ ; Chauvour, l.  $2\frac{1}{4}$ ; Mans, l. 2.

Il y a d'Alessain à Mayenne, M. l. 3. Laval, M. l.  $3\frac{1}{4}$ ; Eunée, M. l.  $3\frac{1}{2}$ ; St Ouen des Toits, M. l.  $3\frac{1}{4}$ ; Monseurs, M. l.  $3\frac{1}{4}$ ; Commer, l.  $2\frac{1}{4}$ ; Contest, l.  $1\frac{1}{4}$ ; Placé, l.  $\frac{1}{4}$ ; Chaillant, l. 1; la Bigottière, l.  $\frac{1}{2}$ ; la Forest de Mayenne, l.  $\frac{1}{2}$ .

La Cure estimée 1200 liv. est à la présentation du Seigneur Evêque du Mans. Il y a 650 Communians.

Il y a à Alessain la Chapelle de Créans, estimée 50 l. à la présentation du Seigneur de la Feillée; celle de la Feillée, estimée 200 liv. à la présentation du Seigneur; celle de Ste Marguerite, estimée 50 liv. à la présentation du Seigneur de Marigni; celle de la Miséricordière, estimée 50 liv. à la présentation du Seigneur de Marigni.

Le sol produit du seigle, du froment, de l'orge & du carabin.

Il y a cinq étangs dans la Paroisse; deux dépendans de la Feillée, un de Marigni, un de Surgon, le cinquième du Ruisseau.

La Seigneurie de Paroisse est annexée au Château de la Feillée, qui appartient à M. le Comte Delua, à cause de la Dame Marie Desnos, son épouse.

La Terre de la Feillée a donné le nom à une Famille considérable qui est éteinte.

Un Thibault Seigneur de la Feillée, vivoit en 1263.

La Terre de la Feillée entra dans la Maison de Beaumanoir par le mariage d'Adélise de la Feillée avec Jacques, Sire de Beaumanoir, Vicomte de Bessé, Seigneur de Jugon, Sévignac, la Motte du Parc, &c.

En 1515, Georges Dorange étoit Seigneur de la Feillée; cette Seigneurie passa dans la Maison du Bellai, par le mariage de Guionne Dorange avec Eustache du Bellai; de ce mariage vinrent Charles qui suit; Pierre, Seigneur de la Courbe, tige de la branche de la Courbe; Jacques, auteur de la branche de la Palu; Renée, mariée à Galois Dache, Baron de Loré; & Marquisa, mariée à N. . . . Seigneur de la Daubraie.

CHARLES du Bellai, Seigneur de la Feillée, épousa Radegonde de Rotours, dont René qui suit; Léonore, mariée à Jacques, Seigneur de Marigni, qui suivra; Gabrielle qui épousa Renaud de Sévigné, Conseiller au Parlement de Rennes; Guionne, Charlotte & Renée, Religieuses.

RENÉ du Bellai, Seigneur de la Feillée, Baron de Boisthibaut, épousa Marie de Thou, fille de Jacques-Auguste, Président au Parlement de Paris, & de Gaspard de la Chastre, dont René.

LÉONORE du Bellai, fille de Charles, rapporté ci-dessus, & de Radegonde de Rotours, épousa Jacques de Malnoë, Seigneur de Marigni, dont Susanne qui suit.

SUSANNE de Malnoë, devint Comtesse de la Feillée: elle épousa, en 1652, Gilles II. Desnos, dont il est parlé ci-après. C'est par cette Susanne que la Terre de la Feillée est entrée dans la Maison Desnos.

La Maison Desnos tire son origine de Bretagne; elle porte d'argent au lion de sable, armé, couronné & lampassé de gueule.

PHILIPPE Desnos, Seigneur de Vaumeloifil en Bretagne, &c. épousa Thiéphaïne de Bouasteri, de la Maison de Boifriou, dont Antoine ou Henri qui suit.

ANTOINE, ou Henri Desnos épousa, en 1322, Anastase, ou Catherine de la Touche, dont Jean qui suit, & Jean, tige des Seigneurs Desnos des Fosse.

JEAN Desnos épousa Catherine Colas, Dame de la Motte-Colas, dont Jean II. qui suit.

JEAN II. Desnos épousa Jeanne Goyon, fille de Bertran & de Marguerite Madène, dont Pierre qui suit.

PIERRE Desnos épousa, en 1491, Catherine de la Ferrière, dont Jean III. qui suit.

JEAN III. Desnos, Seigneur de Tourande, Chevalier de l'Ordre du Roi, épousa, en 1538, Louise de Châteaubriant, fille de Jean & de Marguerite des Planches, dont François qui suit.



FRANÇOIS Desnos, Seigneur de Tourande, Chevalier de l'Ordre du Roi, & Gentil-homme de sa Chambre, épousa, en 1568, Charlotte de Jousson, dont Gilles qui suit, & René, tige des Seigneurs de Panard, qui suivra.

GILLES Desnos, Seigneur de Hemepad, la Tanière, &c. Chevalier de l'Ordre du Roi, épousa en 1597, Charlotte de Buad, héritière de la Gerbaudière, &c. dont Gilbert qui suit; & Marie, mariée, en 1629, à Charles des Vaux, Seigneur de Boisbraut, Ste Jasme-le-Robert, &c. morte en 1639.

GILBERT Desnos, Seigneur de la Gerbaudière, le Tabler, Hémenard, la Tannière, &c. épousa, en 1627, Françoise le Couturier, fille de David, & de Marie de Marbeuf, dont Gilles II. qui suit; N.... Seigneur de Tabler, qui laissa deux filles en Poitou; N..... Abbé de la Tannière; N..... Seigneur de Montigni, tige des Seigneurs de Montigni, dont le dernier est mort en 1722; N.... Religieuse à l'Abbaye du Roncerai à Angers; N.... dit le Chevalier de Hémenard, tué dans une rencontre en 1665; Marie morte sans alliance.

GILLES II. Desnos, Seigneur de Hémenard, &c. épousa, en 1652, Susanne de Malnoë, fille de Jacques, Seigneur de Marigni, & de Léonore de Bellac, dont Gilles-Charles, Comte de la Feillée, qui suit.

GILLES-CHARLES, Comte de la Feillée, mort en 1711, avoit épousé en 169.. Renée Viel, fille de Jean, Seigneur de Torbéchet, Juge du Duché de Mayenne, dont Jean-Baptiste qui suit; Vincente, mariée en 1722, à Alexis-Alexandre le Maire, Seigneur de Courtemanche, dont un fils marié à Mlle de Vassé, & une fille mariée en 173.. au Comte de Conidec en Bretagne; N... mariée en 1725 à N... Comte de Boisgelin.

JEAN-BAPTISTE Desnos, Comte de la Feillée, &c. mort en 1747, avoit épousé, en 1724, Marie-Marguerite de Cordouan, morte en 1730, dont Marie qui suit; N... tué à la bataille de Fontenoy, en 1745, sans alliance; Marguerite-Vincente, mariée en 1748, à Joseph-François de Paule, Marquis de Préault, sans enfans; N... mort enfant; N... morte jeune; Charlotte-Susanne épousa, en 1763, Paul-Louis, Duc de Beauvilliers, mort sans enfans de ce mariage, des blessures reçues à la bataille de Rosbac, en 1757.

MARIE Desnos, Comtesse de la Feillée, Dame d'Alleffain, la Bigotière, &c. épousa, 10. Gilles-Marie Desnos, Chef d'escadre, en 1747, dont plusieurs enfans morts



**A L E** **A L E** **ii**  
jeunes; 2°. en 1755, le Marquis de Marfilli; 3°. M. le  
Comte Delua, sans enfans.

*Branche Desnos Champmeslin.*

**GILLES Desnos**, Seigneur de Champmeslin, Lieutenant-Général & Commandant en Chef en 1720, dans toutes les mers, isles & terre-ferme de l'Amérique méridionale, mort en 1726. Il avoit épousé N.... morte en 1739, dont Charles qui suit.

CHARLES Desnos , Lieutenant-Général des armées  
navales , épousa N... le Roi , dont Charles-Pierre  
qui suit, & N... Chevalier Desnos , mort sans alliance  
en 173...

CHARLES-PIERRE, Comte Desnos, Seigneur de la  
Danière, Chef d'escadre, épousa Thérèse-Catherine  
Desnos, morte en 1759, dont N. . . mort Capitaine  
au Régiment de Lyonnais en 173. . sans alliance; Gilles-  
Marie qui suit; Henri-Louis, Evêque de Rennes, en  
1760, transféré à Verdun en 1769; il avoit été Cha-  
noine de l'Eglise du Mans, ensuite Abbé de Redon,  
puis de St Evroul, dont il s'est défait; Nicolas-Pierre,  
Chevalier de Malte; N. . . morte à Ernée, en 173. .

**GILLES-MARIE**, appelé d'abord, Comte de Champmeslin, puis Comte Desnos, mort en 1754, âgé de 43 ans.

*Branche Desnos de Panart.*

**RENÉ Desnos** , fils de René , Seigneur de Tourandé, petit - fils de François Desnos , Seigneur de Tourandé, épousa, en 1602 , Marie de Mégaudais, Dame de Parnart , dont Jean-Baptiste , qui suit , & René , tige de la branche de Forbouas.

JEAN-BAPTISTE Desnos , Seigneur de Panart , épousa  
Gilonne le Jay , dont Charles qui suit.

CHARLES Desnos, Seigneur de Panart, épousa, en 1663, Marie de Malescot, dont Charles qui suit, & Charles-Philippe, mort jeune, Garde de la Marine.

CHARLES II. Desnos, Seigneur de Panart, mort en 173 ... épousa, 1°. Marie le Cler, dont Charles René qui fuit, Marie & Charlotte, Religieuses aux Ursulines de Rennes; Charles II. épousa, 2°. Rose de la Corbières, dont N... qui fut d'abord Page de la Reine, ensuite Officier, & qui fut tué; N... mariée à N... Boisberanger, Seigneur de Boismarie,

**CHARLES - RENÉ Desnos, Seigneur de Panart, épousa,**

en 173. . N. . . Duprat , morte en 1754 , dont un garçon & deux filles.

Il y a dans la Paroisse d'Alessain , outre le Château de la Feille , celui de Marigni , & les Terres de la Marie , de Surgon & de la Barbotière.

Madame la Marquise de la Chaux , m'a fourni un Mémoire.

ALONNE , petit Bourg dans les quintes du Mans , Election du Mans , au S. S. O. de la Ville du Mans , dont il est éloigné de cinq quarts de lieues ; pour s'y rendre , il faut aller au petit Saint-Georges , l.  $\frac{1}{2}$  ; Mans , l.  $\frac{1}{4}$ .

Il y a d'Alonne à la Suze , M. l.  $2 \frac{1}{2}$  ; Ecomoi , M. l.  $3 \frac{1}{4}$  ; Vallon , M. l.  $3 \frac{1}{2}$  ; Aunage , l.  $\frac{1}{4}$  ; Spai , l.  $\frac{1}{4}$  ; Estival ; l.  $1 \frac{1}{4}$ .

Alonne est arrosé au Nord par la Ravine de St Martin , & à l'Est par la rivière de Sarthe , qui nourrit , dans un endroit nommé les Fondues , de très-belles carpes & de gros barbeaux.

Le sol produit du seigle , peu de froment , de l'avoine , du carabin , peu de vin , & passablement de cidre. Il y a beaucoup de bois taillis , entr'autres ceux des Teillais , & ceux de la Forestrie ; on y trouve quelquefois des sangliers & toujours du lapin & du lièvre ; il y a aussi dans la campagne des perdrix grises & rouges.

La Seigneurie de Paroisse appartient au Chapitre de l'Eglise du Mans , qui y perçoit les deux tiers des dîmes.

La Cure , estimée 800 l. , est à la présentation du Chapitre.

L'Evêque Hoël qui siégea au Mans depuis 1085 à 1097 , fonda l'Eglise d'Alonne , & la donna au Chapitre de son Eglise. *Courvaîsier* , page 282 ; *Bondonnet* , page 334. *Cænomania*.

Ce fut dans les bois des Teillais que l'infortuné Roi Charles VI fut attaqué de phrénésie en 1392 ou 93 , en allant pour combattre le Duc de Bretagne. *Courvaîsier* , page 612. *Bondonnet* , page 626. *Cænomania*. *Les Histor. François*.

AMBLOI. Petit Bourg de l'Archidiaconé du Château du-Loir , dans le Doyenné de Troo , Election du Château-du-Loir , à L. E. S. E. par S. de la Ville du Mans , dont il est éloigné de quatorze lieues ; pour s'y rendre il faut aller à Montoire , l.  $2 \frac{1}{4}$  ; Troo , l. 1 ; Montreuil-le-Henri , l.  $4 \frac{1}{4}$  ; Parigné-l'Evêque , l. 4 ; Ruaudin , l.  $1 \frac{1}{2}$  ; Pontlieue , l. 1 ; Mans , l.  $\frac{1}{2}$ .

Il y a d'Amblois à Montoire, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Laverdin, M. l.  $\frac{1}{2}$ ; Bessé, M. l. 5  $\frac{1}{4}$ ; St Calais, M. l. 6  $\frac{1}{4}$ ; Vendôme, M. l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Villiers-Faux, l.  $\frac{1}{4}$ ; Houffé, l. 1; St Rimer, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Villardard, l.  $\frac{1}{2}$ ; Sanières, l.  $\frac{1}{2}$ ; le Blefois, l.  $\frac{1}{4}$ .

La Cure estimée 500 liv. est à la présentation de l'Abbé de Marmoutier. Il y a 140 Communians.

Le sol produit du froment, du seigle & de l'avoine.

Il y a une pièce de bois taillis assez considérable, & environ 300 arpens de landes.

**AMBRIÈRES**, petite Ville murée, de l'Archidiaconé de Passais, dans le Doyenné de Passais au Maine, Election de Mayenne, au N. N. O. de la Ville du Mans, dont elle est éloignée de quinze lieues trois quarts; pour s'y rendre, il faut aller à Saint-Loup-du-Gast, l.  $\frac{1}{4}$ ; la Chapelle au Riboul, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Vimarcé, l. 4  $\frac{1}{4}$ ; Rouez, l. 2; Verniette, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; la Quinte, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Mans, l. 3.

Il y a d'Ambrières à Gorron, M. l. 3; Mayenne, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Ceaulcé, M. l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Saint-Denis-de-Gastines, M. l. 4; Laffai, M. l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Chantrigné, l. 1; Cigné, l.  $\frac{1}{4}$ ; Couesme, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; le Pas, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Brécé, l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Saint-Mars-sur-Colmont, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Grandoisseau, l. 1  $\frac{1}{4}$ .

Ambrières est situé sur la Rivière de Pârenne, arrosé à l'Est par celle de Mayenne, au Nord & à l'Ouest par plusieurs petits ruisseaux, qui forment plusieurs étangs.

La Cure estimée 1700 liv. est à la présentation du Seigneur Evêque du Mans.

Il y a deux Prestimoniaies fondées dans l'Eglise, dites des Freudières, estimées 60 liv.

Il y a cinq Foires par an à Ambrières, le 19 Mars, le 30 Avril, le 1 Août, le 29 Septembre & le 9 Décembre. Le Marché tient tous les Samedis.

Le sol produit du seigle, de l'avoine & du carabin.

Sous le Consulat de Guillaume le Bâtard, Roi d'Angleterre, Duc de Normandie & Comte du Maine, depuis 1067 jusqu'en 1087, le Bourg d'Ambrières appartenait à Geoffroy de Mayenne, qui, ayant voulu troubler Guillaume dans la possession du Comté du Maine, fut assailli par celui-ci, qui s'empara d'Ambrières, & y fit bâtir un Château, afin de s'emparer plus aisément du Pays circonvoisin. *Trouillard, Hist. des Comtes du Maine, page 65, Hist. de Mayenne.*

En 1266, la Seigneurie d'Ambrières étoit dans la Maison du Verger; elle étoit auparavant dans celle de Mayenne,

à laquelle elle avoit été donnée par Artus, Duc de Bretagne; Philippe II Auguste confirma cette donation en 1199. Voyez Lobineau, *Histoire de Bretagne*, *Ménage*, *Hist. de Sablé*.

Elle étoit en 1364, dans celle d'Avangour; en 1460 dans celle de Maillé: en la même année, Jean Descalle, Anglois, Capitaine de Domfront, se disoit Seigneur d'Ambrières. En 1513, Olivier de Baraton, Seigneur d'Ambrières, de la Roche-Baraton, &c. reçut l'aveu de la Terre de la Bérandière; en 1575, Brice de Quincé rendit aveu de la Fenouillère à René du Bellay, Seigneur de la Flotte, de Hauterive, Tamboureaux & Ambrières; en 1573, Jean de la Ferrière, Chevalier de l'Ordre du Roi, étoit Seigneur Baron de Tessé, de Vernie & d'Ambrières.

En 1596, le Roi Henri IV accorda à René, Baron de Froulai, des Lettres d'union des quatre Baronnie de Froulai, Tessé, Ambrières & Châteauneuf, dont les trois dernières lui étoient échues de la succession de Thomas de la Ferrière sa mère, & d'érection en Comté, sous le nom de Tessé, sans changement de ressort ni de mouvance, qui est au Duché de Mayenne. Au mois d'Avril, . . . M. le Maréchal de Tessé obtint, du Roi Louis XIV, de nouvelles Lettres d'érection de ces mêmes Terres en Comté. Voyez *Lavardin*.

Le Seigneur actuel d'Ambrières, est M. le Comte de Tessé.

Sous le règne du Roi Charles VII, les Anglois, au nombre de 1000 ou 1200, commandés par Henri Blanche, s'étant retranchés dans Ambrières, tenoient tout le Pays voisin en contribution. Ambroise de Loré entreprit de les combattre; il les surprit avec tant d'avantage, qu'avec quatre-vingt Cavaliers, & autant de Fantassins, il les battit & les contraignit d'abandonner leur camp; leur Commandant fut pris & conduit prisonnier au Château de Sablé. Blondeau, *Hommes Illustres*, pag. 13, *Supplément. Hist. de Sablé. M. S.*

Environ l'an 1451, les Anglois qui tenoient la Ville de Sainte-Susanne, ayant été défaits entre le Fort d'Ambrières & celui de la Croisille, furent obligés de se rendre aux Manceaux, qui les firent prisonniers de guerre. Courvaissier, page 726.

AMNÉ, gros Bourg de l'Archidiaconé de Sablé, dans le Doyenné de Vallon, Election du Mans, à l'O. N. O. p. O. du Mans, dont il est éloigné de quatre lieues

& domie; pour s'y rendre, il faut aller à Fay, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Mans, l. 1  $\frac{1}{4}$ .

Il y a d'Anné à Vallon, M. l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Loué, M. l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Conlie, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Sillé, M. l. 4; la Suze, M. l. 4; Coulans, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Saint-Julien en Champagne, l. 1; Bernay, M. l. 1; Ruillé, l.  $\frac{1}{2}$ ; Épineu, l. 1; Longné, l.  $\frac{1}{2}$ ; Brain, l. 1  $\frac{1}{2}$ .

La Cure estimée 500 l. est à la présentation de l'Abbé de Fontgombaut. Il y a 450 Communians.

Il y a, dans l'Eglise, la Prestimonie des Monceaux, estimée 20 liv., à la présentation du Curé, du Procureur de Fabrice, & d'un parent du Fondateur.

Il y a dans la Paroisse le Prieuré de Montlivois, estimé 900 liv. à la présentation de l'Abbé de Fontgombaut; la Chapelle du Château de Milon, à la présentation du Seigneur; & celle du Château des Bordeaux, à la présentation du Seigneur dudit lieu.

Le sol produit du froment, du seigle & de l'orge. Il y a quelques vignes, dont le vin est de petite qualité. Il y a aussi des bois. La Paroisse est arrosée à l'Est par le ruisseau de Doucelle, & à l'Ouest par la rivière de Végre, qui nourrit d'excellent poisson.

La Seigneurie de Paroisse est annexée au Château de Milon, qui appartient à Madame la Marquise de Broc.

Il y a dans la Paroisse d'Anné, la Terre & le Château des Bordeaux; ce Château a été rebâti depuis quelques années, par M. de Courcieriers, Chevalier de l'Ordre Militaire de St Louis, de la Maison du Bois. Voyez sa Généalogie à l'article Courcieriers.

ANCINES, Bourg de l'Archidiaconé de Sonnois, dans le Doyenné de Sonnois, Election du Mans, au N. par E. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de neuf lieues. Pour s'y rendre, il faut aller à Chérence, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Teillé, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Montbisor, l. 1; la Guierche, l.  $\frac{1}{4}$ ; Montreuil-sur-Sarte, l.  $\frac{1}{2}$ ; Coulaines, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Mans  $\frac{1}{4}$ .

Il y a d'Ancines à Alençon, M. l. 2; Mamers, M. l. 3  $\frac{1}{4}$ ; René, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Fresnay, M. l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Beaumont, M. l. 3  $\frac{1}{2}$ ; Souvigné, l. 1; Liset, l.  $\frac{1}{4}$ ; Neuchâtel, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; S. Rigomer-des-Bois, l.  $\frac{1}{2}$ ; Chamfleur, l. 1; Cherisay, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Bourg-le-Roi, l. 1; Boesse-Fontaine, l. 1; la Forêt de Perseigne, l.  $\frac{1}{4}$ .

La Paroisse est arrosée par un petit ruisseau.

La Cure, estimée 1500 liv., est à la présentation du Chapitre de l'Eglise du Mans.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. de Rouvigni.

ANTENAISE ( la Chapelle ), Bourg de l'Archidiocèse de Sablé, dans le Doyenné de Sablé, au-delà de l'Oüette, Election de Laval, à l'O. S. O. p. O. du Mans, dont il est éloigné de quatorze lieues un quart; pour s'y rendre, il faut aller à la Chapelle Rainsouin, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Estival, l. 4  $\frac{1}{2}$ ; Chemiré en Charnie, l.  $\frac{1}{2}$ ; Epineu le Chevreuil, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Coulans, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Fay, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Mans, l. 1  $\frac{1}{4}$ .

Il y a de la Chapelle Antenaïse à Laval M. l. 2; Montseurs, M. l. 2; Evron, M. l. 4  $\frac{1}{4}$ ; S. Ouen des Toits, M. l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Loiron, M. l. 4  $\frac{1}{2}$ ; S. Ceneré, l. 1; Génès, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Chalon, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Sacé, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Monfoulour, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; S. Jean sur Mayenne, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Louverné, l. 1  $\frac{1}{2}$ .

La Cure estimée 900 l. est à la présentation de l'Abbé de Saint-Vincent. Il y a 700 Communians.

Il y a au Château d'Antenaïse, une Chapelle.

La Seigneurie de Paroisse est annexée au Château qui appartient aux héritiers de M. de Montesson, mort sans enfans en 1770.

La Paroisse d'Antenaïse est arrosée du S. au N. E. par le ruisseau de Barbé, & à l'O. par un autre petit ruisseau.

Le sol produit du méteil, du froment, de l'avoine & du carabin.

Il y a des landes.

Il y a apparence que l'ancienne Maison d'Antenaïse, tire son nom de cette Paroisse, ou le lui a donné.

La Maison d'Antenaïse est, incontestablement, une des plus anciennes de la Province du Maine. Le premier Seigneur d'Antenaïse, dont on ait connoissance, est Guillaume, qui, selon de Quatre-barbes dans la Généalogie de sa Maison, vivoit en 880, & fut père de Hamelin d'Antenaïse, qui fonda le Prieuré de Basougers près Laval.

Dans le catalogue des Seigneurs qui se croisèrent en 1158, avec Geofroi IV de Mayenne, on trouve *Henricus de Altanosa & Radulfus de Atanafia*. *Ménage, Hist. de Sablé, page 179.*

Les Seigneurs d'Antenaïse firent de grands dons à l'Abbaye de Bellebranche, fondée en 1150 par Robert, Baron de Sablé. *Courvaisher, page 456. Bondonnet, page 551. Ménage, Supplém. Hist. de Sablé. M. S.*

La Seigneurie d'Antenaïse a été possédée par l'ancienne Maison de Chamaillard, dont le Roi heureusement régnant est sorti. Voyez l'article *Beaumont-le-Vicomte*.

Les anciens Seigneurs d'Antenaïse portoient d'argent à la croix

croix de gueule , cantonnée de quatre roses de même. D'Antenaïse moderne porte d'argent à trois bandes jumelées de gueule.

**ANTOIGNÉ**, Bourg de l'Archidiaconé de Passais , dans le Doyenné de la Roche-Mabille , Election de Normandie , au N. P. O. du Mans , dont il est éloigné de seize lieues. Pour s'y rendre , il faut aller à Neuilli-le-Vicoïn , l.  $1\frac{3}{4}$  ; S. Aignan , l. 1 ; Vilpail , l.  $\frac{1}{4}$  ; S. Mars-du-Désert , l.  $3\frac{1}{4}$  ; Mont S. Jean , l.  $1\frac{1}{4}$  ; Pezé , l.  $1\frac{1}{2}$  ; Neuville-lalais , l.  $1\frac{1}{2}$  ; Aigné , l. 3 ; Mans , l. 2.

Il y a d'Antoigné à Madré , M. l.  $1\frac{1}{4}$  ; Couptrain , M. l.  $1\frac{1}{2}$  ; la Ferté-Macé , M. l.  $1\frac{1}{2}$  ; Septforges , M. l.  $2\frac{1}{4}$  ; Laffai , M. l. 3 ; S. Ouën le Brisoul , l.  $\frac{1}{2}$  ; Magni-le-Désert , l.  $1\frac{1}{4}$  ; Bagnolles , l.  $1\frac{1}{4}$  ; Tessé , l.  $1\frac{1}{4}$  ; Couterne , l.  $\frac{1}{4}$  ; Méhoudin , l.  $\frac{1}{2}$  ; Bois de Magni , l.  $\frac{1}{4}$ .

La Cure estimée 500 liv. est à la présentation du Seigneur Evêque du Mans. Il y a 450 Communians.

Le Bourg est situé sur un gros ruisseau nommé de Moré.

Le sol produit du seigle , de l'avoine & du carabin.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. de Montceaux , & relève de la Baronnie de la Ferté-Macé.

**ARCHAMP (1°)**, Bourg dans l'Archidiaconé de Laval , du Doyenné d'Ernée , au N. O. P. O. de la Ville du Mans , dont il est éloigné de vingt-une lieues. Pour s'y rendre , il faut aller à Commer , l.  $6\frac{1}{2}$  ; Mésangé , l.  $3\frac{1}{4}$  ; S. Julien-en-Champagne , l.  $7\frac{1}{2}$  ; Chauffour , l.  $1\frac{1}{4}$  ; Mans , l. 2.

Il y a de l'Archamp à Ernée , M. l. 2 ; à Landivi , M. l.  $2\frac{1}{4}$  ; à S. Denis de Gastines , M. l.  $2\frac{1}{4}$  ; à Montaudain , M. l.  $\frac{1}{2}$  ; à Fougerolle , M. l.  $2\frac{1}{4}$  ; à Gorron , M. l.  $3\frac{1}{4}$  ; à Carelles , l.  $1\frac{1}{4}$  ; à Lévaré , l. 2 ; à S. Bertevin , l.  $1\frac{1}{4}$  ; à S. Elier , l. 1 ; à la Peletine , l.  $1\frac{1}{2}$  ; sur la Frontière de Bretagne.

La Cure estimée 600 liv. est à la présentation du Seigneur Evêque du Mans. Il y a 1500 Communians.

Il y a la Chapelle de la Poupardière , estimée 165 liv. à la présentation du Seigneur.

Il y a dans la Paroisse de l'Archamp , dont le sol produit du seigle , de l'avoine , du carabin & des fruits à cidre , deux petits ruisseaux , dont l'un , à l'Est , forme un petit étang , & l'autre à l'Ouest , en forme trois.

La Seigneurie de Paroisse appartient à Madame la Mar-



quise de Créqui, qui est de la Maison de Froulay. Voyez la Généalogie à l'article Beaumont-le-Vicomte.

*Généalogie de la Maison de Créqui.*

La Maison de Créqui est très-ancienne ; elle a pris son nom de la Seigneurie de Créqui en Artois. On croit qu'Arnoul fut le Chef de cette Maison.

ARNOUL Sire de Créqui, dit le Barbu, mort en 897, eut Odoacre, qui suit :

ODOACRE de Créqui laissa Arnoul II, qui suit :

ARNOUL II de Créqui, dit le Borgne, parce qu'il perdit un œil en combattant pour le Comte de Flandre, en 937. Il épousa Valbruge d'Arquens, dont Baudouin, qui suit ; Mahaud, femme d'Adolphe, Comte de Boulogne ; Yoland & Constance.

BAUDOUIN I de Créqui, épousa Blanche d'Anguien, dont Baudouin II, qui suit ; Valéran, Sieur de Ville, qui laissa postérité ; & Yoland, mariée au Seigneur d'Attrie.

BAUDOUIN II de Créqui, épousa Rosette de Beaumont, dont Arnoul, qui suit ; Blanche & Marie.

ARNOUL III de Créqui, dit le Chauve, épousa Adèle d'Artrel, dont Ramelin, qui suit ; Arnoul, Seigneur de Marcoing ; Pierre, Baudouin, Jean, Bertrand & Geoffroy.

RAMELIN I de Créqui, vivoit en 980. Il épousa Avoie d'Avesnes, dont Baudouin III, qui suit, & Amélabergue, femme de Hugues de Marle.

BAUDOUIN III de Créqui, fut fait Baron d'Artois en 1007 ; il prit ces mots pour devise (*nul ne s'y frotte*). Il épousa Marguerite de Louvain, Dame de Bierback, dont Bouchard, qui suit ; Henri, Sieur de Bierback, qui laissa postérité ; Anne, femme de Guérin de Craon ; & Mahot, mariée à Baudouin de Saint-Omer.

BOUCHARD de Créqui épousa Richilde de Saint-Paul, Dame de Canaples, dont Ramelin, qui suit ; Claude, mariée à Philippe, Vicomte d'Ypres ; & Marguerite, femme de Robert Sieur de Lierre.

RAMELIN II de Créqui, Seigneur de Canaples, épousa Alix d'Oisy, dont, entr'autres, Gérard, qui suit :

GÉRARD de Créqui, Seigneur de Canaples, fit le voyage de la Terre-Sainte avec Godefroi de Bouillon ; il épousa Yolande de Hainaut, dont entr'autres Raoul, qui suit :

RAOUL de Créqui, Seigneur de Canaples, épousa



Mahaud de Craon, dont Baudouin, qui suit; Geoffroi, Sieur de Boue, qui laissa postérité de Clémence de Vergi, son épouse; & Ide, femme d'Eustache de Rieux.

BAUDOUIN IV de Créqui, vivoit en 1178. Il épousa Clémence de Croy: dont Philippe, qui suit; Guillaume, Prévôt de S. Pierre d'Aire en 1241; Guillaume, Sieur de Torchi, &c.

PHILIPPE de Créqui vivoit en 1236. Il épousa, selon Aubert le Mire, la sœur de Aubert de Péquigni, dont Enguerrand, Evêque de Cambrai. Mais d'autres soutiennent qu'il épousa Blanche de Rosni: dont Baudouin, qui suit; Philippe, Sieur de Freschin; Jean, tué à la bataille de Courtrai en 1302; & Hugues, tige des Seigneurs de Rimboul, de Rouvetel, de Langle, de Vriolant, &c.

BAUDOUIN V de Créqui, Seigneur de Canaples, mort en 1270, avoit épousé, 1°. Ide de Fosseux, 2°. Marie d'Amiens. Il laissa Jean, qui suit; & Enguerrand, Evêque de Cambrai, puis de Thérouanne en 1306, mort en 1326.

JEAN I de Créqui, épousa 1°. Jeanne de Beauvais, 2°. Isabeau d'Ailli. Il laissa du premier lit Jean II, qui suit; Guillaume, mort sans alliance; Catherine, mariée en 1327 à Guillaume de Beaupré; Jeanne, femme du Seigneur de Boubers; Ide qui épousa Hugues de Monchi; & Marie, alliée, 1°. à Bertrand de Briançon, 2°. à Jean de Beauchamp.

JEAN II de Créqui, Seigneur de Fressin, mort en 1348, avoit épousé Jeanne de Péquigni, Dame de Canaples, dont entr'autres Jean, qui suit:

JEAN III de Créqui, Seigneur de Canaples, épousa Jeanne de Havesquerque: dont Jean, qui suit; Renault, tué à la bataille d'Azincourt en 1415; Jacques, Religieux à S. Jean-du-Mont; & Jeanne, mariée à Jean, Seigneur de Boudeauville.

JEAN IV de Créqui, Seigneur de Canaples, de Fressin, &c. épousa Jeanne de Roye: dont Raoul, ou Jean, dit Etendart, tué à la bataille d'Azincourt, laissant de N... de Montouvillers, sa femme, Antoine, mort jeune; Jean V qui suit; Ingelran, ou Enguerrand, Abbé de S. Jean-du-Mont, puis de Chercam, mort en 1484; Arnoul, Seigneur de Neuville, mort sans postérité; Raulequin, qui acheta la Terre de Douliers, & épousa Jacqueline de Lallain; Jeanne, seconde femme de Jean de la Tr - moille, Baron de Dours; Jeanne, mariée, 1°. au Sire

de Vaurain, 2°. à Guillaume de Lallain, Seigneur de Bignicourt, Gouverneur & Bailli de Hainaut; Péronne, mariée à Adrien de Rambure; & Marguerite, Religieuse à Bettancourt.

JEAN V de Créqui, Seigneur de Canaples, Chevalier de la Toison d'Or, à la première création qui se fit à Bruges en 1420 ou 1430. Il épousa; 1°. Marguerite de Bours, sans enfans; 2°. en 1430, Louise de la Tour-d'Auvergne: dont Jean VI, qui suit; Jacques, Sieur de Pontdormi, mort sans postérité; François, Seigneur de Dourriers, après Rauquelin, son oncle, qui épousa en 1473 Marguerite Blondel, Dame de Longuilliers, sans postérité; Louis, Seigneur de Fressin, Prévôt & Archidiacre de Sainte-Croix de Liéges en 1486; Bertrand, Chevalier de Rhodes; & Jacqueline, mariée, 1°. au Sieur de Haplaincourt, 2°. à Jacques de Beaufort, morte sans enfans.

JEAN VI de Créqui, Seigneur de Canaples, &c. épousa, 1°. en 1478 Françoise de Rubempré; 2°. Marie d'Amboise, Dame de Rissé: il eut du premier lit Jean, qui suit; Antoine, Seigneur de Pontdormi & Coigni, surnommé le Hardi, qui épousa Jeanne de Saveuse, dont Anne, mariée à Guillaume du Bellai, Sieur de Langei, frère de Martin, & de René, Evêque du Mans; Philippe, qui épousa Louise de Lannoi, est tige des Seigneurs de Bernieules, de Bléquin & de Hémond; ( c'est de cette branche de Hémond dont sont les enfans de Madame la Marquise de Créqui, Dame de l'Archamp ); Catherine, femme de Jean de Neuville, Seigneur de Boubers, & Gabrielle, Dame du Mesnil, morte sans alliance; Jean VI de Créqui, eut de son second mariage Georges, qui fit la branche de Rissé.

JEAN VII de Créqui, Seigneur de Canaples, Prince de Poix, Chevalier de l'Ordre de S. Michel, épousa en 1497, Jossine de Soissons, Dame de Morveil, Princesse de Poix, &c. fille & héritière de Jean & de Barbe de Châtillon, dont Jean qui suit; François, Evêque de Thérouanne, mort en 1552; Louis, Chevalier de Malte; Antoine, Evêque de Thérouanne après son frère; Charles, Seigneur de Morveil, qui épousa Madeleine le Picard, sans postérité; François, Seigneur de Dourriens, qui fut marié à Jeanne de Cléri, sans enfans; Jacques, Abbé de Montolieu; & Marguerite, Religieuse.

JEAN VIII de Créqui, Seigneur de Canaples, &c. mort en 1554, avoit épousé en 1525 Marie d'Assigni,

Dame de Boisjoli, dont Jean IX, qui mourut jeune, avant été fiancé avec Henriette de Savoye; Antoine, Cardinal, Evêque de Nantes, puis d'Amiens, Abbé de S. Julien de Tours; Louis, Seigneur de Pontdormi, tué à la bataille de S. Quentin en 1557, & Marie qui suit.

MARIE de Créqui, épousa Gilbert de Blanchefort, d'une noble & ancienne Maison, qui donna au commencement du seizième siècle un Grand Maître de Rhodes, nommé Gui; ils eurent Antoine qui suit.

ANTOINE de Blanchefort, dit de Créqui, devint héritier du Cardinal de Créqui, à condition que lui & sa postérité porteroient le nom & les armes de Créqui. Il épousa Christine d'Aguerre: dont Charles, qui suit; Christine d'Aguerre épousa en seconde nocces François-Louis d'Agout, Comte de Sault, dont elle eut Louis & Philippe, morts sans postérité; Louis d'Agout donna ses biens à sa mère, & elle les donna à Charles de Créqui, son fils.

CHARLES de Créqui, Seigneur de Canaples, Prince de Poix, Duc de Lesdiguière, Pair & Maréchal de France, Comte de Sault, Chevalier des Ordres du Roi, fut tué d'un coup de canon à Brême, assiégé par les Espagnols en 1638. Il avoit épousé en 1595, 1°. Madeleine de Bonne, fille de François, Duc de Lesdiguière, Connétable de France, & de Claudine de Bérenger, 2°. François, sœur de sa première femme: il eut de son premier mariage François, qui suit; François, mariée en 1609 à Maximilien II de Béthune, morte en 1657; Madeleine qui épousa en 1617 Nicolas de Neuville, Maréchal, Duc de Villeroi; & Charles II de Créqui, dont il sera parlé ci-après.

FRANÇOIS de Créqui, dit de Bonne, Duc de Lesdiguière, &c. Chevalier des Ordres du Roi, fut substitué au nom & aux armes de Bonne; il mourut en 1677. Il avoit épousé 1°. Catherine de Bonne, sa tante, sans enfans; 2°. en 1632 Anne de la Madeleine, Marquise de Ragni, fille unique de Léonor & de Hippolite de Gondi, dont il eut François-Emmanuel qui suit:

FRANÇOIS-EMMANUEL, Duc de Lesdiguière, épousa Paule-Marguerite-Françoise de Gondi, dont Jean-François Paul, qui suit.

JEAN-FRANÇOIS-PAUL, Duc de Lesdiguière, né en 1678, épousa en 1686, Louise-Bernardine de Durfort, fille de Jacques-Henri, Duc de Duras; il mourut à Modène, sans enfans, en 1703, âgé de 24 ans. Al-

phonse de Créqui, Comte de Canaples, lui succéda au Duché de Lesdiguière, il mourut en 1711, âgé de 85 ans, sans postérité de Gabrielle-Victoire de Rochouart, qu'il avoit épousée en 1702.

CHARLES II de Créqui de Canaples, fils de Charles I, Seigneur de Canaples, Prince de Poix, Duc de Lesdiguière, &c. & de Madeleine de Bonne, mourut en 1630, d'une blessure qu'il avoit reçue au siège de Chambéry. Il avoit épousé, en 1620, Anne de Roüre, morte en 1686, dont il eut Charles III qui suit; François, mort jeune; Alphonse, Comte de Canaples, qui devint Duc de Lesdiguière, dont il est parlé ci-dessus; & François qui suivra.

CHARLES III de Créqui, Duc de Créqui, Pair de France, Prince de Poix, Chevalier des Ordres du Roi, mort en 1687. Il avoit épousé Armande de St-Gelais, fille du Seigneur de Lanfac, Marquis de Balon, morte en 1709, dont Madeleine qui suit.

MADELEINE de Créqui, morte en 1707, avoit épousé, en 1675, Charles - Belgique - Holland de la Trémoille, Prince de Tarente & de Talmont, Duc de Thouars: dont Charles-Louis-Bretagne, aïeul de M. le Duc de la Trémoille, Comte de Laval. Voyez l'article *Laval*.

FRANÇOIS, Sire de Créqui, Marquis de Marines, Maréchal de France, quatrième fils de Charles II, mourut en 1687. Il avoit épousé Catherine de Rouge, fille de Jacques, Seigneur du Plessis-Bellière, & de Susanne de Brac: dont François-Joseph qui suit; & Nicolas-Charles, mort sans alliance en 1096.

FRANÇOIS-JOSEPH, Marquis de Créqui, tué au combat de Luzara en Italie, en 1702, avoit épousé, en 1683, Anne-Charlotte d'Aumont, dont il eut trois filles mortes jeunes.

*Dictionnaire de Moreri, éditions de 1687 & 1759.*

En l'an 1330. Gui de Laval, Evêque du Mans, présenta requête au Pape Jean XXII, pour lui demander qu'il lui fût permis d'annexer à la manse de l'Evêché, les Eglises paroissiales de l'Archamp, Segrie & St-Pierre-des-Landes; ce Pape la lui accorda, & lui en fit expédier les Bulles, l'onzième jour de Juin, la quatrième année de son Pontificat, *Courvaissier, p. 568.*

Le sol de la Paroisse de l'Archamp produit du seigle, de l'avoine & du carabin.

Il y a des landes & des prairies.

ARÇONNAI, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé

de Sonnois, dans le Doyenné de Linières, Election du Mans, au N. par O. du Mans, dont il est éloigné de dix lieues. Pour s'y rendre, il faut aller à Chérifai, l.  $\frac{1}{4}$ ; Piacé, l.  $2\frac{1}{2}$ ; Beaumont, l. 1; St-Marceau, l.  $1\frac{1}{4}$ ; la Bazoge, l. 2; le Mans, l.  $2\frac{1}{2}$ .

Il y a d'Arçonnai à Alençon, M. l.  $\frac{1}{4}$ ; Frenay, M. l. 3; Beaumont, M, l.  $4\frac{1}{4}$ ; René, M. l.  $3\frac{1}{2}$ ; la Posté-des-Nids, M. l.  $3\frac{1}{2}$ ; Champfleur, l.  $\frac{2}{2}$ ; St-Rigomer-des-Bois, l. 1; Lignière-la-Carelle, l.  $1\frac{1}{2}$ ; le Chevain, l. 1; Hellou, l.  $1\frac{1}{4}$ ; Berus, l.  $\frac{1}{4}$ ; St-Germain-de-Corbic, l.  $\frac{1}{4}$ ; St-Paterne, l.  $\frac{1}{2}$ .

La Paroisse est arrosée à l'Est par un ruisseau, & à l'Ouest par un autre.

La Cure estimée 1000 liv. est à la présentation de l'Abbé de Tiron. Il y a 250 Communians.

Le sol produit du froment, de l'orge & du seigle.

Il y a des bois, des landes & des prairies.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. Polmier de Bouillon.

L'Evêque Jean de Tanlai, partit du Mans en 1279, qui étoit la première année de son Pontificat, pour aller consacrer l'Eglise d'Arçonnai; ses ennemis, à la tête desquels étoient Amaulry de Juillé, Jean de Mondamer, Seigneur de Sept-Forges, & Jourdan de Beaupreaux, Seigneur de Fougeroles, l'ayant su, ils se cachèrent dans la vallée de Garenzières, & dans un bois qui étoit entre Champfleur & Chérifai, pour se saisir de lui au passage. L'Evêque en ayant été averti par Robert des Dulages & Guillaume de Malemouche, ses vassaux, prit le chemin de la Forêt de Perseigne, qu'il traversa; & s'en retourna au Mans, où à son arrivée, il lança ses excommunications contre eux. *Courvaissier*, p. 536.

ARDANGE, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Passais, dans le Doyenné de Javron, Election du Mans, au N. N. O. par O. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de douze lieues trois quarts. Pour s'y rendre, il faut aller à St-Thomas-de-Courceriers, l.  $2\frac{1}{4}$ ; St-Pierre-de-la-Cour, l.  $1\frac{1}{2}$ ; Cures, l.  $4\frac{1}{4}$ ; Lavardin, l.  $1\frac{1}{4}$ ; Mans, l. 3.

Il y a d'Ardange à Mayenne, M. l.  $3\frac{1}{4}$ ; Lassai, M. l.  $2\frac{1}{4}$ ; Bais, M. l. 2; Villaine-la-Juhée, M. l. 2; Madré, M. l.  $3\frac{1}{4}$ ; Champgénéteux, l. 1; Courcité, l.  $2\frac{1}{2}$ ; Loufougère, l. 1; le Ham, l.  $1\frac{1}{2}$ ; le Ribai, l.  $1\frac{1}{2}$ ; le Horp., l.  $1\frac{1}{4}$ .

La Cure estimée 1000 liv. est à la présentation de l'Abbé de la Coulture. Il y a 530 Communians.

Ardange est situé sur un petit courant d'eau, & arrosé, à l'Est, par un petit ruisseau qui forme trois étangs.

Il y a dans la Paroisse des pâcages, des bois & des landes.

Le sol produit du seigle, de l'avoine & du carabin. On y cultive des arbres fruitiers.

La Seigneurie de Paroisse, appartient, par engagement du Roi, à M. le Duc de Praslin. *Voyez sa généalogie à l'article Ste Suzanne.*

ARDENAI, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Montfort, dans le Doyenné de Montfort, Election du Mans, à l'E. S. E. du Mans, dont il est éloigné de trois lieues trois quarts. Pour s'y rendre, il faut aller à Changé, l. 2; Pontlieue, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Mans, l.  $\frac{1}{2}$ .

Il y a d'Ardenai à Montfort, M. l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Torigné, M. l. 2; Dolon, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Connerré, M. l. 2; Bouloire, M. l. 2; Surfont, l.  $\frac{1}{4}$ ; Nuillé-le-Jalais, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; le Breil, l. 1; Soulitré, l.  $\frac{1}{2}$ ; St-Denis-du-Tertre, l.  $\frac{1}{2}$ ; St-Mars-la-Brière, l. 1; Challes, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Volnay, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; St-Mars-de-Loquenay, l. 1  $\frac{1}{4}$ .

La Cure estimée 500 liv. est à la présentation du Seigneur Evêque du Mans; il y a 170 Communians.

L'étendue de la Paroisse est d'environ une lieue du Nord au Sud, & d'environ demi-lieue de l'Est à l'Ouest. Elle est arrosée du Nord à l'Ouest par le ruisseau de la Mérise, & de l'Ouest au Sud, par celui de la Sourisse. Le ruisseau de la Mérise passe par le Bourg & se décharge dans ceux de la Sourisse & du Narais, qui nourrissent de la truite & des écrevisses. Il y avoit autrefois plusieurs moulins sur ces ruisseaux, il n'y en a plus que deux qui dépendent de la Seigneurie.

Il y a dans la Paroisse sept Métairies & huit Bordages.

Le sol est varié: on y trouve de la Marne blanche & dure; sur les hauteurs, il produit du froment; dans la plaine, il produit du seigle & du carabin; il y a des prairies sur les ruisseaux; plus des deux tiers de la Paroisse sont en landes; on y nourrit des troupeaux de brebis dont la laine est très-fine. Le gibier est de bonne qualité; la perdrix grise y est plus commune que la rouge; il y a du lièvre & du lapin. La Seigneurie de Paroisse

est annexée au Château d'Ardenai, rebâti à la moderne depuis trente & quelques années, sur les fondemens de l'ancien. Ce Château est entouré de beaux fossés secs; il est accompagné d'un grand & beau Jardin, clos de murs, & d'un taillis d'environ cent-cinquante arpens.

Le Fief d'Ardenai s'étend dans les Paroisses de Soultre, dont il donne la Seigneurie; de St-Denis-du-Tertre, dont il est Suzerain; de St-Mars-la-Brière, de Surfond, de Bouloire, de Torigné, du Breil, du Pont-de-Gènes, de Conneré & de Lombron, & a haute-Justice: la principale partie de ce Fief reporte à Montfort, & le reste à St-Aignan.

La Terre d'Ardenai a donné son nom à une Famille qui vivoit dans le quinzième siècle; elle passa, en 1581, dans la Famille de Guyot, par le mariage de Charles de Guyot, avec Rolande d'Ardenai; & en 1587, en celle de Lenfernat, par le mariage de Jacques de Lenfernat avec N... de Guyot. En 1654, les de Lenfernat vendirent cette Terre à Susanne de Voifins, veuve de Louis le Vasseur, & mère de Louis-Gaspard le Vasseur qui suit.

LOUIS-GASPARD le Vasseur, Chevalier, épousa Amarante Ouyet de Meyrop, dont un garçon; Amarante, morte Religieuse; & Elisabeth qui suit.

ELISABETH le Vasseur, épousa François-Auguet de Sémonville, Commandeur des Ordres de Mont-Carmel & de St Lazare: dont Charles-François, qui suit.

CHARLES-FRANÇOIS Huguet de Sémonville, Conseiller d'honneur au Parlement de Paris, n'a point pris d'alliance. En 1767 il vendit la Terre d'Ardenai à M. Jean-Baptiste-Jacques-le-Prince, Conseiller, Secrétaire du Roi, & à Dame Marie Desportes son épouse.

Les anciens Seigneur d'Ardenai faisoient profession de la Religion prétendue réformée; ils avoient un Temple bâti proche l'Eglise. Le 21 Mars 1665, la Chambre de l'Edit défendit aux Habitans Protestans de faire leurs exercices pendant la célébration du Service divin dans l'Eglise Catholique, dont ils troubloient les cérémonies par le bruit de leurs chants; elle leur défendit aussi de faire les enterremens en plein midi, mais seulement le matin & vers le soir, & de travailler publiquement les jours de Fêtes, & d'aller au Cabaret pendant le Service divin, le tout sous peine de 500 livres d'amende. Le 14 Août de la même année, la même Chambre rendit un Arrêt sur les conclusions du Procureur - Gô-



néral , qui condamne la Dame de Voifins , veuve le Vasseur , de faire démolir , à ses frais , le Temple d'Ardenai , jusqu'à la voûte qui avoit servi à mettre les corps des Seigneurs d'Ardenai , de leurs femmes & de leurs enfans décédés. Le même Arrêt permet à ladite Dame de Voifins de conserver environ trois toises dans l'emplacement dudit Temple , fermées de murailles de quatre pieds de hauteur , pour servir de Cimetière à ceux de ladite Religion , avec défense de s'en servir à d'autres usages ; il permet aussi à ladite Dame , & à sa Famille , l'exercice de la Religion prétendue réformée dans son Château d'Ardenai ; ce qui eut lieu jusqu'à la mort de Louis-Gaspard le Vasseur , en 1682.

M. le Prince , Seigneur actuel d'Ardenai , m'a fourni un Mémoire.

ARGENTRÉ , gros Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Sablé , au de-là de Louette , Election de Laval , à l'O. S. O. par O. du Mans , dont il est éloigné de treize lieues un quart. Pour s'y rendre , il faut aller à l'Erang de la Ramée , l.  $1\frac{1}{4}$  ; Longne , l.  $7\frac{1}{4}$  ; Brains , l.  $\frac{1}{2}$  ; Coulans , l.  $\frac{1}{2}$  ; Fay , l.  $1\frac{1}{4}$  ; Mans , l.  $1\frac{1}{4}$ .

Il y a d'Argentré à Monseurs , M. l. 2 ; Evron , M. l. 4 ; Ste-Sufanne , M. l.  $4\frac{1}{4}$  ; Laval , M. l. 2 ; Mellay , M. l. 4 ; la Chapelle Rainson , l. 2 ; St-Ceneré , l. 1 ; la Chapelle Antenaïse , l. 1 ; Louverné , l.  $1\frac{1}{4}$  ; Bonchamp , l.  $\frac{1}{2}$  ; Louvigné , l. 1 ; Songé , l.  $1\frac{1}{4}$ .

La Cure qui est un Prieuré régulier de l'Ordre des Chanoines Réguliers , estimée 2400 liv. est à la présentation de l'Abbé de Toussaint d'Angers. Il y a 1400 Communians.

Il y a à Argentré trois Chapelles , 1°. celle de Martigné , estimée 200 liv. , à la présentation des héritiers du Fondateur ; 2°. celle de St-Pierre , estimée 255 livres , à la présentation du Seigneur Evêque du Mans ; 3°. celle de la Terrasserie , estimée 35 liv. , à la présentation de N.... le Bec , issu d'un Rousseau.

La Paroisse est arrosée au Nord par le ruisseau de Froide-Fontaine , à l'Est par la rivière de Jouanne , à l'Ouest par le ruisseau Barbé , & au Sud par un petit courant d'eau.

Le sol produit peu de froment , du seigle , de l'avoine & du carabin. Il y a des prairies & des landes.

La Seigneurie de Paroisse , appartient à M. de Bercé , demeurant à Laval.



**Courvaifier** rapporte , sur la foi d'un manuscrit , que **St Thuribe** , second Evêque du Mans , consacra l'Eglise d'Argentré ( de Argentorato ) , & la rendit sujette à l'Eglise du Mans , obligeant le Supérieur de payer tous les ans trois livres de cire , quatre pintes d'huile , & la quatrième partie des bleds & des vins qu'il recueilloit , pour la nourriture des Prêtres & des Pauvres. *Courvaifier , pag. 79.*

**ARNOUL ( St )** , Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé du Château du Loir , dans le Doyenné de Troo , Election du Château du Loir , au S. E. par S. de la Ville du Mans , dont il est éloigné de quatorze lieues un quart. Pour s'y rendre , il faut aller à Artins , l. 3 ; la Chapelle-Gaugain , l. 1  $\frac{1}{2}$  ; St-Georges-de-Lacoué , l. 2 ; Parigné - l'Evêque , l. 4  $\frac{1}{4}$  ; Pontlieue , l. 2  $\frac{1}{2}$  ; Mans , l.  $\frac{1}{2}$ .

Il y a de St-Arnoul à Montoire , M. l. 1  $\frac{1}{4}$  ; Lavaradin , M. l. 1  $\frac{1}{4}$  ; Vendosme , M. l. 3  $\frac{1}{2}$  ; Bessé , M. l. 4  $\frac{1}{2}$  ; la Chartre , M. l. 5  $\frac{1}{4}$  ; Amblois , l. 1  $\frac{1}{2}$  ; Sanières , l. 1 ; St-Outrille , l. 1  $\frac{1}{4}$  ; St-Pierre-du-Bois , l. 1  $\frac{1}{4}$  ; le Blé-fois , l.  $\frac{1}{4}$ .

La Cure estimée 500 liv. , est à la présentation de l'Abbé de St-Georges-du-Bois. Il y a 240 Communians.

Il y a une Chapelle dite de la Madeleine , près le Fresne , estimée 75 liv. , à la présentation de l'Abbé de St-Georges-du-Bois.

St-Arnoul est situé sur un ruisseau qui coule du Sud-Est au Nord-Est.

Le sol produit du froment , du seigle , de l'avoine & du carabin. Il y a des prés , des bois & des landes.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. de Marizy.

**ARQUENAI** , Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Sablé , dans le Doyenné de Sablé , en de-çà de Louette , Election de Laval , à l'O. par S. du Mans , dont il est éloigné de douze lieues un quart. Pour s'y rendre il faut aller à Sauge , l. 2  $\frac{1}{4}$  ; Mareil en Champagne , l. 4 ; Crannes , l. 1  $\frac{1}{4}$  ; Rouillon , l. 3 ; Mans , l. 1.

Il y a d'Arquenai à Laval , M. l. 3  $\frac{1}{2}$  ; à Grez-en-Bouère , M. l. 2  $\frac{1}{4}$  ; à Chemeré-le-Roi , M. l. 2 ; à la Bazoge de Chemeré , l. 1 ; Basfougers , l.  $\frac{1}{2}$  ; Parenay , l.

1  $\frac{1}{4}$ ; Entrames, l. 2; Maison-Celle, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; le Bignon, l. 1. St-Denis-du-Maine, l. 1.

La Cure estimée 700 liv. est à la présentation de l'Abbé de Marmoutier; il y a 700 Communians.

Il y a à Arquenai la Chapelle de la Charbonnière, estimée 70 liv.; celle de Marboué-la-Bruère, estimée 80 liv.; & celle de Vaugautier ou Vauberger, estimée 45 liv.

L'Evêque Martin Berruyer, qui siégea au Mans depuis 1449 à 1464, conféra à Jean Echart ou Echivart, ou, selon le manuscrit de Coulaines, Esquevart, une prébende dans son Eglise; il fut ensuite pourvu d'une Prévôté en l'Eglise de S. Martin de Tours. Il étoit né à Arquenai, fils d'un Médecin, & frère de Michel Echivart, du conseil & du ministère duquel l'Evêque se servoit en ses affaires d'importance. Le Roi nomma Jean Echart à l'Evêché de Cisteron. Jean Echart prend la qualité de Prévôt de l'Eglise de Tours, dans la fondation qu'il fit d'un Hôpital dans le Bourg d'Arquenai, pour loger les Pelerins qui venoient visiter la Chapelle de S. Sulpice, bâtie dans le Cimetière; il donna l'administration de cet Hôpital à Jean Echart, son neveu, & à tous les aînés de sa Famille, les obligeant à une étroite résidence. Mais les pèlerinages ayant cessé, & l'Aumônier (c'est ainsi que se nommoit le Chapelain) jouissant lui seul de tous les biens de cet Hôpital, le Curé d'Arquenai & le Procureur de la Fabrique, qui étoient devenus les présentateurs de cette administration par l'extinction de la Famille Echart, donnèrent, en 1682, du consentement des habitans, les biens de cette fondation à l'Hôpital de S. Louis de Laval, qu'on faisoit bâtir alors, pour élever & faire apprendre des métiers aux pauvres enfans, & se retinrent le droit d'en nommer un, & les fondations de la Chapelle. *Courvaissier, page 739. Cenomania.*

Le sol produit du froment, du méteil, du seigle, peu d'orge, peu d'avoine & peu de carabin; on y cultive beaucoup d'arbres fruitiers, dont le cidre est très-bon; il y a dans la Paroisse le bois Bergant, contenant environ trois cens arpens, dont on tire de beaux chênes pour la marine: ce bois se nommoit autrefois la Forêt de Guillery. On cultive du lin avec assez de succès.

Il n'y a dans la Paroisse qu'un courant d'eau qui sèche tous les étés. On a remarqué que quand l'eau coule par dessous une planche, qu'on appelle le Pont de la Grange, & ce avant Noël, l'année n'est pas fertile; & que lors-

qu'elle n'y coule point, elle est abondante : la raison en est sensible ; le pays est très-plat ; lorsqu'il arrive de grandes pluies avant Noël , l'eau croupit dans les champs & fait pourrir le blé.

Il y a dans la Paroisse 45 métairies , 72 closeries & beaucoup de maisons.

La Seigneurie de Paroisse est annexée au Château de Champfleuri , qui appartient à M. de Farci , Seigneur de Pontfarcy ; en 1660 la Seigneurie d'Arquenai appartenait à Philippe de Bouillé , Comte de Créance. *Mémoire de Madame de la Chaux.* Le Château de Champfleuri , éloigné de demi-lieue du Bourg , est bien bâti & décoré de belles avenues , de promenades en charmilles & de fossés ; il y a une Chapelle fondée.

Il y a deux autres Terres dans la Paroisse , celle de Laubinière & celle de la Vaugottière ; il y a une Chapelle fondée dans cette dernière. Il y avoit autrefois deux autres Terre bâties , appartenantes à M. de Farci , l'une nommée Montavalon , laquelle a été démolie depuis trente ans ; l'autre la Grande Motte , dont il ne reste aucun vestige que les fossés : ce Château fut rasé en 1433 , aussi bien que celui de Mailai , par le Comte d'Arondel , Anglois. Il y a encore des fortifications de ce temps-là en quatre différens endroits de la Paroisse.

On lit dans la Satire Ménippée qu'autrefois le Bourg d'Arquenai étoit considérable : mais que dans le temps de la Ligue , le Régiment de Commeronde , composé de sept à huit cents hommes , après avoir courru & pillé tout l'Anjou & le Comté de Laval , se logea sur la fin du mois d'Avril dans le Bourg d'Arquenai , appartenant à M. de Rambouillet ; qu'il pilla l'Eglise , y fit un meurtre & une infinité d'autres sacrilèges abominables ; qu'il emporta les chapes , les bannières & les Reliquaires qu'il vendit aux Religieux d'Evron , & les calices , burettes & la croix d'argent à ceux de Veige : ce qui fut cause que le Service Divin fut interrompu pendant quelque temps. Depuis ce temps , l'Eglise a été bien réparée ; en sorte qu'elle est aujourd'hui une des mieux décorée du canton.

Les lièvres , lapins & perdrix , tant rouges que grises , sont très-communs dans la Paroisse d'Arquenai , dans laquelle passe le chemin Royal de Laval à Tours , entrepris en 1759.

M. Guérif , Curé , m'a fourni un Mémoire.

ARTINS , Bourg & Paroisse des quarante Cures du

Chapitre de l'Eglise du Mans, situé dans l'Archidiaconé du Château-du-Loir, dans le Doyenné de Troo, Election du Château-du-Loir, au S. E. par S. de la ville du Mans, dont il est éloigné de onze lieues un quart. Pour s'y rendre, il faut aller à la Chapelle Gaugain, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; S. Georges-de-Lacoué, l. 2; Parigné-l'Evêque, l. 4  $\frac{1}{4}$ ; Pontlieue, l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Mans, l.  $\frac{1}{2}$ .

Il y a d'Artins à Montoire, M. l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Lavardin, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Bessé, M. l. 2; S. Calais, M. l. 3  $\frac{1}{4}$ ; S. Jacques-des-Guérets, l.  $\frac{1}{4}$ ; Troo, l. 1; Sougé, l.  $\frac{1}{2}$ ; Poncé, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Couture, l. 1; les Effarts, l. 1; les Hayes, l. 1; Ternai, l.  $\frac{1}{2}$ .

La Cure estimée 800 liv. est à la présentation du Chapitre de l'Eglise du Mans. Il y a 300 Communians.

Le sol produit du froment, du seigle, de l'orge & de l'avoine; il y a des vignes. Artins est situé sur la rivière du Loir, qui est bordée de bonnes prairies.

Courvaier, p. 62, & Bondonnet, p. 71, rapportent que S. Julien, premier Evêque du Mans, détruisit à Artins, par le signe de la croix, un Temple dédié à Jupiter, brisa l'idole & chassa un effroyable dragon, à qui ce Temple servoit de repaire; que ce Saint délivra les prisonniers & ressuscita deux morts en présence d'Anastase & de Jouinien, deux puissans Seigneurs du pays. Dom Denis Briant, dans son Cenomania, regarde ces traits d'histoire comme inventés à plaisir.

ASNIÈRES, Bourg & Paroisse des quarante Cures de l'Eglise du Mans, dans l'Archidiaconé de Sablé, Doyenné de Brulon, Election de la Flèche, à l'O. S. O. par S. du Mans, dont il est éloigné de sept lieues trois quarts. Pour s'y rendre, il faut aller à Pilmi, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Chemiré-le-Gaudin; l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Grand S. Georges, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Mans, l. 1  $\frac{1}{4}$ .

Il y a d'Asnières à Sablé, M. l. 2; Ballée, M. l. 3; Poillé, M. l. 1; Brulon, M. l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Grez en Bouère, M. l. 4  $\frac{1}{2}$ ; Avoise, l.  $\frac{1}{2}$ ; Tassé, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Fontenai, l.  $\frac{1}{2}$ ; Juigné-Verdelle, l. 1; Auvers-le-Hamon, l. 2.

La Cure estimée 550 liv. est à la présentation du Chapitre de l'Eglise du Mans. Il y a 450 Communians.

Il y a à Asnières deux Chapelles fondées, celle de l'Onglée, estimée 30 liv. à la présentation du Seigneur du lieu; & celle de la Perrinière estimée 5 liv.

Le Bourg d'Asnières est situé sur la rivière de Végre, qui coupe la Paroisse du Nord au Sud; cette rivière nourrit d'excellent poisson, carpes, brochets, perches, bré-

mes, &c. elle est bordée de bonnes prairies , & fait tourner plusieurs moulins qui appartiennent au Seigneur.

Le sol est de deux natures , l'une bonne & l'autre très-médiocre ; dans la bonne on y recueille du froment , du méteil & de l'orge ; la médiocre produit du seigle , de l'avoine & du carabin.

Il y a beaucoup de landes dans une partie de la Paroisse ; on les ensemeince tous les vingt ans , & le Seigneur, qui en est propriétaire , lève le champart , qui est la septième gerbe.

La Seigneurie de Paroisse est annexée à la Prévôté Régale du Chapitre de l'Eglise du Mans.

Il y a dans la Paroisse, la Terre de Moulinvieu, assez bien bâtie, & augmentée depuis peu, par MM. Despeaux, ou de Sépeaux, qui en sont Seigneurs. La Maison de Sépeaux est très-ancienne, & alliée à celle de France, par le mariage de N. . . . de Montespédon, cousine germaine du fameux Maréchal François de Sépeaux, avec François de Bourbon, Prince de la Roche-sur-Yon. Ce Maréchal étoit déjà allié à cette Royale Maison, par le mariage de sa nièce, héritière d'Etouteville, avec François de Bourbon, Comte de S. Paul. Il y a plusieurs branches de cette Maison ; la principale est celle du Marquis de Beaupréau, qui reconnoît pour parens Messieurs de Sépeaux, ou Despeaux, Seigneurs de la Terre de Moulinvieu.

Il y a aussi dans le Bourg d'Asnières une grande Maison avec un Fief, dite la Cour d'Asnières, qui appartient à la Famille Dandigné. Voyez *sa Généalogie*, à l'article *Noyen*.

L'Evêque Geoffroi de Laval, qui siégea au Mans depuis 1231 jusqu'à 1234, composa à l'amiable un différend survenu entre les Chanoines de son Eglise, & Lisiard, Seigneur de Poillé, pour la féodalité d'une métairie dépendante d'Asnières ; le procès se devoit terminer par un duel, si Geoffroi n'eût obligé les Parties contestantes de remettre leur querelle à la décision des Arbitres. *Courvaier, page 496.*

Environ l'an 1140, Damasc, Seigneur d'Asnières, éprouva une punition terrible de la part de Dieu, pour avoir méprisé les avis de Hugues de S. Calais, Evêque du Mans. Voyez *cette Histoire* à l'article *Athenai*.

ASSÉ-LE-BÉRENGER, petit Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Laval, dans le Doyenné d'Euron, Election du Mans, au N. O. par O. du Mans, dont il est éloigné de huit lieues trois quarts, ( le Mémoire fourni

par M. le Curé marque dix lieues ). Pour s'y rendre, il faut aller à Parenne, l. 2; à Bernay, l. 2  $\frac{1}{2}$ ; à Chauffour, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Mans, l. 2.

Il y a d'Assé à Euron, M. l. 1  $\frac{1}{4}$ ; à Monseurs, M. l. 3  $\frac{1}{4}$ ; à Sainte-Suzanne, M. l. 1  $\frac{1}{2}$ ; à Sillé-le-Guillaume, M. l. 3; à S. Georges-de-Foulortte, l.  $\frac{1}{2}$ ; à Voutré, l.  $\frac{1}{4}$ ; à Châtre, l. 2; à Sainte Jame-le-Robert, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; à S. Martin de Connée, l. 2; à S. Pierre de la Court, l. 2; à Vimarcé, l. 1  $\frac{1}{2}$ .

La Cure estimée 700 liv. est une des quarante du Chapitre du Mans & à sa présentation. Il y a 400 Communians.

Le Bourg d'Assé est situé sur la rivière d'Eure, qui partage la Paroisse du Nord au Sud, & qui après avoir fourni de l'eau à la Forge de Moncor, à plusieurs moulins, à blé, à papier & à tan, se jette dans la rivière de Sarre, à Sablé.

Il y a dans le Bourg d'Assé une Fontaine nommée de S. Thuribe, qui fournit beaucoup d'eau, & se jette dans la rivière d'Eure, à trente pas de sa source. Voici l'origine que l'on donne à cette Fontaine : S. Thuribe, voyageant dans le Bas-Maine, s'arrêta dans un lieu nommé Axiacum, c'est aujourd'hui la Paroisse d'Assé-le-Béranger, où, à la prière des Habitans, il fit naître une Fontaine miraculeuse. *Courvaifier, page 77. Bondonnet, page 91.* Chacun peut faire les réflexions qu'il jugera à propos sur cette Fontaine miraculeuse, qui a sa source à trente pas de la rivière; le manuscrit, dont cette Histoire est tirée, étant farci de fables.

L'Eglise d'Assé est dédiée à S. Thuribe. Le Chapitre de l'Eglise du Mans y envoie tous les ans, le jour de la Fête de ce Saint, qui se solennise le seize d'Avril, un Chanoine pour faire l'Office. Cette Eglise a été consacrée par S. Liboire, Evêque du Mans, qui l'obligea de fournir pour le luminaire de la Cathédrale une certaine quantité de cire & d'huile, & une somme d'argent pour les Gardes de l'Eglise. *Courvaifier, page 96.*

Il y a à Assé une Chapelle, dite de la Foucherie, fondée par Jeanne Cornillan, à la présentation du Seigneur de Roué.

Le sol de la Paroisse n'est pas de bonne qualité : on recueille cependant du froment, du méteil & du carabin aux environs du Bourg; dans tout le reste de la Paroisse on ne cultive que du seigle, de l'avoine & du carabin; dans les étés pluvieux les foins sont gâtés par le débordement des eaux. Les chanvres ne sont pas de bonne qualité;

lié; on cultive peu de lin; le peu de cidre que l'on recueille n'est pas bon.

Il y a dans la Paroisse beaucoup de bois taillis; sçavoir, ceux de la Frette, dépendans de la Seigneurie, & ceux de Crun, d'environ quatre-vingts arpens, dépendans de la Seigneurie de Sainte Jame-le-Robert.

L'étendue de la Paroisse est d'environ trois quarts de lieue autour du clocher; il y a dans cette étendue trois moulins à blé, dont deux sur la rivière d'Erne & un sur le ruisseau de Roupertroux. Le gibier de toutes espèces y est excellent; mais peu commun, les fiefs n'étant point gardés. Il y a quinze métairies & trente bordages.

La Seigneurie de Paroisse est une Châtellenie, appartenante au Chapitre de l'Eglise du Mans, qui est gros-Décimateur dans la Paroisse, avec haute, moyenne & basse justice, exercée par un Bailli, un Procureur-Fiscal & un Greffier, & reporte par appel à la Sénéchaussée du Maine.

Il y a à Assé la Terre de Roupertroux, appartenante au Chapitre du Mans, & celle de la Cour en Assé qui appartient à la famille de Mondagron.

Il est porté dans le livre blanc du Chapitre de l'Eglise du Mans, que du temps de l'Evêque Guillaume Passavant, environ l'an 1160, Herbert le Béranger donna au Chapitre du Mans la Terre d'Assé, & que cette donation fut confirmée par Henri II, Roi d'Angleterre. Celui qui étoit alors Doyen du Chapitre se nommoit Hardouin. Les actes de cette concession & confirmation sont dans ce livre blanc, page 21. Courvaisier rapporte ce fait autrement. Il dit que Hugues, trente-septième Evêque du Mans, autorisa de son seing la transaction qui fut faite entre les Chanoines de la Cathédrale & Herbert Béranger, touchant la partition du revenu d'Assé, le droit de prévôté & les traites foraines de cette Terre, qu'il avoit donnée, quelque temps auparavant, au Chapitre; cette transaction fut depuis confirmée par l'Evêque Guillaume, son successeur à l'Evêché, & vérifiée par Henri, Roi d'Angleterre. *Courvaisier, page 439.*

Feu M. de Moré, Curé alors d'Assé, m'a fourni un Mémoire.

ASSE-LE-BOISNE, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Sonnois, dans le Doyenné de Fresnai, Election du Mans, au N. par O. du Mans, dont il est éloigné de huit lieues & demie. Pour s'y rendre, il faut aller à



Moitron , l. 2 ; Sainte Sabine , l. 2  $\frac{1}{2}$  ; S. Saturnin , l. 2  $\frac{1}{2}$  ; Mans , l. 1  $\frac{1}{2}$ .

Il y a d'Assé à la Posté-des-Nids , M. l. 2  $\frac{1}{2}$  ; Fresnai , M. l. 1 ; Beaumont , M. l. 3  $\frac{1}{2}$  ; Sillé , M. l. 3  $\frac{1}{2}$  ; Gesvres , M. l. 2  $\frac{1}{2}$  ; Sougé-le-Ganelon , l.  $\frac{1}{4}$  ; Douillet , l. 1  $\frac{1}{2}$  ; S. Ouen-de-Mimbré , l. 1  $\frac{1}{2}$  ; S. Victor , l.  $\frac{3}{4}$  ; Petit-Oiseau , l. 1  $\frac{1}{2}$  ; Béton , l. 1  $\frac{1}{4}$  ; Gènes-le-Gandelin , l. 1 ; Moulins du Car-bonnel , l. 1 ; S. Léonard-des-Bois , l. 1.

La Cure estimée 800 liv. est à la présentation de l'Abbé de S. Vincent. Il y a 1000 Communians.

Il y a un Prieuré Régulier estimé 1200 liv. à la présen-tation de l'Abbé de S. Vincent.

Il y a à Assé cinq Chapelles fondées : celle de S. Chris-tophe , estimée 40 liv. à la présentation du Seigneur ; celle de Sainte Anne , ou Notre-Dame , estimée 15 liv. à la présentation du Seigneur ; celle de Sainte Barbe , es-timée 5 liv. ; celle de Sainte Catherine , estimée 10 liv.

Il y a aussi les Prestimonies Belin , néant , de S. Matthieu , estimée 15 liv. , & de Sainte Marguerite , néant.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. le Comte d'Argouges ; en 1710 Jérôme d'Argouges , Chevalier , Baron du Plessis d'Argouges , &c. étoit Maître-des-Re-quêtes Honoraire , & Lieutenant Civil du Châtelet ; en 1662 ou 63 , le Marquis d'Argouges étoit Capitaine des Chevaux-Légers Dauphins & Brigadier d'Armée ; en 1736 , M. d'Argouges , Comte de Grateau , étoit Lieutenant de Roi au Bailliage de Caen ; en 1748 , le 10 de Mai , M. le Comte d'Argouges fut fait Maréchal de Camp. *Etat de la France de 1736. Etat Militaire de 1766.*

Il y a Marché à Assé-le-Boisne.

La Paroisse d'Assé est arrosée à l'Est par un ruisseau , qui forme deux étangs , à l'Ouest par un autre , & au Sud par la rivière de Sarthe.

Le sol produit du froment , du seigle & du carabin ; il y a beaucoup de prairies , de bois & de landes.

**ASSÉ-LE-RIBOUL** , Bourg & Paroisse de l'Archidia-coné de Passais , dans le Doyenné de Sillé , Election du Mans , au N. p. O. du Mans , dont il est éloigné de cinq lieues. Pour s'y rendre , il faut aller à S. Jean d'Assé , l. 1 ; la Bazoge , l. 1  $\frac{1}{2}$  ; Mans , l. 2  $\frac{1}{2}$ .

Il y a d'Assé à Beaumont , M. l. 1 ; Ballon , M. l. 2  $\frac{1}{2}$  ; Fresnai , M. l. 2  $\frac{1}{2}$  ; Sillé , M. l. 3  $\frac{1}{2}$  ; Conlie , M. l. 2  $\frac{1}{2}$  ; S. Marceau , l.  $\frac{1}{4}$  ; S. Christophe-du-Jambet , l. 1  $\frac{1}{2}$  ; Ségrie , l. 1 ; Vernie , l. 1 ; le Tronchet , l.  $\frac{1}{2}$ .



La Cure, estimée 600 liv. est à la présentation de l'Abbé de S. Nicolas d'Angers; le même présente le Prieuré estimé 700 liv. Il y a 730 Communians.

Il y a à Assé la Chapelle de S. Nicolas Passay, estimée 210 liv. à la présentation de l'Abbé de S. Nicolas d'Angers; & celle de Notre-Dame de Lourmeau de Radray, estimée 30 liv. à la présentation du Seigneur de Radray.

La Paroisse est arrosée à l'Est par la rivière de Sarthe, & au Sud par le ruisseau de Longève.

Le sol produit du seigle, de l'avoine & du carabin.

Le Seigneurie de Paroisse appartient à M. le Comte de Telfé. Voyez l'article Beaumont-le-Vicomte.

En l'an 1158, Foulque Ribolé, Seigneur d'Assé, d'où cette Paroisse a pris le nom de Riboul, se croisa avec Geoffroi IV de Mayenne, pour le voyage de la Terre-Sainte. *Ménage, Histoire de Sablé, page 179.*

On lit dans un Manuscrit, contenant le Catalogue d'une partie de la Noblesse Françoisise qui prit les armes pour la conquête de la Terre-Sainte, sous la conduite de Geoffroi de Bouillon, qu'il y en avoit trois de la Maison d'Assé. Voici les termes du Manuscrit:

Aubris-Riboule-Mancel portoit l'écu parti d'argent & de noir endenté l'un dans l'autre.

Nous blasonnons à présent ces armes: émanché d'argent & de sable de huit pièces; ce sont les armes des Seigneurs d'Assé de Montfaucon, qui sont sortis de cette Maison, comme nous le disons à l'article Auvers-sous-Montfaucon.

Guillaume de Radray le porte au lambel de gueule Mancel; cela doit s'entendre qu'il portoit de même, au lambel de gueule, pour se distinguer de l'ainé.

Geoffroi li Sénéchal d'Achi-le-Boisne, l'écu parti d'argent & de noir, endenté l'un dans l'autre à un bâton de gueule en besline, besandé d'or Mancel.

C'est-à-dire, Geoffroi le Sénéchal d'Assé-le-Boisne, portoit emmanché d'argent & de sable au bâton de gueule peri en bande chargé de besans d'or, & étoit Manceau. Cette bande est aussi une marque distinctive des Cadets.

Geoffroi d'Assé, Evêque du Mans, qui siégea depuis 1269 à 1277, étoit de cette Famille. *Courvaissier, page 589.*

ASTILLÉ, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Laval, dans le Doyenné de Laval, Election de Laval, à l'Occident par S. de la ville du Mans, dont il est éloigné de seize lieues trois quarts. Pour s'y rendre, il faut aller à Ma-

Joncelle, l. 3; Chemeré-le-Roi, l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Marcil, l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Crannes, l. 2; Rouillon, l. 3; Mans, l. 1.

Il y a d'Astillé à Cossé le Vivien, M. l. 1; Laval, M. l. 3; Mellai, M. l. 5; Châteaugontier, M. l. 4; S. Ouen-des-Toits, M. l. 4  $\frac{1}{4}$ ; Nuillé-le-Vicoïn, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Montigné, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Courbeville, l. 1; Côme, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Quelaine, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Entrames, l. 2  $\frac{1}{4}$ .

La Cure, estimée 700 liv. est à la présentation de l'Abbé de S. Serge d'Angers; le même présente le Prieuré, estimé 550 liv. Il y a 900 Communians.

Il y a deux Chapelles fondées, celle de la Macheferrière, estimée 90 liv. à la présentation du Seigneur du Château; & celle de la Ruchère, estimée 70 liv.

La Paroisse est arrosée à l'Est par un ruisseau, qui forme l'étang de la Saudraye, & à l'Ouest par un autre, qui forme celui des Aunais.

Le sol produit du seigle, de l'avoine & du carabin.

Il y a des prairies & des landes.

La Seigneurie de Paroisse appartient, par indivis, à la Maison de Préaux.

ATHENAY, petit Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Sablé, dans le Doyenné de Vallon, Election du Mans, au S. O. par O. du Mans, dont il est éloigné de quatre lieues. Pour s'y rendre, il faut aller à S. Léonard, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Grand S. Georges, l. 1; Petit S. Georges, l. 1; Mans, l.  $\frac{1}{4}$ .

Il y a d'Athenay à Vallon, M. l. 1; Loué, M. l. 1  $\frac{1}{4}$ ; la Suze, M. l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Brullon, M. l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Louplande,  $\frac{1}{4}$ ; Flacé, l.  $\frac{1}{4}$ ; Souigné, l.  $\frac{1}{4}$ ; Crannes, l. 1; Maigné, l. 1; Chemiré-le-Gaudin, l.  $\frac{1}{4}$ .

La Cure, estimée 600 liv. est alternativement à la présentation du Seigneur Evêque du Mans, & du Chapitre de l'Eglise d'Angers. Il y a 220 Communians.

Il y a la Chapelle de la Groussinière, estimée 80 liv. à la présentation du Chapitre de l'Eglise d'Angers.

Athenay n'étoit avant l'année 1669, qu'une Succursale de la Paroisse de Chemiré-le-Gaudin, dont le Prêtre desservant étoit amovible, & Vicaire du Curé de Chemiré, qui prenoit possession de l'Eglise d'Athenay, comme de celle de Chemiré. Il y a eu de temps immémorial dans l'Eglise & Paroisse d'Athenay, un Tabernacle, où reposoit le S. Sacrement, des Fonts baptismaux, des Registres de Baptêmes, Mariages & Sépultures, un Cimetière, une Fabrique, dont j'ai vu un titre de la fin du quatorzième

siècle, concernant la propriété de deux quartiers de vignes situés dans le clos du Coudrai, de la Paroisse de Chemiré, ladite Fabrique possède aussi le droit de percevoir les grosses dixmes dans un canton de la Paroisse, sur une métairie, dite du Tronchai, appartenante, avec un petit Fief, à M. Poullard, à cause de la Dame de Montlouis, son épouse, qui la tient de la Dame Séru, femme de M. de Montlouis; il y a aussi toujours eu dans la Paroisse un Rôle particulier pour l'imposition des Deniers Royaux.

Monseigneur de Grimaldi, des Princes de Monaco, ayant été pourvu de l'Evêché du Mans après la mort de M. Charles-Louis de Froulay, arrivée le 30 de Janvier 1767, s'est, à son arrivée dans la Province, fait rendre compte de l'état de son Diocèse; il a vu que vers la fin du pontificat de son Prédécesseur, les Seigneurs, Propriétaires & Habitans de la Paroisse d'Athenay avoient présenté une Requête au défunt Prélat, dans laquelle ils lui remontreroient l'utilité qu'il y auroit à ériger ladite Paroisse d'Athenay en Cure; ce Prélat, uniquement occupé du soin de procurer le plus grand bien à son Diocèse, ayant pesé les raisons déduites dans la Requête présentée à son Prédécesseur, & les ayant trouvées justes, a ordonné, sur une Requête, à lui présentée par les mêmes, que les Officiers de son Officialité dresseroient procès-verbal *de commodo & incommodo* de l'érection de la Paroisse d'Athenay en Cure, pour, sur icelui, ordonner ce qui lui paroîtroit le plus utile. En conséquence de son Ordonnance, le procès-verbal a été dressé par MM. Maulni, Curé de la Coulture, Vice-Gérant de l'Officialité du Mans, Dugast, Chanoine de l'Eglise Royale de S. Pierre de la Cour, Promoteur, & Roland, Greffier de ladite Officialité, qui se sont transportés sur les lieux le 20 Janvier 1768; & sur la remise qui en a été faite à mondit Seigneur Evêque, il a donné son décret d'érection de la Paroisse d'Athenay en Cure, le 23 Mars 1768.

Le vénérable Chapitre de l'Eglise d'Angers, Seigneur temporel, & possédant les meilleurs fonds de la Paroisse d'Athenay, présentateur de la Chapelle d'Athenay, estimée 480 liv. de revenu, connoissant l'utilité de cette érection, a consenti, par le ministère de M. Belin, Chanoine de l'Eglise du Mans, Archidiacre de Montfort, auquel il a donné procuration à cet effet, l'extinction du titre de ladite Chapelle, & la réunion du temporel à la nouvelle Cure érigée. En conséquence les requérans, nommés ci-dessus, se sont pourvus vers le Roi, pour obtenir

ses Lettres-Patentes, lesquelles leur ont été accordées en Mai 1768, & présentées au Parlement pour être enregistrées. Le Parlement, avant que de faire droit, a ordonné par son Arrêt de 1768, que procès-verbal seroit dressé par le Juge Royal des lieux, *de commodo & incommodo* de ladite extinction de titre, réunion de temporel, & érection de Cure. Le Juge Royal du Mans a dressé ledit procès-verbal, sur le vû duquel le Parlement a enregistré les Lettres-Patentes le 21 Novembre 1768.

Il est porté dans le décret d'érection que la nouvelle Cure sera présentée à l'avenir alternativement par le Seigneur Evêque du Mans & par le Chapitre de l'Eglise d'Angers; il est aussi porté par le même décret que le Curé d'Athenay payera annuellement à l'Office du luminaire de l'Eglise du Mans, la somme de 5 sols; & que les Curés de Chemiré-le-Gaudin auront droit, la première année qu'ils seront Curés, d'Officier dans l'Eglise d'Athenay le jour de la Fête de la Visitation de la Sainte Vierge, Patronne de ladite Eglise; & en outre qu'il sera payé annuellement la somme de dix sols à la Fabrique dudit Chemiré.

La Seigneurie de Parpisse est annexée à la Terre de la Cour, située dans ladite Paroisse; il y a moyenne, haute & basse-justice, qui n'est point exercée, & qui relève de la Sénéchaussée du Maine; cette Seigneurie appartient, comme on l'a dit, au Chapitre d'Angers, par le don que Louis II, Comte du Maine, en fit en 1414 ou 1415.

Joignant la métairie de la Testardière, dependante de la Seigneurie d'Athenay, il y a un pâtre, où, en creusant des fondemens pour augmenter l'habitation du Fermier, on a trouvé des souterrains qui occupoient un espace assez considérable. La goutte qui me tourmentoît alors m'empêcha d'aller visiter cette découverte, où j'aurois pu faire quelques remarques curieuses, d'autant plus que dans ce même pâtre & dans le champ voisin, on trouve des cercueils de pierre rouille; dont quelques-uns ont des couvercles de même matière; j'en ai examiné plusieurs, & je n'ai pu y remarquer aucune inscription. A l'extrémité de ce même champ, dans un carrefour qui distribue les chemins du Mans à Maigné, & de Chemiré à Athenay, j'ai trouvé en 1726, dans le temps que je desservois la Paroisse d'Athenay, des ossemens humains dans un cercueil formé de terre glaise, très-poli en dedans; dans ce même carrefour on entretient de temps immémorial une croix, ce qui me fait croire que la coutume de planter des

trois dans les carrefours est du temps où on y enterroit les morts.

Il y a au Sud du Bourg d'Athenay le Château de Belle-Fille, qui, si l'on en croit nos Historiens, est très-ancien. Voici ce qu'en dit Courvaisier, p. 436 ; & Bondonnet, p. 545 : Hugues de S. Calais, Evêque du Mans, qui a occupé le Siège depuis 1136 jusqu'à 1144, ayant excommunié Damase, Seigneur d'Asnières, qui entretenoit publiquement & avec scandale Damgéroise, sa nièce, fille de Gaudin de Chemiré ; cette censure fut signifiée à Damase, qui la méprisa, & envoya dire à l'Evêque que son excommunication ne lui empêcheroit point l'usage de l'eau ni du feu qu'elle lui interdisoit, Hugues étonné de son impudence & de son obstination, lui prédit que si dans six mois il ne chassoit pas sa concubine, le feu & l'eau lui ôteroient l'usage de la vie ; ce qui arriva. Ce Seigneur, environ six mois après la prédiction, ayant passé la rivière de Sarthe pour faire voler un faucon dans une plaine, que le Manuscrit dont cette Histoire est tirée dit être située *inter Parthe Naium & Belsacum*, peut-être *Parcé & Beauffé*, il survint un orage qui le surprit avec son Fauconnier, lorsqu'ils chassoient ; Damase voulant gagner le couvert dans une maison qui paroissoit sur une roche de l'autre côté de la rivière, entra avec son Fauconnier dans un bateau qui se trouva sur le bord ; à peine furent-ils embarqués, que le tonnerre brisa le bateau & coula ces deux hommes à fond. Quelque recherche qu'on fit, on ne put retrouver le corps de Damase ; celui du Fauconnier fut trouvé auprès de l'Isle de Sablé, où le courant de l'eau l'avoit entraîné.

Damgéroise, qu'on appeloit la Belle-fille, effrayée & touchée de cet accident, alla trouver l'Evêque, lui confessa ses fautes & lui en demanda l'absolution ; ensuite elle se retira, avec deux de ses parentes, dans une Terre qu'elle tenoit de son père, où elle bâtit sur le penchant d'une petite colline, un Oratoire où elle fit pénitence pendant cinquante ans ; c'est où est à présent le Château de Belle-fille. *Cette Histoire est tirée de la Légende dorée.*

Le Cardinal Pierre de la Forêt, Chancelier de France, dont il sera parlé à l'article de la Suze, a possédé pour son premier Bénéfice la Chapelle d'Athenay. *Courvaisier, page 575.*

Le Château de Belle-fille a appartenu à la Maison de Courthardi, ensuite à celle du Bellay, d'où il a passé dans celle de le Voyer de Lignerolle, puis en celle de Hautefort ;

il est à présent en celle de Nepveu, par l'acquisition que M. Nicolas Nepveu, Chevalier de l'Ordre Royal & Militaire de S. Louis, en a fait de M. le Marquis de Haute-fort en 173. Voyez *la Généalogie de Nepveu à l'article Neu-vilette.*

Je n'ai pu trouver dans nos Historiens le combat donné aux environs d'Athenay, comme il est marqué dans la grande Carte géographique de Jaillot. J'ai seulement appris par la Tradition du Pays, que dans les guerres de la Religion, le parti des Seigneurs de Peschereul vint pour combattre celui des Seigneurs des Epichelières; cette Terre joint la Paroisse d'Athenay.

Le Sieur Joseph Guitton, desservant la Paroisse d'Athenay pour le sieur Curé de Chemiré, en a été nommé le premier Curé en 1769, par Monseigneur Louis-André de Grimaldi, des Princes de Monaco, Evêque du Mans.

AUBIGNÉ, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé du Château-du-Loir, dans le Doyenné d'Oisé, Election du Château-du-Loir, au S. S. E. par S. du Mans, dont il est éloigné de huit lieues un quart. Pour s'y rendre, il faut aller à S. Bié, l.  $3\frac{1}{2}$ ; Laigné, l.  $1\frac{1}{4}$ ; Pontlieue, l.  $2\frac{1}{2}$ ; Mans, l.  $\frac{1}{2}$ .

Il y a d'Aubigné au Château-du-Loir, M. l.  $2\frac{1}{2}$ ; Lude, M. l. 2; Mancigné, M. l.  $2\frac{1}{2}$ ; Pontualain, M. l. 2; Ecomoi, M. l.  $3\frac{1}{4}$ ; Vaas, l. 1; Laverna, l.  $1\frac{1}{4}$ ; Verneil, l.  $1\frac{1}{4}$ ; Sarcé, l. 1; Coulongé, l.  $1\frac{1}{4}$ ; l'Anjou, l.  $\frac{1}{4}$ .

La Cure, estimée 1000 liv. est à la présentation du Seigneur Evêque du Mans. Il y a 1000 Communians.

Il y a à Aubigné la Chapelle de Champmarin estimée, néant; celle de S. Jacques, estimée 20 liv. à la présentation du Seigneur Evêque; la Prestimonie de la Morlière, estimée 100 liv. à la présentation des héritiers de Jean l'Epinay.

La Paroisse est arrosée du Nord-Ouest au Sud-Ouest par un ruisseau qui fait moudre plusieurs moulins, & cotoyée au Sud par la rivière de Loir.

Le sol produit du froment, du méteil, du seigle & de l'orge; il y a dans la Paroisse beaucoup de vignes & de coteaux, dont le vin est de fort bonne qualité.

La Seigneurie de Paroisse est annexée au Comté du Lude.

AUBIN (la Chapelle S.), petit Bourg & Paroisse des quintes du Mans, Election du Mans, au Nord par Ouest

de la Ville du Mans, dont il est éloigné de trois quarts de lieue.

Il y a de S. Aubin à Coulaine, l.  $\frac{1}{4}$ ; S. Pavace, l.  $\frac{1}{2}$ ; S. Saturnin, l.  $\frac{1}{4}$ ; Aigné, l. 1; Chauffour, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Fay, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Rouillon, l. 1; le Bois de Mileffe, l.  $\frac{1}{4}$ ; le Bois de Pennetière, l.  $\frac{1}{4}$ .

La Cure, estimée 500 liv. est une des quarante du Chapitre de l'Eglise du Mans, & à sa présentation. Il y a 260 Communians.

Il y a à S. Aubin la Chapelle de Grenoux, estimée 50 liv., à la présentation du Seigneur Evêque; celle de Rébel-de-Chesneau, estimée 55 liv. à la même présentation; celle de Sainte Marguerite-du-Terre, estimée 90 liv. à la présentation du Seigneur ci-dessus; & celle de Ste Marthe-Thévenard, estimée 400 liv. réunie à l'Hôpital du Mans.

La Paroisse est baignée à l'Est par la rivière de Sarthe.

La Seigneurie de Paroisse appartient au Chapitre de l'Eglise du Mans, & fait partie de la Baronnie de la Troche.

Le sol produit du froment, du seigle, de l'orge, de l'avoine & du chanvre.

Aigilbert, quatorzième Evêque du Mans, qui a occupé le Siège depuis 679 jusqu'à 707, fit bâtir, à environ une petite lieue de la Ville, un Couvent, consacré à l'honneur de S. Aubin, dans lequel il établit des Religieuses, sous la Règle de S. Benoît, c'est aujourd'hui l'Eglise de S. Aubin. *Courvaisier*, page 248. *Bondonnet*, page 336.

L'Evêque Sigefroy ou Siffroy, qui siégea au Mans depuis 971 à 994, donna, entr'autres, à Albéric, son fils, qu'il avoit eu d'Hildéburge, sa femme, la Chapelle S. Aubin. *Courvaisier*, page 323. *Bondonnet* page 397.

L'Evêque Gervais qui occupa le Siège du Mans depuis 1036 jusqu'à 1055, donna au Chapitre de sa Cathédrale la Seigneurie de la Paroisse de S. Aubin. *Courvaisier*, p. 350.

Hugues II, qui fut Comte du Maine depuis environ 1044 jusqu'à 1051, fils d'Azon, Marquis de Ligurie, & de Gerlande, fille d'Herbert I, Comte du Maine, exempta, en réparation des dommages qu'il avoit causés à Hoel, Evêque du Mans, la Maison Episcopale, le Bourg & Château de Coulaines & la Chapelle S. Aubin, de tous péages & coutumes. *Courvaisier*, page 379. *Bondonnet*, page 433. *Le Livre Blanc du Chapitre. Cenomania.*

L'Evêque Geoffroi de la Chapelle, qui siégea au Mans depuis 1338 jusqu'à 1347, oncle du Cardinal Pierre de



**A U B** **A U B**  
la Forêt, étoit né de parens honnêtes, mais peu relevés,  
dans la Paroisse de S. Aubin. *Courvaifier*, page 570. *Bon-*  
*donnet*, page 607.

**AUBIN-DES-COUDRAIS (S.)**, Bourg & Paroisse de  
l'Archidiaconé de Monfort, dans le Doyenné de la Ferté,  
Election du Mans, à P.E. N. E. par E. du Mans, dont il  
est éloigné de six lieues & demie. Pour s'y rendre, il faut  
aller à Yvré-l'Evêque, l. 5  $\frac{1}{2}$ ; Mans, l. 1.

Il y a de S. Aubin à la Ferté, M. l. 1; Tuffé, M. l. 1  $\frac{1}{2}$ ;  
Bonnestable, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Connerre, M. l. 3; Dolon, M.  
l. 3; Bollé-le-Sec, l. 1; S. Martin-des-Monts, l.  $\frac{1}{2}$ ;  
Cherré, l. 1; la Basse, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; S. Denis-des-Coudrais, l.  
1  $\frac{1}{4}$ ; S. Hilaire-le-Lieron, l. 1  $\frac{1}{2}$ .

La Cure, qui est un Prieuré Régulier, estimée 2400 liv.  
est à la présentation de l'Abbé de Beaulieu. Il y a 700  
Communians.

Il y a à S. Aubin la Chapelle de Ste Catherine, estimée  
90 liv. ou 150 liv. à la présentation du Seigneur de Pa-  
roisse.

On a donné à la Paroisse de S. Aubin le surnom des  
Coudrais, à cause du grand nombre de coudriers dont les  
haies étoient garnies anciennement.

La Paroisse est terminée à l'Est par la rivière d'Huisne;  
il passe un petit ruisseau dans le Bourg, & à peu de dis-  
tance, coulent deux autres ruisseaux, l'un à l'Est, nommé  
de Haut, & l'autre à l'Ouest, nommé de Rosai.

Le sol produit du froment, de l'orge, de l'avoine, du  
chanvre, du cidre de petite qualité, & nourrit de la per-  
drix rouge & grise, du lièvre & du lapin; ce gibier n'est  
pas excellent. Il y a de la marne, mais peu de personnes  
veulent faire la dépense de s'en servir.

Il y a beaucoup de montagnes couvertes de taillis & de  
bruyères.

L'étendue de la Paroisse, qui contient trente métairies  
& soixante-dix bordages, a trois quarts de lieue de l'Est  
à l'Ouest, & environ autant du Nord au Sud.

La Seigneurie de Paroisse est en contestation entre M. de  
Dolon & M. de Louvigni. Le Château qui appartient à  
M. Dolon n'est habité que par un Fermier; il y a dans la  
Paroisse deux autres Terres fieffées; sçavoir, celle de la  
Ciroudié, qui appartient aux héritiers de M. le Lasleur  
Seigneur de la Viganière, qui en avoit fait l'acquisition  
en 1746; & celle de la Beaussevie, qui appartient à  
M. Richer de Montéard. Il y a d'autres petits Fiefs at-



attachés à des Terres particulières de peu de conséquence.  
M. Louis, Prieur-Curé, m'a fourni un Mémoire.

**AUBIN-DU-DÉSERT (S.)**, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Passais, dans le Doyenné de Jauron, Election du Mans, au N. N. O. du Mans, dont il est éloigné de neuf lieues trois quarts. Pour s'y rendre, il faut aller à Pezé, l. 3  $\frac{1}{2}$ ; Neuville-Lalais, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Aigné, l. 3; S. Aubin, l. 1; Mans, l.  $\frac{1}{4}$ .

Il y a de S. Aubin à Villaine-la-Juhée, M. l. 1  $\frac{1}{2}$ ; la Posté-des-Nids, M. l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Gévres, M. l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Bais, M. l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Sillé, M. l. 2  $\frac{1}{2}$ ; S. Mars-du-Désert, l.  $\frac{1}{2}$ ; S. Paul-le-Gautier, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Bourg d'Averton, l.  $\frac{1}{4}$ ; Courcité, l. 1; S. Thomas-de-Courceriers, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; S. Germain-de-Coulamer, l. 1; la Forêt-de-Pail, l. 1.

La Cure, estimée 1000 liv., est à la présentation de l'Abbé de la Coulture. Il y a environ 700 Communians.

La Paroisse de S. Aubin, dont l'étendue est d'environ une lieue & demie de l'Est à l'Ouest, & de trois quarts du Nord au Sud, & dans laquelle il y a huit métairies & quarante bordages, est arrosée à l'Ouest par le ruisseau du Cormier, qui nourrissoit autrefois de bonnes truites.

Le sol produit du seigle, de l'avoine & du carabin. Les prairies rapportent peu, manquant d'eau. On recueille du cidre de bonne qualité; le gibier, qui consiste en perdrix grises & lièvres, est de fort bon goût. Il y a quelques petits taillis qui appartiennent au Seigneur, & grand nombre de chênes champêtres.

La Seigneurie de paroisse est annexée à la Terre du Cormier, qui appartient à M. de Montesson; elle relève de la Jurisdiction du Bourg d'Averton, & par appel, de celle de Mayenne.

M. le Tourneur, Curé, m'a fourni un Mémoire.

**AUBIN-FOSSE-LOUVAIN (S.)**, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Passais, dans le Doyenné de Passais-au-Maine, Election de Mayenne, au Nord-Est du Mans, dont il est éloigné de dix-neuf lieues un quart. Pour s'y rendre, il faut aller à S. Fraimbaut, l. 4  $\frac{1}{4}$ ; Marcillé-la-Ville, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Bourg du Teil, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Bais, l.  $\frac{1}{4}$ ; Rouessé, l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Tennie, l. 2  $\frac{1}{2}$ ; la Quinte, l. 2; Mans, l. 3.

Il y a de S. Aubin à Gorron, M. l. 1; Passais, M. l. 2; Fougerolles, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Montaudain, M. l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Ambrières, M. l. 3  $\frac{1}{2}$ ; Lesbois, l. 1; Vaucé, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Epinay-le-Comte, l.  $\frac{1}{2}$ ; Désertine, l.  $\frac{1}{2}$ ; Vieuvil, l.  $\frac{1}{2}$ ; Hercé, l. 1.

La Cure, estimée 1500 liv., est à la présentation de l'Abbé de S. Calais. Il y a 700 Communians.

Il y a à S. Aubin la Chapelle de la Plesse-la-Fontaine, estimée 80 liv., à la présentation des Héritiers du Fondateur; & celle de la Vallée Pouriel, estimée 100 liv. à la présentation du propriétaire des Fougères & du Trignon.

La Paroisse de S. Aubin est arrosée par sept petits ruisseaux qui forment un étang, & par la rivière de Colmont à l'Est.

Le sol produit du seigle, de l'avoine, du carabin, & beaucoup de fruit à cidre.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. l'Abbé de Flavigni.

**AUBIN-DES-GROIS (S.)**, petit Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Sonnois, dans le Doyenné de Sonnois, Election du Mans, au N. par O. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de neuf lieues trois quarts. Pour s'y rendre, il faut aller à Pisseux, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Monhoudou, l.  $\frac{1}{4}$ ; Dissé, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Pontoüin, l.  $\frac{1}{4}$ ; Coulaines, l. 5; Mans, l.  $\frac{1}{2}$ .

Il y a de S. Aubin à Mamers, M. l.  $\frac{1}{4}$ ; S. Côme, M. l. 3; René, M. l. 3  $\frac{1}{2}$ ; S. Aignan, M. l. 4; Bonnestable, M. l. 5; S. Longis, l.  $\frac{1}{4}$ ; Marollette, l.  $\frac{1}{2}$ ; Aillière, l.  $\frac{1}{4}$ ; Contilli, l.  $\frac{1}{4}$ ; le Perche, l.  $\frac{1}{4}$ .

La Cure, estimée 300 liv., est à la présentation du Seigneur Evêque. Il y a 40 Communians.

La Paroisse de S. Aubin n'a qu'un quart de lieue de l'Est à l'Ouest, & environ autant du Nord au Sud, & ne contient que cinq Fermes ou Bordages; elle est formée de deux côteaux qui servent à pâcager les meilleurs moutons des environs de Mamers. La plaine entre ces coteaux, qui étoient autrefois plantés en vignes, a peu d'étendue; le sol produit de bon froment. Il y a au haut du coteau situé à l'Ouest, une Fontaine qui ne tarit jamais, dont l'eau est fort bonne; elle est la seule dans la Paroisse.

La Seigneurie de Paroisse est annexée à la Terre du Hautbois, qui appartient par acquest à M. le Marquis de Vianné, Maréchal des Camps & Armées du Roi.

La Paroisse relève de la Juridiction de Contilli, & par appel, de Mayenne; & pour certains cas royaux, de Mamers; & pour d'autres, du Mans.

M. Chauvineau, Curé, m'a fourni un Mémoire.

**AUBIN-DE-LOCQUENAI (S.)**, Bourg & Paroisse de

l'Archidiaconé de Sonnois, dans le Doyenné de Fresnai, Election du Mans, au N. par O. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de sept lieues. Pour s'y rendre, il faut aller au Tronchet, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; S. Saturnin, l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Mans, l. 1  $\frac{1}{2}$ .

Il y a de S. Aubin à Fresnai, M. l.  $\frac{1}{4}$ ; Beaumont, M. l. 2; René, M. l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Sillé, M. l. 3  $\frac{1}{4}$ ; la Posté-des-Nids, M. l. 3  $\frac{1}{2}$ ; Moitron, l.  $\frac{1}{4}$ ; Piacé, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; S. Germain-de-la-Côudre, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; S. Ouen-de-Mimbré, l.  $\frac{1}{2}$ ; Douillet, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Montreuil-le-Chetif, l. 1  $\frac{1}{4}$ .

La Cure, estimée 300 liv., est à la présentation de l'Abbé de S. Aubin d'Angers, qui présente aussi le Prieuré, estimé 900 liv. Il y a 560 Communians.

Il y a à S. Aubin la Chapelle de Ste Marguerite, estimée 30 liv., à la présentation du Seigneur de Paroisse.

La Paroisse est arrosée au Nord & à l'Est par la rivière de Sarre.

Le sol produit du froment, de l'orge & de l'avoine.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. de Perrochel.

AVEINES, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Sonnois, dans le Doyenné de Sonnois, Election du Mans, au N. N. E. par E. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de sept lieues. Pour s'y rendre, il faut aller à S. Aignan, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Courcebeufs, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Mans, 3  $\frac{1}{2}$ .

Il y a d'Aveines à S. Aignan, M. l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Bonnefable, M. l. 2; S. Cosme, M. l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Mamers, M. l. 2; René, M. l. 2  $\frac{3}{4}$ ; Pray, l.  $\frac{1}{2}$ ; Nauvay, l.  $\frac{1}{2}$ ; Moncé en Sonnois, l.  $\frac{1}{2}$ ; S. Vincent-des-Prés, l. 1; Monhoudou, l. 1; Dangeul, l. 2; Marolles-les-Braux, l. 1  $\frac{1}{2}$ .

La Cure, estimée 400 liv., & érigée en Vicairie perpétuelle, dont on voit le décret dans le vingt-septième Registre des Insinuations Ecclésiastiques, folio 215, & dans le vingt-huitième, fol. 31, est à la présentation de l'Abbé de S. Vincent, qui présente aussi le Prieuré estimé 420 liv. Il y a dans un canton de la Paroisse 150 Communians, & dans l'autre 130, qui sont alternativement d'Aveines & de Marolles-les-Braux; on nomme cette alternative, être en tourne.

La Paroisse est arrosée à l'Est & au Sud par la rivière de Dive; elle l'est à l'Ouest par un ruisseau qui forme un étang.

Le sol produit du froment, de l'orge & de l'avoine. Il y a de bonnes prairies & des bois.

Sous le Pontificat de Guillaume Passavant, qui siégea au Mans depuis 1145 jusqu'à 1187, Guillaume de Cornes

& sa femme donnèrent à cet Evêque la troisième partie des dixmes, & les deux parts de tous les prémices qu'ils étoient fondés de prendre dans la Paroisse d'Aveines, avec le droit de patronage. L'Evêque céda incontinent ce don au Chapitre de son Eglise. Le tout fut ratifié par les enfans dudit Guillaume de Cornes, & agréé par Henri II, Roi d'Angleterre, Comte du Maine, qui fit expédier ses lettres de vérification au Mans, en présence de Guillaume, Evêque d'Avranche, Geoffroi, son fils, Duc de Bretagne, à cause de Constance, sa femme, Guillaume de Manneville, son Chancelier, Etienne de Turnehan, Sénéchal d'Anjou, Eustache, fils d'Etienne le Chambrier, Guillaume & Durand d'Oustillé, & de plusieurs autres. Le Doyen de la Cathédrale se nommoit Nicolas, & le Chantre, Renaut. *Courvaissier, page 451.*

Je n'ai point trouvé comment cette donation faite au Chapitre de l'Eglise du Mans a passé à l'Abbaye de S. Vincent.

Les fossés, dits de Robert le Diable, commencent à Monhoudou, & finissent à Aveines.

La Seigneurie de Paroisse appartient à l'Abbaye de Ste Geneviève de Paris.

AVENIÈRES, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Laval, dans le Doyenné de Laval, Election de Laval, à l'O. par S. du Mans, dont il est éloigné de quinze lieues un quart. Pour s'y rendre, il faut aller à Louvigné, l. 2; Vaige, l. 2  $\frac{1}{2}$ ; S. Denis-d'Orque, l. 3  $\frac{1}{2}$ ; Chassillé, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Auvers, l.  $\frac{1}{4}$ ; Rouillon, l. 3  $\frac{1}{2}$ ; Mans, l. 1.

Il y a d'Avenières à Laval, M. l.  $\frac{1}{4}$ ; Loiron, M. l. 3; S. Ouen-des-Toits, M. l. 3; Cossé-le-Vivien, M. l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Mellai, M. l. 4  $\frac{1}{4}$ ; Forcé, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Louvigné, l. 2; Bonchamp, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; S. Berthevin, l. 1; Ahuillé, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Montigné, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; l'Huissierie, l. 1.

La Cure estimée 900 liv. est à la présentation de l'Abbesse du Roncerai d'Angers. Il y a un Prieuré, estimé 1800 liv., réuni à l'Abbaye du Roncerai. Il y a 300 Communians.

Il y a dans Avenières la Chapelle de S. Bonnaventure, estimée 25 liv. à la présentation des Administrateurs de l'Hôpital de l'Hôtel-Dieu de Laval; celle de Froière ou S. Michel, à la présentation des Administrateurs de l'Hôpital de S. Julien-de-Laval; celle de la Fournérie, estimée 20 liv., à la présentation du sieur Foucault de Vauguion; propriétaire de la closerie de la Perrine; celle de S. Jacques-du-Bourghersent, estimée 150 liv. à la présentation

du Seigneur Evêque du Mans; celle de S. Laurent & S. Jacques-des-Landes, estimée 150 liv., à la présentation du Curé de Nuillé-le-Vicoïn, à un parent du Fondateur; celle de Loisière, estimée 85 liv., à la présentation des parens du Fondateur; celle de S. Maur-Boisgamas, estimée 150 liv., à la présentation du Seigneur de Boisgamas; celle de S. Michel; celle de la Madeleine, estimée 10 liv., à la présentation du Seigneur Evêque du Mans; celle de S. Jacques, estimée 50 liv., à la présentation du Seigneur de la Ribalière.

Le Bourg est situé sur la rivière de Mayenne, qui coupe la Paroisse du Nord au Sud. La Paroisse est arrosée à l'Est par le ruisseau Barbé, & au Nord par un autre petit courant d'eau.

Le sol produit du seigle, du froment, du carabin & du chanvre; il y a des bois.

La Seigneurie de Paroisse est de la composition du Comté de Laval, qui appartient à M. le Duc de la Trémouille. Voyez sa Généalogie, à l'article Laval.

AVERTON (le Bourg), Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Passais, dans le Doyenné de Jaron, Election du Mans, au N. N. O. par O. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de dix lieues & demie. Pour s'y rendre, il faut aller à S. Aubin-du-Désert, l.  $\frac{1}{4}$ ; Pezé, l.  $3\frac{1}{2}$ ; Neuville-Lalais, l.  $1\frac{1}{2}$ ; Aigné, l. 3; S. Aubin, l. 1; Mans, l.  $\frac{1}{2}$ .

Il y a d'Averton à Villaine-la-Juhée, M. l.  $\frac{1}{4}$ ; la Poste-des-Nids, M. l.  $2\frac{1}{2}$ ; Sillé, M. l.  $3\frac{1}{2}$ ; Prez-en-Pail, M. l.  $3\frac{1}{4}$ ; Gesvres, M. l.  $1\frac{1}{2}$ ; S. Paul-le-Gautier, l. 2; Champgenetteux, l.  $2\frac{1}{2}$ ; Courcité, l.  $\frac{1}{4}$ ; la Forêt de Pail, l.  $\frac{1}{2}$ .

La Cure, estimée 900 liv., est à la présentation de l'Abbesse du Pré. Il y a 800 Communians.

Il y a à Averton la Chapelle de S. Barthelemi, estimée 150 liv., & celle de Fontaine-Bouillant, estimée 200 liv. à la présentation du Seigneur. Il y a aussi la prestimonie de la Louvelière, estimée 12 liv., à la présentation de l'héritier du Fondateur.

Le Bourg d'Averton est situé sur le ruisseau de Merdeveau, qui coupe la Paroisse du N. O. à l'O. par S. La Paroisse est arrosée au S. O. par celui de Planche, & au S. par un autre.

Le sol produit du seigle, de l'avoine, du carabin & de bons arbres fruitiers. Il y a des prairies & des landes.

La Seigneurie de Paroisse, où il y a haute, moyenne &

baillie-justice appartient à M. de Béthomas. Voyez les anciens Seigneurs d'Averton, à l'article de S. Ouen-en-Belin.

**AVESSE**, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Sablé, dans le Doyenné de Brulon, Election de la Flèche, à l'O. S. O. par S. du Mans, dont il est éloigné de sept lieues trois quarts. Pour s'y rendre, il faut aller à Vallon, l.  $3 \frac{1}{4}$ ; Souigné, l.  $1 \frac{1}{4}$ ; Grand S. Georges, l.  $\frac{1}{2}$ ; Mans, l.  $1 \frac{1}{4}$ .

Il y a d'Avesse à Brulon, M. l.  $\frac{3}{4}$ ; Sablé, M. l. 3; Bailée, M. l.  $2 \frac{1}{2}$ ; Loué, M. l. 2; Vallon, M. l.  $3 \frac{1}{4}$ ; Chevillé; l.  $\frac{1}{2}$ ; Viré, l. 1; Coffé en Champagne, l.  $1 \frac{1}{2}$ ; Epineuil-Seguin, l.  $\frac{1}{4}$ ; Anvers-le-Hamon, l. 2; Poillé, l.  $\frac{1}{4}$ .

La Cure est un Prieuré de l'Ordre des Chanoines Réguliers de S. Augustin, à la présentation de l'Abbé de la Roë; elle est estimée 1500 liv. Il y a 500 Communians.

La Paroisse est arrosée à l'Est par la rivière de Végre, qui fournit d'excellent poisson, & au Nord par le ruisseau de Poil.

Le sol produit du froment, du seigle, de l'orge & de l'avoine. Il y a des prairies, des landes, dunes de pochelle, & les bois d'Épaufort.

La Seigneurie de Paroisse, annexée à la Terre de Martigné, située dans la Paroisse, appartient à M. Chenon du Boullay, par acquisition qu'il en a faite de Mademoiselle Samson de Martigné.

**AVÉZÉ**, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Montfort, dans le Doyenné de la Ferté, Election du Mans, à l'E. N. E. par E. de la ville du Mans, dont il est éloigné de huit lieues & demie. Pour s'y rendre, il faut aller à la Chapelle S. Remi, l.  $4 \frac{1}{2}$ ; Yvré-l'Evêque, l. 3; Mans, l. 1.

Il y a d'Avézé à la Ferté-Bernard, M. l. 1; le Teil, M. l. 1; Bonnestable, M. l. 4; S. Cosme, M. l.  $3 \frac{1}{4}$ ; Montmirail, M. l.  $3 \frac{1}{4}$ ; Cherreau, l.  $\frac{1}{4}$ ; Cornes, l.  $1 \frac{1}{2}$ ; Téglini, l.  $2 \frac{1}{4}$ ; Ceton, l.  $1 \frac{1}{4}$ ; Gastineau Alias, Préval, l. 1; Souvigné, l.  $\frac{1}{4}$ ; le Perche, l.  $\frac{1}{4}$ .

L'Eglise est dédiée aux Apôtres S. Pierre & S. Paul; la dédicace en a été faite le deux d'Octobre 1545, par René du Bellai, Evêque du Mans.

La Cure, estimée 1100 liv., est à la présentation de l'Abbé de S. Aubin d'Angers, qui présente aussi le Prieuré, estimé 600 liv. Il y a environ 740 Communians.

Il y a à Avézé une prestimonic, nommée Nicole Belême, estimée 110 liv.

Elle fut fondée en 1445 par Nicolas Bellême, Docteur en Théologie, pour un Prêtre, qui fera sa résidence actuelle dans la Paroisse; il est obligé de dire toutes les Fêtes & Dimanches la Messe matutinale, pour la commodité des habitans, & d'aider le Curé dans tous les Offices, tous les Dimanches & principales Fêtes de l'année; cette Prestimonia est à la présentation du Curé & des Habitans.

En 1637 Marguerite du Crochet fonda dans l'Eglise d'Avézé une Confrérie du Rosaire, laquelle n'est point revêtue de Lettres-Patentes, mais seulement approuvée par les Seigneurs Evêques du Mans; cette Fondatrice étoit femme d'Alcipiade de Courcelle, Seigneur de la Prousterie.

La Paroisse d'Avézé est arrosée au Nord & à l'Ouest par la rivière d'Huisne, au Nord-Est par un petit ruisseau, & au Sud par un autre qui forme deux étangs.

Le sol produit du froment, du seigle & de l'avoine; il y a des prairies, des vignes & des bois.

Il y a de la marne de médiocre qualité, dont les habitans se servent utilement.

On nourrit beaucoup de bœufs, de vaches & de bons poulains, peu de moutons.

L'étendue de la Paroisse est de près de deux lieues de l'E. à l'O. & de deux lieues du Nord au Sud.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. le Duc de Richelieu. Voyez l'article la Ferté-Bernard.

Il y a dans la Paroisse deux Châteaux, celui de Glaie, qui appartient à M. le Marquis de Turin, Seigneur de Ceton; ce Château est spacieux, bien bâti & bien accompagné. L'autre Château est celui de la Prousterie, qui appartient à M. Gayot, ci-devant Doyen de la Cour des Aides de Paris; il appartenait autrefois à la Maison du Crochet, d'ancienne noblesse; il a passé dans celle d'Angennes, qui l'a vendu à M. Gayot. Ce Château est bâti sur le haut d'une colline, d'où l'on découvre les villes de la Ferté-Bernard & de Nogent, & plusieurs belles prairies.

Il y a dans la Paroisse plusieurs Fiefs, outre celui du Seigneur, entre autres ceux de Glaie, de la Pirresterie, de l'Abbaye de la Pelice, & des Seillerics; ce dernier appartient à M. de Rosnivin, qui a un Château dans la Paroisse de Ceton.

Une partie de la Paroisse relève de l'Election de Mortagne, Généralité d'Alençon.

M. l'Abbé de Tascher, Curé, mon plus ancien compagnon d'étude & de pension, m'a fourni un Mémoire.



**AULAINES**, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Montfort, dans le Doyenné de Bonnefable, Election du Mans, au N. E. par E. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de six lieues. Pour s'y rendre, il faut aller à Mellerai, l. demi-quart; Savigné-l'Evêque, l.  $3 \frac{1}{2}$ ; Mans, l.  $2 \frac{1}{4}$ .

Il y a d'Aulaines à Bonnefable, M. l.  $\frac{1}{4}$ ; la Ferté-Bernard, M. l.  $3 \frac{1}{4}$ ; Montfort, M. l.  $3 \frac{1}{4}$ ; Connerre, M. l.  $3$ ; S. Aignan, M. l.  $1 \frac{1}{4}$ ; Prevelle, l.  $1$ ; S. Denis-des-Coudrais, l.  $1 \frac{1}{4}$ ; la Bosse, l.  $1 \frac{1}{4}$ ; S. Georges-du-Rosai, l.  $1$ ; Brionne, l.  $\frac{1}{4}$ ; la Forêt de Bonnefable; l.  $\frac{1}{2}$ .

La Cure, estimée 600 liv., est à la présentation de l'Abbé de S. Denis en France. Il y a 400 Communians.

La Paroisse est arrosée au Nord par un ruisseau qui forme un étang.

Le sol produit du froment, du seigle, de l'orge & de l'avoine. Il y a des rochers.

La Seigneurie de Paroisse est en litige.

**AUNEAUX (les)**, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Sonnois, dans le Doyenné de Sonnois, Election du Mans, au N. par E. de la ville du Mans, dont il est éloigné de neuf lieues un quart. Pour s'y rendre, il faut aller à Villaine-la-Carelle, l.  $1 \frac{1}{2}$ ; Saone, l.  $1$ ; Dangeul, l.  $1 \frac{1}{4}$ ; Ballon, l.  $1 \frac{1}{4}$ ; Joué-l'Abbé, l.  $1 \frac{1}{4}$ ; Coulaines, l.  $2 \frac{1}{4}$ ; Mans, l.  $\frac{1}{4}$ .

Il y a des Auneaux à Mamers, M. l.  $2$ ; le Mesle, M. l.  $2$ ; Alençon, M. l.  $4$ ; René, M. l.  $3 \frac{1}{4}$ ; S. Côme, M. l.  $4 \frac{1}{2}$ ; Beauvoir, l.  $\frac{1}{4}$ ; Aillièrre, l.  $\frac{1}{4}$ ; Contilli, l.  $1 \frac{1}{4}$ ; Blèves, l.  $\frac{1}{4}$ ; Louze, l.  $\frac{1}{2}$ ; la Forêt de l'Erseigne, l.  $\frac{1}{2}$ ; le Perche, l.  $\frac{1}{2}$ ; la Normandie, l.  $\frac{1}{4}$ .

La Cure, estimée 700 liv., est à la présentation du Seigneur Evêque du Mans. Il y a 280 Communians.

Il y a la Chapelle, dite des Auneaux, estimée 100 liv.

La Paroisse est arrosée à l'Ouest par un ruisseau, qui forme un étang, & à l'Est par un autre, qui en forme deux.

Le sol produit du froment, du seigle, de l'avoine & des arbres fruitiers; il y a des bois.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. de Saint-Simon, Marquis de Courtomer.

La Maison de Saint-Simon de Courtomer se nommoit d'abord Simon de Cramaud. Vers l'an 1175, Robert Simon possédoit des biens dans la Paroisse de Beuzeville, en Normandie; il eut pour fils Jean-Simon, qui acquit des biens en la même Paroisse en 1250.



**JEAN** Simon, Seigneur de Groussi & de Beuzeville, qui vivoit en 1382, épousa Marguerite de Patois, dont Michel, qui suit; & Jean qui a formé la branche des Seigneurs de Pleinmarest, qui subsistoit encore dans le dernier siècle.

**MICHEL** Simon, Ecuyer, s'attacha au Roi Charles VI, pour quoi, en 1419, le Roi d'Angleterre confisqua les biens & les donna à Jean de Robessart; il épousa Denise de Paris, dont Thomas, qui suit:

**THOMAS** Simon, Seigneur de Durescu, épousa Thominé Adigart, dont Richard, qui suit:

**RICHARD** Simon rentra dans ses biens en 1470; il étoit mort en 1474; il avoit épousé Marguerite Jouen, dont Jean II, qui suit:

**JEAN** Simon II, épousa Marie de Houtteville, dont François, qui suit:

**FRANÇOIS** Simon, Seigneur de Ste Mère, Eglise, &c. épousa en 1523 Renée de Trouzeauville, dont Artus, qui suit; & François, Seigneur de Beuzeville, tige de la branche de Beuzeville, qui existe aujourd'hui:

**ARTUS** Simon, Seigneur de Ste Mère, Eglise, &c. Chevalier de l'Ordre du Roi, dit de S. Michel, Chambellan du Duc d'Alençon, frère du Roi Henri III, dont il obtint la permission d'ajouter le mot de Saint à son nom, & de porter dorénavant, lui & sa postérité le nom de S. Simon, par Lettres-Patentes du 10 Mars 1585, registrées au Parlement de Rouen en 1586; il avoit épousé en 1562 Léonore de Beauvoisien, Baronne de Courtomer, dont Jean-Antoine, qui suit:

**JEAN-ANTOINE** de S. Simon, Marquis de Courtomer, Chevalier de l'Ordre du Roi, Lieutenant-Général d'Armée, tué avec son fils aîné, au Siège de Bos-Leduc, en 1629; il avoit épousé en 1595 Marie de Clermont Galérande, dont Léonard-Antoine, qui suit; & Cyrus-Antoine, aîné, père de la Duchesse de la Force, morte en 1670.

**LÉONARD-ANTOINE** de S. Simon, Marquis de Courtomer, épousa en 1646, Marie de la Noue, dont Claude-Antoine, qui suit; & Jacques-Antoine de Saint-Simon, appelé le Comte de Courtomer, mort en 1728, laissant de Marie Chardon, sa femme, Raoul Antoine, & le Chevalier de Courtomer. Raoul-Antoine, Comte de Courtomer, Lieutenant-Général d'Armée, épousa Marguerite Ferrand de S. Dizan, dont il eut Jacques-Etienne-Antoine de Saint-Simon, appelé Vicomte de Courtomer.

marié en 1741 à N.... Bernard, dont Matthieu-Olivier-Antoine, Comte de Courtomer, né en 1746, & Adélaïde-Olive, née en 1748.

CLAUDE Antoine de Saint-Simon, Marquis de Courtomer, fut père de Gui Antoine, qui suit :

GUI-ANTOINE de Saint-Simon, Marquis de Courtomer, mort en 1739, avoit épousé en 1725 Marie-Madeleine de Saint Remi, dont N.... de Saint-Simon, qui suit; Louis-Charles-Antoine, Chevalier de Malte, mort en 1755, âgé de 21 ans; & N.... de Saint-Simon, mariée en 1758, à N.... de Coulonges, morte en 1767 à sa douzième couche.

N.... de Saint-Simon, Marquis de Courtomer, a épousé en 1749 Louise-Rose de Thiboutet, dont un fils unique.

S. Simon de Courtomer porte dans ses armes de sinople à trois lions d'argent, 2, 1. *Dictionnaire de Moréri, dernière édition.*

AVOISE, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Sablé, dans le Doyenné de Brulon, Election de la Flèche, situé à l'O. S. O. du Mans, dont il est éloigné de sept lieues trois quarts. Pour s'y rendre, il faut aller à Tassé, l.  $1\frac{1}{4}$ ; Chemiré-le-Gaudin, l.  $2\frac{1}{2}$ ; Grand S. Georges, l.  $2\frac{1}{4}$ ; Mans, l.  $1\frac{1}{4}$ .

Il y a d'Avoise à Sablé, M. l. 2; Ballée, M. l.  $3\frac{1}{2}$ ; Brulon, M. l.  $2\frac{1}{4}$ ; la Suze, M. l. 4; Poillé, M. l.  $1\frac{1}{2}$ ; Noïen, l. 2; Fontenay, l.  $\frac{1}{4}$ ; Asnières, l.  $\frac{1}{2}$ ; Juigné, l.  $1\frac{1}{4}$ ; sur les confins d'Anjou.

La Cure, estimée 800 liv., est à la présentation de l'Abbé de la Coulture. Il y a 600 Communians.

Il y a à Avoise la Chapelle de S. Laurent, à la présentation du Seigneur Evêque du Mans.

Tancrède de Hommet, Châtelain de Champagne, auquel Guillaume le Conquérant avoit donné cette Seigneurie, en récompense des services qu'il lui avoit rendus, demouroit proche Avoise. Damale, Seigneur d'Asnières, étoit allé le visiter, quand la funeste aventure, dont il est parlé à l'article Athenay, lui arriva. *Courvaissier, page 335.*

Sous le Pontificat de l'Evêque Sigefroi, qui siégea au Mans depuis 971 à 994, Gui d'Avoise fonda le Prieuré d'Auvers-le-Hamon. Voyez l'article *Auvers-le-Hamon*.

Le Bourg d'Avoise est situé sur la rivière de Sarthe, qui coule du Sud-Est au Sud. La Paroisse est arrosée à l'Ouest par la rivière de Végre, qui se jette dans la Sarthe, & au

Nord par un petit ruisseau. La rivière de Végre entretient dans la Paroisse d'Avoise un grand moulin à papier.

Le sol produit du froment, du méteil, du seigle, de l'orge & de l'avoine. Il y a des prairies, des vignes & des landes.

La Seigneurie de Paroisse fait partie de la Sirerie de Peschereul, qui appartient à M. le Marquis de la Galissonnière. Il y a dans la Paroisse deux Terres nobles bien bâties; sçavoir la Perrigne, qui appartient à M. de Cry, & Daubert, qui appartient à M. de Bastard de Fontenay, outre le Château de Peschereul.

**AVRILLÉ** Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Passais, dans le Doyenné de Passais au Maine, Election de Mayenne, situé au N. N. O. du Mans, dont il est éloigné de dix-huit lieues un quart. Pour s'y rendre, il faut aller à Rennes, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Ste Marie-du-Bois, l.  $\frac{1}{4}$ ; le Ham, l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Courcité, l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Sillé, l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Conlie, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Lavardin, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Mans, l. 3.

Il y a d'Avrillé à Domfront, M. l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Passais, M. l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Ceaulcé, M. l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Sept-Forges, M. l. 2; Juvigni, M. l. 1  $\frac{1}{2}$ ; la Baroche sous Lucé, l.  $\frac{1}{2}$ ; Lucé, l.  $\frac{1}{4}$ ; S. Brice l.  $\frac{1}{2}$ ; Torchamp, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; S. Denis de Villenette, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Beaulandais, l. 1.

La Cure, estimée 800 liv., est à la présentation du Seigneur Evêque du Mans. Il y a 217 Communians.

Mathurin Fouquet, Prêtre, Principal du Collège de Sées à Paris, a donné, en 1738, une somme de 1000 liv. pour fonder un Collège de filles; la Maîtresse-d'Ecole est chargée, par la fondation, de soigner les pauvres malades & de leur donner du bouillon. Le Curé, & trois des principaux Habitans, au choix du Curé, nomment la Maîtresse-d'Ecole.

Deux petits ruisseaux prennent leur source à l'Est & à l'Ouest du Bourg, & coulent au Nord.

Le sol produit du seigle & du carabin.

Il y a dans la Paroisse une veine de marne, qui n'est pas de bonne qualité; elle ne réussit pas pour produire de bon froment, mais bien pour de bon carabin.

Le bois vient bien, & promptement dans toute la Paroisse.

La boisson ordinaire est le poiré, qui est délicieux & préférable au vin blanc, dit M. le Curé; on le conserve bon pendant cinq à six ans, & on en fait grand commerce

jusqu'à six lieues aux environs. Les poiriers y viennent très-grands , & rapportent presque tous les ans.

Le sol a peu de profondeur de même espèce de terre , & est très-difficile à cultiver.

L'étendue de la Paroisse est d'un grand quart de lieue du Nord au Sud , & autant de l'Est à l'Ouest.

Le Mont-Gargantin , qui produit le meilleur gibier de la Province , est situé dans cette Paroisse.

La Seigneurie est un membre du Marquisat de Domfront , dont Mgr le Duc d'Orléans est Seigneur. Voyez *Domfront*.

Le Fief de la Terre de Montcharneau , située dans la Paroisse de Céancé , s'étend dans la Paroisse d'Aurillé. *Mém. la Chaux.*

Un Mémoire qui m'a été fourni , porte que M. de la Barberie , de Falaise , est Seigneur d'Aurillé.

M. l'hommelet , Curé , m'a fourni un Mémoire.

**AUVERS-LE-HAMON** , gros Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Sablé , dans le Doyenné de Brullon , Election de la Flèche , situé à l'O. S. O. par S. du Mans , dont il est éloigné de neuf lieues & demie. Pour s'y rendre , il faut aller à Poillé , l. 1  $\frac{1}{2}$  ; Villedieu , l. 1  $\frac{1}{4}$  ; Souigné , l. 3 ; Grand S. Georges , l. 1  $\frac{1}{2}$  ; Mans , l. 1  $\frac{1}{4}$ .

Il y a d'Auvers à Sablé , M. l. 1  $\frac{1}{4}$  ; Ballée , M. l. 1  $\frac{1}{4}$  ; Mellai , M. l. 3 ; Grez-en-Bouère , M. l. 2  $\frac{1}{4}$  ; Brullon , M. l. 2  $\frac{1}{2}$  ; Asnières , l. 2 ; Epineu-le-Seguin , l. 1 ; Beaumont-Piédebeuf , l. 1  $\frac{1}{4}$  ; S. Loup , l. 1 ; Boessai , l. 1 ; Gastines , l. 1 ; Juigné , l. 1  $\frac{1}{4}$ .

La Cure , estimée 1100 liv. , est à la présentation de l'Abbé de la Coulture , qui présente aussi le Prieuré , estimé 2500 liv.

Hugues Premier , second Comte du Maine , depuis l'an 990 jusqu'à 1015 , consentit une indemnité pour la fondation du Prieuré d'Auvers , faite par Gui d'Avoise , lequel lui assigna , outre une partie des terres de son Domaine , toute la Seigneurie & Féodalité de ce lieu ; il approuva ensuite la donation que le même Fondateur en fit à l'Abbaye de la Coulture , laquelle fut acceptée par Ascelin , Abbé , & ratifiée par Jean & Aimon d'Avoise , ses enfans , en présence de l'Evêque Sigefroi , d'Avesgaud ; Abbé de S. Calais , de Rodolphe de Vage , de Robert d'Entrames , de Guillaume d'Antenaife , de Henri de Pézé , de Robert de Fercé , de Herbert d'Ancines , de Geoffroi de

Ste Osmanc, de Lizandre d'Asnières, de Foulques de Chevillé, & de plusieurs autres Seigneurs de la Province, dont les seings sont apposés au bas de cette donation. *Courvaissier, page 326. Bondonnet, page 398. Cenomania.*

Il y a à Auvers la Chapelle de la Chaberdière, estimée 20 liv., à la présentation des parens du Fondateur; & celle de Notre-Dame, estimée 100 liv., à la présentation du plus proche parent du Fondateur.

Le Bourg d'Auvers est situé sur la rivière d'Erve, qui produit de bon poisson; la Paroisse est arrosée au Nord-Ouest par le ruisseau de Toulon.

Le sol produit du méteil, du froment, de l'orge, du lin & du chanvre.

La Seigneurie de Paroisse, Baronnie, est annexée au Prieuré.

Dans le douzième siècle, Robert d'Auvers signa un titre de donation, faite au Prieuré de Solême, par Geoffroi de Sablé. Il y a apparence que ce fut le même Robert qui contribua à la fondation de l'Abbaye de Boisrenou, *modo* le Perrai neuf, faite en 1189 par Robert de Sablé, troisième du nom. *Ménage, Hist. de Sablé.*

Dans le quatorzième siècle, Robin d'Auvers fut Procureur de Guillaume de Craon, dans un accord fait entre ledit Guillaume & le Comte de Dreux. *Ménage, Histoire de Sablé.*

Claude Dugué, Prêtre, né à Auvers, a traduit en François le Concile Provincial de Cologne; la Règle du Novice Spirituel, composée par l'Abbé Louis de Blois; l'Histoire Tragique des Hérétiques, écrite par Lindanus. Il a composé des livres de dévotion; un recueil de Prophéties de plusieurs Auteurs sur le Gouvernement de l'Eglise, &c. Il vivoit en 1584. *La Croix du Maine.*

AUVERS-SOUS-MONTFAUCON, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Sablé, dans le Doyenné de Vallon, Election du Mans, à l'Ouest par Sud de la Ville du Mans, dont il est éloigné de quatre lieues. Pour s'y rendre, il faut aller à Fay, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Mans, l. 1  $\frac{1}{4}$ .

Il y a d'Auvers à Loué, M. l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Vallon, M. l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Conlie, M. l. 3; Brullon, M. l. 3; la Suze, M. l. 3  $\frac{1}{2}$ ; Brains, l.  $\frac{1}{4}$ ; Amné, l.  $\frac{1}{2}$ ; Longne, l.  $\frac{1}{4}$ ; Chassillé, l.  $\frac{1}{4}$ ; Tassillé, l.  $\frac{1}{2}$ ; Crannes, l.  $\frac{1}{4}$ ; Coulans, l. 1  $\frac{1}{4}$ .

La Cure, qui est un Prieuré de Chanoines Réguliers de S. Augustin, estimée 700 liv., est à la présentation de l'Abbé de Beaulieu. Il y a 300 Communians.

Il y a à Auvers le Prieuré de Beaulieu, estimé 350 liv. ; à la présentation de l'Abbé de Tiron ; & une Chapelle fondée au Château de Montfaucon, estimée 165 liv. , à la présentation du Seigneur.

La Paroisse est arrosée à l'Est par le ruisseau de Doucelle.

Le sol produit du froment, du méteil, de l'orge & de l'avoine. Il y a quelques vignes & des bois.

La Seigneurie de Paroisse est annexée à la Terre de Montfaucon, qui est un Château bien bâti, dans une exposition charmante. Cette Terre appartient à Madame la Marquise de Gironde, fille aînée de feu M. le Marquis d'Assé.

La Maison d'Assé est une des plus anciennes & des plus nobles de la Province du Maine. Voyez l'article *Assé-le-Riboult*.

La Généalogie qui suit m'a été communiquée par feu M. le Marquis d'Assé, mon ancien compagnon d'études.

JEAN d'Assé-le-Riboult est reconnu pour tige d'une branche cadette des Riboult, Seigneurs d'Assé, dit le Riboult, du nom de ses anciens Maîtres ; il eut en partage la Terre de Changé & celle de l'Epinai, en S. Marceau. Il laissa de N. . . sa femme, Hubert, qui suit :

HUBERT d'Assé, Chevalier de l'Ordre de la Genête, institué par le S. Roi Louis IX ; il mourut dans le treizième siècle ; il avoit épousé Béatrix de Tuffé, dont Guillaume qui suit :

GUILLAUME d'Assé, Seigneur de Changé & l'Epinai, épousa Béatrix, sœur de Raoul de Beaumont, qui fonda en 1235 la Chartreuse du Parc Dorque, dont il eut Hugues, qui suit :

HUGUES d'Assé épousa, 1°. Gillette de Séguir, dont il eut Geoffroi, qui fut Evêque du Mans, où il siégea depuis l'an 1269 jusqu'en 1277, & qui mourut à l'Epinai ; 2°. Agnès de la Coulture, dont il eut Guillaume, qui suit. Hugues mourut en 1237, & fut inhumé, avec sa femme, dans l'Eglise de l'Abbaye de Champagne.

GUILLAUME d'Assé, inhumé, avec sa femme, à S. Marceau, avoit épousé Béatrix de Forel, dont Hubert II, qui suit :

HUBERT II d'Assé, épousa en 1340 Agnès du Guesclin, dont Jean I, qui mourut en 1437, sans laisser d'enfans vivans, & sans postérité. Geoffroi, qui suit ; & Jeanne, qui épousa Pierre Telais, Ecuyer, Seigneur d'Argenson & de la Cesnevie : ils n'eurent qu'une fille, nommée Fran-

çoise, qui fut mariée à Jean de Clinchamp. Messieurs de Clinchamp d'aujourd'hui descendent de ce mariage.

GEOFFROI d'Assé, Seigneur de l'Epinaï, épousa Guillaume de la Salle, dont il eut Jean, qui suit. Geoffroi s'attacha, avec la meilleure partie de la Noblesse d'Anjou & du Maine, à Louis II, Duc d'Anjou, Comte du Maine, Roi de Naples & de Sicile, dont la fortune ne fut pas heureuse.

JEAN II d'Assé, Seigneur de l'Epinaï & de Montfaucon, Chevalier du Croissant, dont on voit les armes dans la Chapelle de cet Ordre, en l'Eglise d'Angers. Après la mort du bon Roi, René, Duc d'Anjou, &c. Jean d'Assé servit le Roi Charles VIII, qui le fit Capitaine de quarante Lances. Il épousa Agnès, fille unique de Robin de la Motte, Seigneur de Montfaucon, & de Jeanne Bignon, laquelle épousa depuis Ambroise de Clinchamp. Ils eurent François, qui suit; Ambroise, qui fut Ecclésiastique, à qui Anne Gaudin, Dame d'Assé & Lavardin, donna la Chapelle du Château d'Assé-le-Riboult; Marie, qui épousa Jean de Montécler; Jeanne, qui fut mariée à Guillaume de la Disnaie, Seigneur de la Chovasapière; & Marguerite, qui s'allia à François de Laval, Seigneur de Boisdauhin, sans enfans. Jean mourut en 1502, âgé de 101 ans.

FRANÇOIS d'Assé, Seigneur de l'Epinaï, Montfaucon, &c. épousa en 1474 Marie de Mondoucet; elle étoit fille de Pierre de Mondoucet & d'Agathe de Cleraunai. Ils eurent Gui, qui suit; Baudouine, qui épousa le Seigneur de Tollaine; François, mariée au Seigneur de Montevain, en Beauce; Béatrix, alliée au Seigneur de la Pine-lière; Louise épousa Jean d'Enfernai, Seigneur de Villiers; Anné, mariée à N. . . Gruet, Seigneur de la Frette, son cousin; N. . . mariée au Seigneur des Bourguinières.

GUI d'Assé, Seigneur de Montfaucon, l'Epinaï, &c. épousa en 1501 Jacqueline, fille de Jean de Maridor, Seigneur de Château-Sénéchal, la Freslonnière & S. Ouen, en Champagne; le contrat de mariage est signé de Jean de Beaumanoir, Baron de Lavardin, Seigneur d'Antoigné. Ils eurent René, qui suit; Marguerite, mariée à François, fils aîné du Seigneur de Montesson, sans enfans; François épousa le cadet de Montesson, d'où MM. de Montesson.

RENÉ d'Assé I, Seigneur de Montfaucon, l'Epinaï, &c. épousa en premières noces Madeleine, fille de Jean Morin, Seigneur de Loudon, dont Madeleine, mariée à



Jacques de Harcourt, Comte de Franqueville, d'où une seule fille qui épousa Gilles du Bailleul, Seigneur de Montreuil; Françoise, mariée 1°. à Lancelot de Roni, Seigneur de Brunelle; 2°. à Louis Servin, Avocat-Général au Parlement de Paris, à qui elle donna la Terre de Grève, au Perche, à présent Comté; Ambroisine épousa Jacques de Courceuil, Seigneur de S. Remi-sur-Seine, sans enfans; trois filles Religieuses. René d'Assé épousa en secondes noces, en 1568, Anne du Parc, fille du Baron d'Ingrande, sans enfans; il prit une troisième alliance en 1572, avec Françoise le Clerc de Coulaïne, dont René, qui suit.

RENÉ II d'Assé, Seigneur de Montfaucon, l'Epinaï, &c. épousa en 1620 Renée, fille de Julien Thiéri, Seigneur de la Prévalais, & de Ester du Bouchet de Sourches; ils eurent Charles, qui suit; Hubert, mort sans alliance; Nicolas, mort jeune; & trois filles, mortes jeunes.

CHARLES I d'Assé, Seigneur de Montfaucon, l'Epinaï, &c. épousa Renée Goddes, fille de Charles, Conseiller au Parlement de Bretagne, dont Charles, qui suit; Henriette, qui épousa N.... de Gironde, Comte de Buron & de Néronde en Auvergne.

CHARLES II d'Assé, Marquis de Montfaucon, épousa Marie-Louise Chevalier, fille de N.... Seigneur de Seaux, en Poitou, de la Guierche S. Amant, &c. dont Armand, qui suit; François, Prieur d'Avoise, en Poitou; Louis-Denis, mort Chevalier de Malte; Antoinette, mariée à Jacques de Gaignon, Marquis de Vienne, Lieutenant-Général des Armées du Roi; (*voyez l'article Louplande*). N... Abbessé d'Arcisse.

ARMAND d'Assé, Marquis de Montfaucon, épousa, 1°. en 1729, Geneviève de Montmorin-Saint-Hérem, fille de N.... Marquis de Saint-Hérem, Gouverneur de Fontainebleau, dont un fils, mort jeune, au Collège de la Flèche; & N.... mariée à N.... Comte de Gironde, dont un fils mort jeune. Armand épousa, 2°. N.... Montmorin est une ancienne Maison d'Auvergne, connue dès le dixième siècle. Gaspard de Montmorin, Gouverneur de la Haute & Basse Auvergne, épousa la fille unique de François de Joyeuse, fils de François de Bourbon, Comte de Vendôme, huitième aïeul du Roi Louis XV.

AVI ou ISLE (S.), Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Laval, dans le Doyenné de Laval, Election de



Laval, à l'O. par S. du Mans, dont il est éloigné de dix-sept lieues. Pour s'y rendre, il faut aller à Laval, l. 2; Louvigné, l. 2; S. Jean-sur-Erve, l. 3  $\frac{1}{2}$ ; Mareil, l. 3  $\frac{1}{2}$ ; Crannes, l. 2; Fay, l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Mans, l. 1  $\frac{1}{2}$ .

Il y a de S. Avi à Laval, M. l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Coffé-le-Vivien, M. l. 3; Loiron, M. l.  $\frac{1}{2}$ ; Entrames, l. 3  $\frac{1}{2}$ ; Genest, l.  $\frac{1}{2}$ ; S. Bertevin, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; la Brullatte, l.  $\frac{1}{2}$ ; Olivet, l. 1; la Forêt de Concise, l.  $\frac{1}{2}$ .

La Cure, estimée 550 liv. est à la présentation de l'Abbé de la Roë. Il y a 208 Communians.

La Paroisse est arrosée au Nord par la rivière de Vicoïn, & à l'Ouest par un ruisseau.

Le sol produit du seigle, de l'orge & du froment.

La Seigneurie de Paroisse fait partie du Comté de Laval.

**BACCONNIÈRE** (la), Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Laval, dans le Doyenné d'Ernée, Election de Laval, à l'O. N. O. par O. du Mans, dont il est éloigné de dix-sept lieues & demie. Pour s'y rendre, il faut aller à S. Cenéré, l. 4  $\frac{1}{2}$ ; la Grande Charnie, l. 5; Anné, l. 3  $\frac{1}{2}$ ; Fay, l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Mans, l. 1  $\frac{1}{2}$ .

Il y a de la Bacconnière à Laval, M. l. 3  $\frac{1}{4}$ ; S. Ouen-des-Toits, M. l. 1; Loiron, M. l. 3; Ernée, M. l. 3; Andouillé, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; S. Germain-le-Guillaume, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; la Bigottière, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Chaillant, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; S. Hilaire-des-Landes, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Bournéuf-de-la-Forêt, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Lannavilliers, l. 2; S. Germain-le-Fouilloux, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; la Forêt de Mayenne, l. 1  $\frac{1}{4}$ .

La Cure, estimée 1800 liv., est à la présentation du Seigneur Evêque du Mans. Il y a 1100 Communians.

Il y a à la Bacconnière la Chapelle de Ste Barbe, estimée 25 liv., à la présentation du Curé.

La Paroisse est arrosée au Nord par un ruisseau qui forme un étang, & au Sud par l'étang des Jalounières. Il y a des bois & des landes.

Le sol produit du seigle, de l'avoine & du carabin.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. le Comte de Fresnai.

**BAILLOU**, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Montfort, dans le Doyenné de S. Calais, Election du Château du Loir, à l'E. par S. du Mans, dont il est éloigné de neuf lieues & demie. Pour s'y rendre, il faut aller à Coudrecieu, l. 3; Yvré-l'Evêque, l.  $5\frac{1}{2}$ ; Mans, l. 1.

Il y a de Baillou à Montdoubleau, M. l. 1; Vibraie, M. l. 2; Dolon, M. l. 5; Bouloire, M. l.  $5\frac{1}{4}$ ; S. Calais, M. l. 3; Rahai, l.  $\frac{1}{2}$ ; S. Cir-de-Sargé, l.  $\frac{1}{4}$ ; Soudai, l.  $1\frac{1}{2}$ ; Valaine, l.  $1\frac{1}{4}$ ; le Bléfois, l.  $\frac{1}{2}$ .

La Cure, estimée 700 liv., est à la présentation de l'Abbé de S. Calais. Il y a 400 Communians.

La Paroisse est arrosée à l'Est & au Sud par le ruisseau de Graine, à l'Ouest par la rivière de Braie, & au Sud par un petit courant d'eau.

Le sol produit du froment, du seigle, de l'orge & de l'avoine. Il y a de bonnes prairies.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. le Marquis de Courtalvert. Voyez l'article *Pezé*.

**BAIS**, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Laval, dans le Doyenné d'Evron, Election de Mayenne, au N. O. de la ville du Mans, dont il est éloigné de dix lieues trois quarts. Pour s'y rendre, il faut aller à Rouessé, l.  $3\frac{1}{2}$ ; Tennie, l.  $2\frac{1}{4}$ ; la Quinte, l. 2; Mans, l. 3.

Il y a de Bais à Evron, M. l.  $2\frac{1}{4}$ ; Monseurs, M. l.  $3\frac{1}{4}$ ; Sillé, M. l.  $4\frac{1}{4}$ ; Villaine-la-Juhée, M. l.  $2\frac{1}{4}$ ; S. Thomas-de-Courceriers, l.  $1\frac{1}{4}$ ; Trans, l. 1; Champgenetteux, l. 1; le Bourg-du-Teil, l.  $\frac{1}{4}$ ; Hambers, l.  $\frac{1}{4}$ ; Jublains, l.  $1\frac{1}{4}$ ; Deuxévailles, l.  $2\frac{1}{4}$ ; Mesangé, l.  $1\frac{1}{4}$ ; Ste Jame-le-Robert, l.  $1\frac{1}{4}$ ; Ysé, l.  $\frac{1}{4}$ .

La Cure, estimée 700 liv., est à la présentation de l'Abbé d'Evron. Il y a 1300 Communians.

La Paroisse est arrosée au Sud & à l'Ouest par un ruisseau, qui forme deux étangs, & à l'Est par un autre qui en forme aussi deux.

Le sol produit du seigle, du froment, de l'avoine, du carabon & des arbres fruitiers. Il y a des bois & des landes.

Il y a à Bais un marché toutes les semaines, & quatre Foires par an, le 23 Avril, le 11 Juin, le 20 Juillet & le 29 Septembre.

Il y a dans la Paroisse une espèce de camp, nommé la bataille de Bais, qui porte dans la carte du Maine la marque d'une bataille.

La Seigneurie de Paroisse est annexée à la Terre de Montesson, située dans la Paroisse, qui appartient aux

héritiers de M. de Montesson, décédé, sans enfans, en 1759.

BALLÉE, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Sablé, dans le Doyenné de Sablé, en deçà de l'Ouette, Election de la Flèche, à l'O. S. O. par S. du Mans, dont il est éloigné de dix lieues un quart. Pour s'y rendre, il faut aller à Cheville, l. 3; Vallon, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Grand S. Georges, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Mans, l. 1  $\frac{1}{4}$ .

Il y a de Ballée à Brullon, M. l. 3; Sablé, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Mellay, M. l. 2; Grez-en-Bouère, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Chemeré-le-Roi, M. l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Epineu-le-Seguin, l. 1; Sauge, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; la Crote, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Fréaux, l.  $\frac{1}{4}$ ; le Buret, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Beaumont-Pié-de-bœuf, l.  $\frac{1}{2}$ ; Auvers-le-Hamon, l. 1.

La Cure, estimée 450 liv., est à la présentation de l'Abbé de Marmoutier, ainsi que le Prieuré, estimé 600 l. Il y a 600 Communians.

Il y a à Ballée la Chapelle de la Goupillière, estimée 40 liv., à la présentation du Seigneur; celle du Haïet, estimée 5 liv., à la présentation du Seigneur Evêque du Mans; & celle de Frémond, estimée 185 liv.

La Paroisse est arrosée au Nord-Est par la rivière d'Erve, & à l'Ouest par celle de Vaige.

Le sol produit du méteil, du seigle & du froment. Il y a des prairies.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. de Farci. Ancelme Girard, aïeul du Marquis de Charnacé, étoit fils de Jean Girard, Seigneur de Ballée, de Lignières, de Coins, &c. & de Madeleine Daubigné. Le Marquis de Charnacé changea son nom, qui étoit Girard en celui de Charnacé. *Ménage. Histoire de Sablé. Continuation du même M. S.*

Le Marquis de Charnacé avoit trouvé le moyen, par sa vanité & ses hauteurs, de se faire beaucoup d'ennemis, qui avoient porté leurs plaintes contre lui jusqu'au pied du Trône; mais inutilement: le Roi Louis XIV le protégeoit. Ce Prince ne put à la fin tenir contre la narration naïve que lui fit un jour le nommé Pioger, qui depuis long-temps lui dressoit des chiens couchans, & lui en présentoit tous les ans: un jour que le Roi avoit essayé un de ces chiens en présence de Pioger, il en fut si content qu'il marqua sa satisfaction à ce dresseur; celui-ci, qui avoit toujours conservé un air de simplicité rustique, dit au Prince qu'il étoit bien aise qu'il en fût content, parce que c'étoit le dernier qu'il lui présenteroit. Le Roi surpris

lui demanda quelle raison il avoit de ne pas continuer de travailler pour lui : Pioger lui répondit, que Monseigneur de Charnacé ne le trouvoit pas bon, & que quoiqu'il eût fait graver sur les coliers de ses chiens ( je suis au Roi ) cela n'avoit pas empêché Monseigneur de Charnacé de tirer dessus, & qu'il appréhendoit que quelque jour le coup ne tournât de son côté. Le Roi ne lui dit pas un mot; mais il fit expédier une lettre d'exil pour M. de Charnacé, qui, malgré tout son crédit, ne put jamais parvenir à la faire révoquer. Pioger demouroit à Auvers-le-Hamon, & M. de Charnacé, qui faisoit sa résidence à son Château de Bouillé, éloigné de cinq lieues d'Auvers & de quatre & demie de Ballée, chassoit souvent dans ces cantons. Je tiens cette anecdote d'une personne à qui Pioger l'a rapportée.

Le marché tient à Ballée tous les Jendis. Il y a trois Foires par an; sçavoir, le 6 Mai, le 25 Juin & le 14 Septembre.

**BALLON**, petite Ville & Paroisse de l'Archidiaconé de Sonnois, Chef-Lieu du Doyenné de Ballon, au N. E. par E. de la Ville du Mans, Election du Mans. Pour s'y rendre, il faut aller à Souigné-sous-Ballon, l. 1; Joué-l'Abbé, l.  $\frac{1}{4}$ ; Coulaines, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Mans, l.  $\frac{1}{4}$ .

Il y a de Ballon à Beaumont, M. l. 2; S. Aignan, M. l. 2; Bonnestable; M. l. 3; René, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; S. Ouen-sous-Ballon, l.  $\frac{1}{4}$ ; Teillé, l.  $\frac{1}{4}$ ; Chevaigné, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Montbiset, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Courcebeufs, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Beaufai, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Courcemont, l. 2; Sables, l. 2  $\frac{1}{4}$ .

La Cure, estimée 400 liv., est à la présentation de l'Abbé de la Coulture. Il y a 450 Communians.

Il y a à Ballon la Chapelle de S. Jean-Baptiste, dans l'Hôpital, estimée 60 liv., à la présentation des Administrateurs; celle de la Maison-Dieu, estimée 40 liv., à la présentation du Seigneur; & celle de la Trinité, au Château, estimée 80 liv., à la présentation du Seigneur.

Ballon est un Marquisat, qui entra dans la Maison de Vassé par le mariage de N... Marquis de Vassé, avec N... de S. Gelais-Lansac, fille aînée & héritière de Gilles de S. Gelais, Marquis de Ballon, & de N... Desfossez; il étoit entré dans la Maison de S. Gelais par le mariage de Gilles de S. Gelais, Seigneur de Lansac, avec Antoinette, fille & héritière de François Rafin, Seigneur d'Azai-le-Rideau, en Touraine, & de Nicole le Roi Chauvigni, Dame de Ballon.

La Juridiction s'étend en cinq ou six Paroisses, & est exercée par un Bailli, un Procureur-Fiscal & un Greffier. En 1700 les deux Paroisses de S. Georges & de S. Mars de Ballon contenoient 483 feux, & payoient 3800 liv. de tailles. Dans le même temps on consommoit 14 muids de sel par an au Grenier à sel de Ballon. *Mém. de Miromeni. M. S.*

Le Marquisat de Ballon appartient aujourd'hui à M. le Comte de Sourches, à cause de Madame le Vayer de la Davière, son épouse, à qui il est venu par succession du feu sieur le Vayer de la Davière, son frère, qui avoit acquis cette Terre de M. le Marquis de Vassé.

Afin qu'on se tienne sur ses gardes, pour éviter le funeste accident qui a causé la mort à M. le Vayer de la Davière; il ne sera pas déplacé d'en rapporter ici les tristes circonstances.

M. le Vayer étoit un homme fort & robuste, âgé d'environ quarante-cinq ans. Un jour il lui prit envie de prendre le bain dans un salon construit à cet effet dans son Château de la Davière, Paroisse de Sablé. Son Domestique ayant tout préparé pour le bain, ce Seigneur y entra, & donna ordre au Domestique de se retirer; mais il n'y fut pas long-temps sans être suffoqué par la vapeur du charbon employé pour échauffer le bain. Ce même Domestique étant rentré dans le salon environ deux heures après y avoir laissé son Maître, le trouva mort dans la baignoire. Ce qui confirme que la vapeur du charbon causa ce terrible événement, c'est qu'un chien qui avoit suivi son Maître, & qui étoit resté avec lui dans le salon, fut suffoqué comme lui.

M. le Vayer de la Davière descendoit de Charles le Vayer, Seigneur de la Sauvagère, Terre située en la Paroisse de Chemiré-le-Gaudin, & de François Dagues; ils eurent pour enfant François le Vayer, Lieutenant-Général au Mans. François fut père de René, Lieutenant-Général après son père; René fut père de François II, qui succéda à son père dans la même Charge; de Michel, Doyen de l'Eglise du Mans; de Jacques, qui fut Lieutenant-Général après son frère François II; de Roland, qui fut Maître-des-Requêtes à Paris, dont est issue Madame la Comtesse de Sourches; & de Charles, Grand Archidiacre de l'Eglise du Mans, Doyen de l'Eglise Royale de S. Pierre de la Cour. Jacques fut père d'Auguste-Jacques, Doyen & Chanoine de l'Eglise du Mans, mort en 1733. *Continuation de l'Histoire de Sablé. M. S. Voyez la Généalogie de M. le Comte de Sourches, à l'article S. Simphorien.*

La Paroisse de Ballon est arrosée au Nord par la rivière d'Orne, qui coule du Nord-Est à l'Ouest.

Il y a une Foire le jour de S. Laurent, & marché tous les Mercredis.

Le sol produit du froment, de l'orge & de l'avoine; il y a aussi des vignes, dont le vin a plus de renom que de qualité.

Sous le Consulat de Herbert, Comte du Maine, dit Eveille-Chien, surnom qui lui fut donné à cause de sa vigilance dans les expéditions de guerre; sous ce Consulat, dis-je, qui commença l'an 1015 & finit en 1036, il se donna un grand combat près de Ballon, entre les troupes du Comte Herbert, assisté des Normands, & celles de Guillaume, Comte d'Alençon & de Bellême, où les Manceaux remportèrent une pleine victoire, & où Foulques, fils aîné du Comte Guillaume, fut tué, & Robert, son puîné percé de coups & fait prisonnier. Le Comte Guillaume en mourut de chagrin. *Gilles Bry, Histoire du Perche. Courvaisier, page 331. Trouillart, Histoire des Comtes du Maine.*

Ce Robert, dont nous venons de parler, ayant recouvré sa liberté & sa santé, continua de faire la guerre au Comte Herbert; il assiégea le Château de Ballon, & l'emporta: mais incontinent après, le Comte Herbert, toujours secouru des forces de Robert, Duc de Normandie, le reprit & y retint Robert d'Alençon prisonnier. Deux ans après la Noblesse du Perche & tous les Barons & Vassaux du prisonnier Robert, levèrent une armée, dont ils donnèrent le commandement à Guillaume Giroien, que quelques Historiens nomment de Giroir ou Giroié, avec laquelle ils battirent le Comte du Maine, & prirent Gautier de Sardeine, Chevalier Manceau, & deux de ses fils qu'ils firent pendre, malgré les remontrances de Guillaume Giroien: trois autres enfans de Guillaume de Sardeine, qui étoient restés à la garde de Ballon, ayant appris le cruel traitement qu'on avoit fait à leur père & à leurs frères, coururent à la prison où Robert d'Alençon étoit retenu, & l'assommèrent à coups de Massues. Ce Robert ne laissa point d'enfans, & le cruel Guillaume, dit Talvas, son frère, lui succéda. *Gilles Bry, Hist. du Perche. Courvaisier, page 337.*

Robert, Duc de Normandie, frère de Guillaume le Roux, Roi d'Angleterre, ayant pris ombrage contre Robert de Bellesme, petit-fils de Guillaume Talvas, & l'ayant fait traduire prisonnier à Ceulli, il assiégea Ballon, qui appartenait

appartenoit audit Robert; & après un long siège, soutenu par Païen de Montdoubleau, Osmond de Guépré ayant été tué à la défense de la Place, les assiégés se rendirent par composition. *G. Bry, Hist. du Perche. Trouillart, Hist. des Comtes du Maine, page 74.*

Ballon fut vendu à Robert de Bellesme, qui en 1099 fit fortifier le Château, contre les entreprises d'Hélie de la Flèche, qui s'empara de la Ville du Mans sur Guillaume, Roi d'Angleterre, dont le Comte de Bellesme prenoit le parti. *Trouillart, page 74.*

On trouve dans les souscriptions de la donation que Robert de Bellesme fit en 1092, de l'Eglise de S. Léonard aux Religieux de Marmoutier, celle de Gunebauld de Ballon.

Guillaume II, dit le Roux, Roi d'Angleterre, depuis l'an 1087 jusqu'à 1100, ayant fait le dégât aux environs la Ville du Mans, occupée par Foulques Réchin, Comte d'Anjou, se disposoit à repasser en Angleterre, & en passant; Païen de Montdoubleau lui livra le Château de Ballon, qui fut aussi-tôt bloqué par Foulques Réchin: celui-ci fut mal mené par les assiégés, qui firent une sortie pendant qu'il prenoit son repas, dans laquelle Gaucher de Montforeau, Geoffroi de Briolai & Berlai de Montreuil furent faits prisonniers, avec environ 200 soldats du Comte Foulques: le Roi Guillaume revint au Mans pour secourir la Place: enfin ils firent la paix. *Courvaissier, page 398. Bondonnet, page 447. Trouillart, page 88.*

Environ l'an 1200, le Roi Philippe-Auguste s'empara du Château de Ballon, que tenoit le Comte Jean-sans-terre, & où commandoit Guillaume de Burelin: le Roi le fit démolir; il fut rebâti depuis. *Courvaissier, page 476. D. Lobineau, Hist. de Bretagne.*

En 1417 les Anglois s'emparèrent de Ballon, & le rendirent par le traité de paix de Colombiers. *Courvaissier, page 669.*

BANNES, petit Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé du Château-du-Loir, dans le Doyenné du Château-du-Loir, Election du Château-du-Loir, au S. S. E. par E. du Mans, dont il est éloigné de huit lieues & demie. Pour s'y rendre, il faut aller à Oustillé, l. 5; Teloché; l.  $\frac{1}{2}$ ; Mersenne, l.  $\frac{1}{2}$ ; Pontlieux, l.  $1\frac{1}{2}$ ; Mans, l.  $\frac{1}{2}$ .

Il y a de Bannes au Château-du-Loir, M. l.  $\frac{1}{2}$ ; la Chartre, M. l.  $3\frac{1}{4}$ ; le Lude, M. l.  $4\frac{1}{4}$ ; Pontvalain, M. l.  $4\frac{1}{2}$ ;



Mansigné, M. L. 5; Diffai, L.  $\frac{1}{2}$ ; Vouvrai-sur-Loir, L. 13; Montabon, L.  $\frac{1}{4}$ ; Nogent, L.  $\frac{1}{2}$ ; S. Père, L.  $\frac{1}{4}$ .

La Cure, estimée 500 liv., est à la présentation du Seigneur Evêque du Mans: il y a 240 Communians.

Le Bourg de Bannes est situé sur la rivière du Loir; la Paroisse est arrosée à l'Est par la même rivière.

Le sol produit du froment, du seigle, de l'orge & de l'avoine; il y a des prairies & beaucoup de vignes, dont le vin est de bonne qualité.

La Seigneurie de Paroisse appartient au Chapitre du Mans.

En l'année 1219, Guillaume des Roches, Sénéchal d'Anjou, fonda dans la Paroisse de Bannes l'Abbaye de Bonlieu, pour des Filles de l'Ordre de Cîteaux. On trouve dans l'Histoire de Sablé, par Ménage, & dans le *Cenomania* l'acte de cette fondation, & les dons qui furent faits à cette Abbaye, par les Seigneurs qui assistèrent en 1222 aux obsèques de Guillaume des Roches, inhumé dans le Chœur de l'Eglise de Bonlieu, par Guillaume, Evêque d'Angers, & Maurice, Evêque du Mans; ces Seigneurs sont, Amauri de Craon, Guillaume de Châteaudun, Joscelin de Champchevrier, Hugues de la Ferté-Bernard, Païen de Chéhénare, Geoffroi de Mathefelon, Turfelin de Hespagné, Hugues de Locé, Hugues de Bellai, Renaud de Mallevrer, René de Saint-Michel, Th. de Blazon, Geoffroi de Ponsé, Foulques de Mastac, Guillaume de Marson, G. de Cléhers, Geoffroi & J. de la Jaille, Olivier le Dain, Matthieu de Bouloire & P. de Chéhénare. *Ménage, Hist. de Sablé, page 366.*

On voit dans le Chœur de l'Eglise de Bonlieu, du côté de l'Evangile, le mausolée de Guillaume des Roches, où il est représenté en relief avec ses deux filles, Jeanne & Clémence: Jeanne avoit épousé Amauri de Craon; & Clémence fut mariée en premières noces à Thibaud VI, du nom, Comte de Blois & de Chartres, sans enfans, & en secondes noces, en 1220, à Geoffroi VI, Vicomte de Châteaudun. Les Religieuses de Bonlieu, disent qu'elles possèdent dans leur Eglise le Cœur de Marguerite de Sablé, femme de Guillaume des Roches, leur Fondateur. *Ménage, Hist. de Sablé, page 201.*

Dans la même Eglise, du côté de l'Epître, est un autre tombeau, sous lequel sont inhumés Jean de Mathefelon & Guillaume de Neuvi, &c. *Cenomania.*

1. Odeline étoit Abbessé de Bonlieu en 1232.



2. Pétronille en 1260 & 1263.
3. Julienne en 1277.
4. Agnès de Champchevier, fille de Simon, Chevalier, un des bienfaiteurs de l'Abbaye, en 1288.
5. Isabelle, en 1315.
6. Philippine de Blais ou de Blois, de Blodo, en 1344; elle portoit en ses armes, d'or à une face de gueules à l'orle de six merlettes.
7. Marguerite, en 1386 & 144.
8. Gervaise de Vendomois, en 1404, elle résigna à la suivante; elle portoit d'hermine au chef fascé de gueules.
9. Isabelle de Chemme, en 1462; elle portoit dans son écu trois molettes & une croix chargée de cinq coquilles.
10. Madeleine de Dureil, en 1504, morte le 30 Janvier 1518.
11. Marie de Broc, en 1518; en 1543 elle fut nommée Abbessse du Pré, & elle céda cette Abbaye à Catherine de Chouvières, sa concourante, en 1560; elle mourut au Pré. Elle portoit de sable à la bande fuselée d'argent.
12. Guionne de Martigné, en 1554.
13. Louise de Bueil.
14. Madeleine de Bueil, jusqu'en 1623.
15. Catherine le Roi, en 1624.
16. Claude de Vauflai, jusqu'en 1633; elle portoit d'azur à trois besans d'hermine.
17. Jacqueline d'Illiers de Bassac.
18. Claiée d'Illiers, nièce de la précédente, depuis 1696.
19. Elisabeth d'Illiers, sœur de la précédente.
20. de Muy,

En l'an 841, le Roi Charles II, dit le Chauve, se trouva à Bannes, où il dépouilla Sigemond de l'Abbaye de S. Calais, & la donna à S. Aldric, Evêque du Mans. *Balze, Miscellanea, Li. 3 page 141. Cenomania.*

**BANNES**, petit Bourg de l'Archidiaconé de Sablé, dans le Doyenné de Brullon, Election de la Flèche, à l'O. par S. du Mans, dont il est éloigné de neuf lieues. Pour s'y rendre, il faut aller à Marcel, l. 3; Crannes, l. 2; Rouillon, l. 3; Mans, l. 1.

Il y a de Bannes à Brullon, M. l. 2; Sablé, M. l. 3  $\frac{1}{2}$ ; Mellai, M. l. 3; Ballée, M. l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Chemeré-le-Roi, M. l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Torigné, l.  $\frac{1}{2}$ ; Collé-en-Champagne, l.  $\frac{1}{2}$ ; Viré, l.

1  $\frac{1}{4}$ ; Sauge, l.  $\frac{1}{4}$ ; Epineu-le-Seguïn, l. 1; S. Pierre-d'Erve, l.  $\frac{1}{4}$ .

La Cure, estimée 600 liv., est à la présentation de l'Abbé de la Coulture. Il y a 160 Communians.

Un petit ruisseau, qui forme un étang, prend sa source au Nord du Bourg, & coule au Sud par Ouest; un autre ruisseau coule de l'Ouest au Sud.

Le sol produit du froment, du méteil, de l'orge & de l'avoine. Il y a des bois & des landes.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. Guitteau.

BANVOU, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Passais, dans le Doyenné de Passais en Normandie, de la Généralité d'Alençon, au N. N. O. du Mans, dont il est éloigné de dix-neuf lieues trois quarts. Pour s'y rendre, il faut aller à Méhoudin, l. 4  $\frac{1}{4}$ ; les Chapelles, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Vimpail, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Mont-S. Jean, l. 4  $\frac{1}{2}$ ; Pezé, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Neuville-Lalais, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Aigné, l. 3; Mans, l. 1  $\frac{1}{4}$ .

Il y a de Banvou à la Ferrière, M. l.  $\frac{1}{2}$ ; Domfront, M. l. 2; Lonlai, M. l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Juvigni, M. l. 2  $\frac{1}{2}$ ; la Ferté-Macé, M. l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Dompierre, l.  $\frac{1}{2}$ ; la Coulonche, M. l. 1  $\frac{1}{4}$ ; S. Bommer, l.  $\frac{1}{4}$ ; Normandie, l.  $\frac{1}{4}$ .

La Cure, estimée 700 liv., est à la présentation des Prieur & Religieux de S. Martin de Sées. Il y a 700 Communians.

Banvou est situé à l'Ouest & sur la lisière des bois de la Ferrière, & arrosé à l'Ouest par un ruisseau qui forme l'étang de la Chaussée, qui fait travailler la forge de la Gaudinière.

Le sol produit du seigle, de l'avoine & du carabin; il y a beaucoup de bois.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. Lambert, & relève de la Seigneurie de la Ferrière.

BAROCHE-GONDOUIN (la), Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Passais, dans le Doyenné de Passais, Election du Mans, au N. N. O. par O. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de quatorze lieues trois quarts. Pour s'y rendre, il faut aller à Charchigné, l. 1; Villaine-la-Juhée, l. 2  $\frac{1}{2}$ ; S. Germain-de-Coulamer, l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Sillé, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Conlie, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Lavardin, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Mans, l. 3.

Il y a de la Baroche à Madré, M. l. 1; Coupetrain, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Lassai, M. l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Sept-Forges, M. l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Prez-en-Pail, M. l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Chevaigné, l. 1; S. Aignan, l. 2; les Cha-

pelles, l.  $1 \frac{3}{4}$ ; Tubeuf, l. 1; Rennes, l.  $1 \frac{3}{4}$ ; Ste Marie-du-Bois, l.  $\frac{3}{4}$ ; le Houffeau, l.  $1 \frac{1}{4}$ ; S. Fraimbaut, l.  $\frac{1}{4}$ ; S. Julien-du-Terroux, l.  $\frac{1}{2}$ .

La Cure, qui est un Prieuré des Chanoines Réguliers de S. Augustin, estimée 700 liv., est à la présentation de l'Abbé de Beaulieu. Il y a 600 Communians.

La Paroisse est arrosée à l'Est par le ruisseau de Courberi, & à l'Ouest par un autre ruisseau qui forme deux étangs.

Le sol produit du seigle , de l'avoïne & du carabin ; il y a des prairies.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. du Bois de la Drouardière.

BAROCHE-SOUS-LUCÉ (la), Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Passais, dans le Doyenné de Passais en Normandie, de la Généralité d'Alençon, au N. N. O. p. O. du Mans, dont il est éloigné de dix-sept lieues trois quarts. Pour s'y rendre, il faut aller à S. Denis-de-Villette, l. 1; Charchigné, l. 3; Villaine-la-Juhée, l. 2  $\frac{1}{2}$ ; S. Germain-de-Coulamer, l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Sillé, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Conlie, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Lavardin, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Mans, l. 3.

Il y a de la Baroche à Juvigni, M. l. 1; Domfront, M. l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Sept-Forges, M. l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Céaulcé, M. l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Madré, M. l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Beaulandais, l.  $\frac{1}{2}$ ; Lucé, l.  $\frac{1}{4}$ ; Avrilli, l.  $\frac{1}{2}$ ; la Forêt d'Andaine, l. 1.

La Cure, qui est un Prieuré des Chanoines Réguliers de S. Augustin, estimée 1200 liv., est à la présentation de l'Abbé de Beaulieu. Il y a 1200 Communians.

Il y a la Chapelle de S. Julien , à la présentation du Seigneur Evêque du Mans.

Le Bourg est situé sur deux petits courans d'eau, qui forment deux étangs. La Paroisse est arrosée au Sud, par deux autres qui en forment chacun un, & à l'Est par un petit ruisseau.

Le sol est humide , & produit du seigle , de l'avoine & du carabin; il y a des prairies.

La Seigneurie de Pâroisse fait partie de celle de Domfront, qui appartient, par engagement, à Mgr le Duc d'Orléans.

Il y a à la Baroche les Terres & Fiefs de Boisblondet, de Boisjoffelin & de Quincé.

En 1551, Guillaume Millet, Seigneur de Boisblondet, fut taxé à l'Arrièreban; en 1635, Jacqueline Pottier, veuve Charles Millet, Seigneur de Boisblondet, donna déclaration dudit Fief. En 1764, M. le Marquis de S.

Germain-d'Ucançon étoit Seigneur de Boisblondet. En 1469, Robert de Rais, Seigneur du Boisjosselin, maria Julienne, sa fille, à Jean Desprez, Seigneur de Vaujois. En 1530, Jean Desprez, Seigneur de Boisjosselin, Jean le Verrier, Seigneur de Chamsegré, & Guillaume Lesné, partagèrent la succession de Robert Roger, leur oncle. Jean Desprez eut le Boishamelin; Jean le Verrier eut le Boisjosselin, & Guillaume Lesné eut Collières. En 1634, Simeon des Landes, Seigneur de Boisjosselin & de S. Denis-de-Villenette, donna déclaration de ces deux Seigneuries.

Brice des Landes, Seigneur de Boisjosselin, épousa Marie de Roiers, fille de Charles III, Seigneur de la Brisfolière & de N. . . . du Bouchet de Sourches, sa seconde femme; il n'eut point d'enfans. Marquise, fille aînée de François Pitard, Seigneur de Boudé, mort en 1658, épousa Julien des Landes, Seigneur de Boisjosselin. Aujourd'hui le Boisjosselin appartient à M. Doisnel, Marquis de S. Quentin.

La Terre de Quincé a été possédée par les Seigneurs du même nom; les Comtes de Quincé ont été successivement Officiers Généraux & Comtes du S. Empire; le dernier est mort en 1715, il étoit Gouverneur de Domfront. Il a fait des legs à l'Eglise de Domfront, à l'Hôpital & au Collège de la même ville. *Mém. de la Chaux. Mém. du Curé, Doyen de Domfront.*

BASOGE (la), Bourg & Paroisse dans les Quintes du Mans, au N. par O. de la Ville, dont il est éloigné de deux lieues & demie.

Il y a de la Basoge à Beaumont, M. l. 3  $\frac{1}{2}$ ; Ballon, M. l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Conlie, M. l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Neuville, l. 1; Montreuil-sur-Sarte, l. 1; Joué-l'Abbé, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; la Guierche, l.  $\frac{1}{4}$ ; Souillé, l.  $\frac{1}{4}$ ; N. D. des-Champs, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Ste Sabine, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; la Chapelle S. Fray, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Lavardin, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Aigné, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Mileffe, l. 1; S. Saturnin, l. 1.

La Basoge est de l'Election du Mans.

La Cure, estimée 400 liv., est à la présentation du Chanoine Scolastique de l'Eglise du Mans; c'est une des quarante Cures du Chapitre.

La Paroisse est arrosée à l'Est par la rivière de Sarthe, à l'Ouest par un ruisseau, au Sud par un autre, qui forme un étang, & au Nord par un petit courant d'eau.

Le sol est naturellement maigre; les soins & les travaux des Agriculteurs l'ont bien amélioré en le marnant; il ne

produisoit autrefois que du seigle & du carabin, aujourd'hui il produit du froment; il y a beaucoup de bonnes prairies; il y a aussi des bois & des landes.

La Seigneurie de Paroisse est un membre du Marquisat de Lavardin, qui appartient à M. le Comte de Tessé. Voyez sa Généalogie, à l'article Beaumont-le-Vicomte.

**BASOGE-DES-ALEUX** (la), Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Laval, dans le Doyenné d'Evron, Election de Laval, à l'O. N. O. par O. du Mans, dont il est éloigné de treize lieues un quart. Pour s'y rendre, il faut aller à S. Ouen-des-Oïes, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Neau, l.  $\frac{1}{4}$ ; Neuville, l. 4  $\frac{1}{2}$ ; Ruillé, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Chaufour, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Mans, l. 2.

Il y a de la Basoge à Monseurs, M. l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Mayenne, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Laval, M. l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Evron, M. l. 3  $\frac{1}{2}$ ; S. Ouen-des-Toits, M. l. 5; Martigné, l.  $\frac{1}{4}$ ; Commer, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Monrourtier, l. 1; Gênes, l. 1; Châlon, l.  $\frac{1}{2}$ ; Monfoulour, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Sacé, l. 1  $\frac{1}{4}$ .

La Cure estimée 1200 liv., est à la présentation du Seigneur Evêque du Mans. Il y a 650 Communians.

La Paroisse est arrosée au Sud-Ouest par le ruisseau du Frêne, qui forme un étang; au Nord-Ouest par celui Douvrain, qui en forme aussi un; au Nord-Nord-Est, & à l'Est par un autre qui en forme trois; & au Sud, par un petit courant d'eau.

Le sol est marécageux, & produit du seigle, du méteil, de l'avoine & du carabin. Il y a des bois & des landes.

Il y a à la Basoge la Chapelle de la Gendrie, estimée 80 liv., à la présentation du Seigneur.

La Seigneurie de Paroisse est annexée à la Terre de Thuré, qui appartient à M. de la Ferronnaye.

**BASOGE-DE-CHEMERÉ** (la), Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Sablé, dans le Doyenné de Sablé, en deçà de l'Ouette, Election de Laval, à l'O. par S. du Mans, dont il est éloigné de onze lieues. Pour s'y rendre, il faut aller à Viré, l. 3  $\frac{1}{2}$ ; Mareil, l. 2; Crannes, l. 2; Rouillon, l. 3; Mans, l. 1.

Il y a de la Basoge à Sablé, M. l. 4  $\frac{1}{2}$ ; Brullon, M. l. 4  $\frac{1}{2}$ ; Mellai, M. l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Chemeré-le-Roi, M. l. 1; Ballée, M. l. 2; Vaige, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; S. Pierre d'Erve, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; S. Denis-du-Maine, l.  $\frac{1}{4}$ ; Arquenai, l. 1; Basougers, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; S. Georges-le-Fléchart, l. 1  $\frac{1}{4}$ .

La Cure, estimée 1200 liv., est à la présentation de l'Abbé de S. Aubin d'Angers. Il y a 850 Communians.

Il y a à la Basoge, la Chapelle de la Prêterie, estimée 15 liv.; celle de la Roche-Telluère, estimée 30 liv., & celle du S. Sacrement, estimée 30 liv.

Le Bourg est situé à l'Ouest du grand étang de la Basoge, arrosé au Sud & à l'Ouest par un ruisseau qui se jette dans la rivière de Vaige.

Le sol produit du seigle, du froment & de l'avoine; il y a quelques bois.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. Coustard.

**BASOGE-MONPINÇON** (la), Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Laval, dans le Doyenné d'Evron, Election de Mayenne, au N. O. par O. du Mans, dont il est éloigné de treize lieues trois quarts. Pour s'y rendre, il faut aller à Jubleins, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Ste James-le-Robert, l. 2; Parenne, l. 3  $\frac{1}{2}$ ; Neuvi, l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Trangé, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Mans, l. 1  $\frac{1}{2}$ .

Il y a de la Basoge à Mayenne, M. l. 1; Bais, M. l. 3; Ambrières, M. l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Monseurs, M. l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Evron, M. l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Airon, l.  $\frac{3}{4}$ ; Grazé, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Belgéart, l. 1; Commer, l. 1; Moulai, l. 1.

La Cure, estimée 500 liv., est à la présentation de l'Abbé d'Evron. Il y a 200 Communians.

La Paroisse est arrosée du Nord au Nord-Est par un ruisseau qui forme trois grands étangs, à l'Est & à l'Ouest par deux autres petits ruisseaux.

Le sol est froid & produit du seigle, de l'avoine & du carabin; il y a des prairies & des landes.

La Seigneurie de Paroisse est une dépendance de Mayenne, qui appartient à M. le Duc de Mazarin. Voyez *la Généalogie*, à l'article *Mayenne*.

**BASOUGERS**, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Sablé, dans le Doyenné de Sablé, en-deçà de l'Ouette, Election de Laval, à l'O. par S. du Mans, dont il est éloigné de douze lieues & demie. Pour s'y rendre, il faut aller à S. Pierre-d'Erve, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Tassillé, l. 5; Rouillon, l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Mans, l. 1.

Il y a de Basougers à Laval, M. l. 3; Mellai, M. l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Monseurs, M. l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Chemeré-le-Roi, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Ballée, M. l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Maissoncelle, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Entrames, l. 2; Parenai, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Louvigné, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Sougé-le-Bruant, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; S. Geor-

ges-le-Fléchart, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; la Basoge-de-Chemeré, l. 1  $\frac{1}{4}$ . Arquenai, l.  $\frac{1}{2}$ .

La Cure, estimée 800 liv., est à la présentation de l'Abbé de S. Vincent, aussi bien que le Prieuré, estimé 1300 liv. fondé par Hamelin d'Anténaise, fils de Guillaume, qui est le premier de cette Maison dont on ait connoissance: ce Guillaume, selon Quatre Barbes, dans la Généalogie de sa Maison, vivoit en 980. *Ménage, Hist. de Sablé*. Il y a 1200 Communians.

Il y a à Basougers la Chapelle de la Bourgonnière, estimée 320 liv.; celle de la Bossée, estimée 40 liv., à la présentation de l'héritier du Fondateur; celle de Chélé, ou des Echelles, estimée 180 liv., à la présentation de l'aîné de la famille de Jean Bodard; & celle des Etrichés, estimée 165 liv.

Basougers est situé sur un petit ruisseau, qui se jette dans la rivière d'Ouette, qui arrose la Paroisse du Nord-Ouest au Sud-Ouest; elle est encore arrosée au Sud par un autre petit ruisseau.

Le sol est froid & produit du seigle, du méteil & de l'avoine; il y a des prairies & des bois.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. le Duc de la Trémoille. Voyez la Généalogie, à l'article Laval.

Une Odeline de Ste Suzanne, épousa Hugues d'Amboise, & eut Basougers en mariage. *Ménage, Histoire de Sablé*.

BAUELLE (S.), Bourg & Paroisse de l'Archidiacon de Laval, dans le Doyenné de Mayenne, Election d Mayenne, au N. O. par O. du Mans, dont il est éloigné de quatorze lieues trois quarts. Pour s'y rendre, il faut aller à Moulai, l.  $\frac{1}{4}$ ; Assé-le-Bérenger, l.  $5 \frac{1}{2}$ ; Bernai; l.  $4 \frac{1}{2}$ ; Chaufour, l.  $2 \frac{1}{2}$ ; Mans, l. 2.

Il y a de S. Baudelle à Mayenne, M. l.  $\frac{3}{4}$ ; Ambrières, M. l. 3; Lassai, M. l.  $4 \frac{1}{2}$ ; Bais, M. l. 4; Evron, M. l.  $4 \frac{1}{4}$ ; la Basoge-Monpinçon, l. 1; Airon, l.  $1 \frac{1}{4}$ ; Parigné-sous-Braie, l.  $\frac{3}{4}$ ; S. Georges de Butavant, l. 1; Contest, l.  $\frac{1}{2}$ .

La Cure, estimée 700 liv. est à la présentation de l'Abbé d'Évron. Il y a 500 Communians.

Le Prieuré de Bernai, estimé 2500 l., fondé par Juhel III de Mayenne, environ l'an 1198, est dans la Paroisse de S. Baudelle, à la présentation de l'Abbé d'Évron.

Il y a à S. Baudelle la Chapelle de la Croisnière N. .. celle de la Vannerie, estimée 15 liv., à la présentation

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. le Clerc.

**BEAUMONT-LA-CHARTRE**, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé du Château-du-Loir, dans le Doyenné de la Chartre, Election du Château-du-Loir, au S. S. E. du Mans, dont il est éloigné de dix lieues. Pour s'y rendre, il faut aller à la Forêt de Berfai, l.  $2\frac{1}{4}$ ; S. Mars-d'Ouf-tillé, l.  $3\frac{1}{4}$ ; Pontlieue, l. 3; Mans, l.  $\frac{1}{2}$ .

Il y a de Beaumont au Château-du-Loir, M. l.  $2\frac{1}{4}$ ; la Chartre, M. l. 1; le Lude, M. l. 7; Grand-Lucé, M. l.  $4\frac{1}{4}$ ; Bessé, M. l. 5; Epeigné, l. 1; les Pins, l.  $1\frac{1}{2}$ ; Marçon, l. 1; Vouvrai, l. 2; Bannes, l.  $2\frac{1}{2}$ ; Dissai, l.  $2\frac{1}{4}$ ; la Touraine, l.  $\frac{3}{4}$ .

La Cure, estimée 700 liv., est à la présentation de l'Abbé de S. Julien de Tours, ainsi que le Prieuré, estimé 600 liv. Il y a 600 Communians.

Il y a à Beaumont, la Chapelle de Ste Catherine, estimée 10 liv., à la présentation du Seigneur Evêque du Mans.

La Paroisse est arrosée du S. E. au N. O. p. E. par le ruisseau de Domée.

Le sol produit du froment, du seigle, de l'orge & de l'avoine; il y a des vignes, dont le vin est de bonne qualité; il y a aussi des bois & des landes.

La Seigneurie de Paroisse est annexée au Prieuré.

**BEAUMONT-PIED-DE-BŒUF**, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé du Château-du-Loir, dans le Doyenné du Château-du-Loir, Election du Château-du-Loir, au S. S. E. par S. du Mans, dont il est éloigné de six lieues un quart. Pour s'y rendre, il faut aller à Marigné, l.  $1\frac{1}{4}$ ; Téloché, l. 2; Mercenne, l.  $\frac{1}{2}$ ; Pontlieue, l.  $1\frac{1}{2}$ ; Mans, l.  $\frac{1}{2}$ .

Il y a de Beaumont à Écomoi, M. l.  $2\frac{1}{2}$ ; Lucé, M. l.  $2\frac{1}{2}$ ; Château-du-Loir, M. l. 2; la Chartre, M. l. 4; Pontvalain, M. l.  $3\frac{1}{2}$ ; Jupille, l.  $\frac{3}{4}$ ; Maiet, l. 2; Verneuil-le-Chétif, l.  $1\frac{1}{2}$ ; Luceau, l.  $1\frac{1}{4}$ ; Quincampoix, l.  $\frac{1}{2}$ ; Toiré, l. 1; la Forêt de Berfai l.  $\frac{3}{4}$ .

La Cure, estimée 700 liv., est à la présentation du Seigneur Evêque du Mans. Il y a 550 Communians.

Il y a à Beaumont le Prieuré de Salles, estimé 200 liv., à la présentation de

La Paroisse est arrosée à l'Est par le ruisseau de Dinan, & à l'Ouest par celui de Yré, qui forme quatre étangs, & par un petit courant d'eau qui en forme un.



l.  $\frac{1}{4}$ ; Torcé, l.  $\frac{1}{4}$ ; Sillé-le-Brûlé, l. 1; S. Remi-des-bois, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Courcebeufs, l. 1.

La Cure, estimée 1800 liv., est à la présentation de l'Abbé de S. Vincent. Il y a 1200 Communians.

La Paroisse est arrosée au Nord & à l'Ouest par un ruisseau, & au Sud par un autre petit, qui forme un étang.

Le sol produit du froment, de l'orge & du seigle; il y a des vignes, dont le vin est de médiocre qualité.

La Seigneurie de Paroisse est un membre de celle de Bonnestable, qui appartient à M. le Duc de Chevreuse. On trouve parmi ceux qui ont souscrit l'acte de la donation, que Robert de Bellesme fit, en l'an 1091, de l'Eglise de S. Léonard aux Religieux de Marmoutier, Guillaume de Beaufay. Cette Eglise avoit été fondée par Guillaume, dit Talvas, Comte de Bellesme, bisaïeul de ce Robert, qui chassa les Chanoines qui la possédoient, à cause de la vie scandaleuse qu'ils menaient. *Ménage, Hist. de Sablé.*

BEAULIEU, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Laval, dans le Doyenné de Laval, Election de Laval, à l'O. par S. du Mans, dont il est éloigné de dix-neuf lieues. Pour s'y rendre, il faut aller à Montjean, l.  $\frac{1}{2}$ ; Nuillé-le-Vicoïn, l. 3; Entrames, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; la Basoge-de-Chemeré, l. 3; Viré, l. 3  $\frac{1}{2}$ ; Loué, l. 2; Rouillon, l. 4  $\frac{1}{4}$ ; Mans, l. 1.

Il y a de Beaulieu à Laval, M. l. 4  $\frac{1}{2}$ ; Coffé-le-Vivien, M. l. 2; Loiron, M. l. 2; S. Ouen-des-Toits, M. l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Craon, M. l. 3  $\frac{1}{2}$ ; S. Cir-le-Gravelais, l. 1; Ruillé-le-Gravelais, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Ahuillé, l. 2; la Forêt de Concise, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; l'Anjou, l.  $\frac{1}{4}$ ; la Bretagne, l.  $\frac{1}{2}$ .

La Cure, estimée 1000 liv., est à la présentation de l'Abbé de S. Jouin-de-Marne. Il y a 600 Communians.

Il y a à Beaulieu la Chapelle des Cointières, estimée 70 liv., à la présentation du Seigneur d'Audrai; celle de S. Nicolas, estimée 25 liv., à la présentation du Curé; celle de la Brasse, estimée 120 liv., à la présentation du sieur Marquis de Vassé; la prestimonie de Burde, estimée 150 liv., à la présentation du Seigneur; & la prestimonie de la Butte, estimée 5 liv.

La Paroisse est arrosée à l'Est par un ruisseau qui forme l'étang de la Gubelière.

Le sol produit du méteil, du froment, de l'orge, de l'avoine & du carabin; il y a des landes & des bois.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. le Clerc.

**BEAUMONT-LA-CHARTRE**, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé du Château-du-Loir, dans le Doyenné de la Chartre, Election du Château-du-Loir, au S. S. E. du Mans, dont il est éloigné de dix lieues. Pour s'y rendre, il faut aller à la Forêt de Berfai, l.  $2\frac{1}{4}$ ; S. Mars-d'Ouf-tillé, l.  $3\frac{1}{4}$ ; Pontlieue, l. 3; Mans, l.  $\frac{1}{2}$ .

Il y a de Beaumont au Château-du-Loir; M. l.  $2\frac{1}{4}$ ; la Chartre, M. l. 1; le Lude, M. l. 7; Grand-Lucé, M. l.  $4\frac{1}{4}$ ; Bessé, M. l. 5; Epeigné, l. 1; les Pins, l.  $1\frac{1}{2}$ ; Marçon, l. 1; Vouvrai, l. 2; Bannes, l.  $2\frac{1}{2}$ ; Dissai, l.  $2\frac{1}{4}$ ; la Touraine, l.  $\frac{1}{4}$ .

La Cure, estimée 700 liv., est à la présentation de l'Abbé de S. Julien de Tours, ainsi que le Prieuré, estimé 600 liv. Il y a 600 Communians.

Il y a à Beaumont, la Chapelle de Ste Catherine, estimée 10 liv., à la présentation du Seigneur Evêque du Mans.

La Paroisse est arrosée du S. E. au N. O. p. E. par le ruisseau de Domée.

Le sol produit du froment, du seigle, de l'orge & de l'avoine; il y a des vignes, dont le vin est de bonne qualité; il y a aussi des bois & des landes.

La Seigneurie de Paroisse est annexée au Prieuré.

**BEAUMONT-PIED-DE-BŒUF**, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé du Château-du-Loir, dans le Doyenné du Château-du-Loir, Election du Château-du-Loir, au S. S. E. par S. du Mans, dont il est éloigné de six lieues un quart. Pour s'y rendre, il faut aller à Marigné, l.  $1\frac{1}{4}$ ; Téloché, l. 2; Mercenne, l.  $\frac{1}{2}$ ; Pontlieue, l.  $1\frac{1}{2}$ ; Mans, l.  $\frac{1}{2}$ .

Il y a de Beaumont à Écomoi, M. l.  $2\frac{1}{2}$ ; Lucé, M. l.  $2\frac{1}{2}$ ; Château-du-Loir, M. l. 2; la Chartre, M. l. 4; Pontvalain, M. l.  $3\frac{1}{2}$ ; Jupille, l.  $\frac{3}{4}$ ; Maiet, 2; Verneuil-le-Chétif, l.  $1\frac{1}{2}$ ; Luceau, l.  $1\frac{1}{4}$ ; Quincampoix, l.  $\frac{1}{2}$ ; Toiré, l. 1; la Forêt de Berfai l.  $\frac{1}{4}$ .

La Cure, estimée 700 liv., est à la présentation du Seigneur Evêque du Mans. Il y a 550 Communians.

Il y a à Beaumont le Prieuré de Salles, estimé 200 liv., à la présentation de

La Paroisse est arrosée à l'Est par le ruisseau de Dinan, & à l'Ouest par celui de Yré, qui forme quatre étangs, & par un petit courant d'eau qui en forme un.

Le sol produit du seigle, du froment & du carabin; il y a des prairies, des vignes & des landes.

La Seigneurie de Paroisse appartient à Milord Thomond.

Charles ô Brien, Lord-Comte de Thomond, Baron d'Ybrican, Lord-Vicomte de Clare, &c. au Royaume d'Irlande, Chevalier des Ordres du Roi en 1747, Maréchal de France en 1757, fait Commandant en Languedoc la même année, né à S. Germain-en-Laye en 1699, épousa en 1755 Marie-Geneviève-Louise Gautier, fille de Louis-François, Marquis de Chiffreville, en basse-Normandie, Seigneur de Beaumont au Maine, &c. Lieutenant-Général d'Armée; dont ô Brien qui suit; & Antoinette-Charlotte, née à Montpellier en 1759.

ô Brien, né en 1757.

BEAUMONT-PIED-DE-BŒUF, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Sablé, dans le Doyenné de Sablé, en-deçà de l'Ouette, Election de la Flèche, à l'O. S. O. par S. du Mans, dont il est éloigné de dix lieues & demie. Pour s'y rendre, il faut aller à S. Ouen en Champagne, l.  $3\frac{1}{4}$ ; S. Pierre-des-Bois, l. 1; Souigné, l.  $2\frac{1}{2}$ ; Grand S. Georges, l.  $1\frac{1}{2}$ ; Mans, l.  $1\frac{1}{4}$ .

Il y a de Beaumont à Sablé, M. l. 2; Ballée, M. l.  $\frac{1}{2}$ ; Mellai, M. l. 2; Chemeré-le-Roi, M. l.  $1\frac{1}{4}$ ; Grez-en-Bouère, M. l.  $1\frac{1}{4}$ ; Auvers-le-Hamon, M. l.  $1\frac{1}{4}$ ; S. Loup, l.  $\frac{1}{2}$ ; S. Brice, l.  $1\frac{1}{4}$ ; Le Buret, l.  $1\frac{1}{2}$ ; Préaux, l.  $\frac{1}{4}$ .

La Cure, estimée 1100 liv., est à la présentation du Seigneur Evêque du Mans. Il y a 350 Communians.

La Paroisse est arrosée du N. N. O. au S. E. par la rivière de Vaige.

Le sol est bon & produit du froment, du méteil, du seigle, de l'orge & de l'avoine.

La Seigneurie de Paroisse est annexée à l'Abbaye de Bellebranche. Voyez l'article S. Brice.

Il y a à Beaumont la Terre de Fresnai, qui appartient à & celle de Moulins. En 1608, Renée, Dame de la Terre de Moulins, fille de Gui II Baglioni, de la Dufferie, Seigneur d'Hierre, & de Marie de Fontenaille, fut mariée, 1°. à Gui de Vahaie, Seigneur de S. Ouen, & autres lieux en Bretagne; 2°. à François de Beauregard, Seigneur de Fresne. M. de Vahaie, Seigneur de Vologer, descend de ce premier mariage. *Mém. de la Chaux. Voyez l'article Fercé.*

**BEAUMONT-LE-VICOMTE**, Ville & Paroisse de l'Archidiaconé de Sonnois, Chef-Lieu du Doyenné de même nom, Election du Mans, au N. p. O. de la Ville du Mans, dont elle est éloignée de cinq lieues trois quarts. Pour s'y rendre, il faut aller à S. Marceau, l. 1  $\frac{1}{4}$  la Basoge, l. 2; Mans, l. 2  $\frac{1}{4}$ .

Il y a de Beaumont à Ballon, M. l. 3; Contie, M. l. 3  $\frac{1}{2}$ ; Fresnay, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Sillé, M. l. 4  $\frac{1}{2}$ ; S. Aignan, M. l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Vivoin, l.  $\frac{1}{2}$ ; Juillé, l.  $\frac{1}{2}$ ; Moitron, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; S. Christophe-du-Jambet, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Ségric, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Assé-le-Riboul, l. 1; Maresché l.  $\frac{1}{2}$ .

La Cure, estimée 800 liv., est à la présentation du Prieur de Vivoin. Il y a 1200 Communians.

Il y a à Beaumont le Prieuré de Pont-neuf, estimé 600 liv., à la présentation de l'Abbé de Cluni; il y a à ce Prieuré une Chapelle dédiée à S. Pierre, où l'on dit la Messe les Dimanches & Fêtes.

Il y a dans la Paroisse une Chapelle Succursale, dédiée à S. Laurent, située à une demi-lieue de la Ville, où l'on dit la Messe tous les Dimanches & Fêtes, & où l'on fait l'Eau-bénite, le Prône, les Catéchismes & l'Absolution dans le Carême. Il y a encore la Chapelle du Grand Cimetière, estimée 33 liv.; celle de S. Michel-de-la-Lardière, estimée 50 liv., à la présentation des héritiers du Fondateur; celle de S. Jean, desservie à la Commanderie du Gueliant, près Fresnay; & la prestimonie de Grenet, estimée 120 liv., à la présentation du Prieur de Pontneuf, desservie dans la Chapelle du Prieuré.

Charles de Beaumanoir, soixante-dixième Evêque du Mans, aidé des libéralités des Sieur & Dame des Brunelières, établit à Beaumont des Religieuses de Ste Claire, dites Urbanistes. En 1700 il y avoit 29 Religieuses. Cette Communauté est supprimée.

Beaumont est situé sur la rivière de Sarthe, qui coule du N. N. O. au S. O. par E. Il est aussi arrosé au N. O. par le ruisseau de Gommer.

Le sol est bon & produit, au moyen de la marne, du froment, du méteil, du seigle, de l'orge & de l'avoine; il y a de bonnes prairies.

La Ville de Beaumont a été bâtie par les anciens Vicomtes du Mans; ils étoient les Lieutenans des Comtes du Maine, c'est pourquoi on a dit jusqu'à notre siècle Beaumont-le-Vicomte.

Il y a à Beaumont une Jurisdiction Royale, composée d'un Lieutenant-Général, un Avocat, un Procureur du

Roi, un Substitut & un Greffier. Il y a aussi une Marchaillée, composée d'une Brigade, qui est du district du Mans; un Hôtel-de-Ville, composé d'un Maire, d'un Commissaire, d'un Procureur du Roi & d'un Greffier. Beaumont étoit de l'ancien ressort du Mans; aujourd'hui il relève de la Flèche.

En 1700 la Paroisse contenoit 425 feux, 1200 Communians, & payoit 3600 liv. de tailles. *Mém. Miroméni.*

Il y a à Beaumont quatre Foires par an; le Mardi d'après le premier Dimanche de l'Avent, le Mardi le plus proche du 18 Janvier, le Mardi le plus proche du 25 Mars, le Mardi le plus proche du 25 Mai, & le Mardi le plus proche du 4 Octobre. Le marché tient tous les Mardis.

La Seigneurie de Beaumont est une Baronnie Pairie, possédée aujourd'hui par M. le Comte de Teflé, dont vous trouverez la Généalogie ci-après.

Environ l'an 1070 Guillaume le Bâtard, Roi d'Angleterre & Duc de Normandie, qui avoit usurpé le Comté du Maine, assiégea Beaumont, qui lui fut rendu par Hubert de Sainte-Suzanne, qui en étoit Seigneur; celui-ci le reprit, & en 1072 Guillaume l'assiégea de nouveau, & s'en rendit maître; Hubert le reprit encore, & Guillaume l'assiégea une troisième fois, & après s'en être rendu maître, il fit la paix avec Hubert, & lui rendit Beaumont en 1073. *Courvaissier, pages 359, 365, 374.*

Suivant une chartre de l'Abbaye de Marmoutier, ce fut en 1087 que Guillaume fit sa paix avec Hubert de Sainte-Suzanne.

En 1145, Rosselin, Vicomte de Beaumont, fut présent, & soucrivit l'acte de fondation de l'Abbaye de Perseigne, faite par Guillaume Talvas, Comte du Perche, pour les Religieux de l'Ordre de Cîteaux. *Bry, Hist. du Perche.*

En 1412, Artus, Comte de Richemont, frère de Jean VI, Comte de Bretagne, prit d'assaut la Ville de Beaumont, en allant au secours du parti d'Orléans contre celui de Bourgogne, *D. Laubineau, Hist. de Bretagne.*

En 1417, les Anglois s'emparèrent de Beaumont; mais Ambroise de Loré, un des plus braves Manceaux que la Province ait produit, mit le siège devant cette Place, & s'en rendit maître après huit jours de résistance; cette prise fut cause de la reddition de dix ou douze forteresses voisines, occupées par les Anglois. *Courvaissier, page 669.*

En 1433, le Comte d'Arondel, Anglois, se rendit maître de Beaumont. *Continuation de l'Histoire de Sablé. MS.*

En 1543, le Roi François Premier, érigea le Vicomté de Beaumont en Duché, en faveur de Françoise d'Anlençon, femme de Charles de Bourbon, premier Duc de Vendôme, mère des Ducs de Vendôme & d'Anguien; cette érection, qui est la première qui ait été faite en faveur des femmes, fut enregistrée au Parlement dans le même-temps. *Courvaissier. Ménage, Hist. de Sablé.*

En 1589, après la prise de la Ville du Mans, par le Roi Henri IV, Beaumont, & plusieurs autres Villes & Forteresses de la Province, se rendirent à ce Prince. *Ménage, continuation de l'Hist. de Sablé, MS.*

La Maison de Beaumont possédoit dans le Maine, Beaumont, Fresnay, Ste Suzanne & le Sonnois; & dans l'Anjou, la Flèche, le Lude, Châteaugontier & Pouancé; elle portoit dans ses armes, d'azur semé de fleurs de lis d'or au lion de même. *Ménage, Histoire de Sablé.*

Je mets ici la Généalogie historique des anciens Seigneurs de Beaumont, afin qu'on connoisse comment cette Seigneurie est tombée dans la Maison Royale.

RAOUL Premier, Vicomte du Mans, Seigneur de Beaumont, donna en l'an 994, du consentement de Cana, sa seconde femme, l'Eglise de Ste Hypolite de Vivoin aux Religieux de Marmoutier; il donna aussi en 1053 l'Eglise de S. Remi de Mauge, en Anjou, aux Religieux de S. Serge d'Angers: ( je pense qu'il y a erreur dans cette date ou dans la première ) ce même Seigneur donna & vendit en partie l'Eglise & Prieuré de Luché aux Religieux de S. Aubin d'Angers: le Prieuré de Luché a été réuni au Collège de la Flèche, du temps que les Jésuites l'occupoient. Raoul épousa, 1°. Emmeline, Dame de Montrouveau & du Lude, morte le 12 Septembre, & inhumée dans le Cimetière de S. Serge d'Angers, avec ses père & mère; ils eurent quatre enfans.

1°. Hubert, qui suit; 2°. Raoul, Vicomte du Lude, qui se soumit, à des conditions honorables, à Guillaume le Roux, Roi d'Angleterre, qui fit la guerre aux Manceaux vers l'an 1098. Le Vicomte du Lude épousa Agathe, fille de Fouque, dit l'Oïson, Comte de Vendôme, dont il eut Rosselin, dont il a été fait mention ci-devant, & qui eut guerre contre Geoffroi, dit l'Ante-Genets, Comte d'Anjou & du Maine. Rosselin épousa  
Constance

Constance d'Angleterre, fille naturelle de Henri I, Roi d'Angleterre, dont deux enfans : Guillaume qui fut marié à N. . . de Rieux; & Hermengarde, qui épousa Guillaume, Roi d'Ecosse.

3°. Fouque, Vicomte de Montreveau, qui est nommé avec son père dans un acte du 21 Juin 1086, fait en faveur du Monastère de S. Florent de Saumur; Fouque fut père de Rosselin, qui épousa Petronille de Beaupréau.

4°. Geoffroi, qui fut présent en 1062 avec Raoul de Juvigné, à la confirmation que fit Hubert, son frère aîné, du don que Raoul, leur père, avoit fait de l'Eglise de S. Hypolite de Vivoin au Monastère de Marmoutier. Geoffroi épousa Adélaïs, dont Dreux, Seigneur du Coudrai au Maine; Dreux fut père de Herbert, qui épousa Tesseline, dont Guillaume, cinquantième Evêque d'Angers en 1202, mort le 2 Septembre 1240. Raoul Premier épousa, 2°. Cana, dont il est fait mention dans deux titres du Cartulaire de Marmoutier; ils eurent Savari, qui étoit encore enfant lorsqu'il consentit en 1060 qu'un Prêtre, nommé Robert, donnât ses biens aux Religieux du Prieuré de Vivoin.

HUBERT, Vicomte du Mans, de Beaumont, de Sainte Suzanne & de Fresnai, suivit le parti du Comte d'Anjou, contre Guillaume le Bâtard, Roi d'Angleterre, qui s'étoit emparé du Maine. On a rapporté ci-devant leur guerre & leur paix. Hubert épousa, suivant une Charte de Marmoutier, Ermengarde de Nevers avant l'an 1067; ils eurent quatre enfans, 1°. Raoul II, qui suit; 2°. Guillaume, qui approuva le don que Raoul, son frère, fit aux Religieux de Vivoin; 3°. Hubert; 4°. Godéchilde, qui fut Abbessé d'Estival en Charnie. *Trouillard, Comtes du Maine, pages 68, 71.*

RAOUL II, Vicomte du Mans & de Beaumont, Seigneur de Ste Suzanne, de Montreveau & du Lude, fonda en 1109 l'Abbaye d'Estival en Charnie; il se trouva en 1118 à la bataille de Sais, dite d'Alençon, où il tenoit le parti de Foulques V, Comte du Maine, contre Henri Premier, Roi d'Angleterre: on ne fait de quelle Maison étoit sa femme. Il fut enterré en l'Abbaye d'Estival, laissant deux enfans; Richard, qui suit; & Raoul, qui fut Evêque d'Angers en 1179, & mourut le 3 Mai 1197, suivant la chronique de S. Aubin d'Angers.

RICHARD I, Vicomte de Beaumont, Seigneur de Ste Suzanne, du Lude & de Fresnay, accorda en 1180 aux



Religieux de S. Martin de Sées, une exemption dans ses Terres; il épousa N.... de Laigle; il mourut après l'an 1194. Il laissa quatre enfans, 1°. Richard II, mort en 1202, enterré à Marmoutier; 2°. Raoul III, qui suit; 3°. Geoffroi qui se croisa avec Geoffroi, Comte du Perche en 1200, suivant l'histoire de Ville Hardouin; 4°. Pétronille, qui fut mariée à Alain, Comte de Tréguier, de Penthièvre, de Goello, de Guingamp & d'Avaugour.

RAOUL III, Vicomte de Beaumont, &c. donna en 1202 cent sols de rente aux Religieux de Marmoutier, pour prier Dieu pour l'âme de Richard, son frère aîné; il confirma en 1215 l'exemption que son père avoit donnée à l'Abbaye de S. Martin de Sées, & fonda en 1218 le Prieuré de Loué, qu'il donna à l'Abbaye de la Couture du Mans; il fut un des Seigneurs de France qui écrivirent au Pape Grégoire IX, au mois de Septembre 1235, contre les Prélats du Royaume & leur Jurisdiction; cette Lettre porte plus de quarante souscriptions, & est scellée de 28 sceaux. Voyez *les Preuves des Libertés de l'Eglise Gallicane*, imprimées, 1°. en 1651, 2°. en 1731, en 3 vol. in-fol. Chap. 7 N°. 7. Raoul donna en 1235, du consentement de Richard & de Guillaume, ses enfans, à Marguerite, Comtesse de Fife, sa nièce, son Parc d'Orque, où elle fonda, au mois de Juin 1236, une Chartreuse: le Roi S. Louis confirma cette donation en 1236, à la sollicitation de Raoul, qui mourut la même année, & fut inhumé dans l'Abbaye d'Estival, avec Raoul II, son aïeul. Raoul III épousa, 1°. Lucie, qui fit une donation à l'Abbaye de la Trappe, & mourut avant l'an 1227: ils eurent quatre enfans, 1°. Raoul, mort jeune; 2°. Richard, nommé dans plusieurs titres de l'Abbaye de Marmoutier, & qui donna en 1242 trois livres de rente sur sa Baronnie de Ste Suzanne à la Chartreuse du Parc d'Orque; il n'eut point d'enfans de sa femme Mathilde, Comtesse de Chartres, fille unique de Sulpice, Seigneur d'Amboise & de Montrichart, & d'Elisabeth de Blois, Comtesse de Chartres; Richard mourut en 1249, & fut inhumé en l'Abbaye d'Estival; Mathilde, sa femme, mourut en 1256. 3°. Guillaume, nommé dans la donation du Parc d'Orque de l'année 1235; il fut inhumé dans l'Abbaye d'Estival. Raoul III épousa en secondes noces Agnès, dont Agnès, qui suit.

AGNÈS, Vicomtesse de Beaumont, après ses frères, Dame de la Flèche, de Fresnay, de Ste Suzanne, du Lude & de Châtean-Gontier, épousa avant l'an 1253



**Louis de Brienne**, troisième fils de Jean, Roi de Jérusalem, Empereur de Constantinople, & de Bérengère de Castille. La postérité de Louis de Brienne prit le surnom de Vicomte de Beaumont. Environ l'an 1263, Louis augmenta la fondation de la Chartreuse du Parc de cent livres de rente, à prendre sur les Baronnie de la Flèche, de Fresnai, de Ste Suzanne & de Château-Gontier, (dans ce siècle, vers l'an 1256, le marc d'argent ne valoit que 56 sols de la monnoie courante). Louis de Brienne fut inhumé dans cette Chartreuse. Louis & Agnès eurent, entre autres enfans Jean, qui suit :

**JEAN I**, Vicomte de Beaumont, &c. épousa Jeanne, Dame de la Guierche, Pouancé & Château-Gontier, fille de Geoffroi de la Guierche & d'Emme de Château-Gontier, dont entre autres Robert, qui suit.

Robert, Vicomte de Beaumont, Baron de Ste Suzanne, &c. épousa, par contrat du 25 Août 1303, Marie de Craon, fille de Maurice & de Mahaud de Malines : il mourut le 28 Septembre avant l'an 1312; car il est fait mention de son anniversaire dans le compte des Anniversaires de l'Eglise du Mans, de l'année 1312. Robert laissa entre autres enfans Jean II, qui suit.

**JEAN II**, Vicomte de Beaumont, &c. Chevalier Banneret, épousa en premières noces Isabeau de Harcourt, fille de Jean III & d'Alix de Brabant, dont deux filles, Jeanne, Dame du Hommet, & Marie, qui suit. Jean II épousa en secondes noces Marguerite de Poitiers, fille de Aymar IV, Comte de Valentinois & de Sibille de Baux, dont il eut Louis, Vicomte de Beaumont, &c. qui fut tué à la bataille de Cocherel en Bretagne, le 28 Mai 1364, sans laisser d'enfans d'Isabelle, fille de Jacques de Bourbon, Comte de la Marche & de Ponthieu, & de Jeanne de Châtillon.

**MARIE** de Beaumont épousa Guillaume Chamaillard, Seigneur d'Antenaïse, dont Marie, qui suit.

**MARIE** Chamaillard, Vicomtesse de Beaumont, après la mort de Louis, son oncle, épousa le 20 Octobre 1371, Pierre II, Comte d'Alençon, du Perche & Porhoet. Marie mourut au Château d'Argentan le 18 Novembre 1425, & fut inhumée dans l'Eglise de l'Hôtel-Dieu de cette Ville. Pierre, son mari, étoit mort le 20 Septembre 1404; son corps fut inhumé dans l'Eglise des Chartreux du Valdieu, au Perche; ils eurent Jean, qui suit.

**JEAN I**, Vicomte de Beaumont, Duc d'Alençon, &c.

Ce fut en sa faveur que le Roi Charles VI érigea le Comté d'Alençon en Duché-Pairie, par Lettres du premier Janvier 1414. Jean mourut à la bataille d'Azincour, où il avoit le principal commandement de l'armée en 1415; il avoit épousé, le 26 Juillet 1396, Marie de Bretagne, dont Jean II, qui suit.

Jean II, Duc d'Alençon, Pair de France, Comte du Perche, Vicomte de Beaumont, Seigneur de la Flèche, Pouancé, Château-Gontier, &c. surnommé le Bon, né au Château d'Argentan le 2 Mars 1409, épousa en premières noces Jeanne d'Orléans, sans enfans; il prit une seconde alliance avec Marie d'Armagnac, fille de Jean IV & d'Isabelle de Navarre, dont René, qui suit. Jean II mourut à Paris, & fut inhumé aux Jacobins de la rue S. Jacques.

RENÉ, Duc d'Alençon, Pair de France, Vicomte de Beaumont, &c. épousa, par contrat passé à Toul le 14 Mai 1488, Marguerite de Lorraine, fille de Ferri II, Comte de Vaudemont, & de Yolande d'Anjou, Reine de Sicile. René mourut à Alençon le premier Novembre 1492. Il eut deux enfans de son mariage, Charles, & François, qui suivent. Charles, Duc d'Alençon, Vicomte de Beaumont, &c. né à Alençon le 2 Septembre 1489, épousa, par contrat du neuf Octobre 1509, Marguerite d'Orléans, sœur du Roi François I, Princesse célébrée par tous les Poètes de son temps. Il mourut à Lyon, le 5 Avril 1524, sans enfans.

FRANÇOISE, Duchesse d'Alençon, Vicomtesse de Beaumont, &c. épousa, 1<sup>o</sup>. en 1505, François d'Orléans, Duc de Longueville, sans enfans; 2<sup>o</sup>. le 18 Mai 1513, Charles de Bourbon, Comte, puis Duc de Vendôme, qui mourut à Amiens en 1536. François obtint du Roi François I, l'érection du Vicomté de Beaumont, des Terres, Baronnies & Seigneuries de Ste Suzanne, Fresnay, la Flèche & Château-Gontier en Duché-Pairie, sous le nom de Beaumont, pour elle & ses successeurs mâles & femelles, à la charge de le tenir à une seule foi & hommage de la Couronne; que les appellations ressortiroient au Parlement de Paris, avec attribution de tout pouvoir & juridiction aux Officiers de ce Duché, excepté les Cas Royaux: les Lettres-Patentes d'érection sont données à Ste Menou, au mois de Septembre 1543, registrées au Parlement le 16, & à la Chambre des Comtes le 20. Octobre suivant. Par ces Lettres, le Roi établit deux sièges,

l'un à la Flèche & l'autre à Beaumont; c'est, comme j'ai marqué ci-devant, le premier Duché érigé en faveur des femmes. La Baronnie de Château-Gontier fut distraite du ressort du siège de la Flèche, & on établit un siège du Sénéchal du Duché de Beaumont dans la ville de Château-Gontier, par Lettres données à Watteville au mois de Juillet 1545, registrées le 25 Janvier suivant. La Duchesse Françoisé mourut à la Flèche le 14 Septembre 1548; son corps fut inhumé dans le chœur de l'Eglise de S. Georges de Vendôme, près de son mari; elle laissa de son mariage Antoine, qui suit.

ANTOINE de Bourbon, Duc de Vendôme, de Beaumont, &c. épousa Jeanne d'Albret, Reine de Navarre, dont Henri IV, qui suit.

Henri IV, Roi de France & de Navarre, Duc de Beaumont, &c. Ce Prince porta le titre de Duc de Beaumont après la mort de son frère. Voyez *la suite de la Généalogie, à l'article Maine.*

En 1701, le 25 Mai, le Roi Louis XIV donna, par échange à René, troisième du nom, de Froulai, Comte de Tessé, les Domaines de Beaumont & de Fresnai, pour en jouir du premier Juillet 1700. Le Roi fit bâtir la ménagerie dans le terrain que le Maréchal de Tessé lui avoit cédé en échange de Beaumont & de Fresnay.

Froulai est une Terre considérable dans la Paroisse de Coesmes.

Roland, Seigneur de Froulai, vivoit vers 1140. Les armes de cette Maison sont d'argent au sautoir de gueules dentelé de sable. Roland fut père de Guillaume, qui suit.

GUILLAUME, Seigneur de Froulai, épousa Osanne; ils firent une fondation pour l'Abbaye de Savigni, en 1185; on y voit encore la chartre de cette fondation, scellée des armes de Froulai; ils eurent Gervais, qui suit.

GERVAIS, Seigneur de Froulai, vivoit en 1222; il fit aussi des dons à l'Abbaye de Savigni.

GUILLAUME II, Seigneur de Froulai, augmenta les fonds de l'Abbaye de Fontaine-Daniel; il se croisa pour la Terre-Sainte en 1244. Il fut père de Guillaume III, qui suit.

GUILLAUME III, Seigneur de Froulai, Chevalier, tué à la bataille de Blangis en 1317. Sa tombe est dans l'Eglise de Coesmes, sur laquelle on remarque seulement une

épée, & l'écuillon de ses armes; il avoit épousé Jeanne Desplanches, de la Maison de Lifcoët, en Bretagne, dont Michel, qui suit.

MICHEL, Seigneur de Froulai, Monflaux, &c. épousa en 1371 Jeanne de la Ferrière, dont Ambroise, tué à Argentan, dans un combat de trente François contre trente Anglois, sans laisser d'enfant; Guillaume, qui suit; Raoulette, mariée en 1389 à Guillaume, Seigneur du Boisbéranger; & Marie, qui épousa en 1401, Jean de Bouillé, Chevalier.

GUILLAUME IV, Seigneur de Froulai, Monflaux, S. Denis de Gastines, &c. tué à la bataille de Châtillon en 1453, avoit épousé en 1442 Marguerite le Sénéchal, de la Maison de Kercado, dont Jean, qui fut Gouverneur de Domfront, & Chambellan du Duc d'Alençon en 1488, mort sans enfans, de N... de la Maison de Marbeuf; Guillaume, qui suit; Michel, qui épousa Françoise Essirard, fille de Guyon, Seigneur de la Palud, sans enfans: après la mort de Michel, elle se remaria à Guillaume de Courtalvert, dont elle eut des enfans; Ambroise, mort sans enfans de N... de Châteaubriant; Marie, mariée à N... de Houffemaigne; & Guillemette, qui épousa Jean de Marcillé, Seigneur de Brilhaut.

GUILLAUME V, Seigneur de Froulai, &c. épousa en 1494, Catherine de Chauvigné, Dame de S. Loup-du-Gast, dont Jean, qui suit; & Françoise mariée à Jacques d'Antenaïse, Seigneur du Fresne en Champeon.

JEAN II, Seigneur de Froulai, &c. épousa en 1517 Catherine de Brée, fille de Gilles, Seigneur de Fouilloux, dont Louis, qui suit; Gilles, Religieux; & deux filles Religieuses.

LOUIS de Froulai, Seigneur de Monflaux, S. Denis de Gastines, &c. épousa en 1540 Louise de la Vairie, dont André, qui suit; Jean, Seigneur de Poillé & du Plessis, Paroisse de Contest, sans postérité; Jeanne mariée en 1566 à René Poissel, Seigneur de Chaudebeuf, en Bretagne.

ANDRÉ de Froulai, Seigneur de Monflaux, &c. épousa en 1567, 1°. Thomasse de la Ferrière, fille de Jean, Baron de Tessé & d'Ambrières, & de Françoise de Raveton, dont René, qui suit; Marie, qui épousa en 1598 Urbain, Marquis de Montécler, André épousa, 2°. Anne d'Epaigné.

RENÉ I, Seigneur de Froulai, Comte de Tessé, Baron d'Ambrières & de Vernie, Seigneur de Monflaux, épousa

en 1596 Marie d'Escoubleau, fille de François, Marquis de Sourdis, & d'Isabelle Babou de la Bourdaifière, dont René II, qui suit; François, Baron d'Ambrières, mort en Savoye en 1628; Louis, Chevalier de Malte, mort en Allemagne en 1632; Charles, dit le Comte de Froulai, qui suivra; Gabriel-Philippe, Evêque d'Avranche en 1669, mort en 1689; Emmanuel, Chanoine-Comte de Lyon; Françoise, mariée à Gabriel de Falaise; Marie, Abbesse de la Saussaie, près Paris; Madeleine, Coadjutrice de sa sœur, Isabelle, Religieuse Ursuline, morte au Mans.

RENÉ II, Seigneur de Froulai, Comte de Tessé, Baron d'Ambrières, & Vernie, Lieutenant-Général des Armées du Roi, épousa Madeleine de Beaumanoir, fille de Jean, Marquis de Lavardin, & de Marguerite de la Baume Suze, dont René III, qui suit; Philbert Emmanuel de Froulai, Baron d'Ambrières, Lieutenant-Général des armées du Roi, mort à Crémone en 1701; Marie, Religieuse, Marguerite, Religieuse; Philberte-Emmanuelle; Madeleine, mariée à François Gautier, Marquis de Chiffreville.

RENÉ III de Froulai, Comte de Tessé, Baron d'Ambrières & Vernie, Marquis de Lavardin, Seigneur de Beaumont & de Fresnai, Maréchal de France en 1703; Chevalier des Ordres du Roi, & Grand-d'Espagne en 1704, mort chez les Camaldules de Grosbois en 1725; avoit épousé en 1674 Marie-Françoise Aubert, fille du Baron d'Aunay, morte en 1711, dont René Mans, qui suit; René-Louis, qui fut d'abord Abbé de Savigni, & qui, ayant quitté l'état Ecclésiastique en 1711, prit le nom de Marquis de Tessé, & se maria à Lyon à N.... Castan, dont Marie-Françoise, mariée à Charles-Michel-Gaspard, Comte de Saulx Tavannes, Lieutenant-Général des Armées du Roi, la Marquise de Tessé mourut en 1753; René-François, Chevalier de Malte, mort Lieutenant-Général des Armées du Roi en 1734; Françoise, mariée, d'abord au Marquis de la Varenne, Gouverneur de la Flèche, ensuite à N.... Marquis de Briqueville, dont un garçon & une fille; Gabrielle, Religieuse à Caen; Marthe-Henriette, mariée à Jean-Baptiste Colbert, mort en 1706; Philbert, mort à Paris sans alliance.

RENÉ-MANS, Comte de Tessé, Seigneur de Beaumont, &c. Chevalier des Ordres du Roi, Grand-d'Espagne, Lieutenant-Général des armées du Roi, né en 1681, mort au Mans en 1746, avoit épousé en 1706 Marie-Elisabeth Boucher, Marquise de l'Essart, fille de Jean-

Etienne, Conseiller d'Etat, & d'Elisabeth Rouillé, dont René-Mans, qui suit ; René-François, nommé d'abord Elisabeth René, Chevalier de Malte, Colonel du régiment de la Reine, Infanterie, mort des blessures qu'il avoit reçues à la bataille de Plaisance en 1746 ; François-René-Marie, Chevalier de Malte, Lieutenant de vaisseaux, mort en 1734, âgé de 23 ans ; Anne-Angélique, mariée en 1738, à Gilles Henri, Marquis de Chavagnac, Capitaine de vaisseaux, mort en 1741, en revenant de la Jamaïque ; morte en 1771, sans enfans.

RENÉ-MANS, Comte de Tessé, Marquis de Lavardin, Seigneur de Beaumont, &c. Grand-d'Espagne, Colonel du Régiment de la Reine, Brigadier des armées en 1740, tué à la fameuse sortie de la garnison de Prague, le 22 Août 1742, avoit épousé en 1735 Marie-Catherine de Béthunc Charôt, fille de Paul, Duc de Charôt, dont René-Mans, qui suit : Armand-Elisabeth, mort en 1763, sans alliance.

RENÉ-MANS, Comte de Tessé, Marquis de Lavardin, Vicomte de Beaumont & Fresnay, Baron de Vernie & d'Ambrières, Grand-d'Espagne, Lieutenant-Général pour le Roi dans le Maine, le Perche & Laval, Premier Ecuyer de la Reine, né en 1736, épousa en 1755 Adrienne-Catherine de Noailles, fille du Duc de Noailles & de Catherine Françoise de Cossé-Brissac, sans enfans.

*Froulay, Branche de Monflaux.*

CHARLES, Comte de Froulay, quatrième fils de René I, Comte de Tessé, & de Marie d'Escoubleau, fut Seigneur de Monflaux, Ste Souline, le Boisbéranger, S. Denis de Gastines, &c. Grand Maréchal-des-Logis de la Maison du Roi, en 1650, Chevalier des Ordres en 1666, mort en 1671, avoit épousé Angélique de Beaudeau de Parabère, fille de Charles, Comte de Neuillan, & de Françoise Tiraqueau, dont Charles-Philippe, qui suit ; Louis, Grand Maréchal-des-Logis de la Maison du Roi, tué, sans alliance, au combat de Consurbric en 1691 ; Louis, dit le Commandeur de Froulai, mort en 1730 ; Pierre, Commandeur d'Ière-le-Temple, mort en 1718 ; Marie-Thérèse, mariée, 1°. à Claude le Tonnelier de Breteuil ; 2°. à René-François de la Vieuville, morte en 1740 ; Gabrielle-Anne, alliée à Louis-Nicolas le Tonnelier Breteuil, Marquis de Preuilli, Introduceur des Ambassadeurs, morte en 1740.

**CHARLES-PHILIPPE**, Comte de Froulai, Seigneur de Monflaux, &c. Lieutenant de Roi au Gouvernement du Maine & Comté de Laval, mort en 1697, avoit épousé en 1680, Marie-Anne de Mégaudais, fille de Bertrand, Seigneur de Marolles, Carelles, Yvoi, l'Archamp, Dom-pierre, &c. dont Charles-François, qui suit; N.... morte à Paris sans alliance; Marie-Anne Angélique, Abbesse de Cordillon en 1716; Charles-Louis, né en 1686, Evêque du Mans en 1723, mort le 31 Janvier 1767; Marie-Louise, mariée en 1712 à René du Tertre de Mée, Comte de Montalais, sans enfans; Louis Gabriel, Chevalier, Grand Croix de Malte, de majorité, Ambassadeur de l'Ordre en France, mort à Paris en 1766; Pierre-Gabriel, dit le Marquis de Froulai, Enseigne de Vaisseaux, mort en 1717; Charles-Emmanuel-Thérèse, Abbé Comte de Lyon, mort en 1730.

● **CHARLES-FRANÇOIS**, Comte de Froulai, Seigneur de Monflaux, Marolles, la Pélerine, Mégaudais, Carelles, &c. Lieutenant-Général des armées du Roi, Ambassadeur à Venise, mort à Paris en 1744, avoit épousé en 1713 Anne-Jeanne Sauvaget des Elaux; dont Charles-Elisabeth, qui suit; deux garçons morts au berceau; deux filles, mortes sans alliance; N.... Chevalier de Malte, mort au collège; & Renée Charlotte, née en 1714, mariée en 1735 à Louis-Marie de Créqui Hémont, appelé le Marquis de Créqui, mort en 17... , dont Marie-Charles, né en 1737, marié en 1768 à N... de Mui.

**CHARLES-ELISABETH**, Marquis de Froulai, Maréchal de Camp, épousa en 1745 Jeanne-Gabrielle de la Motte-Houdancourt, mort, sans enfans, des blessures qu'il avoit reçues à la bataille de Laufeld en 1747. Voyez *Crequi à l'article S. Denis de Gassines*.

La Généalogie de la Maison de Froulai m'a été communiquée par Madame la Comtesse de la Chaux.

M. Yvard, Curé, m'a fourni un Mémoire.

**BEAUVOIRS**, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Sonnois, dans le Doyenné de Sonnois, Election du Mans, au N. par E. de la Ville du Mans; c'est la même situation Topographique que Aillièrre, sinon que Beauvoirs est situé à un demi-quart de lieue au N. N. O. d'Aillièrre, à trois quarts de lieue de la Normandie.

La Cure, estimée 300 liv. est à la présentation de l'Abbé de S. Martin de Sées. Il y a 1000 Communians.  
Le Bourg est situé à l'Ouest de la forêt de Perseigne.



La Seigneurie de Paroisse appartient au Roi.

BEILLÉ Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Montfort, Doyenné de Montfort, Election du Mans à l'E. N. E. par E. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de cinq lieues un quart. Pour s'y rendre, il faut aller à Fatines, l.  $2\frac{1}{4}$ ; Mans, l.  $2\frac{1}{2}$ .

Il y a de Beillé à Montfort, M. l.  $1\frac{1}{4}$ ; Connerré, M. l.  $2\frac{1}{2}$ ; Torigné, M. l. 1; Dolon, M. l.  $1\frac{1}{2}$ ; Bonnestable, M. l.  $2\frac{1}{4}$ ; Duneau, l.  $\frac{1}{2}$ ; Vouvrai-sur-Huisne, l.  $\frac{1}{2}$ ; S. Hilaire-le-Lierru, l. 1; Tuffé, M. l. 1; la Chapelle S. Remi, l. 1; Lombron, l.  $1\frac{1}{2}$ .

La Cure, estimée 700 liv. est à la présentation du Seigneur Evêque du Mans. Il y a 220 Communians.

La Paroisse est arrosée à l'Est & au Sud par la rivière d'Huisne & par un ruisseau, & à l'Ouest par un petit courant d'eau.

Le sol produit du froment, du méteil, de l'orge & de l'avoine; il y a des prairies, & un bois nommé le bois de la Perche.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. le Comte de Broc, & est annexée au Château de Bresteau. Il y a 300 ans que Bresteau appartenait à la Famille Papillon, d'où il passa en celle de Saint-Mars, puis en 1538 en celle de Laval; il fut érigé en Comté en faveur d'Urbain de Laval Boisdauphin; il a passé dans la Maison de Turbilli, dont M. le Comte de Broc a épousé une héritière. *Mém. de Pelletier.*

La Jurisdiction s'étend en six Paroisses: il y a vingt Fiefs qui en relèvent.

En l'an 1235, le bienheureux Geoffroi de Loudon, Evêque du Mans, autorisa l'Hôpital qui avoit été ci-devant bâti proche l'Eglise de S. Maurice de Beillé. *Cartul. rouge de l'Evêché, fol. 121. Canomania.*

En 1158, Garin de Beillé & Simon son fils, se croisèrent avec Geoffroi IV de Mayenne, pour la conquête de la Terre-Sainte. *Ménag, hist. de Sablé, pag. 179.*

BELGÉARD, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Laval, dans le Doyenné d'Evron, Election de Mayenne, au N. O. par O. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de treize lieues trois quarts. Pour s'y rendre il faut aller à Jubleins, l.  $1\frac{1}{2}$ ; Sainte-Jame-le-Robert, l. 2; Parenne, l.  $3\frac{1}{2}$ ; Bernai, l.  $2\frac{1}{4}$ ; S. Julien en Champagne, l. 1; Chauffour, l.  $1\frac{1}{2}$ ; Mans, l. 2.



Il y a de Belgéard à Mayenne, M. l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Evron, l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Monseurs, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Bais, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Laval, M. l. 5  $\frac{1}{4}$ ; la Basoge-Monpinçon, l.  $\frac{1}{4}$ ; Airon, l. 1; Grazé, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Montourtier, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Commer, l. 1; la Forêt de Bourgon, l. 1  $\frac{1}{2}$ .

La Cure, Prieuré Régulier des Chanoines de S. Augustin, estimée 800 liv., est à la présentation de l'Abbé de Beaulieu. Il y a 400 Communians.,

La Paroisse est arrosée à l'Ouest par un petit ruisseau qui forme un étang, par un autre qui en forme deux, & au Nord par les étangs du Vieil Aunay & de Beaucoudrai.

Le sol produit du seigle, de l'avoine & du carabin. Il y a des bois & des landes.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. le Comte de Rosnai.

BELLOU-LE-TRICHARD, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Montfort, dans le Doyenné de Bonnestable, Election du Mans, au N. E. par E. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de huit lieues trois quarts. Pour s'y rendre, il faut aller à Bonnestable, l. 3; Savigné-l'Évêque, l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Mans, l. 2  $\frac{1}{2}$ .

Il y a de Bellou à S. Cosme, M. l. 1  $\frac{1}{2}$ ; S. Aignan, M. l. 3  $\frac{1}{2}$ ; Bonnestable, M. l. 3; le Teil, M. l. 2; la Ferté, M. l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Nogent-le-Bernard, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; la Chapelle-du-Bois, l.  $\frac{1}{2}$ ; Gastines, l.  $\frac{1}{4}$ ; Pouverai, l.  $\frac{1}{4}$ ; Contres, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; le Perche, l.  $\frac{1}{4}$ ; la Forêt-de-Halais, l.  $\frac{1}{2}$ .

La Cure, estimée 800 liv., est à la présentation du Seigneur Evêque du Mans. Il y a 500 Communians.

Le Prieuré de Halais, estimé 280 liv., à la présentation de l'Abbé de S. Denis en France, est dans la Paroisse de Bellou.

La Paroisse est arrosée à l'Est par la rivière de Mesme, & au Sud par un petit courant d'eau.

Le sol produit du froment, du méteil & de l'avoine; il y a des bois. La Seigneurie de Paroisse appartient à M. Bouret de la Courbonnes.

Si l'on s'en rapporte à l'Abbé Goujet, dans son supplément au Dictionnaire de Moréri de l'édition de 1735, Bellou-le-Trichard fut le lieu de la naissance de Marin Liberge.

La Croix du Maine, dans sa Bibliothèque des Auteurs François, dit que Marin Liberge étoit né à la Chapelle Scef, en Anjou. Je m'en rapporterois plus volontiers à la

Croix du Maine, Manceau, qu'à l'Abbé Goujet, parce que le premier vivoit du temps de Marin Liberge, & que la famille & le nom de Liberge subsistent encore en Anjou, & possèdent les titres qui prouvent qu'ils sont de la même famille que Marin. Marie Liberge, Angevine, mon aïeule paternelle étoit de cette famille, ainsi que Anne Liberge épouse de M. Trotte, Avocat au Mans, & le fleur Liberge, Apothicaire, Associé, en qualité de Chimiste, de la Société Royale d'Agriculture du Mans.

Marin Liberge professoit le Droit à Poitiers lors du siège de cette ville; il écrivit l'Histoire de ce siège, qui fut imprimée à Paris en 1569; on a encore de lui une lettre à Gui de Lerrat, Lieutenant Général d'Angers, imprimée à la tête des Harangues de ce Magistrat. On croit que Liberge fut un des Députés aux États de Blois, & qu'il composa les cahiers pour l'Anjou. Le Maréchal d'Aumont le fit Echevin perpétuel d'Angers, lorsqu'il eut réduit cette Ville sous l'obéissance du Roi Henri IV, quoiqu'il eût changé tous les Officiers Municipaux.

Liberge harangua le Roi Henri Quatre, lorsqu'il passa par Angers en 1595. Ce Prince fut si content de la harangue, qu'il embrassa l'Orateur, & donna à l'Université d'Angers le droit d'appétissemens des pintes, pour servir de gages aux Professeurs de Droit. L'Université jouit encore de ce privilège. La Croix du Maine dit que Liberge professoit le Droit à Angers en 1584.

Liberge mourut en 1599, & fut inhumé dans l'Eglise des Cordeliers d'Angers.

BENOIT-SUR-SARTE, (S.), Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Sablé, dans le Doyenné de Vallon, Election du Mans, au S. O. par O. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de quatre lieues. Pour s'y rendre, il faut aller à Louplande, l. 1; Grand S. Georges, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Mans, l. 1  $\frac{1}{4}$ .

Il y a de S. Benoît à la Suze, M. l.  $\frac{1}{4}$ ; Malicorne, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Vallon, M. l. 2; Loué, l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Chemiré-le-Gaudin, l.  $\frac{1}{4}$ ; Roezé, l. 1; Fercé, l.  $\frac{1}{2}$ ; S. Jean-du-Bois, l. 1.

La Cure, estimée 400 liv., est à la présentation de l'Abbé de la Coulture. Il y a 100 Communians.

Il y a dans l'Eglise de S. Benoît, la Chapelle de S. Avertin, estimée 15 liv., fondée par Jean Varenne en 1505, à la présentation des héritiers du fondateur.

La Paroisse est arrosée au Sud par la rivière de Sarthe, qui, dans cet endroit fournit d'excellent poisson, surtout de la perche, du brochet, du barbeau, de la brème & quelques carpes. Cette Paroisse est de très-petite étendue & presque entièrement environnée par celle de Chemiré-le-Gaudin; il y a peu de terres labourables; elles produisent du froment & de l'orge; il y a beaucoup de vignes qui produisent du vin de bonne qualité; j'en conserve quelques bouteilles de dix-sept à dix-huit feuilles, dont le vin n'a pas changé, le rouge conserve sa belle couleur pendant six à sept ans.

L'Evêque Avesgaud, qui a siégé au Mans depuis l'an 994 jusqu'à 1036, donna aux Religieux de l'Abbaye de la Coulture le droit d'Autel, qu'il avoit coutume de prendre sur l'Eglise de S. Benoît, & sur d'autres, à la charge d'aller tous les ans à l'Eglise Cathédrale, le jour de la Fête de S. Julien, pour chanter Matines dans le Chœur, dont ils occupent une partie des stalles pendant la Grande Messe de ce jour; & d'envoyer une partie de leurs Religieux, pour assister & chanter à la Grand'Messe le jour de la Translation des SS. Martyrs Gervais & Prothais.

Ce droit d'Autel, qui s'appeloit en latin *Relevatio*, ou *Redemptio*, quelquefois *Recompensatio altaris*, consistoit en une certaine somme que l'Evêque levoit sur les Eglises Paroissiales de son Diocèse, lorsque les Curés venoient à vacquer, laquelle étoit due par les nouveaux titulaires, pour racheter les Autels, qui, par la mort de leurs prédécesseurs, étoient tombés & dévolus entre les mains de l'Ordinaire. Ce droit n'a plus été en usage depuis le Concile de Clermont, assemblé en l'an 1095, qui l'a condamné comme abusif & simoniaque. *Courvaisier, page 344.*

Il y a à S. Benoît, le Château de Préaux, auquel est annexée la Seigneurie de Paroisse; qui appartient à M. le Comte de Villaine. Voyez la *Généalogie* à l'article *Loupplande*.

BERFAY, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Montfort, dans le Doyenné de S. Calais, Election du Mans, à l'E. par S. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de neuf lieues. Pour s'y rendre, il faut aller à Ardenai, l. 5  $\frac{1}{4}$ ; Changé, l. 2; Pontlieue, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Mans, l.  $\frac{1}{2}$ .

Il y a de Berfay à Vibraie, M. l. 1  $\frac{1}{4}$ ; S. Calais, M. l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Bouloire, M. l. 3  $\frac{1}{2}$ ; Dolon, M. l. 3; Mondoubleau,

M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Vilaine, l.  $\frac{1}{2}$ ; Soudray, l. 2; Sémur, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Cott-d'ecieu, l. 2; Ecorpain, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Montaillé, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Conflans, l. 1; Rahai, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; la Forêt de Vibraie, l.  $\frac{1}{4}$ .

La Cure, estimée 300 liv., est à la présentation de l'Abbé de S. Calais. Il y a 300 Communians.

Le Bourg est situé sur le torrent de Boutri, qui sèche quelquefois dans l'été. La Paroisse est arrosée du N. O. à l'E. par N. par le ruisseau de Fresnai, & à l'O. par les sources de la rivière d'Anille, qui forment deux étangs.

Le sol produit du froment, du méteil, peu d'orge & d'avoine; il y a des bois de hautes futaies, & plus de cent arpens de taillis, qui dépendent de la Cour des Défais & des Violières; il y a aussi environ cent-cinquante arpens de bruyères.

L'étendue de la Paroisse est de cinq quarts de lieues de l'Est à l'Ouest, & de trois quarts du Nord au Sud; ce terrain contient quinze métairies & trente-cinq bordages.

Il y avoit autrefois une Maison Priorale, il n'en reste aucuns vestiges. Les Religieux de l'Abbaye de St Calais perçoivent la moitié des dixmes de la Paroisse.

M. le Curé pense qu'il y a de la marne, mais dont on n'a point encore fait d'usage.

La Seigneurie de Paroisse est annexée à la Terre de la Cour-des-Défais, où il reste quelques vestiges de château, aussi bien qu'aux Grandes-Louppes: ces Terres appartiennent à M. Jean-Louis de Courtaruel, ancien Capitaine au Régiment du Roi, Infanterie, Chevalier de l'Ordre Militaire de Saint Louis. Elles lui sont venues de Hardouin de Coutance, décédé âgé de 99 ans, qui en avoit hérité de Joseph de Coutance, son frère, mort âgé de 85 ans; ni l'un ni l'autre n'ont été mariés: ils étoient les oncles maternels de M. Louis, Marquis de Courtaruel. Voyez la généalogie de Courtaruel, à l'article *Pezé*.

Berfay relève de la Jurisdiction de Saint-Calais.

Il y a dans la Paroisse, outre les Fiefs de la Cour-des-Défais & des Grandes-Louppes, ceux du Lussant & des Menis, qui appartiennent à la Demoiselle de Guérin de Villiers-Rosière, & celui de Clavignole, qui appartient au sieur Vincent Cottereau.

On trouve dans la Paroisse, du cerf, du chevreuil, & du sanglier; qui viennent de la forêt de Vibraye; on y trouve aussi, en petite quantité, de la perdrix rouge & grise; du lièvre & du lapin; le tout d'une médiocre qualité.

M. Rouillard, Curé, m'a fourni un Mémoire.

BERNAI, gros Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Sablé, dans le Doyenné de Vallon, Election du Mans, au N. O. par O. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de quatre lieues trois quarts. Pour s'y rendre, il faut aller à Saint-Julien-en-Champagne, l. 1; Chaufour, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Mans, l. 2.

Il y a de Bernai à Conlie, M. l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Vallon, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Loué, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Sillé, M. l. 3; Brullon, M. l. 4; Neuvi, l.  $\frac{1}{4}$ ; Cures, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Amné, l. 1; Ruillé, l. 2; Saint-Symphorien, l.  $\frac{1}{4}$ ; Tennie, l. 1.

On a établi a Bernai un marché qui tient tous les Lundis, & deux foires qui tiennent le lendemain des Rois, & le lendemain de l'Octave de la Fête-Dieu.

La Cure, estimée 800 liv., est à la présentation de l'Abbé de la Coulture, ainsi que le Prieuré, possédé par les Religieux de cette Abbaye. Il y a 400 Communians.

Il y a une Chapelle bâtie dans le grand cimetière, fondée par N. Broustin, Curé de Bernai, dans laquelle on dit une Messe par semaine, depuis Pâque jusqu'à la Toussaint. Il y a un collège fondé pour l'instruction des enfans, par N. Matignon, Prêtre, à la présentation du Curé, des Religieux de la Coulture, & du Procureur, Syndic de la Paroisse.

La Paroisse est arrosée du N. à l'O. par la rivière de Végre, qui coule au bas du Bourg, & qui fournit d'excellent poisson, entr'autres, de la perche & du brochet: elle est aussi arrosée au N. E. par un petit ruisseau, qui forme un étang, & à l'E. par la rivière de Géc, qui prend sa source dans la Paroisse.

Il y a à Bernai deux fameuses carrières de pierre-de-taille; l'une appartient à M. le Marquis de Sourches, & l'autre à M. Thébaudin de Bordigné: la première n'est exploitée aujourd'hui que pour la bâtisse du château de Sourches, à laquelle on travaille depuis plusieurs années; la seconde est affermée: les Perreyeurs y travaillent l'hiver & le printemps; les pierres qu'on en tire se voient, fut-tout au Mans.

Le sol de la Paroisse est sur un tuf, & produit du froment, du méteil, de l'orge & peu de chanvre; l'étendue du Nord au Sud est d'environ trois quarts de lieue, & de l'Est à l'Ouest d'environ un tiers. Il y a dix-huit métairies & vingt bordages. Il y a quelques bois taillis, dont le plus considérable est celui de Bordigné, qui contient en-

viron dix journaux; c'est dans ce taillis qu'est la carrière de Bordigné, dont on vient de parler : à côté de ce taillis il y a plus de trente journaux de terres incultes, qu'on nomme les Caves, dont on a tiré anciennement des quantités immenses de pierres-de-taille.

Il y a au midi de la Paroisse, le Tertre de la Bousslerie, fort étendu, & d'une si grande élévation, que du sommet on voit tout l'horison à neuf à dix lieues de distance : les fourches patibulaires du Marquisat de Sourches sont établies sur cette élévation.

Le gibier, savoir la perdrix rouge & grise, le lièvre & le lapin, y est assez commun, & bien conservé.

La Seigneurie de Paroisse est annexée au Fief de Bieft, réuni au Marquisat de Sourches; dont M. du Bouchet, Marquis de Sourches, Grand-Prevôt de France, Lieutenant-Général des armées, est Seigneur.

Il y a une Jurisdiction, exercée par un Bailli, un Procureur-fiscal & un Greffier. Les appels vont à Sainte-Suzanne & à la Flèche.

Il y a, dans la Paroisse de Bernai, le Fief de la Roche-Tabari, réuni à la Terre de Bordigné : cette Terre est considérable; la maison est bien bâtie, & les dehors en sont fort agréables; elle est dans la famille de MM. Thébaudin de Bordigné depuis plus de 200 ans. Cette famille originaire du Maine a occupé, depuis ce temps, des places distinguées, tant au Présidial du Mans, que dans les Cours Supérieures à Paris.

Le Fief de Quincé, possédé par M. de Tilly, Écuyer, à cause de N... Champion, son épouse; & celui de Chassai, qui appartient aux Religieux de la Coulture. Tous ces Fiefs relèvent du Marquisat de Sourches.

La nef de l'Eglise de Bernai a été rebâtie par les fondemens en 1766.

Sous le Pontificat de l'Évêque Hoel, qui siégea au Mans depuis 1085 à 1097, l'atri de Chaource ayant tué dans une rencontre le fils de Geoffroi de Brullon, fut condamné de se dessaisir entre les mains de Geoffroi, de la propriété & Seigneurie de l'Eglise & cimetière de Bernai, & des dixmes & autres profits qu'il avoit droit de percevoir en cette Paroisse.

Aussi-tôt que Geoffroi en eut pris possession, il donna toutes ces choses à l'Abbé & aux Religieux de la Coulture, à la charge de prier Dieu pour le repos de l'âme de son fils : cette donation fut mise sur le grand Autel de l'Eglise de la Coulture, & acceptée par Johel, Abbé, en présence  
de

de Geoffroi de Brullon, de Patri de Chaource, de Bon & Foulques de Montfaucon, de Robert de Folletorte, &c.

Quelque temps après, ce même Patri étant sur le point de faire le voyage de la Terre-Sainte, recommanda son fils aux Religieux de cette même Abbaye, & leur donna la propriété de quelques terres, vignes & prairies qu'il possédoit encore dans la Seigneurie de Bernai, avec un moulin & tous les droits féodaux qu'il y pouvoit prétendre. Cette donation fut ratifiée par Hugues de Chaource, son fils. Voyez la généalogie du Bouchet à l'article Saint-Symphorien.

M. Gaugain, Curé, m'a fourni un Mémoire.

BERTEVIN (Saint), Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Laval, dans le Doyenné de Laval, Election de Laval à l'O. par S. du Mans, dont il est éloigné de seize lieues. Pour s'y rendre, il faut aller à Laval, l.  $\frac{1}{4}$ ; Louvigné, l.  $2\frac{1}{4}$ ; Vaige, l.  $2\frac{1}{4}$ ; Saint-Denis-d'Orques, l.  $3\frac{1}{4}$ ; Chassillé, l.  $2\frac{1}{4}$ ; Auvers, l.  $\frac{1}{4}$ ; Fay, l.  $2\frac{1}{4}$ ; Mans, l.  $1\frac{1}{4}$ .

Il y a de Saint-Bertevin à Laval, M. l.  $\frac{1}{4}$ ; Saint-Ouen-des-Toits, M. l.  $2\frac{1}{4}$ ; Loiron, M. l. 2; Cossé-le-Vivien, M. l.  $3\frac{1}{4}$ ; Mellai, M. l.  $5\frac{1}{4}$ ; Grenoux, l.  $\frac{1}{2}$ ; Avenières, l. 1; l'Huissierie, l.  $1\frac{1}{2}$ ; Ahuillé, l.  $1\frac{1}{2}$ ; Saint-Avi, l.  $1\frac{1}{2}$ ; le Genest, l.  $1\frac{1}{4}$ ; la Forêt de Concise, l.  $\frac{1}{4}$ .

La Cure, estimée 1300 liv., est à la présentation de l'Abbé de Marmoutier. Il y a 1000 Communians.

Il y a à Saint-Bertevin la Chapelle de la Coquelinière, estimée 10 liv., à la présentation du Seigneur de la Coquelinière.

La Paroisse est arrosée à l'Ouest par la rivière de Vicoin.

Le sol produit du méteil, du froment & de l'avoine : il y a des bois.

La Seigneurie de Paroisse est un membre du Comté de Laval, qui appartient à M. le Duc de la Tremoille.

Hugues Pénec de Saint-Bertevin, & Aubert, son frère, se croisèrent pour le voyage de la Terre-Sainte, avec Geoffroi de Mayenne en 1158. Basnage, Histoire de Sablé.

BERTEVIN (Saint), Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Laval, dans le Doyenné d'Ernée, Election de Laval, au N. O. par O. du Mans, dont il est éloigné de vingt lieues un quart. Pour s'y rendre, il faut aller à Saint-George-de-Butavant, l.  $4\frac{1}{4}$ ; Belgéart, l.  $2\frac{1}{4}$ ; Jubleins,



l. 1; Sainte-Jame-le-Robert, l. 1; Parenne, l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Traingé, l. 5  $\frac{1}{4}$ ; Mans, l. 1  $\frac{1}{2}$ .

Il y a de Saint-Bertevin à Gorron, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Montaudin, M. l.  $\frac{1}{4}$ ; Fougerolles, M. l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Landivi, M. l. 2; Ernée, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Lévaré, l.  $\frac{1}{4}$ ; la Dorée, l.  $\frac{1}{4}$ ; Saint-Mars-sur-la-Futaye, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; la Tanière, l.  $\frac{1}{2}$ ; Carelles, l. 1; Colombiers, l. 1  $\frac{1}{4}$ .

La Cure, estimée 900 liv., est à la présentation de l'Abbé de Saint-Michel-du-Mont. Il y a 626 Communians.

Il y a à Saint-Bertevin la Prestimonie de la Valette, estimée 15 liv.

Quatre petits ruisseaux prennent leur source dans la Paroisse; ils coulent vers le Nord, & forment trois étangs.

Le sol produit du seigle, de l'avoine & du carabin.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. le Marquis de Montécot. Cette Seigneurie est entrée dans la Maison de Doynel de Montécot par le mariage de Jacques Doynel, Chevalier, Marquis de Montécot, avec Henriette-Thérèse-Olive de Vaux, Dame de Lévaré; Saint-Bertevin, Hercé, Vienni, &c. De ce mariage est issue Mde Renée-Françoise-Olive Doynel, épouse de M. le Comte de la Chaux; laquelle m'a fourni plusieurs Mémoires généalogiques. Voyez la *généalogie de la Famille de Vaux*, à l'art. *Champéon*, celle de la *Chaux* à l'art. *Nuillé-le-Vandin*.

BÉRUS, petit Boug & Paroisse de l'Archidiaconé de Sonnois, Dans le Doyenné de Linières, Election du Mans, au N. par O. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de neuf lieues. Pour s'y rendre, il faut aller au petit Oisseau, l.  $\frac{1}{4}$ ; à Saint-Germain-de-la-Côudre, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Beaumont, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Saint-Marceau, l. 1; la Basoge, l. 2; Mans, l. 2  $\frac{1}{2}$ ;

Il y a de Bérus à Alençon, M. l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Beaumont, M. l. 3  $\frac{1}{2}$ ; Fresnay, M. l. 2; Arconnai, l.  $\frac{1}{4}$ ; Champfleur, l. 1; Béron, l.  $\frac{1}{2}$ ; Gesnes-le-Gandelin, l.  $\frac{1}{4}$ ; Hellou, l.  $\frac{1}{2}$ ; Saint-Germain-de-Corbie, l. 1.

La Cure, estimée 300 liv., est à la présentation de l'Abbé de St-Martin de Sées. Les Religieux Bénédictins de cette Abbaye perçoivent la moitié des dixmes de la Paroisse, qui contient environ 150 Communians.

Les deux tiers de la Paroisse, dont l'étendue est d'une lieue de l'E. à l'O., & d'une demie du N. au S., sont l'un en bois taillis, qui dépendent pour la plus grande partie de la Terre de Vaux; l'autre en landes, qui sont presque la seule ressource pour nourrir les bestiaux. Le

reste du sol est bon , & produit du froment , de l'orge & de l'avoine. On cultive des pommiers & des poiriers , & beaucoup de chanvre , qui est de bonne qualité. L'on y nourrit peu de troupeaux , quoique la laine qu'ils fournissent soit très-bonne.

Les lapins , dont la quantité est trop grande , désolent le Cultivateur ; il y a aussi de la perdrix rouge & grise , du lièvre , & de la bécassine ; le tout d'assez bonne qualité.

Le chemin royal du Mans à Alençon passe à l'Est de la Paroisse.

La Seigneurie de Paroisse est réunie depuis long-temps à la Terre de Vaux , dont M. le Comte d'Argouges , Maréchal de Camp , est Seigneur.

M. le Fessier , Curé , m'a fourni un Mémoire.

BESSÉ , gros Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Montfort , dans le Doyenné de Saint-Calais , Election du Château-du-Loir , à l'E. S. E. par S. du Mans , dont il est éloigné de neuf lieues trois quarts. Pour s'y rendre , il faut aller à Challe , l. 6 ; Pontlieue , l. 3  $\frac{1}{4}$  ; Mans , l.  $\frac{1}{2}$ .

Il y a de Bessé à Saint-Calais , M. l. 2 ; Montoire , l. 2  $\frac{1}{2}$  ; Bouloire , M. l. 4  $\frac{1}{2}$  ; la Chartre , M. l. 4 ; Grand-Lucé , M. l. 4  $\frac{1}{2}$  ; Bonneval , l.  $\frac{1}{2}$  ; Sellé , l.  $\frac{1}{4}$  ; la Chapelle-Huon , l.  $\frac{1}{2}$  ; Lavenay , l. 1  $\frac{1}{4}$  ; Vancé , l. 1  $\frac{1}{4}$  ; la Chapelle-Gaugain , l. 1  $\frac{1}{4}$ .

La Cure , estimée 1200 liv. , est à la présentation du Chapitre de St Pierre de Saint-Calais. Il y a 1000 Communians.

Il y a à Bessé un Collège , estimé 50 liv. , à la présentation des héritiers du Fondateur. Il y a aussi une Chapelle au château de Courtenvaux , estimée 60 livres , à la présentation du Seigneur.

La Paroisse est arrosée à l'Est par la rivière de Braye ; au Nord & au Sud par deux petits courans d'eau.

Le sol produit du froment , du seigle & de l'avoine. Il y a des prairies , des bois & des landes.

Le marché tient à Bessé tous les Lundis.

La Seigneurie de Paroisse est annexée au château de Courtenvaux , situé dans ladite Paroisse , appartenant à M. le Tellier , Marquis de Courtenvaux.

Courtenvaux fut érigé en Marquisat en 1610 , en faveur de Gilles de Souvré , Chevalier des Ordres du Roi , Grand-Maître de la Garde-Robe , & Maréchal de France. Cette Terre lui étoit venue de Françoise de Berziau , son aïeule paternelle : elle passa dans la famille le Tellier par

le mariage d'Anne de Souvré, née Posthume de Charles de Souvré, Marquis de Courtenvaux, & de Marguerite Barentin, avec François-Michel le Tellier, Marquis de Louvois, Chancelier des Ordres du Roi, Ministre & Secrétaire d'Etat. *Mém. de Miroméni.*

*Généalogie.*

MICHEL le Tellier, Seigneur de Chaville, Conseiller en la Cour des Aides, épousa Claude Chauvelin, dont Michel, qui suit: Madeleine mariée à Gabriel de Cassagnet, Marquis de Tilladet; Claude alliée à Jean-Baptiste Colbert, Seigneur de Saint-Pouange, Intendant de Justice en Lorraine, Conseiller d'Etat.

MICHEL le Tellier, né en 1603, Chancelier de France, & Garde des Sceaux en 1677, avoit été fait Secrétaire d'Etat en 1645; épousa Elisabeth Turpin, fille de Jean, Conseiller d'Etat, dont François-Michel, qui suit: Charles-Maurice, qui fut Archevêque de Rheims, mort en 1710; & Madeleine-Fare, mariée à Louis-Marie d'Aumont, Duc & Pair de France.

FRANÇOIS-MICHEL le Tellier, Marquis de Louvois, Ministre & Secrétaire d'Etat, de la Guerre, né en 1641, mort en 1691, avoit épousé en 1662 Anne de Souvré, Marquise de Courtenvaux, fille unique & héritière de Charles, & de Marguerite Barentin, dont Michel-François, qui suit: Louis-Nicolas, tige des Marquis de Souvré & de Rebenus, qui suivra: Louis-François-Marie, Marquis de Barbésieux, Secrétaire d'Etat, qui épousa, 1°. en 1691 Catherine-Louise de Crussol, fille d'Emmanuel, Duc d'Uzès, & de Marie-Julie de Sainte-Maure-Montausier; 2°. en 1696 Marie-Thérèse d'Alègre, fille d'Yves & de Jeanne de Garand de Caminode; il eut du premier lit Anne-Catherine, mariée en 1713 à Sigismond de Montmorenci Luxembourg, Duc d'Olonne; & du second, Marie-Madeleine, mariée en 1717 à François, Duc d'Harcourt; & Louise-Françoise, qui épousa en 1718 Emanuel-Théodore de la Tour, Duc d'Albret; Elisabeth-Anne; née en 1666, morte jeune; Madeleine-Charlotte, née en 1665, mariée en 1679 à François, Duc de la Rochefoucaud, Prince de Marcillac; Camille, né en 1675, connu sous le nom d'Abbé de Louvois, de l'Académie Française, de celle des Sciences & des Inscriptions, mort de la pierre en 1718; Marguerite, née en

1678, mariée en 1694 à Louis-Nicolas de Neuville, Duc de Villeroi, morte en 1711.

MICHEL-FRANÇOIS le Tellier, Marquis de Courtenvaux, Capitaine des Cent-Suisses de la Garde, né en 1663, mort en 1721, avoit épousé en 1691 Marie-Anne-Catherine d'Estrées, fille de Jean, Maréchal de France, & de Marguerite Morin; dont François Macé, qui suit; Louis, mort en 1709 en sa quinziesme année; Louis Cesar, Marquis de Courtenvaux, Baron de Montmiral, en Brie, Maréchal de France, & Ministre d'Etat en 1757, appelé Maréchal d'Estrées, né en 1695; épousa, 1°. en 1739, Catherine de Champagne Villaine, fille de René Brandelis, morte sans enfans en 1742; 2°. en 1744 Adélaïde-Félicité Brulart, fille unique du Marquis de Pui-sieux.

FRANÇOIS-MACÉ le Tellier, Marquis de Louvois, &c. mort en 1719, âgé de 26 ans, avoit épousé en 1716; Anne-Louise de Noailles, fille de Anne-Jules, Duc, Pair & Maréchal de France, & de Marie-Françoise de Bourbonville, dont François César, qui suit:

FRANÇOIS-CÉSAR le Tellier, appelé Marquis de Courtenvaux, né en 1718, Capitaine-Colonel des Cent-Suisses de la Garde, épousa en 1732 Louise-Antonine de Gontaut Biron, fille de Louis-Antoine, dont Charles-François qui suit; & Félicité-Louise, mariée en 1759 à Louis-Alexandre, Duc d'Aumont-Roche Baron, titré Duc de Villequier.

CHARLES-FRANÇOIS-CÉSAR le Tellier, appelé Marquis de Montmirel, Capitaine-Colonel des Cent-Suisses de la Garde, né en 1734.

*Moréri, dernière édition.*

BÉTON, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Sonnois, dans le Doyenné de Fresnai, Election du Mans, au N. par O. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de huit lieues & demie. Pour s'y rendre, il faut aller à S. Germain-de-la-Coudre, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Beaumont, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; S. Marceau, l.  $\frac{1}{4}$ ; la Basoge, l. 2; Mans, l. 2  $\frac{1}{4}$ .

Il y a de Béton à Alençon, M. l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Beaumont, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Fresnai, M. l. 2; René, M. l. 3; Gesvres, M. l. 4; Petit-Oisseau, l.  $\frac{1}{4}$ ; Bourg-le-Roi, l.  $\frac{1}{4}$ ; Cherisai, l.  $\frac{1}{4}$ ; Bérus, l.  $\frac{1}{4}$ ; Gesnes-le-Gandelain, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Assé-le-Boisne; l. 2  $\frac{1}{4}$ ; la Forêt-de-Jupille, l.  $\frac{1}{4}$ .

La Cure, estimée 5 à 600 liv., est à la présentation du Seigneur Evêque du Mans. Il y a 100 Communians.

Il y a à Béton une Prestimonie ou Chapelle, dite de Ste Barbe, estimée 50 liv., à la présentation des Sieurs Curés de Béton & de Chamfrémont.

Le sol de la Paroisse est de Groïas, ce qui fait qu'il rapporte peu, mais le bled qu'il produit, qui est le froment, l'orge & l'avoine, est de bonne qualité; il n'y a qu'un petit ruisseau qui prend sa source à l'Ouest de la Paroisse; comme on recueille très-peu de foin, on sème sur les guérets des javotes, des serres & des vesses, pour nourrir le bétail. On cultive du chanvre, qu'on fait rouir dans des fontaines, qui ne servent qu'à cet usage.

La Paroisse a environ une lieue de circuit; il y a dans cette enceinte plus de vingt journaux de landes, qui sont d'un grand secours pour pâcager les vaches & les moutons.

Le grand chemin royal du Mans à Alençon passe dans la Paroisse, & en occupe une grande partie.

La Seigneurie de Paroisse est en litige entre les propriétaires du grand & du petit Béton, ce sont deux fermes possédées autrefois par la famille du Bouchet; aujourd'hui le Grand Béton, appartient à M. du Bouillon, & le petit à M. de la Jossière.

La tradition porte qu'il y avoit autrefois à Béton un château, nommé *Ongrie*; il n'en reste aucun vestige.

M. Dumont, Curé, m'a fourni un Mémoire.

BIÉS (S.), petit Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé du Château-du-Loir, dans le Doyenné d'Oise, Election du Mans, au S. S. E. par S. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de trois lieues trois quarts. Pour s'y rendre, il faut aller à Laigné, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Pontlieue, l. 2; Mans, l.  $\frac{1}{2}$ .

Il y a de S. Biés à Ecomoi, M. l.  $\frac{1}{4}$ ; Grand Lucé, M. l. 4  $\frac{1}{4}$ ; la Suze, M. l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Pontvalain, M. l. 2; Mansigné, M. l. 2  $\frac{1}{2}$ ; S. Ouen en Belin, l.  $\frac{1}{2}$ ; Yvré-le-Polin, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Oysé, l. 2; Châteaux-l'Hermitage, l.  $\frac{1}{4}$ ; Requeil, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Maïet, l. 1  $\frac{1}{2}$ .

La Cure, estimée 500 liv., est à la présentation du Seigneur Evêque du Mans. Il y a 300 Communians.

La Chapelle de S. Sébastien, dans ladite Eglise de S. Biés, dépend de la Terre de Chardonneux.

Il y a aussi à S. Biés une prestimonie, nommé Loret, estimée 70 liv.

La Paroisse est arrosée à l'Est & au Sud-Est par un ruisseau qui forme un étang, & à l'Ouest par un autre, qui forme l'étang de Clairefontaine.

La Paroisse étoit autrefois presque toute couverte de bois, de prairies, d'étangs & de landes; on y a depuis quelque temps fait beaucoup de défrichemens, où l'on recueille du seigle, de l'avoine, du carabin, & beaucoup de chanvre, sur-tout dans la partie du Nord.

Il y avoit autrefois à S. Biés une forge, qui a été changée en un moulin à blé, qui dépend de la Terre de Chardonneux.

Les Chanoines Réguliers de Châteaux-l'Hermitage possèdent dans la Paroisse des domaines, des bois considérables & de beaux étangs, relevant de la terre de Chardonneux, ci-après; le patronage de l'Eglise est annexé à la métairie du Plessis, qui appartient à la Demoiselle Monrobin d'Angers.

Il n'y a à S. Biés qu'une Terre, nommée Chardonneux, qui appartient à M. Rivault, Conseiller à la Cour des Monnoies de Paris.

Les jardins de la Terre de Chardonneux sont entourés de grands fossés remplis d'eau vive; les dehors en sont gracieux, à cause des bois, prairies & pièces d'eau qui s'y trouvent; les Fiefs en sont étendus & relèvent du Roi, à l'entier.

**BIGNON** (le); Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Sablé, dans le Doyenné de Sablé, en-deçà de l'Ouette, Election de Laval, à l'O. par S. du Mans, dont il est éloigné de treize lieues un quart. Pour s'y rendre, il faut aller à Mellai, l. 1; Brullon, l. 5; Vallon, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Soulligné, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Grand S. Georges, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Mans, l. 1  $\frac{1}{4}$ .

Il y a du Bignon à Laval, M. l. 4; Mellai, M. l. 1; Chemeré-le-Roi, M. l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Grez-en-Bouère, M. l. 2; Ballée, M. l. 3; S. Denis du Maine, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Arquenai, l. 1; Maisongelle, l. 1; Villiers-Charlemagne, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Ruillé en Anjou, l. 1  $\frac{1}{2}$ .

La Cure, estimée 800 liv., est à la présentation de l'Abbé de Marthoutier. Il y a 370 Communians.

Il y a au Bignon, la Chapelle de la Guihairière, estimée 80 liv., à la présentation du Curé & du Procureur Fabricier; & la prestimonie Bouttier, estimée 30 liv., aussi à la présentation du Curé & du Procureur-Fabricier, *Pleno-Jure*.

La Paroisse est arrosée du Nord à l'Est par le ruisseau de Pontmartin, qui forme un étang, & à l'Ouest par un autre.

Le sol produit du méteil, du froment, de l'orge & de l'avoine; il y a des landes.

La Seigneurie de Paroisse, qui est une Châtellenie, appartient à M. de la Jupillièrre, & relève de celle de Mellai. Elle a donné le nom à une Famille éteinte depuis longtemps.

En 1463, André de Laval, Chevalier, Seigneur de Loheac, étoit Seigneur du Bignon.

En 1495, Jean Boufré possédoit cette Seigneurie; elle appartenoit en 1528 à Antoine d'Arquenai; & en 1581, Julienne d'Arquenai, Dame du Bignon, Champfleuri, Maisoncele, le Bourg-neuf, &c. étoit femme de Nicolas d'Angennes, Seigneur de Rambouillet, Chevalier des Ordres du Roi.

Philippe de Bouillé, Comte de Créance, étoit Seigneur du Bignon, d'Arquenai, Maisoncele, &c. en 1660. *Mém. de la Chaux.*

**BIGOTTIÈRE** (la), Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Laval, dans le Doyenné de Mayenne, Election de Mayenne, à l'O. N. O. par O. du Mans, dont il est éloigné de seize lieues. Pour s'y rendre, il faut aller à Brée, l. 4  $\frac{1}{2}$ ; S. Christophe-du-Luat, l.  $\frac{1}{4}$ ; Ruillé en Champagne, l. 6  $\frac{1}{4}$ ; Charfour, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Mans, l. 2.

Il y a de la Bigottière à Mayenne, M. l. 3  $\frac{1}{2}$ ; Ernée, M. l. 3; Laval, M. l. 3  $\frac{1}{2}$ ; Monseurs, M. l. 4  $\frac{1}{2}$ ; S. Oüen-des-Toits, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; S. Germain-le-Guillaume, l.  $\frac{1}{2}$ ; S. Germain d'Anxure, l. 1; Alexain, l.  $\frac{1}{2}$ ; Chaillant, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; la Baconnière, l. 1  $\frac{1}{4}$ .

La Cure, estimée 1400 liv., est à la présentation du Seigneur Evêque du Mans. Il y a 720 Communians.

Il y a un Collège fondé, estimé 200 liv.

La Paroisse est bornée au Nord-Ouest par la Forêt de Mayenne, & arrosée à l'Ouest & au Sud par un ruisseau, & à l'Est par un autre, qui forme deux étangs.

Le sol produit du seigle, du froment, de l'avoine & du carabin; il y a des prairies.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. le Comte d'Elva.

**BLÉVES**, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Sonnois, dans le Doyenné de Sonnois, Election du Mans, au N. N. E. par E. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de huit lieues trois quarts. Pour s'y rendre, il faut aller à Beauvoir, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Verot, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Panon, l.  $\frac{1}{4}$ ; Courgains,



l. 1; S. Mars-sous Bullon, l.  $\frac{1}{2}$ ; Joué-l'Abbé, l.  $1\frac{1}{4}$ ; Cou-  
laines, l.  $2\frac{1}{4}$ ; Mans, l.  $\frac{1}{4}$ .

Il y a de Blèves à S. Côme, M. l.  $4\frac{1}{4}$ ; Mamers, M. l.  $2\frac{1}{2}$ ; René, M. l.  $4\frac{1}{2}$ ; Alençon, M. l.  $4\frac{1}{4}$ ; le Mesle, l.  $1\frac{1}{2}$ ; les Auneaux, l.  $\frac{1}{2}$ ; Roulée, l.  $\frac{1}{4}$ ; la Frénais, l.  $1\frac{1}{2}$ . le Perche est limitrophe du Bourg.

La Cure, estimée 700 liv., est à la présentation du Sei-  
gneur Evêque du Mans. Il y a 124 Communians.

Il y a à Blèves un Cimetière-Dieu, estimé 100 liv., à la  
présentation du Seigneur Evêque du Mans.

Blèves est sur un petit ruisseau, qui coule du S. O. au  
N. E. & forme un étang; la Paroisse est arrosée à l'Est par  
le ruisseau d'Autréche, qui en forme aussi un.

Le sol produit du froment, de l'orge & du seigle.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. Berfin, An-  
cien Audiencier de France. M. Jean-Baptiste Berfin étoit  
en 1736 un des quatre Grands Audienciers de France; il  
servoit le quartier de Juillet. La principale fonction des  
Grands Audienciers est d'examiner les lettres à sceller &  
d'en faire rapport à M. le Chancelier ou à M. le Garde-  
des-Sceaux, & de les taxer au contrôle; ils ont les mêmes  
privilèges que les Secrétaires du Roi, & en font les  
fonctions.

Dans les dernières années du onzième siècle, Guillaume  
le Roux, Roi d'Angleterre, fit, avec Robert Talvas,  
Comte du Perche, bâtir huit Forts dans le Sonnois, pour  
se fortifier contre Hélié de la Flèche; Comte du Maine;  
sçavoir, Blèves, Pérai, le Mont-de-la-Nue, Sonne, S.  
Remi-du-Plain, Ortieuise, Aillères & la Motte-Gautier  
de Clinchamp; ils firent de grandes tranchées & lignes  
de communication des uns aux autres, dont on voit en-  
core des vestiges, & entr'autres d'une circonvallation qui  
commence au bord de Pérai, continue à Marolles, Mon-  
houdoul, Sonne & finit à S. Remi du Plain, entourant  
tout ce pays de retranchemens qu'on appelle encore au-  
jourd'hui les Fossés de Robert-le-Diable. *Courvaisier, page*  
*396. Cenomania.*

BOESSÉ-LE-SEC, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé  
de Montfort, dans le Doyenné de la Ferté, Election du  
Mans, à l'E. N. E. par E. de la Ville du Mans, dont il  
est éloigné de six lieues trois quarts. Pour s'y rendre, il  
faut aller à S. Hilaire-le-Lierru, l.  $\frac{1}{4}$ ; Lombron, l.  $2\frac{1}{4}$ ;  
Mans, l.  $3\frac{1}{4}$ .

Il y a de Boessé à la Ferté, M. l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Bonnefable, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Commerré, M. l. 2; Dolon, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Torigné, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Saux, l.  $\frac{1}{4}$ ; Villaine-la-Gonais, l.  $\frac{1}{2}$ ; S. Martin-des-Monts, l.  $\frac{1}{4}$ ; S. Aubin-des-Coudrais, l. 1; S. Denis-des-Coudrais, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Tuffé, M. l.  $\frac{1}{4}$ .

La Cure, estimée 1300 liv., est à la présentation du Seigneur Evêque du Mans. Il y a 500 Communians.

Boessé est sur un petit courant d'eau; la Paroisse est arrosée à l'E. & au S. par la rivière d'Huisne.

Le sol produit du froment, de l'orge, du seigle & de l'avoine; il y a des bois & des vignes.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. de la Goupillière.

Le Pontificat porte que S. Thuribe, second Evêque du Mans, fit bâtir une Eglise au village de Boessé. *Courvaisher, page 75.*

Juhel de Boessé se croisa en 1158, pour le voyage de la Terre-Sainte, avec Geoffroi IV de Mayenne. *Cenomania. Histoire de Sablé.*

**BOESSAI**, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Sablé, dans le Doyenné de Sablé, en-deçà de l'Ouette, Election de la Flèche, à l'E. S. E. par S. du Mans, dont il est éloigné de dix lieues un quart. Pour s'y rendre, il faut aller à Chantenai, l. 4  $\frac{1}{4}$ ; Maigné, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Grand S. Georges, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Mans, l. 1  $\frac{1}{4}$ .

Il y a de Boessai à Sablé, M. l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Brullon, M. l. 3  $\frac{1}{2}$ ; Ballée, M. l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Grez en Bouère, M. l. 1; Mellai, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Gastines, l.  $\frac{1}{4}$ ; Auvers-le-Hamon, l. 1; S. Loup, l.  $\frac{1}{4}$ ; Bouère, l.  $\frac{1}{2}$ ; S. Brice, l. 1.

La Cure, estimée 400 liv., est à la présentation de l'Abbé de la Coulture. Il y a 300 Communians.

Il y a à Boessai la Chapelle de S. Laurent, estimée 40 l., à la présentation du Seigneur des Chesnais; la Chapelle de S. Laurent est aujourd'hui en ruine, & le Service a été transféré à la Chapelle domestique des Chesnais. l'Eglise de Boessai ayant été détruite par les Huguenots, on fit l'Office Divin dans la Chapelle de S. Laurent jusqu'en 1614, que l'ancienne Eglise fut rebâtie; & celle de N. D. estimée 40 liv. à la même présentation.

A un quart de lieue du Bourg il y a une Chapelle dédiée à S. Jacques, dont la nef est en ruine; les habitans voisins y viennent en pèlerinage.

La Paroisse est arrosée à l'E. par la rivière de Vaige, au

N. par un petit courant d'eau , & au S. par trois étangs. Il y a trois moulins à blé.

Le sol produit du méteil , du seigle , du froment , de l'orge & de l'avoine ; il y a des bois dépendans du Prieuré de Solesme ; quelques vignes & des prairies.

La Paroisse contient dix-huit métairies , dix-sept bordages & trois moulins à blé , à trois quarts de lieue du N. au S. & environ autant de l'E. à l'O.

La Seigneurie de Paroisse est annexée au Prieuré de Solesme.

Il y a dans la Paroisse de Boessai la Terre des Chef-nais , dont M. de Cry est propriétaire par la Dame sa mère , du nom & de la Maison de Longueil.

M. Deshaies de Cry , qui y fait sa résidence , a fait détourner le cours de la rivière de Vaige pour rendre l'arrivée de sa maison plus commode.

Il y a à Boessai un Fief qui relève de la Terre de la Roche Thalbot , située dans la Paroisse de Souvigné , appartenant à la Maison de Montesson.

Au pied d'une montagne , dont les pierres paroissent marbrées , il y a une fontaine minérale dont on fait usage contre plusieurs infirmités.

Durant les dernières guerres de la Ligue , l'Abbaye de Bellebranche , située dans le voisinage de Boessai , fut conservée par Robert Vachereau , Seigneur des Chef-nais ; mais après qu'il en fut sorti , elle fut prise , pillée & demi brûlée par de Bressant , Huguenot , qui fit maltraiter , & même pendre plusieurs Religieux. *Courvaissier , page 457. Ménage , contin. de l'Hist. de Sablé. M. S.*

Ce Bressant se nommoit René de la Rouvraye , Ecuyer , Seigneur de Bressant ; Terre située dans la Paroisse de Mesnil en Anjou : il descendoit de Pierre de la Rouvraye , Chevalier , Seigneur de Bressant , & d'Ysabeau de Villeprouvée , fille de Jean de Villeprouvée & d'Ysabeau de Courceriers. Il portoit pour armes d'argent à trois têtes de cheval percées de sable. *Cont. Hist. de Sablé. M. S.*

C'est de ce Bressant dont Brantôme entend parler , en disant qu'un Gentilhomme d'Anjou portoit un baudrier couvert d'oreilles de prêtres ; & c'est lui qui est représenté en taille douce avec une chaîne d'oreilles en forme de baudrier , à la page 36 du livre intitulé : *Théâtre des cruautés des Hérétiques de notre temps* , imprimé à Anvers chez Adrien en 1588. Ses cruautés furent terminées par son supplice ; Jean Huret dit dans ses Antiquités d'Anjou ,

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

PHYSICS DEPARTMENT  
5712 S. DICKINSON AVE.  
CHICAGO, ILL. 60637  
TEL. 773-835-3141  
FAX 773-835-3142  
WWW.PHYSICS.DUKE.EDU

PHYSICS 101  
LECTURE 1  
1.1. THE SCIENTIFIC METHOD  
1.2. MEASUREMENT  
1.3. UNITS

PHYSICS 101  
LECTURE 2  
2.1. KINEMATICS  
2.2. DYNAMICS  
2.3. ENERGY

danger de sa vie; ce Prince lui accorda ce qu'il demandoit de la part de son Evêque, & le combla de présens, qu'il employa à la construction d'une Eglise dans le lieu de sa solitude; après sa mort son corps fut inhumé dans cette Eglise, & y a demeuré jusqu'au temps des guerres des Normands, qu'il fut transporté à Senlis, où il est encore à présent dans l'Eglise de S. Fraimbault, à l'exception de l'os coronal, des deux pariétaux & de l'osmoïde qui se sont trouvés dans son tombeau lorsqu'on en fit l'ouverture dans le dernier siècle *Courvaissier, page 129.* Bondonnet dit, page 161, que ce fut vers le Roi Childert que S. Innocent députa S. Bommer.

BOMMER (S.), Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Passais, dans le Doyenné de Passais en Normandie, Généralité d'Alençon, au N. N. O. du Mans, dont il est éloigné de vingt lieues un quart. Pour s'y rendre, il faut aller à Juvigné, M. l. 3; la Chapelle-Moche, l.  $\frac{1}{2}$ ; S. Julien-du-Terroux, l.  $1\frac{1}{2}$ ; Jauron, l. 2; Crennes-sur-Fraubai, l.  $1\frac{1}{4}$ ; Bourg d'Averton, l.  $1\frac{1}{2}$ ; S. Aubin-du-Désert, l.  $\frac{3}{4}$ ; Pezé, l.  $3\frac{1}{4}$ ; Neuville-la-Lais, l.  $1\frac{1}{2}$ ; Aigné, l. 3; Mans, l. 2.

Il y a de S. Bommer à Domfront, M. l. 1; Lonlai, M. l.  $\frac{1}{4}$ ; la Ferté-Macé, M. l. 4; Ceaulcé, M. l.  $3\frac{1}{2}$ ; Passais, M. l. 4; Champsegré, l.  $1\frac{1}{2}$ ; Dompierre, l.  $1\frac{1}{4}$ ; Banvou, l.  $1\frac{1}{4}$ ; la Haute-Chapelle, l. 1; la Normandie, l. 1.

La Cure, estimée 7 à 800 liv., est à la présentation de l'Abbé de Lonlai. Il y a 1200 Communians.

La Paroisse est arrosée à l'E. par la rivière de Varenne, au N. & à l'O. par le ruisseau de Boudouët.

Le sol produit du seigle, de l'avoine & du carabin; il y a des prairies.

La Seigneurie de Paroisse, suivant un Mémoire qui m'a été fourni, est annexée à l'Abbaye de Lonlai; suivant d'autres il paroît qu'elle l'est à la Terre de Jumilli; je trouve dans ces Mémoires que des Seigneurs de Jumilli prennent la qualité de Seigneurs de S. Bommer.

La Paroisse de S. Bommer a donné son nom à une ancienne Famille qui est éteinte. N.... de S. Bommer, épousa Renée de Royers de la Brisolière, fille de Charles; elle se maria en secondes noces, en 1587, à Hercule Desvaux, à qui elle donna la Terre de Sainte Jame-la-Robert.

Le Fief de Jumilli, dans la Paroisse de S. Bommer, a donné le nom à une ancienne Famille éteinte depuis long-temps.

En 1240 Guillaume & Simon de Jumilli firent un don à l'Abbaye de Lonlai.

Le 13 Juin 1582, Joachim Josselin, Seigneur de Martigni, Valet-de-Chambre du Roi, fut autorisé par Arrêt du Parlement à retirer Jumilli, sur Jean Barjot, Seigneur de Marqueville, avec lequel il transigea le 18 du même mois.

Jacques & Joachim Josselin, fils du précédent, vendirent, en 1602, le Fief de Jumilli à Henri Barré, Sieur Deshayes, Lieutenant-Général de Domfront; ledit Henri prit le nom de Jumilli avec le sien, & François, son fils, laissa celui de Barré, pour ne porter que celui de Jumilli; ledit François épousa Antoinette Cormier, dont il eut Henri, qui suit; & Marquise mariée en 1621 à Simeon Pitard.

HENRI II, Barré de Jumilli, Seigneur de S. Bommer, &c. épousa Marie des Moulins, dont il eut Henri-Claude, qui suit:

HENRI-CLAUDE Barré de Jumilli, fut Capitaine de Cavalerie dans le Régiment Colonel-Général; il mourut sans alliance en 1680. Marquise Barré, sa tante, femme de Simeon Pitard, fut son héritière; elle eut François Pitard, Seigneur de Boudé & de Jumilli, qui mourut en 1658; il avoit épousé Adrienne de Saint-Maurice, Dame de S. Jean du Cerais, dont il eut Julien.

Le dernier Seigneur de Jumilli étoit Alexandre de la Rivière, qui n'a laissé qu'une fille. Cette Terre est aujourd'hui en régie pour créances dûes au Roi. Les Fiefs de Jumilli & de la Nocherie relèvent du Roi. Il y a encore dans la Paroisse de S. Bommer le Fief de la Nocherie. *Mém. de la Chaux. Mém. du Curé de Domfront.*

BONCHAMP, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Sablé, dans le Doyenné de Sablé, au-delà de l'Ouette, Election de Laval, à l'O. du Mans, dont il est éloigné de quatorze lieues un quart. Pour s'y rendre, il faut aller à Sougé, l. 2; S. Denis d'Orques, l. 4  $\frac{1}{2}$ ; Auvers-sous-Montfaucon, l. 3; Rouillon, l. 3  $\frac{1}{2}$ ; Mans, l. 1.

Il y a de Bonchamp à Laval, M. l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Chemeré-le-Roi, M. l. 4  $\frac{1}{2}$ ; Monseurs, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Mellai, M. l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Evron, M. l. 5; Forcé, l. 1; Louvigné, l. 1; Argenté,

L.  $\frac{1}{2}$ ; Chapelle-Antenaïse, L.  $1\frac{1}{2}$ ; Louverné, L.  $1\frac{1}{2}$ ; Sainte Melaine, L. 1.

La Cure, estimée 1500 liv., est à la présentation de l'Abbesse du Roncerai d'Angers. Il y a 900 Communians.

Il y a à Bonchamp la Chapelle de la Beaudière, estimée 400 liv.; celle de la Froissière, estimée 40 liv., à la présentation du Seigneur de Vautorte, & celle de la Louvrais, estimée 40 liv., à la présentation de l'héritier du Fondateur.

La Paroisse est arrosée à l'E. par un petit ruisseau, à l'O. par le ruisseau de Barbé, qui forme un étang de même nom, au N. & au S. par deux petits courans d'eau.

Le sol produit du méteil, du froment & de l'avoine; il y a des prairies.

La Seigneurie de Paroisse est annexée au Comté de Laval.

**BONNESTABLE**, Ville & Paroisse de l'Archidiaconé de Montfort, Chef-lieu du Doyenné de Bonnestable, Election du Mans, au N. E. par E. de la Ville du Mans, dont elle est éloignée de cinq lieues & demie. Pour s'y rendre, il faut aller à Savigné-l'Evêque, L.  $3\frac{1}{2}$ ; Mans, L.  $2\frac{1}{4}$ .

Il y a de Bonnestable à la Ferté-Bernard, M. L.  $3\frac{1}{2}$ ; S. Cosme, M. L.  $2\frac{1}{4}$ ; Tuffé, M. L. 2; S. Aignan, M. L.  $1\frac{1}{2}$ ; Ballon, M. L. 3; Briône, L.  $\frac{1}{2}$ ; Bourg de Melleme, L. demi-quart; Aulaines, L.  $\frac{1}{4}$ ; S. Georges du Rois, L.  $1\frac{1}{4}$ ; Roupperroux, L. 1; Terrehaut, L.  $\frac{1}{4}$ ; Sables, L.  $\frac{1}{2}$ ; Courcemont, L.  $1\frac{1}{4}$ ; la Forêt de Bonnestable, L.  $\frac{1}{4}$ .

La Cure, estimée 3000 liv., est à la présentation du Prieur de S. Gauburge, ainsi jugé au Mans en 1624. Il y a eu à la dernière vacance un procès entre les Présentateurs, lequel a été jugé en faveur du dernier. Il y a 3500 Communians.

Il y a à Bonnestable le Prieuré de Moncaulin, estimé 400 liv., à la présentation de l'Abbé du Gué de Laune, & celui de Guémançais, estimé 200 liv., à la présentation de l'Abbé de la Pelice; la Chapelle de S. Julien, estimée 65 liv.; celle de la Lande, estimée 130 liv., à la présentation du Seigneur; celle de Monfeller, estimée 135 liv., à la présentation du Seigneur; & celle de Rieux, estimée 105 liv., aussi à la présentation du Seigneur.

Bonnestable est arrosée à l'E. au S. & à l'O. par un ruisseau.



Le sol produit du froment , du seigle , de l'orge & de l'avoine.

Il y a marché tous les Mardis , & foires le Mardi d'après la Purification , le Mardi avant la Mi-carême , le Mardi avant la S. Gervais , ( si elle se trouve au Mans le même jour , on la remet au Mardi suivant ) le Mardi avant la Nativité de la Vierge , le Mardi avant la S. Michel , le Mardi après la Toussaint & le Mardi avant la S. Nicolas.

Bonnestable est une Baronnie , & se nommoit anciennement Malestable ; elle appartenoit autrefois aux Seigneurs de la Ferté-Bernard ; elle passa dans la Maison de Parthenai l'Archevêque ; & Jeanne de Parthenai la porta en dot à Jean I , Comte d'Harcourt ; Gabrielle d'Harcourt la porta dans la Maison de Coësmes , par son mariage avec Jean de Coësmes ; de la Maison de Coësmes ; elle passa dans celle de Montafié , par le mariage de Jeanne de Coësmes avec Louis de Montafié ; elle a appartenu au Comte de Soissons , à cause de Marie de Bourbon , son aïeule maternelle , fille de Charles de Bourbon , Comte de Soissons , & de N. . . de Montafié ; elle appartient aujourd'hui à M. le Duc de Chevreuse , dont on donne ici la Généalogie.

La Jurisdiction de Bonnestable s'étend en quinze Paroisses ; elle est exercée par un Bailli , un Lieutenant , un Procureur-Fiscal & un Greffier , ressortit au Présidial du Mans.

Il y a à Bonnestable un Grenier à Sel , régi par un Président , un Grenetier , un Contrôleur & un Greffier. En 1700 il s'y consommoit dix-huit muids de sel par an ; la Ville contenoit alors six cents quatre-vingt-quatorze feux , & payoit trois mille cinq cents livres de tailles ; on y comptoit 3000 Communians. Il y a un Hôtel-de-Ville , & une Brigade de Maréchaussée. *Mémoire de Miromeni.*

L'Evêque Hugues , qui siégea au Mans depuis 1136 à 1144 , ratifia le décret de la fondation de l'Abbaye de Halais , faite par le Seigneur de la Ferté & de Malestable ( aujourd'hui Bonnestable ) ; cette Abbaye n'est à présent qu'un Prieuré dépendant de l'Abbaye de la Pélice. *Courvaiser , page 437. Cenomania.*

#### *Généalogie d'Albert Chevreuse.*

La Maison d'Albert Chevreuse tire son origine , selon un grand nombre d'Historiens , de celle d'Albert de Florence ,

Florence, qui, dans les troubles causés par les factions des Guelphes & des Gibelins, au commencement du quinzième siècle, se retira dans le Comté Vénaisin.

THOMAS I Alberti, eut pour fils Louis, qui suit:

LOUIS eut, entre autres enfans, Thomas II, qui suit:

THOMAS II Alberti, ou d'Albert, suivant la terminaison François, Panetier du Roi Charles VII en 1429, mort en 1455, fut marié trois fois; 1°. vers 1427 avec Rainaude Felix, fille de Jean & de Louise-Martin. 2°. Avant 1440 avec Armandette d'Auvergne, fille de Pierre & de Audoave de Merles. 3°. En 1448 avec Phanette ou Etiennette Champel, dont il n'eut point d'enfans. Il eut du premier mariage Hugues, qui suit; Jean qui forma la branche des Seigneurs de Bouffargue, de laquelle est sortie celle de Mondragon; Jean, Chevalier, Seigneur de Montclus; Jacques, Docteur ès Loix, Protonotaire du S. Siège, mort en 1505; Catherine, mariée à Geoffroi de Bodillon; Louise, alliée à Jean de Claris, sans enfans. Thomas d'Albert eut, de son second mariage, trois garçons morts sans alliance; & Dauphine, mariée en 1453 à Pierre de Marroan.

HUGUES d'Albert, Seigneur de Sagriès, &c. épousa Catherine de Malingris, fille de Jean & d'Antoinette de Caires, dont Jacques, qui suit; & Guillaume, légataire de 2000 liv. tournois, par le testament de son père.

JACQUES d'Albert, Seigneur de Sagriès & de Sabran, &c. épousa en 1492 Douce de Sarrats, fille de Jacques & de Marie de Pibolliers, dont Léon, qui suit; Louis, mort sans alliance; Antoinette, qui épousa en 1531 Jean de Brignoc; N.... posthume.

LÉON d'Albert, fut tué à la bataille de Cérifolles en 1544; il avoit épousé Jeanne de Ségur, fille d'Antoine & de Jeanne de Glandèves. En faveur de ce mariage, Louise de Ségur, sa tante, lui céda, & à son mari, tous les droits qu'elle avoit dans la Seigneurie de Luynes; il eut de son mariage Honoré d'Albert, qui suit:

HONORÉ d'Albert, Seigneur de Luynes en Provence, &c. Chevalier de l'Ordre du Roi, s'est rendu célèbre sous le nom de Capitaine de Luynes; il mourut en 1592. Il avoit épousé en 1576 Anne de Rodulf, fille d'Honoré & de Louise de Beneau de Ville-Neuve: dont Charles, qui suit; François aîné, mort jeune; Honoré, Seigneur de Cadener, Duc de Chaulnes, qui forma la première branche des Ducs de Chaulnes; Léon, Duc de Luxembourg & de Pinei, qui forma la branche de Luxembourg; Marie,

qui épousa en 1599 Claude de Grimoard de Beauvoir du Roure; Antoinette, mariée, 1<sup>o</sup>. en 1605, à Barthélemy de Vernet, 2<sup>o</sup>. à Henri-Robert de la Mark, Duc de Bouillon; Louise, alliée à Antoine de Villeneuve; & Anne, Religieuse.

CHARLES d'Albert, Duc de Luynes, Chevalier des Ordres du Roi, Garde-des-Sceaux & Connétable de France, en 1621, mort la même année; son corps fut inhumé à Maillé, Terre située près de Tours, qu'il avoit fait ériger en Duché Pairie sous le nom de Luynes en 1619. Il avoit épousé en 1617 Marie de Rohan, fille d'Hercule, Duc de Montbason, & de Madeleine de Lénoncourt: dont Louis-Charles, qui suit; une fille, morte en bas âge; Anne-Marie, morte sans alliance.

LOUIS-CHARLES d'Albert, Duc de Luynes, Pair & Grand Fauconnier de France, Chevalier des Ordres du Roi, né en 1620, mort en 1690, fut marié trois fois, 1<sup>o</sup>. avec Marie-Louise Séguier, Marquise d'O, fille de Pierre, Maître des Requêtes, & de Marguerite de la Guesle; 2<sup>o</sup>. par dispense du Pape, en 1661, avec Anne de Rohan, sa tante & sa filleule, fille d'Hercule, Duc de Montbason & de Marie de Bretagne, Comtesse de Vertus, sa seconde femme; 3<sup>o</sup>. avec Marguerite d'Aligre, fille d'Etienne, Chancelier de France, & de Jeanne l'Huillier d'Interville, sans enfans. De son premier mariage il eut Charles-Honoré, qui suit; N.... morte jeune en 1645; deux fils, morts en bas âge; Françoise-Paule, mariée en 1667 à Henri-Charles, Sire de Beaumanoir, Seigneur de Lavardin; (leur fille unique épousa Louis, Marquis de la Châtre, Comte de Nançay); Marie-Louise, Religieuse; Henriette-Thérèse & une autre fille morts jeunes. Louis-Charles eut de son second mariage Louis-Joseph, Prince de Grimberghen & du S. Empire, qui donna de grandes preuves de courage pendant qu'il servit en France, & qui n'en donna pas moins au service de l'Empereur Charles VII, qui le créa Prince du S. Empire en 1642; il fut marié à Madeleine-Marie, Princesse de Berghes, dont il n'a eu que Thérèse-Pélagie, mariée en 1735 à Marie-Charles-Louis d'Albert, Duc de Chevreuse, son arrière-neveu; Charles-Hercule, Chevalier de Luynes, mort sans alliance en 1734; Marie-Anne, mariée en 1678 à Charles de Rohan, Prince de Guémené, Duc de Montbason; Charlotte-Victoire, mariée en 1682 à Alexandre Albert, Prince de Bournonville; Catherine-Angélique, mariée en 1694 à Charles-Antoine Gouffier, Marquis de

Heilli; Jeanne-Baptiste, marié en 1683 à Marie-Joseph Ignace Scaglia, Comte de Verrue; Jeanne-Thérèse, mariée en 1698 à Louis Gaston de Castelnau, Comte de Clermont Lodève. Jeanne-Thérèse n'ayant point d'enfans en 1748, fit Marie-Charles-Louis d'Albert, Duc de Chevreuse, son légataire universel.

CHARLES-HONORÉ d'Albert, Duc de Luynes, de Chevreuse & de Chaulnes, connu sous le nom de Duc de Chevreuse, Chevalier des Ordres du Roi, mort en 1712, avoit épousé en 1667 Janne-Marie Colbert, fille de Jean-Baptiste, Ministre d'Etat, & de Marie Charron de Menars, dont Charles-Jean-Baptiste, mort âgé de quatre ans; Honoré-Charles, qui suit; N. . . . Marquis d'Albert, & Paul, Comte de Châteaufort, morts en bas âge; Louis-Auguste, qui a formé la seconde branche des Ducs de Chaulnes, qui suivra; Louis-Nicolas, tué au combat de Carpi en 1701; Marie-Thérèse, morte en bas âge; Marie-Anne, mariée en 1686 à Charles-François de Montmorenci-Luxembourg, Duc de Luxembourg, Prince de Tingri; Marie-Thérèse, alliée, 1°. en 1693, à Michel Albert, Comte de Morstein, Marquis d'Arcq, 2°. à Ismidon-René, Comte de Sassenage; Marie-Françoise, mariée en 1698 à Charles-Eugène, Duc de Levis.

HONORÉ-CHARLES d'Albert, Duc de Chevreuse-Montfort, tué en 1704 près de Bellikeim, avoit épousé en 1694 Marie-Anne de Courcillon, fille de Philippe de Dangeau, & de Françoise Morin: dont Charles-Philippe qui suit; Paul, Evêque de Bayeux en 1729, Archevêque de Sens en 1753, Cardinal en 1756, mort en ; Charlotte-Mélanie & Marie-Eustochie, Religieuses.

CHARLES-PHILIPPE d'Albert, Duc de Luynes & de Chevreuse, mort Chevalier des Ordres du Roi en 1758. Il avoit épousé, 1°. en 1710, Louise Léontine Jacqueline de Bourbon, Princesse de Neuchâtel, fille de Louis-Henri, légitimé de Bourbon-Soissons, & d'Angélique Cunicgonde de Montmorenci-Luxembourg, 2°. en 1732, Marie Brulart, fille de Nicolas, Premier Président du Parlement de Bourgogne; & de Marie Bouthillier de Chavigni, qui est devenue Duchesse de Choiseul: il a eu de son premier mariage Marie-Charles-Louis, qui suit; Angélique-Elisabeth & Charlotte, mortes en bas âge.

MARIE-CHARLES-LOUIS d'Albert, Duc de Chevreuse, Seigneur de Bonnestable, &c. mort en 1770, avoit épousé, 1°. en 1735, Thérèse-Pélagie d'Albert Grimberghen, sa cousine, morte en couche en 1736; 2°. Henriette-Nicole

Pignatelli d'Egmont , fille de Procope-Marie-Antoine , Duc de Gueldres & de Juliers , &c. & de Henriette-Julie de Durfort de Duras : dont Charles-Marie-Léopold , né en 1740, mort en 1758; Louis-Joseph-Charles-Amable , qui suit; Charle-Casimir-Joseph , né en 1753 , appelé Comte de Montfort , mort peu de jours après sa naissance ; Marie-Paule-Angélique , née en 1744, mariée en 1758 à Marie-Joseph-Louis d'Albert d'Ailli , appelé Vidame d'Amiens.

JOSEPH-CHARLES-AMABLES d'Albert, Duc de Chevreuse , &c. Seigneur de Bonnestable , né en 1748.

*Branche d'Albert Chaulnes.*

LOUIS-AUGUSTE d'Albert , cinquième fils de Charles Honoré , Duc de Luynes & de Chevreuse , prit la qualité de Vidame d'Amiens; Duc de Chaulnes en 1711 , Chevalier des Ordres du Roi en 1724 , Maréchal de France en 1741 , mort en 1744. Il avoit épousé en 1704 Marie-Anne-Romaine de Beaumanoir , fille de Henri-Charles , Marquis de Lavardin , & de Louise-Anne de Noailles : dont Louis-Marie , mort sans alliance en 1724 , âgé de dix-neuf ans; Charles-François , Duc de Péquigni , mort en 1731 , qui de son mariage avec Marie-Sophie de Courcillon Dangeau , n'eut qu'une fille qui mourut en bas âge ; Louis-Joseph , mort enfant ; Michel-Ferdinand , qui suit ; Marie-Thérèse , mariée à Louis de Rougé , Marquis du Plessis-Bellière ; & deux filles mortes jeunes.

MICHEL-FERDINAND d'Albert d'Ailli , Duc de Chaulnes , &c. né en 1714 , épousa en 1734 Anne-Joseph Bonnier , fille de Joseph , Baron de la Moisson , dont Louis-Marie-Joseph , qui suit :

MARIE-JOSEPH-LOUIS d'Albert d'Ailli , appelé Vidame d'Amiens , né en 1741 , épousa en 1758 Marie-Paule-Angélique d'Albert Luynes , née en 1744 , fille du Duc de Chevreuse.

*Moréri , dernière édition.*

BONNEVAU , Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé du Château-du-Loir , dans le Doyenné de Troo , Election du Château-du-Loir , à l'E. S. E. par Sud du Mans , dont il est éloigné de dix lieues un quart. Pour s'y rendre , il faut aller à Challe , l. 6  $\frac{1}{2}$  ; Pontlieue , l. 3  $\frac{1}{4}$  ; Mans , l.  $\frac{1}{2}$ .

Il y a de Bonneveau à Bessé , M. l.  $\frac{1}{2}$  ; S. Calais , M. l. 2.

$\frac{3}{4}$ ; Montoire M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; la Chartre, M. l. 4; Grand Lucé, M. l. 5; Fontaine, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Sellé, l.  $\frac{1}{2}$ ; la Chapelle Gauvain, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Lamenai, l. 1; Sougé, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Troo, l. 1  $\frac{1}{4}$ .

La Cure, estimée 500 liv., est à la présentation du Chapitre de Troo. Il y a 300 Communians.

Il y a à Bonneveau la Chapelle de S. Pierre, estimée

Bonneveau est entre deux petits ruisseaux, qui se joignent à l'Ouest. La Paroisse est arrosée à l'Ouest par la rivière de Braye.

Le sol produit du froment, du seigle, de l'orge & de l'avoine; il y a des bois & des landes.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. de Courtauvau. Voyez sa Généalogie à l'article *Reffé*.

BOSSE (la), Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Montfort, dans le Doyenné de la Ferté, Election du Mans, à l'E. N. E. par E. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de cinq lieues trois quarts. Pour s'y rendre, il faut aller à Prévelle, l.  $\frac{1}{4}$ ; à la Chapelle S. Célerin, l. 1; Yvré-l'Evêque, l. 3; Mans, l. 1.

Il y a de la Bosse à la Ferté, M. l. 2; Bonnefable, M. l.  $\frac{1}{2}$ ; S. Aignan, M. l. 3; Connerre, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Dolon, M. l. 3  $\frac{1}{4}$ ; S. Martin-des-Monts, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; S. Aubin-des-Coudrais, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Dehaut, l. 1; S. Georges-du-Rosai, l.  $\frac{1}{2}$ ; S. Denis-des-Coudrais, l.  $\frac{1}{2}$ ; la Forêt de Bonnefable, l.  $\frac{1}{2}$ .

La Cure, estimée 700 liv., est à la présentation de l'Abbé de la Peñice. Il y a 200 Communians.

La Paroisse de la Bosse est arrosée à l'E. par le ruisseau de Rosai, au N. par un petit courant d'eau & un étang, à l'O. par un ruisseau, & au S. par un étang, qui forme le ruisseau de Vimai.

Le sol produit du froment, du seigle & de l'avoine; il y a des prairies, & une montagne, nommée de Mont-dragon.

La Seigneurie de Paroisse appartient aujourd'hui au Chapitre de l'Eglise du Mans; elle a été autrefois possédée par les Seigneurs de Craon. Amauri III de Craon, Seigneur de Sablé, la Ferté, &c. Sénéchal héréditaire de Touraine, d'Anjou & du Maine, acheta de Guillaume des Usaiges, Vidame du Mans, pour six vingt livres de rente, la Seigneurie de la Bosse. Le contrat d'acquêt est dans le trésor des Chartes du Roi, au titre de la Ferté-Bernard. *Ménage, Hist. de Sablé*. Voyez à l'article *Sablé* ce qui regarde la Maison de Craon.

**BOUAIR**, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Montfort, dans le Doyenné de la Ferté, Election du Mans, à l'E. par S. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de neuf lieues. Pour s'y rendre, il faut aller à Connerre, l. 2; Montfort, l. 3  $\frac{1}{2}$ ; Mans, l. 3  $\frac{1}{2}$ .

Il y a de Bouair à Dolon, M. l. 1; Torigné, M. l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Vibraye, M. l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Montfort, M. l. 3  $\frac{1}{2}$ ; Bouloire, M. l. 2  $\frac{1}{2}$ ; S. Maixant, l.  $\frac{1}{2}$ ; S. Quentin, l.  $\frac{1}{4}$ ; Seaux, l.  $\frac{1}{4}$ ; Rouvrai, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Duneau, l.  $\frac{1}{2}$ ; le Luar, l.  $\frac{1}{4}$ ; Lavarai, l.  $\frac{1}{2}$ .

La Cure, estimée 600 liv., est à la présentation du Chapitre de l'Eglise du Mans. Il y a 200 Communians.

La Paroisse est arrosée à l'E. par un ruisseau qui forme deux étangs; il y a le Château de Bouair & celui de Grosbois.

Le sol produit du froment, du seigle, de l'orge & de l'avoine; il y a les bois, nommés de la Barne, & des Monricules, appelées les Buttes de Bouair.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. le Gras, Famille originaire du Maine. Antoine le Gras fut Secrétaire du Roi, du Grand Collège en 1719. Jean-Baptiste le Gras fut Conseiller-Correcteur de la Chambre des Comtes de Paris en 1710. N... le Gras, ancien Echevin de la Ville de Paris, fut fait Conseiller de Ville; François le Gras du Luart fut Maître-des-Requêtes en 1719.

**BOUÈRE** ou **BOIRE**, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Sablé, dans le Doyenné de Sablé, en-deçà de l'Ouette, Election de la Flèche, à l'O. S. O. par S. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de neuf lieues trois quarts. Pour s'y rendre, il faut aller à Chantenai, l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Maigné, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Grand S. Gorges, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Mans, l. 1  $\frac{1}{4}$ .

Il y a de Bouère à Grez en Bouère, M. l.  $\frac{1}{2}$ ; Sablé, M. l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Brullon, M. l. 4  $\frac{1}{4}$ ; Chéméré-le-Roi, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Ballée, M. l. 2; S. Brice, l.  $\frac{1}{2}$ ; Beaumont-Pié-de-Bœuf, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Boessai, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; S. Loup, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Gennez, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; l'Anjou, l.  $\frac{1}{4}$ .

La Cure, estimée 900 l., est à la présentation de l'Abbé de Marmoutier. Il y a 1200 Communians.

Le Prieuré de Bouère, estimé 2800 liv., a été réuni à l'Abbaye de Marmoutier.

Il y a à Bouère la Chapelle de S. Jean, estimée 110 liv. à la présentation de l'héritier du Fondateur; celle du Château du Boisjordan, estimée 70 liv., à la présentation



du Seigneur, & la prestimonie de la Vezouzière, estimée 60 liv., à la présentation du Seigneur de la Vezouzière.

La Paroisse de Bouère est arrosée du N. O. à l'E. par N. par le ruisseau de Taude, & du S. O. à l'E. par celui de Fondereux, qui forme deux étangs.

Le sol produit du méteil, du froment & de l'avoine; il y a des prairies, où l'on pâche de très-belles vaches.

Il y a à Boire une blanchisserie de toiles; on y en fabrique aussi de très-belles.

La Seigneurie de Paroisse est annexée au Château du Boisjordan, appartenant aux enfans de M. le Comte de la Motte, à cause de la Dame leur mère, fille unique de N..... de Boisjordan & de N..... de Bonnaire, son épouse.

La Maison de Boisjordan est d'une ancienne noblesse. On trouve dans l'armée du Marquis de Pontamousson, dont la monture fut faite à Ancenis en l'an 1468, un Fouques de Boisjordan, Chevalier, qui avoit sous lui vingt-deux hommes d'armes & cent quatre-vingt-onze Archers & Brigadiers. *D. Lobineau, Hist. de Bretagne.*

Dans les montres de l'Élection d'Angers, de 1471, par-devant Gui de Laval, Seigneur de Loué, il est fait mention de Pierre de Boisjordan, Procureur de Jean de Boisjordan, son père, au nom duquel il déclare tenir de sept à huit vingt livres de rente, dont il dit devoir trente livres de rente aux Seigneurs des Fiefs, quinze livres de rente à Béatrix de Boisjordan, sa fille, mariée avec Jean de Ganeville, dix livres de rente à Catherine, sa fille, Religieuse à l'Abbaye d'Estival, & à trois autres filles à marier; & servira le Roi..... en brigandine. *Ménage. Continuation de l'Histoire de Sablé MS.*

Bèze, Livre 7 de son Histoire Ecclésiastique, à l'an 1563; Brantôme, p. 104 & 220 de son Traité des Colonels; de Thou, Livre 30 de son Histoire, rapportent les fanatiques cruautés que Jean de Boisjordan, qui fut Capitaine du Château de Sablé, & Lieutenant de la Compagnie de Jean de Champagne, Seigneur de la Suze, Peschereul, &c. surnommé Grand Godet, exerça contre les Huguenots, dont on trouva 50 à 60 cadavres dans les fossés de son Château. *Ménage.*

Dans l'onzième siècle Foulques de Bouère fit, avec l'autorisation de Simon, son fils, des dons à l'Abbaye de Marmoutier. Ce Foulques étoit fils d'Auger de Bouère; ils sont tous deux établis témoins de la part des Religieux de Marmoutier, dans l'accord fait entre ces

Religieux & ceux de la Coulture du Mans, par Raoul, Archevêque de Tours. *Ménage, Hist. de Sablé.*

En 1239, Jean de Toci, ou de Torci, mari d'Anne de Laval, donna à Jacques de Château-Gontier tout fief dans la Forêt de Bouère. *Ménage, Hist. de Sablé.*

L'infortuné Urbain Grandier, Curé de l'Eglise de Ste Croix, Chanoine de Loudun, qui fut brûlé vif à Loudun en 1634, pour crime de magie, étoit né dans la Paroisse de Bouère. La plupart des gens sensés regardent à présent la prétendue possession des Religieuses de Loudun comme une fable inventée pour satisfaire la vengeance d'un puissant, à qui les ennemis de Grandier rapportèrent qu'il étoit auteur d'une Satire injurieuse à sa personne & à sa naissance. Plusieurs auteurs ont écrit pour soutenir la réalité de la possession des Religieuses, tels que celui de l'Histoire du Procès de Grandier, imprimée dans le vingtième volume du Mercure François; Deniau, Conseiller au Présidial de la Flèche, Procureur de la Commission établie pour juger Grandier, qui a fait un traité de la possession de Loudun; Henri de Sponde, Evêque de Pamiers, continuateur des Annales de Baronius, à l'an 1634.

D'autres ont écrit contre cette prétendue possession; tels que Séguin, Médecin de Tours, dans une Lettre imprimée dans le même volume du Mercure François; Duncan, Ecossois, père du fameux Cérifante, résidant en France de la part de Christine, Reine de Suède; Jacques Boutreux, sieur d'Estiau, &c. *Ménage, contin. de l'Hist. de Sablé.*

Pierre de Bouhère, dit en latin *Bouherius*, a fait imprimer un Livre de Conrad intitulé: *Magistri Conradi Thuriensis magnum Elucidarium, omnes Historias & Poeticas fabulas continens*, &c. Conrad vivoit en 1273: ce Livre a été imprimé in-4°. à Paris en 1513, chez Germont. *Ménage, contin. de l'Hist. de Sablé. MS.*

BOULLAI, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Passais, dans le Doyenné de la Roche-Mabile, Election du Mans, au N. par O. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de onze lieues. Pour s'y rendre, il faut aller à Douillet. l. 3  $\frac{1}{2}$ ; Vernie, l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Melle, l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Mans, l. 1  $\frac{1}{4}$ .

Il y a de Boullai à Prez-en-Pail, M. l. 1  $\frac{1}{2}$ ; la Pôtre-des-Nids, M. l.  $\frac{1}{4}$ ; Gesures, M. l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Villaine-la-Juhée; M. l. 3; Alençon, M. l. 4; Champfrémont, l.  $\frac{1}{2}$ ; S. Cir, l.

2; Villepail, l. 2; S. Cenerie, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; la Ferrière Bouchart, l. 2; Ravigni, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Bois des Monts de Tonne, l.  $\frac{1}{2}$ .

La Cure, estimée 800 liv., est à la présentation du Seigneur Evêque du Mans. Il y a 250 Communians.

La Paroisse est arrosée au N. par un courant d'eau qui forme deux étangs, au S. O. par deux étangs, à l'O. & au S. par le ruisseau de Boullai, & à l'E. par celui de la Sourdière, qui forme un étang.

Le sol produit du seigle, de l'avoine & du carabin; il y a des bois & des landes.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. le Baron de Cohardon.

En 1672 Jacques de Royers obtint des lettres d'érection en Marquisat, sous le nom de la Brisolière, des Fiefs de Septforges, Boullai, Juvigni, Rouencestre, des Defais, &c. Il paroît que ce Marquisat a été démembre; les Fiefs qui le composoient appartiennent aujourd'hui à différens Seigneurs. *Mém. la Chaux.*

BOULOIRE, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Montfort, dans le Doyenné de Montfort, Election du Château-du-Loir, à l'E. S. E. du Mans, dont il est éloigné de cinq lieues un quart. Pour s'y rendre, il faut aller à Ardenai, l. 2; Yvré-l'Evêque, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Mans, l. 1.

Il y a de Bouloire à Montfort, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Connetré, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Torigné M. l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Dolon, M. l. 1  $\frac{1}{2}$ ; S. Calais, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Maisoncelle, l.  $\frac{3}{4}$ ; Coudrecieu, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; les Loges, l. 1; S. Michel de Chavaigne, l. 1; Nuillé-le-Jalais, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Surfond, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Volnai, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; S. Mars de Loquenai, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; le Breil, l. 1  $\frac{1}{4}$ .

La Cure, estimée 600 liv. est à la présentation de l'Abbé de S. Calais. Il y a 800 Communians.

Le Bourg est situé sur un petit ruisseau qui forme un étang. La Paroisse est arrosée à l'E. par le ruisseau Tortue.

Le sol produit du froment, du seigle & de l'avoine; il y a des montagnes & des landes; le marché tient tous les Mardis. Il y a foire le Mercredi d'après les Fêtes de Pâques, le Mardi d'après la S. Georges & le mardi d'après la S. Matthieu.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. de Balincourt.

HENRI Testu, Marquis de Balincourt, Baron de Bouloire, mort en 1710, avoit épousé, 1°. Claude-Marguerite de Sève, morte en 1680, dont Claude-Guillaume,

Marquis de Balincourt, Baron de Bouloire, né en 1680, Maréchal de France en 1746, mort en . Il avoit épousé en 1715 Marguerite-Guillemette-Alleman de Montmartin, sans enfans. Henri Testu épousa, 2°. en 1682 Marie-Thérèse-Susanne de Masparault de Chenevière : dont François, qui suit; Bernard & Jean-Baptiste, Chevalier de Malthe; Jean-Dominique, Prêtre, Chanoine Régulier de l'Ordre de Ste Croix de la Brétonniere.

FRANÇOIS, Marquis de Balincourt, Seigneur de Hé-douville, Lieutenant-Général des armées du Roi en 1748, Commandeur de l'Ordre de S. Louis en 1755, mort en . épousa en 1715 Rosalie Cœuret, ou Cuévret : dont Charles, qui suit; Claude-Guillaume, qui étoit Mousquetaire de la Garde en 1759; Marie-Rosalie, mariée à Victor Wicquet, Baron d'Ordre, mort Maréchal de Camp; Agnès Henriette Félicité, alliée à Antoine-Henri-Claude, Marquis des Barres; Marguerite Guillemette, mariée à Antoine Rancher, Conseiller Honoraire au Parlement de Paris; Odille-Hélène-Thérèse-Monique-Rosalie.

CHARLES, Comte de Balincourt, né en 1728, Mestre-de-Camp de Cavalerie en 1759, a épousé en 1752 Anne-Claudine de Rochefort d'Ailli, fille du Comte de Saint-Point, en Maconnois, née en 1725, dont Amédée-Claude-Guillaume, né en 1753.

*Moréri.*

BOURG-LE-ROI, Bourg & Paroisse de l'Archidia-cône de Sonnois, dans le Doyenné de Sonnois, Election du Mans, au N. par E. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de huit lieues trois quarts. Pour s'y rendre, il faut aller à Coulombiers, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Beaumont, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; S. Marceau, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; la Basoge, l. 2; Mans, l. 2  $\frac{1}{2}$ .

Il y a du Bourg-le-Roi à Alençon, M. l. 2; Beaumont, M. l. 3; Fresnai, M. l. 2  $\frac{1}{2}$ ; René, M. l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Mamers, M. l. 4  $\frac{1}{4}$ ; Roessé-Fontaine, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Ancines, l. 1; Champ-fleur, l.  $\frac{1}{4}$ ; Chérifai, l.  $\frac{1}{2}$ ; Béton, l.  $\frac{1}{4}$ ; Petit-Oisseau, l.  $\frac{1}{4}$ ; Fié, l. 1; la Forêt de Perseigne, l. 1.

La Cure, estimée 300 liv., est à la présentation du Chapitre de l'Eglise du Mans. Il y a 280 Communians.

Il y a au Bourg-le-Roi la prestimonie de Minier, estimée 15 à 25 liv.; celle de S. Mathurin, estimée 40 liv., à la présentation du Seigneur; & celle de Tête d'Or, estimée 40 liv.

La Paroisse est arrosée à l'E. par le ruisseau de Rosai,

connu dans les anciens titres sous le nom de la rivière ou ruisseau de Moire.

Le Bourg & la Paroisse sont entourés de murs, qui sont ruinés pour la plus grande partie.

Le sol produit du froment, du seigle & de l'avoine.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. de Maridort.

Guillaume le Roux, Roi d'Angleterre, qui vivoit en 1087, après avoir chassé de la Ville du Mans Héliac de la Flèche, Comte du Maine, méditant son retour en Angleterre, fit un échange avec les Chanoines de l'Eglise du Mans, de vingt livres Mançais à prendre sur quelque Bénéfice Ecclésiastique, ou sur le revenu d'une de ses Terres, & de dix livres de rente de même monnoie à recevoir de ses Fermiers, qu'ils avoient coutume de lever dans la Ville; & quinte, droit qui se nommoit Chenillagium; avec une Terre, qu'on appeloit le Bourg-l'Eveque, & qui, depuis ce temps-là, a porté le nom de Bourg-le-Roi, sur laquelle il bâtit un Château, pour tenir en respect les Manceaux qui étoient sur la frontière, & se donner une facile entrée dans la Province. Ceci se passa environ l'an 1099. *Courvaier, page 400, Cénomania.*

Henri II, qui fut Roi d'Angleterre depuis 1154 jusqu'à 1189, se proposa de faire une Place considérable de ce Château; & pour y attirer des habitans, il accorda à ceux qui s'étoient établis ou qui s'y établiroient à l'avenir, une exemption de droit de chevalerie, des tailles & des coutumes qui lui étoient dûes. Ces privilèges furent depuis confirmés par Charles V, Roi de France, & par Charles VI, son Successeur. La chartre de ce privilège est dans le Château du Bourg-le-Roi.

La Maison de Maridort est très-noble & très-ancienne dans la Province du Maine, alliée à plusieurs grandes Maisons, entre autres à celles de Chambes, de Montforeau, de Matignon, &c. Quelques-uns de cette Maison se sont établis en Anjou; Marie de Maridort fut mariée par François, son frère, à Hamelin de la Grandière, avant l'an 1370. *Ménage, Hist. de Sablé, page 419.*

Cette Maison prétend tirer son origine d'Angleterre, & descendre des anciens Comtes de Warvic, aliàs de Maldoc; ils vivoient à Londres en 1346; il y en eut un qui accompagna Edouard, Roi d'Angleterre, & le Prince de Galles, son fils, à la bataille de Creci; il y a apparence que ce fut celui-là qui s'établit en France, & qui

sur la tige des deux branches du Maine, dont nous sommes sur le point de voir périr le nom, n'y ayant que des filles dans ces deux branches. Les Maridort d'Angleterre portent les mêmes armes que ceux du Maine, qui sont d'azur à trois gerbes d'or.

JACQUES I de Warvic, Maldoc ou Maridort, épousa en France, Marie Becquet, fille de Guillaume, Chevalier, Conseiller, Maître-d'Hôtel de la Reine de Sicile, Seigneur de la Châtellenie de Vaux, qu'il donna pour dot à sa fille, vers l'an 1370. Jacques & Marie eurent Jacques II, qui suit; & Guyon.

JACQUES II de Maridort épousa Perrine d'Orvaux en 1421, dont Jacques III, qui suit :

JACQUES III de Maridort, Seigneur de Vaux, du Château-Sénéchal & de la Freslonnière, épousa en 1451 Laurette de Coesnon, fille de Guillaume & de Gillette du Hardas d'Hauteville : dont Jean, qui suit; Antoine, Curé de Souigné; René; & Marie, qui fut mariée à Christophe du Bailleul, Seigneur de Bauvoir & de Boissrounel.

JEAN de Maridort épousa Marguerite de Maulni, fille de Jean de Maulni, des Comtes de Flandre, dont Payen d'Averton, Comte de Belin, avoit épousé la sœur en 1381; leurs tombeaux existent encore dans l'Eglise de S. Ouen en Belin. Ils eurent Hercule, qui suit; Guillaume, qui épousa en 1504 Renée de Maulni, des Comtes de Flandre, fille de Pierre, Seigneur de S. Aignan, du Bourgle-Roi, &c. & de Françoise de Beaumanoir : dont Olivier, Chevalier de l'Ordre du Roi, Gentilhomme ordinaire de Sa Chambre, Ecuyer Tranchant de la Reine de Navarre, qui fut marié en 1552 à Anne de Matignon, fille de Jacques, Maréchal de France, dont il eut trois filles, Françoise, Anne & Philippe. Françoise fut mariée, 1°. en 1574, à Jean de Coesme, Seigneur, Baron de Lucé & de Bonnestable, frère de la Princesse de Conti, & oncle de la Comtesse de Soissons, 2°. en 1576, à Charles de Chambes, Comte de Montforeau & de Pont-Château. Anne, deuxième fille d'Olivier, épousa en 1579 Antoine d'Haraucourt de Logueval; Philippe, troisième fille d'Olivier, fut mariée en 1580 à Yves du Lisconet, fils de Charles, Grand Sénéchal du Maine; Jean, fils de Guillaume & de Renée de Maulni, mourut au service du Roi; son corps est au Grands Cordeliers de Paris. Guillaume de Maridort & Renée de Maulni eurent aussi trois filles, Madeleine, Radegonde & Antoinette: Ma-

deleine, l'aînée, épousa en 1536 Joachim de Karadieux, Vicomte de Neuville; cette Maison descend des Comtes de Dreux: Radegonde fut mariée en 1535 à Louis du Fresneau, Chevalier, Seigneur de Cranes & de Pringé. Jean I de Maridort & Marguerite de Maulni, eurent, outre Hercule, qui suit, & Guillaume, dont on vient de parler, Jacqueline, mariée à Gui d'Assé de Montfaucon; Jeanne, qui épousa Jean de Chalunai; Radegonde, alliée, 1°. à Jeannot d'Yverses, Seigneur de Ballan, 2°. au Seigneur de Chillon, Vice-Amiral de France; & Marie, mariée, 1°. en 1527, à Christophe de Ponce, 2°. à René de Maulni, des Comtes de Flandre.

HERCULE de Maridort épousa en 1532 Guillemine de Maulni, fille de François & de Renée Villebranche, sœur d'Hélène, femme de Jean de Beaumanoir de Lavardin: dont Jean, qui suit; François, mort sans alliance au siège de Lusignan; Marie, Renée & N.... mortes sans alliance.

JEAN II de Maridort, Gentilhomme de la Chambre de Monsieur, Frère unique du Roi, Seigneur de S. Ouen en Champagne, du Breil, de Lucé, de Doucelles & du Bourg-le-Roi, épousa en 1572 Claudine de Tillon, dont David, qui suit; & Jean qui épousa Jeanne de Briconnet.

DAVID de Maridort, Chevalier, Gentilhomme ordinaire de la Chambre de Monsieur, Frère unique du Roi, épousa en 1583 Germaine de Riants, fille de Gilles, Président à Mortier au Parlement de Paris, & de Madeleine de Fermel: dont Gilles, qui suit; Jean, qui mourut sans enfans; Marguerite, qui épousa François des Champs, Ecuyer, Seigneur d'Ingrande, Président à la Cour des Aides de Paris; Barbe, Abbessé de Sainte Claire d'Alençon; Madeleine, Religieuse au Roncerai d'Angers, & Prieure d'Avesnières en 1603; Louise, l'aînée des filles, épousa en 1614 Michel de Gibot, Chevalier, Seigneur de Moulinvieu, fils de François & de Louise de Courvel.

GILLES de Maridort, Chevalier, Lieutenant aux Gardes, Seigneur de Bourg-le-Roi, le Breil, Châtelain de Lucé, Doucelles & Chérencé, épousa en 1613 Françoise de Vignoles, fille de Pompée, Seigneur de la Rochère, & de Louise de Ludai, dont dix-huit enfans, dont douze moururent jeunes. Il ne resta que Pompée, mort sans enfans; Gilles, qui fut tué au siège de Courliours, commandant les Enfants Perdus; Louis, qui suit;



& François, Seigneur de Lucé, qui épousa Louise de Bergiau, dont François qui suivra.

LOUIS de Maridort, Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi, Seigneur de S. Ouen en Champagne, Vildieu, le Bourg-le-Roi, &c. épousa en 1661 Suzanne de Croffelai, fille de Michel, Seigneur de la Violaye, & d'Anne de Bitaud, dont N.... mort sans alliance; & Louis-Charles, qui suit :

LOUIS-CHARLES de Maridort, Seigneur de Bourg-le-Roi, S. Ouen en Champagne, &c. Sénéchal du Maine, épousa N... de Perrochelle, dont Charles-Louis-Auguste, qui suit; & N.... mariée à N.... de Rochefort, dont N... de Rochefort, qui est mariée à N... de Toucheprés, sans enfans.

CHARLES-LOUIS-AUGUSTE de Maridort, Chevalier, Seigneur de Bourg-le-Roi, & ci-devant de la Terre de S. Ouen, en Champagne, qu'il vient de vendre à M. des Londes d'Alençon, Secrétaire du Roi, a épousé Julie-Hortence Colbert, dont N.... mort jeune; N.... morte jeune; & N.... mariée à N.... Comte de Champagne, sans enfans.

*Seconde branche de Maridort.*

GILES de Maridort, fils de David, fut père, entre autres, de François, Chevalier, Seigneur de Lucé, qui épousa Louise de Bergiau, dont François, qui suit, & N.... morte Religieuse à l'Abbaye du Pré, au Mans.

FRANÇOIS de Maridort, Chevalier, Officier des Vaisseaux du Roi, épousa, 1°. N.... de Sarrafin, de la Maison de Vezins, sans enfans; 2°. Scolastique Richard: dont François, qui suit; & Louise, mariée à Marin Rottier de Madrelle, Ecuyer, Seigneur des Comtés de Belin & Vaux: dont Marin-Louis Rottier de Belin, Conseiller du Roi, Président, Lieutenant-Criminel en la Sénéchaussée du Maine, qui n'a pas encore pris d'alliance; Joseph-Auguste Emmanuel de Moncé, Ecclésiastique; & Marine-Françoise-Emilie, alliée à Charles-Felix Moreau, Chevalier, Seigneur de la Poissonnière, Coursillon, &c. sans enfans. Voyez la *Généalogie de la Famille Moreau*, à l'article *S. Ouen en Belin*.

FRANÇOIS de Maridort, Chevalier, Seigneur de Sainte-Marie-aux-Bois, épousa, 1°. Henriette Bouéher, dont Henriette, mariée à Neveu, Ecuyer, Chevalier

de l'Ordre Militaire de S. Louis, Seigneur du Vicomté de Neuville, &c. sans enfans. François eponua 2°. Charlotte Chouet de Vilaine: dont un fils; mort jeune, & N.... mariée en 1768 à N... de Baigneux de Courcival, dont un fils.

Cette Généalogie de la Maison de Maridort m'a été fournie par un de la Famille.

**BOURGNEUF-LA-FORÊT**, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Laval, dans le Doyenné d'Ernée, Election de Laval, à l'O. N. O. par O. du Mans, dont il est éloigné de dix-huit lieues trois quarts. Pour s'y rendre, il faut aller à la Chapelle-Antenaïse, l. 4  $\frac{1}{4}$ ; la Chapelle-Rainsouin, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Estival en Charnie, l. 4  $\frac{1}{4}$ ; Epineu-le-Chevreuil, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Coulans, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Fai, l. 1  $\frac{1}{4}$  Mans, l. 1  $\frac{1}{4}$ .

Il y a du Bourgneuf à Laval, M. l. 4; Ernée, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; S. Oüen-des-Toits, M. l. 1; Loiron, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Mayenne, M. l. 6  $\frac{1}{4}$ ; la Baconnière, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Juvigni-Montadais, l. 2; Chaillant, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; S. Hilaire des Landes, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; la Croisille, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Bourgon, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Launai-Villiers, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Oliver, l. 1  $\frac{1}{4}$ .

La Cure, estimée 1800 liv. est à la présentation du Seigneur Evêque du Mans. Il y a environ 1000 Communians.

Il y a au Bourgneuf la Chapelle de la Fresnaie, estimée 45 liv., à la présentation du Seigneur.

La Paroisse est arrosée à l'E. par un courant d'eau, au S. E. par l'étang de la Chainé, au S. par un autre courant d'eau & un petit étang.

Le sol produit du seigle, de l'avoine & du carabin; il y a beaucoup de landes.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. Balli, Comte de Fresnai.

En l'an 1423 ou 24, le Comte d'Aumale, Lieutenant de Roi dans l'Anjou, la Touraine & le Maine, ayant été averti qu'Alexandre de la Poule, frère du Comte de Suffolc, Anglois, venoit d'Anjou chargé de butin, d'êtages & de prisonniers, & qu'il devoit passer par la Gravelle, partit de Laval, accompagné d'Ambroise de Loré, Capitaine de Sainte Suzanne, de Louis de Tromargon, ou Tremigon, & de Pierre le Porc, Gouverneur de Mayenne, & vint loger au Bourgneuf, où Gui, Seigneur de Laval, & André, Seigneur de Lohéac, son frère, le vinrent joindre avec les Communes du pays. Là, le

Comte ayant appris que la Poule devoit passer par un village, appelé la Brosnière, à une lieue du Bourgneuf, il s'y en alla, & livra bataille aux Anglois, qu'il battit, malgré une vigoureuse défense de leur part; il fit prisonnier la Poule, leur Commandant, Thomas Ausbuc & Clifleton, Capitaines, avec plus de cent gentilshommes & soldats, & il reprit les ôtages & le butin qu'ils emmenoient. *Courvaifier, page 676. Cenomania.*

BOURGON, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Laval, dans le Doyenné d'Ernée., Election de Laval, à l'O. N. O. par O. du Mans, dont il est éloigné de vingt lieues. Pour s'y rendre, il faut aller à S. Jean sur Mayenne, l.  $4\frac{1}{4}$ ; Louverné, l.  $\frac{1}{4}$ ; Estival en Charnie, l.  $7\frac{1}{4}$ ; Epineuil-Chevreuil, l.  $1\frac{1}{4}$ ; Coulans, l.  $2\frac{1}{4}$ ; Fai, l.  $1\frac{1}{4}$ ; Mans, l.  $1\frac{1}{4}$ .

Il y a de Bourgon à Laval, M. l. 5; Ernée, M. l.  $3\frac{1}{2}$ ; S. Ouën-des-Toits, M. l.  $2\frac{1}{4}$ ; Loiron, M. l. 3; le Bourgneuf-la-Forêt, l.  $1\frac{1}{2}$ ; S. Hilaire-des-Landes, l.  $2\frac{1}{2}$ ; la Croisille, l. 1; S. Pierre-la-Cour, l.  $1\frac{1}{4}$ ; Launai-Villiers, l.  $1\frac{1}{4}$ ; la Bretagne, l.  $\frac{1}{4}$ .

La Cure, estimée 600 liv., est à la présentation de l'Abbé de S. Cerge d'Angers. Il y a 630 Communians.

Il y a au Château de Bourgon une Chapelle, estimée 60 liv., à la présentation du Seigneur.

La Paroisse est arrosée au S. par un ruisseau qui forme quatre étangs, au N. E. par un autre qui en forme trois, & à l'O. par la rivière de Villaine.

Le sol produit du seigle, de l'avoine & du carabin; il y a un bois & beaucoup de landes.

La Seigneurie de Paroisse appartient à Madame de la Corbinaie.

BRAINS, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Sablé, dans le Doyenné de Vallon, Election du Mans, à l'O. N. O. par O. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de quatre lieues. Pour s'y rendre, il faut aller à Coulans, l.  $\frac{1}{2}$ ; Fai, l.  $1\frac{1}{4}$ ; Mans, l.  $1\frac{1}{4}$ .

Il y a de Brains à Vallon, M. l.  $2\frac{1}{2}$ ; Loué, M. l.  $2\frac{1}{4}$ ; Conlie, M. l.  $2\frac{1}{4}$ ; Brillon, M. l.  $3\frac{1}{4}$ ; la Suze, M. l.  $3\frac{1}{4}$ ; Crannes, l. 2; Tassillé, l.  $1\frac{1}{4}$ ; Auvers sous Montfaucon, l.  $\frac{1}{2}$ ; Longne, l.  $\frac{1}{4}$ ; Amné, l.  $\frac{1}{4}$ ; S. Julien en Champagne, l. 1; Degré l. 2.

La Cure, estimée 1200 liv., est un Prieuré de l'Ordre des Chanoines Réguliers de Saint Augustin, à la présentation

sentation de l'Abbé de Beaulieu. Il y a 580 Communians.

Guillaume Passavant, qui fut Evêque du Mans depuis 1145 à 1187, donna la Paroisse de Brains à l'Abbaye de Beaulieu.

La Paroisse est arrosée à l'E. par la rivière de Gée, & à l'O. par le ruisseau de Doucelle.

Le sol produit du froment, de l'orge, du seigle & de l'avoine; il y a beaucoup de vignes, dont le vin est de médiocre qualité.

La Seigneurie de Paroisse est annexée à la Terre de Montfaucon, qui appartient à Madame de Gironde, à cause de M. d'Assé, son père. Voyez la *Généalogie d'Assé*, à l'article *Auvers-sous-Montfaucon*.

Il y a à Brains la Terre des Touchés, dans une des plus gracieuses expositions qu'on puisse desirer; elle appartient à M. Prud'homme de la Bouffinière. Le Seigneur des Touches prétend être co-Seigneur de la Paroisse de Brains.

BRÉCÉ, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Passais, dans le Doyenné de Passais au Maine, Election de Mayenne, au N. O. par O. du Mans, dont il est éloigné de dix-huit lieues un quart. Pour s'y rendre, il faut aller au Grand-Oisseau, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Hambers, l. 4  $\frac{1}{2}$ ; la Forêt de Sillé, l. 3  $\frac{1}{2}$ ; Degré, l. 5  $\frac{1}{2}$ ; Trangé, l. 1; Mans, l. 1  $\frac{1}{2}$ .

Il y a de Brécé à Gorron, M. l.  $\frac{1}{2}$ ; Ambrières, M. l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Mayenne, M. l. 3  $\frac{1}{2}$ ; Ernée, M. l. 3  $\frac{1}{2}$ ; S. Denis-de-Gatines, M. l. 2; S. Mars-sur-Colmont, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; le Pas, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Vaucé, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Colombiers, l. 1; Châtillon-sur-Colmont, l. 1  $\frac{1}{2}$ .

La Cure, estimée 3000 liv., est à la présentation du Seigneur Evêque. Il y a 1800 Communians.

Il y a à Brécé la Chapelle de l'Isle, estimée 10 liv.; celle de l'Écluse, estimée 30 liv.; & celle du Parc d'Avaugour, estimée à la présentation du Seigneur du lieu.

La Paroisse est arrosée du N. O. au S. E. par O. par la rivière de Colmont, & au N. par le ruisseau de Sauvinière.

Le sol produit du seigle, du froment, de l'avoine & du carabin.

En 1158, Geoffroi de Brécé se croisa pour le voyage de la Terre Sainte avec Geoffroi IV de Mayenne, *Ménage, Hist. de Sablé, page 179*.

Il y a dans la Paroisse de Brécé le Fief de Favières, qui a donné son nom à une Famille qui est éteinte, il y a long-

temps. En 1406 Guillaume de Favières, en épousant Catherine des Vaux, eut pour 15 liv. de rente, le Fief de la Tiercelinaie, qui rapporte 92 boisseaux de froment & 42 sols de rente.

En 1758 Armand-Mathurin, Marquis de Vassé, vendit Favières à M: Jacques-François le Frère, Sieur de Maisons, Juge Général, Civil & Criminel de la barre Ducale de Mayenne, mort en 1760, laissant de Françoise Treton, qu'il avoit épousée en 1748, un garçon & deux filles.

M. de Maisons est Seigneur de la Paroisse de Brécé. *Mém. de la Chaux.*

BRÉE, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Laval, dans le Doyenné d'Evron, Election de Laval, à l'O. N. O. par O. du Mans, dont il est éloigné de onze lieues un quart. Pour s'y rendre, il faut aller à S. Christophe-du-Luat, l.  $\frac{1}{4}$ ; Châtre, l.  $\frac{1}{2}$ ; Torcé en Charnie, l.  $2\frac{1}{4}$ ; Ruillé en Champagne, l. 3; Chauffour, l.  $2\frac{1}{4}$ ; Mans, l. 2.

Il y a de Brée à Monseurs, M. l.  $\frac{1}{2}$ ; Evron, M. l.  $1\frac{1}{4}$ ; Laval, M. l.  $4\frac{1}{2}$ ; Chemeré-le-Roi, M. l.  $4\frac{1}{2}$ ; Ste Suzanne, M. l.  $2\frac{1}{2}$ ; Neau, l.  $\frac{1}{2}$ ; Deux-Evailles l.  $\frac{1}{4}$ ; S. Ouen-des-Oyes, l.  $\frac{1}{2}$ ; Gênes, l. 1; S. Ceneré, l.  $1\frac{1}{2}$ .

La Cure estimée 1000 liv., est à la présentation du Seigneur Evêque. Il y a 800 Communians.

Il y a à Brée la chapelle de la Courbe S. Yves', estimée 40 liv., à la présentation du Seigneur; la prestimonie Noé Doyen, estimée 30 liv.; & celle des Sauneries, estimée 105 liv.

La Paroisse est arrosée à l'E. par un petit courant d'eau, au S. par la rivière de Jouanne, & à l'O. par celle de Deux Evailles.

Le sol produit du seigle, du froment, de l'avoine & du carabin; il y a des landes.

Brée a donné son nom à une Famille considérable qui est éteinte depuis long-temps.

Robert de Brée épousa N... de Goué, fille d'Edmond, qui avoit été mariée en 1010 avec Makie de la Vauguyon, de la Maison de Laval. *Mém. de la Chaux.*

En 1158 Hubert de Brée se croisa pour le voyage de la Terre-Sainte avec Geoffroi IV de Mayenne. *Ménage Hist. de Sablé, page 179.*

En 1390 Guillaume de Brée, Seigneur du Rocher & de Fouilloux, épousa Marie des Vaux.

La Seigneurie de Paroisse est annexée au Château de la Courbe en Brée, qui appartient aujourd'hui à Madame la Comtesse de Preyffing, & avant elle à Madame la Comtesse de Rémond. Cette Terre étoit anciennement dans la Maison le Cornu; ses armes, qui sont d'or au massacre de cerf de gueule, à un aigle éployé de sable entre le bois, sont au grand Autel de l'Eglise de Brée: une branche de cette Maison a porté le nom de le Cornu de la Courbe.

La Maison le Cornu étoit, selon Quatre-Barbes dans la Généalogie de sa Famille, une noble & ancienne Maison d'Anjou, dont il existe des descendans en MM. le Cornu du Plessis de Cosme. Dom Lobineau, dans son Histoire de Bretagne, rapporte qu'en l'an 1176 Payen Cornu fut pris par les Barbançons, & envoyé prisonnier à Pontorson.

Il est dit dans la Généalogie de Quatre-Barbes, que Renaut le Diable, qui en 1330 changea son nom de Diable en celui de le Cornu, épousa Jeanne Barbot, issue d'une Famille alliée sur la fin du dixième siècle & au commencement du suivant à la Maison de Sablé & à celle du Plessis-Macé, comme il paroît par un Cartulaire de S. Cerge d'Angers.

Henri Clément, Maréchal de France, qui mourut à Angers lorsque cette Ville fut assiégée & prise en 1214 par Louis de France, fils du Roi Philippe-Auguste, avoit une sœur qui fut mariée à N. . . le Cornu, dont elle eut Gaultier le Cornu, qui fut Archevêque de Sens. *Soror autem hujus Henrici peperit Magnum Galterum Cornutum qui fuit Episcopus post modum Senonensis*: ce sont les termes d'Alberic. *Ménage, Hist. de Sablé, pag. 30 ; 197.*

En 1592 Pierre le Cornu, Seigneur du Plessis de Cosme, Gouverneur de la Ville de Craon en Anjou, se défendit avec tant de valeur dans cette place, où le Prince de Conti & le Duc de Montpensier l'assiégeoient, qu'ils furent obligés d'en lever le siège. *Ménage, Hist. de Sablé, page 30.*

En 1766 on trouva dans le chœur de l'Eglise de Sens le corps de Gaultier le Cornu & celui de N. . . le Cornu, son neveu, qui lui avoit succédé dans l'Archevêché, & on les tira du caveau où ils étoient pour y déposer celui de Monseigneur Louis Dauphin de France.

Ceux de la Maison le Cornu ont fait alliance par mariage avec les Maisons de Gehré de Montflaux, de Vassé, de Rugles, de Villaine-Gaignon, de Chompagnette, du nom de l'Abbé, de la Jaille, de Gastines, du nom d'Avoines, .

de Mortelève, du nom de Corbière, du Vau du Bouchet, de l'Enfant, d'Orange, de la Courbe, de la Chapelle Rainsouin, de le Picard, de Baglion, de la Dufferie. *Généalogie de la Dufferie, par d'Hosier, imprimée à Paris chez Ch. Cramoisi en 1662.*

BREIL (le), Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Montfort, dans le Doyenné de Montfort, Election du Château-du-Loir, à l'E. par S. du Mans, dont il est éloigné de quatre lieues. Pour s'y rendre, il faut aller à Soullitré, l.  $\frac{1}{2}$ ; S. Denis-du-Tertre, l.  $\frac{1}{2}$ ; Yvré-l'Evêque, l. 2; Mans, l. 1.

Il y a du Breil à Torigné, M. l. 1; Connerré, M. l.  $1\frac{1}{2}$ ; Montfort, M. l.  $1\frac{1}{4}$ ; Bouloire, M. l.  $1\frac{1}{4}$ ; Dolon, M. l.  $1\frac{1}{4}$ ; Surfont, l.  $\frac{1}{4}$ ; Nuillé-le-Jalais, l.  $\frac{1}{4}$ ; S. Mars-la-Brière, l.  $1\frac{1}{4}$ ; Ardenai, l. 1.

La Cure, estimée 800 liv., est une des quarante à la présentation du Chapitre de l'Eglise du Mans. Il y a 550 Communians.

La Paroisse est arrosée au S. par le ruisseau de Merise, qui nourrit de bon poisson, & qui forme un étang.

Le sol produit du froment, du seigle, de l'orge & de l'avoine.

L'Evêque S. Aldric, qui siégea au Mans depuis 832 à 856 ou 57, ayant mérité & gagné l'affection de l'Empereur Louis-le-Débonnaire, qui le vint voir au Mans, où il passa les Fêtes de Noël, se servit de l'autorité de ce Prince pour faire rendre à l'Eglise la propriété des Seigneuries du Breil & de Neuville, qui avoient été usurpées par un Seigneur, nommé Erembault. *Courvaissier, page 278.*

L'Evêque Guillaume Passavant, qui siégea au Mans depuis 1145 à 1187, donna au Chapitre de son Eglise le patronage de celle du Breil. *Courvaissier, page 451. Cénomania.*

La Seigneurie de Paroisse est annexée au Château de Pescherai, que M. le Marquis de Broc a vendu à M. de Biré en 1769.

Mathurin Héret, Médecin, né dans la Paroisse du Breil, a traduit en François les problèmes d'Alexandre Aphrodisée, avec des notes, imp. à Paris en 1555; le symposé, ou banquet de l'aton; les Histoires de Dictis, de Crète & de Darès Phrigien: il vivoit encore en 1584. *La Croix du Maine.*

BRETIGNOLES, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé



de Passais, dans le Doyenné de Laffai, Election du Mans, au N. N. O. par O. de la ville du Mans, dont il est éloigné de seize lieues. Pour s'y rendre, il faut aller à Laffai, l.  $\frac{1}{4}$ ; Courcité, l. 5; Sillé, l.  $3\frac{1}{4}$ ; Conlie, l.  $2\frac{1}{4}$ ; Lavardin, l.  $1\frac{1}{4}$ ; Mans, l. 3.

Il y a de Bretignoles à Ambrières, M. l.  $2\frac{1}{4}$ ; Laffai, M. l.  $\frac{1}{4}$ ; Mayenne, M. l. 4; Céaulcé, M. l.  $1\frac{1}{2}$ ; Madré, M. l.  $2\frac{1}{2}$ ; le Houffeau, l.  $\frac{1}{4}$ ; Rennes, l.  $\frac{1}{2}$ ; Sept-forges, M. l.  $\frac{1}{2}$ ; Loré, l.  $\frac{1}{4}$ ; Mellerai, l.  $\frac{1}{4}$ ; Niort, l.  $\frac{1}{2}$ .

La Cure, estimée est un Prieuré de l'Ordre des Chanoines Reguliers de S. Augustin, à la présentation de l'Abbé de Beaulieu. Il y a 366 Communians.

La Paroisse est arrosée au S. O. & à l'O. par le ruisseau de Chastenai, qui forme l'étang du Boulai, & au N. O. par le ruisseau de Mayenne.

Le sol produit du seigle, de l'avoine & du carabin; il y a des montagnes & des landes.

La Seigneurie de Paroisse appartient à Madame la Marquise de la Brisfolière.

BRETTE, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé du Château-du-Loir, dans le Doyenné d'Oysé, Election du Mans, au S. S. E. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de deux lieues & demie. Pour s'y rendre, il faut aller à Ruaudin, l. 1; Pontlieue, l. 1; Mans, l.  $\frac{1}{2}$ .

Il y a de Brette au Grand Lucé, M. l. 3; Ecomoi, M. l. 2; Bouloire, M. l. 4; Montfort, M. l.  $3\frac{1}{2}$ ; la Suze, M. l.  $4\frac{1}{2}$ ; Parigné-l'Evêque, l.  $\frac{1}{4}$ ; Mersenne, l. 1; Teloché, l.  $\frac{1}{4}$ ; S. Mars d'Oustillé, l. 1.

La Cure, estimée 500 liv., est à la présentation du Seigneur Evêque du Mans. Il y a 350 Communians.

La Paroisse est arrosée au N. & au S. par deux ruisseaux; il y en a un autre qui y prend sa source & se jette dans celui de l'Arche aux Moines.

Le sol produit du seigle, de l'avoine & du carabin; il y a quelques vignes, dont le vin n'est pas estimé; il y a aussi des landes.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. de Longueval.

Environ l'an 867 ou 69, la Ville du Mans fut pillée & saccagée par les Normands, joints avec les Bretons, qui, en s'en retournant chargés de butin, furent rencontrés par l'armée du Roi en un lieu nommé Brieferta; Trouilart croit que c'est Brette: le combat fut très-sanglant, &

Robert (peut-être Robert-le-Fort) fut tué, & Renault blessé à mort. *Trouillart, Hist. des Comtes du Maine.*

BRICE (S.), Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Sablé, dans le Doyenné de Sablé, en-deçà l'Ouette, Election de la Flèche, à l'O. S. O. par S. du Mans, dont il est éloigné de onze lieues un quart. Pour s'y rendre, il faut aller à Fontenai, l. 4; Chantenay, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Maigné, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Grand S. Georges, l. 2  $\frac{3}{4}$ ; M. l. 1  $\frac{3}{4}$ .

La Cure, estimée 500 liv., est à la présentation du Seigneur Evêque du Mans. Il y a environ 400 Communians.

La Paroisse est atrofée au N. & à l'E. par le ruisseau de Taude, & au Sud par un autre.

Le sol produit du méteil, du froment, de l'orge & de l'avoine; il y a quelques landes.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. de Chauvigné.

En l'an 1173, Maurice de Craon II du nom, commandant l'armée de Henri II, Roi d'Angleterre, Duc de Normandie & Comte du Maine, prit S. Brice, où il y avoit une forteresse qu'il détruisit; on en voit encore des vestiges. *La Chron. d'Anjou, de l'Abbaye de S. Aubin. Ménage, Hist. de Sablé, page 144. Ménage, Supplément de l'Histoire de Sablé.*

En l'an 1152 Robert II, Baron de Sablé, fonda dans la Paroisse de S. Brice l'Abbaye de Bellebranche, de l'Ordre de Cîteaux; sa dotation fut augmentée par Alain de Châteaugontier, & confirmée par le Pape Alexandre III, en 1165.

Les Seigneurs d'Antenaïse firent aussi des dons considérables à cette Abbaye.

Le Seigneur des Chênes de Longueuil, sauva du pillage des Huguenots l'Abbaye de Bellebranche, comme on l'a rapporté à l'article . . . .

Le Roi Henri IV ayant fondé, par son Edit du mois de Mai 1607, le Collège de la Flèche, à l'instigation de Guillaume Fouquet de la Varenne, son favori, né à la Flèche; il assigna à sa fondation 2000 liv. de revenu, (je pense qu'on doit dire 20000 liv., quoique dans l'Histoire de Sablé il soit répété une seconde fois 2000 liv., & qu'il n'y ait point de correction à ce sujet dans l'errata), & non pas, dit Ménage dans la même Histoire, onze mille écus, comme l'a écrit Mezerai; & pour faire ces 2000 liv., il

donna aux Jésuites, auxquels il avoit conféré ce Collège, l'Abbaye de Bellebranche, celle de Mélinais en Anjou, le Prieuré de S. Jacques, près la Flèche, celui de Luché au Maine, & quelques revenus sur le Papegai de Bretagne; il leur donna aussi son Palais de la Flèche, où ils ont bâti leur Eglise.

Depuis l'expulsion des Jésuites en le Roi Louis XV a fondé, dans la maison superbe que ces Religieux occupoient, un Collège Royal, où l'on élève gratis 300 jeunes gens de condition; & pour la dotation, le Roi lui a abandonné ce que les Jésuites possédoient.

**BRICE (S.)**, Paroisse de l'Archidiaconé de Passais, dans le Doyenné de Passais en Normandie, Généralité d'Alençon, au N. N. O. par E. du Mans, dont elle est éloignée de dix-huit lieues trois quarts. Pour s'y rendre, il faut aller à Aurilli, l.  $\frac{1}{2}$ ; Renne, l.  $2\frac{1}{2}$ ; Sainte Marie du Bois, l.  $\frac{1}{4}$ ; le Ham, l.  $2\frac{1}{2}$ ; Courcité, l.  $2\frac{1}{2}$ ; Sillé, l.  $3\frac{1}{4}$ ; Conlie, l.  $2\frac{1}{4}$ ; Lavardin, l.  $1\frac{1}{4}$ ; Mans, l. 3.

Il y a de S. Brice à Domfront, M. l.  $\frac{1}{4}$ ; Juvigni, M. l. 2; Passais, M. l.  $2\frac{1}{4}$ ; Ceaulcé, M. l.  $1\frac{1}{2}$ ; Lonlai, M. l.  $2\frac{1}{2}$ ; Lucé, l.  $\frac{1}{4}$ ; S. Gille des Marais, l. 1; S. Jacques de la Brasse, l. 2; Torchamp, l.  $\frac{1}{4}$ ; Montgargantin, l.  $\frac{1}{4}$ .

La Cure, estimée liv., est à la présentation du Seigneur de Paroisse. Il y a 220 Communians.

La Paroisse est arrosée du N. O. à l'E. par un ruisseau, & à l'O. par la rivière de Varenne. On trouve au N. E. & à l'E. les Marais de Lude.

Le sol produit du seigle, de l'orge & du carabin.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. Gaudin de Menibeux.

**BRIONE**, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Monfort, dans le Doyenné de Bonnestable, Election du Mans, au N. E. de la ville du Mans, dont il est éloigné de cinq lieues. Pour s'y rendre, il faut aller à Beaufai, l.  $\frac{1}{4}$ ; Sargé, l.  $3\frac{1}{4}$ ; Mans, l. 1.

Il y a de Briône à Bonnestable, M. l.  $\frac{1}{2}$ ; Montfort, M. l. 3; Connerre, M. l. 3; Torigné, M. l.  $3\frac{1}{4}$ ; Ballon, M. l.  $2\frac{1}{4}$ ; Mellerai, l.  $\frac{1}{2}$ ; Terrehaut, l. 1; Sables, l.  $\frac{1}{2}$ ; Courcemont, l.  $\frac{1}{4}$ ; Torcé, l. 1; la Chapelle S. Celerin, l.  $1\frac{1}{4}$ .

La Cure, estimée 1000 liv., est à la présentation du Seigneur Evêque du Mans. Il y a 300 Communians.

Deux ruisseaux prennent leur source à Briône, l'un

coule au N. & se jette dans la rivière d'Orne, l'autre coule au Sud & se perd dans celle d'Huifne.

Le sol produit du froment, du seigle & de l'orge; il y a des vignes, dont le vin est petit.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. Joli de Fleuri.

BARTHELEMI JOLI II du nom, Greffier en Chef au Parlement de Dijon, eut, entre autres enfans, François, qui suit :

FRANÇOIS Joli s'étant établi à Paris à la fin du seizième siècle, acquit la Terre de Fleuri-Mérogis, près Montléri, celle de la grande & petite Mouffe, & Briône, au pays du Maine. Il eut, entre autres enfans, Charlotte, mariée à Denis de Bouthillier, Seigneur de Rancé; François, Conseiller d'Etat au Conseil Privé du Roi & des Finances en 1651; & Jean, qui suit :

JEAN Joli, Seigneur de Fleuri, &c. Conseiller au Grand-Conseil, épousa Charlotte Bourbon, fille de Matthieu, Maître des Comptes à Paris, & de Chrétienne Bailli : dont entre autres, Jean-François, qui suit; Jean-Matthieu, Chanoine de Soissons, mort au Séminaire de S. Sulpice; Anne, mariée à François de Godet de Soudé, Maître des Comptes.

JEAN-FRANÇOIS Joli, Seigneur de Fleuri, Conseiller au Parlement de Paris, épousa Madeleine Talon, fille d'Omer, Avocat-Général du même Parlement, & de Françoise Doujat : dont Joseph Omer, Avocat-Général au Parlement de Paris, mort en 1704, ( laissant de Louise Bérart, sa femme, Jean-Omer, Abbé de Chézi & d'Aumale, Chanoine de l'Eglise de Paris, mort en 1755; & Jeanne-Louise, mariée à Claude-François Bidal, Marquis d'Asfeld, mort Maréchal de France ); Françoise-Madeleine, mariée à Louis de l'Epine, Seigneur de Grainville, Conseiller au Parlement; & Guillaume-François, qui suit.

GUILLAUME-FRANÇOIS Joli de Fleuri, Procureur-Général au Parlement de Paris, né en 1675, mort dans la retraite en 1756, avec la réputation d'un des plus éclairés, des plus intègres & des plus éloquens Magistrats qui aient paru au barreau. Il avoit épousé Marie-Françoise le Maître : dont Guillaume-François-Louis, qui suit; Omer, Premier Avocat-Général du Parlement de Paris, qui a épousé Madeleine-Geneviève Desvieux, dont Françoise-Bonne-Geneviève, Omer-Louis-François & Anmand-Guillaume-Marie. Guillaume-François Joli de Fleuri a laissé un troisième fils, Jean-François, Maître des Requêtes & Intendant de Bourgogne.

GUILLAUME-FRANÇOIS-LOUIS Joli de Fleuri, Procureur-Général du Parlement de Paris, Seigneur de Briône, &c. a épousé Marie-Renée le Lièvre de la Grange, dont Marie-Renée.

BRULATTE (la), Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Laval, dans le Doyenné de Laval, Election de Laval, à l'Ouest du Mans, dont il est éloigné de dix-huit lieues & demie. Pour s'y rendre, il faut aller à Laval, l. 3; Louvigné, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Vaige, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; S. Denis d'Orque, l. 3  $\frac{1}{2}$ ; Chassillé, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Auvers-sous-Montfaucon, l.  $\frac{1}{4}$ ; Fay, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Mans, l.  $\frac{1}{4}$ .

Il y a de la Brulatte à Loiron, M. l.  $\frac{1}{4}$ ; S. Ouen-des-Toits, M. l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Cossé-le-Vivien, M. l. 3  $\frac{1}{2}$ ; S. Avi, l.  $\frac{1}{4}$ ; le Genest, l. 1; Launai-Villiers, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; S. Pierre-la-Cour, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; la Gravelle, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Ruillé-le-Gravelais, l. 1.

La Cure, estimée 600 liv., est à la présentation du Seigneur Evêque du Mans Il y a 450 Communians.

Le Bourg de la Brulate est situé sur un petit ruisseau qui prend sa source dans la Paroisse, qui est arrosée au N. par la rivière de Vicoin, & à l'O. par un ruisseau qui forme un étang; un autre petit courant d'eau en forme deux autres.

Le sol produit du seigle, de l'avoine & du carabin; il y a des prairies, des bois & des landes.

La Seigneurie de Paroisse appartient aux héritiers de M. de Montesson.

BRULLON, gros Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Sablé, Chef-lieu du Doyenné de son nom, Election de la Flèche, à l'O. par S. du Mans, dont il est éloigné de sept lieues & demie. Pour s'y rendre, il faut aller à Vallon, M. l. 3; Grand S. Georges, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Mans, l. 1  $\frac{1}{4}$ .

Il y a de Brullon à Sablé, M. l. 3  $\frac{1}{2}$ ; Loué, M. l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Balleé, M. l. 3; Auvers-le-Hamon, M. l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Poillé, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Chevillé, l.  $\frac{1}{2}$ ; Mareil, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Viré, l. 1; Cossé en Champagne, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Epineu-le-Séguin, l. 2; Aveffé, l.  $\frac{1}{2}$ .

La Cure, estimée 750 liv., est à la présentation de l'Abbé de la Coulture. Il y a 900 Communians.

Il y a un Prieuré, estimé 1100 liv., dépendant de l'Abbaye de la Coulture.

La Paroisse est arrosée au S. par la rivière de Vegre, qui nourrit de fort bon poisson, à l'E. par le ruisseau de Bayet, à l'O. par celui de Poil.

Le sol produit du froment, du méteil, de l'orge & de l'avoine; il y a des prairies. Les bois de l'Isle sont au N. E. du Bourg, & ont trois quarts de lieue de long du N. au S.

La Seigneurie de Paroisse est annexée au Château de Viré. Cette Seigneurie a changé plusieurs fois de propriétaire depuis quelques années. M. de Sassenage, à qui elle appartenait, la vendit à un Commerçant de Laval, d'où elle a passé, à MM. Maulni, Conseiller au Présidial du Mans, & Vasse, Avocat au même Présidial, lesquels l'ont vendue à

En 1068 l'Evêque Arnould, Guillaume, Roi d'Angleterre, & Robert, son fils, Comte du Maine, furent présents à la donation que Geoffroi, fils de Burchard, fit du Château de Brullon à l'Abbaye de la Coulture. *Cenomania.*

Amauri IV de Craon, Seigneur de Sablé, mort sans enfants en 1371, donna la Terre de Brullon à Guillaume de Marhefelon. *Ménage, Hist. de Sablé.*

En 1500 les Seigneuries de Viré & de Brullon, étoient possédées par Pierre de Courthaudi, mort Premier Président du Parlement de Paris en 1505. *Courvaissier, page 756. Voyez l'article Athenai & Chemiré-le-Gaudin.*

Il y a foire à Brullon le premier Vendredi d'après Pâques, la surveillance de la S. Pierre, & le 2<sup>e</sup> Octobre. Le marché tient tous les Samedis.

BURET (le), Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Sablé, dans le Doyenné de Sablé, en-deçà l'Oüette, Election de la Flèche, à l'O. S. O. par S. du Mans, dont il est éloigné de douze lieues. Pour s'y rendre, il faut aller à Ballée, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Cheville, l. 3; Vallon, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Grand S. Georges, l. 2  $\frac{3}{4}$ ; Mans, l. 1  $\frac{1}{4}$ .

Il y a du Buret à Sablé, M. l. 3  $\frac{1}{2}$ ; Mellai, M. l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Grez-en-Boüère, M. l. 1; Chemeré-le-Roi, M. l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Beaumont-pied-de-Bœuf, l. 1; Preaux, l. 1; le Biguon, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; S. Charles, l. 1  $\frac{1}{2}$ .

La Cure, estimée 700 liv., est à la présentation de l'Abbé de Marmoutier. Il y a 580 Communians.

La Paroisse est arrosée au N. par le ruisseau de Pontmartin, à l'Ouest par un courant d'eau qui forme deux étangs, nommés des Arcis, & au S. par un autre ruisseau.

Le sol produit du méteil, du froment, de l'orge & de l'avoine.

La Seigneurie de Paroisse appartient aux héritiers de M. le Marquis de Montesson, mort à Paris, en 176

## C A L

## C A L

**CALAIS** (S.), Ville murée de l'Archidiaconé de Montfort, Chef-lieu du Doyenné de même nom, Election du Château-du-Loir, à l'E. S. E. par Sud du Mans, dont il est éloigné de neuf lieues un quart. Pour s'y rendre, il faut aller à Bouloire, M. l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Ardenai, l. 2; Yvré-l'Evêque, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Mans, l. 1  $\frac{1}{4}$ .

Il y a de S. Calais à Connerre, M. l. 5  $\frac{1}{4}$ ; Dolon, M. l. 4; Vibraie, M. l. 3; Bessé, M. l. 2; Vic, l.  $\frac{1}{4}$ ; Marolle, l.  $\frac{1}{2}$ ; Rahai, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Conflans, l.  $\frac{1}{4}$ ; Montaillé, l.  $\frac{1}{4}$ ; Ste Cérotte, l. 1.

La Cure, estimée 900 liv., est à la présentation de l'Abbé de S. Calais. Il y a 3000 Communians.

S. Calais est bâti sur la petite rivière d'Anille, & a long-temps été appelé Anille, à cause de sa situation. C'est une Baronnie qui a anciennement donné son nom à une Famille, qui a duré jusqu'à la fin du douzième siècle; Hugues de S. Calais, qui fut Evêque du Mans depuis 1136 à 1144, étoit de cette Maison.

Le sol produit du froment, de l'orge & de l'avoine.

La Baronnie de S. Calais appartenoit en 1697 à M. le Duc de Vendôme; aujourd'hui elle appartient au Roi, & est de l'apanage de Monsieur. La juridiction s'étend en quinze Paroisses; elle est exercée par un Lieutenant-Général du Bailli de Vendôme, un Avocat & un Procureur-Fiscal avec un Greffier. Cela peut être changé depuis l'apanage.

Il y a un Grenier à Sel, où, en 1697, il se consommoit quinze muids de sel par an; dans ce temps la Paroisse étoit composée de 492 feux, qui payoient 5781 liv. de taille. *Mém. Miroméni.*

Il y a un Hôtel-de-Ville, & une Brigade de Maréchaussée.

Il y a quatre foires par an, le jour de S. Sébastien, le jour de la Mi-carême, le jour de S. Barnabé & le lendemain de S. Calais. Le marché tient tous les Jendis.

L'ancienne Histoire rapporte que Gajan, riche Seigneur de la Province du Maine, converti à la foi chrétienne par un miracle que S. Thuribe, second Evêque du Mans, opéra sur sa personne, donna à ce Saint sa maison Seigneuriale, bâtie sur la rivière d'Anille; que ce Saint y



fit bâtir une Chapelle à l'honneur de N. D. & de S. Pierre, où il établit des Prêtres, sous la conduite d'un nommé Thirrus. Courvaisier présume, en son Histoire des Evêques du Mans, p. 73, que c'est aujourd'hui l'Eglise Collegiale de S. Calais.

Sous le Pontificat de l'Evêque S. Innocent, qui siégea au Mans depuis 515 à 560, un S. Anacorete, Compagnon de S. Avit, nommé Calais, en latin *Calesius* ou *Karilephus*, établit sa demeure sur la petite rivière d'Anille, en latin *Anisola*. Le Roi Childebert I, chassant un buffle dans la forêt, cet animal se trouvant pressé, s'alla jeter dans la cellule de Calais; le Prince mit pied à terre, entra dans la cellule & trouva l'animal qu'il poursuivoit hors d'haleine & tremblant auprès du Saint Solitaire; le Roi, surpris de cette merveille, eut une conférence avec Calais, dont il fut si content qu'il lui donna de son Domaine autant qu'il pouvoit en parcourir dans un jour, monté sur un âne. Après cette libéralité, son Oratoire fut changé en un Monastère, dans lequel plusieurs Solitaires s'assemblèrent & vécurent sous sa direction.

L'Evêque S. Innocent, ayant appris que Calais avoit fait un grand établissement de Moines dans son Diocèse, sans sa permission, le fit blâmer de ce procédé; Calais vint le trouver à Conneré, où pour lors il faisoit son séjour, il lui fit ses excuses; & pour justifier ses intentions, il soumit toutes les choses présentes & à venir de son Monastère à la juridiction de l'Evêque & de son Eglise, & obligea son Couvent de fournir tous les ans quatre livres de cire, deux chopineaux ou petits flacons d'argent, remplis de vin, à l'Eglise Cathédrale, & le Jeudi-Saint un boisseau d'œufs. Il consentit, par le même acte, que le droit d'élire les Abbés appartiendrait à l'Evêque; qu'après leur réception, ils seroient tenus de faire serment tous les ans pour la prestation des rentes susdites.

Le même S. Innocent dédia l'Eglise à S. Pierre & à S. Martin. *Courvaisier*, page 124 & suivantes.

L'Evêque Francon le Jeune, qui siégea au Mans depuis 816 jusqu'à 832, dédia une nouvelle Eglise qu'Alain, Abbé de S. Calais, avoit fait bâtir, dans laquelle il fit transporter le corps de S. Calais, qui, du temps des guerres des Normands, fut enlevé & déposé dans la Chapelle Royale du Château de Blois. Depuis quelque temps son chef a été restitué à l'Abbaye de S. Calais. *Courvaisier*, page 127.

L'Evêque Gui de Laval, qui siégea au Mans depuis 1326

à 1338, unit, à la requête des habitans, la Léproserie de S. Calais à l'Eglise Paroissiale. *Courvaissier, page 567.*

Le Monastère de S. Calais est occupé par des Bénédictins de la Congrégation de S. Maur; ils jouissent d'environ 9000 liv. de rente, compris les offices claustraux, & l'Abbé, qui est Commendataire, d'environ 1000. En 1697, il y avoit huit Religieux. *Mém. de Miromeni. MS.*

Dom Denis Briant, Religieux Bénédictin, rapporte dans le manuscrit, intitulé *Cenomania*, la Chartre de la fondation de l'Abbaye de S. Calais, par Childebert I; dans cette Chartre, il donne en aumône pour lui & pour Clovis, son père, à S. Calais & aux Moines qui habiteront ce Monastère, une grande étendue de terres, dont les bornes sont marquées. L'acte est daté du 13 des calendes de Février, la quatrième année de son règne (c'est-à-dire 525).

Daumer succéda à S. Calais.

Gallus succéda à Daumer; il obtint des lettres de protection & d'immunités pour son Monastère, du Roi Chilpéric. Ce Prince fit tonsurer Mèrouée, son fils, dont il étoit mécontent, le fit ordonner Prêtre, & l'envoya dans le Monastère de S. Calais pour s'y instruire des devoirs de son état; mais il n'y demeura pas long-temps.

S. Sigirant, Manceau, succéda à Gallus; cet Abbé avoit d'abord été marié, & avoit eu de son mariage S. Siviard, qui lui succéda.

S. Siviard fut Abbé de S. Calais après S. Sigirant, son père; il édifia & orna l'Eglise de son Abbaye; il mourut dans un hermitage, où il s'étoit retiré, dans la Paroisse de S. Georges de Lacoué en 681.

Ibbolen succéda à S. Siviard; il fit confirmer les privilèges de son Monastère par le Roi Clovis II, en 692.

Didon fut Abbé de S. Calais environ l'an 720.

Sigobaud, Abbé de S. Calais, obtint du Roi Pepin, en 752, qu'on ne consacrerait point d'Abbé qu'il n'eût été élu par les Moines de son Monastère.

Nectaire, qui fut Abbé après Sigobaud, obtint du même Roi Pepin en 760, la confirmation & une augmentation des privilèges de son Abbaye.

Rabibaud succéda à Nectaire; il fit confirmer par le Roi Charlemagne les privilèges & immunités de son Monastère en 771.

Ebroin fut Abbé de S. Calais après Rabibaud. Ebroin mourut en 801; après sa mort l'Evêque Francon le Vieil,

qui siégea au Mans depuis 793 à 816, fut pourvu par Charlemagne de l'Abbaye de S. Calais, comme d'un bénéfice en commende, & il s'en démit après neuf années de jouissance.

A Francon succéda Adalghise.

Alborne succéda à Adalghise, & obtint en 825, de l'Empereur Charlemagne, la permission d'établir dans son Monastère la Règle de S. Benoit; cet Abbé rebâtit & augmenta son Eglise; Francon le jeune, qui siégea au Mans depuis 816 à 832, y déposa le corps de S. Calais. Ce fut à S. Calais, nommé en ce temps Matüal, que Lothaire, qui s'étoit révolté contre Louis-le Débonnaire, son père, se joignit à Mafrid, Lambert & autres, qui avoient pris son parti. *Cordemoi, page 68.*

Raimond succéda à Alborne ou Alboin; il souscrivit au Concile de Wormes en 833.

Sigémond succéda à Raimond; S. Aldric obtint l'Abbaye comme bénéfice, & en jouit pendant deux ans & demi; il eut de grands différends avec l'Abbé Sigémond.

Rainauld succéda à Sigémond; cet Abbé eut de grandes & longues discussions avec l'Evêque Robert, successeur de S. Aldric, au sujet de la juridiction que l'Evêque prétendoit sur son Abbaye.

Environ l'an 865, les Anglois pillèrent & brûlèrent l'Abbaye de S. Calais.

Le Nécrologe fait mention de treize Abbés qui furent élus pendant ces troubles; savoir, Ingelbaud, Pierre, Lambert, Constantin, Garnier, Gardoin, Ildebert, Matthieu, Frédéric, Geoffroi, Aucher, Martin & Clément.

Genès, Abbé de S. Calais vers le commencement du onzième siècle, mourut le 4 d'Octobre.

Foulques, successeur de Genès, fit bâtir la tour du clocher.

Ebrard, succéda à Foulques.

Herbert, successeur d'Ebrard; ce fut de son temps, vers le milieu du onzième siècle, que fut bâti le Château de S. Calais.

Avesgard succéda à Herbert.

Guillaume, d'Abbé de S. Calais fut fait Evêque de Durham, en Angleterre; il fut tué en 1075.

Gauscelin, succéda à Guillaume. Il fut présent avec Geoffroi de Chartré & Arnaud du Mans à la dédicace de l'Eglise de S. Denis de Nogent. *Bry. page 148.*

Evrard, successeur de Gauscelin; il signa comme té-

moins, la donation que Elie, Comte du Maine, fit de l'Eglise de Boécay à l'Abbaye de Pruillé en 1097. *Ménage, Histoire de Sablé.*

Gaultier succéda à Evrard.

Robert succéda à Gaultier.

Raginard, successeur de Robert, fit en 1218 un traité d'association avec Guillaume, Abbé de Saint Vincent du Mans.

Guillaume, successeur de Raginard, forma une société entre les Religieux de son Abbaye & ceux de la Couture du Mans.

Philippe du Bois, Abbé de S. Calais en 1340; ce fut de son temps que le Roi Philippe de Valois, permit qu'on fit des fortifications autour du Monastère de S. Calais.

Philippe de Putron succéda à Philippe du Bois en 1365; il fonda dans son Abbaye la Chapelle de N. D. de Putron.

Michel succéda à Philippe de Putron en 1370; en 1376, il y avoit dans l'Eglise de l'Abbaye une fontaine, qu'on nommoit la fontaine S. Calais, auprès de laquelle Mathieu de Valeine demanda d'être inhumé, & pour cela il donna la métairie de la Godelière.

Jean Tibergeau, successeur de Michel en 1390, fit faire un recueil des revenus & des privilèges de son Abbaye, dont ce qui suit a été extrait.

L'Abbé est Doyen & Archidiacre en la ville & Paroisse de S. Katlez & de Meroles, de S. Jean de Montaillier & de Rahai; y a visitation & procuration & connoissance de toute justice d'Eglise, comme peut avoir le Grand Doyen du Mans en son Doyenné, tant de toutes sommes de correction de pères Clercs & Laïcs, comme de mariaiges, sortilèges & futaiges, & peut avoir son Official, Clercs & Notaires, & pilori, & pour icelle court, y a deux sennes, un grand & un petit que son Prévôt doit prendre, &c. quand il vaque aucune desdites 4 Eglises dudit Archidiacre, lesquelles sont en son patronage, ledit Abbé lieve les fruits & fait servir jusqu'à ce qu'il y ait Curé paisiblement; ledit Abbé doit tenir la senne quand M. l'Evêque est absent de son Diocèse, & lui doit l'en faire à savoir huit jours d'avant, & mondit sieur l'Evêque doit à dîner audit Abbé & à ceux qui le servent audit senne. *Item* ledit Abbé est Chanoine du Mans, & doit être à la Fête de M. S. Julien en chape de soie, ou s'en excuser par Lettres-Patentes, & a une prébende en ladite

Eglise à Gourgenait, & prend autant comme un des autres prebendés audit lieu.

Ce même Abbé acquit le Fief de la Margerie, & mourut en 1415.

Environ l'an 1424, le Monastère de S. Calais & ses fortifications furent brûlés par les Anglois, commandés par le Duc de Bethford; il ne resta que la tour, où les Religieux se retirèrent à leur retour, & firent bâtir une Chapelle pour célébrer l'Office Divin.

Pierre Thomin étoit Abbé en 142

Jean Garreau succéda à Pierre Thomin.

Jean de Cormerai étoit Abbé en 1451 & 1463; il fit faire une Enquête en 1460, pour la conservation des privilèges de son Abbaye.

Christophe de Cormerai succéda à Jean en 1469.

Jean Millette succéda à Christophe de Cormerai, & mourut en 1480.

Jean Ronfard, successeur de Jean Millette, travailla beaucoup au rétablissement de son Monastère, commencé par ses prédécesseurs; ses armes, qui sont trois poissons, se voient sur le portail de l'Eglise. Il souscrivit en 1508 à la réformation de la Coutume du Maine, & mourut en 1517.

Antoine de Crévant fut transféré de l'Abbaye de Ferrière à celle de S. Calais, & mourut en 1518.

Hugues de Chandiou succéda à Antoine de Crévant en 1519; après qu'il eut pris possession, les Religieux élurent Catherin de Chaunai; Hugues fut maintenu dans la possession de l'Abbaye par Arrêt du Conseil. Ce fut lui qui acheva les bâtimens de son Abbaye.

Marin de Broc fut le dernier Abbé Régulier de S. Calais, il vivoit en 1530.

#### *Abbés Commendataires de S. Calais.*

Nicolas Rainfé fut le premier Abbé Commendataire de S. Calais en 1533; il se démit de son Abbaye en faveur de Nicolas, qui suit, se retenant seulement la collation des bénéfices.

Nicolas Thibaut succéda à Nicolas Rainfé; il étoit Abbé lors qu'en 1562 les Calvinistes mirent le feu à l'Abbaye de S. Calais.

Dix ans après, on trouva dans une cave une croix précieuse enrichie de diamans, qu'on voit aujourd'hui dans

ce Monastère, & qu'on prétend lui avoir été donnée par l'Empereur Charles-le-Chauve, qui régnoit au milieu du neuvième siècle. On dit que dans ce ravage, fait par les Huguenots, des soldats s'emparèrent d'une grande légende du monastère, qu'ils rendirent au Vicaire du Cardinal de Joyeuse.

Julien Grassin prit possession de l'Abbaye de S. Calais en 1568.

François Rabeau lui succéda en 1588. Ces deux derniers n'avoient que le nom d'Abbé; Emilie de Caurienne, Seigneur de Neuville & de Vitrix, dans l'Orléanois, percevoit tout le revenu, qu'il conservoit pour son fils, à qui le Roi avoit destiné l'Abbaye.

Samuel de Caurienne fut nommé Abbé de S. Calais dans le temps qu'il faisoit son noviciat pour être Religieux dans la même Abbaye; il fut consacré Abbé en 1599, & gouverna son Abbaye régulièrement. Cet Abbé étoit d'une taille gigantesque; on conserve encore sa chaise & son goblet de verre. Il répara la maison Abbatiale, fit faire une nouvelle couverture à l'Eglise, dans laquelle il plaça des stalles & des orgues; il y mit aussi un grand calice, un bénitier, des chandeliers & des encensoirs, le tout d'argent. L'Abbé Samuel mourut universellement regretté en 1614. Il est inhumé entre le chœur & la lampe.

En 1599 l'Abbé & les Religieux de S. Calais se plaignirent au Conseil du Roi des visites de l'Evêque; ils obtinrent un Arrêt qu'ils firent signifier en 1600.

Gilles de Souvré succéda à Samuel de Caurienne en 1614; il étoit fils du Maréchal de Souvré; il fut Evêque de Cominges en 1617, & mourut Evêque d'Auxerre en 1631.

Charles de Souvré succéda à Gilles en 1632.

Honorat Barentin succéda à Charles Souvré en 1646; deux ans après, ayant été fait Premier Président du Grand-Conseil, il se démit de son Abbaye.

Michel Amelot succéda à Honorat Barentin en 1642; il étoit Conseiller au Parlement. Le 4 Novembre 1659, Michel Amelot mit les Religieux de la Congrégation de S. Maur en possession du Monastère de S. Calais, après avoir fait un traité avec eux. Ces nouveaux Religieux commencèrent à construire leur dortoir en 1662.

Charles de Lionné de Lesseins succéda à Michel Amelot en 1671, & mourut en 1699.

Charles-François des Monstiers de Mérimville, successeur de Charles de Lionné, partagea en 1707 les biens

du Monastère avec les Religieux. Il fut fait Evêque de Chartres en 1709.

Jean-Baptiste Clément, fils du Chirurgien du Roi, succéda à Charles-François des Monstiers en 1709, condamné à mort à la fin du mois d'Août 1723, par la Chambre établie par commission à l'Arsenal, avec confiscation de tous ses biens, pour avoir prévariqué dans les fonctions de sa commission & emploi au sujet des liquidations & actions de la Compagnie des Indes. Le Roi commua la peine de mort en une prison perpétuelle; l'Abbé Clément fut enfermé à Pierre-en-Cise à Lyon.

N. . . . de Vichi-Chamron, Abbé de S. Calais.

L'Abbaye de S. Calais est estimée 7500 liv.

Tout ce qui est dit ci-dessus de l'Abbaye de S. Calais, est tiré du Cenomania MS. de Dom Denis Briant.

Il y a à S. Calais plusieurs chapelles fondées dans l'Eglise Paroissiale, dans l'Abbatiale, dans la Collégiale & au Château; celle de Sainte Catherine, estimée 15 liv., à la présentation du Seigneur Evêque du Mans; celle de Couliers ou les Menards, estimée à la présentation des héritiers du Fondateur; celle de S. Jacques, estimée 130 liv., à la présentation du Seigneur Evêque du Mans; celle de S. Jean Courlieu, estimée 130 liv., à la présentation des héritiers du Fondateur; celle de Ste Catherine-des-Vasseurs, dans l'Abbaye, estimée 100 liv., à la présentation des Religieux; celle de S. Jacques, dans l'Abbaye, estimée 100 liv., à la présentation du Couvent; celle de N. D. des Saisses, en la Collégiale, estimée 35 liv., à la présentation de l'Abbé; celle de S. Pierre-le-Sacriste, en la Collégiale, estimée 200 liv., à la présentation du Chapitre; celle de Ste Apoline, au Château, estimée 40 liv., réunie à la Maison-Dieu; celle de S. Nicolas au Château, estimée 130 liv., à la présentation du Roi; & celle de Putron, en l'Abbaye, estimée 50 liv., à la présentation des Religieux.

CALAIS-DU-DÉSERT (S.), de l'Archidiaconé de Passais, dans le Doyenné de Jauron, Election du Mans, au N. par O. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de treize lieues trois quarts. Pour s'y rendre, il faut aller à Gêvres, l. 3  $\frac{1}{2}$ ; Douillet, l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Vernie, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Mileffe, l. 3  $\frac{1}{2}$ ; Mans, l. 1  $\frac{1}{2}$ .

Il y a de S. Calais à Prez-en-Pail, M. l. 1; Coupetrain, M. l.  $\frac{1}{2}$ ; Mâdré, M. l. 2; Laffai, M. l. 4; la Posté-des-Nids, M. l. 3  $\frac{1}{2}$ ; S. Samson, l. 1; Linières-la-Doucelle,



M. l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Neuilli-le-Vicom, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; S. Aignan, l. 1; les Chapelles, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; S. Cir, l. 1.

La Cure, estimée 600 liv., est à la présentation de l'Abbé de S. Vincent; ainsi que le Prieuré, estimé 800 liv. Il y a 750 Communians.

La Paroisse est arrosée à l'E. & au N. par la rivière de Mayenne, à l'O. & au S. par un ruisseau.

Le sol produit du seigle, de l'avoine & du carabin.

La Seigneurie de Paroisse est annexée à la Châtellenie de Rezé, de la Paroisse de Lignières-la-Doucelle, dont M. le Comte de Tillière est Seigneur.

Il y a, dans la Paroisse de S. Calais, le Fief & Seigneurie de la Réveillère, qui appartient à la Famille de Herbelin; cette Seigneurie est entrée dans cette Famille avant l'an 1550, par le mariage de Claude de Herbelin, Ecuyer, Sieur de la Hurlière avec Roberde Hérifson.

Charles-Jacques de Herbelin, Seigneur de la Réveillère, &c. mort en 1769, avoit épousé en 1740 Jeanne le Fébure, dont il a eu Jeanne-Elisabeth, mariée en 1766 à Pierre-René-Marie, Sieur du Rocher; Charles-Jacques épousa en secondes nœces N. . . Mésange, dont il a eu Marie, née en 1653. *Mém. de la Chaux. Voyez la Généalogie de Tillière à l'article Lignières-la-Doucelle.*

CALAIS-DU-MAINE (S.), de l'Archidiocèse de Sonnois, dans le Doyenné de Sonnois, Election du Mans, au N. par E. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de sept lieues trois quarts. Pour s'y rendre, il faut aller à Ballon, l. 3  $\frac{1}{2}$ ; Montreuil-sur-Sarte, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Mans, l. 2.

Il y a de S. Calais à Mamers, M. l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Beaumont, M. l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Ballon, M. l. 3  $\frac{1}{2}$ ; René, M. l. 1; Fresnai, M. l. 4  $\frac{1}{4}$ ; Monthoudou, l.  $\frac{1}{4}$ ; Commerveil, l.  $\frac{1}{4}$ ; Puisieux, l.  $\frac{1}{2}$ ; Montrenaut, l.  $\frac{1}{4}$ ; Saone, l.  $\frac{1}{2}$ ; les Mées, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Courgains, l.  $\frac{1}{4}$ .

La Cure, estimée 500 liv., est à la présentation de l'Abbé de S. Vincent. Il y a 230 Communians.

La Paroisse est arrosée au N. à l'E. & au S. par deux petits ruisseaux. Les Fosses, dites de Robert-le-diable, passent à l'O. de la Paroisse. Il y a à l'O. les bois des Patis, & au N. O. l'étang des Marais de Saone.

Le sol produit du froment, du seigle & de l'avoine.

La Seigneurie de Paroisse appartient à l'Abbé de Ste Geneviève de Paris.

CARELLE, Bourg & Paroisse de l'Archidiocèse de

Laval, dans le Doyenné d'Ernée, Election de Mayenne, au N. O. par O. du Mans, dont il est éloigné de seize lieues & demie. Pour s'y rendre, il faut aller à S. Georges Butavant, l.  $3\frac{1}{2}$ ; Jublains, l.  $3\frac{1}{2}$ ; Ste Jame-le-Robert, l. 2; Paranne, l.  $3\frac{1}{2}$ ; Bernai, l.  $2\frac{1}{2}$ ; Degré, l. 2; Mans, 2 l.  $\frac{1}{2}$ .

Il y a de Carelle à Ernée, M. l. 2; Mayenne, M. l.  $4\frac{1}{4}$ ; S. Denis de Gastines, M. l. 1; Fougerolle, M. l.  $2\frac{1}{2}$ ; Landivi, M. l. 3; Colombiers, l. 1; Levaré, l. 1; S. Berthevin, l. 1; Montaudin, M. l.  $1\frac{1}{2}$ ; l'Archamp, l.  $1\frac{1}{2}$ .

La Cure, estimée 1100 liv. est à la présentation du Seigneur Evêque du Mans. Il y a 530 Communians.

La Paroisse est arrosée à l'E. au S. & à l'O. par deux petits ruisseaux; celui qui est à l'E. forme plusieurs étangs, & fait tourner un moulin à blé; celui qui est à l'O. en fait tourner deux.

Le sol de la Paroisse produit du seigle, de l'avoine & du carabin; il y a des prairies.

La Seigneurie de Paroisse appartient à Madame la Marquise de Créqui, à cause de Marie-Anne de Mégaudais, son aïeule, fille de Bertrand de Mégaudais, Seigneur de Carelle, &c. Voyez la *Généalogie de Créqui* à l'article S. Denis de Gastine.

**CEAULCÉ**, petite Ville & Paroisse de l'Archidiaconé de Passais, dans le Doyenné de Passais au Maine, Election de Mayenne, au N. N. O. par O. du Mans, dont elle est éloignée de dix-sept lieues trois quarts. Pour s'y rendre, il faut aller à Lassai, M. l.  $1\frac{1}{2}$ ; Loufougère, l. 3; Sillé, l. 5; Conlie, l.  $2\frac{1}{2}$ ; Domfront, l. 1; Mileffe, l. 2; Mans, l.  $1\frac{1}{4}$ .

Il y a de Ceaulcé à Ambrières, M. l.  $2\frac{1}{2}$ ; Gorron, M. l. 4; Juvigni, M. l. 2; Passais, M. l. 2; Mellerai, l.  $1\frac{1}{4}$ ; Loré, l.  $\frac{1}{4}$ ; Sept-Forges, l.  $1\frac{1}{4}$ ; S. Denis de Villeneuve, l. 1; Aurilli, l.  $1\frac{1}{4}$ ; Torchamp, l.  $1\frac{1}{2}$ ; S. Fraimbault, l.  $1\frac{1}{2}$ ; Soucé, l. 1.

La Cure, estimée 1000 liv., est à la présentation du Seigneur Evêque du Mans. Il y a 2300 Communians.

Il y a à Ceaulcé un Collège, estimé 100 liv., à la présentation des parens du Fondateur; la Chapelle du Collège, estimée 200 liv.; celle de la Vieillerie, estimée 20 liv., à la présentation du Procureur de Fabrice & des Habitans à un parent du Fondateur; celle de Ste Anne des Broses, estimée néant, à la présentation du Seigneur des Broses; & la prestimonie Rémon, estimée 30 liv.

La Paroisse est arrosée à l'E. par la rivière d'Ortelle, à

l'O. par celle de Varenne, au N. & au S. par deux petits courans d'eau.

Le sol produit du seigle, de l'avoine & du carabin; il y a des prairies. Il y a foire à Ceaulcé le 23 Avril, le premier Août & le 28 Octobre; & marché tous les Jeudis.

Le Roi Clotaire I, fils de Clovis I, qui vivoit dans le sixième siècle, allant en Bretagne pour châtier la rebellion de Cramne, son fils bâtard, passa par Ceaulcé, où il vit deux Saints Hermites, Alnée & Erinée, avec lesquels il eut une conférence; & avant son départ il leur fit quelques présens, au moyen desquels ils augmentèrent leur possession dans le territoire que l'Evêque S. Innocent leur avoit donné: S. Alnée fut enterré dans la Paroisse de Ceaulcé. *Courvaifier, page 138. Bondonnet, page 167. Cenomania.*

L'Evêque Francon, qui siégea au Mans depuis 793 à 816, consacra une Chapelle dans la Paroisse de Charné ou de Ceaulcé, en laquelle il déposa le corps de S. Erinée. *Courvaifier, page 273. Bondonnet, page 358.*

Les Evêques du Mans avoient un Château à Ceaulcé, que l'Evêque Geoffroi de Loudon, qui siégea au Mans depuis 1234 à 1255, fit réparer. *Courvaifier, page 510.*

Il est dit, dans le Martyrologe de l'Eglise du Mans, que l'Evêque Hildebert, qui siégea au Mans depuis 1097 à 1125, acquit pour son Eglise celle de Ceaulcé. *Cenomania.*

La Seigneurie de Paroisse est annexée à l'Evêché du Mans.

Il y a à Ceaulcé plusieurs Terres & Fiefs qui ont causé plusieurs procès entre les Seigneurs propriétaires de ces Fiefs; il y a entr'autres la Terre de la Béraudière, celle de Monchoveau, la Bunache, le Fief de Régale, celui de la Rouillière, celui des Broses & celui de Macheis.

La Terre de la Béraudière a un Château avec des fossés, qui furent en partie comblés en 1590 par les ennemis du Seigneur; il y a dans la cour une Chapelle très-ancienne. En 1465 Jean Cornillau, Seigneur de la Béraudière, reconnut que Guillaume Cornillau, son père, avoit fondé la Chapelle de la Béraudière, pour la somme de quinze livres, à la charge d'y célébrer deux Messes par semaine. Il y a aussi non loin du Château un étang assez considérable.

Les plus anciens Seigneurs de la Béraudière sont ceux de la Maison de Cornillau. En 1330 Guillaume Cornillau, Seigneur de la Béraudière, acheta le Fief de Régale, tenu de la Baronnie de Touvoye, auquel est annexée la Sei-

gneurie de la Paroisse de Vancé. En 1383 Colin Cornillau acquit de Braut de la Haye, Sire de la Haye Joblain, le Franc-fief de la Haye; & il acheta en 1391, de Guillaume Brodiar, Seigneur de Houssemaine, le Franc-fief de Macheis, en Ceaulcé. En 1458 Jean Cornillau rendit son aveu à Touvoye du Fief de la Régale & de la Seigneurie d'Ambrières, pour quoi reconnoît devoir à l'Evêque du Mans & à ses successeurs, une paire de gants blancs du prix de quatre deniers quand le cas y advient.

La Terre de la Béraudière passa de la Maison de Cornillau en celle de Féchal, & de celle de Féchal en celle de Moreau, par le mariage de Louise de Féchal avec François Moreau. En 1581 Louise de Féchal donna procuration à François Moreau, Seigneur de la Poissonnière, son fils aîné, pour donner à Jean Moreau, Seigneur du Grez, son second fils, la Terre de la Béraudière en propriété, en faveur de son mariage avec Renée de Crux, fille de Jacques, Seigneur de Crux, proche Avranché, & de Renée de Monchoveau.

En 1588 le Roi donna à Jean Moreau, Seigneur de la Béraudière, une compagnie de 200 hommes de guerre à pied, du régiment que commandoit auparavant le Sieur de Vauluisant. Voyez la *Généalogie de Moreau* à l'article S. Oüen Belin.

Jean Moreau, Seigneur de la Béraudière, se joignit aux Ligueurs qui assiégèrent Mayenne en 1590, sous la conduite du Sieur de Lansac; & ayant été blessé mortellement à la tête, on le transporta dans une maison au haut de la ville, proche la porte. Le Sieur de Torchamp en étant informé, s'y rendit en diligence, & le fit achever de tuer par un nommé Juguin, qui lui coupa la barbe, dont il se fit des moustaches; ensuite le sieur de Torchamp, accompagné de Guillaume & Jonas, ses fils, allèrent piller le Château de la Béraudière, dont Renée de Crux, femme du défunt, s'étoit retirée, en apprenant la mort de son mari. Ceci est vérifié par l'information qui en fut faite en 1622 à la requête de François Moreau, Seigneur de la Poissonnière, &c. pour la conservation des droits de Jean & de Françoise Moreau, ses neveu & nièce.

En 1622 il y eut procès entre Charles de Beaumanoir, Evêque du Mans, & Jean Moreau, Seigneur de la Béraudière; ledit Seigneur Evêque demandant la réformation de l'aveu rendu par ledit Moreau, & reçu par les Officiers de Touvoye, en ce qu'il y avoit employé que le Curé de

Ceaulcé tient de lui son Presbytère, & chose de l'ancienne fondation de l'Eglise de Ceaulcé. La Cour faisant droit ordonna que ledit aveu demeureroit en la forme qu'il avoit été rendu & reçu par les Officiers dudit Seigneur Evêque, & qu'il y seroit ajouté les sujets & vassaux du Fief de Régale, lesquels y avoient été omis; à la charge que toutes fois & quantes que ledit Seigneur Evêque & ses successeurs visiteront leur Doyenné de Passais, ledit Moreau & ses successeurs seront tenus les assister, tant & si long-temps qu'il plaira auxdits Seigneurs Evêques y séjourner.

Sur le Procès mû aux Requêtes du Palais en 1626, entre le Sieur Tesson, Seigneur de Monchoveau, à cause de sa femme, & le Sieur Moreau, Seigneur de la Béraudière, au sujet des honneurs dans l'Eglise de Ceaulcé, la Cour commit le Sieur Edouard Colbert, Seigneur de Vilacerf, Conseiller au Parlement, pour aller faire information sur les lieux; & sur son rapport, il y eut Sentence qui adjugea les honneurs au Sieur Tesson, le 26 Février 1627. Y ayant eu appel de cette Sentence, le Parlement la confirma par Arrêt du 8 Juillet 1628.

François de Saint-Denis, Baron de Hellende, frère aîné du fameux de Saint-Evremont, avoit épousé Renée Moreau, Dame de la Béraudière, dont il eut deux filles; dont la cadette, mariée au Seigneur de la Caharie, mourut sans enfans en 1672; l'aînée fut mariée à René de Montreuil, Seigneur de la Chaux, Vaujeois, Mondotez, & lui apporta les Terres de Crux, la Béraudière & Cornilli.

Le Fief des Broses, dans la Paroisse de Ceaulcé, dépend de la Terre de la Béraudière, par le Fief du Ménage, réuni par acquêt, en 1647, à la Béraudière, dont il étoit dépendant. Il a donné le nom à une famille qui est éteinte.

En 1491, René de Salaine, Seigneur des Broses, eut procès avec Jean Cornillau, Seigneur de la Béraudière, pour un Banc dans l'Eglise de Ceaulcé.

En 1533, René de Salaine rendit aveu des Broses à Guillemine de Sahur, Dame de Torbechet & du Ménage, veuve de Charles de Montclair, Seigneur de Bourgon.

En 1630, il y eut Sentence à Ambrière, qui condamnait Rose Pitard, veuve René de Salaine; René de Salaine, Prêtre; & Jacques de la Haies, Ecuyer, à exhiber en vertu de quoi ils jouissoient des Broses: en conséquence, ledit de Salaine fit la foi & hommage.

En 1714, Catherine de Champagne, héritière de René de Salaine son grand oncle, offrit foi & hommage des Broses, & rendit aveu la même année.

La Terre & Fief de la Bunache, dans Ceaulcé, dépend de la Seigneurie de Cigné. Le Fief de la Rouillière, qui fait partie de la Terre de la Bunache, a donné son nom à une ancienne famille, éteinte depuis environ deux siècles; ce Fief relève de la Béraudière.

En 1497, il y eut accord de mariage entre Pierre de la Bunache, Seigneur de Fontenai, & Françoise des Vaux, fille de Gui, Seigneur de Lévaré.

En 1546, Guillaume de Villiers, Écuyer, Seigneur de la Bunache & de la Rouillière, en rendit aveu à Jean de Féchal, Seigneur de la Béraudière: depuis ce temps-là Bunache a toujours resté dans la famille de Villiers.

En 1743, M. René de Villiers, Seigneur de Hulou, Sainte-Jame & la Bunache, rendit son aveu du Fief de la Rouillière au Seigneur de la Béraudière.

Monchoveau, Terre & Fief dans la Paroisse de Ceaulcé, au canton de Normandie, du Bailliage d'Alençon; ce Fief de haubert s'étend dans les Paroisses d'Aurillé, Saint-Front, Chame, Grez & Saint-Brice.

Le Seigneur de Monchoveau doit la foi & hommage au Roi, & le garder avec quatre de ses Vassaux, au temps de guerre, en son Château de Domfront, dans une Tour nommée Monchoveau, détruite depuis long-temps; il a droit d'herbage & de pènage en toutes saisons, de prendre bois mort, sec, &c. pour son chauffage, celui de ses Fermiers, & pour les réparations dudit lieu de Monchoveau, dans la Forêt d'Andaine, &c.

En 1394, Guillaume de Frettaud étoit Seigneur de Monchoveau; il prit vers ce même temps à fief, du Seigneur de la Béraudière, le four à ban du Bourg de Ceaulcé, pour trois fers bordelés.

Avant l'an 1543, les Frettauds quittèrent leur nom pour prendre celui de Monchoveau.

En 1543, Ambroise de Monchoveau rendit aveu de cette Terre au Duc d'Alençon, à cause de son Comté de Domfront.

En 1575, Ambroise de Monchoveau épousa Louise Moreau, fille de François, Seigneur de la Poissonnière en Saint-Oüen en Belin, &c. & de Louise de Féchal, Dame de la Béraudière; ils eurent un fils qui mourut jeune, & quatre filles, dont Louise l'aînée fut mariée à Pierre de Poilvillain, Seigneur de la Rochelle, proche

Avranche; François la cadette épousa Adrien Tesson, Seigneur du Ménil-Baliffon, sans enfans. Ambroise de Monchoveau mourut en 1603, ou 4.

Après la mort d'Adrien Tesson, Jacques de Poilvillain devint Seigneur de Monchoveau.

En 1666, François de Poilvillain étoit Seigneur de Monchoveau.

Thibaut-François-Henri de Poilvillain, Marquis de Montaigu, Brigadier des Armées du Roi, Lieutenant & Aide-Major des Gardes Françaises, second fils de Sébastien de Poilvillain, Marquis de Crénai, & de Charlotte de la Brouffe de Vertillac, a acheté la Terre de Monchoveau, & en est le Seigneur actuel. *Mém. de la Chaux.*

Ambroise Pacori, Diacre du Diocèse du Mans, étoit né à Ceaulcé. L'Evêque du Mans, Louis de Tressan, le fit Principal du Collège de Ceaulcé, & le chargea de régenter les Humanités & la Rhétorique. Pacori fut empoisonné en mil fix cent quatre-vingt-quatre par un de ses écoliers qui mit du vert-de-gris dans sa soupe; il s'en apperçut assez tôt pour qu'on pût lui sauver la vie, mais il s'en ressentit le reste de ses jours. En 1685, Pacori se retira en Anjou. M. de Coislin, Evêque d'Orléans, l'attira dans son Diocèse, & le fit Supérieur de son petit Séminaire, qui étoit alors à Meun, quatre lieues au-dessus d'Orléans. Après la mort de ce Prélat, arrivée en 1704, Pacori se retira à Paris, où il mourut en 1730, âgé d'environ quatre-vingt un ans. Ses Ouvrages sont: Avis salutaires aux pères & mères pour bien élever leurs enfans. Règles Chrétiennes pour faire saintement toutes ses actions. Abrégé de la Loi nouvelle. Journées Chrétiennes. Devoirs des Vierges Chrétiennes. Plusieurs autres Ouvrages de Piété. Il a aussi donné une édition des Histoires choisies de M. Gênevau, & une des Épîtres & Évangiles par M. Perdoux, augmentée de plus de moitié. Voyez les Mémoires du temps. *L'Abbé Goujet, Suppl. de Moréri.*

CÉCILE-SUR-LOIR (Ste), Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé du Château-du-Loir, dans le Doyenné du Château-du-Loir, Élection de même, au S. S. E. par S. du Mans, dont il est éloigné de huit lieues un quart. Pour s'y rendre, il faut aller à Toiré, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Jupille, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Brette, l. 3; Ruaudin, l. 1; Mans, l. 1  $\frac{1}{4}$ .

Il y a de Ste Cécile au Château-du-Loir, M. l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Grand Lucé, M. l. 3  $\frac{1}{2}$ ; la Chartre, M. l. 2. Ecomol, M. l. 4  $\frac{1}{2}$ ; Pontvalain, M. l. 5. Marçon, l.  $\frac{1}{4}$ ; Lhomme, l.



1  $\frac{1}{2}$ ; Chahaigne, l. 1; Toiré, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Flie, l.  $\frac{1}{2}$ ; Vouvrais-sur-Loir, l.  $\frac{1}{4}$ .

La Cure, estimée 400 liv. est à la présentation du Seigneur du Château-du-Loir. Il y a 400 Communians.

La Paroisse est arrosée au Sud par la rivière du Loir, & à l'Ouest par le ruisseau de Dinan.

Le sol produit du froment, de l'orge & de l'avoine : il y a des prairies, & beaucoup de vignes, dont le vin est des meilleurs de la Province, mais les tonneaux sont petits.

En 1296, l'Évêque, Pierre le Roier, faisant la visite de son Diocèse, mourut à Ste Cécile; son corps fut apporté au Mans, & inhumé dans l'Eglise Cathédrale. *Courvaisher, pag. 544.*

Michel Foulques, & selon quelques-uns Fouqué, Prêtre, & Vicaire perpétuel de S. Martin de Tours, étoit né à Ste Cécile; il a écrit en vers François la Vie de Jesus-Christ, les Actes des Apôtre, la Vie de la Sainte Vierge, & celle de S. Martin de Tours. Je ne sçais si ses Ouvrages ont été imprimés. Il vivoit en 1540. *La Croix du Maine.*

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. de Tresve.

CELERIN ou CENERIC (Saint), Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Montfort, dans le Doyenné de Montfort, Election du Mans, à l'E. N. E. du Mans, dont il est éloigné de quatre lieues trois quarts. Pour s'y rendre, il faut aller à Savigné, l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Mans, l. 2.  $\frac{1}{4}$ .

Il y a de S. Célerin à Montfort, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Connerre, M. l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Torigné, M. l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Bonnestable, M. l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Ballon, M. l. 3  $\frac{1}{2}$ ; la Chapelle-Saint-Remi, l.  $\frac{1}{2}$ ; Prévelle, l. 1, Briône, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Torcé, l.  $\frac{1}{2}$ ; Tuffé, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Sillé-le-Philippe, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Lombron, l. 1  $\frac{1}{2}$ .

La Cure, estimée 400 liv. est à la présentation de l'Abbé de Marmoutier. Il y a 400 Communians.

Il y a un Prieuré estimé 3000 liv. à la présentation de l'Abbé de S. Florent de Saumur.

La Paroisse est arrosée à l'Est, au S. & à l'O. par deux ruisseaux.

Le sol produit du froment, de l'orge & de l'avoine; il y a des prairies, & quelques vignes, dont le vin a peu de qualité.

La Seigneurie de Paroisse est annexée au Prieuré.

CELLÉ, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé du Château-du-Loir, dans le Doyenné de Troo, Election de

Château-du-Loir, à l'E. S. E. p. S. du Mans, dont il est éloigné de dix lieues & demie. Pour s'y rendre, il faut aller à Ste Osmare, l.  $3 \frac{1}{4}$ ; S. Mars-de-Loquenai, l.  $2 \frac{1}{4}$ ; Changé, l.  $3 \frac{1}{4}$ ; Mans, l.  $1 \frac{1}{2}$ .

Il y a de Cellé à Bessé, M. l.  $\frac{1}{4}$ ; S. Calais, M. l. 2; Montoire, M. l.  $2 \frac{1}{2}$ ; la Chartre, M. l.  $4 \frac{1}{2}$ ; Troo, l.  $1 \frac{1}{4}$ ; Fontaine l. 1; Savigné, l.  $1 \frac{1}{4}$ ; Vic, l.  $1 \frac{1}{2}$ ; la Chapelle Huon, l. 1; Bonneveau, l.  $\frac{1}{2}$ .

La Cure estimée 300 liv. est à la présentation de l'Abbé de S. Laumer de Blois. Il y 200 Communians.

Il y a un Prieuré.

La Paroisse est arrosée au N. par un petit ruisseau, & au N. O. par la rivière de Braïe.

Le sol produit du froment, de l'orge, & de l'avoine: il y a des prairies.

La Seigneurie de Paroisse est annexée au Prieuré.

CENERÉ (S.), Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Sablé, dans le Doyenné de Sablé, au-delà de l'Ouette, Élection de Laval, à l'O. N. O. p. O. du Mans, dont il est éloigné de treize lieues trois quarts. Pour s'y rendre, il faut aller à Ste Suzanne, l.  $3 \frac{1}{4}$ ; Amné, l.  $5 \frac{1}{4}$ ; Fai, l.  $2 \frac{1}{4}$ ; Mans, l. 2.

Il y a de S. Ceneré à Montseurs, M. l. 1; Evron, M. l.  $3 \frac{1}{4}$ ; Laval, M. l. 3; Mellai, M. l.  $4 \frac{1}{4}$ ; Argentré, l. 1; la Chapelle Rainfoin, l.  $1 \frac{1}{4}$ ; Brée, l.  $1 \frac{1}{2}$ ; Gênes, l.  $\frac{1}{4}$ ; la Chapelle Antenaise, l. 1.

La Cure, estimée 1200 liv. est à la présentation du Seigneur Evêque du Mans. Il y a 800 Communians.

Il y a à S. Ceneré la prestimonie Dextrière, estimée 30 liv. & celle de la Richerie, estimée 20 liv.

La Paroisse est arrosée au N. & à l'O. par la rivière de Joüanne.

Le sol produit du méteil, du seigle, de l'avoine & du carabin; il y a des prairies.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. du Chemin.

CERANS, gros Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé du Château-du-Loir, dans le Doyenné d'Oisé, Élection du Mans, au S. S. O. par S. du Mans, dont il est éloigné de quatre lieues & demie. Pour s'y rendre, il faut aller à Parisigné-le-Polin, l.  $\frac{1}{4}$ ; Arnage, l.  $2 \frac{1}{4}$ ; Pontlieue, l. 1; Mans, l.  $\frac{1}{2}$ .

Il y a de Cerans à la Suze, M. l.  $1 \frac{1}{2}$ ; Ecomoi, M. l.  $3 \frac{1}{4}$ ; Malicorne, M. l.  $2 \frac{1}{4}$ ; Pontvallain, M. l.  $2 \frac{1}{4}$ ; Yvré-le-Polin, l. 1; Mezeré, l.  $1 \frac{1}{4}$ ; Oisé, l.  $\frac{1}{2}$ .

La Cure estimée 800 liv. est à la présentation du Prieur d'Oisé. Il y a 1400 Communians.

Il y a dans l'Eglise de Cerans, la Fondation de la première Messe des Dimanches & Fêtes, estimée 40 liv. à la présentation du Curé; & la Chapelle de N. D. aussi à la présentation du Curé.

Il y a à Cerans, à environ un demi-quart de lieue de l'Eglise, un gros Village nommé Foultourte, où est la Chapelle de Ste Catherine, estimée 80 liv. à la présentation du Seigneur Evêque du Mans. Cette Chapelle a été possédée par Gille de Luxembourg, Prêtre, Protonotaire du S. Siège. J'ai entre les mains une copie en forme de la déclaration que ledit de Luxembourg rendit de cette Chapelle, le sixième jour d'Avril 1502, par Amellon, Notaire, à Jean le Maczon, Chevalier, Seigneur de Foultourte, d'Auvers & de Berue.

Il y a sept Décimateurs dans la Paroisse, 1°. Le Curé, 2°. Le Prieur d'Oisé prend les deux tiers dans environ la moitié de la Paroisse. 3°. le Prieur de Roésé prend le tiers dans l'autre moitié. 4°. La Chapelle de Ste Catherine de Foultourte. 5°. Le Prieuré Conventuel de la Fontaine S. Martin. 6°. La Chapelle de Saint-Lazare d'Oisé. 7°. Le Prieuré de Châteaux en l'Hermitage, prend le tiers du bled qui vient au Curé.

Le Bourg de Cerans est situé sur un petit courant d'eau, qui coule du N. O. à l'O. S. O. La Paroisse est arrosée par le ruisseau de Fessard; il y a quelques vignes dont le vin est de petite qualité.

Le sol produit du seigle, de l'avoine & du carabin. Il y a une grande quantité de landes, entr'autres, celles nommées de Cerans & d'Oisé, qui contiennent environ 150 arpens, dont 50 dans la Paroisse d'Oisé: ces landes sont dans un terrain élevé, d'où l'on peut voir au N. la Ville du Mans, à l'O. les montagnes des Coévrons, au S. la Fontaine S. Martin, & à l'E. Oisé, & une partie d'Yvré-le-Polin. Il y a aussi les landes nommées des Fauconnières, qui contiennent environ 350 arpens.

Au midi du Bourg de Cerans, il y a une montagne, dite du Bruon, dont la pente est d'environ un demi-quart de lieue, du sommet de laquelle on voit la ville du Mans, celle de Ste Suzanne, celle de la Suze & plusieurs Bourgs. Au N. O. de cette montagne il y a une très-grande pierre plate, élevée de trois à quatre pieds d'un bout, & de deux à trois de l'autre, sur trois grosses pierres; on la nomme la table de Vignolle. Cette montagne est entourée d'une

grande lande, nommée le Bouré, qui joint les Paroisses de Cerans, Parigné-le-Polin, Roëse, Fillé, Guécclard, Yvré-le-Polin, S. Oüen-en-Belin, Moncé & autres. Les Rivagers de cette lande prétendent qu'elle leur a été donnée par la Reine Blanche, mère de S. Louis, à la charge de faire tous les Dimanche la Prière pour le repos de son ame: cette Prière se fait dans l'Eglise de Cerans.

En bêchant la terre aux environs du Bourg de Cerans, on trouve une grande quantité d'ossements humains, ce qui fait juger qu'il s'y est donné un combat.

Le grand chemin royal du Mans à Angers traverse la Paroisse du N. au S. & passe à Foultourte.

La Seigneurie de Paroisse est annexée au Vicomté de Foultourte, où il y a un vieux Château qui appartient à M. le Marquis de Broc, Lieutenant-Général des Armées du Roi.

Il y a dans la Paroisse un très-petit Fief à la Métairie de la Jeunaisière, qui appartient au Sieur Charles le Paige, mon neveu, Président au Grenier à Sel de la Flèche.

J'ai tiré une partie de cet article d'un Mémoire fourni en 1693, à M. de Tressan, Evêque du Mans, pour la confection de la grande carte du Maine.

CEROTTE (Ste), Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Montfort, dans le Doyenné de S. Calais, Élection du Château-du-Loir, à l'E. S. E. p. S. du Mans, dont il est éloigné de huit lieues trois quarts. Pour s'y rendre, il faut aller à Maisoncelle, l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Changé, l. 4  $\frac{1}{4}$ ; Mans, l. 1  $\frac{1}{2}$ .

Il y a de Ste Cérotte à S. Calais, M. l. 1; Bessé, M. l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Montoire, M. l. 4  $\frac{1}{2}$ ; Bouloire, M. l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Grand-Lucé, M. l. 4; Congners, l. 1; la Chapelle-Huon, l. 1; Vic, l.  $\frac{1}{4}$ ; Montaillé, l.  $\frac{1}{4}$ ; Ecorpain, l. 1; Evailé, l. 1  $\frac{1}{4}$ .

La Cure estimée 800 liv. est à la présentation du Chapitre de S. Calais. Il y a 300 Communians.

La Paroisse est arrosée au N. par le ruisseau de la Borde, à l'O. par celui de Connet, & à l'E. par un petit courant d'eau.

Le sol produit du froment, du seigle & de l'avoine.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. de Tremault.

CETON, gros Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Montfort, Doyenné de la Ferté, Élection du Château-du-Loir, à l'E. N. E. p. E. du Mans, dont il est éloigné de dix lieues & demie.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. de Fontpertuis.

**CHALONS**, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Laval, dans le Doyenné d'Evron, Élection de Laval, à l'O. N. O. p. O. du Mans, dont il est éloigné de treize lieues trois quarts. Pour s'y rendre, il faut aller à Châtre, l.  $3\frac{1}{4}$ ; Viviers, l.  $2\frac{1}{2}$ ; Ruillé, l.  $3\frac{1}{4}$ ; Chaufour, l.  $2\frac{1}{4}$ ; Mans, l. 2.

Il y a de Chalons à Monseurs, M. l.  $1\frac{1}{2}$ ; Evron, M. l.  $3\frac{1}{2}$ ; Laval, M. l.  $3\frac{1}{2}$ ; Ste Suzanne, M. l.  $4\frac{1}{4}$ ; Bais, M. l.  $4\frac{1}{2}$ ; la Chapelle Antenaïse, l.  $1\frac{1}{2}$ ; S. Ceneré, l. 1; Gênes, l.  $\frac{1}{4}$ ; S. Oüen-des-Oies, l.  $1\frac{1}{4}$ ; Deuxévailles, l.  $1\frac{1}{4}$ ; Montourtiers, l.  $1\frac{1}{4}$ ; la Basoge-des-Aleux, l.  $\frac{1}{2}$ ; Sacé, l. 1.

La Cure estimée 600 liv. est à la la présentation de l'Abbé d'Evron. Il a 370 Communians.

Du temps de l'Évêque S. Berar, qui siégea au Mans depuis 644 à 679, il y avoit à Chalons un Monastère dédié à la Sainte Vierge, & à S. Pierre. Voyez les *Analecetes de Dom Mabillon*, p. 213, & le *Cenomania*.

La Paroisse est arrosée au N. & au S. par deux courans d'eau.

Le sol produit du seigle, du méteil & du carabin. Il y a de la mine de fer.

La Seigneurie de Paroisse appartient à la famille de Montesson.

**CHAMES**, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Sablé, dans le Doyenné de Sablé, Élection du Mans, à l'O. N. O. p. O. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de neuf lieues & demie. Pour s'y rendre, il faut aller à Estival-en-Charnie, l.  $2\frac{1}{2}$ ; Epineu, l.  $1\frac{1}{4}$ ; Brains, l.  $1\frac{1}{2}$ ; Coulans, l.  $\frac{1}{2}$ ; Fai, l.  $1\frac{1}{4}$ ; Mans, l.  $1\frac{1}{4}$ .

Il y a de Chames à Ste Suzanne, M. l. 1; Monseurs, M. l. 3; Brullon, M. l.  $3\frac{1}{2}$ ; Chemeré-le-Roi, M. l.  $2\frac{1}{4}$ ; Evron, M. l.  $2\frac{1}{4}$ ; S. Jean-sur-Ervé, l. Vaige, l.  $1\frac{1}{4}$ ; S. Léger, l. 1; Viriers, l.  $1\frac{1}{4}$ ; Neuville, l.  $2\frac{1}{4}$ .

La Cure estimée 750 liv. est à la présentation de l'Abbé d'Evron. Il y a 600 Communians.

La Paroisse est située sur la rivière d'Erve, qui coule du N. N. E. au S. Elle est arrosée à l'Ouest par deux petits ruisseaux.

Le sol produit du méteil, du froment & de l'avoine.

Il y a des prairies , la Forge , dite de Mëncor , deux grandes pièces de bois , & beaucoup de landes.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. de Chamas.

**CHAMPAGNÉ** , Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Montfort , dans le Doyenné de Montfort , Élection du Mans , à l'E. par S. de la Ville du Mans , dont il est éloigné de deux lieues.

Il y a de Champagné à Montfort , M. l. 1  $\frac{1}{2}$  ; Connerré , M. l. 2  $\frac{1}{4}$  ; Torigné , M. l. 3 ; Dolon , M. l. 4 ; Bouloire ; M. l. 3  $\frac{1}{4}$  ; S. Mars-la-Bruyère , l.  $\frac{1}{2}$  ; Fatines , l.  $\frac{1}{2}$  ; Sargé , l. 1  $\frac{1}{2}$  ; Yvré-l'Évêque , l.  $\frac{1}{4}$  ; Changé , l. 1  $\frac{1}{4}$ .

La Cure, estimée 500 liv., est à la présentation de l'Abbé de S. Vincent. Il y a entre quatre à cinq cents Communians.

Il a à Champagné un Prieuré estimé 523 liv. à la présentation de l'Abbé de S. Vincent. La Chapelle du grand Cimetière a été bâtie & fondée environ l'an 1530, par Jean Crepon , dont la tombe , qui est à rez-de-chaussée, représente un Ecclésiastique revêtu d'habits Sacerdotaux à l'antique.

En 1663 , Christophe Termeau , ancien Curé , Roger du Plessis , Seigneur de Liancourt , Jeanne de Elsamber , son épouse , & Jeanne-Charlotte du Plessis , leur petite fille firent une fondation en l'honneur du S. Sacrement.

On voit dans l'Eglise de Champagné les Épitaphes de Jean & Gabriel Mourai , d'un Seigneur d'Auvour , & de Marguerite de Vologier , Dame de Champagné ; les Armes de cette dernière sont à la voûte de la Chapelle des Seigneurs.

En 1603 , Gilles de Retrix , Curé de S. Corneille , fonda à Champagné un Collège pour les garçons ; les Curés & Gabrielle , Anne & François Brossard en ont fondé un pour les filles.

Le jour que l'on solemnise la Fête de S. Desiré , Patron de la Paroisse , le Curé du Pont-de-Gênes , avec son Clergé & quelques-uns de ses Habitans , se rendent processionnellement , la croix levée , à l'Eglise de Champagné lorsqu'ils arrivent sur le pont , on distribue du pain & du vin aux assistans , aux dépens de la Cure du Pont-de-Gênes , qui a été aumônée pour cela d'un contrat de dixme inféodée dans le clos des Piloïères de la Paroisse d'Yvré , par un Seigneur d'Auvour.

Le Dimanche des Rameaux , on apporte solennellement de la Chapelle du grand Cimetière à l'Eglise , un Christ ; & après la Grand'Messe , la jeunesse va à cheval,

tirer la lance sur le poteau du Seigneur ; à l'entrée de la lande.

Le Bourg de Champagné est situé sur la rivière d'Huifne, qui partage la Paroisse de l'E. à l'O. Un gros ruisseau y coule aussi au N. O.

Le sol produit du froment, du seigle, de l'avoine & du carabin. Il y a des prairies, beaucoup de vignes, dont le vin est vigoureux & très-bon, quand on l'attend deux ans, & des landes. On a remarqué que ceux qui font habituellement usage du vin de Champagné, n'ont jamais été atteints de la maladie du calcul, qu'on nomme la Pierre.

En 1709, les Vicaires de Champagné ont été maintenus, par une Sentence du Présidial, dans un ancien usage de jouir de la plus grande partie des regains des prairies de la Paroisse; les Parties contredisantes, entr'autres le sieur de Lorme, Receveur des Tailles, furent condamnées aux dépens : le sieur Hérifson, Avocat, plaidoit pour les Vicaires.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. César de Murat, Marquis de Montfort.

Il y a à Champagné, outre les Fiefs du Seigneur, ceux de Malthe, du Prieuré, d'Auvour, de la Lande & de la Gachetière.

Il y a aussi plusieurs Maisons de campagne, sçavoir, le Vivier, Beauregard, la Gachetière, Mondésert, Ribermont, Briolai, Reveillon & la Bevrelière.

En 1652, dans les troubles de la Fronde, les ponts de Champagné, d'Yvré & du Pont-de-Gênes furent rompus; cette anecdote est consignée dans les registres des Baptêmes de Champagné.

L'Évêque Engilbert, qui siégea au Mans depuis environ 679 à 707, fut Grand Aumônier, sous le Roi Théodoric, fils de Clovis II, auprès duquel il eut un grand crédit, ce qui le retenoit d'ordinaire à la Cour; le Roi voulut qu'il eût un Coadjuteur pour faire les fonctions épiscopales; il choisit un nommé Pierre, fils d'un paysan, mais recommandable par sa science & par sa probité : ce Pierre étoit né à Champagné. *Courvaiser, page 247. Boudannet, p. 336.*

**CHAMPAISSANT**, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Montfort, dans le Doyenné de Bonnestable, Election du Mans, au N. N. E. p. E. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de sept lieues trois quarts. Pour s'y rendre, il faut aller à Courcival, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Sable, l. 1, Courcemont, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Sargé, l. 3  $\frac{1}{2}$ ; Mans, l. 1.



Il y a de Champoussant à S. Cosme, M. l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Bonnestable, M. l. 2  $\frac{1}{2}$ ; la Ferté-Bernard, M. l. 4; Mamers, M. l. 2; S. Aignan, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Contre, l.  $\frac{1}{2}$ ; S. Vincent-des-Prez, l. 1; Moncé-en-Sonnois, l. 1; Nauvai, l. 1.

La Cure, estimée 800 liv., est à la présentation du Seigneur Evêque. Il y a 200 Communians.

La Paroisse est arrosée du N. au S. par la rivière d'Orne.

Le sol produit du froment, du seigle & de l'avoine. Il y a des prairies.

La Seigneurie de Paroisse fait partie de la Terre de Bonnestable, qui appartient à M. le Duc de Chevreuse. Voyez la Généalogie, à l'article Bonnestable.

**CHAMPÉON**, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Passais, dans le Doyenné de Jauron, Election de Mayenne, au N. N. O. par O. du Mans, dont il est éloigné de quatorze lieues trois quarts. Pour s'y rendre, il faut aller à Champgenêteux, l. 3; S. Martin de-Connée, l. 3; Cures, l. 4  $\frac{1}{2}$ ; Lavardin, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Mans, l. 3.

Il y a de Champéon à Lassai, M. l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Ambrières, M. l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Mayenne, M. l. 2; Madré, M. l. 3  $\frac{1}{2}$ ; Villaine-la-Juhée, M. l. 3  $\frac{1}{2}$ ; S. Fraimband-de-Prières, l. 1; Airon, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Marfills-la-Ville, l. 2; Hardange, l. 2; le Horp, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Poullai, l.  $\frac{1}{2}$ ; S. Loup-du-Gast, l. 1.

La Cure, estimée 750 liv., est à la présentation de l'Abbé d'Evron. Il y a 900 Communians.

Il y a à Champéon la Chapelle de S. Etienne, estimée 100 liv. à la présentation du Seigneur de Buler, pour un parent du Fondateur; & celle des Vaux, estimée 500 liv. à la présentation du Seigneur des Vaux.

La Paroisse est arrosée au Nord par le ruisseau de Gast, & au Sud par un autre petit ruisseau.

Le sol produit du seigle, de l'avoine & du carabin.

Mrs. des Vaux & du Fresne, sont co-Seigneurs de la Paroisse.

La Terre & Seigneurie des Vaux est située dans la Paroisse de Champéon; cette Terre est considérable, & relève du Duché de Mayenne; elle fut substituée à perpétuité le 20 Juillet 1429, au plus proche lignager, portant le nom & les armes des Vaux, par Jean I. des Vaux, Chevalier, Chambellan du Roi Charles VI. & Capitaine du Château de Mayenne: cette substitution n'a cessé qu'à la mort de Pierre-René Gilbert des Vaux, mort à Lévaré en 1747, & celle de Pierre Honoré son fils, mort en 1743, sans avoir renouvelé la substitution par aucun acte. cc

qui étoit nécessaire. Voyez la *Généalogie des Vaux*, à l'art. *Lévaré*.

La Terre & Fief du Fresne sont situés dans la Paroisse de Champéon.

Depuis l'an 1506 jusqu'en 1594, la Terre du Fresne fut dans la Maison d'Antenaïse, d'où elle passa en celle de Beauregard, originaire de Touraine, par le mariage de Madeleine d'Antenaïse, avec Honorat-Benjamin de Beauregard, dont François qui suit :

FRANÇOIS de Beauregard, Seigneur du Fresne, épousa N... dont René, qui suit :

RENÉ de Beauregard, Seigneur du Fresne.

CHAMPFLEUR, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Sonnois, dans le Doyenné de Linières, Élection du Mans, au N. par O. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de neuf lieues un quart. Pour s'y rendre, il faut aller au Bourg-le-Roi, l.  $\frac{3}{4}$ ; Coulombier, l.  $1\frac{1}{4}$ ; Vivoin, l.  $1\frac{1}{2}$ ; Monbiset, l.  $2\frac{1}{4}$ ; la Guierche, l.  $\frac{3}{4}$ ; Montreuil-sur-Sarte, l.  $\frac{3}{4}$ ; Coulaines, l.  $1\frac{1}{2}$ ; Mans, l.  $\frac{1}{4}$ .

Il y a de Chamfleur à Alençon, M. l. 1; Mamers, M. l.  $4\frac{1}{2}$ ; Fresnai, M. l. 3; Beaumont, M. l.  $\frac{3}{4}$ ; René, M. l. 3; Cherifai, l.  $\frac{1}{2}$ ; S. Rigomer-des-Bois, l.  $\frac{1}{2}$ ; Ancines, l. 1; S. Paternie, l.  $\frac{1}{4}$ ; Arconnai, l.  $\frac{1}{2}$ ; Bérus, l. 1; la Forêt-de-Perseigne, l.  $\frac{1}{4}$ .

La Cure, estimée 1100 liv., est à la présentation de l'Abbé de S. Aubin d'Angers. Il y a 450 Communians.

Il y a dans l'Eglise de Champfleur, les Prestimoniaes Louvel, & Paris-Corbin, estimées chacune 10 liv.

Il y a dans la Paroisse des montagnes & des bois.

Le sol produit du froment, du seigle & de l'avoine.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. Menjot.

CHAMPFRÉMONT, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Passais, dans le Doyenné de la Rochemabille, Élection du Mans, au N. par O. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de douze lieues & demie. Pour s'y rendre, il faut aller à Sougé-le-Ganelon, l. 4; Ste Sabine, l.  $4\frac{1}{4}$ ; Mileffe, l. 2; Mans, l.  $1\frac{1}{4}$ .

Il y a de Champfrémont à la Pôté-des-Nids, M. l.  $\frac{1}{4}$ ; Prez-en-Pail, M. l. 2; Coupettrain, M. l.  $3\frac{1}{2}$ ; Linières, M. l. 3; Villaine-la-Juhée, M. l.  $3\frac{1}{2}$ ; Ravigni, l.  $\frac{1}{2}$ ; la Lacelle, l.  $1\frac{1}{4}$ ; Boulai, l.  $\frac{1}{4}$ ; les Bois-des-Monts-de-Tonne, l.  $\frac{1}{4}$ ; la Forêt-de-Pail, l.  $1\frac{1}{2}$ .

La Cure, estimée 1100 liv., est à la présentation du

Chapitre du Mans ; elle étoit ci-devant à celle du Sacriste & des Sonneurs ou Sergens de l'Eglise du Mans. Il y a 600 Communians.

Il y a à Champfrémont la Chapelle de Ste Anne , estimée 100 liv. à la présentation du Curé ; & la Prestimonic de S. Jacques , estimée 55 liv.

L'Eveque Gui d'Estampes , qui siégea au Mans depuis 1126 à 1136 , racheta & retira des mains laïques l'Eglise de Champfrémont , ( les anciens titres disent Champfourmeux ) , & la remit en la possession des Chanoines de son Eglise , à la charge qu'ils assisteroient tous les ans à son Anniversaire. *Courvaisher* , page 429.

Dom Denis Briant dit , dans le *Cenomania* , que Gui d'Estampes donna aux Serviteurs de l'Eglise du Mans , l'Eglise de Champfrémont , qu'il avoit acquise , à la charge qu'ils fourniroient tous les ans à l'Eveque , une oublie , une décime de vin comme à un Chanoine.... & 20 sols.... ou deux boisseaux de seigle.

Dom Denis a tiré ceci des *Analectes* de D. Mabillon.

La Paroisse est arrosée à l'Ouest par le ruisseau de Sourdière , & à l'E. par les étangs de la Beslière.

Le sol produit du froment , du seigle , de l'avoine & du carabin.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. de Vauxelle de Ravigni.

**CHAMPGENÉTEUX** , Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Laval , dans le Doyenné d'Evron , Election du Mans , au N. N. O. par O. de la Ville du Mans , dont il est éloigné de onze lieues trois quarts. Pour s'y rendre il faut aller à S. Martin de Connée , l. 3 ; Cures , l. 4  $\frac{1}{2}$  ; Lavaradin , l. 1  $\frac{1}{4}$  ; Mans l. 3.

Il y a de Champgenéteux à Bais , M. l. 5 ; Villaine-la-Juhée , M. l. 2 ; Evron , M. l. 3  $\frac{1}{4}$  ; Mayenne , M. l. 4 ; Lassai , M. l. 4 ; Trans , l. 1 ; Courcité , l. 1  $\frac{1}{4}$  ; Loufougère , l. 1  $\frac{1}{4}$  ; Hardange , l. 1  $\frac{1}{4}$  ; la Chapelle-Moche , l. 1  $\frac{1}{4}$  ; le Teil , l. 1.

La Cure estimée 700 liv. est à la présentation de l'Abbé d'Evron.

Il y a un Prieuré , estimé 2000 liv. aussi à la présentation de l'Abbé d'Evron. Il y a 1250 Communians.

Il y a à Champgenéteux la Chapelle de la Hulenière , estimée 140 liv. à la présentation du Seigneur de la Hulenière.

La Paroisse est arrosée à l'O. par le ruisseau de Planche, au N. O. par un autre, & au S. par celui de Cuiffe-Belle.

Le sol produit du froment, du seigle, de l'avoine & du carabin.

Michel Bureau, Abbé de la Coulture, & Evêque de Hiéropolis, né à Champgenêteux, a composé un Livre, de *Libertate ecclesiastica*, non imprimé; il est le dernier Abbé Régulier de l'Abbaye de la Coulture; il eut plusieurs contestations avec le Cardinal de Luxembourg, dans lesquelles il eut toujours l'avantage.

La Seigneurie de Paroisse appartient à la Maison de Montesson.

CHAMPSEGRÉ, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Passais, dans le Doyenné de Passais en Normandie, Election de Normandie, au N. par O. du Mans, dont il est éloigné de dix-sept lieues trois quarts. Pour s'y rendre, il faut aller à Couterne, l. 3; Madré, l. 1; les Chapelles, l. 1; S. Mars-du-Désert, l. 4  $\frac{1}{2}$ ; Mont-Saint-Jean, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Pezé, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Neuville-Lalais, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Mileffe, l. 3; Mans, l. 1  $\frac{1}{2}$ .

Il y a de Champsegré à Domfront, M. l. 1  $\frac{1}{2}$ ; la Ferrière, M. l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Lonlai, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; la Ferté-Macé, M. l. 3; Ceaulcé, M. l. 3; S. Front, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; S. Brice, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Juvigni, M. l. 1  $\frac{1}{2}$ ; S. Maurice, l. 2  $\frac{1}{2}$ ; la Sauvagère, l. 2; la Coulonche, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Dampierre, l.  $\frac{1}{2}$ ; la Forêt d'Andaine, l.  $\frac{1}{2}$ .

La Cure estimé 1600 l. est à la présentation du Seigneur de la Ferrière. Il y a 2500 Communians.

L'Evêque Guillaume Roland, qui siégea au Mans depuis 1255 à 1258, autorisa la donation faite au Chapitre de l'Eglise du Mans, par Jean de la Ferrière, d'une dixme de bled qu'il possédoit en la Paroisse de Champsegré, ainsi qu'il l'avoit acquise de Guillaume de Roissel, dont il assigna une moitié pour le pain des Chanoines, & l'autre pour la fondation de l'Anniversaire de Alicie, sa mère, *Courvaier, page 617 ou 517.*

Il y a à Champsegré un fourneau à tuile.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. de la Barberie, résidant à Falaise.

Champsegré est situé entre deux petits courants d'eau. La Paroisse est arrosée à l'O. par la petite rivière de Varenne, & au S. par un ruisseau; elle a la forêt d'Andaine à l'E. & au S. Il y a des forges.

Le sol qui produit du seigle, du froment & de l'avoine, est très-difficile à cultiver, ainsi que dans tout le ressort

de Domfront ; pour recueillir de gros bled , il faut préparer la terre en y semant d'aboid du carabin.

**CHANGÉ**, Bourg & Paroisse dans les Quintes du Mans , Election du Mans , à l'O. S. O. par S. de la Ville du Mans , dont il est éloigné d'une lieue & demie. Pour s'y rendre , il faut aller à Ponthieu , l. 1. Mans , l.  $\frac{1}{2}$ .

Il y a de Changé à Montfort , M. l.  $1\frac{1}{2}$  ; Ecomoi , M. l.  $3\frac{1}{2}$  ; Torigné , M. l. 4 ; Grand-Lucé , M. l. 4 ; Ruaudin , l.  $\frac{1}{2}$  ; Parigné-l'Evêque , l.  $1\frac{1}{2}$  ; Ardenai , l. 2 ; S. Denis-du-Tertre , l.  $1\frac{1}{2}$  ; S. Mars-la-Bruière , l.  $1\frac{1}{2}$  ; Champagné , l. 1 ; Yvré-l'Evêque , l.  $\frac{1}{4}$ .

La Cure estimée 1200 liv. est à la présentation du Seigneur Evêque du Mans. Il y a 1200 Communians.

Il y a à Changé la Chapelle de la Busardière , estimée 150 liv. à la présentation du Seigneur , & celle du Rossai , estimée 80 liv. à la présentation de l'Abbé de la Pelice.

La Paroisse est arrosée au N. par la rivière d'Huisne , & à l'E. par un petit ruisseau.

Le sol produit du seigle , du froment , de l'avoine & du carabin.

La Seigneurie de Paroisse est annexée à la Terre de la Busardière , qui appartient à M. le Chevalier de Murat.

**CHANGÉ**, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Laval , dans le Doyenné de Laval , même Election , à FO. N. O. par O. du Mans , dont il est éloigné de seize lieues un quart. Pour s'y rendre il faut aller à Argentré , l.  $2\frac{1}{2}$  ; Chapelle-Rainsouin , l. 2 ; Chemiré-en-Charnie , l. 5 ; Amné , l.  $2\frac{1}{4}$  ; Fay , l.  $2\frac{1}{4}$  ; Mans , l. 2.

Il y a de Changé à Laval , M. l. 1 ; Monseurs , M. l. 4 ; Mellai , M. l.  $5\frac{1}{2}$  ; Cossé-le-Vivien , M. l.  $4\frac{1}{2}$  ; Loiron , M. l.  $2\frac{1}{4}$  ; Grénoux , l.  $\frac{1}{2}$  ; Louverné , l.  $1\frac{1}{2}$  ; Saint-Jean-de-Mayenne , l.  $\frac{1}{2}$  ; S. Germain-la-Fouilloux , l.  $\frac{1}{4}$  ; le Genest , l.  $1\frac{1}{4}$ .

La Cure , estimée 800 liv. est à la présentation de l'Abbé d'Evron. Il y a 1300 Communians.

Il y a à Changé un Prieuré estimé 2800 liv. à la présentation de l'Abbé d'Evron. Il y a aussi la Chapelle de Fontaine , estimée 70 liv. à la présentation du Propriétaire de la Gaudrés.

Changé est situé sur la rivière de la Mayenne. La Paroisse est arrosée au N. & au S. par deux petits ruisseaux.

Le sol produit du seigle , du méteil & de l'avoine. Il y a de bonnes prairies.

La Seigneurie de Paroisse fait partie du Comté de Laval,

qui appartient à M. le Duc de la Tremoille. Voyez *la Généalogie*, à l'article *Leval*.

**CHANTENAI**, gros Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Sablé, dans le Doyenné de Brullon, Election de la Flèche, à l'O. S. O. par S. du Mans, dont il est éloigné de six lieues. Pour s'y rendre, il faut aller à Maigné, l.  $\frac{1}{2}$ ; le Grand S. Georges, l.  $2\frac{1}{4}$ ; Mans, l.  $1\frac{1}{4}$ .

Il y a de Chantenai à Sablé, M. l.  $3\frac{1}{2}$ ; Brullon, M. l.  $1\frac{1}{2}$ ; Loué, M. l.  $1\frac{1}{4}$ ; Poillé, M. l. 2; Vallon, M. l. 2; Tassé, l.  $\frac{1}{4}$ ; Pilmi, l.  $\frac{1}{4}$ ; Ville-Dieu, l.  $\frac{1}{2}$ ; Fontenai, l.  $1\frac{1}{4}$ .

La Cure estimée 1000 liv. est à la présentation de l'Abbé de la Coulture. Il y a 700 Communians.

Il y a à Chantenai un Prieuré, estimé 1200 liv., à la présentation de l'Abbé de la Coulture, fondé par le Seigneur de Thomasin. L'acte de cette Fondation est rapporté dans l'Histoire de Sablé par Ménage; il y a aussi la Chapelle d'Entre-les-eaux, estimée 105 liv. à la présentation du Seigneur Evêque du Mans, & un Collège pour l'éducation des garçons, estimé 100 liv. à la présentation du Curé & des Habitans.

La Paroisse est arrosée au N. & à l'O. par le ruisseau de Denfort, qui passe près du Bourg.

Le sol produit de bon froment, de l'orge & de l'avoine. Il a des vignes dont le vin est de médiocre qualité: il y a quelques bois taillis.

La Seigneurie de Paroisse est annexée à la Terre de Coudreuse, qui appartient à M. Hardouin de la Girouardièrre. Cette Seigneurie a été disputée, il y a quelques années, à M. de Chantenai, par le sieur de Pontôme, comme Propriétaire, par la Demoiselle de Guesne son épouse, de la Terre de Thomasin, située dans la Paroisse de Chantenai. Arrêt est intervenu qui a confirmé le Seigneur de Coudreuse dans la possession de cette Seigneurie, & débouté celui de Thomasin.

**JEAN** Hardouin, premier Seigneur de la Girouardièrre, en Touraine, épousa Roberte du Tertre; ils vivoient au mois d'Octobre 1400. Ils eurent Jean II. qui suit:

**JEAN II** Hardouin, Seigneur de la Girouardièrre, épousa Catherine du Bare, dont Jean III, qui suit:

**JEAN III**, Hardouin, Seigneur de la Girouardièrre, épousa en 1492 Marguerite d'Orvaux, fille de Jean, Seigneur d'Orvaux & de la Rapinière, dont Guillaume, qui suit:

**GUILLAUME** Hardouin, Seigneur de la Girouardièrre,

épousa en 1525, Alienor de la Corbière, fille de Bertrand & de Ambroise de Charnacé: dont Bertrand, qui suit; Jean-François, Seigneur des Villates; René, Prêtre, Curé de la Paroisse de Peuston.

BERTRAND Hardouin, Seigneur de la Girouardière, épousa en 1550, Jeanne de S. Yon, fille d'Antoine, Seigneur de Rusli en Valois, & de Louise de Hergues, dont Eustache, qui suit:

EUSTACHE Hardouin, Seigneur de la Girouardière, épousa en 1571, François de Champagné, fille de François, Seigneur de la Motte-Ferchaut, & de Marie de la Roussière: dont Urbain, qui suit; Charles, qui servit l'Empereur contre les Turcs, à la défense de Strigonie en 1604; Perronelle, Dame de la Roussière; & Louise, Dame de la Rivière, qui épousa en 1624, Jean Guérin, Ecuyer, Sieur de Cesse, dans la Paroisse de Preaux, au Maine.

URBAIN Hardouin, Seigneur de la Girouardière, servit, en qualité de Capitaine, dans les troupes de l'Empire en 1607. Il épousa en 1720, Madeleine Bastard, fille de Guillaume, Seigneur de la Paragère, & de Marie de Segraie: dont Philippe Emanuel, qui suit; & François, mariée à Hercule-François du Bois-Jourdain, Seigneur du Bois-Jourdain, mort avant 1680.

PHILIPPE-EMANUEL Hardouin, Seigneur de la Girouardière, épousa en 1652, Jacqueline Jaquelot, fille de Philippe, Vicomte de la Motte, Conseiller au Parlement de Bretagne: dont René, qui suit; Louis Lancelot, Seigneur de la Roussière, qui eut postérité; Jacqueline, mariée en 1681, à Charles de Saugère, Seigneur de Champagné, &c. Madeleine, Religieuse Cordelière à Château-Gontier; & Philippe-Charlotte, mariée à René d'Hélian, Seigneur d'Ampoigné, mort avant 1718.

RENÉ Hardouin, Seigneur de la Girouardière, la Roussière, &c. épousa en 1681, Renée-Anselme de Saint-Remi, Dame de Preaux, du Pui, de la Roche S. Bault, de Champagné, de Coudreuse, de Chantenai, &c. fille unique de René, Seigneur du Pui, &c. & de Marie Bastard; ils acquirent en 1693, le haut & le bas Vernai, dans la Paroisse de Chantenai: ils eurent Philippe-René, qui suit; Jacques-Samuel, Ecclésiastique, mort en 1721; Joseph, mort Garde - Marine en 1713; Pierre, mort Prêtre; Charles-Henri, Capitaine des Vaisseaux du Roi, mort en 1772; François, Religieuse à la Pervigne; Marie-Anne, Religieuse, Prieure au Roncerai d'Angers; An-



celme-Hyacinthe , mariée en 1718 à Joseph Poirer , Seigneur du Boisauril , près Falaise.

PHILIPPE-RENÉ Hardouin , Seigneur de la Girouardiére , Chantenai , fut Page de la Grande Ecurie du Roi , Mousquetaire , & enfin Enseigne des Gardes-Françoises ; il épousa en 1707 Angélique-Charlotte de la Saugéré , sa cousine germaine , fille de Charles & de Jacqueline Hardouin : dont René-Charles-Hyacinthe , qui suit ; Urbain-Séraphin , mort Ecclésiastique ; Joseph-René-Jacques-Charles-Louis-Ancelme , mort Capitaine d'Infanterie ; Jacqueline-Angélique , née en 1710 , élevée à S. Cir ; Louise-Françoise , mariée à N.... Jodon , Seigneur de Ségrais , sans enfans.

RENÉ-CHARLES-HYACINTHE , Seigneur de la Girouardiére , Chantenai , &c. épousa Anne de Broc de Chemiré , en Anjou , dont N... épousa N... Dame de la Freslonnière.

La Terre de Thomassin , avec une grande maison & un beau parc , dans la Paroisse de Chantenai , a été possédée par la Famille de le Gendre , d'où elle a passé dans celle de Guesne , par le mariage de N.... le Gendre , Dame de Thomassin , avec N.... de Guesne , Seigneur de Classé , Secrétaire du Roi du grand Collège : duquel mariage sont venus trois garçons & trois filles ; l'aîné des garçons fut marié à N.... Dadie de la Rainière , sans enfans ; le cadet , Capitaine dans le régiment de Piémont , a été tué au siège de  sans alliance ; le plus jeune est mort Curé de S. Pierre-la-Cour ; l'aînée des filles a été mariée , 1°. à N  , dont un garçon , mort jeune sans alliance , 2°. à N.... de Létang , Avocat du Roi au Présidial du Mans ; la cadette est morte jeune , sans alliance ; la troisième a été mariée , 1°. à N.... de Cailhou , Capitaine dans le régiment de  , tué au siège de  , dont un garçon , 2°. à N.... Maulni , Garde-du-Corps du Roi , en 1771.

Julien Taboué , ou plutôt Tabouet , étoit né dans la Paroisse de Chantenai dans le seizième siècle ; il fut fait Avocat & Procureur Général du Parlement de Chamberri , en Savoye. Il eut un grand procès criminel contre Raimond Pélisson , Premier Président de ce Parlement , dont la fin fut funeste à Tabouet ; on peut le voir dans M. de Thour. On croit que Tabouet mourut en 1562. Voyez ses Ouvrages.

*Juliani Tabouetii Actiones Forenses. Lugduni 1541.*

*Juliani Tabouetii filii apud Allobroges patroni , orationes forenses. Parisiis 1555 in-8°.*

*Ephemerides Historica, &c. Lugduni 1559.* Ce livre a été condamné à l'Index de Rome.

*Topica Methodus Divini Juris, &c. Lugduni 1559, in-4°.*

*De Magistratibus post diluvium institutis, &c. Lugduni 1599, in-4°.*

*Historica Regni Francia Genesis, &c. Lugduni 1560.*

*Sabaudia Principum Genealogia. Lugduni, 1560, in-4°.*

*Paradoxa Regum, & Summi Magistratus privilegia, Dignitates & Axiomata. Lugduni 1560.*

*Epistola Christiana, Familiares, &c. Lugduni 1561.*

*Fiduciaria, Christiana, Civilis & Politica Jurisprudentia, in artem, seu potius artis ideum & methodus. Tolosa 1561.*

*De Primigenia Magistratuum Diathesi, &c. Parisiis 1562.*

D. Liron, la Croix du Maine.

Jean Sounor, autrement Rousson, Curé de Chantenai, est auteur du *Dialogue des Trois Vignerons*. Au Mans chez Olivier, 1627.

**CHANTRIGNÉ**, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Passais, dans le Doyenné de Laffai, Election du Mans, au N. N. O. par O. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de seize lieues. Pour s'y rendre, il faut aller à Hardange, l. 2; Trans, l. 2; S. Pierre de la Cour, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Conlie, l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Lavardin, l. 2; Mans, l. 3.

Il y a de Chantrigné à Jauron, M. l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Ambrières, M. l. 1; Laffai, M. l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Mayenne, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Madré, M. l. 3  $\frac{1}{2}$ ; Villaines, M. l. 4  $\frac{1}{2}$ ; S. Loup-du-Gast, l. 1; Montreuil-du-Gast, l.  $\frac{1}{4}$ ; le Horp, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Courberie, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Niort, l.  $\frac{1}{4}$ ; Cigné, l.  $\frac{1}{2}$ .

La Cure, estimée 1800 liv., est à la présentation du Seigneur Evêque du Mans. Il y a 1300 Communians.

Il y a à Chantrigné la chapelle de N. D., à la présentation du Seigneur de S. Loup-du-Gast, au plus proche parent du Fondateur. On la nomme la chapelle des Rois; elle a été fondée en 1506 par Maurice le Roi, Prêtre de la Paroisse; & celle de la Poggière fondée en 1501 par Guillaume Millet, Vicaire de la Paroisse, à la présentation du Seigneur du Coudrai, aussi au plus proche parent du Fondateur.

Par acte du six Octobre 1569, les Seigneurs de l'Isle du Gast se sont obligés de payer aux pauvres de la Paroisse une rente annuelle de dix livres.

En 1594, Guillaume Ménage & sa femme ont légué aux mêmes pauvres quatorze livres de rente; & en 1737

Jean-Baptiste Moussai, Prêtre de la Paroisse, leur en a légué une de vingt livres.

Julien Brault, Curé de Jublains, & Erienne du Champin, Curé de Chantrigné, ont fondé le Collège pour les garçons, & ont chargé le Maître d'Ecole d'une Messe par semaine & d'un Service par an.

La Paroisse est arrosée au S. par le ruisseau de Vionne, & à l'O. par la rivière de Mayenne.

Le sol produit du seigle, de l'avoine & du carabin; il y a des prairies.

Robert de Chantrigné se croisa pour la Terre-Sainte avec Geoffroi IV de Mayenne en 1158. *Ménage, Histoire de Sablé.*

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. d'Ampeigné, par son mariage avec Dame Renée-Augustine de Juigné de la Brosnière, issue de Charlotte de l'Isle-du-Gast. Cette Seigneurie a été pendant plusieurs siècles dans la Maison de l'Isle-du-Gast.

Il y a dans la Paroisse la Terre du Condrai, qui appartient à M. de Hercé, & qui appartenait autrefois à la Maison des Vaux de Lévaré.

La Paroisse, qui contient onze métairies & soixante bordages, a deux lieues de l'E. à l'O. & demie lieue du N. au S.

**CHAPELLE-DU-BOIS** (la), Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Montfort, dans le Doyenné de la Ferté, Election du Mans, à l'E. N. E. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de huit lieues. Pour s'y rendre, il faut aller à de Haut, l.  $\frac{1}{2}$ ; la Chapelle S. Celerin-le-Géré, l.  $\frac{1}{4}$ ; Savigné, l.  $2\frac{1}{2}$ ; Mans, l.  $2\frac{1}{4}$ .

Il y a de la Chapelle-du-Bois à la Ferté, M. l.  $1\frac{1}{4}$ ; Bonnestable, M. l. 2; Connerre, M. l. 4; Dolon, M. l.  $4\frac{1}{2}$ ; S. Cosme-de-Vair, M. l.  $2\frac{1}{2}$ ; Souvigné, l.  $\frac{1}{4}$ ; Préval, l.  $\frac{1}{4}$ ; Bellou-le-Trichard, l.  $1\frac{1}{2}$ ; Nogent-le-Bernard, l.  $1\frac{1}{2}$ .

La Cure, estimée 600 liv., est à la présentation de l'Abbé de la Pelice. Il y a 600 Communians.

La Paroisse est arrosée à l'E. par la rivière de Même, & à l'O. par le ruisseau de Haut.

Le sol, lorsqu'il est marné, produit de bon froment, de l'orge & du trefle; lorsqu'il ne l'est point il ne produit que du seigle, du méteil & de l'avoine.

On trouve de la marne blanche à 40 & même 50 pieds de profondeur dans la partie méridionale de la Paroisse, & point du tout dans la septentrionale.

Il y a quelques bois taillis qui appartiennent à l'Abbaye de la Pelice, au Seigneur de Préval, & à quelques particuliers.

Il y a de la perdrix rouge & grise, du lièvre & du lapin, le tout d'assez bonne qualité.

L'étendue de la Paroisse, qui contient environ cent bordages, dont cinq à six plus grands que les autres se nomment Terres, est de sept quarts de lieues du N. au S. & d'environ demie de l'E. à l'O.

La Seigneurie de Paroisse est un membre de la Baronnie de la Ferté, qui appartient à M. le Maréchal Duc de Richelieu. Voyez *la Généalogie de Richelieu à l'article la Ferté*.

Il y a le Fief de la Marche annexé à la Seigneurie de Préval.

M. Billiard, Curé, m'a fourni un Mémoire.

**CHAPELLE-SAINT-FRAI** (la), Boug & Paroisse de l'Archidiaconé de Passais, dans le Doyenné de Sillé, Election du Mans, au N. par O. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de trois lieues un quart. Pour s'y rendre, il faut aller à Mileffe, l.  $1\frac{1}{2}$ ; Mans, l.  $\frac{1}{4}$ .

Il y a de la Chapelle-Saint-Frai à Conlie, M. l. 2; Beaumont, M. l. 3; Ballon, M. l.  $3\frac{1}{4}$ ; Lavardin, l. 1; la Basse, l.  $\frac{1}{4}$ ; Souillé, l.  $1\frac{1}{4}$ ; N. D. des Champs, l. 1; Ste Sabine, l.  $\frac{1}{4}$ ; Poché, l.  $\frac{1}{2}$ ; Domfront en Champagne, l. 1.

La Cure, estimée 300 liv., est à la présentation du Chapitre de S. Pierre du Mans. Il y a 213 Communians.

La Paroisse est arrosée au S. par le ruisseau de le Vrai, & bornée à l'E. par les Bois de Calones & de Lessard.

Le sol produit du seigle, du froment & de l'avoine.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. le Comte de Tessé. Voyez *la Généalogie de Tessé à l'article Beaumont*.

**CHAPELLE-GAUGAIN** (la), Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé du Château-du-Loir, dans le Doyenné de la Chartre, Election du Château-du-Loir, au S. E. par S. du Mans, dont il est éloigné de neuf lieues trois quarts. Pour s'y rendre, il faut aller à S. Georges-de-Laquoue, l. 2; Parigné-l'Evêque, l.  $4\frac{1}{4}$ ; Pontlieue, l.  $2\frac{1}{2}$ ; Mans, l.  $\frac{1}{4}$ .

Il y a de la Chapelle à Bessé, M. l.  $1\frac{1}{4}$ ; Montoire, M. l. 3; la Chartre, M. l.  $2\frac{1}{4}$ ; S. Calais, M. l. 3; Bouloire, M. l. 5; Lavenai, l.  $\frac{1}{2}$ ; Bonnevaux, l.  $1\frac{1}{4}$ ; Vancé, l. 1; Courdemanche, l.  $1\frac{1}{4}$ ; Ponce, l. 1; Sougé, l. 1.

La Cure, estimée 400 liv., est à la présentation du Seigneur Evêque du Mans. Il y a 300 Communians.

Il y a la chapelle de Ste Catherine, estimée N.... à la présentation des habitans.

Vers le milieu du dix-septième siècle, Jacques Groisil, Curé de la Chapelle, légua un fonds pour la dotation d'un Collège; ce fonds, qui est administré par le Procureur de Fabrique, peut rapporter soixante livres par an.

Le Bourg de la Chapelle est situé à l'E. de la rivière de Tuffon, qui nourrit d'excellentes truites. La Paroisse est arrosée à l'E. par la rivière de Braye. Il y a trois moulins à blé.

La marne est commune dans la Paroisse; depuis quelques années on marne les terres avec succès, & elles produisent du froment, du méteil, de l'orge & de l'avoine; il y a quelques prairies, peu de vignes, quelques bois taillis, & beaucoup de landes; il n'y a point de commerce.

La Paroisse a d'étendue une lieue du N. au S. & demi lieue de l'E. à l'O.

La Seigneurie de Paroisse est annexée au château, qui appartient à M. Massue, Lieutenant-Général au Bailliage du Château-du-Loir. Cette Seigneurie, qui relève de la Baronnie de Bouloire, à foi & hommage simple, étoit possédée autrefois par Jacques des Loges & Catherine de Bróc, son épouse; elle fut vendue en 1632 à Jean de Rothelin de Saintrailles, Chevalier de l'Orde du Roi, Gentilhomme ordinaire de la Chambre, Seigneur de Rothon, Aide-de-Camp dans les armées du Roi, &c. ses héritiers la vendirent à Louis-François Massue, Procureur du Roi en la Sénéchaussée & aux Eaux & Forêts du Château-du-Loir, d'où elle a passé au Seigneur actuel, son neveu.

Il y a dans la Paroisse deux autres Fiefs assez considérables; celui du Terre, qui appartient aux PP. Bénédictins de S. Calais; & celui des trois Seigneurs, qui dépend de la Baronnie de la Flotte, dans la Paroisse de Lavenay.

M. Isambart, Curé, m'a fourni un Mémoire, dans lequel il se plaint amèrement, fondé sur plusieurs exemples, des injustices qui se commettent dans l'égail arbitraire des tailles.

CHAPELLE-HUON (la), Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Montfort, dans le Doyenné de S. Calais; Election du Château-du-Loir, à l'E. S. E. par S. du Mans,

dont il est éloigné de neuf lieues un quart. Pour s'y rendre, il faut aller à Ste Osmane, l. 2; S. Mars-de-Loquenai, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Changé, l. 3  $\frac{1}{2}$ ; Mans, l. 1  $\frac{1}{2}$ .

Il y a de la Chapelle-Huon à Bessé, M. l.  $\frac{1}{2}$ ; Bouloire, M. l. 4; Grand-Lucé, M. l. 4  $\frac{1}{2}$ ; Vibraye M. l. 4  $\frac{1}{2}$ ; S. Calais, M. l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Savigné-sur-Braye l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Vic, l.  $\frac{1}{4}$ ; Ste Cérotte, l. 1; Cogners, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Vancé, l. 1  $\frac{1}{4}$ .

La Cure, estimée 900 liv., est à la présentation du Seigneur Evêque du Mans. Il y a 450 Communians.

L'Evêque Geoffroi d'Assé, qui siégea au Mans, depuis 1269 à 1277, acheta le patronage de l'Eglise de la Chapelle-Huon. *Cenomania*, MS.

La Paroisse est arrosée à l'E. par la rivière d'Anille, & au N. par le ruisseau de Hédonne, qui forme trois étangs.

Le sol produit du froment, du seigle & de l'avoine.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. le Marquis de Courtenvaux. Voyez la Généalogie à l'article Bessé.

**CHAPELLE-MOCHE** (la), Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Passais, dans le Doyenné de Passais en Normandie, Intendance d'Alençon, au N. N. O. par O. du Mans, dont il est éloigné de seize lieues un quart. Pour s'y rendre, il faut aller à S. Julien-du-Terroux, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Jauron, l. 2; Cranne-sur-Fraubé, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Bourg d'Averton, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; S. Aubin-du-Désert, l.  $\frac{1}{2}$ ; Mont-Saint-Jean, l. 2; Pezé, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Neuville-Lalais, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Mileffe, l. 3; Mans, l. 1  $\frac{1}{4}$ .

Il y a de la Chapelle-Moche à la Ferté-Macé, M. l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Domfront, M. l. 3; Ceaulcé, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Laffai, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Madré, M. l. 2; Halaines, l.  $\frac{1}{2}$ ; Couterne, l.  $\frac{1}{4}$ ; Tessé, l.  $\frac{1}{2}$ ; Juvigni, M. l.  $\frac{1}{2}$ ; Beaulandais, l. 1; Genellai, l. 1; la Forêt d'Andaine, l. 1  $\frac{1}{4}$ .

La Cure, estimée 1300 liv., est à la présentation du Seigneur Evêque du Mans. Il y a 2000 Communians.

La Paroisse est arrosée à l'O. par le ruisseau de la Cour, & à l'E. par un autre.

Le sol produit du seigle, de l'avoine & du carabin.

La Seigneurie de Paroisse appartient à Mgr le Duc d'Orléans, & à M. Bersin, Grand Audiencier de France.

En 1662 Jacques de Mégrigni, Conseiller d'Etat, & Louise de Rochechouart, son épouse, vendirent à Claude Mallet, Seigneur de Coulfray, & à Marie de Montreuil, sa femme, la Terre, Fief & Seigneurie de Tessé, & droit de fondation des Eglises de Tessé, la Chapelle-Moche &

Geneslai, avec l'usage dans les Forêts d'Andaine; la Ferté-Macé & Magni, pour la somme de 90000 liv.

Claude Mallet & Marie Montreul eurent Jeanne-Marie, mariée à Jean-Baptiste de Boivin, Seigneur de Bonnerot, Basqueville, &c. Voyez l'article le Boishametin, dans la Paroisse de S. Ouen-le-Brisoul.

Du mariage de Jean-Baptiste de Boivin avec Marie-Jeanne Mallet est descendu Jean-François de Boivin, Marquis de Bacqueville, Colonel d'un regiment d'Infanterie de son nom, qui vendit la Terre & Seigneurie de Tessé à Claude-Marcial Régnier, Avocat à Paris, prête-nom de Vincent le Blanc, riche Agioteur: lequel ayant été taxé par la Chambre de Justice, sous la Régence, à douze millions de restitution envers le Roi; cette taxe fut réduite à huit millions. Tessé, Conflou, la Tornerie, &c. furent mises en sequestres pendant le temps nécessaire pour le paiement de cette somme. Le sieur le Blanc étant mort, M. de Berfin, Grand Audiencier de France, un de ses neveux, a eu la Terre de Tessé, qui demeure en régie jusqu'au paiement de ladite somme de huit millions. *Mém. de la Chaux.*

CHAPELLE-RAINSOUIN (la), Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Sablé, dans le Doyenné de Sablé, au-delà de l'Oüette, Election de Laval, à l'O. N. O. par O. du Mans, dont il est éloigné de onze lieues & demie. Pour s'y rendre, il faut aller à Estival en Charnie, l.  $4\frac{1}{2}$ ; Chemiré en Charnie, l.  $\frac{1}{2}$ ; Epineu-le-Chevreuil, l.  $1\frac{1}{4}$ ; Fay, l.  $3\frac{1}{2}$ ; Mans, l.  $1\frac{1}{4}$ .

Il y a de la Chapelle à Ste Suzanne, M. l. 2; Monseurs, M. l. 1; Evron, M. l.  $2\frac{1}{4}$ ; Laval, M. l.  $4\frac{1}{2}$ ; Mellai, M. l. 4; Nuilli-sur-Oüette, l.  $\frac{1}{4}$ ; S. Georges-le-Fléchart, l.  $1\frac{1}{2}$ ; Vaiges, l.  $1\frac{1}{2}$ ; S. Léger, l. 1; Châtres, l.  $1\frac{1}{2}$ ; S. Christophe-du-Luat, l.  $1\frac{1}{4}$ ; Argentré, l. 2; Sougé-le-Bruant, l.  $1\frac{1}{2}$ ; Livet, l. 1.

La Cure, estimée 500 liv., est à la présentation de l'Abbé d'Evron. Il y a 500 Communians.

La Paroisse est arrosée au N. & à l'O. par un petit ruisseau & un étang, & à l'O. par l'étang de la Ramée.

Le sol produit du seigle, de l'avoine & du carabin; il y a beaucoup de bois. L'étang de la Ramée, qui appartient au Seigneur, est un de plus grands de la Province.

Il y a à la Chapelle le Prieuré de la Ramée, estimé 550 l., à la présentation de l'Abbé d'Evron; il y a aussi la chapelle



chapelle de l'Annonciation, dite de Beauchêne, estimée 120 liv.; celle de la Chaluère, estimée 120 liv.; & celle du Sépulchre; toutes trois à la présentation du Seigneur.

On trouve dans le Catalogue des Seigneurs qui se croisèrent pour la Terre Sainte en 1158, avec Geoffroi IV de Mayenne, un Payen de la Chapelle.

La Baronnie de la Chapelle appartenoit, dans le dernier siècle, à une très-ancienne Maison, qui portoit le nom de la Chapelle.

Jeanne, fille d'Olivier de la Chapelle-Rainsouin, porta cette Terre en dot à Baudouin de Champagne, Seigneur de la Suze, fils de Brandelis de Champagne, Sénéchal & Gouverneur d'Anjou & du Maine.

Nicolas le Prêtre, Premier Président de la Cour des Aides, ayant fait l'acquisition de cette Terre, lui voulut faire porter son nom; pour cet effet il obtint des Lettres-Patentes du Roi qui changèrent le nom de la Chapelle en celui du Bourg-le-Prêtre: c'est sous ce dernier nom que ce Bourg est marqué dans la grande carte du Maine, gravée par Jaislot en 1706. Ce fut en sa faveur que la Terre de la Chapelle fut érigée en Baronnie.

Cette Terre est passée de la Famille de le Prêtre en celle de Gaignon de Vilenne, par le mariage de Jacques de Gaignon avec une Demoiselle le Prêtre; elle est aujourd'hui en celle de Bailli, par l'alliance d'une Demoiselle le Prêtre avec un Bailli, le fils unique du premier lit de Jacques de Gaignon avec une Demoiselle le Prêtre, étant décédé sans alliance. Voyez l'article Louplande.

Il y a une Jurisdiction exercée par un Bailli, un Procureur-Fiscal & un Greffier.

En 1697 la Paroisse contenoit 114 feux, & payoit 1495 l. de tailles. *Mémoire de Miroménil.*

CHAPELLE-SAINT-REMI (la), Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Montfort, dans le Doyenné de Montfort, Election du Mans, à l'E. N. E. par E. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de quatre lieues trois quarts. Pour s'y rendre, il faut aller à S. Cornelle, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Mans, l. 2  $\frac{1}{2}$ .

Il y a de S. Remi à Montfort, M. l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Connerré, M. l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Torigné, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Dolon, M. l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Bonnestable, M. l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Beillé, l. 1; S. Hilaire-le-Lierru, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Tuffé, l. 1; S. Denis-des-Coudrais, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Préville, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; la Chapelle S. Célerin-le-Géré, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Sillé-le-Brullé, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Lombron, l. 1  $\frac{1}{4}$ .

La Cure, estimée 800 liv., est à la présentation de l'Abbé de S. Vincent. Il y a 600 Communians.

La Paroisse est arrosée au S. par un étang & un courant d'eau, & à l'E. par un ruisseau.

Le sol produit du froment, de l'orge & de l'avoine.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. de la Chénardière.

**CHAPELLE-AU-RIBOUL** (la), Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Passais, dans le Doyenné de Javron, Election du Mans, au N. N. O. par O. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de douze lieues & demie. Pour s'y rendre, faut aller à Vimarcé, l.  $4\frac{1}{4}$ ; Rouez, l. 2; Cures, l. 2; Lavardin, l.  $1\frac{1}{4}$ ; Mans, l. 3.

Il y a de la Chapelle à Mayenne, M. l.  $2\frac{1}{4}$ ; Lassai, M. l. 3; Madré, M. l.  $4\frac{1}{4}$ ; Bais, M. l.  $1\frac{1}{4}$ ; Villaine-la-Juhée, M. l.  $2\frac{1}{4}$ ; Marcillé-la-Ville, l. 1; Grazé, l. 1; Bourg-du-Teil, l. 1; Champgenêteux, l.  $1\frac{1}{4}$ ; Hardange, l.  $\frac{1}{4}$ ; Poulai, l. 2.

La Cure, estimée 800 liv., est à la présentation de l'Abbé d'Evron. Il y a 770 Communians.

La Paroisse est arrosée au N. & à l'O. par deux petits ruisseaux, au S. & à l'E. par deux autres.

Le sol produit du seigle, de l'avoine & du carabin; il y a beaucoup de landes.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. le Duc de Praslin. Voyez *la Généalogie à l'article Ste Suzanne.*

Il y a à la Chapelle-au-Riboul, la chapelle de Longarette, estimée 400 liv., à la présentation du Seigneur Evêque du Mans.

Au commencement du dix-huitième siècle la Dame... veuve du sieur Tullard, Notaire-Royal, établit, dans la Paroisse de la Chapelle, une Communauté de Filles, que les Seigneurs Evêques du Mans envoient dans les Paroisses de leur Diocèse, pour instruire les jeunes filles & soigner les pauvres malades; les habitans qui les demandent sont obligés de leur fournir un logement & un fonds pour leur entretien & subsistance: on donne à ces filles le nom de Tullardines.

**CHAPELLES** (les), Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Passais, dans le Doyenné de Javron, Election du Mans, au N. N. O. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de treize lieues trois quarts. Pour s'y rendre, il faut aller à Vilpail, l.  $1\frac{1}{2}$ ; S. Mars-du-Désert, l. 3;

Mont-Saint-Jean, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Pezé, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Neuville-Lalais, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Aigné, l. 3; Mans, l. 2.

Il y a des Chapelles à Prez-en-Pail, M. l. 2; Couptrain, M. l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Villaine-la-Juhée, M. l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Laffai, M. l. 2  $\frac{1}{2}$ ; la Pôté-des-Nids, M. l. 4; Javron, l.  $\frac{1}{2}$ ; S. Cir, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; S. Aignan, l.  $\frac{1}{2}$ ; Mâdré, M. l. 1; Chevaigné, l.  $\frac{1}{4}$ ; Charchigné, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; les Bois de Magni, l. 2.

La Cure, estimée 800 liv., est à la présentation du Seigneur Evêque du Mans. Il y a 577 Communians.

Le Bourg est situé sur la rivière d'Aine.

Le sol produit du seigle, de l'avoine & du carabin.

René, Seigneur des Chapelles, épousa 1°. Rose du Hardas d'Hauteville, dont N.... mariée à N... de Clinchamp, Seigneur de S. Marceau, dont un fils, mort dans l'enfance; 2°. Louise-Renée-Gabrielle Régnard de la Brainière, dont N.... qui suit, & N... Demoiselle sans alliance.

N... des Chapelles, Dame des Chapelles & des Epicheliers, morte en 1754, avoit épousé en 1744 N... du Buat, dont un fils & une fille.

CHARCHIGNÉ, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Passais, dans le Doyenné de Javron, Election du Mans, au N. N. O. par E. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de quatorze lieues & demie. Pour s'y rendre, il faut aller à Villaine la-Juhée, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Sillé, l. 4  $\frac{1}{4}$ ; Conlie, l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Domfront, l. 1; Aigné, l. 2; Mans, l. 2.

Il y a de Charchigné à Laffai, M. l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Javron, M. l. 1; Mâdré, M. l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Couptrain, M. l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Prez-en-Pail, M. l. 3; le Horp, l. 1; le Ribai,  $\frac{1}{4}$ ; le Ham, l. 1; Chevaigné, l.  $\frac{1}{2}$ ; S. Fraimbaut, l. 1; Courberie, l. 1  $\frac{1}{2}$ .

La Cure, estimée 800 liv., est à la présentation du Seigneur Evêque du Mans. Il y a 600 Communians.

La Paroisse est arrosée à l'O. par le ruisseau de Fnolenne, qui fait tourner cinq moulins à blé.

Le sol produit du seigle, de l'avoine & du carabin.

La Seigneurie de Paroisse est annexée au château de Hauteville, situé dans la Paroisse; il y a dans ce château une chapelle, estimée 170 liv., à la présentation du Seigneur.

La Terre d'Hauteville réunit les Fiefs de la Lorie, Arondeau, Guchaigné, le Tenet, le Mélangie, la Malindrière, le Routaunay, &c.

Samson, Seigneur d'Hauteville, avoit épousé Marguerite de Lorc, dont Catherine, qui suit; & Suzanne.

Catherine d'Hauteville fut donnée par ses père & mère, en qualité de fille d'honneur, à la Duchesse de Savoye; ce qui occasionna son mariage avec le Cardinal de Châtillon, qui quitta sa religion, son Evêché de Beauvais & sa patrie pour se retirer avec sa prétendue femme en Angleterre, où il mourut en 1571. Ce mariage fut déclaré nul par Arrêt du Parlement. Après la mort du Cardinal, Catherine repassa en France, & se maria à Urbain de Tillon. C'est ainsi que quelques Historiens le rapportent; ce qui est contradictoire avec un acte du 22 Décembre 1561, pour la tutelle des enfans d'Ambroise de Loré, Seigneur de Couptrain: dans cet acte, qui est conservé dans le trésor du château de Vaujois, Urbain de Tillon prend la qualité de mari de Catherine d'Hauteville.

Il y a apparence que la Terre d'Hauteville passa dans la Maison d'Arquenai par le mariage de Claude d'Arquenai avec Madeleine du Bourgneuf, Dame d'Hauteville; car, Julienne, fille unique & héritière de Claude d'Arquenai & de Madeleine du Bourgneuf, prend la qualité de Dame d'Hauteville; cette Julienne étoit femme, en 1581, de Nicolas d'Angennes, Seigneur de Rambouillet, Chevalier des Ordres du Roi, Lieutenant pour Sa Majesté à Metz & pays Messin: de ce mariage vint Charles, qui suit; Julie, & Madeleine, mariée 1<sup>o</sup>. à Pierre du Bellai, Prince d'Yvelot, 2<sup>o</sup>. à Louis de Barbançon, Seigneur de Cani & de Varenne.

CHARLES d'Angennes, Marquis de Rambouillet, Vidame du Mans, Chevalier des Ordres du Roi, Ambassadeur en Piémont & en Espagne, épousa Catherine de Vivonne, fille de Jean, Marquis de Pisani, Ambassadeur à Rome, dont Léon, tué à la bataille de Nortlingue en 1645, sans alliance; & Julie-Lucie, Gouvernante du Roi Louis XIV, qui fut mariée en 1645 à Charles de Sainte-Maure, Marquis de Montausier, dont Angélique, qui suit, & deux filles Religieuses.

ANGÉLIQUE de Sainte-Maure épousa François Ademar de Montiel, Comte de Grignan.

Thomas du Hardas, Chevalier de l'Ordre du Roi, & Louise de Couterne, sa femme, acquirent des Seigneurs d'Angennes de Rambouillet, la Terre d'Hauteville, & la donnèrent en mariage, par contrat de 1623, à Claude du Hardas, leur fils, qui épousa Julienne des Vaux, &

mourut sans enfans en 1642. Jacques du Hardas, qui suit, frère de Thomas, fut le principal héritier de Claude, son neveu.

JACQUES du Hardas, Seigneur d'Hauteville, mort en 1725, avoit épousé du Liscoier, morte en 1760: dont Charles, mort en 1763, sans enfans de Jeannic de Cathei, sa femme; N... qui suit; N....

Abbé de l'Epau; N...

marlée à N...

du Bosc, Marquis de Pincé, sans enfans; N...

marlée à N... de Courcival, & trois filles Religieuses.

N... du Hardas, Marquis d'Hauteville, mort en 1744, avoit épousé en 1740 ou 41 N... d'Houhière, morte en 1770: dont N... Marquis d'Hauteville, qui suit; N...

marlée en 1764 à N... de Grand-Champ;

N... née en 1744, morte sans alliance en 1770.

N... du Hardas, Marquis d'Hauteville, a épousé en 17... N... de la Corbière, fille unique de M. le Marquis de Vivigné.

Madame la Comtesse de la Chaux m'a fourni un Mémoire pour cet article.

CHARLES-LA-FORÊT (S.), Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Sablé, dans le Doyenné Sablé, en-deçà de l'Ouette, Election de Laval, à l'O. S. O. du Mans, dont il est éloigné de douze lieues trois quarts. Pour s'y rendre, il faut aller à Ballée, l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Chevillé, l. 3; Vallon; l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Souigné, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Grand S. Georges, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Mans, l. 1  $\frac{1}{2}$ .

Il y a de S. Charles à Château-Gontier, M. l. 3; Sablé, M. l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Mellai, M. l. 1; Laval, M. l. 5; Grez-en-Boulière, M. l.  $\frac{1}{4}$ ; le Buret, l.  $\frac{1}{2}$ ; Villiers-Charlemagne, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Ruillé en Anjou, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Froidefont, l. 1  $\frac{1}{4}$ .

La Cure, estimée 500 liv. est à la présentation.

Il y a 400 Communians.

La Paroisse est arrosée au N. par un petit ruisseau qui forme un étang, au S. par le ruisseau de Taude, & à l'O. par celui de Mansoue.

Le sol produit du méteil, du froment & de l'avoine.

La Seigneurie de la paroisse est un membre du Comté de Laval, qui appartient à M. le Duc de la Trémoille. Voyez la Généalogie à l'article Laval.

CHARNÉ ou ERNÉE, Ville & Paroisse de l'Archidiaconé de Laval, dans le Doyenné d'Ernée, Election de Mayenne, à l'O. N. O. par O. du Mans, dont il est

éloigné de vingt lieues trois quarts. Pour s'y rendre, il faut aller à Montenai, l.  $\frac{1}{2}$ ; Placé, l.  $2\frac{1}{4}$ ; Montourtié, l.  $3\frac{1}{4}$ ; Deux Evailles, l.  $\frac{1}{2}$ ; Evron, l.  $2\frac{1}{2}$ ; Voutré, l.  $2\frac{1}{4}$ ; Bernai, l. 4; Chauffour, l.  $2\frac{1}{4}$ ; Mans, l. 2.

Il y a d'Ernée à S. Denis-de-Gatines, l.  $1\frac{1}{2}$ ; Montaudain, M. l.  $2\frac{1}{2}$ ; Gorron, M. l.  $3\frac{1}{2}$ ; Mayenne, M. l. 5; Vautorte, l.  $1\frac{1}{2}$ ; l'Archamp, l. 2; la Pélerine, l.  $1\frac{1}{4}$ ; Dompierre, l.  $1\frac{1}{4}$ ; S. Hilaire-des-Landes, l.  $1\frac{1}{2}$ ; Chailant, l. 2; la Forêt de Mayenne, l.  $1\frac{1}{2}$ .

La Cure d'Ernée, à laquelle Charné a été réuni, est à la présentation du Chapitre de l'Eglise du Mans, & est estimée 6500 liv. de revenu. Il y a 3000 Communians.

Il y a à Ernée un Prieuré, estimé 700 liv., à la présentation de l'Abbé de S. Jouin de Marne; la chapelle de S. Georges, estimée , à la présentation des habitants; celle de S. Pierre de Charné, estimée 120 liv.; & celle de estimée 300 liv.

Ernée est situé sur la rivière d'Ernée, la Paroisse est arrosée de plusieurs petits ruisseaux.

Le sol produit du seigle, du méteil, de l'avoine & du carabin.

Il y a par an sept foires à Ernée, le Jeudi de la Mi-carême, le 2<sup>e</sup> jour de Mai, le jour de S. Gervais, le jour de Ste Anne, le 24 Août, le jour de l'Exaltation de Sainte Croix & le 17 Octobre. Le marché tient tous les Mardis.

Un pieux Solitaire, venu d'Aquitaine, sous le Pontificat de S. Innocent, peut bien avoir donné son nom à Ernée. *Courvaisier*, page 139.

L'Evêque Guillaume Passavant, qui siégea au Mans depuis 1145 à 1187, fit restituer au Chapitre de son Eglise le patronage de celle de Charné, & lui donna cent sols de rente annuelle, à prendre sur l'Eglise de Charné, pour la fondation de son anniversaire, de ceux de ses père & mère, & de Renaut, Archevêque de Rheims, son oncle. *Courvaisier*, page 551 & 32. *Cenomania*.

L'Evêque Denis Benaïston, qui siégea au Mans depuis 1296 à 1299, autorisa en 1297 la fondation de l'Hôpital d'Ernée, faite par Richard Morin, Prêtre. *Courvaisier*, page 546. *Bondonnet*, page 596. *Mémoire de Miroménil*.

Les Religieuses Bénédictines furent établies à Ernée au mois de Mai 1631, par la Dame du Boul; l'Evêque Charles de Beaumais autorisa cet établissement: *Courvaisier*, page 880. En 1708 il y avoit 23 Religieuses. *Mémoire de Miroménil*.

Le Prieuré de S. Jacques d'Ernée fut fondé vers le com-

commencement du dixième siècle par Aubert, Seigneur de Sablé. *Ménage, Histoire de Sablé.*

Dans le douzième siècle, Hamelin II, fils de Hubert de Mayenne, étoit Seigneur d'Ernée. *Histoire de Mayenne, MS.*

La Ville d'Ernée est un membre dépendant du Duché de Mayenne, dont la Seigneurie appartient à M. le Duc de Mazarin. Voyez la *Généalogie* à l'article *Mayenne*.

Il y a une Jurisdiction qui s'étend sur dix Paroisses, elle est exercée par un Bailli, un Lieutenant, un Procureur-Fiscal & un Greffier.

Le Grenier à Sel est composé d'un Président, &c.; il s'y consommoit en 1700 trente-trois muids de sel par an.

Il y a un Hôtel-de-Ville.

La Paroisse d'Ernée contenoit, en 1700, 540 feux, & payoit 5240 liv. de taille. *Mémoire de Miroménil.*

M. Vaulorte étoit né à Ernée, & en fut Curé; ensuite il devint Evêque de Vannes. On a de lui un *Traité sur les Oiseaux qu'on ne doit pas manger aux jours maigres. Conférences d'Angers.*

CHARTRE (la), gros Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé du Château-du-Loir, du Doyenné de la Chartre; Election du Château-du-Loir, au S. E. par S. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de dix lieues un quart. Pour s'y rendre, il faut aller à Pruillé-l'Eguiller; l. 4  $\frac{1}{4}$ ; Brette, l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Ruaudin, l. 1; Pontlieue, l. 2; Mans, l.  $\frac{1}{2}$ .

Il y a de la Chartre au Château-du-Loir, M. l. 3; Montoire, M. l. 5; Bessé, M. l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Grand-Lucé, M. l. 4; Châtillon, l.  $\frac{1}{2}$ ; Tréhet, l.  $\frac{1}{4}$ ; Ruillé-sur-Loir, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Lhomme, l.  $\frac{1}{2}$ ; Marçon, l. 1  $\frac{1}{2}$ .

La Chartre est composé de trois Paroisses, qui se joignent, sçavoir, la Chartre-la-Madeleine, Prieuré-Cure de l'Ordre des Chanoines Réguliers de S. Augustin, qui contient 130 Communians; la Chartre-Châtillon, Prieuré-Cure du même Ordre, qui a 350 Communians; & la Chartre S. Vincent, qui contient 350 Communians.

Il y a le Prieuré de S. Nicolas de la Chartre, estimé 620 liv. à la présentation de l'Abbé de Vendôme.

Environ l'an 1071, Geoffroi de Mayenne, tuteur du jeune Hugues, Comte du Maine, appréhendant quelque mauvais tour de la part des habitans du Mans, qui le détestoient, envoya le jeune Comte à Azon, Marquis de Ligurie, son père, qui étoit en Italie, & lui se retira dans



son Château de la Chartre-sur-Loir. *Bondonnet*, page 422.  
*Cenomania*.

Sous le Pontificat de Michel de Breche, qui siégea au Mans depuis l'an 1355, à 1363, ou 66, ou 67, un nommé Robert Marceau s'étant mis à la tête de quelques soldats Anglois, & d'autres vagabonds, appelés les Tard-venus, pillèrent le Château de la Chartre & les Bourgs voisins. Ce Marceau avec grand nombre de scélérats, étant venu un jour pour piller le Château Episcopal de Tourvoie; ceux qui le gardoient en ayant été avertis, arrachèrent les pivots du pont-levis, détachèrent les clouds & les chevilles de toutes les mortaises, & rassemblèrent les planches sans liaison: ce stratagème réussit, Marceau & grand nombre des siens se jetèrent en foule sur le pont, qui fondit sous eux, & ils se noyèrent. *Courvaissier*, p. 593.

Le Marquisat de la Chartre relève de la Touraine pour la Justice, de l'Anjou pour la Finance, & du Maine pour le Spirituel. Cette Terre appartenait autrefois à la Maison de Mayenne, elle entra dans celle des anciens Comtes de Vendôme par le mariage de Gervaise de Mayenne avec Pierre, Comte de Vendôme; elle fut donnée en partage aux puînés de cette Maison, dont le dernier mourut en 1560; elle passa ensuite dans la Maison de la Trémoille & de-là en celle de Bueil, par le mariage de Jacqueline de la Trémoille avec Louis de Bueil, Comte de Sancerre, Grand Echançon de France; elle appartenait en 1700 à N... Robert, Intendant des turcies & levées, en faveur duquel elle fut érigée en Marquisat par le Roi Louis XIV; aujourd'hui elle appartient à M. le Marquis de Gauville. Il y a 26 Fiefs & Terres Seigneuriales qui en relèvent.

En 1700 la Paroisse contenoit 180 feux, & payoit 1280 liv. de tailles. *Mémoire de Miroménil*. MS.

Il y a Marché à la Chartre tous les Jeudis.

Le sol produit du froment, du seigle, de l'orge & de l'avoine.

Il y a des vignes dont le vin est de bonne qualité.

CHASSÉ, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Sonnois, dans le Doyenné de Linières, Election du Mans, au N. par E. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de dix lieues trois quarts. Pour s'y rendre il faut aller à Toiré, l. 3  $\frac{1}{2}$ ; Murcé, l. 2; Teillé, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; la Guerche, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Mans, l. 2  $\frac{1}{2}$ .

Il y a de Chassé à Alençon, M. l. 2; Mamers, M. l. 4;

Beaumont, M. l. 5  $\frac{1}{2}$ ; René, M. l. 4  $\frac{1}{4}$ ; Fresnai, M. l. 1  $\frac{1}{2}$ ; S. Paul-le-Vicomte, l.  $\frac{1}{2}$ ; Montigni, l.  $\frac{1}{2}$ ; Chenai, l.  $\frac{1}{4}$ ; Linières-la-Carelle, l. 1; la Forêt-de-Perseigne, l.  $\frac{1}{4}$ ; la Normandie, l.  $\frac{1}{2}$ .

La Cure, estimée 900 liv., est à la présentation du Seigneur Evêque du Mans. Il y a 140 Communians.

Il y a à Chassé la Chapelle de Saint Antoine, estimée 50 liv.

La Paroisse est arrosée au Nord par la rivière de Sarthe.

Le sol produit du froment, du seigle & de l'avoine.

La Seigneurie de Paroisse appartient au Roi.

**CHASSILLÉ**, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Sablé, dans le Doyenné de Vallon, Election du Mans, à l'Ouest de la Ville du Mans, dont il est éloigné de cinq lieues & demie. Pour s'y rendre, il faut aller à Fai, l. 3  $\frac{1}{2}$ ; Mans, l. 2.

Il y a de Chassillé à Vallon, M. l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Conlie, M. l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Sillé, M. l. 4  $\frac{1}{2}$ ; Loué, M. l.  $\frac{1}{4}$ ; Brullon, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Tassillé, l.  $\frac{1}{4}$ ; Longne, l.  $\frac{1}{4}$ ; Epineu-le-Chevreuil, l.  $\frac{1}{2}$ ; Montreuil, l. 1; Auvers sous Montfaucon, l.  $\frac{1}{4}$ ; Anné, l. 1; Brains, l. 1  $\frac{1}{2}$ .

La Cure, Prieuré Régulier des Chanoines de S. Augustin, est à la présentation de l'Abbé de Beaulieu. Il y a 300 Communians. La Cure est estimée 500 liv.

La Paroisse est arrosée au Nord, à l'Est & au Sud par la rivière de Vègre, qui nourrit d'excellent poisson.

Le Bourg est situé dans une presqu'île formée par la même rivière.

Le sol produit du froment de l'orge & de l'avoine.

La Seigneurie de Paroisse, appartient à M. le Bourdais de Chassillé, Mousquetaire de la Garde du Roi.

**CHATEAU-DU-LOIR**, Ville murée & Paroisse, Chef-Lieu de l'Archidiaconé & Election de Château-du-Loir, au S. S. E. par S. du Mans, dont il est éloigné de huit lieues un quart. Pour s'y rendre, il faut aller à Ecomoi, l. 4  $\frac{1}{4}$ ; Mulsenne, l. 2; Pontlieue, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Mans, l.  $\frac{1}{2}$ .

Il y a du Château-du-Loir au Grand-Lucé, M. l. 4; la Chartre, M. l. 3; Pontvalain, M. l. 4; le Lude, M. l. 4  $\frac{1}{2}$ ; Nogent-sur-Loir, l.  $\frac{1}{4}$ ; Benne, l.  $\frac{1}{2}$ ; Vouvrai, l.  $\frac{1}{4}$ ; Luceau, l.  $\frac{1}{2}$ ; Laverna, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Vaas, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Montabon, l.  $\frac{1}{2}$ ; Ste Cécile, l. 1; Forêt-de-Bersai, l. 1  $\frac{1}{2}$ .

Il y a deux Cures dans la Ville de Château-du-Loir; la plus ancienne, de l'Eglise de laquelle partent les Pro-

cessions, est celle de S. Guingalois, estimée 800 liv. à la présentation du Prieur du Château-du-Loir. Il y a 1100 Communians : l'autre Cure est celle de S. Martin, estimée 500 liv. à la présentation du Chapitre de S. Martin de Tours. Il y a 900 Communians.

Le Prieuré Régulier du Château-du-Loir, estimé 800 liv. est à la présentation de l'Abbé de Marmoutier ; la Sacristie de ce Prieuré est estimée 300 liv. L'Eglise du Prieuré est sous le même toit que celle de S. Guingalois.

Il y a dans l'Eglise de S. Martin la Prestimonie Veau, estimée 50 liv.

En 1616, les Religieux Récollets prirent possession de l'Eglise Paroissiale de S. Laurent au Château-du-Loir, & s'y établirent, avec la permission de l'Evêque Charles de Beaumanoir, du consentement du Prieur & des Habitans, *Courvaiser, page 877.*

En 1630, les Religieuses Bénédictines s'établirent au Château-du-Loir, par la permission du même Evêque. *Courvaiser, page 880.*

La Ville du Château-du-Loir, est située sur le confluent du ruisseau d'Ive & d'un autre petit ruisseau ; la Paroisse est arrosée au Sud par la rivière du Loir, qui nourrit d'excellent poisson ; sçavoir, de la truite, de la carpe, du brochet, de la perche, de la tanche, &c.

La Paroisse de S. Guingalois, contient environ la moitié de la Ville, & s'étend dans la campagne environ une lieue.

Le sol produit du froment, du méteil, de l'orge & de l'avoine.

Il y a beaucoup de vignes, dont le vin a la meilleure réputation de tous les vins de la Province.

Il y a aussi des landes qui sont d'une grande utilité pour le pâcage des bestiaux. Il y a dans ces landes beaucoup de gros cailloux.

La perdrix rouge, la grise, le lièvre & le lapin y sont communs & d'assez bonne qualité.

Il y a dans la Paroisse de S. Guingalois quelques taillis qui dépendent de la Commenderie d'Artins.

On tient le marché tous les Samedis au Château-du-Loir ; il y a foire le jour de S. André, le Lundi de Quasimodo, le Mercredi des Rogations & le jour de Saint Louis.

Il y a au Château-du-Loir un Siège Royal, une Election, un Grenier à Sel, une Maîtrise des Eaux & Forêts, une Maréchaussée, un Gouvernement, un Hôtel-de-Ville & un Lieutenant de Roi.

Le Siège Royal étoit composé, en 1700, d'un Lieutenant-Général, un Lieutenant-Criminel, un Assesseur, six Conseillers, un Avocat du Roi, un Substitut & un Greffier.

L'Election étoit composée d'un Président, un Lieutenant, cinq Elus & un Greffier; 83 Paroisses en dépendoient, elles contenoient 14382 feux, qui payoient 179603 liv. de tailles.

Le Grenier à Sel étoit composé d'un Président, &c.; il s'y consommoit 32 muids de sel.

La Maîtrise des Eaux & Forêts avoit un Maître Particulier, un Lieutenant, un Conseiller, un Garde-Marteau, un Procureur du Roi & un Greffier.

La Maréchaussée étoit composée, d'un Lieutenant du Prévôt Provincial du Mans, un Assesseur, un Exempt & six Archers.

Les deux Paroisses du Château-du-Loir contenoient 366 feux, & payoient 3516 liv. de tailles.

L'Hôtel-de-Ville est composé d'un Maire, d'un Commissaire & d'un Procureur de Ville. *Mém. de Miréménil. MS.*

Le Gouvernement appartenoit à M. de Gouin, Marquis de Fontenailles, mort depuis environ deux ans; le Lieutenant de Roi est M. de la Poterie Châlerie.

Les appels de la Jurisdiction du Château-du-Loir vont au Présidial du Mans, pour les cas Présidiaux, au premier & second chef de l'Edit.

La Ville du Château-du-Loir a donné son nom à une ancienne & très-illustre Famille.

Aimon du Château-du-Loir avoit épousé Hildeburge, sœur de Guillaume, Comte de Bellême: dont Gervais, qui fut Evêque du Mans, où il siégea depuis 1016 jusqu'à 1055, qu'il fut transféré à Rheims; & Robert Buschard, qui suit:

Robert Buschard du Château-du-Loir fut père de Gervais, qui suit:

Gervais du Château-du-Loir eut, de son mariage avec N..., Mathilde, qui suit:

Mathilde du Château-du-Loir, fut mariée à Elie de la Flèche, à qui elle porta la Seigneurie du Château-du-Loir.

Elie de la Flèche, Comte du Maine, pour tenir la Ville du Mans contre Guillaume, Duc de Normandie, se retira au Château-du-Loir. *Courvaissier, page Bondonnet, page 448. Trouillard, page 94, 98. Cenomania.*

Le Comte Elie, mécontent de l'Evêque Hoel, qui siégea au Mans depuis 1085 à 1097, & qui favorisoit Guil-

laume le Bâtard, Roi d'Angleterre, Duc de Normandie, le retint prisonnier au Château-du-Loir. *Courvaisher* p. 381.

Herbert, dit Éveille-Chien, qui fut Comte du Maine depuis l'an 1015 à 1036, tint le Château-du-Loir assiégré pendant sept ans. *Ménage, Hist. de Sablé, pag.*

Geoffroi, Comte du Maine & d'Anjou, fils de Eremburge, fille d'Elie de la Flèche, mourut au Château-du-Loir en 1150 ou 1151; son corps fut apporté au Mans, & inhumé dans l'Eglise Cathédrale, au pied du pénultième pilier de la nef, à main gauche en entrant, où l'on voit sa représentation peinte en émail sur une plaque de cuivre. Vous trouverez son épitaphe à l'article Mans. La Chronique latine de Normandie dit qu'il a été le premier inhumé dans l'enceinte de la Cité, suivant la Loi des Douze Tables, qui dit : *Hominem mortuum in urbe ne sepelito, neve urito.* *Courvaisher, page 444. Histoire de Sablé, page 208. Bondonnet, page 551. Cenomania.*

En l'an 1189, le Roi Philippe-Auguste s'empara de la Ville du Mans & de celle du Château-du-Loir, & les rendit peu de temps après à Richard I, Roi d'Angleterre, qui les donna en douaire à la Reine Bérengère de Castille, son épouse. *Courvaisher.*

Après la mort de la Reine Bérengère, le Maine ayant été réuni à la Couronne de France, le Roi Philippe-Auguste donna en propriété le Château-du-Loir à Guillaume des Roches, Sénéchal de Touraine, d'Anjou & du Maine, qui le donna en partage à Clémence, sa fille puînée, mariée en secondes nocces à Geoffroi VI, Vicomte de Châteaudun : dont deux filles; Jeanne, l'aînée, épousa Jean I, Comte de Montfort-l'Amauri, dont Béatrix de Montfort, qui porta en dot le Château-du-Loir à Robert IV, Comte de Dreux. Cette Seigneurie fut rachetée en 1337, de Pierre, Comte de Dreux, par le Roi Philippe de Valois, pour la somme de trente-un mille livres. Depuis elle fut donnée en apanage avec le Maine; & suivit le même sort de cette Province, qui fut réunie à la Couronne par le Roi Louis XI.

Le Roi Charles VIII donna le Château-du-Loir à Jean-Jacques Trivulce, Lieutenant-Général des Armées en Lombardie, & Maréchal de France, sous titre de Bailli, tant pour lui que pour ses enfans, avec pouvoir de nommer & présenter aux Offices; ce qui fut ratifié par lettres du Roi Louis XII, à la charge de la réversion à la Couronne, en lui rendant quinze mille écus. Le Maréchal Trivulce donna depuis en échange;

la Baronnie du Château-du-Loir à Pierre de Rohan, Seigneur de Gié, Maréchal de France en 1500; mais le Roi la retira des héritiers du Seigneur de Rohan, pour la somme de quinze mille écus: elle a été engagée depuis à la Maison de Soissons, à celle de Clermont-Galerande, & en 1765 elle l'étoit à Madame Sophie de Courcillon, épouse non commune en biens de M. le Prince de Rohan Soubise. L'engagiste a ses parties casuelles pour les Offices du Siège lorsqu'ils sont vacans.

Aujourd'hui la Baronnie du Château-du-Loir, appartient, sous le même titre d'engagement, à M. le Duc de Chevreuse, comme descendant de Marie-Anne de Courcillon de Dangeau, épouse de Honoré-Charles d'Albert, Duc de Chevreuse. Voyez la Généalogie, à l'article Bonnestable.

Blondeau, dans la première table de ses Portraits des Hommes illustres de la Province du Maine, dit que Nicolas Coiffeteau, Jacobin, nommé à l'Evêché de Merseille, étoit du Château-du-Loir; mais comme presque tous les autres Historiens disent qu'il étoit de S. Calais, on le trouvera à l'article S. Calais.

Chassebras de Breau, prétend que Robert le Maçon, Chancelier de France, Baron de Trèves en Anjou, étoit né au Château-du-Loir.

L'Abbé le Maçon des Rabines, Abbé de S. Jean-en-Vallée, Diocèse de Chartres, Chanoine du Mans, Archidiaque de Sablé, Aumônier de M. le Duc d'Orléans, Régent du Royaume, fils d'un Avocat du Château-du-Loir, prétendoit être de la Maison du Chancelier le Maçon; cet Abbé mort à Paris dans le Palais Royal en 1723, a donné une version Françoisé de l'Imitation de Jesus-Christ.

CHATILLON-SUR-COLMONT, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Laval, dans le Doyenné de Mayenne, Election de Mayenne, au N. O. par O. du Mans, dont il est éloigné de seize lieues trois quarts. Pour s'y rendre, il faut aller à Jublains, l. 4  $\frac{1}{2}$ ; Ste Jame-le-Robert, l. 2; Neuvi-en-Champagne, l. 6; Trangé, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Mans, l. 1  $\frac{1}{2}$ .

Il y a de Châtillon à Mayenne, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Ernée, M. l. 3  $\frac{1}{2}$ ; Goron, M. l. 2; Saint-Denis-de-Gastine, M. l. 2; Montaudin, M. l. 4  $\frac{1}{4}$ ; Ambrières, M. l. 2  $\frac{1}{2}$ ; S. George-de-Buravant, l. 1; Grand-Oisseau, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Colombier, l. 2; Vautorte, l. 2; Forêt-de-Mayenne, l.  $\frac{1}{2}$ .

La Cure, estimée 900 liv., est à la présentation du

Seigneur Evêque du Mans. Il y a 1700 Communians.

Il y a à Châtillon le Prieuré de Fontaine-Géhard, estimé 6000 liv. fondé en 1205 par Juhel III, de Mayenne; il y a aussi la Chapelle de S. Martin, estimée 100 liv. à la présentation de M. des Aunois des Bignons, & la Prestimonie l'Hostellerie, estimée 20 liv.

La paroisse est arrosée au Sud par le ruisseau d'Anvore, à l'E. au N. & à l'O. par deux autres petits ruisseaux.

Le sol produit du seigle, de l'avoine & du carabin.

La Terre de Chatillon fut érigée en Marquisat en 1620, par le Roi Louis XIII, en faveur de François du Plessis-Châtillon; & en 1629, Charles de Gonzague, Duc de Mantoue & de Mayenne, lui transporta tous les droits de haute & basse Justice, qu'il avoit dans les Terres du Plessis-Châtillon, la Pounière, Cragon, Naudi & Montguerré, lui permettant de la faire exercer par ses Officiers, à la charge de ressort, en cas d'appel, de la Justice de Mayenne, & d'indemniser le Duc de Mayenne & ses enfans de la diminution que cette cession pourroit causer au Greffe de Mayenne; & à ce moyen, érigeoit les Terres ci-dessus, & celle de Lumo-Colombiers, & la Gauberdrière, en Baronnie, sous le nom de Plessis-Châtillon, dont la Justice s'exerceroit tous les mardis à Châtillon sur-Colmont.

L'érection en Marquisat, faite par Louis XIII, fut confirmée par Louis XIV, en 1698, avec permission d'y tenir des Foires & Marchés, supposé qu'il n'y en eût à pareil jour à quatre lieues à l'entour.

LOUIS du Plessis-Châtillon, épousa Catherine des Aubiers, dont Pierre, qui suit:

PIERRE du Plessis-Châtillon, épousa N... Dame de la Roche, près Clisson, dont Pierre II, qui suit:

PIERRE II, épousa N... Dame de Mathan en Normandie, dont Louis, mort sans alliance, & René, qui suit:

RENÉ du Plessis-Châtillon, épousa N... d'Anglure, dont François, qui suit: & Louis, qui épousa en secondes nôtces Anne-Renée de Pisieux, dont vint Madeleine, qui épousa Charles Gautier, Seigneur de Chiffreville.

FRANÇOIS du Plessis dont nous avons parlé ci-dessus.

LOUIS épousa, 1°. Charlotte de Scepeaux, sœur de François, Maréchal de France, sans enfans; 2°. Amée du Bellai, Dame de Courcelles, fille de Jean V, Seigneur de la Flotte, & de Françoise de Villeprouvée, dont Jacques, qui suit: *Ce Louis pourroit bien être fils de ce François, en faveur duquel le Plessis-Châtillon fut érigé en Marquisat. Je n'ai pas bien compris le Mémoire qui m'a été fourni.*



JACQUES du Pleffis , Seigneur des Vaux , mourut sans alliance ; il avoit une sœur nommée Gilette , qui fut mariée au Seigneur de Plusigneu , en Dauphiné , 2°. à Jacques de Ligneville en Lorraine.

JACQUES du Pleffis - Châtillon , Marquis de Nonant , mort en 1707 , épousa en 1674 , Jeanne-Marie Fradet : dont Louis , qui suit ; Anne-Hilarion , Chevalier de Malthe ; & Anne , mariée à Charles , Comte d'Estampes.

LOUIS , Marquis de Nonant , Lieutenant-Général des Armées du Roi , mort en 176 , avoit épousé en 1718 , Catherine-Pauline Colbert de Torcy : dont Louis-Henri-Félix , Comte de Château-Meillan , mort en 1754 sans enfans , de Madelaine-Louise de Barberin , son épouse ; & Marie-Félicité , qui suit :

MARIE-FÉLICITÉ du Pleffis-Châtillon , née en 1723 , épousa , 1°. le vieux Comte de Chabanne , sans enfans ; 2°. en 1760 , à N... Comte de Narbonne-Pelet : elle lui a apporté la Seigneurie de Châtillon. *Mémoire de la Chaux.*

La Maison de Narbonne-Pelet est une des plus anciennes & des plus illustres de Languedoc ; elle descend des Vicomtes de Narbonne de la première race , qualifiés dans leurs actes , Vicomtes par la grâce de Dieu , parce qu'ils étoient Souverains dans leurs Etats.

Le Chef de cette Maison est Raimond de Narbonne , fils de Béranger & de Garfinde , qui vivoient au commencement du onzième siècle.

On rapporte , à la gloire de cette Maison , ce mot , prononcé en pleine Assemblée des Etats de Languedoc , par Armand de Bourbon , Prince de Conti , Gouverneur de la Province : *Si je n'étois Bourbon , je voudrais être Pelet.*

Il subsiste encore aujourd'hui plusieurs branches de cette Maison. Je ne sçai de quelle branche est le mari de Madame du Pleffis-Châtillon de Narbonne-Pelet.

Bahier , Prêtre de l'Oratoire , né à Châtillon , a composé diverses poésies latines & françoises ; il vivoit en 1707.

Mathieu Hubert , né à Châtillon , de parens honnêtes mais peu riches , entra dans la Congrégation de l'Oratoire à l'âge de 21 ans ; il prêcha successivement à Paris , en Province & à la Cour , avec applaudissement.

Ses Sermons ont été imprimés en 1725 , en six volumes in-douze , par les soins du Père Monteuil , son Confrère.

Le Père Hubert mourut à Paris en 1717 , âgé de 77 ans.

CHATILLON , petit Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé du Château-du-Loir , dans le Doyenné de Troo ,

**Election du Château-du-Loir, au S. S. E. du Mans, dont il est éloigné de neuf lieues trois quarts. Pour s'y rendre, il faut aller à Lhomme, l. 1; Pruillé-l'Eguiller, l. 3  $\frac{1}{2}$ ; Brette, l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Pontlieue, l. 2; Mans, l.  $\frac{1}{2}$ .**

**Il y a de Châtillon à la Chartre, M. l.  $\frac{1}{2}$ ; Bessé, M. l. 3  $\frac{1}{2}$ ; Grand-Lucé, M. l. 4  $\frac{1}{2}$ ; Bouloire, M. l. 5  $\frac{1}{2}$ ; S. Calais, M. l. 5  $\frac{1}{2}$ ; les Pins, l. 1; Ville-Dieu, l. 1; Tréher, l.  $\frac{5}{8}$ ; Ruillé-sur-Loir, l. 1.**

**La Cure est un Prieuré Régulier de la Congrégation des Chanoines Réguliers de S. Augustin.**

**Châtillon est situé au S. de la rivière du Loir, & arrosé à l'E. par un petit courant d'eau. Il y a beaucoup de vignes dont le vin est de bonne qualité.**

**Le sol produit du froment, de l'orge & de l'avoine.**

**CHATRE, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Laval, dans le Doyenné d'Evron, Election du Mans, à l'O. N. O. par O. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de dix lieues & demie. Pour s'y rendre il faut aller à Torcé-en Charnie, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Ruillé, l. 3; Chauffour, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Mans, l. 2.**

**Il y a de Châtre à Evron, M. l.  $\frac{1}{4}$ ; Monseurs, M. l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Ste Suzanne, M. l. 1; Bais, M. l. 3; Laval, M. l. 5  $\frac{1}{2}$ ; Livet, l.  $\frac{1}{2}$ ; Voutré, l. 2; la Chapelle-Rainsouin, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; S. Christophe-du-Luat, l.  $\frac{1}{2}$ ; Neau, l. 1.**

**La Cure, estimée 1000 liv. est à la présentation de l'Abbé d'Evron. Il y a 400 Communians.**

**Il y a dans l'Eglise de Châtre une Confrérie du Rosaire établie en 1626, autorisée par l'Evêque Charles de Beaumanoir.**

**Il y a au Château de Montécler, la Chapelle de la Fontaine, *alias* Launaipéan, estimée 20 liv. à la présentation du Seigneur.**

**M. l'Abbé d'Estrées, Abbé d'Evron, devenu Archevêque de Cambrai, a légué aux pauvres de la Paroisse de Châtre une somme de 1800 liv. dont il leur revient 75 liv. de rente par an, qui sont distribuées par le Curé.**

**Il y a dans l'Eglise de Châtre un caveau, sous la Chapelle de S. Joseph, destiné pour la sépulture des Seigneurs de Montecler; ils y sont de rang dans des cercueils de plomb, posés sur des tréteaux de bois.**

**Il y avoit ci-devant dans le Chœur de l'Eglise, deux tombes, l'une de pierre dure, élevée sur quatre piliers de pierre de taille, sur laquelle est gravée la figure de Jean, Seigneur de la Saugère, Paroissien de Châtre, & à l'entour**  
une

une écriture gothique, usée, & si effacée qu'on ne peut la lire; sous ces quatre piliers & cette tombe, en étoit une autre de pierre de taille, sur laquelle sont gravés une Croix avec son bâton, un bouclier & une épée: ces deux tombes sont à présent au rez-de-chaussée.

Ce Seigneur de la Saugère a fondé une Messe basse à perpétuité, tous les lundis de chaque semaine, & donné pour rétribution, tout ce qui peut lui appartenir des dixmes de Calmes & de Mairmoutier; M. le Curé n'a pu, depuis 40 ans, connoître, ni par titres, ni par les anciens, ce que c'est que ce droit de dixmes.

Le Château de la Saugère, situé dans la Paroisse, à la distance de demi-lieue du Bourg, tombe en ruine & ne sert qu'à loger le Fermier.

La Seigneurie de Paroisse est attachée au Fief de Châtre, qui, avec celui de la Saugère, est annexé au Fief du Marquisat de Montécler. Mlle de Montécler est devenue Dame de Châtre, par la mort de Joseph-François, Marquis de Montécler, son père, mort le 6 Août 1766.

Il y a encore dans la Paroisse deux autres Fiefs, sçavoir, de la Cambie, & de la Sacristie, qui appartiennent aux Religieux Bénédictins d'Evron.

La moitié du Château de Montécler, & du jardin, est de la Paroisse de Châtre du côté de la Saugère.

Il y a deux bois taillis dans cette Paroisse; le premier est celui de la Saugère, qui contient 25 à 30 arpens: le second, d'environ trois arpens, n'est qu'un broussil de bois blanc; il dépend de la Cure.

La Paroisse est arrosée à l'E. au S. & à l'O. par un ruisseau, & au N. le bois de Guinegaud, & au S. O. celui de la Chapelle Raïnfoin.

Une partie du sol de la Paroisse produit du froment, une autre du seigle, & l'autre du carabin; toute la Terre au N. N. E. est remplie de mine de fer, que l'on tire journellement pour les forges de Hermet & d'Airon; on cultive du chanvre, & du lin d'assez bonne qualité.

Il y a dans la Terre de Montécle, un source d'eau vive qui fournit toujours de l'eau, même dans les années les plus sèches.

Il y a dans la Paroisse, dont l'étendue est d'une petite lieue, de l'E. à l'O. & autant du N. au S. de la perdrix, du lièvre & du lapin de bonne qualité.

La Seigneurie de Launai au Maine, fut érigée en Marquisat, sous le nom de Montécler, en 1716, en faveur d'Urbain de Montécler, Baron de Charnai. La Terre de

Launai lui étoit venue de Renée Nepveu, sa mère.

Joseph-François de Montécler obtint en 1738, d'autres Lettres qui ordonnent l'enregistrement des premières; elles furent enregistrées à la Chambre des Comptes de Paris en 1739. Il épousa Hyacinthe de Menon de Turbilli, morte en 1742: dont Hyacinthe-François-Georges, qui fut: Joseph-François-Georges, Grand Vicaire & Doyen de l'Eglise d'Angers, mort en 1769; Henri-François, Chevalier de Malthe, Capitaine de Dragons, dans Beaufremont; Louis-Augustin, dit le Chevalier de la Rongère, Enseigne de Vaisseaux; Jean-Gaspard, Abbé de la Rongère; Charlotte Hyacinthe, & Charlotte-Suzanne.

HYACINTE-FRANÇOIS-GEORGES, (M. le Curé le nomme Jacques-François) Brigadier des Armées du Roi, mort en 1766, avoit épousé en 1740, Marie-Charlotte de Monthulé, dont une fille unique, aujourd'hui Dame de Châtre.

M. Daugeard, Curé, m'a fourni un Mémoire.

CHAUFOUR, Bourg & Paroisse dans les Quintes du Mans, Election du Mans, à l'O. N. O. par O. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de deux lieues.

Il y a de Chauffour à Conlie, M. l. 4  $\frac{1}{2}$ ; Loué, M. l. 4; Vallon, M. l. 3; Sillé, M. l. 5  $\frac{1}{4}$ ; Fai, l.  $\frac{1}{2}$ ; Trangé, l.  $\frac{1}{2}$ ; Aigné, l. 1; Degré, l.  $\frac{3}{4}$ ; Coulans, l. 1  $\frac{1}{2}$ .

Chauffour est un Prieuré Régulier des Chanoines de S. Augustin.

La Cure, estimée 1000 liv., est à la présentation de l'Abbé de Beaulieu. Il y a 450 Communians.

Chauffour est situé sur le ruisseau de Domée, qui fait tourner deux moulins à bled dans la Paroisse, qui est arrosée au N. par le ruisseau d'Ingrande.

Le sol produit du froment, du seigle, de l'orge & de l'avoine.

La Seigneurie de Paroisse est un membre de la Baronnie de Coulans, dont M. Pasquier, Conseiller au Parlement de Paris est Seigneur.

CHEMERÉ-LE-ROI, gros Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Sablé, dans le Doyenné de Sablé, en-deçà de l'Ouette, de l'Election de Laval, à l'O. par S. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de dix lieues & demie. Pour s'y rendre, il faut aller à Sauge, l.  $\frac{1}{2}$ ; Banne, l.  $\frac{1}{4}$ ; Viré, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Mareil, l. 2; Cranne, l. 2; Fai, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Mans, l. 1  $\frac{1}{4}$ .

Il y a de Cheméré à Sablé, M. l. 3  $\frac{1}{2}$ ; Brullon, M. l. 3  $\frac{1}{2}$ ; Mellai, M. l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Ballée, M. l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Grez-en-Bouère,

M. l. 2  $\frac{3}{4}$ ; la Cropte, l.  $\frac{3}{4}$ ; Saint-Pierre-d'Erve, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; la Basogé-de-Chemeré, l. 1; S. Denis-du-Maine, l. 1.

La Cure, estimée 750 liv. est à la présentation de l'Abbé d'Evron. Il y a 800 Communians.

Il y a à Cheméré un Prieuré, estimé 200 liv. à la présentation de l'Abbé d'Evron; la Chapelle de S. Antoine ou Ste Anne, estimée 150 liv. celle de la Bessonnière, fondée par René le Cousturier, estimée 120 liv. à la présentation du principal héritier du Fondateur; & celle de la Place, estimée 75 liv.

La Paroisse est arrosée à l'Est par la rivière d'Erve, & à l'O. par celle de Vaige.

Le sol produit du méteil, du froment, de l'orge & de l'avoine.

Le marché est à Cheméré tous les lundis il y a foire le lundi d'après le 4 Juillet & le 15 de Mai.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. le Baron de la Roche-Lambert. En 1714, Jean-Joséph de la Roche-Lambert étoit Conseiller à la Cour des Aides de Clermont-Ferrand; j'ignore si c'est la même Famille.

CHEMILLÉ, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé du Château-du-Loir, dans le Doyenné de la Chartre, Election du Château-du-Loir, au S. E. par S. du Mans; dont il est éloigné de onze lieues un quart. Pour s'y rendre, il faut aller à Lhomme, l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Pruillé-l'Eguiller, l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Ruaudin, l. 3  $\frac{1}{2}$ ; Mans, l. 1  $\frac{1}{2}$ .

Il y a de Chemillé à la Chartre, M. l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Château-du-Loir, M. l. 4  $\frac{1}{4}$ ; Grand-Lucé, M. l. 6; Bessé, M. l. 4  $\frac{1}{2}$ ; Montoire, M. l. 4  $\frac{1}{2}$ ; les Ermites, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Marcé, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Rortre, l.  $\frac{1}{2}$ ; Beaumont-la-Chartre, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; la Forêt-de-Gatines, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; la Forêt-de-Bersai, l. 3  $\frac{1}{2}$ ; la Touraine, l.  $\frac{1}{2}$ .

La Cure, estimée 300 liv. est à la présentation de l'Abbé de Vendosme. Il y a 800 Communians.

Chemillé est situé sur le ruisseau de Domée, qui fait tourner deux moulins à bled dans la Paroisse, qui est arrosée au Nord par le ruisseau d'Ingrande.

Le sol produit du froment, du seigle & de l'avoine; il y a des prairies.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. de Lusignan.

Il y a à Chemillé le Prieuré de Gastineau, estimé 100 l. à la présentation de l'Abbé d'Evron.

CHEMIRÉ-EN-CHARNIE, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Sablé, dans le Doyenné de Brulon, Elec-

tion du Mans, à l'O. N. O. par O. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de six lieues trois quarts. Pour s'y rendre, il faut aller à Epineu-le-Chevreuil, l.  $1\frac{1}{4}$ ; Fai, l.  $3\frac{1}{2}$ ; Mans, l.  $1\frac{1}{4}$ .

Il y a de Chemiré à Loué, M. l.  $1\frac{1}{4}$ ; Brullon, M. l.  $2\frac{1}{2}$ ; Conlie, M. l.  $3\frac{1}{2}$ ; Sillé, M. l.  $3\frac{1}{2}$ ; Ste Suzanne, M. l.  $3$ ; Joué-en-Charnie, l.  $1$ ; Montreuil, l.  $1$ ; Chassillé, l.  $1\frac{1}{2}$ ; Ruillé, l.  $2$ ; S. Simphorien, l.  $1\frac{1}{2}$ ; Neuville, l.  $1$ ; Etival, l.  $\frac{1}{2}$ ; S. Denis-d'Orque, l.  $1\frac{1}{4}$ .

La Cure, estimée 600 liv. est à la présentation de l'Abbé de la Coulure. Il y a 300 Communians.

La Paroisse est arrosée au Nord par un grand étang, qui fait travailler des forges qui appartiennent à M. le Marquis de Sourches; d'ailleurs cette Paroisse est entourée de ruisseaux, excepté au N. E. Une partie de la petite Charnie est située dans cette Paroisse. Il y a des landes.

Le sol produit du seigle, de l'avoine & du carabin.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. le Marquis de Sourches. Voyez la *Généalogie*, à l'article S. Simphorien.

CHEMIRÉ-LE-GAUDIN, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Sablé, dans Doyenné de Vallon, Election du Mans, au S. O. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de quatre lieues. Pour s'y rendre, il faut aller au Grand S. Georges, l.  $2\frac{1}{4}$ ; Petit S. Georges, l.  $1$ ; Mans, l.  $\frac{1}{4}$ .

Il y a de Chemiré à la Suze, M. l.  $1\frac{1}{4}$ ; Vallon, M. l.  $1\frac{1}{4}$ ; Loué, M. l.  $2\frac{1}{4}$ ; Brullon, M. l.  $3\frac{1}{2}$ ; Malicorne, M. l.  $3$ ; S. Benoist-sur-Sarte, l.  $\frac{1}{4}$ ; Louplande, l.  $\frac{1}{4}$ ; Flacé, l.  $\frac{1}{4}$ ; Roisé, l.  $1\frac{1}{2}$ ; Souigné, l.  $1$ ; Athenais, l.  $\frac{1}{2}$ ; Maigné, l.  $\frac{1}{4}$ ; Pilmi, l.  $1\frac{1}{2}$ ; Fercé, l.  $\frac{1}{4}$ .

La Cure, estimée 2000 liv., est à la présentation du Seigneur Evêque du Mans. Il y a 700 Communians.

Il y a dans l'Eglise de Chemiré, la Chapelle de S. Michel, estimée 15 liv. à la présentation de l'Archidiacre de Sablé; celle de S. Michel-du-Tronchai, estimée 250 liv. à la présentation du Seigneur de la Sauvagère; & celle de N. D. de Chauvigné, estimée 170 l. à la présentation du Seigneur de la Sauvagerie, qui doit présenter au plus proche parent du Fondateur. *Foucaier*.

Il y a une Chapelle fondée au Château de Vienne, à la présentation du Seigneur.

Il y a dans l'Eglise de Chemiré, une Confrérie du S. Sacrement, établie par le Pape, & autorisée par les Evêques du Mans.

Au commencement du dix-huitième siècle, Jean Barrier,

Prêtre, René Peschard & Geneviève Vologé, sa femme, léguèrent des fonds pour les pauvres de la Paroisse. Ces fonds qui peuvent produire environ 120 liv. par an, sont administrés par un Procureur, nommé par le Curé & les habitans : le temps de son administration n'est point fixé.

Le même René Peschard & sa femme, ont fondé deux Colléges dans la Paroisse; l'un pour l'instruction des garçons, & l'autre pour celle des filles, le premier est estimé 150 liv. & le second 50 liv. Le Curé & les Procureurs, Syndic & Fabricier, nomment à ces deux Colléges.

Il y a dans une Chapelle, qui fait une des croisées de l'Eglise de Chemiré, & que les Seigneurs de Belle-Fille prétendent leur appartenir, une tombe à rez-du-pavé, au tout de laquelle est incrustée une bande de marbre blanc qui porte cette inscription :

*Cy-gît Noble & sage Homme, Me. Pierre de Courthardi, Seigneur dudit lieu, de Viré, de Brullon & de Belle-Fille, Premier Président du Parlement de France, lequel décéda à Paris, le 25 Octobre, l'an 1505.*

Sur le mur est incrustée une table de marbre noir, entourée d'un ornement de pierre, avec les armes de Courthardi, qui sont de sable, à deux épées d'argent posées en sautoir, les pointes en bas. Sur cette table est gravée l'Épigraphie qui suit, que les sçavans regardent comme un chef-d'œuvre en ce genre.

*Nemo suis certam spem ponere dotibus ausit;*

*Sensum, robur, opes, mors truculenta domat.*

*Tot natura Petrum donis cumulaverat, illo*

*Faustior ut toto nullus in orbe foret.*

*Etoquio Marcum referens, gravitate Catonem;*

*Consilio Fabius, Scavola jure fuit.*

*Non unum, plures ergo mors atra peremit,*

*Quos simul inclusos hac brevis urna capit.*

Pierre de Courthardi étoit né au Château de Belle-Fille, dans la Paroisse d'Athenai, qui étoit alors succursale de celle de Chemiré-le-Caudin, & qui vient d'être érigée en Cure. (Voyez l'article *Athenai*). La Terre de Courthardi est dans la Paroisse de Rouessé, dans la Champagne du Maine.

Pierre de Courthardi étoit d'une Maison très-noble, & très-illustre & très-ancienne, suivant le témoignage de Fauste Andrelini, célèbre Poète Italien, qui vivoit à



la fin du quinzième siècle & au commencement du suivant. Voici ce qu'il en dit :

*Et Petrum innumeris nactum virtutibus addas*

*Eximiis pralatum atavis \*\*\*.*

*Nec procul hinc alto Petrus de sanguine cretus*

*Emitat ; hi etiam divino afflatus honore.*

*Natales illustret agros.*

Pierre de Courthardi fut Avocat Général du Parlement de Paris en 1486, & Premier Président du même Parlement en 1497. Il alla visiter par dévotion la fameuse Chapelle de N. D. de Lorette, & y offrit pour le Roi, son Maître, un présent digne de sa libéralité. Il prit lui-même les dimensions de cette Chapelle, & en fit bâtir une de la même symétrie, dans le Couvent des Jacobins du Mans, où son cœur fut mis après sa mort. Il fut bienfaiteur de cette Maison, qu'il fit réparer ; il augmenta l'Eglise d'une aile, au haut de laquelle est construite la Chapelle dont on vient de parler.

Pierre de Courthardi fit exhausser sa Maison de Belle-Fille ; il accrut & acheva son Château de Viré ; il fit bâtir dans le Fauxbourg de la Couture du Mans, l'Hôtel de Courthardi, avec une Chapelle ; cet Hôtel appartient aujourd'hui à M. Richer de Monthéard.

Pierre de Courthardi avoit un frère, nommé Guillaume, Conseiller au Parlement de Paris, mort en 1515. Il y avoit dans le même temps au Mans Jacques de Courthardi, Chanoine Scolastique de l'Eglise Cathédrale, qui fit bâtir un pavillon vis-à-vis l'Eglise ; & après son retour du pèlerinage de S. Jacques, une maison voisine, sur laquelle ses armes sont sculptées en plusieurs endroits ; cette maison s'appelle la maison des Morets. Il y avoit aussi au Mans, Pierre de Courthardi, Juge du Maine, lors de la rédaction de la Coutume du Maine, en 1508. On ne sçait si ces deux de Courthardi étoient fils ou neveux du Premier Président. *Dom Liron, singularités historiques & littéraires, édition de 1738.*

La Maison de Courthardi a fondu en celle de Taron.

Le ruisseau de Renon, qui prend sa source dans les bois des Maillards, Paroisse de Souigné, à cinq quarts de lieue de Chemiré, passe par le milieu du Bourg, coupe la Paroisse en deux parties du Nord au Sud, & se jette dans la rivière de Sarthe, au-dessus du Bourg de Fercé ; lors des crues.

d'eau, il monte quelques brochetons & gardons dans ledit ruisseau, qui autrefois faisoit tourner quatre moulins à bled, dont deux ont été supprimés.

La rivière de Sarte baigne au Sud une des extrémités de la Paroisse; elle nourrit en cet endroit d'excellent poisson, le fond étant une grave; les moulins de Thévalle sont construits sur cette rivière; ils sont pour le spirituel & le temporel, deux années de la Paroisse de Chemiré, & la troisième de celle de S. Benoist: cela se nomme Tournes, ou Communautés; il n'est pas difficile de concevoir combien cet usage, qui est presque universel dans tout le Diocèse, est abusif; il seroit de la sagesse du Ministère de réformer cet abus. La Paroisse de Chemiré est toute entourée de ces Tournes ou Communautés.

La rivière de Gé baigne aussi quelques terres à l'Ouest de la Paroisse, & y fait tourner deux moulins; elle nourrit du brochet & de la perche, de bonne qualité.

Les terres de la Paroisse, situées à l'Ouest du ruisseau de Renon, produisent de bon froment, du méteil, de l'orge & de l'avoine; celles qui sont situées à l'Est, ne produisent, pour la plus grande partie, que du seigle, de l'avoine & quelque carabin; il y a des prairies sur les rives de la rivière & des ruisseaux.

Le principal produit de la Paroisse, après le froment, est le vin, y ayant dans son étendue plus de deux mille quartiers de vignes, dont le vin est de bonne qualité; la quantité du blanc passe de beaucoup celle du rouge.

Le gibier, sçavoir, la perdrix rouge, la grise & le lièvre, y est assez abondant, & d'assez bonne qualité; le lapin y est trop commun.

Il y a, à peu de profondeur, dans presque toute l'étendue de la Paroisse, de bonne pierre, qui se taille aisément, en sortant des carrières, & qui se durcit à l'air sans se dissoudre; il y a aussi de bon roussard dans les environs de la Sauvagère; & on exploite une carrière de pierre de taille au lieu de Champfleuri, dépendant de cette Terre.

L'étendue de la Paroisse est d'environ trois quarts de lieue du N. au S. & d'environ cinq quarts de l'E. à l'O.

Il y a à l'extrémité de la Paroisse, à l'E. une fontaine vive, dont l'eau est salée: dans les chaleurs de l'été le sable sur lequel cette eau coule est couvert d'un petit sel blanc très-âcre, ce qui y attire beaucoup de pigeons & de tourterelles.

Il y a dans la Paroisse plusieurs pièces de bois taillis, qui dépendent des Terres de Vienne, de la Sauvagère, de

Belle-Fille, du Mée, du Chapitre de l'Eglise d'Angers, &c.

Il y a un fourneau à chaux & à tuiles.

La Seigneurie de Paroisse faisoit autrefois partie de la Baronnie de Pilmi; le Baron de Pilmi vendit à la Dame de Lignerolle, veuve le Voyer, Dame de la Terre de Belle-Fille en Athenai, la douzième partie de sa Baronnie, consistant en la Seigneurie de l'Eglise & de la Paroisse de Chemiré, & quelques fonds pour servir de glèbe; depuis ce temps, la Seigneurie de Chemiré avoit été annexée à la Terre de Belle-Fille, jusqu'à ce qu'en 17 M. le Marquis d'Hautefort vendit la Terre de Belle-Fille à M. Nepveu de la Motte, Chevalier de l'Ordre Militaire de S. Louis, qui sépara de cette Terre la Seigneurie de Chemiré, & la vendit à M. de Gaignon, Comte de Vienne, qui avoit les droits tédés de M. le Duc de la Roche-Foucault, Baron de Pilmi, pour faire le retrait de cette Seigneurie.

M. le Comte de Vienne étant mort sans alliance, la Seigneurie de Chemiré a passé à M. le Comte de Vienne, son frère paternel. Voyez sa *Généalogie*, à l'art. *Louplande*.

Le Château de Vienne, auquel la Seigneurie de Chemiré est aujourd'hui annexée, par l'érection de la Terre de Vienne en Comté, comme il est marqué à l'article *Louplande*, est, pour le spirituel, de la Paroisse de Louplande, par la translation qu'en fit Louis de la Vergne de Treffan, Evêque du Mans, en l'année , à la requisi-  
sion de Jacques de Gaignon, Marquis de Vienne, Baron de Louplande, Lieutenant-Général des Armées du Roi. Il n'y pas dans la Province du Maine de Château qui ait de plus gracieux dehors que celui de Vienne.

Outre les Fiefs de la Seigneurie, il y en a plusieurs autres dans la Paroisse, sçavoir, de Belle-Fille, qui appartient à M. Nepveu, de la Sauvagère, de Champfleuri & du Mez, à M. Rivault; du Chesnai, au Chapitre de l'Eglise d'Angers, de la Chapelle du Tronchai, de Meziat, de Vilclair, &c.

La Sauvagère est bien bâtie, sur une élévation qui présente à la vue un spectacle charmant, & qui dans l'avant-cour a un grand bassin d'eau vive. Les Seigneurs de cette Terre ont le privilège d'être recommandés aux prières nominales de l'Eglise. Cette Terre a été originairement possédée par la famille le Vayer, d'où elle a passé par les femmes, en celle de Seguin; un Seguin la vendit à N... Miaulais de Maurepart, Lieutenant-Général d'Artillerie, & à la Dame le Jeune de la Furjonnière, son épouse; leurs héritiers la vendirent à Bon de Jupille, Seigneur de Mou-

ins du Carbonnet, qui avoit épousé la fille unique de N. Boucher, dont les héritiers la vendirent à Etienne de Monceaux, Seigneur de Monceaux, Officier de la Maison du Roi, & à la Dame du Bosc, son épouse; elle appartient aujourd'hui aux enfans mineurs de la défunte Dame Rivault, fille unique & seule héritière dudit Etienne de Monceaux.

**CHENAI**, Bourg & Paroisse de Sonnois, dans le Doyenné de Linières, au N. par E. de la Ville du Mans, dont onze lieues. Pour s'y rendre, il faut à des-Bois, l.  $\frac{1}{2}$ ; Roessé-Fontaine, l.  $1\frac{1}{2}$ ; Vivoin, l.  $\frac{1}{2}$ ; Montbiset, l.  $2\frac{1}{2}$ ; la Guérenil-sur-Sarte, l.  $\frac{1}{2}$ ; S. Parâtre, l.  $1\frac{1}{2}$ .

Il y a de Chenai à Alençon, M. l. 1; Mairers, M. l.  $4\frac{1}{2}$ ; Beaumont, M. l.  $5\frac{1}{2}$ ; René, M. l.  $4\frac{1}{2}$ ; Fresbais, M. l.  $4\frac{1}{2}$ ; Linières, M. l.  $\frac{1}{2}$ ; Montigni, l.  $\frac{1}{2}$ ; Chailé, l.  $\frac{1}{2}$ ; le Chevain, l.  $\frac{1}{2}$ ; la Forêt-de-Perseigne, l. 1; la Normandie, l. demi-quart.

La Cure, estimée 900 liv., est à la présentation du Seigneur de la Paroisse. Il y a 100 Communians.

La Paroisse qui a un quart de lieue d'étendue, de l'Est à l'Ouest, & demi-quart du N. au S. est arrosée à l'E. par un courant d'eau, qui prend sa source dans la forêt de Perseigne, au N. & à l'O. par la rivière de Sarthe, qui y forme une presque île, dont les prairies sont sujettes aux inondations; cette rivière nourrit, en petite quantité, de la carpe, du brochet, de la perche, &c. le tout d'assez bonne qualité; elle fait tourner un moulin.

Le sol produit du froment, de l'orge & peu d'avoine. La Seigneurie de Paroisse a été possédée pendant tout le seizième siècle par la famille de Caradieux, qui possédoit le Vicomté de Neuville; elle l'a été depuis 1600, par celle du Hardas, & en 1697, Pierre Paillard de Beauféjour, Trésorier de France à Alençon, acheta cette Seigneurie de Léonor du Hardas; elle est possédée aujourd'hui par M. Pierre-Toussaint-Jacques Paillard, qui porte le nom de Chenai. Le Château Seigneurial se nomme Chenai.

M. Garnier, Curé, m'a fourni un Mémoire.

**CHÉRENCÉ**, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Sonnois, dans le Doyenné de Beaumont, Election du Mans, au N. par E. de la Ville du Mans, dont il est

éloigné de sept lieues un quart. Pour s'y rendre, il faut aller à Doucelle, l.  $\frac{1}{4}$ ; Vivoin, l.  $\frac{1}{4}$ ; Montbaisot, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; la Guerche, l.  $\frac{1}{4}$ ; Montreuil, l.  $\frac{1}{4}$ ; S. Pavace, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Mans, l.  $\frac{1}{4}$ .

Il y a de Chérencé à Beaumont, M. l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Fresnai, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Balon, M. l. 3; Mamers, M. l. 3  $\frac{1}{4}$ ; S. Côme, M. l. 4  $\frac{1}{4}$ ; René, M. l.  $\frac{1}{4}$ ; Toigné, l. 1; Grandchamp, l.  $\frac{1}{2}$ ; Coulombier, l.  $\frac{1}{4}$ ; Pincé, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; la Forêt de Perseigne, l. 2.

La Cure, estimée 1200 liv., est à la présentation du Seigneur Evêque du Mans. Il y a 600 Communians.

Il y a à Chérencé la chapelle de S. Avertin, fondée par Guî Drouet en 1470, estimée 16 liv.; celle de S. Jacques Nicole, estimée 15 liv., à la présentation du Propriétaire de la métairie de Loché en Cherencé; & celle de N. D. estimée 20 liv., à la présentation de l'héritier du Fondateur.

Chérencé est situé sur la rivière de Bianne, qui coupe la Paroisse du N. O. au S. O.

Le sol produit du froment, de l'orge & de l'avoine.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. de Faudoas. Voyez la Généalogie à l'article Juillé.

**CHÉRISAI**, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Sonnois, dans le Doyenné de Fresnai, Election du Mans, au N. par O. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de huit lieues trois quarts. Pour s'y rendre, il faut aller à Placé, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Juillé, l.  $\frac{1}{4}$ ; Beaumont, l.  $\frac{1}{2}$ ; la Basoge, l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Mans, l. 2  $\frac{1}{4}$ .

Il y a de Chérisai à Beaumont, M. l. 3  $\frac{1}{4}$ ; René, M. l. 3; Fresnai, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Alençon, M. l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Linières, M. l. 2; Béton, l.  $\frac{1}{2}$ ; Ancinne, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Bourg-le-Roi, l.  $\frac{1}{2}$ ; Champfleur, l.  $\frac{1}{2}$ ; Arçonnois, l.  $\frac{1}{4}$ ; Bérus, l. 1; la Forêt de Perseigne, l. 1.

La Cure, estimée 5 à 600 liv.; est à la présentation de l'Abbé de S. Nicolas d'Angers. Il y a 230 Communians.

Le Prieuré de Chérisai, estimé 350 liv., est à la présentation de l'Abbé de S. Nicolas d'Angers.

La Paroisse est arrosée à l'E. par le ruisseau de Rosai; un autre petit ruisseau prend sa source au S. du Bourg.

Le sol produit du froment, de l'orge & de l'avoine.

La Seigneurie de Paroisse appartient à Monsieur de Bouillon.

CHÉRON (S.), Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Passais, dans le Doyenné de Sillé, Election du Mans, au N. par O. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de cinq lieues un quart. Pour s'y rendre, il faut aller à la Chapelle S. Frai, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Mileffe, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Manis, l. 1  $\frac{1}{4}$ .

Il y a de S. Chéron à Sillé, M. l. 3; Fresnai, M. l. 3; Conlie, M. l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Beaumont, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Loué, M. l. 5  $\frac{1}{2}$ ; Poché, l. 1; Sainte Sabine, l. 1; S. Jean d'Assé, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; le Tronchet, l.  $\frac{3}{4}$ ; Mézière-sous-Lavardin, l.  $\frac{1}{4}$ ; Neuville-Lalais, l.  $\frac{1}{4}$ ; Domfront en Champagne, l. 1  $\frac{1}{4}$ .

La Cure, estimée 300 liv., est à la présentation du Seigneur Evêque du Mans. Il y a 48 Communians.

S. Chéron est situé sur les confins de la Forêt de Sillé; la Paroisse est arrosée à l'O. par un ruisseau; trois autres petits prennent leur source dans la Paroisse.

Le sol produit du seigle, du froment & de l'avoine.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. le Comte de Tessé. Voyez *la Généalogie à l'article Beaumont*.

CHERRÉ, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Montfort, dans le Doyenné de la Ferté, Election du Mans, à l'E. N. E. par E. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de huit lieues & demie. Pour s'y rendre, il faut aller à Tuffé, l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Lombron; l. 2; S. Corneille, l. 1; Mans, l. 3.

Il y a de Cherré à la Ferté, M. l.  $\frac{1}{4}$ ; Bonnefable, M. l. 3  $\frac{1}{2}$ ; Vibraie, M. l. 3; Connerre, M. l. 3  $\frac{1}{2}$ ; Montfort, M. l. 5; S. Martin-des-Monts, l. 1; S. Jean-des-Echelles, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Courgenard, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Cormes, l.  $\frac{1}{4}$ ; la Chapelle du Bois, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; de Haut, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; la Bosse, l. 2; S. Aubin-des-Coudrais, l. 1.

La Cure, estimée 1100 liv., est à la présentation de l'Abbé de la Coulture. Il y a 750 Communians.

Le Prieuré de Cherré, estimé 1030 liv., est à la présentation de l'Abbé de la Coulture. Il y a à Cherré la chapelle de la Borde, estimée 20 liv., à la présentation du Procureur de Fabrice.

La Paroisse est arrosée au N. par le ruisseau de Valmer, à l'O. par la rivière d'Huisne, & au S. par le ruisseau de Gradon; elle est bornée à l'E. par les bois de Lorme.

Le sol produit du froment, de l'orge & de l'avoine; il y a beaucoup de prairies.

La Seigneurie de Paroisse est un membre de celle de la Ferté, dont M. le Maréchal Duc de Richelieu est Seigneur. Voyez *l'article de la Ferté-Bernard*.

**CHERREAU**, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Montfort, dans le Doyenné de la Ferté, Election du Mans, à l'E. N. E. par E. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de neuf lieues un quart. Pour s'y rendre, il faut aller à la Ferté, M. l.  $\frac{1}{4}$ ; S. Aubin-des-Coudrais, l. 1; la Chapelle S. Remi, l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Sargé, l. 4; Mans, l. 1.

Il y a de Cherreau à Montmiral, M. l. 2  $\frac{1}{2}$ ; le Teil, M. l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Vibraie, M. l. 3  $\frac{1}{2}$ ; Bonnestable, M. l. 4  $\frac{1}{2}$ ; Cormes, l. 2; Têligni, l. 2; Ceton, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Avezé, l.  $\frac{1}{2}$ ; Souvigné, l. 1.

La Cure, estimée 400 liv., est à la présentation de l'Abbé de la Pelice. Il y a 360 Communians.

L'Eglise de Cherreau, dédiée à S. Simphorien, a été nouvellement décorée par les soins & libéralités du sieur Curé, d'un autel de marbre construit à la Romaine, avec un tabernacle, surmonté d'une exposition, couronnée en cuivre doré & soutenue par six colonnes de marbre blanc d'Italie veiné; le chœur est boisé à huit pieds & demi de hauteur, la boiserie est surmontée d'une frise sculptée; il y a 14 stalles avec le banc du Seigneur: cette boiserie, en y comprenant un autel, a cent pieds de long. Il y a aussi deux petits autels très-bien exécutés en bois, aussi bien que la chaire à prêcher; de sorte que cette Eglise de campagne est une des plus belles du Diocèse.

En 1722 Marie-Nicole Bouvet donna, par son testament olographe à l'Hôpital de la Ferté-Bernard la méritaire de la Chevalerie, située Paroisse de S. Martin-des-Monts, à la charge de recevoir dans ledit Hôpital les pauvres malades des Paroisses de Cherreau, de Cherré & de S. Martin-des-Monts. Le 12 Mars 1727, Pierre-Denis de Renuillon, Conseiller au Présidial du Mans, exécuteur testamentaire de ladite Bouvet, consentit, par un acte devant Bosse, Notaire à la Ferté, que le nombre des pauvres seroit fixé à deux, savoir un étranger, & l'autre des Paroisses désignées dans le testament.

L'Abbaye de la Pelice, de l'Ordre de S. Benoît, qui n'avoit point reçu la réforme, fut fondée dans la Paroisse de Cherreau par les Seigneurs de la Ferté-Bernard, & mise sous la protection du S. Siège, par une Bulle du Pape Clément III, de l'an 1189. L'Evêque Hamelin, qui étoit au Mans depuis 1190 à 1214, donna ses lettres, par lesquelles, du consentement du Chapitre du Mans, de l'Abbé, des Moines & de Bernard de la Ferté, le Monastère de la Pelice fut uni à celui de Tiron.



La Menſe clauſtrale de l'Abbaye de la Pelice a été réunie au Séminaire Hôpital de S. Charles du Mans en 1731, ſous le Pontificat de Charles-Louis de Froulai, Evêque du Mans, à la charge d'entretenir dans l'Abbaye quatre Prêtres pour y continuer l'Office Divin, & acquitter les fondations, & en outre de fournir un Vicaire à Cherreau.

La Paroiſſe de Cherreau eſt baignée au N. par la rivière d'Huiſne, elle a trois quarts de lieue du N. au S. & autant de l'E. à l'O. Le ruiſſeau de S. Simphorien prend ſa ſource au S. du Bourg.

Le ſol produit du froment, de l'orge & de l'avoine; il y a de la mame grèſe, dont on a tort de négliger l'utilité; il y a un fourneau à tuile.

Le grand chemin royal du Mans à Paris paſſera le long de la Paroiſſe.

La Seigneurie de Paroiſſe eſt annexée à la Terre de la Plesce, qui fait partie de la Baronnie Pairie de la Ferté, dont M. le Maréchal Duc de Richelieu eſt Seigneur. Voyez ſa Généalogie à l'article la Ferté.

Il y a dans la Paroiſſe le Fief de Glaye, qui appartient à M. de Turin, celui de l'Abbé de la Pelice, & quelques mouvances de celui de Panet, appartenant à M. Prunier de Simiane.

Il y a dans la Paroiſſe les bois taillis de la Plesce, d'environ cent arpens, & environ cent autres arpens qui appartiennent à l'Abbé de la Pelice & à différens particuliers.

M. le Riche, Curé, m'a fourni un Mémoire.

CHEVAIGNÉ, Bourg & Paroiſſe de l'Archidiaconé de Sonnois, dans le Doyenné de Beaumont, Election du Mans, au N. par O. de la Ville du Mans, dont il eſt éloigné de quatre lieues un quart. Pour s'y rendre, il faut aller à Montbiſot, l.  $\frac{1}{4}$ ; la Guerehe, l.  $\frac{1}{4}$ ; S. Pavace, l. 2; Mans, l.  $\frac{1}{4}$ .

Il y a de Chevaigné à Beaumont, M. l.  $1\frac{1}{2}$ ; Balon, M. l.  $1\frac{1}{4}$ ; Bonneſtable, M. l.  $4\frac{1}{4}$ ; Montfort, M. l.  $5\frac{1}{4}$ ; Conlie, M. l.  $3\frac{1}{2}$ ; Teillé, l.  $\frac{1}{2}$ ; S. Marceau, l.  $\frac{1}{2}$ ; S. Jean d'Affé, l. 1; Sainte Jame-sur-Sarte, l.  $\frac{1}{4}$ .

La Cure, eſtimée ſ à 600 liv., eſt à la préſentation de l'Abbé de S. Vincent. Il y a 90 Communians.

La Paroiſſe eſt entourée à l'E., au N. & au S. par la rivière de Sarthe.

Le ſol produit du froment, de l'orge & de l'avoine; il y a beaucoup de prairies.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. le Riche.

CHEVEIGNÉ, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Passais, dans le Doyenné de Javron, Election du Mans, au N. N. O. de la Ville du Mans. Pour s'y rendre, il faut aller à Javron, l. 1; Crennes-sur-Fraubé, l.  $1\frac{1}{4}$ ; Mont-Saint-Jean, l. 4; Neuville-Lalais, l. 3; Aigné, l. 3; Mans, l. 2.

Il y a de Cheveigné à Villaine-la-Juhée, M. l. 3; Prezen-pail, M. l. 3; Madré, M. l. 1; Coupetram; M. l.  $1\frac{1}{4}$ ; Laffai, M. l.  $1\frac{1}{4}$ ; Charchigné, l. 1; les Chapelles, l.  $\frac{1}{4}$ ; S. Aignan, l. 1; la Baroche-Gondouin, l. 1; S. Frambaut de Laffai, l.  $1\frac{1}{4}$ .

La Cure est un Prieuré de la Congrégation des Chanoines Réguliers de S. Augustin, à la présentation de l'Abbé de Beaulieu, elle est estimée 1300 liv. Il y a 645 Communians.

Il y a à Cheveigné une chapelle fondée par Suzanne Euluzane, estimée 15 liv., & la Prestimonie Cruchet, estimée 20 liv., que le Prieur de Charchigné met dans sa Paroisse. Voyez *l'article Charchigné*.

La Paroisse est arrosée du N. O. à l'O. par la rivière d'Englenne, qui fait tourner deux moulins, & par un petit ruisseau qui forme trois petits étangs & fait tourner un moulin.

Le sol produit du seigle, de l'avoine & du carabin.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. le Marquis d'Hauteville. Voyez *la Généalogie à l'article Charchigné*.

CHEVAIN (le), Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Sonnois, dans le Doyenné de Linières, Election du Mans, au N. par O. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de dix lieues & demie. Pour s'y rendre, il faut aller au Bourg-le-Roi, l. 2; Beaumont, l. 3; S. Marceau, l.  $1\frac{1}{4}$ ; la Basoge, l. 2; Mans, l.  $2\frac{1}{4}$ .

Il y a du Chevain à Alençon; M. l.  $\frac{1}{2}$ ; Linières, M. l.  $\frac{1}{4}$ ; Beaumont, M. l. 5; René, M. l. 4; Fresnai; M. l. 4; Chenai, l.  $\frac{1}{2}$ ; S. Paterne, l.  $\frac{1}{2}$ ; Champfleuri, l.  $\frac{1}{4}$ ; S. Rigomer-des-Bois l.  $1\frac{1}{4}$ ; la Forêt de Perseigne, l.  $\frac{1}{4}$ ; Normandie, l. demi-quart.

La Cure, estimée 600 liv., est à la présentation du Seigneur Evêque du Mans. Il y a 167 Communians.

La Paroisse est arrosée au N. par la rivière de Sarthe, & au S. par le ruisseau de Chandon.

Le sol produit du seigle, de l'avoine & du carabin; il y a des prairies.

La Seigneurie de Paroisse appartient à Mademoiselle du Plessis.

CHEVILLÉ, en Champagne, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Sablé, dans le Doyenné de Brullon, Election de la Flèche, à l'O. S. O. par S. du Mans, dont il est éloigné de sept lieues un quart. Pour s'y rendre, il faut aller à Vallon, l.  $2\frac{1}{4}$ ; Souigné, l.  $2\frac{1}{4}$ ; Grand-Saint-Georges, l.  $1\frac{1}{2}$ ; Mans, l.  $1\frac{1}{4}$ .

Il y a de Chevillé à Brullon, M. l.  $\frac{1}{2}$ ; Sablé, M. l. 3; Ballée, M. l. 3; Loué, M. l.  $1\frac{1}{4}$ ; Poillé, M. l. 1; Fontenai, l. 1; S. Ouen en Champagne, l.  $\frac{1}{2}$ ; Aveffé, l.  $\frac{1}{2}$ .

La Cure, estimée 800 liv., est à la présentation du Seigneur Evêque du Mans. Il y a 500 Communians.

Il y a à Chevillé une chapelle fondée par un Curé de Chevillé; estimé 95 liv.

La Paroisse est arrosée à l'O. par la rivière de Végre, qui nourrit de fort bon poisson, & au S. par un petit ruisseau.

Le sol produit du froment, du méteil, de l'orge & de l'avoine; il y a de bonnes prairies.

Hugues I, Comte du Maine, depuis l'an 970 à 1015, approuva la donation que Gui d'Avoise, Fondateur du Prieuré d'Auvers-le-Hamon, fit de ce Prieuré à l'Abbaye de la Coulture; cette donation fut ratifiée par ses enfans en présence, entr'autres, de Foulques de Chevillé. *Courvaier, page 327.*

La Seigneurie de Paroisse appartient à Madame Testard, Américaine.

CHEVILLÉ, DIT S. PÈRE, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé du Château-du-Loir, dans le Doyenné de même nom, Election du Château-du-Loir, au S. par E. du Mans, dont il est éloigné de neuf lieues & demie. Pour s'y rendre, il faut aller à Nogent-sur-Loir, l.  $\frac{1}{4}$ , Ecomoi, l.  $4\frac{1}{2}$ ; Mersenne, l. 2; Pontlieue, l.  $1\frac{1}{4}$ ; Mans, l.  $\frac{1}{2}$ .

Il y a de Chevillé au Château-du-Loir, M. l.  $1\frac{1}{4}$ ; le Lude, M. l.  $4\frac{1}{4}$ ; la Chartre, l.  $3\frac{1}{2}$ ; S. Christophe en Tourain, M. l. 1; Diffai, l.  $\frac{1}{2}$ ; Benne, l.  $\frac{1}{4}$ ; Touraine, l.  $\frac{1}{4}$ .

La Cure, estimée 5 à 600 liv., est à la présentation de l'Abbé de Vaas. Il y a Communians.

La Paroisse est arrosée au S. E. par le ruisseau de Gravot, & à l'O. par un autre qui fait tourner un moulin.

Le sol produit du froment, du seigle & de l'orge; il y a beaucoup de vignes, dont le vin est de bonne qualité.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. le Duc de la Vallière. Voyez la Généalogie à l'article Marçon.

**CHRISTOPHE EN CHAMPAGNE (S.)**, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Sablé, dans le Doyenné de Vallon, Election du Mans, à l'O. par S. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de cinq lieues trois quarts. Pour s'y rendre, il faut aller à Vallon, l.  $1 \frac{1}{4}$ ; Souigné, l.  $1 \frac{1}{4}$ ; Grand S. Georges, l.  $1 \frac{1}{2}$ ; Mans, l.  $1 \frac{1}{4}$ .

Il y a de S. Christophe à Loué, M. l.  $\frac{1}{4}$ ; Brulon, M. l.  $1 \frac{1}{2}$ ; la Suze, M. l.  $3 \frac{1}{4}$ ; Poillé, M. l.  $2 \frac{1}{4}$ ; S. Pierre-des-Bois, l.  $\frac{1}{4}$ ; Crannes, l.  $1 \frac{1}{4}$ ; Tassillé, l. 1; Mareil, l.  $\frac{1}{2}$ ; S. Ouen en Champagne, l.  $1 \frac{1}{4}$ .

La Cure, estimée 300 liv., est à la présentation de l'Abbesse du Pré. Il y a 260 Communians.

La Paroisse est arrosée à l'O. par la rivière de Végre; le petit ruisseau de Riolai prend sa source dans la Paroisse.

La Seigneurie de Paroisse appartenoit ci-devant à Madame la Marquise d'Assé, comme Dame de la Terre de Coulaine, en la Paroisse de Loué; elle vient de vendre cette Seigneurie.

Il y a à S. Christophe la Terre fiefée de Monceaux, qui appartient à M. Prudhomme de la Bouffinière; la Terre fiefée de la Massonnière est aussi située dans la Paroisse de S. Christophe; elle appartenoit à M. de Vaugiraut, qui vient de la vendre à M. Dupont, Officier en Cour.

Le sol de la Paroisse de S. Christophe produit du froment, de l'orge & de l'avoine.

**CHRISTOPHE-DU-JAMBET (S.)**, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Passais, dans le Doyenné de Sillé, Election du Mans, au N. par O. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de six lieues un quart. Pour s'y rendre, il faut aller au Tronchet, l.  $1 \frac{1}{2}$ ; Ste Sabine, l. 1; Mileffe, l. 2; Mans, l.  $1 \frac{1}{4}$ .

Il y a de S. Christophe à Beaumont, M. l.  $1 \frac{1}{4}$ ; Fresnai, M. l. 1; Sillé, M. l.  $2 \frac{1}{4}$ ; Conlie, M. l. 3; Ballon, M. l.  $3 \frac{1}{4}$ ; Ségrie, l.  $\frac{1}{4}$ ; Assé-le-Riboul, l.  $1 \frac{1}{2}$ ; Juillé, l.  $1 \frac{1}{4}$ ; Placé, l.  $1 \frac{1}{4}$ ; Moitron, l. demi-quart; Montreuil-le-Chétif, l.  $1 \frac{1}{4}$ ; la Forêt de Sillé, l.  $1 \frac{1}{4}$ .

La Cure, estimée 600 liv., est à la présentation du Seigneur Evêque du Mans. Il y a 400 Communians.

La Paroisse est arrosée au N. par le ruisseau de Boutri, & au S. par celui de Gommer.

Le sol produit du seigle, du froment, de l'orge & de l'avoine.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. le Comte de Tessé. Voyez la *Généalogie* à l'article *Beaumont-le-Vicomte*.

CHRISTOPHE-DU-LUAT (S.), Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Laval, dans le Doyenné d'Evron, Election de Laval, à l'O..S.O. par S. du Mans, dont il est éloigné de onze lieues un quart. Pour s'y rendre, il faut aller à Châtre, l.  $\frac{1}{2}$ ; Torcé, l.  $2\frac{1}{2}$ ; Ruillé en Champagne, l.  $3\frac{1}{4}$ ; Chaufour, l. 3; Mans, l. 2.

Il y a de S. Christophe à Evron, M. l. 1; Ste Suzanne, M. l.  $1\frac{1}{4}$ ; Monseurs, M. l.  $1\frac{1}{4}$ ; Bais, M. l. 3; Sillé, M. l.  $5\frac{1}{2}$ ; Neau, l.  $\frac{1}{2}$ ; Brée, l. 1; la Chapelle-Rainfouin, l.  $1\frac{1}{4}$ ; Livet, l.  $\frac{1}{4}$ ; la Forêt-Neuve de Sillé, l. 3.

La Cure, estimée 1000 liv., est à la présentation de l'Abbé d'Evron. Il y a 600 Communians.

Il y a à S. Christophe la Chapelle de la Piczaye, à la présentation du Seigneur de Bouillé; & la prestimonie Morand, estimée 15 liv.

La Paroisse est traversée de l'E. à l'O. & au S. par trois ruisseaux.

Le sol produit du seigle, du froment & de l'avoine; il y a dans la Paroisse les bois de Guinegaut.

La Seigneurie de Paroisse appartient à Madame de Montecker.

CIGNÉ, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Passais, dans le Doyenné de Passais au Maine, Election de Mayenne, au N. N. O. par O. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de dix-sept lieues un quart. Pour s'y rendre, il faut aller à Montreuil-du-Gast, l.  $1\frac{1}{4}$ ; Champgenêteux, l.  $3\frac{1}{4}$ ; Trans, l. 1; S. Martin de Connée, l. 2; Conlie, l.  $3\frac{1}{4}$ ; Cure, l.  $\frac{1}{4}$ ; Mans, l.  $4\frac{1}{4}$ .

Il y a de Cigné à Ambrières, M. l.  $\frac{1}{4}$ ; Gorron, M. l.  $3\frac{1}{4}$ ; Laffai, M. l.  $1\frac{1}{4}$ ; Sept-Forges, M. l. 2; Geaulcé, M. l. 2; S. Loup-du-Gast, l. 1; Chantrigné, l.  $\frac{1}{2}$ ; Mel-lerai, l.  $\frac{1}{4}$ ; Soucé, l.  $1\frac{1}{2}$ ; le Pas, l.  $1\frac{1}{2}$ .

La Cure, estimée 1000 liv., est à la présentation du Seigneur de la Ferrière. Il y a 800 Communians

Il y a à Cigné la prestimonie de l'Etondellière-Beauchêne, à la présentation du Seigneur de la Jupillière; & celle des Tonneliers, estimé 5 liv.

Le Bourg de Cigné est situé sur la rivière de Mayenne, qui coule du N. au S.; la Paroisse est arrosée à l'O. par la rivière de Varenne, au N. & au N. O. par deux petits ruisseaux.

Le sol produit du seigle, de l'avoine & du carabin; il y a beaucoup de prairies.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. de Vauxelle de Ravigné.

En 1585 Bernard de Logé, Seigneur de Cigné, fils de Jacques Equier, acheta une rente de 88 deniers sur Julien de Martigné; Louis de Logé, son fils, la vendit en 1607. La Seigneurie de Cigné a toujours resté depuis ce temps dans la famille de Logé jusqu'à Gui-Martin de Logé, mort depuis 1743, ne laissant que des filles Religieuses, excepté l'aînée qui fut mariée en 1764 à M. de Ravigné, Seigneur de Champfrémont, la Pôte, &c. dont une fille.

Il y a dans la Paroisse de Cigné la Terre & Fief de Torcé, qui a donné son nom à une Famille éteinte depuis long-temps. Torcé dépend de la Seigneurie de Montcorbeau.

Avant l'an 1464 la Seigneurie de Torcé appartenoit à Pierre du Bailleul, à cause de Jeanne de Torcé, sa femme.

En 1534 André du Bailleul étoit Seigneur de Torcé; il avoit épousé Jeanne de Rais, Dame de Mellerai: dont entre autres Guillaume du Bailleul, qui épousa Ambroisine, Dame des Écherêts, dont Nicole, mariée à Joachim, Seigneur de Mondot; Françoise, leur fille aînée, épousa en 1585 Michel de Montreul, lequel, avec sa femme, donna à Madeleine, sa fille aînée, la Terre & Seigneurie de Torcé, en la mariant à François de la Cigogne, Seigneur du Bois de Maine, Montruchet & Ville-Blanche.

En 1648 Madeleine de Montreul, veuve de François de la Cigogne, & Joachim de la Cigogne, son fils, vendirent la Terre de Torcé à René de Bâtard, Ecuyer, Seigneur de la Roche Paragère, à neuf ans de grâce pour le retrait.

Il y a aussi à Cigné la Terre de la Barberie. Il y a en Anjou une Famille noble qui tire son nom de la Terre de la Barberie.

Henri de la Barberie, Ecuyer, Seigneur de Maleville, dans la Paroisse du Bailleul, en Anjou, épousa Marie le Cornu, sa grande tante maternelle: dont Henri, Capit-

tain de Vaisseau, tué dans un combat naval, sans alliance; Ambroise, qui suit; Alexis, Ingénieur, tué au siège de Charleroi en montant une batterie de canon; Augustin, mort Religieux à l'Abbaye de la Trappe; Marie, Madeleine-Thérèse, & Agnès, toutes trois sans alliance.

Ambroise de la Barberie prit femme en Flandres, dont Ambroise, qui s'est marié à Laval, & qui n'a qu'une fille. Ce dernier a vendu la Terre de Maleville; il a une sœur qui n'est point mariée.

**CIR-LE-GRAVELAIS (S.)**, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Laval, dans le Doyenné de Laval, Election de Laval, à l'O. par S. du Mans, dont il est éloigné de dix-neuf lieues trois quarts. Pour s'y rendre, il faut aller à Forcé, l. 5  $\frac{1}{2}$ ; le Creux, l. 6  $\frac{1}{4}$ ; Fay, l. 5  $\frac{1}{2}$ ; Mans, l. 2.

Il y a de S. Cir à Laval, M. l. 4  $\frac{1}{2}$ ; Coffé-le-Vivien, M. l. 3; Mellai, M. l. 7; Ernée, M. l. 6  $\frac{1}{2}$ ; Craon, M. l. 4  $\frac{1}{2}$ ; Beaulieu, l. 1; Montjean, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Ruillé-le-Gravelais, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; la Brulatte, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; la Gravelle, l. 1; la Forêt de Concise, l. 2  $\frac{1}{4}$ , sur les confins de la Bretagne.

La Cure, estimée 650 liv., est à la présentation de de l'Abbé de S. Jouin de Marnes. Il y a 450 Communians.

La Paroisse est arrosée par quatre ruisseaux & 7 ou 8 étangs.

Le sol produit du seigle, de l'avoine & du carabin.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. le Clerc de Terchand.

**CIR-EN-PAIL (S.)**, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Passais, dans le Doyenné de Javron, Election du Mans, au N. par O. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de treize lieues. Pour s'y rendre, il faut aller à S. Paul-le-Gautier, l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Mézières, l. 4  $\frac{1}{2}$ ; la Chapelle S. Frai, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Mileffe, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Mans, l. 1  $\frac{1}{4}$ .

Il y a de S. Cir à Prez-en-Paille, M. l. 1; Linières-la-Doucelle, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; la Pôté-des-Nids, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Madré, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Laffai, M. l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Coupetrain, M. l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Vilpail, l. 1; S. Sanfon, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; S. Calais-du-Désert, l. 1; S. Aignan, l. 1; les Chapelles, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; la Forêt de Pail, l.  $\frac{1}{2}$ .

La Cure, estimée 900 liv., est à la présentation de l'Abbé de S. Julien de Tours. Il y a 800 Communians.

Le Prieuré de S. Cir, estimé 500 liv., est à la présentation de l'Abbé de S. Julien de Tours.



La Paroisse est arrosée à l'E. par un petit ruisseau ; trois autres prennent leur source dans la Paroisse.

Le sol produit du seigle , de l'avoine & du carabin.

La Seigneurie de Paroisse est annexée à la Terre de Monhavoult , située dans ladite Paroisse , dont M. de Vilpail est Seigneur.

Avant 1624 Louis de Cordouan , mari d'Elisabeth de Beaumanoir , étoit Seigneur de Mimbrai & de Monhavoult.

En 1652 Jacques de Mimbrai afferma le domaine de Monhavoult.

Les Terres de la Régelière & de la Robinière sont situées dans la Paroisse de S. Cir. Claude du Bailleul , Seigneur de la Régelière & de la Robinière , épousa Françoise du Mesnil , dont il eut trois filles ; Françoise-Louise l'aînée , qui suit ; la seconde fut mariée à N.... Guion , demeurant au Bourg de S. Cir ; la troisième n'a point pris d'alliance.

FRANÇOISE-LOUISE du Bailleul épousa Jacques-Louis Achard , Seigneur de Hautenos , dont François , qui suit.

FRANÇOIS Achard , acheta en 1763 la Terre de Villeraï , & vendit en 1766 le Fief de la Régelière à M. de Vaux Landri. Il a un fils nommé Emmanuel-Marie-Louis-François. *Mémoire de la Chaux.*

CIR-DE-SARGÉ (S.) , Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Montfort , dans le Doyenné de S. Calais , Election du Château-du-Loir , à l'E. S. E. du Mans , dont il est éloigné de dix lieues & demie. Pour s'y rendre , il faut aller à Conflans , l. 1  $\frac{1}{4}$  ; Bouloire , l. 3  $\frac{1}{4}$  ; Ardenai , l. 2 ; Mans , l. 3  $\frac{1}{4}$ .

Il y a de S. Cir à S. Calais , M. l. 1  $\frac{1}{4}$  ; Bouloire , M. l. 5  $\frac{1}{4}$  ; Montoire , M. l. 4 ; Dolon , M. l. 5  $\frac{1}{2}$  ; Connerré , M. l. 6  $\frac{1}{4}$  ; S. Martin-de-Sargé , l.  $\frac{1}{4}$  ; Baillou , l.  $\frac{1}{4}$  ; Rahai , l.  $\frac{1}{4}$  ; Blefois , l. 1.

La Cure , estimée 800 liv. , est à la présentation de l'Abbé de S. Denis en France. Il y a 800 Communians.

Il y a à S. Cir un Prieuré , estimé 1000 liv. , à la présentation de l'Abbé de S. Calais.

La Paroisse est coupée du N. E. au S. O. par le ruisseau de Graine , & arrosée à l'O. par la rivière de Braye ; il y a au N. E. un autre petit ruisseau qui forme deux étangs.

Guillaume Passavant , qui fut Evêque du Mans depuis 1145 à 1187 , ratifia en 1183 le don fait par Hugues , Vicomte de Châteaudun , de l'Eglise de S. Cir de Sargé au

Monastère de S. Denis de Nogent. *Courvaissier*, page 450.  
*Bry*, *Histoire du Perche*.

**CIRAIL**, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Passais, dans le Doyenné de la Rochemabille, Généralité d'Alençon, au N. par O. du Mans, dont il est éloigné de treize lieues un quart. Pour s'y rendre, il faut aller à S. Ceneric, l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Assé-le-Boisnc, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Fresnai, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Assé-le-Riboul, l. 2  $\frac{1}{2}$ ; N. D. des Champs, l. 1; la Bafoge, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Mans, l. 2  $\frac{1}{2}$ .

Il y a de Cirail à Linières-la-Doucelle, M. l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Prezen-Pail, M. l. 1  $\frac{1}{4}$ ; la Pôté-des-Nids, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Coupetrain, M. l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Alençon, M. l. 4  $\frac{1}{4}$ ; la Lacelle, l.  $\frac{1}{2}$ ; Gandelain, l.  $\frac{1}{4}$ ; Roche-Mabille, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; S. Elier, l. 1; S. Samson, l.  $\frac{1}{4}$ ; la Forêt d'Écouves, l. 1  $\frac{1}{4}$ .

La Cure, estimée 1600 liv., est à la présentation du Seigneur Evêque du Mans. Il y a 800 Communians.

Deux petits ruisseaux prennent leurs sources à l'E. & à l'O. de la Paroisse & l'arrosent au N.

Il y a à Cirail une chapelle estimée 35 liv.

Il est porté dans les Registres du Pontifical, que S. Pavace consacra l'Eglise de Cirail, de *Cerallo. Courvaissier*, page 89.

Le sol produit du seigle, de l'avoine & du carabin.

La Seigneurie de Paroisse est annexée à la Châtellenie de Resné, dans la Paroisse de Linières-la-Doucelle, dont M. de Tillière est Seigneur. Voyez la *Généalogie* à l'article *Linières-la-Doucelle*.

**CLERMONT**, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Sablé, Chef-lieu du Doyenné de Clermont, Election de la Flèche, au S. S. O. par S. du Mans, dont il est éloigné de huit lieues un quart. Pour s'y rendre, il faut aller à Ligron, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Foultourte, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Arnage, l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Pontlieue, l. 1; Mans, l.  $\frac{1}{4}$ .

Il y a de Clermont à la Flèche, M. l. 1; au Lude, M. l. 3  $\frac{1}{2}$ ; Duretal, M. l. 4; Sablé, M. l. 5  $\frac{1}{4}$ ; Malicorne, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Mareil, l.  $\frac{1}{2}$ ; Luché, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Pringé, l. 1; S. Jean de la Motte, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Courcelles, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Anjou, l. demi-quart.

La Cure, estimée 700 liv., est à la présentation de l'Abbé de la Coulture. Il y a 900 Communians.

Le Prieuré de Clermont, estimé 500 liv., est à la présentation de l'Abbé de la Coulture. Il y a aussi dans la Paroisse de Clermont le Prieuré du Château Sénéchal, es-

timé cent vingt liv., à la présentation de l'Abbé de la Coulture; ce Prieuré est une espèce de Succursale, desservie par un Pretre nommé par le Prieur; il y a un petit Bourg & une Eglise.

Il y a à Clermont la chapelle de S. Thibaut, estimée 90 liv., à la présentation des Curés de Clermont & de Sérens, alternativement.

La Paroisse est arrosée par trois ruisseaux qui coulent du N. au S. qui se joignent & n'en font qu'un, qui se jete dans le Loir au dessus de la Flèche.

Le sol produit du froment, de l'orge, du seigle & de l'avoine; il y a beaucoup de vignes, dont le vin est bon.

La Seigneurie de Paroisse appartient à Madame Louise-Diane-Françoise de Clermont Galerande, Duchesse de Brancas.

La Maison de Clermont, divisée en plusieurs branches, tire son nom du Bourg de Clermont.

LOUIS, Seigneur de Clermont, fut fait Chevalier de l'Ordre du Croissant, au temps de son institution, par le Roi René de Sicile, Duc d'Anjou, en 1448; il mourut avant l'an 1477; il avoit épousé Marie Malet, fille de Jean & de Marie de Monbron, dont René, qui suit:

RENÉ, Seigneur de Clermont & de Galerande, Vice-Amiral de France, mort en 1527, avoit épousé, 1°. l'errette d'Estouteville, fille de Michel & de Marie de la Rocheguiou; 2°. Jeanne de Toulangeon, fille de Claude & de Guillemette de Vergi: il eut du premier lit, Louis, qui suit; René, tige des Seigneurs de S. Georges; Christophe, Abbé de S. Corneille; Avoye, femme de Jacques de Pellevé; & Jeanne, Abbessé de la Trinité de Poitiers: il eut du second mariage, François, Seigneur de Traves, qui épousa Hélène de Gouffier, fille d'Artus, dont Hélène, appelée la belle de Traves; Claude, frère puiné de François, & dit Toulangeon, n'eut aussi qu'une fille, qui ne laissa point d'enfans de trois maris qu'elle épousa successivement.

LOUIS, Seigneur de Clermont & de Galerande, fut Maître d'Hôtel du Roi François I; il épousa Renée d'Amboise, sœur de George, Cardinal, Archevêque de Rouen, fille de Jean, Seigneur de Bussi & de Catherine de S. Belin: dont Georges, qui suit; Louis, Seigneur de la Celle; Jacques, tige des Seigneurs de Bussi d'Amboise; Jean, Abbé de Cerisai; & Renée, Abbessé de Ste Croix de Poitiers.

**GEORGES**, Seigneur de Clermont, Marquis de Galerande, &c. fut marié trois fois; il eut de son premier mariage, avec l'herrenelle de Blanchefort, fille de François & de Renée de Prie, Georges qui suit; & Louise, mariée à Joseph d'Alisneau.

**GEORGES II**, Seigneur de Clermont, Marquis de Galerande, épousa Marie Clutin de Ville-Parisis: dont Henri, qui suit; Marie, mariée à Jean-Antoine de Saint-Simon de Courtaumer; Judith, alliée à Centurion de Pardieu, Seigneur de Boudevillé; Charlotte, femme en premières nûces de Jean Chabot, Seigneur de Ste Aulais, & en secondes de Georges d'Argenson, Seigneur d'Avenne; & Elisabeth ou Louise, mariée 1°. à Gédéon de Botzelaer, Baron du S. Empire; 2°. à Jacques Nompars de Caumont, Duc de la Force.

**HENRI I**, Seigneur de Clermont, Marquis de Galerande, épousa 1°, Louise de Polignac, fille de Gabriel; 2°. Charlotte Hatte, fille de Pierre: du premier lit vint Henri II, né en 1621, marié à Renée Monet, dont il eut N. . . Marquis de Galerande, mort sans enfans de son mariage avec N. . . de Hautepeine Flamande; Louise, qui fut mariée à Gaspard de Champagne, Comte de la Suze; & N. . . morte Abesse de S. Remi-des-Landes en 1696; le second fils de Henri I, fut Georges, qui suit; le troisième fut Louis, qui a fait la branche de Loudon & Galerande.

**GEORGES** de Clermont, Comte de S. Aignan, né en 1622, épousa Madeleine Gaudon, fille de Samuel, Secrétaire du Roi, morte en 1717, dont un fils mort jeune; & Georges-Henri, qui suit.

**GEORGES-HENRI** de Clermont, Seigneur de S. Aignan, Maréchal de Camp, mort d'une blessure qu'il reçut au blocus d'une Place en 1702; il avoit épousé Marie-Madeleine Bitaut de Chisai, fille unique de René, Seigneur de Riou, & de Madeleine de Coulanges: dont Georges-Jacques, qui suit; une fille, morte au Mans sans alliance en 1727; & Louise-Françoise, Demoiselle de Clermont, morte sans alliance à S. Aignan en 176

**GEORGES-JACQUES**, dit le Comte de Clermont, Marquis de S. Aignan, mort en 1734, avoit épousé en 1728 Louise-Diane-Françoise de Clermont, fille de Pierre-Gaspard, Marquis de Clermont-Galerande, & de Gabrielle-Françoise d'O, sans enfans.

*Branche de Loudon & Galerande.*

LOUIS de Clermont, Baron de Méru, troisième fils de Henri I, Marquis de Galerande, épousa N.... Morin, héritière de la Maison de Loudon: dont Charles-Léonor, qui suit; & N... Chevalier de Clermont, tué à la bataille de Nervinde en 1693.

CHARLES-LÉONOR, Marquis de Clermont & de Galerande, Baron de Loudon, &c. mort en 1715, avoit épousé en 1681 Madeleine de Mormes; fille d'Armand, Seigneur de S. Hilaire, & de Madeleine de Jaucourt, dont Pierre-Gaspard, qui suit; Louis-Georges, né en 1684; N... Chevalier de Clermont, né en 1688; Madeleine-Henriette, née en 1687; & Charlotte Léonor, née en 1696.

PIERRE-GASPARD, Marquis de Clermont-Galerande, Seigneur de Loudon, &c. né en 1682, Premier Ecuyer du Duc d'Orléans, Régent, Chevalier des Ordres du Roi, épousa Gabrielle-Françoise d'O, fille de Gabriel-Claude, Marquis de Franconville, & de Marie Anne de la Vergne de Guillerague: dont Louis-Georges Hyppolite, mort âgé de cinq ans en 1719; & Louise-Diane-Françoise, mariée, 1°. en 1728, à Georges-Jacques de Clermont-Saint-Aignan, sans enfans; 2°. en 1738 à Louis, Duc de Brancas, mort sans enfans de ce mariage en 1739.

*Branche de Clermont d'Amboise, de Buffi.*

JACQUES de Clermont, dit d'Amboise, à cause de Renée d'Amboise, sa mère, troisième fils de Louis de Clermont, fut Seigneur de Buffi & de Saxe-Fontaine, épousa, 1°. Catherine de Beauveau, fille de René; 2°. Jeanne de Romecourt, fille de Jean: du premier lit sortirent Louis, Seigneur de Buffi, dit le brave de Buffi, Gouverneur d'Anjou, Abbé de Bourgueil, massacré en 1579, âgé de 30 ans, par Charles de Chambes, Comte de Montforeau, par une rage de jalousie; Hubert, Seigneur de Moigneville, tué au siège d'Issoire en 1577; Georges, qui suit; Renée, femme de Jean, Maréchal de Monluc; Catherine, mariée à Olivier, Seigneur de Chateaus; & Françoise, alliée au Seigneur de la Ferté-Imbault: du second lit nâquit Renée, mariée à Jean de la Fontaine d'Ogion.

**GEORGES** de Clermont d'Amboise, Baron de Buffi, &c. épousa **Lucrèce-Castel San-Nazare**, fille de Jean: dont **Charles**, qui suit; & **Hélène**, mariée à **Henri de Quinquampoix**, Comte de Vignori.

**CHARLES** de Clermont d'Amboise, Baron de Buffi; mort en 1615, épousa **Jeanne de Monluc-Balagni**, dont **Henri**, qui suit.

**HENRI** de Clermont d'Amboise, Baron de Buffi, fut tué dans un duel, à la Place Royale, en 1627, par **François de Rosmadec**.

*Branche de Saint-Georges.*

**RENÉ** de Clermont, Seigneur de S. Georges, second fils de **René**, Seigneur de Galerande, & de **Perrette d'Estouteville**, Chevalier de l'Ordre du Roi, épousa, 1°. en 1517, **Philberte de Goux**, fille de **Jean**, Baron de Rupt, & de **Catherine de Vienne**; 2°. **Françoise d'Amboise**, fille unique de **Jacques**, Seigneur de Buffi, & d'**Antoinette d'Amboise**, Dame de Rénel: du premier mariage naquit **Thomas**, qui suit: du second vinrent **Antoine**, tige des Marquis de Rénel; **Antoine**, le jeune, dit le Moine de Buffi, qui, ayant jeté le froc aux orties, épousa **Charlotte de Mirémont**, dont **François**, Seigneur de Geux; **Jacques**, père de **Jacques II**, tué à la bataille de Nordlingue en 1645. Les filles du second lit de **René** furent, **Anne**, mariée à **Antoine de Vienne de Beaufrémont**, Marquis de Listenois; **Adrienne**, Abbessé de Ste Menehout; & **Françoise**, Religieuse.

**THOMAS** de Clermont, Seigneur de S. Georges, &c. épousa en 1581 **Jeanne de Périers**, Dame de la Jailleyvon, fille de **Jacques**, & d'**Ambroisine de Maillé-Brezé**, dont **Hardouin**, qui suit; & **Ambroisine**, mariée à **Amauri de Saint-Offenge**.

**HARDOUIN** de Clermont, Seigneur de S. Georges, &c. mort en 1633, épousa en 1568, **Jeanne de Harlai**, fille de **Robert**, Baron de Monglat, dont **François-de-Paule**, qui suit, & **Victor**, Seigneur de S. George, Souverain de Delain, mort sans alliance.

**FRANÇOIS-DE-PAULE** de Clermont, Marquis de Monglat, Chevalier des Ordres du Roi, mort en 1675, avoit épousé en 1645, **Cécile-Elisabeth Hurault**, fille de **Henri**, Comte de Chiverni, dont **Louis**, qui suit; **Anne-Victoire**, sans alliance; & **Cécile-Claire-Eugénie**, mariée en

1681, à Jean-Etienne de Thomassin, Marquis de Saint-Paul.

Louis, Marquis de Montglar, &c. mort en 1722, avoit épousé Marie Johanne, fille de Jacques-François, Marquis de Saumeri, & de Catherine Charon de Menars, sans enfans.

*Branche de Renel.*

ANTOINE de Clermont, fils aîné du second lit de René, Seigneur de S. Georges, & de Françoise d'Amboise, prit le nom d'Amboise, Marquis de Renel, tué à la S. Barthelemi, en 1572, par Louis de Clermont d'Amboise, Seigneur de Bussi, son cousin; il avoit été marié, 1°. à Jeanne de Longuejume, fille de Thibaut & de Madeleine Briçonnet; 2°. à Anne de Savoie-Tende: du premier ~~lit~~ vint Louis, qui suit: du second lit sortirent Louise, mariée au Seigneur de Pontcallier; & Marthe, alliée à Bathasar Flotte de Montauban, Comte de la Roche, en Dauphiné.

Louis I, de Clermont d'Amboise, Marquis de Renel, tué à l'Armée en 1615; il avoit épousé Anne l'Allemand, fille de Jean, & de Marie Luillier, dont Louis, qui suit; & Jeanne, mariée à Michel de Fayolle de Mellet.

Louis II, de Clermont d'Amboise, Marquis de Renel, épousa en 1621, Diane de Pontallier, fille de Jean-Louis, & de Anne de Vergi, dont Bernard, Marquis de Renel, tué au siège de la Motte en 1645; Cleriadus, Maréchal de camp, tué à Valenciennes en 1656; Louis, qui suit; Nicolas & Georges, morts jeunes; François, Mestre de camp, puis Abbé de S. Clément, & enfin marié à Françoise de la Rochette; Jean, tué au siège de Chauni; Just, dit le Chevalier de Renel, qui se rendit recommandable dans les guerres de son temps, & mourut en 1702, retiré chez les Minimes de Braquencourt; Madeleine, Chanoinesse à Ste Glossinde de Metz; & Anne, femme de Robert d'Anglebelmer, Comte de Lagny.

Louis III, Comte de Clermont d'Amboise, Marquis de Renel, Lieutenant-Général des Armées du Roi, tué d'un coup de canon au siège de Cambray, en 1677; il avoit épousé Marie-Angélique de Cousin, fille du Marquis de S. Denis: dont Louis, qui suit; Louis-Just, dit l'Abbé de Renel; & Marie-Isabelle, Abbesse de N. D. de S. Paul, près de Bauvais.



LOUIS IV, de Clermont d'Amboise, Marquis de Renel, mort à Liège en 1702, avoit épousé en 1701, Marguerite Thérèse Colbert, fille de Charles, Marquis de Croissy, Ministre & Secrétaire d'Etat, dont Jean-Baptiste-Louis, qui suit :

JEAN-BAPTISTE-LOUIS de Clermont d'Amboise, Marquis de Renel, né en 1702, a épousé en 1722, Henriette Fitz-James, fille de Jacques, Duc de Bervick, & de Anne Bucklei, dont un fils né en 1723, & Diane Jacqueline-Louise-Henriette, née en 1733.

COEFFORT est une petite Paroisse, au S. S. E. par S. à l'extrémité de la Ville du Mans, dont il est éloigné d'un quart de lieue. Il y a de Coeffort à Pontlieue, l.  $\frac{1}{2}$ ; au petit S. Georges, l.  $\frac{1}{4}$ ; l'Épau, l.  $\frac{1}{4}$ ; Yvré-l'Evêque, l. 1  $\frac{1}{4}$ .

Sous le Pontificat de Charles de Beaumanoir, qui siégea au Mans depuis 1610 à 1637, les Prêtres de la Congrégation de S. Vincent de Paule, furent établis dans la Maison de Coeffort, & furent chargés du soin de diriger la Paroisse, qui ne contient

& les pauvres de l'Hôtel-Dieu, dont la maison joignoit la leur; ils sont déchargés de ce soin, depuis que ces pauvres furent transférés en dans le nouvel Hôtel-Dieu, bâti près l'Hôpital-Général.

Il y a à Coeffort la Chapelle des Allats, estimée 180 liv. à la présentation des Lazaristes de Coeffort; celle de Ste Anne, estimée 150 l.; celle de la Bodinière, estimée 120 l.; celle de la Bérardièrre, estimée 140 liv.; celle de la Godelièrre, estimée 130 liv.; celle de S. Georges, estimée 50 liv.; celle de S. Jacques, estimée 650 liv.; celle de S. Martin, estimée 60 liv.; & celle de S. Michel, estimée 60 liv. toutes à la présentation des Lazaristes de Coeffort.

C'est une tradition commune dans la Province, que Henri II, Roi d'Angleterre, Comte du Maine, fit bâtir dans le douzième siècle, l'Eglise de Coeffort, qui étoit un Hôpital dirigé par des Frères de Charité. Dom Denis Briant, dans le Cenomania, dit qu'on n'a pas de titres suffisans pour prouver cette tradition, & qu'il n'a pu voir ni découvrir la charte du Roi Henri II.

Jean Vaalin, Chanoine Régulier, ayant été fait Maître dans la Maison-Dieu de Coeffort, voulut astreindre les Frères de cette Maison à suivre la règle des Chanoines Réguliers; il y eut à ce sujet des grande contestations, qui furent terminées en 1397, par Gilles, Evêque d'Avignon,

Légar du S. Siège, qui leur donna une règle de vie, laquelle est inscrite dans le cartulaire rouge de l'Eveché, fol. 268. *Cenomania*, MS.

COESME, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Laval, Doyenné de Laval, Election de Mayenne, à l'O. par S. du Mans, dont il est éloigné de dix-sept lieues trois quarts. Pour s'y rendre, il faut aller à Quelaine, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; le Bignon, l. 3  $\frac{1}{2}$ ; Mellai, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Brullon, l. 5; Vallon, l. 2  $\frac{3}{4}$ ; Souigné, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Grand S. Georges, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Mans, l. 1  $\frac{1}{4}$ .

Il y a de Coesme à Cossé-le-Vivien, M. l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Laval, M. l. 4  $\frac{1}{4}$ ; Loiron, M. l. 3  $\frac{1}{2}$ ; Mellai, M. l. 5  $\frac{1}{2}$ ; Craon, M. l. 2; Astillé, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; S. Gaud, l. 1  $\frac{1}{2}$ .

Coesme est un Prieuré-Cure, dépendant de la Congrégation des Chanoines Réguliers de S. Augustin; il est estimé 1000 liv. & est à la présentation de l'Abbé de la Roë. Il y a 400 Communians.

Le Bourg est situé sur un petit ruisseau qui coupe la Paroisse du N. O. au S. E.; elle est arrosée au N. par un autre ruisseau, & à l'O. par la rivière de Oudon.

Le sol produit du seigle, de l'avoine & du carabin.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. Deshaies.

L'Evêque S. Liboire, consacra l'Eglise de Coesme. *Courvaisher*, page 96. *Registre du Pontifical*.

On trouve parmi ceux qui se croisèrent en 1158 avec Geoffroi IV, de Mayenne, pour le voyage de la Terre-Sainte, Augelbaud & Eléazar de Coesme. *Hist. de Sablé*, page 179.

COUEMES, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Passais, dans le Doyenné de Passais au Maine, Election de Mayenne, au N. N. O. par O. du Mans, dont il est éloigné de dix-sept lieues & demie. Pour s'y rendre, il faut aller à Ambrières, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; la Chapelle-au-Riboul, l. 3  $\frac{1}{2}$ ; S. Martin de Connée, l. 4; Rouez, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Cures, l. 2; Mans, l. 4.

Il y a de Couemes à Lassai, M. l. 3  $\frac{1}{2}$ ; Sept-Forges, M. l. 3; Gorron, M. l. 2; Ceaulcé, M. l. 2; le Pas, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Soucé, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; S. Fraimbault-sur-Pisse, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Vaucé, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Lesbois, l. 1  $\frac{1}{2}$ .

La Cure estimée 600 liv. est à la présentation de l'Abbesse du Pré. Il y a 950 Communians.

La Paroisse est coupée de l'E. à l'O. par un ruisseau qui

forme plusieurs étangs, & arrosée à l'E. par la rivière de Varenne, & au S. par un petit ruisseau.

Le sol produit du seigle, de l'avoine & du carabin.

Il y a dans la Paroisse de Couemes, la Terre de Froulai, à laquelle est annexée la Seigneurie de Paroisse. Voyez *la Généalogie de la Maison de Froulai*, à l'article *Beaumont-le-Vicomte*.

**COIGNERS**, petit Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Montfort, dans le Doyenné de S. Calais, Election du Château-du-Loir, à l'E. S. E. du Mans, dont il est éloigné de huit lieues un quart. Pour s'y rendre, il faut aller à Tresson, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; S. Mars de Loquenai, l. 1  $\frac{1}{2}$ , Changé, l. 3  $\frac{1}{2}$ ; Mans, l. 1  $\frac{1}{2}$ .

Il y a de Coigners à S. Calais, M. l. 2; Bouloire, M. l. 3; Montoire, M. l. 4  $\frac{1}{2}$ ; Grand-Lucé, M. l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Bessé, M. l. 1  $\frac{1}{2}$ ; la Chapelle-Huon, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Vic, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Sainte-Cerotte, l. 1; Ste Osmiane, l.  $\frac{1}{4}$ ; S. George-de-Lacoué, l. 1  $\frac{3}{4}$ , Vancé, l. 1.

La Cure estimée 500 liv. est à la présentation du Chapitre de S. Pierre de la Cour. Il y a 330 Communians.

Coigners est situé sur le ruisseau de Tuffon, qui coupe la Paroisse du N. au S.

Le sol produit du froment, du seigle & de l'avoine.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. de Mussier.

En 1720, Olivier-César de Mussier étoit Chevalier de S. Lazare; j'ignore si c'est de la même famille.

**COMMER**, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Laval, dans le Doyenné d'Evron, Election de Mayenne, au N. O. par O. du Mans, dont il est éloigné de treize lieues & demie. Pour s'y rendre, il faut aller à Mésangé, l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Bernai, l. 5  $\frac{1}{4}$ ; Trangé, l. 3; Mans, l. 1  $\frac{1}{2}$ .

Il y a de Commer à Mayenne, M. l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Bais, M. l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Monseurs, M. l. 3; Evron, M. l. 4; Ste Suzanne, M. l. 5; Martigné, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Montourtier, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Jublains, l. 2; Belgéart, l. 1; la Basoge-Monpinçon, l. 1; Moulé, l.  $\frac{3}{4}$ ; Contest, l.  $\frac{1}{4}$ ; S. Germain d'Anxure, l. 2.

La Cure estimée 1100 liv. est à la présentation de l'Abbé de Marmoutier. Il y a 800 Communians.

Il y a à Commer la Chapelle de la Cour de Commer, estimée 35 liv. à la présentation du Seigneur; & celle du Bois-au-Parc, estimée 20 liv. à la présentation du Seigneur.

La Paroisse est arrosée au Sud par le ruisseau de Barberie, au Nord, par un autre petit ruisseau, & à l'Ouest, par la rivière de Mayenne.

Le sol produit du seigle, du froment, de l'avoine & du carabin; il y a le bois Liver, qui contient 33 arpens.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. le Comte de Rosnai.

**COMMERVEIL**, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Sonnois, Doyenné de Sonnois, Election du Mans, au Nord par Ouest de la Ville du Mans, dont il est éloigné de sept lieues trois quarts. Pour s'y rendre, il faut aller à Mézières, l. 3; S. Remy-des-Bois, l. 2; Coulaines, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Mans, l.  $\frac{1}{4}$ .

Il y a de Commerveil à Mamers, M. l. 1; Ballon, M. l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Bonnefable, M. l. 3  $\frac{1}{4}$ ; S. Côme-de-Vair, M. l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Beaumont, M. l. 4  $\frac{1}{2}$ ; S. Vincent-des-Prez, l.  $\frac{1}{2}$ ; S. Pierre-des-Ormes, l. 1; S. René-des-Monts, l.  $\frac{1}{2}$ ; Pi-fieux, l.  $\frac{1}{2}$ ; S. Calais-du-Maine, l.  $\frac{1}{2}$ ; Monhoudou, l. l.  $\frac{1}{2}$ ; Moncé-en-Sonnois, l. 1.

La Cure, estimée 600 liv., est à la présentation du Seigneur Evêque du Mans. Il y a 180 Communians.

La prairie est arrosée à l'Est par la rivière de Dive; au Sud & à l'Ouest par un ruisseau.

Le sol produit du froment, du seigle & de l'avoine; il y a les bois de Moiré.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. de Rouvigny.

**CONCEPTION ( la )**, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Passais, dans le Doyenné de Passais en Normandie, Election de Normandie,

La Cure, estimée 600 liv., est à la présentation de M. le Duc d'Orléans, Seigneur de la Paroisse. Il y a 1750 Communians.

Le sol produit du seigle, du carabin & de l'avoine.

**CONGÉ**, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Sonnois, dans le Doyenné de Beaumont, Election du Mans, au Nord par Est de la Ville du Mans, dont il est éloigné de quatre lieues & demie. Pour s'y rendre, il faut aller à S. Mars-sous-Ballon, l.  $\frac{1}{4}$ ; Souigné-sous-Ballon, l.  $\frac{1}{4}$ ; Joué-l'Abbé, l.  $\frac{1}{4}$ ; Coullaines, l. 2; Mans, l.  $\frac{1}{4}$ .

Il y a de Congé à Beaumont, M. l. 2; Ballon, M. l.  $\frac{1}{2}$ ; Bonnestable, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Connerre, M. l. 5; Mamers, M. l. 4; Mézières-sous-Ballon, l.  $\frac{1}{4}$ ; Pontouin, l.  $\frac{1}{4}$ ; Nouans, l. 1; Meurcé, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Lucc-sous-Ballon, l.  $\frac{1}{4}$ ; S. Oüen-sous-Ballon, l.  $\frac{1}{4}$ .

La Cure, estimée 1700 liv. est à la présentation du Seigneur Evêque du Mans. Il y a 550 Communians.

Il y a à Congé la Chapelle de la Madeleine, estimée 260 liv. à la présentation du Curé & de l'Aumônier du Seigneur Evêque du Mans, alternativement.

Congé est situé sur la rivière d'Orne, qui coupe la Paroisse du N. E. au S. E. & arrosé au Nord par le ruisseau de Bécon.

Le sol produit du froment, de l'orge & de l'avoine.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. le Comte de Sourches. Voyez la *Généalogie*, à l'article *S. Simphorien*.

**CONLIE**, gros Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Passais, dans le Doyenné de Sillé, Election du Mans, au N. N. O. par O. de la ville du Mans, dont il est éloigné de quatre lieues trois quarts. Pour s'y rendre, il faut aller à Lavardin, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Mans, l. 3.

Il y a Marché à Conlie tous les jeudis, & Foire le jeudi gras, & le jeudi d'après la S. Martin.

Il y a de Conlie à Beaumont-Marché, l. 3  $\frac{1}{2}$ ; Sillé, M. l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Loué, M. l. 4; Vallon, M. l. 4; Ballon, M. l. 4  $\frac{1}{2}$ ; Vernierre, l.  $\frac{1}{2}$ ; Domfront en Champagne, l. 1; S. Cheron, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Mézières-sous-Lavardin, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Neuville-La-lais, l.  $\frac{1}{4}$ ; Crissé, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Rouez, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Tennie, l.  $\frac{1}{4}$ ; la Forêt de Lavardin, l. 2.

La Cure, estimée 900 liv. est à la présentation de l'Abbé de la Coulture. Il y a 800 Communians.

Il y a à Conlie un Collège estimé 240 liv. à la présentation du Seigneur Evêque du Mans; la Chapelle de S. René de Latouche, estimée 30 liv. à la présentation des Religieuses Ursulines du Mans; & la Prestimonie Noel Menon, au Château de Conlie, estimée 40 liv. Le Procureur de Fabrice la présente à un parent du Fondateur; il y a aussi un collège pour les filles.

Le ruisseau de Gironde prend sa source dans deux fontaines, dont l'une est à l'Est & l'autre à l'Ouest du Bourg de Conlie.

Le sol produit du froment, du seigle & de l'avoine.

Environ l'an 1432, Louis, Duc d'Anjou, Comte du Maine, le Duc d'Alençon, le Connétable de Richemont, les Seigneurs de Lohéac, de Coétivi, de Graville, de Bueil, &c. logèrent à Conlie avec leur Armée, en venant au secours de la Garnison de Sillé, assiégée par les Anglois.

*Courvaissier, page 708.*

Joachim Bouvet, Jésuite Missionnaire, étoit né à Conlie; il a composé plusieurs Ouvrages; il expliqua à l'Empereur de la Chine les Elémens de la Géométrie. Voyez *Maréri, & les Œuvres de Fontenelle, sur l'éloge de Duhamel.*

La Seigneurie de Paroisse fait partie du Marquisat de Lavardin; c'est à Conlie que s'exerce la Jurisdiction. M. le Comte de Tessé est Seigneur. Voyez *sa Généalogie; à l'article Beaumont.*

CONNÉE (S. Martin de), Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Passais, dans le Doyenné de Sillé, Election du Mans, au N. N. O. par O. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de huit lieues & demie. Pour s'y rendre, il faut aller à Rouez, l. 2  $\frac{1}{4}$ , Cures, l. 2; Lavardin, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Mans, l. 3.

Il y a de Connée à Sillé, M. l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Conlie, M. l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Evron, M. l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Bais, M. l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Villaine-la-Juhée, M. l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Vimarcé, l.  $\frac{1}{4}$ ; Saint-Pierre de la Cour, l.  $\frac{1}{4}$ ; S. Thomas de Courceriers, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Trans, l. 2; Ysé, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; S. Georges de Foultourte, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; la Forêt de Sillé, l.  $\frac{1}{2}$ .

La Cure estimée 1600 liv. est à la présentation du Seigneur Evêque du Mans. Il y a 1150 Communians.

Il y a à Connée la Chapelle de la Renaudière, ou Raimbaudière, estimée 90 liv. celle de Pinsbolintère, estimée & les Prestimonies du Nom de Jesus, *alias* la Rue du Bois, & de la Perrière, estimées

Connée est situé sur une montagne. La Paroisse est arrosée au Nord par la rivière d'Orthe qui forme deux étangs.

Le sol produit du seigle, du froment, de l'avoine & du carabin.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. le Vidame de Vassé.

CONNERRÉ,

CONNERRÉ, petite Ville murée, & Paroisse de l'Archidiaconé de Montfort, dans le Doyenné de Montfort, Election du Mans, à l'Est par Est de la Ville du Mans, dont il est éloigné de quatre lieues trois quarts. Pour s'y rendre, il faut aller à Montfort, M. l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Mans, l. 3  $\frac{1}{2}$ .

Il y a de Connerré à Bonnefable, M. l. 3  $\frac{1}{2}$ ; la Ferté, M. l. 4; Vibraie, M. l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Bouloire, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Torigné, l.  $\frac{1}{4}$ ; Dolon, M. l.  $\frac{1}{4}$ ; le Luart, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Duneau, l.  $\frac{1}{4}$ ; Beillé, l.  $\frac{1}{2}$ ; Lombron, l. 1  $\frac{1}{4}$ .

La Cure estimée 800 livres, est à la présentation de l'Abbé de S. Vincent. Il y a 850 Communians.

Il y a à Connerré, un Prieuré estimé 620 liv. qui dépend de l'Abbaye de S. Vincent, & une Chapelle dédiée à Ste Marguerite, estimée 6 liv. à la présentation de l'héritier du Fondateur.

Connerré est situé sur la rivière d'Huisne, qui partage la Paroisse du N. E. au S. O. Elle est aussi arrosée par les ruisseaux du Gué aux Anes, & de Dué.

Le sol produit du froment, du seigle & de l'avoine. Le Marché tient tous les Mercredis; il y a Foire la vigile de l'Ascension, le Mercredi de la semaine où se trouve la Fête de S. Simon, & le Mercredi de celle où se rencontre celle de S. Sébastien. Il y a un Grenier à Sel.

La Seigneurie de Paroisse appartient au Chapitre de l'Eglise du Mans, par donation que lui en fit le Roi Charles VI, au mois d'Avril 1407, à la charge de célébrer tous les ans, après son décès, un Service solennel pour le repos de son ame, & une Messe chaque jour à perpétuité, pour son salut, & celui de ses prédécesseurs & successeurs, Rois de France. Cette Messe se célèbre tous les jours par un Chanoine, à l'issue de Matines; elle est armoncée par trente coups de la grosse cloche. Le Roi Charles VI, avoit acheté cette Terre de Connerré de Bouchard de Courtemblai. *Courvaifier, page 636.*

L'Evêque S. Innocent faisoit quelquefois son séjour à Connerré; c'est dans ce lieu que S. Calais le vint trouver, pour lui faire ses protestations qu'il n'entendoit en aucune façon préjudicier aux droits de l'Evêque; qu'au contraire, il vouloit soumettre toutes les choses présentes & à venir de son Monastère, à la Jurisdiction de l'Evêque & de son Eglise. S. Innocent s'étoit plaint de l'aggrandissement de ce Monastère. *Courvaifier, page 126.*

Ceux qui sous le Pontificat de S. Aldric, transportèrent le corps de l'Evêque S. Liboire, du Mans à Paderborn,



arrivèrent à Connerré le lendemain de leur départ , où plusieurs personnes furent guéries de leurs infirmités ; entr'autres , une femme de condition qui étoit possédée du démon , un paralitique , & un homme si contrefait qu'on le regardoit comme un monstre. *Courvaissier , page 290 , Bondonnet , page 119 , Cenomania , MS.*

L'Evêque Hugues de S. Calais , qui siégea au Mans depuis 1136 jusqu'à 1144 , fut inhumé dans le Chapitre de l'Abbaye de S. Vincent , où il fonda l'entretien d'une lampe , pour éclairer continuellement devant le sépulcre des Evêques qui y étoient enterrés ; & pour cette fondation , il se démit , en faveur de cette Abbaye , du droit qu'il avoit dans l'Eglise de Connerré. *Courvaissier , p. 440 , Bondonnet , page 546. Cenomania.*

L'Evêque Geoffroi Fréslon , qui siégea au Mans depuis 1258 à 1269 , affecta au revenu de l'Evêché , les Cens qu'il avoit droit de percevoir dans la Paroisse de Connerré. *Courvaissier , page 522. Cenomania.*

La nuit du premier au second Décembre 1589 , le Duc de Brissac , qui étoit du parti de la Ligue , partit de la Ferté-Bernard pour venir à Connerré , où les Reistres s'étoient retirés ; y étant arrivé sur le soir , il y entra par une petite porte , à laquelle il n'y avoit ni corps-de-garde ni sentinelle ; il fit charger les Reistres , qui étoient à table ou au lit , pilla leurs chariots , emmena 80 chevaux , prit trois Drapeaux & leur Cornette , & conduisit le tout à la Ferté. *Trouillard , Comtes du Maine , page 191.*

Dom Julien Garnier , Religieux Bénédictin de la Congrégation de S. Maur , étoit né à Connerré ; il entreprit une nouvelle édition des Ouvrages de S. Basile , dont il n'a pu voir , avant sa mort , arrivée le 3 Juin 1725 , que les deux premiers volumes imprimés. Dom Prudent Maran a continué cet Ouvrage , dont l'excellente préface , où l'on trouve une critique si judicieuse , & un discernement si sûr , est de Dom Garnier. *Goujet , supplément de Moréri.*

CONTEST , Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Laval , dans le Doyenné de Mayenne , Election de Mayenne , au N. O. par O. du Mans , dont il est éloigné de quatorze lieues trois quarts. Pour s'y rendre il faut aller à Commer , l.  $\frac{3}{4}$  ; Méfangé , l. 3 ; Assé-le-Bérenger , l. 2 ; Bernai , l.  $4\frac{1}{2}$  ; Trangé , l. 3 ; Mans , l.  $1\frac{1}{2}$ .

Il y a de Contest à Mayenne , M L  $1\frac{1}{2}$  ; Ambrières ,

M. l. 3  $\frac{1}{2}$ ; Laval, M. l. 5; Bâis, M. l. 4  $\frac{1}{2}$ ; Ernée, M. l. 4  $\frac{1}{2}$ ; Moulay, l.  $\frac{1}{2}$ ; S. Baudelle, l.  $\frac{1}{2}$ ; Placé, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Alexain, M. l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Saint Germain d'Anxure, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; la Forêt de Mayenne, l. 1  $\frac{1}{4}$ .

La Cure, estimée 1000 liv., est à la présentation du Prieur de Fontaine Géhard. Il y a 850 Communians.

Il y a à Contest la Chapelle de Poillé, fondée dans le quinzième siècle par Jeanne de Féchal, épouse de François de Brée, dont Catherine, qui fut mariée en 1517, à Jean II, Seigneur de Froulai, dont Marie, qui épousa Urbain de Montécler, dont les petits enfans vendirent la Terre de Contest à Isaac de la Matraie, lequel maria Anne, sa petite fille, à George-François de Montécler, ce qui a fait rentrer la Seigneurie de Contest dans la famille dont elle étoit sortie; cette Chapelle, estimée 160 liv. est à la présentation du Seigneur. Il y a aussi la Chapelle de N. D. des Bois, fondée au commencement du quinzième siècle, par Marie Betteblanche, femme d'Adam Deschamps; cette Chapelle estimée 170 liv. est à la présentation de l'aîné du Fondateur; on trouve aussi dans le Poulier Manceau, la Chapelle du Bois, estimée 200 liv.

Il y a dans l'Eglise une Confrérie du Rosaire, érigée en 1621, & approuvée par l'Evêque Charles de Beaumanoir.

Il y a à Contest un collège fondé pour l'éducation des garçons, dont le revenu consiste en une maison, & environ 20 liv. de rente; il y en a aussi un pour celle des filles, fondé par le sieur Deschamps, Curé actuel; il y a établi deux Sœurs de la Communauté de la Chapelle au Riboul, auxquelles il a donné une maison meublée, & 120 liv. de rente, remboursable pour 3000 liv.

On voit dans un jardin du Bourg de Contest, un chemin sous terre, bien vouté, dans lequel se trouve un canal de pierres de taille, & à côté une citerne fermée d'une porte de fer, qu'on n'a pas encore eu la curiosité d'ouvrir, sans doute par quelque terreur panique.

Il y a dans la Paroisse deux vieux Châteaux, celui de Poillé & celui de la Matraie, moitié ruinés; celui de la Matraie appartient à Madame la Marquise du Bailleul, comme héritière de Georges-François de Montécler, son père.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. le Comte de Montécler.

La Paroisse est arrosée à l'Est par la rivière de Mayenne, qui fait tourner un moulin à bled, & nourrit beaucoup

de carpes , brochets , truites , barbeaux & anguilles ; elle est aussi arrosée à l'Ouest par le ruisseau d'Arnette , qui forme un étang , & fait tourner deux moulins.

Le sol produit du seigle , de l'avoine & du carabin ; le principal commerce est celui du fil , surtout de lin , qui se vend à Laval.

La perdrix grise , le lièvre & le lapin , ni sont pas rares , & sont de bonne qualité.

Il y a , dans plusieurs endroits de la Paroisse , de belles pierres de taille , mais dures & difficiles à travailler.

Une partie de la forêt de Fontaine-Daniel est dans la Paroisse , qui a environ deux lieues du N. au S. & trois quarts de lieue de l'E. à l'O. Il y a aussi quelques petits taillis , des landes & plusieurs fontaines d'eau douce.

M. Deschamps , Curé , m'a fourni un Mémoire.

**CONTILLY** , Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Sonnois , dans le Doyenné de Sonnois , Election du Mans , au N. N. E. par E. de la Ville du Mans , dont il est éloigné de neuf lieues trois quarts. Pour s'y rendre , il faut aller à S. Calais du Maine , l. 2 ; Ballon , M. l. 3  $\frac{1}{2}$  ; Montreuil-sur-Sarte , l. 2  $\frac{1}{4}$  ; S. Parace , l. 1  $\frac{1}{2}$  ; Mans ,  $\frac{1}{4}$ .

Il y a de Contilly à Mamers , M. l. 1 ; Bellesme , M. l. 3 ; Alençon , M. l. 5 ; René , M. l. 3  $\frac{1}{2}$  ; Saint-Cosme , M. l. 3  $\frac{1}{4}$  ; Marollette , l.  $\frac{1}{2}$  ; S. Aubin des Groies , l.  $\frac{1}{4}$  ; Ailléres , l.  $\frac{1}{2}$  ; les Auneaux , l. 1  $\frac{1}{4}$  ; Beauvoir , l. 3  $\frac{1}{4}$  ; la Normandie , l. demi-quart.

La Cure , estimée 800 liv. , est à la présentation de l'Abbé de S. Vincent. Il y a 350 Communians.

La rivière de Dive prend sa source à Contilly.

Le sol produit du froment , du seigle & de l'avoine.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. le Marquis de Courtaumer. Voyez *la Généalogie* , à l'article *les Auneaux*.

L'Evêque Hildébert , qui siégea au Mans depuis l'an 1097 à 1124 , donna à l'Abbaye de S. Vincent la Paroisse de Contilly. *Courvaissier* , page 415 , *Bondonnet* , page 456.

**CONTRES** , Bourg & Paroisse , sur les confins du Chartrain , de l'Archidiaconé de Montfort , dans le Doyenné de Bonnestable , Election du Mans , au N. N. E. par E. de la Ville du Mans , dont il est éloigné de huit lieues & demie. Pour s'y rendre , il faut aller à Terrehaut , l. 2  $\frac{1}{2}$  ; Sargé , l. 5 ; Mans , l. 1.

Il y a de Contres à Bonnestable , M. l. 3 ; la Ferté-Bernard , M. l. 3  $\frac{1}{2}$  ; Mamers , M. l. 2  $\frac{1}{2}$  ; Ballon , M. l. 5 ;

S. Côme-de-Vair , M. l.  $\frac{1}{2}$  ; Pouvrai , l.  $\frac{1}{2}$  ; Marcilli , l. 1 ; S. Vincent-des-Prez , l. 1  $\frac{1}{2}$  ; Bellou-le-Trichard , l. 1  $\frac{1}{4}$  ; la Forêt-de-Rialais , l.  $\frac{1}{4}$ .

La Cure , estimée 700 liv. , est à la présentation du Seigneur Evêque du Mans. Il y a 250 Communians.

La Paroisse est arrosée au Sud par un petit ruisseau.

Le sol produit du froment , du seigle & de l'avoine.

La Seigneurie de Paroisse appartient à Madame de Sevigni.

**CORMES** , Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Montfort , dans le Doyenné de la Ferté , Election du Mans , à l'E. N. E. par E. de la Ville du Mans , dont il est éloigné de neuf lieues. Pour s'y rendre , il faut aller à S. Martin des Monts , l. 1  $\frac{1}{4}$  ; Boessé-le-Sec , l.  $\frac{1}{2}$  ; Saint-Hilaire-le-Lieru , l.  $\frac{1}{2}$  ; Lombron , l. 2  $\frac{1}{4}$  ; S. Corneille , l. 1 ; Mans , l. 2  $\frac{1}{2}$ .

Il y a de Cormes à la Ferté Bernard , M. l. 1 ; Montfort , M. l. 5  $\frac{1}{2}$  ; Bonnestable , M. l. 4  $\frac{1}{2}$  ; Vibraie , M. l. 2  $\frac{1}{2}$  ; Connerre , M. l. 4  $\frac{1}{4}$  ; Cherré , l. 1 ; Courgenart , l.  $\frac{3}{4}$  ; Téligni , l. 1  $\frac{1}{4}$  ; Cherreau ,  $\frac{1}{4}$ .

La Cure estimée 700 liv. est à la présentation du Chapitre de S. Pierre-la-Court. Il y a 400 Communians.

La Paroisse est arrosée au Sud par le ruisseau de Valmer ; à l'Est , par trois petits courans d'eau , & à l'Ouest , par un autre.

Le sol produit du froment , du seigle & de l'avoine.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. de Simiane.

**CORNEILLE (S.)** , Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Montfort , dans le Doyenné de Montfort , Election du Mans , à l'E. N. E. par E. de la Ville du Mans , dont il est éloigné de deux lieues & demie.

Il y a de S. Corneille à Montfort , M. l.  $\frac{1}{4}$  ; Connerre , M. l. 2  $\frac{1}{4}$  ; Bonnestable , M. l. 3  $\frac{1}{4}$  ; Ballon , M. l. 3  $\frac{1}{2}$  ; Bouloire , M. l. 3  $\frac{1}{2}$  ; Fatines , l.  $\frac{1}{2}$  ; Saussé , l.  $\frac{1}{4}$  ; Sillé-le-Brûlé , l. 1  $\frac{1}{4}$  ; Savigné-l'Evêque , l.  $\frac{1}{2}$  ; Sargé , l. 1  $\frac{3}{4}$ .

La Cure , estimée 900 liv. est à la présentation de l'Abbé de S. Vincent. Il y a 500 Communians.

Il y a dans la Paroisse de Saint-Corneille , l'Abbaye de la Perrigne , occupée par des Religieuses de l'Ordre de Saint Augustin : c'étoit autrefois un Prieuré , fondé sous le nom de N. D. par un de la Famille des Usages. En 1393 Guillaume des Usages augmenta la fondation de 40 liv. de rente & obtint que ce Prieuré seroit changé en Abbaye ,

sous le nom de S. Louis. En 1700 il y avoit douze Religieuses. Le revenu de cette Abbaye est estimé 4000 liv.

La Paroisse est arrosée à l'E. par le ruisseau de Crocieux, au S. par celui de Merdeveau, & à l'O. par un autre assez considerable.

Le sol produit du froment, du seigle & de l'avoine.

La Seigneurie de Paroisse est annexée à l'Evêché du Mans, par le Fief de Touvoie.

**COSME-DE-VAIR (S.)**, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Montfort, du Doyenné de Bonnestable, Election du Mans, au N. N. E. par E. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de huit lieues. Pour s'y rendre, il faut aller à Courcival, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Sable, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Courcemont, l.  $\frac{1}{2}$ ; Sargé, l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Mans, l. 1.

Il y a de S. Cosme à Bonnestable, M. l. 2  $\frac{1}{2}$ ; la Ferté, M. l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Mamers, M. l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Ballon, M. l. 4  $\frac{1}{2}$ ; Connerre, M. l. 5  $\frac{1}{2}$ ; Nogent-le-Bernard, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Bellou, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Pouvrai, l.  $\frac{1}{4}$ ; Contres, l.  $\frac{1}{2}$ ; Champaisant, l.  $\frac{1}{4}$ ; Moncé en Sonnois, l. 1; Nauvai, l. 1.

La Cure, estimée 1600 liv., est à la présentation de l'Abbé de Tiron. Il y a 450 Communians.

La Paroisse est arrosée à l'E. par un ruisseau, & à l'O. par la rivière d'Orne.

Le sol produit du froment, du seigle & de l'avoine.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. de Saint-Cosme.

**COSSE-EN-CHAMPAGNE**, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Sablé, dans le Doyenné de Brullon, Election de la Flèche, à l'O. par S. du Mans, dont il est éloigné de huit lieues trois quarts. Pour s'y rendre, il faut aller à Mareil, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Crannes, l. 2; Rouillon, l. 3; Mans, l. 1.

Il y a de Cossé à Brullon, M. l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Loué, M. l. 3; Vallon, M. l. 4  $\frac{1}{2}$ ; Mellai, M. l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Ste Sufanne, M. l. 3  $\frac{1}{2}$ ; Epineu-le-Séguin, l.  $\frac{1}{4}$ ; Avesse, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Viré, l. 1; Banne, l.  $\frac{1}{2}$ ; Sauge, l. 1.

La Cure, estimée 500 liv. est à la présentation de l'Abbé de la Coulture. Il a 450 Communians.

Il y a à Cossé un Prieuré, estimé 700 liv., à la présentation de l'Abbé de la Coulture, la chapelle de la Colonne, estimée 30 liv.; celle de Ste Croix, estimée 170 l.; la prestimonie du Bois Cornu, estimée 30 liv., à la présentation du Seigneur; & celle des Mignots estimée 5 l.

En 1409 le Parlement rendit un Arrêt qui attribue à l'Evêque du Mans la correction des Prieurs de Cossé & de Fontenai, membres de l'Abbaye de la Coulture. *Cartul. rouge, fol. 81. Cenomania.*

La Paroisse est arrosée à l'E. par le ruisseau de Trulon, au S. & à l'O. par un autre ruisseau.

Le sol produit du froment, du seigle & de l'avoine.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. Guitau; M. Guitau, son père, Lieutenans-Général du Siège Présidial de Château-Gontier, en avoit fait l'acquisition.

**COSSE-LE-VIVIEN**, gros Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Laval, dans le Doyenné de Laval, Election de Laval, à l'O. par S. du Mans, dont il est éloigné de dix-huit lieues. Pour s'y rendre, il faut aller à Maissoncelle, l. 4  $\frac{1}{4}$ ; S. Denis du Maine, l. 2; Mareil, l. 5  $\frac{1}{4}$ ; Crannes, l. 2; Rouillon, l. 3; Mans, l. 1.

Il y a de Cossé à Laval, M. l. 4; Loiron, M. l. 3; Mellai, M. l. 6; Craon, M. l. 4  $\frac{1}{2}$ ; Château-Gontier, M. l. 4  $\frac{1}{2}$ ; Cosme, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Astillé, l. 1; Courbeville, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Montjean, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; la Forêt de Concise, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Anjou, l. 1  $\frac{1}{4}$ .

La Cure, estimée 800 liv., est à la présentation de l'Abbé de S. Florent. Il y a 4000 Communians.

Il y a à Cossé un Prieuré, estimé 3000 liv., à la présentation de l'Abbé de S. Florent de Saumur; la chapelle des Alleux Bretonnière, estimée 100 liv., fondée en 1578, à la présentation du Seigneur des Alleux; celle des Courtois, estimée 20 liv., à la présentation du Seigneur; celle des Dormets, estimée 55 liv., à la présentation des Parens du Fondateur; celle des Herbertières, estimée 30 l.; celle de la Normandière, estimée 15 liv.; & celle de S. Pleine, estimée 60 liv.

S. Pavace consacra l'Eglise de Cossé. *Courvaissier, page 86.*

En 1380, l'armée Angloise séjourna pendant quatre jours à Cossé. *Froissart, chap. 59. Le Baud, Hist. de Bretagne. Supplém. de l'Histoire de Sablé. MS.*

Cossé est situé au S. d'un petit ruisseau, qui coule de l'E. à l'O. La Paroisse est arrosée à l'O. par la rivière de Oudon, & au S. par un ruisseau.

Le sol produit du méteil, du froment & de l'avoine; il y a des bois. Il est marqué sur la carte qu'il s'y est donné une bataille.

La Seigneurie de Paroisse est un membre du Comté de Laval, qui appartient à M. le Duc de la Trémoille. Voyez

*sa Généalogie à l'article Laval.* M. de Terchaud prétend que cette Seigneurie lui appartient.

Le marché tient tous les Jedis à Coffé; il y a foire le premier Jeudi de Carême, le Jeudi d'après la Pentecôte, le Jeudi d'après le 28 Août, & le Jeudi d'après le neuf Octobre.

**COUDRECIEUX**, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Montfort, dans le Doyenné de Montfort, Election du Château-du-Loir, à l'E. par S. du Mans, dont il est éloigné de six lieues & demie. Pour s'y rendre, il faut aller à Yvré-l'Evêque, l. 5  $\frac{1}{2}$ ; Mans, l. 1.

Il y a de Coudrecieux à Bouloire, M. l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Connerre, M. l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Montfort, M. l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Vibraie, M. l. 2  $\frac{1}{2}$ ; S. Calais, M. l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Maissoncelle, l. 1; Ecorpain, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Couflans, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Berfai, l. 2; Semur, l. 1; S. Michel de Chavaigne, l. 1; les Loges, l.  $\frac{1}{4}$ ; la Forêt de Vibraie, l.  $\frac{1}{4}$ .

La Cure, estimée 450 liv., est à la présentation du Seigneur Evêque. Il y a 400 Communians.

Deux petits ruisseaux prennent leur source dans la Paroisse, & l'arrosent à l'E. & à l'O.

Le sol produit du froment, du seigle & de l'avoine.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. le Gras, Marquis du Luart.

**COUFLANS**, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Montfort, dans le Doyenné de S. Calais, Election du Château-du-Loir, à l'E. S. E. du Mans, dont il est éloigné de huit lieues trois quarts. Pour s'y rendre, il faut aller à Bouloire, l. 3  $\frac{1}{2}$ ; Ardenai, l. 2; Yvré-l'Evêque, l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Mans, l. 1.

Il y a de Couflans à S. Calais, M. l.  $\frac{1}{4}$ ; Vibraie, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Bessé, M. l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Dolon, M. l. 3; Rahai, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Valaine, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Berfai, l. 1; Ecorpain, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Montailé, l.  $\frac{1}{4}$ ; la Forêt de Vibraie, l. 1  $\frac{1}{2}$ .

La Cure, estimée 1200 liv., est à la présentation du Seigneur Evêque du Mans. Il y a 700 Communians.

Couflans est situé dans une presqu'Isle, formée par la rivière d'Anille, & par un petit ruisseau, qui partent du N. & se joignent au S.

Le sol produit du froment, du seigle & de l'avoine.

La Seigneurie de Paroisse appartient au Roi.

**COULAINES**, Bourg & Paroisse des Quintes du



Mans , Election du Mans , au N. par O. de la Ville du Mans , dont il est éloigné d'un quart de lieue.

Il y a de Coulainnes à Yvré-l'Evêque , l. 1; Sargé , l.  $\frac{1}{2}$ ; S. Pavace , l.  $\frac{1}{2}$ ; la Chapelle S. Aubin , l.  $\frac{1}{4}$ ; Bois de Mileffe , l. 1; Bois de Pennecière , l. 1.

La Cure , estimée 400 livres , est à la présentation de

Coulainnes est situé sur le ruisseau des Fontenelles; la Paroisse est arrosée à l'O. par la rivière de Sarthe.

Le sol produit du froment , du seigle , de l'avoine , & beaucoup de foin & de légumes.

La Seigneurie de Paroisse

S. Pavace consacra l'Eglise de Coulainnes. *Courvaisier*, page 86.

En 843 , l'Evêque S. Aldric assembla un Concile à Coulainnes , dont on trouve les décisions au vingt-troisième volume des Conciles , de l'impression royale; le Roi Charles le Chauve étoit alors au Mans. *Courvaisier*, page 298. *Bondonnet*, page 369. *Cenomania*. MS.

Hugues III , qui fut Comte du Maine en 1089 , & qui vendit son Comté à Hélie de la Flèche en 1090 , déchargea le Bourg & Château de Coulainnes , &c. de tous péages & coutumes , en réparation des torts qu'il avoit faits à l'Evêque Hoel. *Courvaisier*, page 379. *Bondonnet*, page 433.

Le même Evêque Hoel , augmenta le Bourg de Coulainnes de plusieurs maisons , rebâtit l'Eglise , qu'il dédia à S. Nicolas , répara la maison Episcopale , qui étoit située sur le ruisseau de Gironde , touchant une grande prairie , bornée par la rivière de Sarthe , accompagnée des jardins , parterres , vergers & fontaines , dont on voit encore les regards & les aqueducs de pierre dans les côteaux de Banjan & dans la Paroisse de S. Pavace; il fit aussi construire sur la Sarthe deux moulins , qu'on nomme *les moulins-l'Evêque*. *Courvaisier*, page 382. *Bondonnet*, page 434. *Cenomania*.

Guillaume le Roux , Roi d'Angleterre & Duc de Normandie , leva une armée de cinquante mille hommes pour réduire les Manceaux; il entra dans le Maine par Alençon , & le troisième jour il vint camper dans les prairies & sur les côteaux de Coulainnes; les Historiens ne disent point s'il se rendit maître alors de la Ville du Mans. *Courvaisier*, page 397. *Trouillart*, page 87. *Bondonnet*, page 447. *Cenomania*. MS.

Le même Guillaume ayant engagé l'Evêque Hildebert

à consentir la démolition de la grosse tour de l'Eglise, & ce Prélat l'ayant refusé, Guillaume irrité, fit ravager les terres de l'Evêque & saccagea le Bourg de Coulaines. *Courvaisier*, page 401. *Bondonnet*, page 449.

En 1300 l'Eglise & le Bourg de Coulaines furent réduits en cendres; le feu se communiqua jusqu'auprès de l'Abbaye de S. Vincent. *Courvaisier*, page 549. *Bondonnet*, page 598.

COULANS, Bourg & Paroisse dans les Quintes du Mans, Election du Mans, à l'O. N. O. par O. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de trois lieues. Pour s'y rendre, il faut aller à Fai, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Mans, l. 1  $\frac{1}{4}$ ;

Il y a de Coulans à Vallon, M. l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Loué, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Brullon, M. l. 4  $\frac{1}{4}$ ; la Suze, M. l. 3; Conlie, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Crannes, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Souigné, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Chaufour, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Degré, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; la Quinte, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; S. Julien en Champagne, l. 1; Brains, l.  $\frac{1}{2}$ .

La Cure estimée 1600 liv. est à la présentation du Chapitre de l'Eglise du Mans. Il y a Communians.

Il y a à Coulans la chapelle du Châtelier, estimée 100 liv., à la présentation du Seigneur du lieu, alternativement avec le Seigneur de la Nérourie; celle de la Fermerie, estimée 100 liv.; celle de la Faverie, estimée 120 L., à la présentation du Seigneur; celle de la Peignerie, estimée 150 liv., celle de Rouperroux, estimée 50 liv., & celle de Tertarde Rozai, estimée 40 liv., à la présentation du propriétaire de la Métairie de la Cave.

L'Eglise de Coulans a été consacrée par S. Liboire. *Courvaisier*, page 96; *Registre du Pontifical*.

L'Evêque Guillaume Passavant, qui siégea au Mans depuis 1145 à 1187, donna au Chapitre de son Eglise le droit de présenter la Cure de Coulans. *Courvaisier*, page 451. *Cartul. du Chapitre*, fol. 45. *Cenomania*.

L'Evêque Hildebert, qui siégea au Mans depuis 1097 à 1125, retira des mains Laïques, & fit restituer à son Eglise la moitié de la Cure de Coulans. *Analestes*, page 326. *Cenomania*.

La Paroisse est arrosée à l'O. par la rivière de Gée, & au S. par un courant d'eau.

Le sol produit du froment, du seigle, de l'avoine & du carabin; il y a beaucoup de bois taillis, de landes & de vignes, dont le vin est de petite qualité.

La Seigneurie de Paroisse est une Baronnie qui faisoit autrefois partie du Comté de la Suze; elle en fut séparée

lors du démembrement de ce Comté, occasionné par le dérangement des affaires de Gaspard de Champagne, Comte de la Suze. N... Gautier en fit l'acquisition, & elle a passé dans la Famille de M. Pâquier, Conseiller au Parlement, par le mariage de N... Pâquier avec la nièce dudit Sieur Gautier.

**COULOMBIERS**, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Sonnois, dans le Doyenné de Beaumont, Election du Mans, au N. par O. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de sept lieues trois quarts. Pour s'y rendre, il faut aller à Beaumont, l. 2; S. Marceau, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; la Basoge, l. 2; Mans, l. 2  $\frac{1}{2}$ .

Il y a de Coulombiers à Frénai, M. l. 2; René, M. l. 1  $\frac{3}{4}$ ; Ballon, M. l. 3  $\frac{1}{2}$ ; Alençon, M. l. 3; Piacé, l. 1; Doucelle, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Chérencé, l.  $\frac{1}{4}$ ; Grandchamp, l. 1; Roessé-Fontaine, l.  $\frac{1}{4}$ ; Fié, l. 1; S. Germain-de-la-Coudre, l.  $\frac{1}{2}$ .

La Cure, estimée 900 liv., est à la présentation du Seigneur Evêque du Mans. Il y a 500 Communians.

Il y a à Coulombiers la prestimonie le Gras, estimée 5 liv.

L'Evêque Robert de Clinchamp, qui siégea au Mans depuis 1299 à 1309, racheta des mains de Guarin Harent la dixme qu'il possédoit en la Paroisse de Coulombiers. *Courvaissier*, page 552. Selon Dom Denis Briant, ce rachat, qui se fit en 1303, lui coûta 120 liv. tournois.

Coulombiers est situé sur le ruisseau de Huchepoche, qui forme deux étangs; il y a des bois.

Le sol produit du seigle, de l'avoine & du carabin.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. de Perrochel.

**COULONCHE** (la), Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Passais, dans le Doyenné de la Rochemabille, Election de Normandie, au N. N. O. du Mans, dont il est éloigné de dix-neuf lieues. Pour s'y rendre, il faut aller à la Sauvagère, l. 1; la Ferté-Macé, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; S. Calais-du-Désert, l. 3; Gêvre, l. 3  $\frac{1}{2}$ ; Montreuil-le-Chétif, l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Vernie, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Mileffe, l. 3  $\frac{1}{2}$ ; Mans, l. 1  $\frac{1}{4}$ .

Il y a de la Coulonche à la Ferrière, M. l. 1; Donfront, M. l. 3; Ceaulcé, M. l. 4  $\frac{1}{4}$ ; Madré, M. l. 4  $\frac{1}{4}$ ; Coupetrain, M. l. 4  $\frac{1}{2}$ ; Banvou, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Dompierre, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Champsegré, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Juvigni, M. l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Normandie, l.  $\frac{1}{2}$ .

La Cure estimée 700 liv. est à la présentation du Roi.

Il y a 1000 Communians. Il y a la prestimonie de Ste Barbe estimée 100 liv.

La Paroisse, située entre les forêts d'Andaine, de Dieufi & du Mont-de-Hère, est arrosée du N. O. au S. E. par le ruisseau de Vée, & à l'E. par un autre ruisseau.

Le sol produit du seigle, du l'avoine & du carabin; il y a des bois & des montagnes. Il y a marché tous les Vendredis.

Les Terres de la Coulonche & de la Sauvagère ont été possédées par les Seigneurs de Varembras depuis environ l'an 1457 jusqu'à 1748, que N... de Varembras, Marquis de Ségrie, vendit la Terre de la Coulonche à Louis d'Argouges, Marquis de Rannes, d'où elle a passé à Louis-François d'Argouges, Comte de Rannes, son second fils, qui mourut en 1767, ne laissant de N... du Doucei, son épouse, que Mademoiselle de Rannes, Dame de la Coulonche & de la Sauvagère. *Mém. de la Chaux. MS.*

COULONGÉ, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé du Château-du-Loir, dans le Doyenné d'Oisé, Election du Château-du-Loir, au S. S. O. par S. du Mans, dont il est éloigné de sept lieues. Pour s'y rendre, il faut aller à Pontvalain, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; S. Oüen-en-Pelin, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Moncé, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Pontlieue, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Mans, l. 1  $\frac{1}{2}$ .

Il y a de Coulongé au Lude, M. l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Château-du-Loir, M. l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Ecomoi, M. l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Malicorne M. l. 5; la Suze, M. l. 5; Aubigné, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Verneil-le-Chétif, l. 2; Sarcé, l. 1; Mancigné, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Luché, l. 2; la Forêt de Bercé, l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Anjou, l. 1.

La Cure, estimée 700 liv. est à la présentation de l'Abbé de S. Vincent. Il y a 360 Communians.

Il y a à Coulongé la chapelle de Ste Barbe, au Château, estimée 100 liv., à la présentation du Seigneur; la prestimonie de la Piquerie, estimée 180 liv., à la présentation de l'Abbé de S. Vincent, & celle de Rimbaut, estimée 10 liv., à la présentation du même Abbé.

L'Evêque Robert, qui siégea au Mans depuis 857 à 883, retira, par la protection du Roi Charles le Chauve, les Eglises de Coulongé & de Sarcé, & les fit restituer à l'Abbaye de S. Vincent. *Courvaissier, page 307. Bondonnet, page 384.*

Sigéfroï, ce mauvais Evêque, qui occupa le siège du Mans depuis 971 à 994, donna à Albéric, son fils bâtard, les villages de Sarcé & Coulongé, qu'il usurpa sur les Re-

ligieux de S. Vincent , sous prétexte d'un contrat de vente faite pour la somme dix-huit livres de deniers , dit le Cartulaire. *Bondonnei* , page 397. *Cenomania*.

La Paroisse est arrosée au S. par la rivière du Loir ; il y a plusieurs ruisseaux , des landes & des vignes qui produisent de très-bon vin.

Le sol produit du seigle , du froment , de l'avoine & du carabin.

La Seigneurie de Paroisse appartient aux Religieux de l'Abbaye de S. Vincent.

**COUPETRAIN** , gros Bourg , Succursale de S. Aignan , de l'Archidiaconé de Passais , dans le Doyenné de Javron , Election du Mans , au N. par O. de la Ville du Mans , dont il est éloigné de quatorze lieues & demie. Pour s'y rendre , il faut aller à S. Cir , l. 1  $\frac{1}{4}$  ; S. Paul-le-Gautier , l. 3  $\frac{1}{4}$  ; Mezière sous Lavardin , l. 4  $\frac{1}{4}$  ; Millese , l. 3 ; Mans , l. 1  $\frac{1}{4}$ .

Il y a de Coupetrain à Prez-en-Pail , M. l. 1  $\frac{1}{4}$  ; Linières , M. l. 2 ; la Ferté-Macé , M. l. 2  $\frac{1}{2}$  ; Madré , M. l. 1  $\frac{1}{4}$  ; la Pôté-des-Nids , M. l. 4 ; S. Aignan , l.  $\frac{1}{4}$  ; S. Calais-du-Désert , l.  $\frac{1}{2}$  ; Nuilli-le-Vandin , l.  $\frac{1}{4}$  ; la Forêt-de-Pail , l. 2 ; la Forêt-d'Andaine , l. 2  $\frac{1}{2}$ .

Il y a un Prieuré , estimé 800 liv. , à la présentation de l'Abbé de S. Julien de Tours ; & la chapelle de la Hurelière , à la présentation du Seigneur du lieu.

Le sol produit du seigle , de l'avoine & du carabin.

Il y a marché tous les Mardis.

Coupetrain , situé sur la rivière de Mayenne , est une Châtellenie ; les Paroisses de S. Cir-en-Pail , de S. Samson , de Javron , de S. Aignan , &c. en relèvent , ou médiatement ou immédiatement.

En 1605 la Châtellenie de Coupetrain fut saisie réellement sur Ambroise de Loré , & fut adjugée en 1611 à Louis Pottier , Comte de Trêmes , Baron de Gêvres. Elle appartient aujourd'hui à M. de Cohardon.

Suivant une inscription , posée sur la porte de la chapelle de la Madeleine de Coupetrain , Thiéphaine de Doucelle , Dame de la Ferrière & de Resné , femme de Bernard de la Ferrière & de Resné , donna en 1362 la chapelle de la Madeleine de Coupetrain aux Religieux de S. Ursin ; ce que le Pape Grégoire XII confirma : il est porté dans la même inscription , qu'en 1723 ladite chapelle a été rebâtie.

Il y 400 Communians à Coupetrain.

**COURBERIE**, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Passais, dans le Doyenné de Lassai, Election du Mans, au N. par O. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de quinze lieues un quart. Pour s'y rendre, il faut aller à Loufougère, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Sillé, l. 5; Conlie, l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Lavardin, l. 2; Mans, l. 3.

Il y a de Courberie à Lassai, M. l.  $\frac{1}{4}$ ; Ambrière, M. l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Madré, M. l. 2; Villaine-la-Juhée, M. l. 3  $\frac{1}{2}$ ; Prez-en-Pail, M. l. 4  $\frac{1}{2}$ ; le Horp, l.  $\frac{1}{4}$ ; Charchigné, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; la Baroche-Gondoin, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Niort, l.  $\frac{1}{4}$ ; Chantrigné, l. 1  $\frac{1}{4}$ .

La Cure est un Prieuré de la Congrégation des Chanoines de S. Augustin, estimée 500 liv., à la présentation de l'Abbé de Beaulieu. Il y a 130 Communians.

La première Messe des Dimanches a été fondée en 1646 par François Gautier, Prêtre, & celle des Fêtes, en 1711 par N... de la Marre.

Courberie est situé sur le ruisseau de Châtenai, qui arrose la Paroisse au Nord; il y en a un autre qui l'arrose à l'E.

Le sol produit du seigle, de l'avoine & du carabin.

La Seigneurie de Paroisse est annexée à la Terre de Boisthibaut, vieux château ruiné, ouvrage du Cardinal du Bellai, situé en la Paroisse de S. Fraimbault de Lassai: cette Seigneurie appartenait en 1666 aux enfans mineurs de René de Pennart, Seigneur de Chantepie, & de Anne de Fosseu; elle appartient aujourd'hui à M. de Tourneli.

M. Lorient, Prieur-Curé, m'a fourni un Mémoire.

**COURBEVILLE**, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Laval, dans le Doyenné de Laval, Election de Laval, à l'O. p. S. du Mans, dont il est éloigné de dix-sept lieues & demie. Pour s'y rendre, il faut aller à Entrames, l. 3; la Basoge de Chemeré, l. 3; Viré, l. 3  $\frac{1}{2}$ ; Marcil, l. 2; Crannes, l. 2; Mans, l. 4.

Il y a de Courbeville à Laval, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Cossé-le-Vivien, M. l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Mellai, M. l. 5  $\frac{1}{2}$ ; Loiron, M. l. 1  $\frac{1}{4}$ ; S. Oüen-des-Toits, M. l. 3  $\frac{1}{2}$ ; Afillé, l. 1; Montigné, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Ahuillé, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Montjean, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; la Forêt-de-Concise, l.  $\frac{1}{4}$ .

La Cure estimée 1000 liv. est à la présentation de l'Abbé de Marmoutier. Il y a 950 Communians.

Il y a à Courbeville la Prestimonie de la Haistelière , estimée 130 liv. à la présentation du Seigneur ; celle des petites Noës , estimée 20 liv. à la même présentation ; & celle de la Perrinière , estimée 20 liv. à la présentation des héritiers du Fondateur ; celle-ci est peut-être dans la Paroisse de Vimarcé.

La Paroisse est arrosée au S. par le ruisseau de Galpié , au S.O. par un autre petit ruisseau , & au Nord par un autre.

Le sol produit du méteil , du froment & de l'avoine.

La Seigneurie de Paroisse est un membre du Comté de Laval , qui appartient à M. le Duc de la Tremouille. Voyez la Généalogie , à l'article Laval.

COURCEBEUFS , Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Sonnois , dans le Doyenné de Ballon , Élection du Mans , au N. N. E. par E. de la Ville du Mans , dont il est éloigné de trois lieues & demie. Pour s'y rendre , il faut aller à Coulaines , l.  $3\frac{1}{4}$  ; Mans , l.  $\frac{1}{4}$ .

Il y a de Courcebeufs à Ballon , M. l.  $1\frac{1}{2}$  ; Montfort , M. l.  $2\frac{1}{4}$  ; Connerre , M. l.  $3\frac{1}{2}$  ; Bonnefable , M. l.  $2\frac{1}{2}$  ; Beaumont , M. l.  $3\frac{1}{2}$  ; S. Remi des Bois , l.  $\frac{1}{2}$  ; Sillé-le-Brûlé , l.  $1\frac{1}{4}$  ; Torcé , l.  $1\frac{1}{2}$  ; Beaufai , l. 1 ; Souigné-sous-Ballon , l. 1 ; la Guierche , l.  $1\frac{1}{4}$ .

La Cure , estimée 600 liv. , est à la présentation de l'Abbesse du Pré. Il y a 450 Communians.

Il y a à Courcebeufs le Prieuré de Belle-Saule , estimé 150 liv. à la présentation de l'Abbesse de S. Sulpice de Renne.

La Paroisse est arrosée au S. par un étang , & à l'E. par un ruisseau. Il y a beaucoup de landes & bois taillis.

Le sol produit du froment , du seigle , de l'orge & du carabin.

La Seigneurie de Paroisse est annexée à la Terre de la Freslonnière , qui appartient à de Briqueville.

La Maison de Briqueville , originaire de Normandie , est illustre & ancienne ; elle porte dans ses armes , pâlée d'or & de gueule de six pièces.

ALMERÈDE , Sire de Briqueville & de Laune , vivoit au commencement du douzième siècle ; il épousa Amicie de Montfort , parente du fameux Simon , Comte de Montfort , dont Osberne , qui suit :

OSBERN , Sire de Briqueville , &c. épousa Rohais de Calligny , dont Guillaume , qui suit :

GUILLAUME I , Sire de Briqueville , &c. épousa Matilde de Couci , dont Robert , qui suit :



ROBERT, Sire de Briqueville, &c. se fit Religieux dans l'Abbaye de Lessai de Coutance; il avoit épousé, auparavant, Mahaud de Paniel, dont Thomas, qui suit :

THOMAS de Briqueville, mourut avant son père, en 1214; il avoit épousé Adeline Bertrand-de-Bridebec, dont Guillaume, qui suit, & Thomas, qui céda en 1221 à l'Abbaye de Lessai, le droit des dixmes de la Paroisse de S. Cyrille.

GUILLAUME II, Sire de Briqueville, &c. épousa Agnès de la Ferrière, dont Guillaume III, qui suit :

GUILLAUME III, Chevalier, Sire de Briqueville, vivoit encore en 1374; il avoit épousé Jeanne de Meullent, fille de Raoul, petit fils de Robert & d'Elizabeth de Vermandois, petite fille de Henri I, Roi de France, dont Guillaume, qui avoit épousé Jeanne de Meoutis, sans postérité; Roger, qui suit; Nicolas, tige de la branche de Caligny, qui est éteinte; Thomas, chef d'une autre branche, qui est aussi finie; & Jeanne, mariée en 1417, à Vigor, Seigneur de Clinchamp.

ROGER de Briqueville, Chevalier, mort en 1404, avoit épousé Jeanne Campion, Baronne de la Haie, dont Guillaume IV, qui suit; Roger, qui épousa Huguette de la Haie, sans lignée; Eustache; Jeanne, mariée à Bertrand de la Rivière; & Jacqueline, qui fut alliée à Artus de Vierville.

GUILLAUME IV, Sire de Briqueville, &c. épousa Guillemette Pelerin, Dame d'Amanville, dont Guillaume V, qui suit :

GUILLAUME V, de Briqueville, épousa en 1494, Jeanne Hauart, fille de Georges, Vicomte de Dreux, & d'Antoinette d'Estouteville, sœur utérine de Jean de Roie, dont la postérité a fini en Leonor de Roie, femme de Louis de Bourbon, Prince de Condé: dont François, qui suit; Jean, Seigneur de Colombière, tige de la branche de Colombière.

FRANÇOIS I, Sire de Briqueville, Seigneur de Laune, épousa Florence de Clère, fille de Georges, & d'Anne de Brezé: dont François II, qui suit; Guy, Seigneur de Ste Croix-Grantonne, tige de la branche de ce nom; & Marthe, d'abord Abbessé de N. D. de Lisieux, qui ayant été relevée de ses vœux, épousa ; 1°. Charles de Harcourt-Beuveron, 2°. en 1608, Pierre de Harville.

FRANÇOIS II, Sire de Briqueville de Laune, &c. épousa Marie de Chenivelle, dont Isaac, qui suit :

ISAAC, Sire de Briqueville, de Laune, &c. épousa Françoise

Françoise de Quesnel-Coupigny , dont Françoise , mariée à Fabien de Biran , Seigneur de Castel-Jaloux en Gascogne.

*Branche des Seigneurs de Ste Croix-Grantonne.*

GUY de Briqueville , Seigneur de Ste Croix-Grantonne, fils puîné de François I , Sire de Briqueville , épousa Jeanne de Recusson , Dame de Montcanisi , dont Jean , qui suit :

JEAN de Briqueville , épousa Jeanne de Quesnel-Coupigny , dont Marie , alliée à Gilles Vipar , dont un fils , qui fut père d'une fille unique , mariée à Louis de Madaillan , Marquis de Montataire.

*Branche des Seigneurs de Colombières.*

JEAN de Briqueville , fils puîné de Guillaume V , épousa en 1534 , Françoise Blosset , qui , après la mort de son mari , devint mère de François d'Orléans , Marquis de Rothelin. Jean de Briqueville & Françoise Blosset , eurent François , qui suit :

FRANÇOIS de Briqueville , Baron de Colombière , &c. servit avec valeur dans le parti Huguenot ; & il fut tué , en 1574 , sur la brèche de S. Lo , Place qu'il défendoit alors. Il avoit épousé Gabrielle de la Luzerne : dont Paul , qui suit ; Gabriel , chef de la branche des Marquis de la Luzerne ; & Marie , mariée à Robert du Bosc , Seigneur de Radepont.

PAUL de Briqueville , Baron de Colombière , &c. embrassa la Religion Catholique ; il avoit épousé en 1574 , Jeanne de Monchy , fille de Jean , & de Claudine de Longueval-Haraucourt : dont Paul , mort en 1615 , sans enfans de Jeanne de la Luzerne-Beuzeville , son épouse ; Gédéon , mort jeune ; & Gabriel , qui suit :

GABRIEL de Briqueville , Marquis de Colombière , &c. épousa , 1°. Ane d'Annet ; 2°. Hélène Marec : il eut de son premier mariage , Gilles , mort sans postérité : il eut du second , Gabriel , mort sans lignée ; César , mort sans alliance ; Cyrus-Antoine , qui suit ; Esther , femme de Louis Cornet , Seigneur de Buffi ; Marguerite ; & Hélène , mariée , 1°. à Tanegui de S. Oüen , Seigneur de Magny , 2°. à N... de Madaillan , Comte de Montataire.

CYRUS-ANTOINE de Briqueville , Marquis de Colom-

bière, mort à Paris en 1706, avoit épousé Henriette de Malortie, dont Anne-Henriette.

*Branche des Marquis de la Luzerne.*

GABRIEL de Briqueville, Seigneur de la Luzerne, &c. Chevalier, de l'Ordre du Roi, Maréchal de Camp, fils puîné de François de Briqueville, Baron de Colombière, & de Gabrielle de la Luzerne, épousa en 1593, Gillette d'Epinaï : dont Henri, qui suit; Robert, Baron de Montfreville, tué en 1626; Bernardin, Seigneur d'Occaleu, tige de la branche qui suit; Gabrielle, mariée à Jacques Morin, Seigneur d'Escaëul; & Amaurie, femme de Jacques d'Espinai, Marquis de Vaucouleurs.

HENRI de Briqueville, Marquis de la Luzerne, &c. Maréchal de Camp, épousa en 1626, Claire Lhuillier, fille de Paul : dont Gabriel, qui suit; & Claire, mariée à Louis d'Argouges, Baron de Gratot.

GABRIEL de Briqueville, Marquis de la Luzerne, &c. Maréchal de Camp, Lieutenant de Roi de Basse-Normandie, avoit épousé en 1656, Marguerite de Bonvoust, fille de Julien & de Marguerite Courtin : dont Louis-Gabriel, mort en 1634; Henri, Evêque-Comte de Cahors; François, qui suit; François, Seigneur de Montfreville, Capitaine de Vaisseaux; Marguerite-Catherine, & deux autres filles Religieuses.

FRANÇOIS de Briqueville, Marquis de la Luzerne, &c. Maréchal de Camp, épousa en 1691, Catherine d'Aix, de la Chaise, fille de François, Capitaine des Gardes de la Porte, nièce du fameux Père la Chaise, Jésuite, Confesseur du Roi Louis XIV : dont Henri de Briqueville; François-Antoine; Gabriel, Chevalier de Malthe en 1706; Philippe, & deux filles.

*Branche d'Occaleu, de la Luzerne.*

BERNARDIN de Briqueville, Seigneur d'Occaleu & de la Luzerne, &c. fils de Gabriel & de Gillette d'Epinaï, épousa Jeanne de Boispiron : dont Henri, qui suit; nommé le Comte de Briqueville, père de François, Capitaine de Cavalerie, & de N... Mousquetaire du Roi; François, Colonel d'un Régiment d'Infanterie; N... Abbesse de N. D. de Protection; & N... Religieuse.

HENRI de Briqueville, Comte de la Luzerne, a laissé de Bonne d'Echervi, N... qui suit, & N...

N... de Briqueville

**COURCERIEERS** (S. Thomas de), Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Passais, dans le Doyenné de Javron, Election du Mans, au N. N. O. par O. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de dix lieues. Pour s'y rendre, il faut aller à Sillé, M. l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Conlie, l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Lavardin, l. 2; Mans, l. 3.

Il y a de Courceriers à Evron, M. l. 3,  $\frac{1}{4}$ ; Bais, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Villaine-la-Juhée, M. l. 2; Conlie, M. l. 5; Connée, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; S. Germain de Coulamer, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Saint-Aubin du Désert, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Courcité, l. 1; Trans, l.  $\frac{1}{4}$ ; Ifé, l. 1; la Forêt de Sillé, l. 2.

La Cure estimée 700 liv., est à la présentation du Seigneur Evêque du Mans. Il y a

Il y a à Courceriers la Chapele du Château, à la présentation du Seigneur; celle de S. Jean, estimée 50 liv. à la présentation du Chapitre; celle de N. D. estimée 30 liv. à la présentation du Seigneur.

La Paroisse est arrosée au S. par le ruisseau de Vaudelle, & baignée par trois ou quatre autres, qui y prennent leur source.

Le sol produit du seigle, de l'avoine & du carabin.

Environ l'an 1417, Ambroise de Loré étant un jour dans le Château de Courceriers, se mit en embuscade pour surprendre un Capitaine Anglois, nommé Guillaume de Bours; il l'attaqua, tua une partie de ses Soldats, & fit les autres prisonniers. *Courvaissier, page 669.*

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. le Marquis de Courceriers, du nom de du Bois.

La Maison de du Bois est une très ancienne Maison noble de la Province du Maine; elle tire son nom de la Terre du Bois, située dans la Paroisse de Flacé, à 3 lieues & demie du Mans, qu'elle a possédée jusqu'à nos jours, & qui en est sortie par vendition. Voyez l'article *Flacé*.

GUILLAUME I, du Bois, étoit Seigneur du Bois dès l'an 1250; il épousa Tifaine: dont Guillaume II, qui suit: Macé, qui eut pour son partage, en 1290, plusieurs héritages, & une rente de cinq sols que les Seigneurs de Souigné devoient lui payer, à cause d'une acquisition qu'ils avoient faite dans le Fief de Guillaume du Bois, son père; il eut encore trois autres enfans, qui ne sont pas connus.

GUILLAUME II, du Bois eut des différens avec ses frères pour les partages des biens de leurs père & mère; Huet d'Auvers & Guyon de Monceaux les réglèrent par une Sentence arbitrale, le lundi après la Chandeleur 1290,

**GUILLAUME III**, Seigneur du Bois & de Maupertuis, étoit petit-fils, ou arrière-petit-fils de Guillaume II; il épousa, vers l'an 1400, Anne du Bouchet, sœur de Jean, Seigneur de Buffe, & des Mortiers en Anjou, fille de Jean & de Jeanne, Dame de Buffe; il est inhumé dans l'Eglise de Flacé: ils eurent Jean, qui suit; & Jeanne, mariée à Jean de Grandmoulin; elle eut la Châtellenie de Maupertuis pour sa dot.

**JEAN**, Seigneur du Bois, épousa, environ l'an 1430, Perrine de Champagné, laquelle étoit issue de Louis de Brienne, surnommé d'Acre, fils de Jean de Brienne, Roi de Jérusalem, & de Berengère de Castille, sœur de Blanche, mère de S. Louis. Voici les descendants de Louis de Brienne. Louis de Brienne & Agnès, Vicomtesse de Beaumont, eurent Jean, Vicomte de Beaumont, & Jeanne de la Guerche, eurent Robert, Vicomte de Beaumont, & Marie de Craon, eurent Jean II, Vicomte de Beaumont, & Marguerite de Poitiers, eurent Marguerite de Beaumont & Bouchard de Vendôme, eurent Pierre de Vendôme, & N... eurent Roberte, & Olivier de Champagné, eurent Perrine de Champagné, & Jean, Seigneur du Bois, eurent Thibaut, qui suit; Louis, qui eut son partage en Anjou, Catherine & Jeanne, Religieuse dans l'Abbaye du Pré, au Mans.

**THIBAUT** du Bois, Seigneur du Bois, épousa, 1°. en 1455, Perrine de la Hune, fille de Gilles, Seigneur de la Hune, & de Catherine Clévelle, Dame du Bois-Gilbert en Anjou; 2°. Marguerite Coainon, veuve de Robert, Seigneur de Maquillé en Anjou. Thibaut ordonna par son testament, que son corps seroit inhumé dans l'Eglise de Flacé, auprès de son père, de son aïeul, de Perrine de Champagné, sa mère, & de Perrine de la Hune sa première femme; il laissa de son second mariage, Jacques, qui suit; N...qui épousa Lézin Garnier, Seigneur de la Chovinière; & Louise, Religieuse au Pré, avec sa tante.

**JACQUES I**, Seigneur du Bois, & de Maquillé en Anjou, épousa Renée de Maquillé, fille unique de Robert: dont François, qui suit; & Antoinette, mariée en 1511, avec Jacques du Hardas, Seigneur de Lintes.

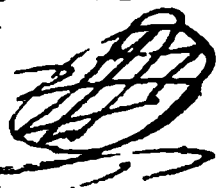
**FRANÇOIS I**, du Bois, Seigneur du Bois & de Maquillé, épousa en 1510, Catherine de Quatre-Barbes, Dame de Marson, fille de Guillaume, Seigneur de la Rongère, & de Guillemette de Rossignol, Dame de Chanevas, dont Jacques, qui suit; François, né en 1517, fut Prêtre; Guillaume, fut Seigneur de Bois-Guilbert, dont on verra

la postérité ci-après ; Julien ; René , né en 1534 ; & Guillemette , née en 1532.

JACQUES II , du Bois , Seigneur du Bois , d'Estival , de la Ferrière & de Maquillé , né en 1512 , épousa , après 1552 , Perrine de Champlais , fille de Christophe , Seigneur de Vandœuvre & de Courcelles , & de Hélène de Pui-Jourdain , dont François II , qui suit ; Claude , Seigneur de Maquillé , tige de cette branche ; & Perrine , mariée à René de Vallée , Seigneur de Chevain.

FRANÇOIS II , Seigneur du Bois , &c. fut député de la Noblesse du Maine , aux États tenus à Blois en 1588 ; il épousa Suzanne de Courtaruel , fille de Charles , Seigneur de Montérestin , & de Catherine de la Rouhaudière : dont Urbain & René , qui moururent sans enfans ; Suzanne , mariée à Claude de Couterne , Seigneur de la Barre du Hoip , en 1597 ; & Anne , Dame de Marfon , alliée en 1606 , à Gilles de la Dufferie , Seigneur de la Dufferie.

*Branche des Seigneurs de Maquillé.*



CLAUDE du Bois , Seigneur de Maquillé , second fils de Jacques II , & de Perrine de Champlais , épousa Louise Thuillier , fille de René , Seigneur de la Martinière , & de Marie Imbert , dont Claude II , qui suit ; Charles , Seigneur de la Touche , marié avec Anne Alovi , de la ville de la Flèche , dont Charles , mort Religieux Récollet , & Louise , morte sans enfans ; de N... de Beaurepaire , son mari ; & Hélène , mariée à Charles Malineau , Seigneur du Plessis.

CLAUDE II , du Bois , Seigneur de Maquillé , épousa Jeanne de Sorhoette , fille de Jean , Seigneur de Pomérieux , & de Simonne de Portebise : dont Mathurin , qui suit ; Jeanne , mariée à Charles Sibile , Seigneur de la Buronnière , sans enfans ; Renée , alliée à Urbain de la Lande , Seigneur des Plaines.

MATHURIN du Bois , Seigneur de Maquillé , épousa Angélique de Peigné , fille de Louis , Seigneur de la Charouillère , & de Anne Richerot , dont Pierre , qui suit ; Marie-Angélique , Religieuse ; & Marguerite.

PIERRE du Bois , Seigneur de Maquillé , épousa en 1684 , Charlotte Sibile , fille de Charles , Seigneur de la Buronnière en Anjou , & de Anne le Cornu , dont dix-sept enfans : il ne reste de ces dix-sept enfans que N... du Bois , Chanoine d'Angers , & Antoine , qui suit :

ANTOINE du Bois, Seigneur de Maquillé, la Baronniere, &c. épousa en 1748, Françoise du Bois-Jourdan, dont Antoine-Séraphin, qui suit, & cinq filles.

ANTOINE-SÉRAPHIN du Bois de Maquillé, qui, dans le cas où M. le Marquis de Courceriers n'auroit point d'enfans, représenteroit les deux branches du Bois.

*Branche des Seigneurs des Bordeaux.*

GUILLAUME I du Bois, Seigneur du Bois-Gilbert, né en 1527, troisième fils de François I du Bois & de Catherine Quatre-Barbes, épousa en 1565 Jeanne de Mandon, fille d'Ambroise, Seigneur de Valette, & de Catherine d'Aron, Dame des Bordeaux : dont Pierre, qui suit; Jacques, Seigneur du Bois-Gilbert; René, & Anne.

PIERRE du Bois, Seigneur des Bordeaux, Guidon d'une Compagnie de Gendarmes, épousa en 1594 Marie de Launai, fille de Jean, Seigneur d'Onglée, Chevalier de l'Ordre du Roi, & de Louise de Villiers, Dame de Mondan, de la Valpéan & de la Boutesche: dont Guillaume, qui suit; & Marie, Religieuse à Fontevraud.

GUILLAUME II du Bois, Seigneur des Bordeaux, de Longué, du Bois-Gilbert & de Châteaus, épousa en 1621 Nicole du Plessis-Châtillon, Dame de Chauvigni en Anjou, & de Courceriers au Maine, fille de René, Baron de Courceriers, Vicomte de Rugle, Seigneur de la Ponnrière, Colombiers, &c. Chevalier de l'Ordre du Roi, & de Renée de Poissicus: dont René, mort Page de la Grande Ecurie du Roi; Jacques, mort Page de M. le Comte de Soissons; Guillaume, tué au siège de Dunkerque, Lieutenant dans le régiment de Piémont; André, qui suit; Renée, mariée en 1645 à Charles Galois Labbé, Seigneur de Champagnette, au Maine; Marie, alliée en 1652 à Pierre Carré, Seigneur de Bellemare & de la Forêt, au Maine; Anne, qui épousa en 1669 Claude de la Bonnière, Seigneurite, Religieuse  
guerie, Religieuse  
gieuse aux Clairets  
& Charlotte, Reli

ANDRÉ du Bois  
Bordeaux, de Lo  
Valpean, Conseill  
1<sup>er</sup>. en 1661, Elisab  
Elisabeth-Henriett



Marie Hersant : dont Claude , qui suit ; Henri-François ; Jean ; Anne , Religieuse au Pré , & Marie-Elisabeth.

CLAUDE du Bois , Seigneur de Courceriers , des Bordeaux , &c. épousa en 1712 Geneviève le Maire de Courde-  
manche : dont André , qui suit ; & Claude , mort sans al-  
liance.

ANDRÉ du Bois , Seigneur de Courceriers , Isé , Longne ,  
les Bordeaux , &c. a épousé

*Voyez l'article Longne.*

Courceriers se dit en latin , *Curia Casaris* ; la tradition  
dit que ce lieu a pris son nom de la demeure que Jules-  
César y a faite dans le temps de sa conquête des Gaules.

La Généalogie de la Maison du Bois , rapportée ci-  
dessus , a été dressée en 1670 par Charles d'Hosier , Juge  
Général des Armes & des Blasons de France ; elle est sur  
velin , & Signée d'Hosier. M. le Marquis de Courceriers  
me l'a communiquée.

Comme la Maison du Bois a pris la plus grande partie  
de ses alliances dans l'Anjou & le Maine , j'ai cru qu'on  
ne seroit pas fâché de trouver ici le blason des armes de  
ces alliances.

Les Bois porte emmenché d'argent & de sable , du chef  
à la pointe.

Du Bouchet porte d'argent à trois annelets de sable , 2 , 1.

Champagné , porte d'hermine au chef de gueule.

La Hune porte d'argent à deux chevrons de sable , ac-  
compagnés de trois coquilles de gueule , 2 en chef & 1  
en pointe.

Couainon porte de sable , à la bande fuselée d'argent ,  
de cinq pièces & deux demies.

Du Hardas porte d'argent , à six tourteaux de gueule ,  
3 , 2 , 1.

Maquillé porte de gueule à un pairlé renversé d'argent  
fenêtré de cinq besans de même posés en croix.

Quatre-Barbes porte de sable à une bande d'argent ,  
cotoyée de deux cotices de même.

Champlais porte fascé d'argent & de gueule de six  
pièces , à trois aigles de sable en chef.

Valée porte de gueule à un chevron parti d'or & d'ar-  
gent , accompagné de trois molettes d'or remplies d'ar-  
gent , 2 en chef & une en pointe.

Courtarvel porte d'azur au sautoir d'or , accompagné  
de seize billettes couchées de même , posée , 1 , 2 , 1.

Courterne porte d'azur à deux faces d'argent , & un  
lion en chef lampassé & armé de gueules.

La Dufferie porte de sable au chevron d'or & un trèfle de même en pointe.

L'Huillier porte parti d'argent & de gueule, au lion de l'un en l'autre couronné d'or.

Malineau porte d'argent à la face de gueule, fretée d'or, accompagnée en chef de trois molettes de sable, & d'une ancre de même; & deux molettes de sable en pointe.

Sorhoette porte d'or à un chêne de synople & un sanglier de sable, passant au-dessous, au chef d'argent, chargé d'un aigle à deux têtes de sable, couronnées à l'impériale d'or.

Sibile porte d'azur à la bande d'or, chargée de trois quintes-feuilles de gueule.

Peigné porte de sable à une épée d'argent, la pointe en bas, accompagnée de trois fers de cheval, de même, 2, 1.

Mandon porte d'azur au lion d'or, couronné, lampassé & armé de gueules, accompagné de six larmes d'or, trois en chef, deux en flanc & une en pointe.

De Launai porte d'or au chêne de synople, accoté de deux aigles éployées, les têtes affrontées de sable, becquées & onglées de gueule.

Plessis-Châtillon porte d'argent à trois quintes-feuilles de gueule, 2, 1.

L'Abbé porre d'argent à un lion couronné de gueule.

Carré de Bellemare porte d'azur à une bande d'or, accompagnée de deux étoiles d'argent, au chef d'or, chargé de trois billettes couchées de gueule.

La Bonninière porte d'argent à une fleur de lys de gueule.

Miron porte de gueule à un miroir rond à l'antique, d'argent, pointé d'or.

La Porte porte d'argent à un croissant d'azur, coupé de gueules, à une tête de lion d'or, couronnée de même.

COURCELLES, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Sablé, dans le Doyenné de Clermont, Election de la Flèche, au S. S. O. du Mans, dont il est éloigné de six lieues & demie. Pour s'y rendre, ii faut aller à Foultourte, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Arnage, l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Pontlieue, l. 1; Mans, l. 1  $\frac{1}{2}$ .

Il y a de Courcelles à Malicorne, M. l. 1  $\frac{1}{4}$ ; la Suze, M. l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Ecomoi, M. l. 4  $\frac{1}{2}$ ; la Flèche, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Sablé, M. l. 5; Ligron, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Fontaine S. Martin, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Oisé, l. 2; Mezéré, l. 1; Anjou, l. 1  $\frac{1}{4}$ .

La Cure, estimée 550 liv., est à la présentation de l'Abbé de S. Aubin d'Angers. Il y a 500 Communians.

La Paroisse est arrosée à l'O. par le ruisseau de Ribou , & au N. par un autre petit ruisseau. La forêt du Defais de Vaidré est en partie dans la Paroisse. Il y a des landes.

Le sol produit du seigle , de l'avoine & du carabin.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. le Comte de la Suze. Voyez *la Généalogie à l'article la Suze*.

Le château de Courcelles est grand , les Seigneurs l'habitent lorsqu'ils sont en Province.

**COURCEMONT**, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Sonnois , dans le Doyenné de Ballon , Election du Mans , au N. N. E. par E. de la Ville du Mans , dont il est éloigné de quatre lieues un quart. Pour s'y rendre , il faut aller à Sargé , l.  $3 \frac{1}{4}$  ; Mans , l. 1.

Il y a de Courcemont à Ballon , M. l. 2 ; Bonnefable , M. l.  $1 \frac{1}{4}$  ; Beaumont , M. l. 4 ; S. Aignan , M. l.  $1 \frac{1}{4}$  ; Connerre , M. l.  $3 \frac{1}{2}$  ; Beaufai , l.  $\frac{1}{4}$  ; Briône , l.  $\frac{1}{4}$  ; Sables , l.  $\frac{1}{2}$  ; Mézière-sous-Ballon , l. 1 ; Souligné-sous-Ballon , l. 2 ; Courcebeuf , l.  $1 \frac{1}{4}$ .

La Cure , estimée 1300 liv. , est à la présentation de l'Abbé de S. Vincent. Il y a 1000 Communians.

Il y a à Courcemont la chapelle de la Davière , estimée 20 liv. , à la présentation du Seigneur.

La Paroisse est arrosée à l'E. & à l'O. par deux petits ruisseaux.

Le sol produit du froment , de l'orge & de l'avoine.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. le Comte de Sourches , à cause de Madame le Vayer , son épouse. Voyez *l'article Ballon*. C'est au château de la Davière que M. le Vayer fut suffoqué , comme il est rapporté à cet article.

**COURCITÉ**, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Passais , dans le Doyenné de Jauron , Election du Mans , au N. N. O. par O. de la Ville du Mans , dont il est éloigné de dix lieues & demie. Pour s'y rendre il faut aller à Sillé , l.  $3 \frac{1}{4}$  ; Conlie , l.  $2 \frac{1}{4}$  ; Lavardin , l. 2 ; Mans , l. 3.

Il y a de Courcité à Villaine-la-Juhée , M. l. 1 ; Sillé , M. l.  $3 \frac{1}{4}$  ; Fresnai , M. l.  $4 \frac{1}{4}$  ; Bais , M. l.  $2 \frac{1}{4}$  ; Assé-le-Boisne , M. l. 4 ; Courcériers , l. 1 ; S. Aubin-du-Désert , l. 1 ; Bourg d'Averton , l.  $\frac{1}{4}$  ; Loufougère ; l.  $1 \frac{1}{4}$  ; Hardange , l.  $2 \frac{1}{2}$  ; Champgenêteux , l.  $1 \frac{1}{4}$  ; Trans , l.  $1 \frac{1}{4}$  ; la Forêt de Sillé , l.  $2 \frac{1}{4}$  ; la Forêt de Pail , l.  $1 \frac{1}{4}$ .

La Cure , estimée 3000 liv. , est un Prieuré de la Col-

grégation des Chanoines Réguliers de S. Augustin, à la présentation de l'Abbé de Beaulieu. Il y a 1600 Communians.

Il y a à Courcité la chapelle des Budors, estimée 100 l., à la présentation des héritiers de Moré & de Marcenai, alternativement; le Collège, dit de la Coutardière, estimé 150 liv., à la présentation du Seigneur; la chapelle des Mezérettes, estimée 30 liv., à la présentation du Seigneur de la Forêt; celle de Montméard, estimée 150 liv., à la présentation du Prieur & des Religieux de Beaulieu; la prestimonie de la Maison de la Forêt, estimée 25 liv., à la présentation du Seigneur dudit manoir; celle fondée par le sieur le Blanc, estimée 10 liv.; celle de la Tardivière, estimée 80 liv.; & celle, dite Vaujolie, estimée 8 liv., à la présentation des parens de Charles Rondeau.

Courcité est situé dans une presqu'île, formée par deux petits ruisseaux qui se joignent au N.

Le sol produit du seigle, de l'avoine & du carabin.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. de Béthomas.

Jean Orri, Avocat au Mans, né à Courcité, est auteur de quelques Poésies, qui ont été imprimées avec celles de Charles Fontaine, Parisien; il a fait quelques Mémoires sur les Antiquités du Maine; il a aussi composé quelques vers François sur la mort de Guillaume de Langei du Bellai, & un Art Poétique François; il vivoit en 1544. *La Croix du Maine.*

**COURCIVAL**, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Montfort, dans le Doyenné de Bonnestable, Election du Mans, dont il est éloigné de six lieues & demie. Pour s'y rendre, il faut aller à Jausé, l.  $\frac{1}{2}$ ; Sables, l.  $\frac{1}{2}$ ; Courcemont, l.  $\frac{2}{4}$ ; Sargé, l.  $3\frac{1}{4}$ ; Mans, l. 1.

Il y a de Courcival à S. Cosme, M. l. 1  $\frac{1}{2}$ ; S. Aignan, M. l. 1; Bonnestable, M. l. 1  $\frac{1}{4}$ ; la Ferté, M. l. 4; Ballon, M. l. 3; Terrehaut, l.  $\frac{1}{2}$ ; Roupperroux, l.  $\frac{1}{2}$ ; Nogent-le-Bernard, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Nauvai, l.  $\frac{2}{4}$ ; Prai, l.  $\frac{1}{4}$ .

La Cure, estimée 500 liv., est à la présentation du Seigneur Evêque du Mans. Il y a 240 Communians.

La Paroisse est arrosée au S. & à l'O. par un petit ruisseau.

Le sol produit du froment, de l'orge & de l'avoine.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. de Baigneux.

**COURDEMANCHE**, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé du Château-du-Loir, dans le Doyenné de la

Chartre , Election du Château-du-Loir , au S. E. par S. du Mans , dont il est éloigné de sept lieues trois quarts. Pour s'y rendre , il faut aller au Grand Lucé , l. 2  $\frac{1}{4}$  ; Parigné-l'Évêque , l. 2  $\frac{1}{2}$  ; Pontlieue , l. 2  $\frac{1}{2}$  ; Mans , l.  $\frac{1}{2}$ .

Il y a de Courdemanche à Bessé , M. l. 2  $\frac{1}{4}$  ; S. Calais , M. l. 3  $\frac{1}{4}$  ; la Chartre , M. l. 2  $\frac{1}{4}$  , Château-du-Loir , M. l. 4 ; Ruillé-sur-Loir , l. 1  $\frac{1}{4}$  ; Poncé , l. 1  $\frac{1}{4}$  ; Vancé , l. 1  $\frac{1}{4}$  ; S. Georges-de-Laquoë , l.  $\frac{1}{4}$  ; le Lorrouer , l. 1 ; la Forêt de Bersai , l. 1.

La Cure estimée 1200 liv. est à la présentation de l'Abbé de la Coulure. Il y a 1000 Communians.

Il y a à Courdemanche un Collège , fondé en 1593 par l'Abbé de S. Prix ; il est estimé valoir 500 liv. de revenu. Il est porté par la fondation que le dernier enfant sorti de la psalette de l'Eglise du Mans , aura une place dans ce Collège pour achever ses études. Il y a aussi la chapelle de N. D. de Consolation , estimée 4 liv. , à la présentation du Curé & du Principal du Collège ; & la prestimonie le Comte , estimée 24 liv.

Courdemanche est situé sur le ruisseau d'Etang-Fort , qui arrose la Paroisse au S. , elle est aussi arrosée à l'O. par la rivière de la Veuve.

Le sol produit du froment , de l'orge & de l'avoine ; il y a des vignes , dont le vin est de bonne qualité.

L'Evêque Gauziolène , qui siégea au Mans depuis 730 à 770 , avoit un frère qui avoit fait assassiner plusieurs Seigneurs de la Province ; ce méchant homme , nommé *Charifus* ou *Charivifus* , s'en retournant sur le soir de la chasse en sa maison , qu'il faisoit appeler *Curiam Domini* , aujourd'hui Courdemanche , fut assassiné par les enfans d'un Seigneur qu'il avoit fait massacrer , dans le même endroit où le meurtre de leur père avoit été commis , au Champ-delfe , où le ruisseau de Tresson se décharge dans la rivière de la Veuve. *Courvaiser* , page 258.

La Seigneurie de Paroisse appartient , sous le titre de co-Seigneurie , aux enfans de M. de Lucé & à M. de Gauville.

**COURGAINS** ; Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Sonnois , dans le Doyenné de Sonnois , Election du Mans , au N. par E. de la Ville du Mans , dont il est éloigné de six lieues & demie. Pour s'y rendre , il faut aller à Dangoul , l. 1 ; Ballon , l. 1  $\frac{1}{4}$  ; Montreuil , l. 2  $\frac{1}{4}$  ; Coulaine , l. 1  $\frac{1}{4}$  ; Mans , l. 1  $\frac{1}{2}$ .

Il y a de Courgains à Beaumont , M. l. 3 ; S. Aignan ,

M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Bonnestable, M. l. 3  $\frac{1}{2}$ ; Mamers, M. l. 2; Dangeul, l. 1; Marolle-lès-Braux, l. 1; Aveine l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Monboudou, l.  $\frac{1}{4}$ ; S. Calais du Maine, l.  $\frac{1}{4}$ ; Saone, l.  $\frac{1}{4}$ ; Toigné, l.  $\frac{1}{2}$ ; René, M. l. 1; la Forêt de Perseigne, l. 2  $\frac{1}{4}$ .

La Cure, estimée 800 liv., est à la présentation de l'Abbé de la Coulture. Il y a 700 Communians.

Il y a dans le Château de Biars la chapelle de N. D., non décrétée, à la présentation du Seigneur, elle est estimée 100 liv.

Le ruisseau de Malherbe prend sa source à Courgains; la Paroisse est arrosée à l'E. par un autre ruisseau.

Il y a à Courgains le Mont de la Garde.

Le sol produit du froment, de l'orge & de l'avoine.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. Pinceloup, Commerçant au Mans.

**COURGENARD**, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Montfort, dans le Doyenné de la Ferté, Election du Mans, à l'E. N. E. par E. du Mans, dont il est éloigné de neuf lieues & demie. Pour s'y rendre, il faut aller à Sceaux, l. 3; Beillé, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Fatines, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Mans, l. 2  $\frac{1}{2}$ .

Il y a de Courgenard à la Ferté, M. l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Montfort, M. l. 6; Connere, M. l. 4  $\frac{1}{2}$ ; Montmiral, M. l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Vibreic, M. l. 2; S. Jean des Echelles, l.  $\frac{1}{2}$ ; Grez, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Têligny, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Connes, l.  $\frac{3}{4}$ ; Cherre, l. 1  $\frac{1}{2}$ .

La Cure, estimée 500 liv., est à la présentation du Chapitre de l'Eglise du Mans. Il y a 350 Communians.

Il y a à Courgenard une Chapelle dédiée à S. Jean Baptiste, dans la maison de la Metterie, estimée 100 liv. à la présentation des successeurs de . . . Guilmin, sieur de la Metterie, qui est le Fondateur. Il étoit Conseiller d'Etat.

La Paroisse est arrosée à l'E. par la rivière de Braic; au S. & au S. O. par le ruisseau de Gradon; un petit courant d'eau prend sa source près du Bourg.

Le sol produit du froment, du méteil, de l'orge & de l'avoine; il y a une petite vigne d'environ un arpent; on cultive des arbres fruitiers. Le gibier, sçavoir, la perdrix rouge & grise, le lièvre & le lapin, y est assez commun.

La Paroisse a du Nord au Sud environ une demi-lieue, & de l'E. à l'O. trois quarts de lieues. Il n'y a qu'un moulin à blé, situé sur le petit ruisseau du Bignon; elle contenoit, en 1700, 90 feux, & payoit onze cent quatre-vingt livres de tailles.

La Seigneurie de Paroisse , qui est une Baronnie , appartient au Chapitre de l'Eglise du Mans , auquel elle a été donnée par Mainard , qui a siégé au Mans depuis l'an 951 à 970. La Terre de Courtangis , située dans la Paroisse de S. Jean des Echelles , est comprise dans cette donation , quoique le Chapitre n'en jouisse plus. *Courvaisier* , p. 318 , 390. *Cenomania*.

Henri de Juham , & Philippe son fils , Seigneur de Montmiral , donnèrent au Chapitre du Mans un moulin à Courgenard , en dédommagement des torts causés par leurs hommes sur la Terre de Courgenard : ils avoient été obligés , par des Lettres du Pape Innocent , de faire cette restitution satisfactoire. *Registres du Chapitre*.

En 1217 , Hugues de Colonce , de Colonceio , prétendoit que la Prévôté & la Prébende de Courgenard lui appartenait ; mais il se désista de cette prétention sur l'Autel de S. Julien. *Registres du Chapitre*.

En 1236 , Guillaume , Sieur de Céton , vendit au Chapitre tous les droits qu'il avoit sur Courgenard , Cormes & la Cordelière. *Registres du Chapitre*.

En 1273 , Pierre , Comte d'Alençon & de Chartres , donna au Chapitre du Mans , en qualité de Seigneur de Bellesme , l'immunité de la Terre de Courgenard. Il étoit fils du Roi Philippe III. *Registres du Chapitre*.

Environ l'an 1239 , le Seigneur de Montmiral assura au Chapitre tout le moulin de Courgenard. *Registres du Chapitre*.

En 1279 , la Métairie de Chêne-Linard en Courgenard , fut vendue au Chapitre pour 45 liv. tournois , par Pierre , Majeur de Courgenard , (*Majorem* ). *Registres du Chapitre*.

En 1595 , le Chapitre donna soixante arpens de landes en Courgenard , à rente annuelle & perpétuelle , à Jean Robillard & Pierre Binet , sans pouvoir , par eux & leurs héritiers , en faire exponce , pour vingt sols tournois de rente , & le rachat abonné à un écu sol , relevant le tout à foi & hommage de la Seigneurie de Courgenard.

Il n'y a point d'autres Fiefs dans la Paroisse , que celui de la Baronnie ; il y a seulement deux Métairies hommées , qui sont du Domaine de la Merrerie , Terre dont les dehors sont très-beaux , laquelle appartient à M. François de Paris , Marquis de Montbrun.

Il y a à Courgenard le mont Chauvet , qu'on nomme vulgairement la bruyère de S. Fiacre , contenant environ trois cents arpens de terre inculte ; cette montagne est la plus haute des environs.



En l'an 1070 , le Samedi d'après le Dimanche qu'on chante dans l'Eglise , *Invocavit* , Guillaume de Cormes fit appeler en duel Berthelot Covilel , devant le Doyen & Chapitre du Mans : ces deux Chevaliers combattirent dans le champ pendant quelque temps , sans avantage de part ni d'autre , en présence de Guillaume Roil , Doyen , de Jean de Cormes & son frère , Ecuyers , de Guillaume de Bouair , Gervais de Chevreau , Richard de Bray , & autres hommes & sujets du Chapitre. On ordonna aux combattans de jeter leurs lances. Ce combat se passa à Courgenard. *Courvaiser* , page 524.

M. Morin , ancien Curé , m'a fourni un Mémoire.

**COUTERNE** , gros Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Passais , dans le Doyenne de Passais en Normandie , Généralité de Normandie , au N. N. O. du Mans , dont il est éloigné de quinze lieues trois quarts. Pour s'y rendre , il faut aller à Madré , M. l. 1 ; les Chapelles , l. 1 ; S. Mars du Desert , l.  $4\frac{1}{2}$  ; Mont S. Jean , l.  $1\frac{1}{2}$  ; Pezé , l.  $1\frac{1}{2}$  ; Neuville-Lalais , l.  $1\frac{1}{2}$  ; Mileffe , l. 3 ; Mans , l.  $1\frac{1}{4}$ .

Il y a de Couterne à Prez-en-Pail , M. l.  $3\frac{1}{4}$  ; la Ferté-Macé , M. l. 2 ; Lassai , M. l.  $2\frac{1}{4}$  ; Ceaulcé , M. l. 3 ; Tubeuf , l.  $\frac{1}{2}$  ; S. Julien du Terroux , l. 1 ; Méhoudin , l.  $\frac{1}{2}$  ; S. Oüen-le-Brisoul , l.  $\frac{1}{4}$  ; Antoigné , l.  $\frac{1}{4}$  ; Tessé , l.  $\frac{1}{4}$  ; la Chapelle-Moche , l.  $\frac{1}{4}$  ; Halaines , l.  $\frac{1}{2}$  ; la Forêt d'Andaine limitrophe.

La Cure , estimée 1400 liv. , est à la présentation du Seigneur Evêque du Mans. Il y a 800 Communians.

Il y a une Chapelle à Ligou , dédiée à la Ste Vierge , où l'on fait l'Office tous les premiers Dimanches du mois ; il y a dans cette Chapelle une Confrairie du Rosaire , établie par l'Evêque Charles de Beaumanoir en 1622.

Il y a dans l'Eglise la Confrairie de la Charité , qui jouit de quatorze livres de rente.

La Paroisse , qui a environ trois quarts de lieue de l'E. à l'O. & autant du N. au S. est arrosée au S. par la rivière de Mayenne , & à l'O. par celle de Vée ; la Mayenne nourrit de la carpe , du brochet & de la perche , le tout de bonne qualité.

Le sol produit du seigle , de l'avoine & du carabin ; on y cultive beaucoup de poiriers & de pommiers ; il y a plus de 300 journaux de terre plantés de ces arbres , sans y comprendre ceux qui sont sur les pièces de terre.

Les bains de Bagnolle , fréquentés en été par ceux qui sont atteints de douleurs , de paralysies , &c. sont à trois

quarts de lieues du Bourg de Couterne. Il y a une Chapelle pour la commodité des malades.

La Paroisse de Couterne a donné le nom à une famille considérable.

Environ l'an 1300, Guillaume de Vaux, Capitaine de Mayenne, épousa Annette de Couterne, Dame de la Barre du Horp, Poulai & Montreul.

En 1568, René de Couterne, Seigneur de la Barre du Horp, étoit Capitaine & conducteur des Gentilshommes qui faisoient le service de l'arrière-ban du Maine.

En 1684, François de Couterne, Seigneur d'Estival & du Bois de Maquillé, épousa dans la chapelle de la Sauvagère, de la Paroisse de Chemiré-le-Gaudin, Elizabeth de la Rivière, sans enfans : je crois que c'est le dernier du nom de Couterne. Voyez l'article Flacé.

La Maison d'Aligny posséda la Terre de Couterne, & la vendit en 15... à Jean de Frotté, Chancelier de la Reine Marguerite de Navarre; il fit bâtir en brique le Château de Couterne, tel qu'on le voit aujourd'hui. Jean de Frotté professoit la Religion protestante; il eut pour fils, René, qui suit :

RENÉ de Frotté, Gentilhomme ordinaire de la Maison du Roi, eut Benjamin, qui suit :

BENJAMIN de Frotté, eut Gabriel, qui suit :

GABRIEL de Frotté vivoit en 1666, lui ou son fils, de même nom, épousa Madeleine de Cabménil, dont Gabriel, qui suit; & N... de Frotté, morte à S. Georges en 1759, âgée de 91 ou 12 ans.

GABRIEL II, de Frotté, mort en 171.. eut Gabriel-Charles, qui suit; N... mort sans alliance; N... mariée à N... Costar, Seigneur d'If, & Ménil-Baclai, proche S. Pierre-sur-Dive, morte en 1771; & N... née en 1695, morte en 1771.

GABRIEL-CHARLES de Frotté, Seigneur de Couterne, mort en 1758, avoit épousé en 173.. N... de Biron, Dame de Gourfaleur, morte en 1741 ou 2, dont Gabriel-Charles-Daniel, qui suit; N... morte sans alliance, en 175..; & Louise, dite Mademoiselle de Couterne, sans alliance.

GABRIEL-CHARLES-DANIEL, Seigneur de Couterne, épousa, 1°. en 1771, N... Dosmont, morte un mois après son mariage.

La Terre de Couterne relève du Bailliage de la Ferté-Macé.

Il y a dans la Paroisse de Couterne la Terre du Fresne , relevante du Bailliage de la Ferté-Macé.

En 1603 , par les partages faits entre les enfans de François Malet , Seigneur du Fresne , & de N... le Cornu , René , comme aîné , eut le Fresne & Jalêne , les cadets eurent la Bermondière.

En 1654 , Charles Malet étoit Seigneur du Fresne.

En 1706 , il fut rendu , au Bailliage de Falaise , une Sentence de décret du Fief du Frêne , & il fut adjugé à N... Bignon.

En 1756 , René-Barbe Bignon vendit le Fief du Fresne , les rentes Seigneuriales , avec un trait de dixme à M. le Comte de la Chaux-Montreul ; Gabriel-Charles de Frotté , Seigneur de Couterne , le retira par droit Féodal , pour l'unir à sa Terre de Couterne. *Mémoire de la Chaux.*

Il y a Marché à Couterne tous les Lundis.

M. le Baillif , Cuté , m'a fourni un Mémoire.

COUTURE , Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé du Château-du-Loir , dans le Doyenné de la Chartre , Election du Château-du-Loir , au S. E. par S. du Mans , dont il est éloigné de dix lieues trois quarts. Pour s'y rendre , il faut aller à Poncé , l.  $\frac{1}{2}$  ; Courdemanche , l. 2 ; Grand-Lucé , M. l.  $2\frac{1}{2}$  ; Parigné-l'Evêque , l.  $2\frac{1}{4}$  ; Mans , l. 3.

Il y a de Couture à Montoire , M. l.  $2\frac{1}{4}$  ; la Chartre , M. l.  $2\frac{1}{4}$  ; Bessé , M. l.  $2\frac{1}{4}$  ; Château-du-Loir , M. l.  $5\frac{1}{4}$  ; Tréhet , l.  $1\frac{1}{4}$  ; Ville-Dieu , l. 1 ; les Effarts , l.  $\frac{1}{4}$  ; Artins , l. 1 ; Sougé , l. 1 ; Ruillé-sur-Loir , l. 1.

La Cure, estimée 1000 liv., est à la présentation du Seigneur Evêque du Mans. Il y a 400 Communians.

Il y a à Couture un collège estimé 80 liv. ; la chapelle Ste Catherine , estimée 70 liv. ; la Prestimonie des Dalorrets , estimée 80 liv. ; & celle de S. Nicolas-du-Feu , estimée N...

Le 6 Novembre 832 , l'Evêque du Mans , François le Jeune , mourut dans la Paroisse de Couture. *Courvaisier* , page 275. *Bondonnet* , p. 362.

L'Evêque Geoffroi Freslon , qui siégea au Mans depuis l'an 1258 à 1269 , autorisa l'assignat d'une dixme de blé & de vin que les Exécuteurs Testamentaires de Guillaume Roland , son prédécesseur , avoient achetée dans la Paroisse de Couture des deniers qu'il avoit laissés pour la fondation de son anniversaire. *Courvaisier* , page 525.

L'Evêque S. Bertrand , qui siégea au Mans depuis 587

à 624, donne, par son testament, à son Eglise la moitié du territoire de Couture (*Agrum Culturam*). La Reine Ingoberge avoit donné, à sa sollicitation, l'autre moitié à la même Eglise. *Cenomania*.

En 1249, Matthieu Midi & Jeanne, son épouse, vendirent au Chapitre du Mans pour cinquante-cinq livres tournois, deux parts qu'ils avoient sur la dixme de la Paroisse de Couture. Cette dixme fut donnée à ferme au Curé de ladite Paroisse & à ses successeurs pour cinq liv. tournois de rente; ensuite, savoir en 1264, elle fut donnée de même pour quatre livres dix sols de monnoie courante. En 1256 le Chapitre avoit acheté de Pierre Ponce, pour sept livres tournois une dixmerie dans la même Paroisse. *Regist. du Chap.*

La Paroisse est arrosée au N. par la rivière du Loir, & à l'E. par un petit ruisseau.

Le sol produit du froment, de l'orge, de l'avoine & de bon vin.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. le Comte d'Estaing.

Pierre Ronsard, Prince des Poètes François du seizième siècle, nâquit au Château de la Poissonnière, dans la Paroisse de Couture, le 11 Septembre 1524, d'une famille noble, originaire de Hongrie. Le Duc d'Orléans l'employa en diverses négociations. Il accompagna Lazare de Baif à la Diète de Spire; ce fut dans ce voyage qu'il inspira à Ronsard le goût des belles-lettres; il se livra tout entier à la Poésie, & s'y acquit une réputation extraordinaire. Les Rois Henri II, François II, Charles IX & Henri III, le comblèrent de bienfaits; Ronsard mourut à S. Cosme-lès-Tours, qui étoit un de ses bénéfices, le 27 Décembre 1585. On a de lui le Poème de la Franciade, des Odes, des Sonnets, &c. Claude Binet a écrit sa vie; & du Perron, qui fut depuis Cardinal, prononça son Oraison Funèbre. Les Ouvrages de Ronsard sont aujourd'hui insupportables. *Diction. de Lavocat.*

CRANNE-EN-CHAMPAGNE, gros Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Sablé, dans le Doyenné de Vallon, Élection du Mans, à l'O. par S. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de quatre lieues. Pour s'y rendre, il faut aller à Rouillon, l. 3; Mans, l. 1.

Il y a de Cranne à Vallon, M. l.  $\frac{1}{2}$ ; Loué, M. l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Conlie, M. l. 3  $\frac{1}{2}$ ; la Suzè, M. l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Brullon, M. l. 3; Athenai, l. 1; Souigné, l. 1; Coulans, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Brains,

L. 1; Longne, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Auvers-sous-Montfaucon, l. 1; Tassillé, l.  $\frac{1}{4}$ ; S. Christophe, l. 1  $\frac{1}{2}$ .

La Cure, estimée 500 liv., est à la présentation de l'Abbesse du Pré. Il y a 400 Communians.

Cranne est situé sur la rivière de Gée, qui coupe la Paroisse du N. au S.; elle est aussi arrosée au N. par le ruisseau de Doucelle.

Le sol produit du froment, de l'orge & de l'avoine; il y a beaucoup de vignes, dont le vin est de médiocre qualité.

La Seigneurie de Paroisse est annexée au château du Miral, qui est du temporel de l'Abbaye du Pré.

M. Thomas-François d'Alibart est né à Cranne; nous avons de lui, entre autres, le Catalogue des Plantes qui naissent dans les environs de Paris, in-12, 1749; la Traduction des Expériences & Observations sur l'Électricité, faites à Philadelphie, par M. Franklin, Anglois, in-12, 1752.

M. d'Alibart vit aujourd'hui à Paris. Voyez *la France Littéraire*.

**CRANNES-SUR-FRAUBÉ**, petit Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Passais, dans le Doyenné de Javron, Élection du Mans, au N. N. O. par O. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de douze lieues. Pour s'y rendre, il faut aller au Bourg d'Averton, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; S. Aubin-du-Désert, l.  $\frac{1}{4}$ ; Mont-Saint-Jean, l. 2; Pezé, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Neuville-Lalais, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Mileffe, l. 3; Mans, l. 1  $\frac{1}{4}$ .

Il y a de Crannes à Villaine-la-Juhée, M. l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Prezen-Pail, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; la Posté-des-Nids, M. l. 3; Coupe-train, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Mâdré, M. l. 3; Gèvres, M. l. 2; Vilpail, l.  $\frac{1}{2}$ ; le Ham, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Loufougère, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; la Forêt-de-Pail, l.  $\frac{1}{4}$ .

La Cure, estimée 500 liv. est à la présentation de l'Abbé de S. Julien-de-Tours. Il y a 257 Communians.

Il y a à Crannes la chapelle de la Douétée, estimée 60 liv.

La Paroisse est arrosée au S. & à l'O. par le ruisseau de Fraubé; il y a beaucoup de bois & de landes. Il y a au N. de la Paroisse une montagne, du sommet de laquelle on découvre une grande étendue de pays; on découvre aussi du cimetière, qui entoure l'Eglise, plusieurs Paroisses, & le Bois de Pezé, éloigné d'environ sept lieues.

Le sol produit du seigle, de l'avoine & du carabin; on y cultive beaucoup de pommiers, dont le cidre est

Bon la première année & prend du feu la seconde; le gibier, qui consiste en perdrix grises, peu de rouges, du lièvre & du lapin, est excellent.

La Seigneurie de Paroisse est annexée au domaine de Crannes, qui appartient à M. Achard des Landes, qui en a fait l'acquisition depuis peu de temps, avec la Terre de Villeraï, située Paroisse de Javron, qui appartenait par acquêt au sieur René Duval, né dans la Ville de la Suze, qui dans le temps du système des billets de banque, avoit fait fortune, laquelle s'est bientôt éclipsée.

Il y a aussi dans la Paroisse le Fief de S. Loup, qui appartient à M. Touchard, & celui de la Cure, dont le Bourg relève; ces Fiefs & la Seigneurie relèvent du Serez, appartenant au Seigneur de Courceriers, d'où à Coupetrain, & par appel à Mayenne.

M. Chevereau, Curé, m'a fourni un Mémoire.

CRISSÉ, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Passais, dans le Doyenné de Sillé, Election du Mans, au N. N. O. par O. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de six lieues un quart. Pour s'y rendre, il faut aller à Conlie, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Lavardin, l. 2; Mans, l. 3.

Il y a de Crissé à Sillé, M. l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Fresnai, M. l. 3; Beaumont, M. l. 3  $\frac{1}{2}$ ; Loué, M. l. 4  $\frac{1}{4}$ ; Neuville-Lalais, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Vernie, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Pezé, l.  $\frac{1}{4}$ ; S. Remi de Sillé, l.  $\frac{1}{4}$ ; Rouez, l. 1.

La Cure, estimée 1500 liv., est à la présentation du Chapitre de Sillé. Il y a 500 Communians.

La Paroisse est arrosée au N. à l'E. & au S. par le ruisseau de Longève, & à l'O. par celui de Berdin.

Le sol produit du seigle, de l'avoine & du carabin. La grande carte du Maine de Jaillot marque un combat à Crissé.

La Seigneurie de Paroisse est un membre de la Baronnie de Sillé, qui appartient à M. le Duc de la Vallière. Voyez la *Généalogie* à l'article Sillé.

Il y a dans la Paroisse deux Terres Seigneuriales: la première est celle de Salaine, qui a donné son nom à une ancienne Famille noble qui subsiste encore au Mans & à Noyen; N.... de Salaine l'a vendue à la seconde est celle de Grillemont.

CROPTE (la), Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Sablé, dans le Doyenné de Sablé; en-deçà de l'Ouette, Election de Laval, à l'O. par S. du Mans, dont il est éloigné.

gné de onze lieues un quart. Pour s'y rendre il faut aller à Brullon, l. 4; Vallon, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Grand S. Georges, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Mans, l. 1  $\frac{1}{4}$ .

Il y a de la Cropte à Sablé, M. l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Ballée, M. l. 1; Laval, M. l. 5  $\frac{1}{4}$ ; Mellai, M. l. 1; Préaux, l.  $\frac{1}{2}$ ; Cheméré-le-Roi, M. l.  $\frac{1}{4}$ ; S. Denis du Maine, l.  $\frac{1}{4}$ .

La Cure, estimée 1200 liv., est à la présentation de l'Abbé de S. Aubin d'Angers. Il y a 700 Communians.

Il y a à la Cropte la chapelle de Chesnesuelles, estimée 20 liv.

La Paroisse est coupée du N. O. au S. E. par la rivière de Vaige, & arrosée à l'E. par celle d'Erne.

Le sol produit du méteil, de l'orge & de l'avoine.

La Seigneurie de Paroisse appartient aux héritiers de M. le Comte de Montesson, décédé en 176

**CROUSILLE** (la), Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Laval, dans le Doyenné d'Ernée, Election de Laval, à l'O. N. O. par O. du Mans, dont il est éloigné de vingt lieues trois quarts. Pour s'y rendre, il faut aller à la Baconnière, l. 3; S. Ceneré, l. 4  $\frac{1}{2}$ ; Amné, l. 9; Fay, l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Mans, l. 1  $\frac{1}{4}$ .

Il y a de la Crouille à Ernée, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Laval, M. l. 6; Mayenne, M. l. 7  $\frac{1}{2}$ ; S. Denis de Gastine, M. l. 4  $\frac{1}{2}$ ; Montaudin, M. l. 4  $\frac{1}{4}$ ; Bourgon, l. 1; Bourgneuf-la-Forêt, l. 2; S. Hilaire-des-Landes, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Juvigni-Montanadais, l.  $\frac{1}{2}$ ; la Forêt de Mayenne, l. 3  $\frac{1}{2}$ ; la Bretagne, l.  $\frac{1}{2}$ .

La Cure, estimée 300 liv., est à la présentation du Seigneur Evêque du Mans. Il y a 600 Communians.

Il y a à la Crouille la chapelle de la Salmondière, estimée 170 liv.; celle des Hayes-Morin, estimée 10 liv.; & la Prestimonie des Greffiers, estimée 40 liv. toutes trois à la présentation du Seigneur Evêque du Mans.

Il y a aussi la chapelle de S. Jacques, estimée 100 liv., à la présentation du Curé & du Procureur Fabricier, alternativement; celle du Pin, estimée 10 à 30 liv., & celle de la Perranchère, estimée 45 liv., à la présentation de l'héritier du Fondateur.

Le sol produit du seigle, de l'avoine & du carabin.

Le Bourg est situé sur un petit ruisseau: la Paroisse est arrosée à l'E. au S. & à l'O. par deux ruisseaux, qui forment la rivière de Villaine.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. Couasnon de la Barillière.



Environ l'an 1451, les Anglois venant au secours de Ste Suzanne, que les François assiégeoient, furent défaits & taillés en pièces entre le-Fort de la Crouille & celui d'Ambrières. *Courvaisier*, page 226.

**CURES**, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Passais, dans le Doyenné de Sillé, Election du Mans, au N. N. O. par O. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de quatre lieues un quart. Pour s'y rendre, il faut aller à Lavardin, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Mans, l. 3.

Il y a de Cures à Conlie, M. l.  $\frac{1}{4}$ ; Sillé, M. l. 3; Loué, M. l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Beaumont, M. l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Vallon, M. l. 3  $\frac{1}{2}$ ; la Quinte, l. 1; Domfront en Champagne, l.  $\frac{1}{2}$ ; Verniette, l.  $\frac{1}{2}$ ; Tennie, l. 1; Neuvi, l.  $\frac{1}{4}$ ; Bernai, l. 1; la Forêt de Lavardin, l. 1.

La rivière de Gée prend sa source dans la Paroisse.

La Cure, estimée 300 liv., est à la présentation de l'Abbé d'Evron. Il y a 400 Communians.

Le sol produit du froment, du seigle & de l'orge.

L'Evêque Geoffroi d'Assé, qui siégea au Mans depuis 1269 à 1277, acquit pour son Eglise un droit de dixme dans la Paroisse de Cures. *Genomania*.

La Seigneurie de Paroisse est un Membre du Marquisat de Lavardin, dont M. le Comte de Tessé est Seigneur.

## D A N

## D A N

**DANGEUL**, gros Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Sonnois, dans le Doyenné de Beaumont, Election du Mans, au N. par E. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de cinq lieues trois quarts. Pour s'y rendre, il faut aller à Ballon, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Souigné-sous-Ballon, l. 1; Joué-l'Abbé, l.  $\frac{1}{4}$ ; Coulaines, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Mans, l.  $\frac{1}{4}$ .

Il y a de Dangeul à Ballon, M. l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Beaumont, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; S. Aignan, M. l. 1  $\frac{1}{4}$ ; S. Cosme, M. l. 3  $\frac{1}{2}$ ; Marmers, M. l. 4; Nouans, l.  $\frac{1}{2}$ ; Diffé, l.  $\frac{1}{4}$ ; Marolle-lès-Braux, l. 1; Aveines, l. 2; Monhoudou, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Courgain, l. 1; Toigné, l. 1; René, M. l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Duceille, l. 1; Meurcé, l. 1; Vivoin, l. 1  $\frac{1}{4}$ .

La Paroisse est arrosée à l'E. par le ruisseau de Malherbe, & à l'O. par trois autres petits ruisseaux.

Il y a deux Paroisses à Dangeul, celle de S. Martin &

celle de S. Georges; la Cure de S. Martin, estimée 1100 l.; est à la présentation de l'Abbé de S. Vincent; celle de S. Georges, estimée 900 liv., est à celle du Seigneur Evêque du Mans.

Il y a dans l'Eglise de S. Martin la chapelle de S. Nicolas, estimée 200 liv., à la présentation du Seigneur; & dans celle de S. Georges, celle de l'Annonciation, à la même présentation.

Il y a dans la Paroisse de S. Martin 300 Communians, & dans celle de S. Georges 200.

Le sol produit du froment, du seigle, de l'orge & de l'avoine.

M. de Dangeul a fait de grandes plantations de pommiers, qui produisent d'assez bon cidre.

Il y a, à l'extrémité de la Paroisse, une fontaine dont l'eau est ferrugineuse.

Hélie de la Flèche, Comte du Maine, pour empêcher les courses que Robert Talvas, Comte de Bellême, faisoit dans cette Province, bâtit en 1098 une forteresse à Dangeul, où le Comte de Bellême amena le Duc de Normandie pour s'en emparer: mais le Comte Hélie avoit si bien pris ses mesures, qu'ils échouèrent dans leur entreprise. Peu de temps après, Hélie étant à Dangeul avec sept mille hommes, fut surpris dans une ambuscade que Robert de Bellême lui avoit dressée; ses gens furent taillés en pièces & lui fait prisonnier & conduit dans la grosse tour de Rouen. *Courvaisher, p. 396. Cenomania. Bondonnet, page 446. Trouillart, page 85. Bry, Hist. du Perche.*

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. Plumard de Dangeul, Gentilhomme Ordinaire chez le Roi. Voyez *article Mans, parmi les Savans, Paroisse S. Nicolas.*

La maison Seigneuriale est située proche l'Eglise de S. Martin, sur une élévation qui lui procure une vue charmante.

Il y a à Dangeul haute & basse Justice en exercice, qui reporte à Beaumont, & ensuite à la Flèche.

La Seigneurie de Dangeul a appartenu à la Maison d'Angenne, & à passé en celle de Vassé; M. le Marquis de Vassé l'a vendue à M. Plumard, Secrétaire du Roi, père du Seigneur actuel.

Il y a plusieurs taillis ou futaies à Dangeul, le Seigneur en a fait semer un au-dessous de sa Maison Seigneuriale; un autre appelé les Oliviers, qui est du temporel de la chapelle de S. Jean, fondée dans l'Eglise du Mans; & ceux de la Terre de Méfoslé, dont il sera parlé ci-après.

Les Pères Bénédictins de l'Abbaye de S. Vincent possèdent dans la Paroisse de S. Martin les deux tiers des grosses dîmes, & la Châtellenie de Magnan.

La Terre de Méfossé, située dans la Paroisse de S. Martin, appartient à.

La Maison Seigneuriale, dans laquelle il y a une chapelle fondée sous l'invocation de S. Jacques, est entourée de grands fossés : on entre du jardin dans un bois de décoration, qui contient environ huit arpens, planté de chênes, frênes & ormeaux, de cinquante à soixante pieds de hauteur, sans branches pour la plus grande partie; sous cette futaie il y a un compartiment de dix à douze allées, toutes plantées de bois de quinze à dix-huit peds de hauteur; toutes ces allées se rendent à celle du milieu, excepté deux, qui sont derrière la maison. Le Seigneur de Méfossé a encore un bois de haute futaie de quarante-cinq ans de plantation, & un autre de quinze à dix-huit ans.

Outre les Fiefs des Terres ci-dessus rapportées, il y a dans la Paroisse de S. Martin ceux des Terres de Coullée & de Mignerolle, qui appartiennent à M. l'Abbé le Riche, Doyen du Chapitre de S. Marcel à Paris.

Il y a trois taillis dans la Paroisse de S. Georges, dont l'un appartient à M. de Grandchamp, & les deux autres aux Religieux de S. Vincent.

MM. Dufal, Curé de S. Martin, & Chesneau, Curé de S. Georges, m'ont fourni chacun un Mémoire.

DEGRÉ, Bourg & Paroisse dans les Quintes du Mans, de l'Election du Mans, au N. O. par O. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de deux lieues & demie.

Il y a de Degré à Conlie, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Vallon, M. l. 3; Loué, M. l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Beaumont, M. l. 4  $\frac{1}{2}$ ; Ballon, M. l. 4  $\frac{1}{4}$ ; Chauffour, l.  $\frac{1}{4}$ ; Trangé, l. 1; Aigné, l. 1; Lavardin, l.  $\frac{1}{2}$ ; la Quinte, l.  $\frac{1}{2}$ ; S. Julien en Champagne, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Coulans, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; la Forêt de Lavardin, l.  $\frac{1}{4}$ .

La Cure, estimée 700 liv., est un Prieuré de l'Ordre des Chanoines Réguliers de S. Augustin, à la présentation de l'Abbé de Beaulieu. Il y a Communians.

Le Bourg de Degré est situé à l'E. d'un petit ruisseau, arrosé à l'E. par deux autres, & au S. par l'étang de Boisoran.

Le sol produit du froment, de l'orge & de l'avoine; il y a dans la Paroisse les bois des Boulais & les taillis de Martigné.

## La Seigneurie de Paroisse

DEHAUT, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Montfort, dans le Doyenné de la Ferté, Élection du Mans, à l'E. N. E. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de sept lieues & demie. Pour s'y rendre, il faut aller à Torcé, l.  $3 \frac{1}{4}$ ; Sillé-le-Brûlé, l.  $\frac{3}{4}$ ; Savigné-l'Evêque, l.  $1 \frac{1}{4}$ ; Mans, l.  $2 \frac{1}{4}$ .

Il y a de Dehaut à S. Cosme-de-Vair, M. l.  $2 \frac{1}{4}$ ; la Ferté, M. l.  $1 \frac{1}{2}$ ; Bonnefable, M. l.  $2 \frac{1}{4}$ ; Connerré, M. l.  $3 \frac{1}{4}$ ; Ballon, M. l.  $5 \frac{1}{4}$ ; S. Georges-du-Rosai, l.  $1 \frac{1}{2}$ ; la Bosse, l.  $1 \frac{1}{2}$ ; S. Aubin-des-Coudrais, l.  $1 \frac{1}{4}$ ; Souvigné, l.  $1 \frac{1}{4}$ ; la Chapelle-du-Bois, l.  $\frac{1}{2}$ ; Nogent-le-Bernard, l.  $1 \frac{1}{4}$ ; Rouperoux, l.  $1 \frac{1}{4}$ .

La Cure, estimée 600 liv., est à la présentation du Seigneur Evêque du Mans.

La Paroisse est arrosée au N. & à l'O. par le ruisseau de Dehaut, & au S. & à l'O. par deux petits courans d'eau.

Le sol produit du froment, de l'orge & de l'avoine.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. Guerrier.

DENIS-DES-COUDRAIS (S.), Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Montfort, dans le Doyenné de Montfort, Élection du Mans, à l'E. N. E. par E. de la Ville du Mans dont il est éloigné de six lieues. Pour s'y rendre, il faut aller à la Perrigne, l.  $3 \frac{1}{2}$ ; Mans, l.  $2 \frac{1}{2}$ .

Il y a de S. Denis à la Ferté, M. l.  $2 \frac{1}{4}$ ; Bonnefable, M. l.  $1 \frac{1}{2}$ ; Connerré, M. l. 2; Montfort, M. l. 3; Vibraie, M. l. 4; S. Hilaire-le-Lierru, l. 1; Boessé-le-Sec, l.  $\frac{1}{4}$ ; S. Aubin-des-Coudrais, l.  $1 \frac{1}{2}$ ; S. Martin-des-Monts, l.  $1 \frac{1}{2}$ ; la Bosse, l.  $\frac{1}{2}$ ; Prévelle, l.  $\frac{1}{4}$ ; la Chapelle-Saint-Célerin, l.  $1 \frac{1}{4}$ ; la Chapelle-Saint-Remi, l.  $1 \frac{1}{4}$ ; Tuffé, l.  $\frac{1}{4}$ .

La Cure, estimée 600 liv., est à la présentation du Seigneur Evêque du Mans. Il y a 350 Communians.

S. Denis est dans une presqu'Isle, formée par deux petits ruisseaux, qui coulent du N. au S.

Le sol produit du froment, de l'orge & de l'avoine. La Paroisse a trois quarts de lieue d'étendue de l'Est à l'Ouest, & cinq quarts du Nord au Sud; elle relève en partie du Maine, & autre partie du Perche. L'Eglise, le Presbytère & la Maison Seigneuriale sont situés dans le ressort du Perche.

Il y a à S. Denis un Collège fondé pour l'instruction des Filles, par le sieur Langlois, Curé du lieu, qui en a donné la présentation aux Curés de S. Denis, de Pré-

velle & de Tuffé, avec trois notables Habitans dudit S. Denis.

Il y a deux fourneaux à tuile & à chaux.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. de Montécler; il y a une Jurisdiction qui se tient dans un pavillon tenant au Château; les deux ressorts, du Maine & du Perche, sont séparés par un ruisseau qui prend sa source dans la Paroisse de S. George du Rosai.

M. Foucault, Curé, m'a fourni un Mémoire.

DENIS-DE-GASTINES (S.), Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Laval, dans le Doyenné d'Ernée, Election de Mayenne, au N. O. par O. du Mans, dont il est éloigné de dix-huit lieues trois quarts. Pour s'y rendre, il faut aller à Moulai, l. 4; Assé-le-Bérenger, l.  $5\frac{1}{2}$ ; Bernai, l.  $4\frac{1}{2}$ ; Trangé, l. 3; Mans, l.  $1\frac{1}{4}$ .

Il y a de S. Denis à Ernée, M. l.  $1\frac{1}{4}$ ; Mayenne, M. l. 4; Gorron, M. l. 2; Montaudain, M. l.  $2\frac{1}{2}$ ; Ambrière, M. l. 4; Montenai, l.  $1\frac{1}{2}$ ; Vautorte, l. 1; Châtillon-sur-Colmont, l. 1; Brécé, l. 2; Colombiers, l.  $1\frac{1}{4}$ ; Carelle, l. 1; l'Archamp, l.  $2\frac{1}{4}$ .

Il y a Marché à S. Denis tous les Lundis.

La Paroisse est arrosée de tous les côtés par de petits ruisseaux.

La Cure, estimée 180 liv., est à la présentation du Chapitre de l'Eglise du Mans. Il y a 288 Communians.

Il y a à S. Denis le Prieuré de la Bayette, estimé 2400 l., à la présentation de l'Abbé de St Michel du Mont; il y a aussi la chapelle de S. Etienne, estimée 20 liv., à la présentation des héritiers du fondateur.

L'Evêque Nicolas, qui siégea au Mans depuis 1214 à 1216, donna à son Eglise la Paroisse de S. Denis-de-Gastines. *Courvaissier*, page 485. Il est marqué dans les Registres du Chapitre, que ce fut l'Evêque Maurice, successeur de Nicolas, qui fit cette donation; il est marqué dans les mêmes Registres que cet Evêque donna aussi à la même Eglise cent cinquante sols Mançais de rente, qu'il avoit droit de percevoir sur celle de S. Denis.

Le sol produit du seigle, de l'avoine & du carabin.

Jean Portais, Cordelier, né à S. Denis, est auteur d'un livre intitulé: la Chrétienne Déclaration de la chute & ruine de l'Eglise Romaine, avec une courte Doctrine du Service de Dieu en icelle, & deux Réponses à certaines Objections contre la Confession & l'Eucharistie, imp. à

Anvers 1578. Portais vivoit encore en 1584. *La Croix du Maine.*

Il y a à S. Denis le Château de Monflaux, auquel la Seigneurie de Paroisse est annexée, qui appartient à Madame la Marquise de Créqui Hémond, de la Maison de Froulai. Voyez sa *Généalogie* à l'article *Beaumont*.

DENIS-DU-MAINE (S.), Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Sablé, dans le Doyenné de Sablé, en deçà de l'Ouette, Election de Laval, à l'O. par S. du Mans, dont il est éloigné de onze lieues trois quarts. Pour s'y rendre, il faut aller à Mareil, l.  $5\frac{1}{4}$ ; Crannes, l. 2; Rouillon, l. 3; Mans, l. 1.

Il y a de S. Denis à Brullon, M. l.  $4\frac{1}{2}$ ; Sablé, M. l. 4; Ballée, M. l.  $1\frac{1}{4}$ ; Laval, M. l.  $4\frac{1}{2}$ ; Mellai, M. l.  $\frac{1}{2}$ ; la Cropte, l.  $\frac{1}{4}$ ; Chemeré-le-Roi, l. 1; Arquenai, l. 1; le Bignon, l.  $\frac{1}{4}$ .

La Paroisse est arrosée à l'E. par la rivière de Vaige, au N. par un petit ruisseau, & à l'O. par un autre.

La Cure estimée 900 liv. est à la présentation de l'Abbé de la Coulture. Il y a 450 Communians.

Il y a à S. Denis la chapelle de la Ralaise, estimé 165 liv.; celle de Vauberger, estimée 135 liv., à la présentation du Seigneur de Vauberger; & la Prestimonie de la Rogerie, estimée 280 liv., à la présentation des Héritiers Pierre Ferrant, & à leur défaut, du Seigneur du Coudrai.

Le sol produit du méteil, du froment, de l'orge & de l'avoine.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. le Marquis de Corisimare.

DENIS-D'ORQUES (S.), Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Sablé, dans le Doyenné de Brullon, Election de la Flèche, à l'O. du Mans, dont il est éloigné de sept lieues & demie. Pour s'y rendre, il faut aller à Chassillé, l.  $2\frac{1}{4}$ ; Fai, l.  $3\frac{1}{2}$ ; Mans, l.  $1\frac{1}{4}$ .

Il y a de S. Denis à Brullon, M. l.  $1\frac{1}{4}$ ; Ste Suzanne, M. l.  $2\frac{1}{2}$ ; Loué, M. l. 2; Vallon, M. l.  $3\frac{1}{2}$ ; Conlie, M. l.  $4\frac{1}{4}$ ; Evron, M. l.  $3\frac{1}{4}$ ; le Creux Auxilière de Brullon, l.  $\frac{1}{2}$ ; Joué en Charnie, l. 1; Chemiré en Charnie, l.  $1\frac{1}{4}$ ; Estival en Charnie, l. 1; Blandouet Auxilière de Viviers, l. 1; S. Jean-sur-Erve, l.  $1\frac{1}{4}$ ; Torigné, l.  $1\frac{1}{4}$ ; Viré, l.  $1\frac{1}{4}$ .

La Paroisse est arrosée au N. à l'O. & au S. par deux

ruisseaux, qui forment plusieurs étangs, qui appartiennent à la Chartreuse du Parc.

La Cure, estimée 600 liv., est à la présentation de l'Abbé d'Evron. Il y a 900 Communians.

Il y a dans la Paroisse de S. Denis la Chartreuse du Parc, dans laquelle il y avoit 25 Religieux en 1700; la Maison de cette Chartreuse a été bien décorée depuis environ trente ans.

En 1235 Raoul, Vicomte de Beaumont, donna, du consentement de ses deux enfans, Richard & Guillaume, son Parc d'Orques, situé dans la Paroisse de S. Denis, à Marguerite, Comtesse de Fife, qui en fit présent aux Chartreux pour s'y établir : cette donation fut ratifiée par S. Louis, suivant ses Lettres-Patentes données à Evreux au mois de Juin 1236; cette donation fut augmentée en 1242 & 43 par Richard, fils dudit Raoul, & par Mathilde, sa femme. En 1244 Geoffroi, Evêque du Mans, fit bâtir la Maison & l'Eglise qu'il dédia à la Ste Vierge. Ce S. Evêque, dont le corps est inhumé & révééré dans cette Eglise, vendit sa Baronnie de Trêves & tous les biens qu'il possédoit en Anjou, pour acquérir des Terres à ce Couvent.

Raoul de Thorigné & Hervé de Chaource, firent aussi des dons considérables à la Chartreuse du Parc, en 1250 & 1252.

A la sollicitation de l'Evêque Geoffroi de Loudon, l'Abbé & les Religieux de N. D. d'Evron donnèrent aux Chartreux du Parc, par emphytéose perpétuelle, le Prieuré de S. Denis d'Orques, avec la moyenne & basse Justice qui en dépendoit, se réservant seulement la suzeraineté & le patronage de l'Eglise. *Courvaissier, p. 508. Bondonnet, p. 578. Ménage, Hist. de Sablé, p. 328. Cenomania.*

Le sol produit du seigle, de l'avoine & du carabin.

La Seigneurie de Paroisse appartient aux Chartreux.

Il y a dans la Paroisse de S. Denis un Collège, estimé 100 liv.; & la Prestimoniaie de la Raguenière, estimée 90 liv., à la présentation du Seigneur de la Raguenière, Terre située dans la Paroisse, dont Madame Deshauts est propriétaire, comme héritière du Marquis des Prez.

DENIS-DE-SABLES (S.), Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Sonnois, dans le Doyenné de Ballon, Election du Mans, au N. N. O. par E. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de cinq lieues un quart. Pour s'y rendre,



il faut aller à Courcemont , l.  $\frac{1}{2}$  ; Sargé , l.  $3 \frac{1}{4}$  ; Mans , l. 1.

Il y a de S. Denis à Bonnefable , M. l.  $\frac{3}{4}$  ; Ballon , M. l.  $2 \frac{1}{4}$  ; Montfort , M. l.  $3 \frac{1}{2}$  ; Beaumont , M. l. 4 ; S. Aignan , M. l.  $\frac{3}{4}$  ; Briône , l.  $\frac{1}{2}$  ; Terrehaut , l.  $\frac{1}{4}$  ; Jausé , l.  $\frac{1}{4}$  ; Mezière-sous-Ballon , l.  $1 \frac{1}{4}$ .

La Cure , estimée 500 liv. , est à la présentation de l'Abbé de S. Vincent. Il y a 130 Communians.

Le sol produit du froment , de l'orge & de l'avoine.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. le Comte de Sourches , par la Dame le Vayer , son épouse , héritière de feu M. le Vayer de la Davière , qui acquit , par échange , cette Seigneurie , qui appartenoit au Chapitre de l'Eglise du Mans en 176 . Le Château de la Davière , situé dans cette Paroisse , est bien bâti , & a pour accompagnemens de très-beaux dehors. C'est dans ce Château qu'arriva le funeste accident qui termina les jours de M. le Vayer , comme il est rapporté à l'article Ballon.

Voyez la Généalogie de Sourches à l'article S. Simphorien.

DENIS-DU-TERTRE (S. ) , petit Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Montfort , dans le Doyenné de Montfort , Election du Château-du-Loir , à l'E. par S. du Mans , dont il est éloigné de trois lieues un quart. Pour s'y rendre , il faut aller à Yvré-l'Evêque , l. 2 ; Mans , l.  $1 \frac{1}{4}$ .

Il y a de S. Denis à Bouloire , M. l.  $2 \frac{1}{2}$  ; Torigné ; M. l. 2 ; Connerré , M. l. 2 ; Dollon , M. l.  $2 \frac{1}{4}$  ; Montfort , M. l. 1 ; Ardenai , l.  $\frac{1}{2}$  ; Soulitré , l.  $\frac{1}{2}$  ; le Breil , l. 1 ; Nuillé , l.  $1 \frac{1}{4}$  ; Pont de Gênes , l.  $\frac{1}{4}$  ; S. Mars de la Bruière , l.  $\frac{1}{2}$  ; Champagné , l.  $1 \frac{1}{4}$  ; Changé , l. 2.

La Paroisse est arrosée à l'E. par le ruisseau de Narais.

La Cure , estimée 250 liv. , est à la présentation de l'Abbé de la Coulture. Il y a 120 Communians.

Il y a à S. Denis une montagne , dont le haut est de bonne terre , qui produit du froment , le bas est un sable qui produit du seigle & du maïs ; il y a sur le haut de la montagne à l'O. environ soixante quartiers de vignes , dont le vin n'est pas mauvais. Il y a des landes.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. Bailli , dont le Château est situé dans la Paroisse de S. Mars de la Bruière ; il y a plusieurs Fiefs dans la Paroisse qui appartiennent aux Seigneurs de ladite Paroisse , de S. Mars & d'Ardenai.

M. Truillet, Curé, m'a fourni un Mémoire.

**DENIS-DE-VILLENETTE** (S.), Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Passais, dans le Doyenné de Passais en Normandie, de la Généralité d'Alençon, au N. N. O. par O. du Mans, dont il est éloigné de dix-sept lieues un quart. Pour s'y rendre, il faut aller à Charcigné, l. 3; Villaine-la-Juhée, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Sillé, l. 4  $\frac{1}{4}$ ; Conlie, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Lavardin, l. 2; Mans, l. 3.

Il y a de S. Denis à Ambrière, M. l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Passais, M. l. 3; Ceaulcé, M. l. 1; Septforges, M. l.  $\frac{1}{4}$ ; Madré, M. l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Lassai, M. l. 2; Genellai, l.  $\frac{1}{4}$ ; Beaulandais, l.  $\frac{1}{4}$ ; Loré, l. 1; la Forêt d'Andaine, qui contient environ 11664 arpens, l. 1  $\frac{1}{2}$ .

Le Bourg est situé sur un petit courant d'eau; la Paroisse est arrosée au N. & à l'E. par un ruisseau.

La Cure, estimée 600 liv. est à la présentation du Seigneur Evêque du Mans. Il y a 380 Communians.

Le sol produit du seigle, de l'avoine & du carabin.

La Seigneurie de Paroisse est un membre du Bailliage de Domfront, qui appartient à Mgr le Duc d'Orléans. Voyez la Généalogie, à l'article Domfront.

En 1635 Simeon des Landes, Seigneur de S. Denis, donna déclaration de la Seigneurie de S. Denis de Villeneuve. *La Chaux.*

**DESERTINES**, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Passais, dans le Doyenné de Passais au Maine, Election de Mayenne, au N. O. du Mans, dont il est éloigné de vingt lieues. Pour s'y rendre, il faut aller à Gorron, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Grand-Oisseau, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Grazé, l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Rouessé, l. 5  $\frac{1}{4}$ ; Tennie, l. 2  $\frac{1}{2}$ ; la Quinte, l. 2; Mans, l. 3.

Il y a de Desertines à Passais, M. l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Ceaulcé, M. l. 4  $\frac{1}{4}$ ; Ambrière M. l. 4; Gorron, M. l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Vieuvi, l.  $\frac{1}{4}$ ; S. Aubin Fosselouvain, l.  $\frac{1}{2}$ ; l'Epinal-le-Comte, l. 1; Fougrolle, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; la Dorée, l. 1  $\frac{1}{2}$ .

La Paroisse est arrosée au N. par quatre petits courans d'eau, & du N. à l'O. par un ruisseau.

La Cure estimé 1500 l. est à la présentation de l'Abbé de S. Calais. Il y a 700 Communians.

Il y a à Desertines la chapelle des Charlots, estimée 120 liv. à la présentation des héritiers du fondateur.

Le sol produit du seigle, de l'avoine, & du carabin.

S. Pavace consacra l'Eglise de Desertines. *Courvaissier.*  
page 86.

On trouve parmi les Seigneurs qui se croisèrent pour la Terre-Sainte, avec Geoffroi IV de Mayenne en 1158, un Foulques de Desfertines. *Ménage*, page 179.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. Dagueau.

**DEUX-ÉVAILLES**, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Laval, dans le Doyenné d'Evron, Election de Mayenne, au N. O. par O. du Mans, dont il est éloigné de douze lieues un quart. Pour s'y rendre, il faut aller à Evron, l. 2 ; Voutré, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Bernai, l. 4; Trangé, l. 3; Mans, l. 1  $\frac{1}{2}$ .

Il y a de Deux-Évailles à Monseurs, M. l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Ste Suzanne, M. l. 3; Mayenne, M. l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Laval, M. l. 5; S. Ouen-des-Oyes, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Brée, l. 1; Neau, l. 1; Mésangé, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Jublains, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Montourtier, l. 1  $\frac{1}{2}$ .

La Paroisse est arrosée au N. & au S. par deux ruisseaux, & à l'O. par celui de Deux-Évailles; la forge d'Hermet, appartenante à est située dans cette  
Paroisse; il y a beaucoup de bois.

La Cure, estimée 700 liv., est à la présentation du Seigneur Evêque du Mans. Il y a 300 Communians.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. de Montesson.

**DISSAI**, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé du Château-du-Loir, dans le Doyenné du Château-du-Loir, Election du même nom, au S. par E. du Mans, dont il est éloigné de neuf lieues & demie. Pour s'y rendre, il faut aller au Château-du-Loir, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Ecomoi, l. 4  $\frac{1}{4}$ ; Mulsenne, l. 2; Pontlieue, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Mans, l. 1  $\frac{1}{2}$ .

Il y a de Dissai à S. Christophe-en-Touraine, M. l. 1; la Chartre, M. l. 3; Grand Lucé, M. l. 4  $\frac{1}{4}$ ; Ecomoi, M. l. 5  $\frac{1}{4}$ ; Marçon, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Vouvrai, l. 1; Benne, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Nogent-sur-Loir, l. 1; S. Père, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Touraine, l. 1  $\frac{1}{2}$ .

Le Bourg est situé sur le ruisseau de Gavot.

La Cure, estimée  
à 800 Communians.

Il y

Le sol produit du froment, de l'orge & de l'avoine; il y a beaucoup de vignes, dont le vin est de très-bonne qualité.

Le méchant Sigefroi, qui fut Evêque du Mans depuis 971 à 994, promit à Geoffroi, Comte d'Anjou, de lui donner la Paroisse de Dissai, pour l'engager à le protéger auprès du Roi de France, pour qu'il le pourvût de l'Evêché du Mans. *Cenomania*.

La Seigneurie de Paroisse est annexée au Château de Courcillon, dont M. Renouard est Seigneur.

Il y a dans la même Paroisse le Château de Verneil, où il y a une chapelle.

DISSE, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Sonnois, dans le Doyenné de Beaumont, Election du Mans, au N. N. E. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de six lieues. Pour s'y rendre, il faut aller à Coulaines, l.  $5\frac{1}{4}$ ; Mans, l.  $\frac{1}{2}$ .

Il y a de Dissé à Beaumont, M. l. 3; René, M. l.  $1\frac{1}{4}$ ; Bonnestable, M. l.  $2\frac{1}{2}$ ; Ballon, M. l.  $1\frac{1}{4}$ ; S. Cosme-de-Vair, M. l.  $2\frac{1}{4}$ ; S. Aignan, M. l. 1; Marolles-lès-Braux, l.  $\frac{1}{2}$ ; Dangeul, l.  $\frac{1}{4}$ ; Nouans, l.  $1\frac{1}{4}$ .

La Cure, estimée 700 liv., est à la présentation de l'Abbé de la Coulture. Il y a 230 Communians.

Geoffroi de Pannon, homme d'armes, vendit au Chapitre de l'Eglise du Mans, environ l'an 1281, une certaine portion de la dixme de Dissé, dite la dixme Levanda; il vendit aussi la partie de la dixme de vin qu'il avoit droit de percevoir dans la même Paroisse. Le Chapitre afferma la première pour vingt sols Mançais. *Registres du Chapitre.*

Le sol produit du froment, de l'orge & de l'avoine.

La Seigneurie de Paroisse appartient aux héritiers de la Demoiselle de Clermont S. Aignan.

DOLLON, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Montfort, dans le Doyenné de Montfort, Election du Château-du-Loir, à l'E. par S. du Mans, dont il est éloigné de six lieues. Pour s'y rendre, faut aller à Torigné, l.  $\frac{1}{4}$ ; S. Mars de la Bruière, l.  $2\frac{1}{2}$ ; Yvré, l.  $1\frac{1}{2}$ ; Mans, l.  $1\frac{1}{4}$ .

Il y a de Dollon à Bouloire, M. l.  $1\frac{1}{2}$ ; Vibrave, M. l.  $2\frac{1}{2}$ ; Torigné, M. l.  $\frac{1}{4}$ ; Connerre, M. l.  $1\frac{1}{4}$ ; Montfort, M. l.  $2\frac{1}{2}$ ; S. Michel de Chavaigne, l.  $\frac{1}{2}$ ; Semur, l.  $1\frac{1}{2}$ ; le Luard, l.  $\frac{1}{2}$ .

La Paroisse est arrosée au N. E. par le ruisseau de Longuéve, à l'O. & au S. par celui de Nogue.

Il y a marché à Dollon tous les Mercredis.

La Cure, estimée 1800 liv., est à la présentation du Seigneur Evêque du Mans. Il y a 750 Communians.

Le sol produit du froment, de l'orge & de l'avoine; il y a de bonnes prairies.

Sous le Pontificat de S. Hadouind, qui siégea au Mans depuis l'an 624 à 654, Alain de Dollon, ou de Douillet, donna à l'Eglise du Mans sa Terre de Dollon. *Cenomania.*

L'Evêque Geoffroi Freslon, qui siégea au Mans depuis 1258 à 1269, affecta au revenu de l'Evêché plusieurs cens qu'il avoit droit de prendre en la Paroisse de Dollon. *Courvaier*, page 522.

Le même Evêque donna à son Eglise les dixmes de Dollon, dont il avoit fait l'acquisition. *Cenomania*.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. de Dollon de la Goupillière.

La Maison de la Goupillière est très-ancienne; le Château de la Goupillière, dont elle porte le nom, est situé dans la Paroisse de S. Hilaire-le-Lierru. Voyez ce qui le regarde à l'article de cette Paroisse. Tous ceux de cette Famille ont, de temps immémorial, porté le nom de la Goupillière jusqu'en 1699, que M. Pierre Gaspard, père de M. Pierre-Guillaume-Louis, Seigneur actuel de Dollon, prit le nom de Dollon.

Il y a dans le trésor du Château de la Goupillière plusieurs aveux très-anciens, un entre autres de l'an 1000.

Pour établir une Généalogie constante, M. de Dollon ne peut fournir de contrats de mariage au-delà de l'an 1245.

JEAN de la Goupillière fut marié, par contrat du dernier Septembre 1245, en la Cour du Mans, avec Anne Queulin, fille du Seigneur de la Quantinière: dont Guillaume, qui suit.

GUILLAUME de la Goupillière, épousa, par contrat du 27 Mars 1308, Jeanne de Mussan, fille de Guillemain de Tucé, Seigneur de Mondragon: dont Alinant, qui suit.

ALINANT de la Goupillière fut marié, par contrat en la Cour de Touvoie, du Samedi après Pâque 1367, avec Marguerite de Berlon: dont Guillaume II, qui suit.

GUILLAUME II de la Goupillière, épousa, par contrat du 15 Août 1398, Gillette de Courvalain: dont Pierre, qui suit.

PIERRE de la Goupillière fut marié, par contrat du 19 Juin 1444, avec Marie Thibergeau: dont Jean II, qui suit.

JEAN II de la Goupillière épousa, 1°. par contrat du 24 Novembre 1482, Catherine de Vançai, fille du Seigneur de la Bare & de Constans, sans enfans; 2°. par contrat du dernier Novembre 1502, Anne de Montalais, issue des Seigneurs d'Ornes & de la Maison de Chambelai: dont Pierre II, qui suit.

PIERRE II de la Goupillière épousa, par contrat du 20  
Septembre.

Séptembre 1523, Rolande le Voyer, fille du Seigneur de Peichetai: dont Marin, qui suit.

MARIN de la Goupillière épousa, par contrat du trois Février 1564, Antoinette de Soucelée: dont Pierre III, qui suit.

PIERRE III de la Goupillière, épousa, par contrat du 22 Février 1593, Marguerite Tibergeau: dont Marin II, qui suit.

MARIN II de la Goupillière épousa, par contrat du 24 Avril 1621, Elisabeth Lanet: dont Charles, qui suit.

CHARLES de la Goupillière épousa Judith du Voisin de Viterval: dont Pierre-Gaspard, qui suit.

PIERRE-GASPARD épousa, par contrat passé à Nogent-le-Rotrou; le 22 Février 1694, Marie Bordel du Plessis; fille de M. du Plessis, Maître-de-Camp du régiment de Cavalerie de son nom, Brigadier des Armées du Roi: dont Pierre-Gaspard II, qui suit; & Charles-François de la Goupillière, ancien Capitaine de Grenadiers au régiment du Roi, Chevalier de l'Ordre Militaire de S. Louis, né en 1709, demeurant actuellement au Mans, respecté & chéri de tous ceux qui le connoissent.

PIERRE-GASPARD II de Dollon, de la Goupillière, épousa en 1740 Marie Bordel de Viantais: dont M. Pierre-Guillaume-Louis, qui suit; & Adélaïde-Monique-Henriette, mariée à M. Charles de Louvigni, Capitaine au régiment Royal Etranger, Cavalerie.

PIERRE-GUILLAUME-LOUIS de Dollon de la Goupillière, Seigneur de Dollon, Boissé-le-Sec, &c. ci-devant Lieutenant au régiment du Roi, Infanterie, né le 12 Août 1741.

Dollon porte dans ses armes d'argent à trois renards passans de gueule, les supports sont deux lions.

DOMFRONT-EN-CHAMPAGNE, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Passais, dans le Doyenné de Sillé, Election du Mans; au N. N. O. par O. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de quatre lieues. Pour s'y rendre, il faut aller à Lavardin, l. 1; Mans, l. 3.

Il y a de Domfront à Conlie, M. l. 1; Sillé, M. l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Beaumont, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Fresnai, M. l. 4  $\frac{1}{4}$ ; Loué, M. l. 4  $\frac{1}{4}$ ; Cures, l.  $\frac{1}{2}$ ; la Chapelle S. Frai, l. 1; Poché, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Mezière-sous-Lavardin, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Neuville-Lalais, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Verniette, l. 1.

Il y a dans la Paroisse plusieurs petits courans d'eau.

La Cure, estimée 800 liv., est un Prieuré de la Con-

grégation des Chanoines Réguliers de Saint Augustin , à la présentation de l'Abbé de Beaulieu. Il y a 700 Communians.

Le sol produit du froment , de l'orge & de l'avoine ; il y a des vignes , dont le vin n'a pas de réputation.

La Seigneurie de Paroisse est un membre du Marquisat de Lavardin.

**DOMFRONT-EN-PASSAIS** , est une ancienne Ville murée , bâtie sur un rocher escarpé , coupé au couchant jusqu'à sa racine par une large & profonde ouverture , au travers de laquelle passe une petite rivière , nommée la Varenne ; ce qui forme un abîme affreux.

Domfront est situé sous le 48<sup>e</sup> degré 36 minutes de latitude septentrionale , & au 2<sup>e</sup> degré 57 minutes de longitude méridionale , dans le ressort de Normandie.

Ce canton , nommé le Passais , est entouré des Villes d'Alençon , Argentan , Falaise , Vire , Mortain & Mayenne.

La Ville de Domfront est au N. N. O. par O. du Mans , dont elle est éloignée de vingt lieues. Pour s'y rendre , il faut aller à la Baroche-sous-Lucé , l. 1  $\frac{1}{2}$  ; Charchigné , l. 4 ; Villaine-la-Juhel , l. 2  $\frac{3}{4}$  ; Sillé , l. 4  $\frac{1}{4}$  ; Conlie , l. 2  $\frac{1}{4}$  ; Lavardin , l. 2 ; Mans , l. 3.

La Cure , estimée 400 liv. ; est à la présentation de l'Abbé de Lonlai. Il y a 1800 Communians.

La Ville de Domfront tire son nom d'un S. Personnage , nommé Front , qui , du temps de l'Evêque S. Innocent , dans le neuvième siècle , vint s'établir sur le rocher où cette Ville est bâtie. *Courvaissier , page 139.*

Guillaume Talvas , Comte de Bellême , dont il sera parlé ci-après , fit édifier dans un hameau au bas du rocher , une Eglise soutenue par des colonnes , sous l'invocation de la Ste Vierge , d'où ce hameau a été appelé Notre-Dame ; dans une des Chapelles de cette Eglise , est un tombeau élevé de marbre blanc , avec une statue couchée , qu'on croit être celle de ce Comte.

Dans les temps les plus reculés les Religieux Bénédictins desservoient l'Eglise de N. D. ; il y a encore un Prieuré de leur Congrégation , estimé 400 liv. , à la présentation de l'Abbé de Lonlai. Cette Eglise de N. D. a toujours appartenu aux habitants de Domfront ; c'est l'Eglise principale de la Ville , où l'on va faire l'Office tous les premiers Dimanches de chaque mois & toutes les Fêtes de la Ste Vierge.

Il y avoit dans la Ville une chapelle dédiée à S. Julien ,



Evêque du Mans ; la voyant prête à s'écrouler , les habitans en ont fait construire une autre sous la même dédicace en , 1647 , dans un lieu plus commode ; elle sert d'Eglise avec celle de N. D.

L'Evêque Charles de Beaumanoir , qui siégea au Mans depuis 1610 à 1637 , approuva la donation que les habitans de Domfront avoient faite , le 19 Janvier 1624 , aux Religieux de la Charité , venus d'Argenteuil , de la Maison & Hôpital de S. Antoine , à la charge d'instruire la jeunesse : ces Religieux , après trois ans de possession , la remirent aux habitans au mois de Juin 1627 ; elle a été donnée en 1629 aux Religieuses Bénédictines , qui s'y sont établies sous la conduite de la Dame Catherine-Claire du Bois. *Courvaissier , page 878 & 880.*

Il y a dans l'Eglise de Domfront environ pour onze à douze cents livres de fondations , une entr'autres de 150 liv. , faite par M. le Comte de Quincé , Gouverneur de la Ville , Comte du S. Empire ; & une autre de cent livres , par la Dame des Landes du Bois Josselin. Il y a dans la même Eglise une Confrérie du S. Sacrement , autorisée par le Pape Alexandre VII en 1511 , établie à perpétuité par une Bulle du Pape Innocent X , du 29 Janvier 1664 , louée & approuvée par le Seigneur Evêque du Mans , Philibert-Emmanuel de Beaumanoir le 9 Juillet 1665. Plusieurs particuliers ont fait des legs à cette Confrérie , entr'autres le sieur Pouchard , Curé & Official de Domfront , qui a fondé l'Office Canonial pendant l'Octave de la Fête-Dieu.

Il y a à Domfront , hors la Ville , dans un endroit nommé la Bruyère , un Collège Royal & un Séminaire , autorisés par Lettres-Patentes de l'année 1719 , enregistrées au Parlement de Rouen 1720 , & à la Chambre des Comtes en 1723 ; ce Collège & ce Séminaire sont régis depuis 1727 par des Prêtres de la Congrégation des Eudistes. On vient de réunir à ce Séminaire les revenus de la Menſe du Prieuré Régulier de S. Ursin , qui a été aboli.

L'Hôpital de Domfront , autorisé par Lettres-Patentes , vient d'être transféré au hameau de N. D. , proche la rivière , où l'on a édifié de nouveaux bâtimens.

Le pays des environs de Domfront est coupé de forêts , montagnes , marais , bruyères & rivières.

Le sol est généralement maigre & pesant , produisant naturellement des genêts , des ajons & des ronces. L'expérience apprend que pour disposer la terre à recevoir de

gros blés, il est indispensable d'y faire un ensemencé de carabin, pour la rendre plus légère.

Il y a dans le ressort de Domfront une fontaine minérale, dans un lieu nommé Bagnolles; on y a construit des bains qui sont très-fréquentés; il y a aussi plusieurs forges, le pays fournissant abondamment de la mine de fer.

Il y a à Domfront un grand marché tous les Samedis, & dix foires, dont deux se tiennent dans la Ville, sans exposition de bestiaux; savoir le 17 Janvier & le 28 du même mois; les huit autres se tiennent hors la Ville, le premier Lundi de Carême, le deuxième Lundi de la Semaine Sainte, le Lundi de la semaine des Rogations, le 25 Juin, le premier Lundi d'Août, le 11 Septembre, le premier Lundi d'Octobre & le 8 de Novembre. Le principal commerce est celui des bestiaux.

Dans tout le ressort de Domfront les mesures sont les mêmes; cela a été réglé par un procès-verbal des Juges du Bailliage & de Police, du 14 Novembre 1761. Le nouveau boisseau étalonné sur l'ancien, contient en froment, seigle & orge, 24 pots, mesure de Paris, faisant quarante-huit pintes: le boisseau ou rasière pour le carabin, contient 30 pots; & celui pour l'avoine en contient 36.

Après que Rollo ou Raoul se fut emparé de la Normandie, dont il fut le premier Duc, il distribua différentes Terres à ses Capitaines. Un Comte de Bellême, nommé Yves, eut Domfront pour sa part; ce Comte vivoit sous le règne de Louis IV, dit d'Outremer, au milieu du dixième siècle. Le Comte Yves de Bellême fut père de Guillaume de Bellême, dit Talvas. Ce Guillaume ayant succédé à son père, prit le parti de Robert, Roi de France, contre Robert I, Duc de Normandie, à qui il refusa de faire hommage de ses Terres; & pour se mettre en état de se défendre contre lui, il fit entourer le rocher de Domfront de gros murs & de plusieurs tours de distance en distance; avec quelques ouvrages avancés, dont on voit encore une grande partie; il fit aussi construire sur le bord du rocher, à l'Occident, un Château ou Forteresse inaccessible de toutes parts, outre du côté de la Ville. Les vieilles Chroniques & d'anciens Historiens donnent l'année 1026 pour époque de cette construction.

Sous le Pontificat de l'Evêque Gervais, qui siégea au Mans depuis 1036 à 1055, Geoffroi Martel, Comte d'Anjou & du Maine, assiégea la Ville de Domfront & s'en rendit maître: mais il ne la garda pas long-temps;

Guillaume, Duc de Normandie, la reprit. *Courvaifier*, page 343.

Sous le Pontificat d'Adam Châtelain, qui dura depuis 1398 à 1438, Antoine de Craon & le Borgne la Heuse, Capitaine de Louis II, Roi de Sicile, Duc d'Anjou & Comte du Maine, s'emparèrent de la Ville de Domfront sur le Comte d'Alençon, mais le Château tint bon; le Connétable de S. Paul vint au secours des assiégeans, & n'ayant pu forcer les assiégés de se rendre, il fit dresser un fort devant le Château pour incommoder la garnison & l'empêcher de faire aucune sortie. *Courvaifier*, page 664.

Environ l'an 1450, la Ville de Domfront, occupée par les Anglois, fut assiégée par Charles de Culant, Grand-Maître d'Hôtel du Roi Charles VII, frère de Philippe de Culant, Maréchal de France; les Anglois ayant soutenu le siège l'espace de trois semaines, se voyant sans espérance de secours, se rendirent par composition; on leur permit de se retirer en Angleterre, vies & bagues sauvées. *Courvaifier*, page 727.

En 1542 la peste ravagea la Ville de Domfront.

Dans le temps des guerres de la Religion, N. des Chapelles étoit Capitaine de Domfront, & de la Poulinière étoit son Lieutenant.

En 1570 le Roi Charles IX, Catherine de Médicis, sa mère, Monsieur & Madame arrivèrent à Domfront, d'où ils se rendirent à Argentan.

En 1574 Jacques de Matignon, Comte de Thorigni, Chevalier de l'Ordre du Roi, Lieutenant pour le Roi en Normandie, donna ordre à Michel de Montreul, Seigneur de la Chaux, de mettre sus, assembler & lever le plus promptement que faire se pourroit, le nombre de cent hommes de pied, des meilleurs & plus aguerris soldats qu'il pourroit trouver, pour les commander & employer, pour empêcher les pilleries que les Huguenots commettoient aux environs de Domfront.

Dans la même année, le Comte de Mongommeri, qui s'étoit retiré en Angleterre, après l'accident arrivé par sa main au Roi Henri II en 1559, repassa la mer & se joignit aux Huguenots qui étoient à Domfront, où commandoit le Balafre; ce dernier ne l'ayant pas bien reçu, & lui ayant refusé un logement convenable & des vivres pour lui & sa troupe, le Comte, irrité, le chargea à coups d'épée & le blessa, de sorte qu'il en mourut le lendemain. Mongommeri fut assiégé dans Domfront par Fervaque & par Lavardin; & après une vigoureuse résistance il fut obligé

de se rendre le 26 Mai 1574, à condition qu'on le traiteroit comme prisonnier de guerre : on ne lui tint pas parole ; la Reine Mère donna ordre qu'on l'envoyât à Paris, où elle lui fit faire son procès & condamner à avoir la tête tranchée, ce qui fut exécuté. Le Château de Domfront fut ruiné par ce siège, & depuis entièrement démoli par ordre de la Cour.

En 1590 le Roi Henri IV se rendit maître de Domfront, dont les Ligeurs s'étoient emparés.

On va voir la suite des Seigneurs de Domfront.

Domfront fut d'abord possédé par les Comtes de Bellême & d'Alençon. Le premier, dont Gilles Bry de la Clergerie fait mention dans son Histoire du Perche, fut Yves, dont il a été parlé au commencement de l'Histoire de cet article.

YVES de Bellême, Comte d'Alençon, vivoit sous le règne de Louis IV, dit d'Outremer ; il étoit frère de Sigefroi, Evêque du Mans. Il avoit épousé Godéhilde : dont il eut entr'autres, Guillaume, qui suit ; Avesgaud, Evêque du Mans ; Yves ; Hildéburge & Godéhilde. Avesgaud & Yves firent des dons à l'Abbaye de S. Vincent. Hildéburge fut mariée à Haimon, Seigneur du Château-du-Loir : dont vint Gervais, Evêque du Mans. Godéhilde fut mère de Albert, qui fut Abbé des Saints Etienne & Maximin.

GUILLAUME de Bellême, Seigneur de Domfront, épousa Mathilde, qu'une Chronique de Normandie dit être de la Famille de Ganelon : dont Garin ou Guérin, qui épousa la Vicomtesse de Châteaudun ; il mourut misérablement. Un vieil Historien crédule, dit que le diable l'étouffa. Quelques Historiens disent que la Maison des Rotrou est descendue de ce Garin ; Foulques, qui fut tué dans un combat qu'il donna au Duc de Normandie, dont Guillaume, son père, mourut de douleur ; Robert, qui fut assommé dans le Château de Ballon, (*Voyez l'article Ballon*) ; Guillaume, dit Talvas, qui suit ; Yves, qui fut Evêque de Chartres, & qui devint Comte de Bellême & d'Alençon après la mort d'Arnufe, son neveu.

GUILLAUME, dit Talvas, succéda à Robert, son frère ; ce Seigneur fut surnommé Talvas à cause de sa cruauté. Il avoit épousé, 1°. Hildéburge, qu'il fit mourir, parce qu'elle avoit beaucoup de piété ; il en avoit eu deux enfans, Arnulphe, qui suit, & Mabile, qui fut mariée à Roger de Montgomeri. Guillaume épousa en secondes noces la fille du Vicomte de Beaumont, dont il eut Yves,

qui fut Evêque de Sées. Guillaume invita à ses secondes noces Guillaume Geroyen ou Giroye , qu'il fit emprisonner , aveugler & eunuquer ; cet infortuné Seigneur se fit Moine dans l'Abbaye du Béc.

ARNULPHE, Comte de Bellême, Seigneur de Domfront, se révolta & fit la guerre à son père, qui fut obligé de se retirer chez Roger de Montgomeri, Comte d'Hiesme, son gendre; Arnulphe mourut sans enfans. Yves de Bellême, Evêque de Sées, son frère, succéda aux Comtés de Bellême & d'Alençon, & à la Seigneurie de Domfront. Ce fut à la sollicitation de cet Evêque que Roger de Montgomeri fonda & bâtit l'Abbaye de S. Martin de Sées; après la mort de l'Evêque Yves, Roger de Montgomeri lui succéda dans ses Seigneuries, à cause de Mathilde, sa femme.

ROGER de Montgomeri, Comte de Bellême & d'Alençon, Seigneur de Domfront, outre la fondation de l'Abbaye de S. Martin de Sées, en fit encore plusieurs autres, & entr'autres; celle de l'Abbaye d'Utique, dite de S. Evroul. Il eut de Mathilde de Bellême, sa première femme, Robert, qui suit; Hugues, tué à la guerre; Roger, dit le Poitevin, qui épousa Almodie de la Marche; Arnoul ou Ernoul, marié à la fille du Roi d'Irlande; Philippe, dit le Grammérien; Maurice, selon Orderic Vital; Emme, qui fut Abbessé d'Almeniche; Mabile, mariée à Hugues de Châteauneuf; Mathilde, qui épousa Robert, Comte de Mortain; & Sibile, qui fut femme de Robert, fils de Haimon, dont une fille nommée Sibile ou Mathilde, qui épousa Robert, fils aîné de Henri I, Roi d'Angleterre.

ROBERT de Montgomeri épousa Agnès de Ponthieu: dont, entr'autres, Guillaume II, dit Talvas.

Environ l'an 1091, les habitans de Domfront, fatigués de la domination de Robert de Montgomeri, se donnèrent à Henri, frère de Guillaume, Roi d'Angleterre, auquel il succéda; Henri mourut en 1135; il avoit épousé Mathilde d'Ecosse: dont deux Princes, Guillaume & Richard, qui se noyèrent en passant de Normandie en Angleterre; & une Princesse nommée Mahaud, qui épousa, 1°. l'Empereur Henri V; 2°. Geoffroi V, Comte d'Anjou & du Maine, dit Plante-Geners. Mahaud, eut de son second mariage Henri II, Roi d'Angleterre, Duc de Normandie, Seigneur de Domfront.

HENRI II, Roi d'Angleterre, Seigneur de Domfront, épousa Eléonore de Guienne; dont il eut Guillaume, mort

jeune ; Henri , mort sans enfans en 1283 ; Richard , dit Cœur de Lion , & Jean sans Terre , Roi d'Angleterre , qui suit.

JEAN-SANS-TERRE , Roi d'Angleterre , Seigneur de Domfront , s'étant défait par trahison d'Artus ; Duc de Bretagne , Comte du Maine , le Roi Philippe-Auguste le fit citer à sa Cour , n'ayant pas comparu , tout ce qu'il possédoit en France , à l'exception de la Guyenne , fut confisqué & réuni à la Couronne ; cet Arrêt fut exécuté les armes à la main , & le Roi Philippe s'empara d'abord de Falaise & de Domfront ; il donna la Châtellenie de Domfront à Renault , Comte de Mortain , en 1210 , & il l'en dépouilla en 1212.

RENAULT , Comte de Mortain , avoit épousé la Comtesse de Boulogne , dont il n'eut qu'une fille , nommée Mahaud , que le Roi Philippe fit épouser à Philippe , dit le Rude , son second fils , & lui donna le Comté de Mortain & Domfront.

PHILIPPE le Rude mourut en 1223 , & ne laissa qu'une fille , qui mourut sans enfans.

Domfront fut adjugé à Robert , Comte d'Artois ; le Roi l'en dépouilla & le donna à Philippe d'Artois , son fils , en faveur de son mariage avec Blanche de Bretagne ; il n'y eut de ce mariage qu'un fils qui mourut sans alliance.

Par Lettres-Patentes de l'an 1373 , la Châtellenie de Domfront fut réunie au Comté d'Alençon en faveur de Pierre d'Alençon.

PIERRE d'Alençon , Seigneur de Domfront , épousa Marie Chamaillard , fille de Guillaume , Seigneur d'Antenaïse : dont Pierre qui mourut jeune en 1404 ; & Jean , qui suit.

JEAN I , Comte d'Alençon , Seigneur de Domfront , en faveur duquel le Roi Charles VI érigea le Comté d'Alençon en Duché , par Lettres-Patentes du premier Janvier 1414 , enregistrées au Parlement le 13 Mai 1415. Ce nouveau Duc fut tué au mois d'Octobre de la même année à la bataille d'Azincour , où il commandoit l'armée du Roi , & où il fit des prodiges de valeur , tua de sa main le Duc d'Yorck , & fit tomber d'un coup d'épée une couronne que Henri V , Roi d'Angleterre , avoit attachée à son casque. Jean I d'Alençon avoit épousé Marie , fille du Duc de Bretagne : dont , entr'autres , Jean II , Duc d'Alençon , qui suit.

JEAN II , Duc d'Alençon , Seigneur de Domfront , fut

dépouillé de ses Terres par les Anglois. Le Comte de Warwich & le Général Talbot assiégèrent Domfront au mois d'Avril 1417, & s'en rendirent maîtres, par capitulation, au mois de Septembre suivant. Domfront resta au pouvoir des Anglois jusqu'en 1448 que le Duc Jean II, entra dans ses biens; mais peu de temps après ayant conspiré contre le Roi Charles VII, on lui fit son procès, il fut condamné à mort, & tous ses biens furent confisqués; l'Arrêt de mort ne fut pas exécuté, on se contenta de le retenir prisonnier; & ce ne fut qu'après la mort de Charles VII, en 1461, que le Roi Louis XI lui rendit la liberté & la possession de ses biens. Ce Duc avoit épousé, 1°. Jeanne d'Orléans, sans enfans; 2°. Marie d'Armagnac: dont René, qui suit; & Catherine.

RENÉ fut établi, par Lettres-Patentes du Roi Louis XI, dans la possession du Duché d'Alençon, avec distraction de Domfront & de Ste Suzanne, qui furent réunis à la Couronne. René avoit épousé Marguerite de Lorraine: dont Charles, qui suit, & deux filles. René mourut le premier Novembre 1492.

CHARLES, Duc d'Alençon; il y a apparence que le Roi Louis XII lui vendit le domaine de Domfront, puisqu'il lui en fit foi & hommage le 10 Octobre 1509. Le Duc Charles épousa Marguerite d'Angoulême, dite d'Orléans, sœur du Roi François I, sans enfans. Après sa mort le Duché d'Alençon fut réuni à la Couronne. Charles de Bourbon, Duc de Vendôme, aïeul du Roi Henri IV, qui avoit épousé Françoise, sœur du Duc Charles, & le Marquis de Montferrat, qui avoit épousé Anne, seconde sœur du même Duc, réclamèrent sa succession; le Roi Henri II leur donna d'autres terres en dédommagement.

Le Roi Charles IX céda à la Reine Catherine de Médicis, sa mère, le Duché d'Alençon, auquel Domfront étoit réuni; elle nommoit aux Offices de ces Terres. En 1566. elle remit le Duché d'Alençon au Roi, qui le donna en apanage à François de Valois, son frère; cet apanagiste recevoit les aveux, pourvoyoit aux Offices, & nommoit aux Bénéfices; il fut le dernier Duc d'Alençon.

Après la mort de François, dernier Duc d'Alençon, les domaines de Domfront, de Verneuil & d'Argentan, furent donnés par engagement au Duc de Joyeuse, sous la réserve des fortifications & des bois & forêts dépendans de ces domaines. Cet engagement, fait vers la fin du seizième siècle, passa à la Maison de Donadieu, dont un de cette Maison étoit Lieutenant-Général pour le Roi au



Gouvernement & pays d'Anjou, & un autre étoit Evêque d'Auxerre; ce fut ce dernier qui, avec Joachim de Falaise, Comte de la Ferrière, & les principaux Seigneurs de la dépendance de Domfront, fit rendre, le 15 Décembre 1608, au Parlement de Normandie, un Arrêt en règlement, servant d'usage pour toute la dépendance de Domfront, qui fixe les ventes féodales au sixième denier du prix des héritages vendus à la campagne, & au treizième denier des biens en bourgeoisie, & qui fixe aussi les droits de relief, le tout en dérogeant à la coutume générale. Ce règlement fut confirmé contradictoirement avec les habitans du pays, par Arrêt du 24 Juillet 1618, à la réserve des droits de relief, qui furent réduits & appréciés différemment.

M. Donadicu, Evêque d'Auxerre, fit sa légataire universelle Mademoiselle Anne-Marie d'Orléans, Duchesse de Montpensier, après laquelle le domaine de Domfront a passé à Philippe de France, frère unique du Roi Louis XIV; ensuite à Philippe d'Orléans, Régent du Royaume, pendant la minorité du Roi Louis XV; puis à Louis, Duc d'Orléans; & aujourd'hui il appartient à Mgr Louis-Philippe d'Orléans, Premier Prince du Sang, qui y a réuni plusieurs acquisitions. Voyez sa Généalogie à l'article *Maine*.

Il y a à Domfront un Bailliage Royal, de l'extension du grand Bailliage d'Alençon, mais qui relève nuement du Parlement de Normandie, sauf la compétence du Présidial, au chef de l'Edit.

Les anciennes Vicomtés de Domfront & de Passais, dont étoit pourvu un seul & même titulaire, ont été réunies au Bailliage par Edit de 1749; & par un autre de 1753, tous les Officiers de l'ancien Bailliage ont été supprimés, & le Bailliage a été réduit à un Bailli de Robecourte, un Lieutenant-Général Civil, Criminel & de Police, un Lieutenant Particulier Civil & Assesseur Criminel, un Procureur du Roi & deux Conseillers, six Procureurs Postulans, & trois Huissiers Audienciers.

Mgr le Duc d'Orléans dispose à son profit de tous les Offices du Bailliage; il donne sa nomination aux Juges pour obtenir des provisions du Roi, il pourvoit lui-même les Officiers subalternes.

Il y a aussi à Domfront une Maîtrise particulière des Eaux & Forêts, qui fait partie de la grande Maîtrise d'Alençon; elle s'étend dans le Bailliage du lieu & dans tout le ressort de celui de Falaise; elle est composée d'un

Maître particulier , d'un Procureur du Roi , d'un Lieutenant , d'un Garde-Martean , d'un Greffier , de deux Arpenteurs , d'un Receveur des Bois , d'un Receveur particulier des amendes , d'un Garde-Général & de deux Huissiers ; tous ces Officiers sont titrés. Il y a dans cette Maîtrise dix forêts appartenant au Roi , qui contiennent ensemble dix-sept mille vingt-cinq arpens.

Il y a à Domfront un siège d'Élection ; c'est une des neuf de la Généralité d'Alençon ; quarante-trois Paroisses en relèvent ; elle est composée d'un Président , un Lieutenant , un Procureur du Roi & deux Conseillers.

Le siège des Traites , foraines & carbouillon est composé d'un Président , un Lieutenant & un Procureur du Roi.

Il y a aussi une Officialité pour les Paroisses du Diocèse du Mans , qui relèvent du Parlement de Normandie , & qui sont au nombre de plus de quatre-vingts sous différens Bailliages.

Il y a à Domfront un Gouvernement , & des Officiers Municipaux ; les Offices Municipaux ont été réunis au Domaine de Mgr le Duc d'Orléans , par Arrêt du Conseil d'Etat du Roi , du 20 Mai 1749 ; un seul sujet est pourvu de provisions pour le tout , mais sans fonctions ; la Ville nomme des Sujets au Prince , qui donne son agrément à ceux qu'il juge à propos , & leur expédie des brevets.

M. Leidin de la Challerie , ancien Capitaine de Dragons , Chevalier de l'Ordre Militaire de S. Louis , Lieutenant des Maréchaux de France pour le point d'honneur , est Gouverneur de Domfront. M. de la Challerie est mort en 1770 ; sa fille unique a épousé N.... de Vassé.

Il y a aussi une Brigade de Maréchaussée qui réside dans la Ville.

La Famille de M. des Moulins , Marquis de Lisle , Maréchal des Camps & Armées du Roi , tué à la bataille de Parme en 1734 , est originaire de Domfront.

Raoul , homme de guerre , magnifique & libéral , fut d'abord Archevêque de Manistra ( c'est l'ancienne Mopsueste en Cilicie ) ; & après la mort de Bernard , premier Patriarche Latin d'Antioche , il fut élu Patriarche par le peuple , ce qui lui causa bien des traverses de la part du Prince d'Antioche & de la Cour de Rome : il fut enfin déposé dans un Concile particulier , tenu à Antioche sur la fin de l'an 1140. Il mourut deux ans après. *Fleuri , Hist. Ecclésiast. li. 68. n°. 53 & 74.* Ce Raoul étoit de Domfront.

Suivant Mafuille , dans ses Remarques & Additions ,

la Ville de Domfront peut disputer à celle du Mans la naissance du célèbre Docteur de Sorbonne, Jean de Courtecuisse, que l'Université députa en 1395, avec d'autres Docteurs, vers les Papes Benoît XIII & Boniface IX, se disputant le Souverain Pontificat, pour les engager à y renoncer. Le Roi Charles V le fit son Premier Aumonier, & lui donna l'Evêché de Paris en 1420. Courtecuisse aima mieux renoncer à ce siège que d'obéir à Henri V, Roi d'Angleterre, qui s'étoit rendu maître de Paris; il se retira à Genève, dont il fut Evêque en 1442, & y mourut quelques années après. On a de lui plusieurs Ouvrages: le principal est un Traité de la Foi, de l'Eglise, du Souverain Pontife & du Concile, publié par M. Dupin, dans la nouvelle édition des Œuvres de Gerson. *Lavocat, Diction. Universel.*

Thomas Cormier, Conseiller au Présidial d'Alençon, né à Domfront, fils de Gui Cormier, Vicomte de Domfront, a rédigé un Code Henri.

M. le Tourneur de la Vennerie, Curé & Vice-Gérant en l'Officialité de Domfront, m'a fourni les matériaux pour dresser cet article.

DOMPIERRE, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Passais, dans le Doyenné de Passais en Normandie, Généralité d'Alençon, au N. N. O. par O. du Mans, dont il est éloigné de vingt-une lieues trois quarts. Pour s'y rendre, il faut aller à Tessé-le-Comte, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Couterne, l.  $\frac{1}{4}$ ; les Chapelles, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Vilpail, l. 3  $\frac{1}{2}$ ; Montjean, l. 4  $\frac{1}{2}$ ; Neuville-Lalais, l. 3; Aigné, l. 3; Mans, l. 2.

Il y a de Dompierre à Domfront en Passais, M. l. 1  $\frac{1}{2}$ ; la Ferté Macé, M. l. 3  $\frac{1}{4}$ ; la Ferrière, M. l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Lonlai, M. l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Ceaulcé, M. l. 3  $\frac{1}{2}$ ; Champsegré, l.  $\frac{1}{2}$ ; la Coulonche, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Banvou, l.  $\frac{1}{2}$ ; S. Bommer, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; la Forêt d'Andaine, l.  $\frac{1}{2}$ ; Normandie, l.  $\frac{1}{4}$ .

La Paroisse est arrosée au N. par trois étangs, & à l'O. par la rivière de Varenne. Il y a des bois & des landes.

La Cure, estimée 600 liv., est à la présentation du Seigneur de la Ferrière. Il y a 550 Communians.

Le sol produit du seigle, de l'avoine & du carabin.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. de la Barberie; elle étoit possédée ci-devant par la Famille de Mégaudais. Voyez l'article Lévaré.

DORÉE (la), Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de

Laval, dans le Doyenné d'Ernée, Election de Mayenne, au N. O. par O. du Mans, dont il est éloigné de vingt lieues trois quarts. Pour s'y rendre, il faut aller à Lévaré, l. 1; Colombiers, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Mayenne, l. 4; Sainte Jame-le-Robert, l. 4  $\frac{1}{2}$ ; Neuvi, l. 6; Degré, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Mans, l. 2  $\frac{1}{4}$ .

Il y a de la Dorée à Landivi, M. l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Fougerolle, M. l.  $\frac{1}{4}$ ; Gorron, M. l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Montaudin, M. l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Ernée, M. l. 3  $\frac{1}{2}$ ; S. Berthevin, l.  $\frac{3}{4}$ ; Vieuvi, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Desertine, l. 2  $\frac{1}{2}$ ; S. Mars-sur-la-Futaye, l. 1; la Tanière, l. 1.

La Paroisse est arrosée au N. à l'E. au S. & à l'O. par quatre petits ruisseaux.

La Cure, estimée 1000 liv., est à la présentation du Chapitre de l'Eglise du Mans. Il y a 550 Communians.

Le sol produit du seigle, de l'avoine & du carabin.

L'Evêque Mainard, qui siégea au Mans depuis 971 à 970, donna aux Chanoines de son Eglise tout ce qu'il possédoit dans la Paroisse de la Dorée. *Courvaisier, page 318. Cenomania. Bondonnet, page 390.*

L'Evêque Hildébert, qui occupa l'Evêché du Mans depuis 1097 jusqu'à 1125, affecta pour l'entretien de ses Chanoines la Paroisse de la Dorée. Courvaisier remarque que la Seigneurie & Jurisdiction de cette Eglise & de plusieurs autres ne leur avoit été attribuée que long-tems après par un de ses successeurs. *Courvaisier, page 415. Cenomania.*

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. de la Be-linaye.

Il y a dans la Paroisse de la Dorée la Terre de Langotière qui, en 1450 appartenoit à Jean de Goué, Seigneur du Gué & de Langotière, qui fut tige de la branche de Goué de Langotière, finie dans le fils unique du Comte de Rugle, petit-fils de M. du Plessis Châtillon, Comte de Rugle & de N... de Goué. Voyez la *Généalogie de Goué à l'article Fougerolles.*

DOUCELLE, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Sonnois, dans le Doyenné de Beaumont, Election du Mans, au N. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de six lieues un quart. Pour s'y rendre, il faut aller à Teillé, l. 2; la Guerche, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Montreuil-sur-Sarte, l.  $\frac{1}{4}$ ; Coulaines, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Mans, l.  $\frac{1}{4}$ .

Il y a de Doucelle à Beaumont, M. l. 1; Fresnai, M. l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Ballon, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; René, M. l. 1; S. Aignan, M. l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Vivoin, l.  $\frac{1}{4}$ ; Meurcé, l.  $\frac{1}{4}$ ; Nouans, l. 1;

siégea au Mans depuis l'an 994 jusqu'à 1036, eut beaucoup à souffrir de la part de Herbert, dit Eveille-Chien, Comte du Maine, qui étoit en guerre avec le Comte de Bellême. Ce Prélat avoit fait fortifier le Château de Duneau, pour lui servir de refuge; le Comte Herbert vint une nuit l'assiéger, il s'en rendit maître & le détruisit avant le jour. Avesgaud se retira au Château de Bellême, d'où il lança les foudres de l'excommunication contre Herbert, & mit tout le Diocèse en interdit. *Courvaissier, page 131. D. Lobineau, Histoire de Bretagne. Cénomania.*

En 1262 le Chapitre de l'Eglise du Mans & le Curé de Duneau étant en contestation au sujet de la dixme de ladite Paroisse, que le Curé prétendoit lui appartenir de droit commun, l'Evêque Geoffroi Freslon assigna la dixme au Curé, à la charge qu'il feroit au Chapitre quatre livres tournois de rente annuelle & perpétuelle. *Livre Blanc du Chapitre.*

La Seigneurie de Paroisse est annexée à la Terre & Château de Fontenaille, situés dans ladite Paroisse, appartenant à M. . . . des Mazis; par acquisition que M. son père en a faite de M. d'Yel du Parquet, neveu & héritier de M. le Comte de Sorel, ancien Officier d'armée. Cette Terre de Fontenaille relève du Marquisat de Montfort.

Il y a dans la Paroisse, outre les Fiefs du Seigneur, celui des Neux, annexé à la Cure.

M. Franchet, Curé, m'a fourni un Mémoire.

## É C O . . . . . É C O

**E C O M O I**, gros Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé du Château-du-Loir, dans le Doyenné d'Oisé, Election du Château-du-Loir, au S. S. E. par S. du Mans, dont il est éloigné de quatre lieues. Pour s'y rendre, il faut aller à Pontlieue, l. 3  $\frac{1}{2}$ ; Mans, l.  $\frac{1}{4}$ .

Il y a marché à Ecomoi tous les Mardis; & foire le Mercredi d'avant la Mi-carême, le Mercredi d'après les Fêtes de Pâques, le 18 Juin, & le 25 Novembre.

La Paroisse est arrosée au S. par le ruisseau de Lonc, & par un autre petit qui forme un étang.

La Cure, estimée 700 liv., est à la présentation de l'Abbesse du Pré. Il y a 1500 Communians.

Il y a à Écomoi la chapelle de Montvigne, estimée 120 l. à la présentation du Seigneur; & celle de la Conception, au Château de Fontenaille, estimée 55 liv., à la présentation du Seigneur: il y a aussi trois Prestimoniaies, estimées chacune 5 liv.; celle de Dugeon, celle de François Froger, & celle de Macé Froger.

Le sol produit du seigle, de l'avoine & du carabin; il y a beaucoup de landes, dans lesquelles on a cultivé des sapins.

La Seigneurie de Paroisse est annexée à la Terre de Fontenailles, qui appartenait à M. Gouin, dit le Marquis de Fontenaille; ses héritiers viennent de la vendre à

Le Château est décoré de belles avenues.

Cette Terre fut érigée en Marquisat l'an en faveur de M. Gouin de Chapiseau, Chef de Brigade des Gardes-du-Roi Louis XIV, Lieutenant-Général d'Armée, enregistré au Château-du-Loir.

Le grand chemin royal du Mans à Tours, par le Château-du-Loir, passe par le Bourg d'Écomoi.

ÉCORPAIN, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Montfort, dans le Doyenné de S. Calais, Election du Château-du-Loir, à l'E. S. E. par S. du Mans, dont il est éloigné de sept lieues & demie. Pour s'y rendre, il faut aller à Bouloire, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Ardenai, l. 2; Yvré-l'Evêque, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Mans, l. 1.

Il y a d'Écorpain à Bessé, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; S. Calais, M. l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Dolon, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Torigné, M. l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Evailé, l. 1; Sté Cerotte, l. 1; Montailé, l.  $\frac{1}{2}$ ; Conflans, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Cou-drecieu, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Maissoncelle, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; les Loges, l. 1  $\frac{1}{2}$ .

La Paroisse est arrosée au N. par un ruisseau qui forme deux étangs.

La Cure, estimée 600 liv., est à la présentation de l'Abbé de S. Calais. Il y a 260 Communians.

Le sol produit du froment, de l'orge & de l'avoine.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. le Maréchal de Balincourt. Voyez la Généalogie à l'article Bouloire.

ÉLIER (S.), Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Laval, dans le Doyenné d'Ernée, Election de Mayenne, au N. O. par O. du Mans, dont il est éloigné de vingt-une lieues un quart. Pour s'y rendre, il faut aller à l'Archamp, l. 1; Contest, l. 6; Commer, l.  $\frac{1}{4}$ ; Mesangé, l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Bernai, l. 5  $\frac{1}{4}$ ; Trangé, l. 3; Mans, l. 1  $\frac{1}{2}$ .

Il y a de S. Elier à Ernée, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Goutron, M. l. 4; Landivi, M. l. 2; Montandain, M. l. 1; S. Denis-de-Gastines, M. l. 3  $\frac{1}{4}$ ; la Tanière, l. 1; S. Mars de la Futaie, l. 1; Bretagne, l.  $\frac{1}{4}$ .

La Paroisse est arrosée au S. & à l'O. par le ruisseau de Maulson, au N. & à l'E. par un autre; il y a des bois.

La Cure, estimée 700 liv., est à la présentation de l'Abbé de S. Calais. Il y a Communians.

Il y a à S. Elier un Prieuré, estimé 800 liv., à la même présentation que la Cure.

Le sol produit du seigle, de l'avoine & du carabin.

La Seigneurie de Paroisse est en litige.

M. de la Motte, dans ses notes sur les jugemens des Savans de M. Baillet, dit, à l'article de César Egnace du Boullai, que S. Elier n'est autre que S. Hilaire. Il dit aussi que César Egnace du Boullai étoit de ceux qui font de gros livres, faute d'être capables d'en faire de petits qui soient bons.

César Egnace du Boullai, né à S. Elier, fut Professeur d'Humanités au Collège de Navarre à Paris, Greffier, Recteur & Historiographe de l'Université; il a fait l'Histoire de l'Université de Paris, six volumes *in-folio*, (imprimés depuis 1665 jusqu'en 1673); il est aussi Auteur du Trésor des Antiquités Romaines, *in-folio*. Du Boullai répondit en 1667 à la Censure que la Faculté de Théologie avoit faite de son Histoire de l'Université; cette réponse est intitulée: *Nota ad Censuram*, *in-4°*. Du Boullai étoit assés bon Poète Latin: l'Histoire de l'Université par du Boullai est, généralement parlant, un bon livre, rempli de pièces importantes qu'il seroit difficile de trouver ailleurs si bien ramassées. Du Boullai avoit un parent, nommé Pierre Egasse du Boullai, qui fut Professeur en Humanités au Collège de Navarre, & qui a donné, entre autres, *Gemma Poetarum ex Ovidio, Catullo, Propertio & Tibulo*, *in-8°*. Paris, 1662. César Egnace du Boullai est mort le 16 Octobre 1678. Baillet, Jugem. des Savans. Moréri, Supplém. 1735. Lavocat, Diction. Universel.

ÉLIER (S.), Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Passais, dans le Doyenné de la Roche-Mabile, Election de Normandie, au N. par O. du Mans, dont il est éloigné de treize lieues. Pour s'y rendre, il faut aller à la Ferrière-Bouchard, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Fresnai, l. 3; Assé-le-Riboul, l. 2  $\frac{1}{2}$ ; la Basoge, l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Mans, l. 2  $\frac{1}{4}$ .



Il y a de S. Élier à Lignière-la-Doucelle, M. l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Coupetrain, M. l. 3  $\frac{1}{2}$ ; Prez-en-Pail, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; la Pôtre-des-Nids, M. l. 3; Alençon, M. l. 3  $\frac{1}{2}$ ; Ciral, l. 1; Gandelain, l. 1; Roche-Mabille, l. 1; Normandie, l.  $\frac{1}{2}$ .

La Paroisse est arrosée à l'E. par la rivière de Sartron, & au N. par le ruisseau de Crotioe. Il y a beaucoup de landes & de rochers.

La Cure, estimée 1400 liv., est à la présentation du Seigneur Evêque du Mans. Il y a 500 Communians.

Le sol produit du seigle & du carabin.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. le Comte de Tillière. Voyez sa Généalogie à l'article Lignière-la-Doucelle.

Il y a dans la Paroisse de S. Elier la Terre & Fief de la Pihoraye, qui autrefois donna son nom à une Famille éteinte.

On a commencé en 1764 à bâtir à la Pihoraye une belle maison, dans un autre endroit que l'ancienne.

Il y a aussi dans la même Paroisse la Seigneurie du Petit Maine, qui a été exempte de toutes impositions jusqu'à dans notre siècle; on en ignore la raison. La Tradition du Pays dit seulement que c'est parce qu'une Princesse y fit ses couches; on ne fait qui ni quand.

**ENTRAMMES**, gros Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Sablé, dans le Doyenné de Sablé, au-delà de l'Ouette, Election de Laval, à l'O. par S. du Mans, dont il est éloigné de quatorze lieues un quart. Pour s'y rendre, il faut aller à la Basoge de Chéméré, l. 3; Viré, l. 3  $\frac{1}{2}$ ; Loué, l. 2; Rouillon, l. 4  $\frac{1}{4}$ ; Mans, l. 1.

Il y a d'Entrammes à Laval, M. l. 2; Mellai, M. l. 3; Cossé-le-Vivien, M. l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Château-Gontier, M. l. 4; Grez-en-Bouère, M. l. 4; Maisonnelle, l. 1; Parenay, l. 1; Forcé l. 1; l'Huissierie, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Origni, l. 1  $\frac{1}{4}$ .

Entrammes est situé sur la rivière de Jouanne. La Paroisse est arrosée à l'O. par celle de la Mayenne, & au S. & à l'E. par celle de l'Ouette.

La Cure, estimée 800 liv., est à la présentation de l'Abbé d'Evron. Il y a 1000 Communians.

Le Prieuré d'Entrammes, estimé 1700 liv. est à la présentation de l'Abbé d'Evron; celui de Port Ringart, estimé 3000 liv., est à celle de l'Abbé de la Réale.

Le sol produit du méteil, de l'avoine & du carabin.

Du temps de S. Aldric, qui siégea au Mans, depuis 832 à 856 ou 7, il y avoit à Entrammes une Commu-

munauté de Religieuses, à laquelle ce S. Evêque fit un don par son testament; il y avoit consacré 65 Religieuses pendant son Pontificat. *Cenomania.*

Il est rapporté dans les Annales de S. Bertin qu'en l'année 861 le Roi Charles II, le Chauve, vint au Mans, & s'avança jusqu'au Monastère d'Entrammes, où Salomon, Duc des Bretons, le vint trouver, & lui jura fidélité. *Ménage, Histoire de Sablé.*

En l'an 1158 Josselin & Ursin d'Entrammes se croisèrent pour la Terre-Sainte avec Geoffroi IV de Mayenne. *Ménage, Histoire de Sablé.*

La Seigneurie de Paroisse, qui est une Baronnie, appartient à M. le Comte de Maillé de la Tourlandrie.

La Maison de Maillé est très-ancienne & illustrée, elle florissoit dès le douzième siècle; elle possédoit autrefois la Terre de Maillé, première Baronnie de Touraine, qui avoit droit de porter la bannière de cette Province. Cette Terre fut acquise par le Connétable de Luigne, qui, en 1619, la fit ériger en Duché-Pairie, sous le nom de Maillé Luigne.

GILDUIN de Maillé épousa Agnès: dont Hardouin I, qui suit.

HARDOUIN I de Maillé, qui vivoit en 1084, épousa Béatrix: dont Jacquelin, qui suit.

JACQUELIN de Maillé épousa Adelaïs: dont Hardouin II, qui suit.

HARDOUIN II, laissa Hardouin III, qui suit.

HARDOUIN III, Baron de Maillé, eut pour fils Hardouin IV, qui suit.

HARDOUIN IV, Baron de Maillé, Sénéchal de Poitou, en 1233, épousa Jeanne de Thouars, Dame de Luçon, & de la Roche-sur-Yon, fille unique d'Aimeri & de Béatrix de Machecou: dont Hardouin V, qui suit.

HARDOUIN V, Baron de Maillé, fit le voyage de la Terre-Sainte avec le Roi S. Louis en 1248. Il avoit épousé Jeanne de Bauçai, fille de Hugues, dit le Grand: dont Hardouin VI, qui suit; Païen ou Pean, Chef de la branche des Seigneurs de Maillé Brezé, qu'on trouvera ci-après; N.... mariée à Guillaume, Seigneur de Maulévrier; Isabeau, alliée à Pierre de la Brosse; Catherine, Dame de Chahaignes; & Jean, Seigneur de Clervaux, mort en 1347, laissant de Jeanne de Parthenai, sa femme, Jean, Seigneur de Clervaux, mort sans postérité en 1390, Eustache; Péan, Jeanne, mariée à Bonabes de Rougé; Anneur, alliée, 1<sup>o</sup>. à Guillaume-Pierre, Seigneur du

Plessis Baudouin , 2<sup>e</sup>. à Amauri de Bauçai , Seigneur de la Motte , & Thomaſſe , femme de Imbert Gui.

HARDOUIN VI, Baron de Maillé, ſurnommé le Jeune, fut à la bataille de Bouvine en 1340, & mourut la même année, laiſſant de Jeanne de Montbaſon, ſa femme, fille de Barthelemi & de Marie de Dreux, Hardouin VII, qui ſuit; Jean, Chef de la branche de la Roche & de Crévant, finie environ l'an 1483, en la perſonne de Charles de Maillé, Seigneur de Crévant, &c. mort ſans poſtérité de Catherine de Beauvau, ſa femme; Arnoul Archevêque de Tours en 1394; & Isabelle, mariée à Jean de Beaumont, Seigneur de Breſuire.

HARDOUIN VII, Baron de Maillé, vivoit en 1372. Il avoit épouſé Mahaud le Voyer, Dame de la Clarté, Breſtignolles, &c. fille de Jean: dont Hardouin VIII, qui ſuit; & Marie alliée à Payen III de Maillé-Brezé.

HARDOUIN VIII, Baron de Maillé, &c. vivoit en 1466; il avoit épouſé en 1412 Perrenelle d'Amboiſe, Dame de la Roche Corbon, fille d'Ingerger & de Jeanne de Craon: dont Hardouin IX, qui ſuit; Juhez, qui a fait la branche de Kerman & de la Guéritaude. Celle de Kerman finira en la perſonne de N... fils de Donatien de Maillé & de Marie Binet, Chanoine de l'Egliſe de Tours, & Abbé de Moreaux en 1734. Celle de la Guéritaude eſt finie en la perſonne de Hercule de Maillé, Seigneur de la Guéritaude, qui avoit épouſé en 1621, en premières nôces, Antoinette Filleul, & en ſecondes Charlotte de la Barre; Marie, mariée en 1430 à Jean, Sire de Montejan, Seigneur de Sillé-le-Guillaume; Mahaud, qui épouſa en 1448 Jean Auger; François, alliée à Guillelme de Penhoet; Renée, dite Marie, mariée en 1452 à Jacques de Surgères; & Perrenelle, mariée, 1<sup>o</sup>. à Alain IX, Vicomte de Rohan, 2<sup>o</sup>. à Roland de Roſtrenan.

HARDOUIN IX, Baron de Maillé, Seigneur de la Roche Corbon, &c. vendit au Roi la Terre de Montils-lès-Tours en 1463, & fonda le Chapitre de Maillé en 1486; il épouſa en 1458 Antoinette de Chauvigni, fille de Gui, & de Catherine de Laval: dont Jacques, mort ſans poſtérité; François aîné, Baron de Maillé, qui épouſa Marguerite de Rohan, fille de Louis, Seigneur de Guémené, & de Louiſe de Rieux, dont il eut François, mariée vers 1500 à Gilles de Laval, Seigneur de Loué, &c. & François, dite la Jeune, alliée à François de Bartanai, Baron de Bouchage; Hardouin X, qui ſuit; Louis, né en 1470;

Françoise, Dame de la Châtre, mariée, 1°. en 1480, à François de Beaujen, 2°. en 1484, à Jean, Seigneur d'Aumont; & Claude, alliée à Jean, Sire de Rieux, Comte d'Aumale.

HARDOUIN X, Baron de Maillé, mort en 1524, avoit épousé, 1°. en 1494, Françoise de la Tour, fille & principale héritière de Louis, Seigneur de la Tourlandri, &c. & de Catherine Gaudin, & s'étoit obligé de prendre le nom & les armes de la Tour, sous peine de cinquante mille écus; le Roi François Premier releva ses descendans de cette obligation, & leur permit de reprendre le nom & les armes de Maillé, en y ajoutant celui de la Tour. Il épousa, 2°. en 1518, Antoinette d'Illiers, sans enfans; il eut de son premier mariage Jean, qui suit; François & Anne, mariée en 1517 à François d'Esthuer, Seigneur de Tonneins.

JEAN I de Maillé de la Tour, Baron de la Tourlandri, &c. mort en 1563, avoit épousé Anne Chabot, fille de Robert & d'Antoinette d'Illiers: dont Jean, mort à l'armée, sans alliance; Joseph, Prieur de Réaumur; François, qui suit; Paul, Seigneur de la Motte, mort sans alliance; René, Seigneur d'Anpoigné, mort sans alliance; Raphael, mort de même; Louis, Seigneur de la Fosse; Anne, mariée en 1543 à Païen d'Avallon, Seigneur de Belin; Antoinette, alliée, 1°. à René le Porc, dit de la Porte, Baron de Vezins, 2°. en 1557, à Claude la Trémoille, Marquis de Noirmoutier, 3°. à Claude Gouffier, Duc de Rouanez; Marie-Vincente, Religieuse; Françoise, femme de Claude Hamelin, Seigneur du Moulin; & Jean qui épousa Marie de la Palu, dont il eut Jean, marié à Angélique de Kerbours en 1610, sans enfans.

**JEAN II** de Maillé, Baron de la Tour, vendit en 1613 le Comté de Châteauroux au Prince de Condé ; il mourut des blessures qu'il avoit reçues au siège de Négrepelisse en 1635 ; il avoit épousé en 1601 Louise de Châteaubriant, fille & principale héritière de Jean & de Susanne de Montausier : dont Louis, qui suit ; Diane, mariée en 1627 à Armar Nicolai, Seigneur de Bernai ; Marie & Madeleine, Religieuses aux Ursulines de Vendôme.

**LOUIS** de Maillé, dit de la Tourlandri, Marquis de Gilbourg, &c. épousa, 1°. en 1634, Éléonore de Jalesne, fille de Charles & d'Éléonore de Maillé Brezé ; 2°. en 1649 Louise de Cherité, fille de François & de Cathérine de Goubi : les enfans du premier lit furent Charles, qui suit ; Marie-Susanne, Religieuse aux Bénédictines de Laval ; & Susanne, mariée à François d'Avèfnes, Seigneur de la Jaille, &c. Les enfans du second mariage furent André, qui épousa Marie-Louise Thieslin : dont Charles-André, appelé le Marquis de Maillé la Tourlandri, marié en 1710 à Susanne-Antoinette de Rancurel, fille d'Alexis-Joseph & d'Éléonore-Dorothée de Walkembourg : dont Anne-Charlotte, née en 1711 ; Charles, fils, aussi du second lit, Comte de la Tourlandri, Seigneur d'Entrammes, marié, 1°. avec Jeanne Pelisson, morte au Château d'Entrammes en 1704, fille de Daniel & de Madeleine le Clerc ; 2°. en 1708 avec Marie Guitton, fille de Robert & de François Guesnier ; & Marie, mariée en 1680 à Charles de Buchepot, Seigneur de Fourmanteau en Berri.

**CHARLES** de Maillé, dit de la Tour, Marquis de Jalesne, &c. épousa en 1663 Bonne-Marie-Madeleine de Broc, fille de Michel, Baron de Chemiré, en Anjou, & de Madeleine du Chêne : dont Georges-Henri, qui suit ; Charles-Hardouin & Philippe-Michel, Chevaliers de Malte ; Susanne-Éléonore, mariée à Joseph Cotignon, Seigneur de Chauvri ; Marie-Hélène, mariée à Henri, Comte de Ghaisne ; & Michel.

rquis de la Tourlandri  
ie-Anne Fréseau, fille  
lière, Lieutenant-Gé-  
-Marie Fréseau : dont  
i, Marquis de Jalesne,  
unique, qui suit, &  
arlandri, dont la fille  
Charles-Hardouin, son

N. . . . . de Maillé de la Tourlandri, Baron d'En-  
trammes, marié à N. . . . . fille aînée de Charles-Louis,  
Comte de la Tourlandri, sa cousine germaine.

*Branche de Maillé-Brezé.*

PAÏEN ou PEAN de Maillé, troisième fils de Hardouin V de Maillé & de Jeanne de Bauçai, Seigneur de S. Georges du Bois & de Brezé, épousa Jeanne de l'Etang, Dame de Brezé, fille de Macé & de Catherine de Brezé: dont Pean II, qui suit; Eléonore, mariée à Gui de Chaufferoye; & Isabeau, Dame de Saumoussai.

PAÏEN II de Maillé, Seigneur de Brezé, &c. épousa, 1°. en 1367 N. . . . . de la Maison du Pui: dont il eut Eléonore, alliée, 1°. à Tristan de la Jaille, 2°. à Robert d'Anjou: Payen II épousa, 2°. en 1379, Jeanne Bouchard, fille de Louis & de Catherine de l'Aubonière: dont Païen III, qui suit; & Jacquës, qui, de Marie Taveau, sa femme, eut Jeanne, mariée, 1°. en 1426, à Amauri de Tigné, 2°. à Guillaume de Tucé, 3°. à Gui Frottier.

PAÏEN III de Maillé, Seigneur de Brezé, &c. épousa Marie de Maillé, fille de Hardouin VII & de Mahaud le Voyer: dont Hardouin, qui suit; Gilles, qui a fait la branche des Ducs de Brezé; Jeanne, mariée à Thibaut de Laval, Seigneur de Loué; Marie, alliée à Gilles de Clérembault; Isabeau, mariée à Jean de Brie, Seigneur de Servant; Rose, femme de Jean Fresneau, Seigneur de Crévant; Catherine, qui épousa en 1416 Hugues de Montalais; N. . . . . Abbessse de Bonneval-lès-Thouars; & N. . . . . Abbessse de la même Abbaye, après sa sœur.

HARDOUIN de Maillé, Seigneur de Ruillé & de Bénéhart, étoit mort en 1484; il avoit épousé Anne de Villiers, Dame de Champagné, fille de Guillaume & de Jeanne de Mar, Dame de Ruillé & de Bénéhart: dont Jacques, qui suit; Renault; & Jean, qui épousa en 1525 N. . . . . de Fromentières, fille du Seigneur de Meslai: dont il eut Louis; Renée, mariée au Seigneur de Rochambault, & N. . . . . Religieuse. Louis fut marié en 1569 à Renée de Baigneux Courcival: dont il eut Antoine, Seigneur de Ruillé, marié en 1615 à Judith du Bosquet, fille de Georges, Seigneur de Coffé, & d'Antoinette le Bailleur, Dame du Bois Cléreau: dont Renée, mariée en 1642 à Joachim de Cervon & Elisabeth; Louis & Renée de Baigneux Courcival, eurent encore Louis, qui épousa

Elisabeth de Baigneux, & Renée, qui fut mariée à Gilles Maillard.

JACQUES I<sup>er</sup> de Maillé, Seigneur de Bénéhart & de Champagné, vivoit en 1500; il épousa Jeanne le Berruyer, fille de Lidoire, Seigneur de S. Germain : dont Jacques II, qui suit.

JACQUES II de Maillé, Seigneur de Bénéhart & de Champagné, épousa Marie de Villebrême, fille de Jean, Seigneur de Fougères : dont Jacques III, qui suit; Jacques, dit le Jeune; & Anne, mariée à Jacques le Clerc, sans postérité.

JACQUES III de Maillé, Seigneur de Bénéhart, &c. Gouverneur du Vendômois, fut fait prisonnier à la prise de Vendôme. Henri IV lui fit trancher la tête; il avoit épousé Renée de Ponce, fille de René & de Catherine de Mauni : dont René, qui suit.

RENÉ de Maillé, Seigneur de Bénéhart, &c. épousa Dorothée Clausse, fille de Henri & de Denise de Neuville Villeroi : dont Henri, qui suit; René, tué au service du Roi; Honorat; Nicolas, Baron de Fleuri; Denise, mariée à François Barton.

HENRI de Maillé, Marquis de Bénéhart, épousa Françoise de la Barre, Dame Deshayes, de Château Sénéchal, &c. fille de Louis, & de Marguerite de Chambes-Montforeau : dont René II, qui suit; François, Comte d'Epichelières, qui épousa en 1680 Françoise-Marguerite Bouteiller, fille de Marin, Seigneur de Château-fort : dont un fils, né en 1685; Henri, Chevalier de Malte; Dorothée, Religieuse; & Anne, mariée à René du Gravier, Marquis d'Oleron.

RENÉ II de Maillé, Marquis de Bénéhart, &c. Capitaine des Chasses du Roi au Comté du Maine & du Château-du-Loir, épousa, 1<sup>o</sup>. en 1665, Gabrielle de Guilbert de Siqueville, fille de Louis & de Louise d'Apchon, 2<sup>o</sup>. Jacqueline-Françoise de Bille, fille d'Antoine & de Françoise de Vipar. Du premier mariage sont venus Louis-Joseph, Baron de Coulonçe, &c. né en 1666, mort en 1698; il avoit été marié en 1691 avec Louise-Marie Malier, fille de Claude & de Geneviève de Houdelot : dont Marie-Anne-Geneviève, mariée en 1711 avec Philippe-Claude, Marquis de Montboissier. Du second mariage, de René II de Maillé, sont issus René-François, qui suit; Anne-Honorat, morte jeune, & Constance, Religieuse.

RENÉ-FRANÇOIS de Maillé, Marquis de Bénéhart,



Seigneur de la Jaille , &c. épousa en 1720 Françoise-Madeleine de la Luzerne , fille de Gui-César , & de Madeleine-Françoise de Pommereuil : dont plusieurs enfans.

*Branche des Marquis & Ducs de Brezé.*

GILLES de Maillé , fils puîné de Païen III de Maillé , Seigneur de Brezé , & de Marie de Maillé , avoit épousé Jeanne Amenard , fille de Jean , Seigneur de Bouillé , &c. & de Marie Turpin : dont Hardouin , qui suit ; Jacques ; Guionne ; Marie ; & Catherine , mariée à René de Rotrou.

HARDOUIN de Maillé , Seigneur de Brezé , mort en 1508 , avoit épousé en 1480 Ambroise de Melun , fille de Charles & de Philippe de la Rochefoucault : dont Hardouin , mort sans postérité ; Gui , qui suit ; Marie , mariée à Jean de Brezé Maillé ; & Ambroise , mariée à Jacques de l'errières , Seigneur du Bouchet.

Gui de Maillé , Seigneur de Brezé , &c. Chevalier de l'Ordre du Roi , épousa en 1510 Anne de Louan , fille de Jean & de Madeleine Cleret : dont Artus , qui suit ; Simon , Archevêque de Tours , mort en odeur de sainteté en 1567 ; Philippe , Vicomte de Verneuil , tué au camp de Valenciennes , sans postérité de Jeanne de Hangeft , sa femme ; Jacques , Abbé de Montfaucon & de Marmoutier ; Jeanne , Abbesse , du Roncerai ; Yvonne , Abbesse après sa sœur ; Françoise , Religieuse ; Charlotte , mariée , 1<sup>o</sup>. à Lancelot de la Touche , 2<sup>o</sup>. à François de Montgomeri ; Marie , alliée , 1<sup>o</sup>. à François Bourré , Seigneur de Jarzé , 2<sup>o</sup>. à Jean de Leumont , Seigneur de Puigailard ; Jeanne , femme de Hector de Monteron , & Renée , Abbesse de Noirmoutier.

ARTUS de Maillé , Seigneur de Brezé , Chevalier de l'Ordre du Roi , mort en 1592 , avoit épousé Claude de Gravi , fille d'Ambroise & de Renée-Claude du Bellai Langei : dont Claude , qui suit ; & Catherine , mariée en 1572 à Jean de Sansac , Capitaine de la Porte du Roi.

CLAUDE de Maillé , Seigneur de Brezé , &c. tué à la bataille de Coutras , en 1587 , avoit épousé en 1558 Robinette Hérifson , fille de Jean & de Jeanne de Pennevaire : dont Charles , qui suit ; Jacques , mort en 1610 , sans postérité de Julienne d'Angenne , sa femme , fille de Jean ; Claude , Chevalier de Malte , tué en duel en 1606 , par le Seigneur de Talhoet ; Charles , Chevalier de Malte ; Jeanne , mariée à Hercule de Charnacé ; Simonne , Abbesse du

Roncerai, morte en 1646; Yvonne, Abbessé du Roncerai, après sa sœur, morte en 1650, & Eléonore, mariée à Charles, Marquis de Jalesne, morte en 1639.

CHARLES de Maillé, Seigneur de Brezé, &c. épousa en 1597 Jacqueline de Thévalle, fille de Jean III, Seigneur de Bouillé, Comte de Créans, Chevalier des Ordres du Roi, &c. & de Radégonde Fresneau: dont Urbain, qui suit; & Charles, mort jeune.

URBAIN de Maillé, Marquis de Brezé, Maréchal de France, Chevalier des Ordres du Roi, avoit épousé en 1617 Nicole du Fleffis-Richelieu, sœur puînée du Cardinal, fille de François, Chevalier des Ordres du Roi, Grand Prévôt de France, & de Susanne de la Porte: dont Armand, Duc de Fronzac & de Caumont, Grand-Maitre, Chef & Surintendant-Général de la Navigation & Commerce de France, tué au siège d'Orb-telle en 1646, âgé de 27 ans, sans alliance; & Claire-Clémence, qui suit.

CLAIRE-CLÉMENCE de Maillé Brezé, morte en 1694, avoit été mariée en 1641 à Louis II de Bourbon, Prince de Condé, mort en 1686.

*Voyez la suite à l'article Maine, Généalogie de la Maison Royale de France.*

ÉPAIGNÉ, Bourg & Paroisse, de l'Archidiaconé du Château-du-Loir, dans le Doyenné de Troo, Election du Château-du-Loir, au S. S. E. du Mans, dont il est éloigné de dix lieues trois quarts. Pour s'y rendre, il faut aller à Chahaigné, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Brette, l. 5  $\frac{1}{2}$ ; Ruaudin, l. 1; Pontlieue, l. 1; Mans, l.  $\frac{1}{2}$ .

Il y a d'Épaigné à la Chartre, M. l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Château-du-Loir, M. l. 3  $\frac{1}{2}$ ; Grand-Lucé, M. l. 5  $\frac{1}{2}$ ; Bessé, M. l. 5; Montoire, M. l. 5; Chemillé, l.  $\frac{1}{4}$ ; Rorthre, l. 1; les Pins, l. 1; Beaumont-la-Chartre, l. 1; Touraine, l.  $\frac{1}{4}$ .

La Paroisse est arrosée à l'E. par le ruisseau de Domé, & au S. par un autre petit, qui forme un étang.

La Cure, estimée 400 liv., est à la présentation de l'Abbé de Vaas. Il y a 140 Communians.

Le sol produit du froment, de l'orge & de l'avoine; il y a des vignes, dont le vin est de bonne qualité.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. de Lusignan.

ÉPINAI (l'), Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Passais, dans le Doyenné de Passais au Maine, Election de Mayenne, au N. O. du Mans, dont il est éloigné de

dix-neuf lieues. Pour s'y rendre, il faut aller à S. Frambault de Priéré, l. 4  $\frac{1}{2}$ ; Marcillé-la-Ville, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Bais, l. 2; Yzé, l.  $\frac{1}{2}$ ; Tennie, l. 5; la Quinte, l. 2; Mans, l. 3.

Il y a de l'Épinai à Gorron, M. l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Passais, M. l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Ambrière, M. l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Fougerolles, M. l. 2  $\frac{1}{2}$ ; S. Denis-de-Gastines, M. l. 3; S. Aubin-Fosse-Louvain, l.  $\frac{1}{2}$ ; le Bois l.  $\frac{1}{2}$ ; Vaucé, l. 1; Montillé, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Desertine, l. 1; Vieuvi, l. 1; Normandie, l. 1.

La Paroisse est arrosée à l'O. par la rivière de Colmont.

La Cure, estimée 500 liv. est à la présentation du Seigneur de Domfront. Il y a Communians.

Il y a à l'Épinai la Prestimonie de la Hautelande, autrement l'Aître au Boucher, estimée 60 liv., à la présentation des héritiers du Fondateur.

Le sol produit du seigle, de l'avoine & du carabin.

La Seigneurie de Paroisse est un Membre de Domfront, qui appartient à Mgr le Duc d'Orléans.

ÉPINEU-LE-CHÉVREUIL, Bourg & Paroisse, l'une des quarante du Chapitre de l'Eglise du Mans, de l'Archidiaconé de Sablé, dans le Doyenné de Vallon, Election du Mans, à l'O. N. O. par E. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de cinq lieues un quart. Pour s'y rendre, il faut aller à Coulans, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Fai, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Mans, l. 1  $\frac{1}{4}$ .

Il y a d'Épineu à Vallon, M. l. 2; Loué, M. l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Conlie, M. l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Brullon, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Ste Suzanne, M. l. 4; Bernay, M. l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Montreuil, l. 1; Chassillé, l.  $\frac{1}{2}$ ; Longne, l.  $\frac{1}{4}$ ; Amné, l. 1; Ruillé, l.  $\frac{1}{4}$ ; Chemiré en Charnie, l. 1  $\frac{1}{4}$ .

La Paroisse est arrosée au N. & au N. E. par le ruisseau de Quineau, à l'E. au S. E. & au S. par la rivière de Végre, un autre petit ruisseau prend sa source à l'O. de la Paroisse.

La Cure, estimée 300 liv., est à la présentation du Chapitre de l'Eglise du Mans. Il y a 550 Communians.

Il y a à Epineu la Chapelle de S. Louis, estimée 270 liv., à la présentation du Seigneur, (je la crois réunie à celle du Château de Sourches); & celle de la Cour, estimée 15 liv., à la même présentation.

Le sol produit du froment, du seigle & de l'avoine.

La Seigneurie de Paroisse est un Membre du Marquisat de Sourches, qui appartient à M. le Marquis de Sourches. Voyez sa Généalogie, à l'article S. Simphorien.

L'Evêque Hoel, qui siégea au Mans depuis l'an 1085

jusqu'à 1097, donna aux Chanoines de la Cathédrale la Paroisse d'Epineu-le-Chevreuil, qu'il avoit fondée. *Courvaiser, page 382. Bondonnet, page 434. Cenomania.*

De Fallu abandonna au Chapitre du Mans en 1218, la troisième partie de la dixme qu'il avoit droit de prendre dans la Paroisse d'Epineu. *Registre du Chapitre.*

Jean Coffet, Docteur de Paris, Gardien des Cordeliers du Mans, né à Epineu-le-Chevreuil, est Auteur d'un livre intitulé : *La Bataille de Dieu & de Gédéon contre Madian, sous la description de la bonne & de la mauvaise Conscience.* Impr. au Mans en 1553. *La Croix du Maine.*

ÉPINEU-LE-SÉGUIN, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Sablé, dans le Doyenné de Brullon, Election du Mans, à l'O. S. O. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de neuf lieues & demie. Pour s'y rendre, il faut aller à Vallon, l. 5; Souigné, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Grand S. Georges, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Mans, l. 1  $\frac{1}{4}$ .

Il y a d'Epineu à Loué, M. l. 3  $\frac{1}{2}$ ; Sablé, M. l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Brullon, M. l. 2; Ballée, M. l. 1; Beaumont-Pied-de-Bœuf, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Auvers-le-Hamon, l. 1; Cossé-en-Champagne, l.  $\frac{1}{4}$ ; Sauge, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; la Cropte, l. 2; Banne, l. 1.

La Paroisse est arrosée au S. & à l'O. par la rivière d'Erve, à l'E. par le ruisseau de Trulon, & au N. par un petit courant d'eau.

La Cure, estimée 700 liv., est à la présentation du Seigneur Evêque du Mans. Il y a 300 Communians.

Il y a à Epineu le Prieuré de Varenne-l'Enfant, estimé 350 liv., à la présentation du Prieur de Châteaux en l'Hermitage.

Le sol produit du froment, du seigle & de l'avoine.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. le Marquis de la Châtre. Voyez sa Généalogie à l'article Malicorne.

ERMITES (les), Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé du Château-du-Loir, dans le Doyenné de la Chartre, Election du Château-du-Loir, au S. E. par S. du Mans, dont il est éloigné de douze lieues un quart. Pour s'y rendre, il faut aller à Marcé, l. 1; Tréhet l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Pruillé-l'Eguiller, l. 4  $\frac{1}{4}$ ; Brette, l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Ruaudin, l. 1; Pontlieue, l. 1; Mans, l.  $\frac{1}{4}$ .

Il y a des Ermites à la Chartre, M. l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Montoire, M. l. 3  $\frac{1}{2}$ ; Château-du-Loir, M. l. 6; Bessé, M. l. 4  $\frac{1}{2}$ ; S. Christophe-en-Touraine, M. l. 5; Rorthre, l. 1  $\frac{1}{2}$ ;

Chemillé, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Montrouveau, l. 1; Marcé, l. 1; la Forêt-de-Gastines, l. demi-quart; Blésois, l.  $\frac{1}{4}$ .

Le Bourg est situé sur le ruisseau de Domée, qui coupe la Paroisse de l'E. à l'O. & forme plusieurs étangs.

La Cure, estimée 800 liv., est à la présentation de l'Abbé de Vendôme. Il y a 500 Communians.

Le sol produit du froment, du seigle & de l'orge.

La Seigneurie de Paroisse appartient à l'Abbé de Vendôme.

**ESSARDS (les)**, petit Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé du Château-du-Loir, dans le Doyenné de Troo, Election du Château du-Loir, au S. E. par S. du Mans, dont il est éloigné de dix lieues. Pour s'y rendre, il faut aller à Coulture, l.  $\frac{1}{4}$ ; Poncé, l.  $\frac{1}{2}$ ; Courdemanche, l. 2; Grand-Lucé, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Parigné-l'Evêque, l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Pontlieue, l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Mans, l.  $\frac{1}{2}$ .

Il y a des Essards à la Chartre, M. l. 2  $\frac{1}{2}$ , Montoire, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Bessé, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; S. Calais, M. l. 4  $\frac{1}{2}$ ; Vildieu, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Montrouveau, l.  $\frac{1}{4}$ ; les Hayes, l.  $\frac{1}{4}$ ; Ternai, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Tréhet, l. 1  $\frac{1}{4}$ .

La Paroisse est arrosée à l'E. par le ruisseau de Sandrine, & au N. par deux petits courans d'eau.

Il y a dans la Paroisse le Château de la Poissonnière, dont dépendent 1000 arpens de bois & de landes.

Le sol produit du seigle, du froment & du carabin.

La Cure, estimée 200 liv., est à la présentation du Seigneur Evêque du Mans. Il y a 80 Communians. Le Prieuré des Essards, estimé 100 liv., est à la présentation de l'Abbé de Vendôme.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. de la Rochebousseau.

**ESTIVAL-EN-CHARNIE**, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Sablé, dans le Doyenné de Brullon, Election du Mans, à l'O. N. O. par O. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de sept lieues un quart. Pour s'y rendre, il faut aller à Chemiré-en-Charnie, l.  $\frac{1}{2}$ ; Epineu-le-Chevreuil, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Fai, l. 3  $\frac{1}{2}$ ; Mans, l. 1  $\frac{1}{4}$ .

Il y a d'Estival à Loué, M. l. 2; Brullon, M. l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Conlie, M. l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Sillé, M. l. 4; Ste Suzanne, M. l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Neuville, l. 1; Viviers, l. 1; Blandouet-Auxilière-de-Viviers, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; S. Denis d'Orque, l. 1.

La Paroisse est arrosée à l'E. par le ruisseau de Palais,

qui forme plusieurs étangs & fait marcher une petite forge, dépendante de l'Abbaye d'Estival.

La Cure, estimée 200 liv., est à la présentation de l'Abbesse d'Estival. Il y a 80 Communians.

Il y a à Estival la chapelle de S. Louis, estimée 110 liv., & celle de S. Nicolas du Parc, estimée 150 liv., toutes deux à la présentation de l'Abbesse.

En l'an 1109, Raoul, Vicomte de Beaumont, Baron de Ste Sufanne, fonda, à la sollicitation de S. Aleaume, & commença à bâtir une Abbaye dans la Forêt d'Estival ou Charnie, pour y placer des Religieuses de l'Ordre de S. Benoît, sous la conduite de Godéhilde, sa sœur, qu'il avoit fait venir d'un autre Monastère. S. Aleaume, natif des Pays-bas, menoit une vie pénitente dans cette forêt; après sa mort il fut inhumé dans l'Eglise de cette Abbaye.

Raoul, Vicomte de Beaumont, Fondateur; un autre Raoul, aussi Vicomte de Beaumont, Bienfaiteur, oncle de Marguerite, Comtesse de Fife, Fondatrice de la Chartreuse du Parc, & ses deux enfans Guillaume & Richard, dont le dernier avoit épousé Mathilde, Dame d'Amboise & de Montrichar, qui donna la Paroisse de Livet à l'Abbaye d'Estival, furent tous inhumés dans une des chapelles de cette Abbaye, destinée pour la sépulture des Vicomtes de Beaumont. *Courvaissier, page 419.*

Le sol produit du seigle, de l'avoine & du carabin.

La Seigneurie de Paroisse appartient à l'Abbaye.

En 1218, Thibault VI, Comte de Blois, fonda, auprès de Château Renaud, le Prieuré du Boullai, à la nomination & sous l'obéissance de l'Abbesse d'Estival.

La première Abbesse d'Estival fut, comme nous l'avons dit, Godéhilde, sœur de Raoul, Vicomte de Beaumont.

2. Héremburge, de la Maison de Neuville.
3. Basilie de Poillé, fille de Geoffroi.
4. Julienne, depuis 1189 jusqu'à environ 1218.
5. Héremburge.
6. Béatrix.
7. Agnès Payenne, depuis 1270 jusqu'à environ 1300.
8. Hélois de Chemiré, en 1302.
9. Catherine de Laval, fille de Gui & de Jeanne de Beaumont, sœur de Gui, Evêque du Mans, gouvernoit l'Abbaye en 1323 & en 1333; après sa mort l'Abbaye fut vacante jusqu'en 1340.
10. Marie de Beaumont, jusqu'en 1349.
11. Nicole de Rabaud, en 1350.

12. Tiéphaine de Chatenai , en 1371.
13. Béatrix de Brouffin , fille du Seigneur de Brouffin ; en la Paroisse de Fai.
14. Béatrix de Sillé , depuis 1403 jusqu'à 1434.
15. Catherine de Flacé , jusqu'en 1440.
16. Jeanne de la Motte , fille du Seigneur de Vallon , morte en 1461.
17. Marguerite de Bonillé , fille de Foulque , jusqu'en 1477.
18. Jeanne de Laval , sœur de Gilles , Doyen de l'Eglise du Mans , morte en 1513.
19. Antoinette de Souvré , nièce de la précédente , morte en 1533.
20. Anne du Bellai , sœur du Cardinal du Bellai , jusqu'en 1545.
21. Renée Daunai , nièce du Cardinal du Bellai ; elle fut nommée par le Roi.
22. Catherine de la Hage , en 1582 ; elle fut ensuite Prieure de S. Blaise de Quincé.
23. Angélique de Cossé , fille naturelle du Maréchal de Brissac , Prieure de S. Blaise de Quincé , mourut en 1623.
24. Henriette d'Epinaï de Saint-Luc ; elle résigna à la suivante , en se retenant une pension.
25. Claire Nau , Religieuse du Pont-aux-Dames , dans le Diocèse de Meaux , depuis l'an 1627 jusqu'en 1660.
26. Marie-Françoise-Elisabeth de Kerveno ; elle résigna à la suivante en 1675.
27. Charlotte d'Estampes de Valançai.
28. . . . . de Pezé Courtalvert , depuis 1714 jusqu'en 1726.
29. N. . . de Rabondange : elle s'est démise.
- 30.

**ESTIVAL-LÈS-LE-MANS** , Bourg & Paroisse dans les Quintes du Mans , Élection du Mans , au S. O. de la Ville du Mans , dont il est éloigné de deux lieues un quart. Pour s'y rendre , il faut aller au Grand-Saint-Georges , l.  $\frac{1}{2}$  ; Mans , l. 1  $\frac{1}{4}$ .

Il y a d'Estival à la Suze , M. l. 1  $\frac{1}{4}$  ; Vallon , M. l. 2  $\frac{1}{4}$  ; Loué , M. l. 4 ; Malicorne , M. l. 4  $\frac{1}{4}$  ; Louplande , l. 1 ; Voivres , l.  $\frac{1}{2}$  ; Pruillé-le-Chétif , l.  $\frac{1}{4}$  ; Souligné , l. 1 ; Flacé , l. 1.

La Paroisse est arrosée à l'E. par le ruisseau d'Orne , & au S. par un autre petit ruisseau.

La



La Cure, estimée 700 liv., est à la présentation de l'Abbé de S. Michel-du-Mont.

S. Bertran, après la mort de l'infâme Evêque Badégifile, fut fait Evêque du Mans; ce S. eut bien de la peine à retirer des mains de la méchante femme de Badégifile, les biens de l'Eglise qu'il avoit envahis; en ayant enfin recouvré une partie, il l'employa à réparer les torts que l'Evêché avoit soufferts, & a établir une Paroisse & un Monastère à Estival. *Courvaissier, page 176. Cenomania.*

Le sol produit du froment, du seigle & de l'avoine.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. le Marquis de Vienne. Voyez sa Généalogie à l'article Louplande.

ÉVAILLÉ, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Montfort, dans le Doyenné de S. Calais, Election du Château-du-Loir, à l'E. S. E. du Mans, dont il est éloigné de sept lieues & demie. Pour s'y rendre, il faut aller à Changé, l. 6; Mans, l. 1  $\frac{1}{2}$ .

Il y a d'Evailé à Bessé, M. l. 2  $\frac{1}{2}$ ; S. Calais, M. l. 2; Grand Lucé, M. l. 2  $\frac{3}{4}$ ; Bouloire, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Dolon, M. l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Ste Osmanc, l.  $\frac{1}{2}$ ; Congners, l. 1; Ste Cérotte, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Ecorpain, l. 1; Maissoncelle, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Treffon, l. 1  $\frac{1}{4}$ .

La Paroisse est arrosée au N. E. & à l'E. par le ruisseau de Tuffon.

La Cure est estimée 600 liv., à la présentation du Seigneur Evêque du Mans. Il y a 45 Communians.

Le sol produit du froment, du seigle & de l'orge.

La Seigneurie de Paroisse est une Baronnie annexée à la Cure.

**F A I**, Bourg & Paroisse des Quintes du Mans, Election du Mans, à l'O. N. O. par O. de la même Ville, dont il est éloigné d'une lieue trois quarts.

La Paroisse est arrosée au N. à l'O. & au S. par le ruisseau d'Orne & par quatre autres petits ruisseaux; il y a des landes & des bois.

La Cure, estimée 800 liv., est à la présentation du Chapitre Royal de S. Pierre de la Cour. Il y a 300 Communians.

Il y a à Fai la chapelle du Coudrai, estimée 200 liv.; celle de Thébert, estimée 300 liv., toutes deux à la présentation du Seigneur de la Masserie; & celle de la Gasselière, estimée 10 liv., à la présentation des héritiers Jean Lamoureux, & à leur défaut, du Seigneur Evêque du Mans.

Le sol de la Paroisse, qui a environ trois quarts de lieue du N. au S. produit du froment, du seigle, de l'orge, du carabin & du chanvre; s'il étoit amélioré par la marne, qu'il ne seroit pas difficile de se procurer, il rapporteroit beaucoup plus qu'il ne fait. Il y a plusieurs clos de vignes, qui donnent du vin rouge de petite qualité. On cultive avec succès des arbres fruitiers. Il y a des bois taillis, qui dépendent des Terres de Broussin, de Vandœuvre & de la Masserie; & les bois l'Abbé, qui dépendent de l'Abbaye de Beaulieu, ils étoient en futaie qu'on vient d'abattre.

La Seigneurie de Paroisse est annexée à la Terre de Broussin, qui appartenoit anciennement à la Maison de Champlais, ensuite à celle de Brullart, & aujourd'hui à celle de Tressan, dont on trouvera la Généalogie ci-après.

Broussin est un vieux Château, accompagné de tours & tourelles, d'où part un chemin souterrain, qui se rend dans une pièce de terre dépendante de la métairie du Grand Beauvais, à un grand quart de lieue de distance du Château: on voit encore dans cette pièce de terre l'ouverture de ce chemin couvert, elle est carrée, large d'environ six pieds, & murée; le menu peuple appelle cette ouverture la Tour de la Fée.

Il y a dans la Paroisse de Fai deux autres Terres fieffées, savoir Vandœuvre & la Masserie, qui ont chacune une chapelle domestique; ces deux Terres ont autrefois appartenu, comme celle de Broussin, aux Seigneurs de Champlais.

La Terre de Vandœuvre appartient à M. Louis Cajétan le Vayer, Ecuyer, Seigneur de Faurolle, à cause de la Dame Larçonneau de la Jalaise, son épouse, dont le père l'avoit acquise des créanciers de M. le Vayer de Vandœuvre, mort Conseiller au Parlement de Paris. Cette Terre a deux Fiefs, celui de Vandœuvre, qui relève de la Baronnie de Pilmi, & celui de la Rouvillière, qui relève de celle de Coulans. La maison, bâtie à la moderne sur une éminence, a tous les agrémens possibles,

belles promenades , bois de haute futaie , parterres , potagers , vergers , &c.

La Terre de la Masserie appartient à M. Blondeau des Ardilliers ; elle possède trois Fiefs , dont un reporte au Roi , & les deux autres à la Baronnie de Coulans.

On voit représenté , dans un des vitraux de la chapelle , un ancien Seigneur de Champlais , qui fit le voyage de la Terre-Sainte.

La Commenderie du Guéliand possède une portion de Fief dans le Bourg de Fai , aussi bien que le Chapitre de S. Pierre de la Cour , qui prétend que la Seigneurie de Paroisse lui appartenait autrefois.

Il y a dans la Paroisse un canton , nommé les Monneries , autrefois l'Aumônerie , dont les propriétaires devoient l'hospitalité aux passans étrangers.

Il y a aussi dans la Paroisse de Fai plusieurs jolies maisons de campagne , qui appartiennent à différens habitans du Mans , qui y passent tous les ans une partie de l'été & de l'automne : telles sont la Livaudière , qui appartient à M. Champion de la Livaudière , Gentilhomme servant chez la Reine ; le Grand Gau , qui appartient à M. Ronfard , de la famille du Poëte Ronfard ; Louvrinière , dont M. le Roi , Avocat au Présidial du Mans , est propriétaire ; le Grand Beauvais , qui appartient à M. Provôt.

Louvrinière est bâtie à mi-côte d'une éminence d'où partent trois fontaines , dont une est minérale & se teint d'un violet léger , en y infusant de la noix de galle. Il se forme à la superficie une crème légère , si l'on plonge tout doucement dans l'eau une lame de fer ; cette crème se retire aux extrémités des bords de la fontaine ; mais si l'on y plonge une pièce d'argent ou d'autre métal , cette crème ne fait aucun mouvement : il se forme au fond de cette fontaine une rouille épaisse.

Le Curé de Fai a droit d'avoir une fuie à pied & à bou-lins. On attribue ce privilège à la réception que fit un Curé de Fai au Connétable de Montmorenci , lequel passant par Fai dîna chez le Curé ; le Connétable loua le repas du Curé , mais il lui dit qu'il y manquoit des pigeons ; le Curé dit qu'il n'avoit point de fuie : le Seigneur lui répondit que dans peu il en auroit une ; & effectivement il lui fit expédier une permission du Roi , pour lui & ses successeurs Curés , d'avoir une fuie à pied.

La perdrix rouge & grise , & le lièvre sont assez communs dans la Paroisse , & d'une qualité passable.

M. le Roi de Louvrinière, Avocat au Présidial du Mans, m'a fourni un Mémoire.

La Vergne de Tressan est une Maison noble, établie en Languedoc au commencement du quinzième siècle.

N... de la Vergne eut pour enfans Pierre; Rigaud, qui suit; Jean, Evêque de Lodève, mort en 1410, il avoit acheté la Seigneurie de Tressan, au Diocèse de Beziers.

RIGAUD de la Vergne testa en 1452; il avoit épousé Aignes de Cairac: dont Georges, qui suit; Geniez; Astorg; Béatrix; Jeanne; & Catherine, femme<sup>e</sup> de Pierre de la Salle, Seigneur de Montaigu.

GEORGES de la Vergne, Seigneur de Tressan, &c. épousa, 1<sup>o</sup>. en 1431, Jeanne de Voifins, 2<sup>o</sup>. Jeanne de l'Étang; il eut du premier mariage Jean, qui suit; Rigaud, Chef de la Branche de Montbazen, qui subsiste à la septième génération dans les personnes de N... de la Vergne, Seigneur de Montbazen, né en 1710, marié en 1743 à Marie Roussel, morte en 1744; N... de la Vergne, né en 1713; N... né en 1723; N... né en 1724; N... de la Vergne de la Tour, né en 1725; & N... née en 1723; tous enfans de Jean Lambert de la Vergne, Seigneur de Montbazen, mort en 1739, & de Marie de Lort, sa troisième femme, morte en 1741.

JEAN de la Vergne, Seigneur de Tressan, &c. testa en 1740; il avoit épousé Marguerite de Maffred: dont Antoine, qui suit; Joseph, Seigneur de Puilacher; Antoine, Seigneur de Montmalet; Jeanne-Catherine, mariée à Louis-Pierre, Seigneur de Montolivet du lieu de Melguet; & Vesiade, femme de Pierre de Caylar.

ANTOINE I de la Vergne, Seigneur de Tressan, testa en 1520; il avoit épousé, en 1475, Galienne de Pouzolles: dont Antoine II, qui suit; Rigaud; Bertran; Jean, Prieur de Tressan, mort en 1520; Jean, Seigneur de la Valette; Catherine; Magdeleine, femme de Sicard Ycheri, ou Yterii; & Marguerite, Religieuse.

ANTOINE II de la Vergne, Seigneur de Tressan, &c. testa en 1553; il avoit épousé, avant 1520, Marguerite de Montredon, dont François, qui suit; Antoine, Prieur de S. Aignan, & Chanoine de Montpellier en 1553; & François, mariée à Denis Paraut.

FRANÇOIS I de la Vergne, Seigneur de Tressan, &c. testa en 1597; il avoit épousé, en 1548, Anne de Montbournon, fille de Fulcrand, Seigneur de Coulombier, & d'Liabelle de Cornillan, dont il eut dix-sept enfans ( nous

ne rapporterons que ceux qui ont pris des établissemens )  
 savoir : Antoine , Seigneur de Puilacher , q<sup>ui</sup> épousa , en  
 1584 , Fulcrande de Grégoire des Gardies , dont Marthe ,  
 mariée à Jean d'Aireboudouze ; Pierre , Seigneur de Cal-  
 metz , marié , en 1612 , à Marie d'Auzoles , dont Pierre ,  
 Chanoine de l'Eglise de Rouen ; Polidore , qui fut Secrè-  
 taire de la Chambre du Roi ; Marie , mariée , en 1637 ,  
 à Charles de Combas ; Jean , autre fils de François I ,  
 Seigneur de Clausels , épousa Jeanne de Challons ; Anne ,  
 mariée à N... Arnaud , Seigneur de Haumez ; Marie ,  
 alliée à François Arnaud , Seigneur de Neffiez ; Isabeau ,  
 mariée à Gaspard-de-Bonpar ; & Jérémie , qui suit :

JÉRÉMIE I de la Vergne , Seigneur de Treffan , épousa ,  
 en 1598 , Anne d'Izarn , fille de François , Seigneur du  
 Villars , & de Marguerite du Lac de Boutenac : dont  
 François II , qui suit ; Louis ; Alfonse , Seigneur d'Agnac ,  
 marié , en 1646 , à Isabeau de Sarret ; Gabrielle , Abbessè  
 de Clermont de Lodève ; Anne , femme de N... de Graves ;  
 Henriette , mariée à Barthelemi le Noir ; Fleurette , alliée  
 à Henri le Noir ; François & Marie , Religieuses.

FRANÇOIS II de la Vergne , Seigneur de Treffan , &c.  
 testa en 1650 ; il avoit épousé , en 1627 , Louise de Mon-  
 tainard , fille d'Antoine , & de Blanche de Seguins : dont  
 Jérémie II , qui suit ; Louis , né en 1638 , qui fut pre-  
 mier Aumônier de M. le Duc d'Orléans , Evêque de  
 Vabres , puis du Mans , en 1672 , mort le 27 Janvier 1712 ;  
 Guillaume ; Alfonse , Chanoine , Comte de Lyon ; Elisa-  
 beth , mariée à Charles de la Motte Houdancourt , morte  
 en 1741 , dans sa quatre-vingt-dix-neuvième année ; Made-  
 leine , née en 1636 ; Marie , alliée en 1676 , à Jean-Paul  
 de Gourdon , sans enfans.

JÉRÉMIE II de la Vergne , Seigneur de Treffan , &c.  
 Maréchal de Camp , épousa , en 1667 , Marguerite de  
 Boon , fille de François & d'Agnès de Lévis Mirepoix , dont  
 François III , qui suit ; & Louis , premier Aumônier de  
 M. le Duc d'Orléans , qui fut Prieur de S. Victor du  
 Mans , Chanoine , Comte de Lyon , Abbé de Lépaiu ,  
 Evêque de Vanne , ensuite de Nantes , & enfin mort  
 Archevêque de Rouen en 1743 , âgé de 63 ans.

FRANÇOIS III de la Vergne , Seigneur de Treffan , épousa  
 Louise Madeleine Brulart , fille de Pierre , Seigneur du  
 Brouffin & de Catherine Bouhin , dont N... Comte de  
 Treffan , qui suit. François III avoit été premier Guidon  
 des Gendarmes , de la Garde ; il mourut en 1750 , âgé de  
 93 ans.

N... Comte de Tressan , Seigneur de Fai , fut d'abord Enseigne , puis Lieutenant de la Compagnie Écossaise des Gardes du Corps , Brigadier d'Armée en 1740 , Maréchal de Camp en 1744 , & Lieutenant-Général en 1748 , Commandant pour Sa Majesté dans la Lorraine Flamande.

M. le Comte de Tressan a donné au public plusieurs Ouvrages de littérature , en prose & en vers, entr'autres une Lettre sur quelques sujets de l'Histoire Naturelle , imprimée à Paris en 1753 ; elle est insérée dans le mélange d'Histoire Naturelle de M. Aleon du Lac. Tom. I , pag. 266-281.

Cette Lettre est une critique du Catalogue raisonné des Minéraux , Coquilles , & autres curiosités naturelles contenues dans le Cabinet de feu M. Geoffroi de l'Académie des Sciences ( par feu M. Geoffroi , Docteur en Médecine de la Faculté de Paris ) Paris , Guerin 1753 , in-12.

M. le Comte de Tressan est de l'Académie Royale des Sciences de Paris , de la Société Royale de Londres , & de l'Académie de Berlin. *Bibliothèque Française* , tom. 2 , page 138.

M. de Tressan a de son mariage deux garçons & deux filles. *Etrennes à la Noblesse*.

FATINES , petit Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Montfort , dans le Doyenné de Montfort , Election du Mans , à l'E. de la Ville du Mans , dont il est éloigné de deux lieues & demie.

Il y a de Fatines à Montfort M. l. 1 ; Connerre , M. l. 2  $\frac{1}{4}$  ; Torigné , M. l. 2  $\frac{1}{4}$  ; Dolon , M. l. 3  $\frac{1}{2}$  ; Ballon , M. l. 3  $\frac{1}{4}$  ; Champagné , l.  $\frac{1}{2}$  ; S. Mars-la-Brière , l.  $\frac{1}{2}$  ; Pont de Gênes , l. 1 ; Saussé , l. 1 ; S. Corneille , l.  $\frac{1}{2}$  ; Sargé , l. 1  $\frac{1}{4}$ .

La Paroisse est arrosée au S. par la rivière d'Huisne , & au N. par le ruisseau de Merdereau.

La Cure , estimée 500 liv. , est à la présentation de l'Abbesse de S. Avi. Il y a 200 Communians.

Le sol produit du seigle , du froment , & de l'avoine.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. Amellon.

FERCÉ , Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Sablé , dans le Doyenné de Vallon , Election de la Flèche , au S. O. par O. du Mans , dont il est éloigné de quatre lieues un quart. Pour s'y rendre , il faut aller à Voëvres , l. 1  $\frac{1}{4}$  ; Petit S. Georges , l. 1  $\frac{1}{4}$  ; Mans , l.  $\frac{1}{4}$ .

Il y a de Fercé à la Suze , M. l.  $\frac{1}{4}$  ; Vallon , M. l. 1  $\frac{1}{4}$  ;

Malicorne, M. l. 2  $\frac{1}{4}$  ; Loué, M. l. 3 ; Brullon, M. l. 3  $\frac{1}{4}$  ; S. Jean-du-Bois, l.  $\frac{1}{4}$  ; S. Benoît-sur-Sarte, l.  $\frac{1}{2}$  ; Chemiré-le-Gaudin, l.  $\frac{1}{4}$  ; Maigné, l. 1 ; Pilmi, l. 1  $\frac{1}{2}$  ; Noyen, l. 1  $\frac{1}{4}$ . La Paroisse est arrosée à l'E. par la rivière de Sarte, à l'O. par celle du Gée, & au N. par le ruisseau de Renon.

La Cure, estimée 550 liv., est à la présentation de l'Abbé de S. Laumer de Blois. Il y a 400 Communians.

Il y a un Prieuré, estimé 600 liv., à la même présentation que la Cure.

Il y a aussi, à Fercé, la chapelle des Rivières estimée 15 liv. à la présentation du Seigneur ; au Château de Vaulogé, une Chapelle domestique ; & près ledit Château, une Chapelle de dévotion, dédiée à S. Roch. Il y a un Collège fondé pour les garçons. La rivière de Sarte partage la Paroisse du N. au S. ; celle de Gée coule à l'Ouest : ces deux rivières nourrissent de fort bons poissons, carpes, perches, brochets, &c. & sont bordées de bonnes prairies ; il y a des moulins sur la rivière de Gée.

Le sol est de deux natures ; la partie, située à l'Ouest de la rivière de Sarte, produit du froment, du méteil & de l'orge ; il y a dans cette partie plusieurs grands clos de vignes, qui produisent de fort bon vin, plus délicat que vigoureux : l'autre partie de la Paroisse, située à l'Est de la même rivière, ne produit que du seigle & du carabin ; il y a beaucoup de landes arides.

La Seigneurie de Paroisse a, d'ancienneté, été annexée à la Terre de Vaulogé ; mais il y a quelques années que M. le Comte de la Suze l'a revendiquée, & se l'est fait adjuger au Parlement.

La Terre de Vaulogé, située à un quart de lieue du Bourg, appartenante à M. de Vahais de Vaulogé, Chevalier de l'Ordre Militaire de S. Louis, & relevante du Comté de la Suze, en partie, & autre partie de la Baronnie de Pilmi, a un Château bâti sur la rivière de Gée, orné de deux bouquets de bois de futaie, d'avenues & de gracieuses promenades.

Outre la Terre de Vaulogé, il y en a dans la Paroisse trois autres fieffées, avec maisons de Maître. La première est celle de Vilclair, qui a pendant très-long-temps été possédée par la Maison de Vahais, d'où elle a passé par alliance en celle de Sallaine, qui vient de la vendre à M. Courte, Avocat à Laval. Cette Terre est décorée d'une avenue & d'une grande pièce de taillis. La seconde est celle de Médmanche, dont M. Jannart est propriétaire, à



cause de Madame le Rouge , son épouse , issue par sa mère de l'ancienne Maison de le Vayer ; cette Terre est décorée d'un bouquet de bois de haute futaie. La troisième est celle de la Buffonnière , décorée d'une avenue & d'un bouquet de taillis , bâtie à l'Est & près de la rivière de Sarthe ; cette Terre appartient à Madame Chapelain , veuve de M. le Boindre , Conseiller au Siège Présidial du Mans.

Il y a encore dans la Paroisse le Fief de la Petite Buffonnière , appartenant à Mademoiselle de Vaalogé.

Vahais est une ancienne noblesse qui a pris ou a donné son nom à la Terre de Vahais , située dans la Paroisse de appartenante à M. des Boisguitton , Chevalier de l'Ordre Militaire de S. Louis , à cause de N. . . . de Vahais de Vaalogé , son aïeule.

N. . . . de Vahais épousa N. . . . dont Julien , qui suit ; & Pierre , Seigneur de Mauni & de la Terforière.

JULIEN de Vahais , Seigneur dudit lieu , épousa Renée le Vicomte : dont Gui , qui suit ; & Antoine , Seigneur de Forges.

GUI , Seigneur de Vahais & de S. Ouen , épousa Renée de la Dufferie : dont Madelon , qui suit ; & Claude , qui fut Religieuse à Laval , & mourut à Fougère.

MADELON de Vahais , Seigneur de Vaalogé , épousa N. . . . dont N. . . de Vaalogé , qui suit ; N. . . de Vahais , Seigneur de Vilclair , qui épousa N. . . Morin , dont N. . . Seigneur de Vilclair , qui épousa en 1706 N. . . des Alès , dont N. . . Demoiselle de Vilclair , mariée à N. . . de Sallaine , dont N. . . de Sallaine , mort sans alliance , & qui a vendu Vilclair à N. . . Courte ; N. . . morte Religieuse à la Visitation du Mans ; & N. . . mariée à N. . . de Sallaine. N. . . de Vahais & N. . . Morin , eurent encore N. . . de Vahais , qui épousa en 1707 N. . . des Alès , Bailli de Vallon , & Avocat au Mans.

N. . . de Vahais , Seigneur de Vaalogé , épousa , 1°. N. . . . dont un fils , mort sans alliance ; 2°. N. . . de Sallaine , dont N. . . . Seigneur de Vaalogé , & N. . . Demoiselle de Vaalogé , tous deux sans alliance.

Sous le Pontificat de l'Evêque Sigefroi , qui siégea au Mans depuis 971 à 994 , Robert de Fercé fut présent à l'acceptation que fit Ascelin , Abbé de la Coulture , de la donation du Prieuré d'Auvers-le-Hamon , qui lui fut faite par Gui d'Avoise , fondateur de ce Prieuré. *Courpaissier , page 327.*

FERRIÈRE (la), Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Passais, dans le Doyenné de Passais, en Normandie, au N. par O. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de dix-neuf lieues & demie. Pour s'y rendre, il faut aller à Nuilli-le-Vendin, l.  $4\frac{1}{4}$ ; S. Aignan, l. 1; Vilpail, l.  $1\frac{1}{2}$ ; S. Mars-du-Désert, l. 3; Mont-Saint Jean, l.  $1\frac{1}{4}$ ; Pezé, l.  $1\frac{1}{2}$ ; Neuville-Lalais, l.  $1\frac{1}{2}$ ; Aigné, l. 3; Mans, l. 2.

Il y a de la Ferrière à Domfront, M. l. 2; la Ferté-Macé, M. l. 3; Juvigni, M. l.  $2\frac{1}{2}$ ; Passais, M. l. 5; Madré, M. l.  $4\frac{1}{4}$ ; Banvou, l.  $\frac{1}{4}$ ; Dompierre, l.  $\frac{1}{4}$ ; la Coulonche, l. 1; la Forêt-Dandaine, l.  $\frac{1}{4}$ , la Forêt de Dieufi, l.  $\frac{1}{2}$ ; Normandie, l.  $\frac{1}{4}$ .

La Ferrière est d'une Généralité de Normandie; la Paroisse est arrosée à l'E. par un ruisseau & deux étangs, & au S. par un autre & deux étangs. Outre les deux forêts dont il est fait mention ci-devant, il y a aussi les bois de la Ferrière.

La Cure, estimée 500 liv., est à la présentation du Seigneur du lieu. Il y a 1000 Communians.

Il y a à la Ferrière la chapelle de S. Clair, *aliàs* S. Elier, à la présentation du Seigneur Evêque du Mans.

Le sol produit du seigle, de l'avoine & du carabin. Il y a une verrerie, anciennement établie par Lettres-Patentes.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. le Comte de Flers.

La Terre de la Ferrière a donné le nom à une ancienne famille qui subsiste encore, quoiqu'elle ne possède plus cette Seigneurie; elle relève du Roi, & lui est rendue sous le titre d'ancien Comté. Elle est suzeraine des Fiefs de Banvou, appartenans à la Maison de Neuville, de très-ancienne noblesse; de celui de Juvigni, appartenant à M. le Marquis de Lantage, Brigadier des Armées du Roi: du Fief de Juvigni, relèvent deux autres Fiefs, Halleleine & Beaulandais; à ce dernier reportent ceux de la Creux & Ménilepalet.

Les Fiefs de Crinais & de la Benardois, situés dans la Paroisse de S. Fraimbaut relèvent aussi de la Terre de la Ferrière. *Mémoire du Curé de Domfront.*

En 1429 le Capitaine Talbot, Anglois, s'empara de la Ville de Laval; mais les Sires du Hommet, du Bouchet, Bertran de la Ferrière & Jean de Champchevrier la reprirent bientôt après. *Annales d'Anjou*, page 138. *D. Lobineau*, *Hist. de Bretagne*.

**JEAN**, Seigneur de la Ferrière, eut cinq garçons; **Guillaume**, qui suit; **Geoffroi & Jean**, qui vendirent en 1095 le Châtel & Seigneurie de Messé, pour faire le voyage de la Terre-Sainte; **Henri & Josselin**, qui suivirent le Roi **Guillaume le Conquérant** en Angleterre, & y demeurèrent.

**GUILLAUME**, Baron de la Ferrière, épousa en 1113, **Jeanne Maréchal**: dont **Roger**, qui suit; **Emée** qui fut mariée en 1149 à **Robert**, Seigneur de Goué; **Raoul**, qui fut tué à la prise du Château de Saint-Hillaire-le-Harcourt. *Chartre de l'Abbaye de Savigni, près Saint-Hillaire-le-Harcourt.*

**ROGER**, Seigneur de la Ferrière, épousa, 1°. en 1147, **Berthe**, fille de **Gosselin Humelin**: dont **Valéran**, qui suit; 2°. **Jeanne Dindrai**: dont **Richard**, qui fit le voyage de la Terre-Sainte avec **Richard I**, Roi d'Angleterre, pour quoi il vendit les Seigneuries de **S. Front & de Bois Thibaut** en 1171.

**VALÉRAN**, Baron de la Ferrière, épousa en 1118; **Isabelle**, fille d'**Olivier Fretteau**, Seigneur de Radepont: dont **Gautier**, qui suit; & **Yves**, Moine à l'Abbaye du Bec.

**GAUTIER**, Seigneur de la Ferrière, défendit le Château de Domfront pour le Roi **Jean-sans-Terre**, contre le Roi **Philippe-Auguste**, qui l'assiégeoit, & qui par sa lettre l'invitoit à le lui rendre, s'obligeant de le prendre, & tous ses biens, sous sa protection, envers & contre tous. **Gautier** épousa en 1220 **Mabille Tesson**: dont **Jean II**, qui suit; & **Robert**, tige de la branche d'**Hugueville**.

**JEAN II**, Seigneur de la Ferrière, épousa **Mathilde de Harcourt**, fille de **Robert**, Seigneur de Conche, Cures, Beaulandais, &c. dont **Philippe**, qui suit; & **Guillaume**, qui fut toujours attaché au parti de l'Anglois, & se maria en 1331 à **Jacquette de Ros**, en Angleterre.

**PHILIPPE**, Seigneur de la Ferrière, Cures, Préaux, &c. épousa en 1320 **Jeanne de l'Aigle**, fille de **Robert & de Susanne**, fille du Vidame de Passais: dont **Jean III**, qui suit.

**JEAN III**, Seigneur de la Ferrière, Vautorte, S. Ouen, Maniljalu, Cures, &c. Gouverneur de Bayeux pour le Roi de Navarre, qu'il défendit contre le Sire de Couci, qui l'assiégeoit pour le Roi de France, épousa en 1354 **Jeanne de Malemains**, Dame de Saint-Hillaire-le-Harcourt, &c. ils confirmèrent la même année les dons que

leurs prédécesseurs avoient faits à l'Abbaye de Savigni : ils eurent six ou sept enfans, dont l'aîné fut Gautier II, qui suit.

GAUTIER II, Seigneur de la Ferrière, Gouverneur de Mantes, épousa en 1427 Alionnette de Paci : dont Christophe, qui suit ; & Jean, Seigneur de Vautorte.

CHRISTOPHE, Seigneur de la Ferrière, fut père d'Etienne, qui suit.

ETIENNE, Seigneur de la Ferrière, épousa Françoise Perrot, fille du grand Sénéchal du Maine, dont Gabriel, qui suit ; & Jean, tige de la branche des Barons de Vernie.

GABRIEL, Seigneur de la Ferrière, Cures, &c. épousa en 1521, Françoise de Montchauveau : dont Jeanne, qui suit ; Pierre, qui épousa en 1555 Charlotte d'Ortonvilliers, sans enfans ; & Joachim, Protonotaire du Saint Siège.

JEANNE, Dame de la Ferrière après Pierre, son frère, épousa en 1548 Jean de Falaise, Seigneur de Bernai & de Batilli : dont Joachim, qui suit ; & , peut-être, Charlotte qui fut Abbessé de Vignats.

JOACHIM de Falaise, Seigneur de la Ferrière, vivoit en 1601, il épousa Roberde de la Vigne, de la Maison de Tubeuf : dont Marie, qui suit ; & Gabriel, Seigneur de la Ferrière, qui épousa Françoise de Froulai, fille de René II de Froulai, Comte de Tessé, Baron d'Ambrières & de Vernie, & de Jeanne d'Escoubleau ; il mourut en 1627, sans enfans. Cette Dame, veuve de la Ferrière, est la première fondatrice de la Communauté des Religieuses de la Visitation du Mans en 1634.

MARIE de Falaise, Dame de la Ferrière, après Gabriel, son frère, fut mariée, 1°. à Claude de Goué, Seigneur de Fougerolle, Montreuil, &c. sans enfans ; 2°. à Christophe de Halei, Seigneur de la Chapelle, Boissnel, Boishellouin, &c. duquel n'ayant point d'enfans, elle lui vendit la Ferrière.

M. de Halei, quelque temps avant sa mort, vendit la Seigneurie de la Ferrière à Louis Berrier, dont le fils, nommé Jean-Baptiste, mort Doyen des Maîtres-des-Requêtes, & Ministre d'Etat en 1743, voulant frustrer M. Nicolas Berrier, Seigneur de Ravenouille, Procureur-Général du Grand-Conseil, son fils, de la Terre de la Ferrière, l'a donna en 17 au Père Fouquet, Oratorien, d'où elle a passé à M. Louis-Auguste Fouquet de Belle-Isle, Maréchal de France, son neveu.

En 1755 M. le Maréchal de Belle-Isle vendit la Seigneurie de la Ferrière à M. Dupleix, Fermier-Général, qui en 1755 la vendit à MM. Ange-Hyacinthe Ango de la Motte, Comte de Flers, & Thomas de la Barberie, de Falaise; mais en 1764 cette Terre fut saisie en décret sur M. Dupleix, & vendue & adjugée en 1766 par Sentence des Requêtes du Palais, aux mêmes Messieurs de Flers & de la Barberie. *Mém. de Madame de la Chaux. Mém. de M. le Curé de Domfront.*

FERTÉ-BERNARD ( la ), Ville murée de l'Archidiaconé de Montfort, Chef-lieu du Doyenné de la Ferté, à l'E. N. E. par E. du Mans, Election du Mans, dont elle est éloignée de huit lieues un quart. Pour s'y rendre, il faut aller à S. Aubin-des-Coudrais, l. 1; la Chapelle S. Remi, l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Mans, l. 4  $\frac{1}{4}$ .

Il y a de la Ferté à Bonnestable, M. l. 3  $\frac{1}{2}$ ; Vibraie M. l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Connerre, M. l. 4; S. Côme, M. l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Montfort, M. l. 5; Cherré, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Cormes, l. 1; Avezé, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Souvigné, l. 1; la Chapelle du Bois, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Dehaut, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; S. Georges-du-Rosai, l. 2  $\frac{1}{2}$ ; la Bosse, l. 2; S. Aubin-des-Coudrais l. 1.

La Ferté est située dans une presqu'Isle, formée par les rivières d'Huisne & de Même, qui se réunissent au Sud; la Paroisse est aussi arrosée au Sud-Sud-Est par le ruisseau de Valmer.

Le sol produit du froment, de l'orge & de l'avoine.

La Cure, estimée 400 liv., est à la présentation de l'Abbé de la Coulture. Il y a 1700 Communians.

La Ferté-Bernard se nomme en latin *Feritas-Bernardi*.

Le Pape Clément III, dans sa Bulle de l'année 1189, portant la première institution des Religieux de S. Benoît dans l'Abbaye de la Pélice, appelle ce territoire *Feritas Bernardi*. On a donné à ce lieu le nom de Ferté, dérivé du mot latin *Feritas*, parce que tout le pays Fertois est composé de plaines fertiles & de bois, qui nourrissent un grand nombre de bestiaux, de bêtes fauves & de gibier. Aujourd'hui ses bestiaux, son beurre & son fromage sont plus prisés que sa venaison.

On ne doute point que le nom de Bernard ne lui ait été donné par un Seigneur de ce nom; mais on regarde comme une fable ce qui est rapporté dans la Légende Dorée manuscrite de l'Evêché du Mans, que Défensor, Prince ou Gouverneur du Mans, qui fut converti à la foi chrétienne par S. Julien, avoit quatre fils, dont l'aîné, nommé

Bernard, eut en partage la Ferté, & lui donna son nom; le cadet, nommé Guillaume, eut Sillé, auquel il donna le nom de Guillaume; le troisième, appelé Gui, posséda Laval: pourquoi ses successeurs Seigneurs de Laval ont porté le nom de Gui, & la Ville celui de Lavalguion; enfin le quatrième, nommé Judicael ou Juhel, fut apagné de la Ville de Mayenne, qui depuis lui a toujours porté le nom de Mayenne-la-Juhel ou la Juhée.

Les différentes étymologies qu'on a données au nom de la Ferté, ont donné occasion à l'Auteur d'un Mémoire qui m'a été communiqué sur la Ville de la Ferté par M. de la Taille, de faire l'épigramme suivante:

*Lis magna orta fuit , Ferté vox undè venires.*

*Hi quod firma sit arx nomen habere putant ;*

*Illi propter plebis bilem , animosque feroces ;*

*Sunt , quia luxuriat fertilitatè solum.*

*Pluribus hinc placuit quod ferrea viscera claudat :*

*Ast alii quoniam rura referta feris.*

*Terra ferax , urbs firma , fera , ferraria , vulgus*

*Corde fero , coeunt omnia , quid statuis ?*

Jusqu'en l'année 1367 la Ville de la Ferté n'avoit pour Eglise Paroissiale que celle de S. Pierre du Bourg de Cherré, qui en est éloigné d'un quart de lieue, dans laquelle les Seigneurs de la Ferté ont toujours été en possession des droits honorifiques & du patronage de cette Eglise, desservie autrefois par un Religieux de l'Abbaye de la Coulture du Mans, & aujourd'hui par un Vicaire perpétuel, à qui le Prieur de Cherré fait un gros pour sa subsistance. Ces droits des Seigneurs de la Ferté dans l'Eglise de Cherré, font voir qu'ils en sont fondateurs, & que Courvaisier a ajouté foi trop légèrement à un Cartulaire qu'il cite dans la vie de Hamelin, quarantième Evêque du Mans, qui attribue la fondation du Prieuré de Cherré à un Seigneur du Mondagron, petite Terre située dans la Paroisse de la Bosse, qui n'a qu'un Fief partiaire, simple voirie & basse-justice. D'ailleurs, par une transaction, datée du Mercredi d'après l'Octave de S. Pierre & de S. Paul 1233, entre Hugues de la Ferté & le Prieur de Cherré, ledit Seigneur amortit la maison & enclos du Prieuré de Cherré, & renonce à tous droits de prééminence & lucratifs; mais en même temps il se ré-

serve tous les autres droits sur le surplus des domaines de ce Prieuré. Il n'y a aussi que les Seigneurs de la Ferté qui aient pu accorder aux Prieurs de Cherré les droits qu'ils avoient, comme il est porté dans les anciens aveux, de partager la plus grande partie des droits sur la foire de S. Barthelemi avec les Seigneurs de la Ferté.

La Ville de la Ferté d'aujourd'hui n'est pas la même que celle dont on vient de parler; l'ancienne étoit bâtie sur la colline du Fauxbourg de S. Barthelemi, nommée l'ancienne ville dans un dénombrement du Fief de la Mourandière, du 22 Septembre 1472. Les premiers Seigneurs de la Ferté n'avoient pas voulu qu'on bâtît des maisons aux environs de leur Château, parce qu'elles en auroient facilité l'approche aux ennemis: ce ne fut qu'après la paix entre Philippe-Auguste & Richard, Roi d'Angleterre, que les Seigneurs de la Ferté consentirent qu'on édifiaât dans l'isle formée par la rivière d'Huisne; c'est ce qui forme aujourd'hui la nouvelle Ville de la Ferté.

Le Fauxbourg de S. Barthelemi étoit, comme on vient de le dire, de la Paroisse de Cherré; on y avoit bâti une chapelle pour la commodité des habitans; les Seigneurs de la Ferté donnèrent pour la desserte de cette chapelle le dixième des mouturages des grains qui seroient moulus à leur moulin du Bouchet, au Fauxbourg S. Julien; il y a au trésor du Château un nouveau titre de cette donation, passé le premier Lundi d'après la S. Barthelemi de l'an 1281, par Hugues, Seigneur de la Ferté, au profit du desservant de cette chapelle, qui y est nommé *Redor Feritatis Bernardi*. Outre cette retribution, on trouve qu'il fut donné à ce desservant un Presbitère derrière cette chapelle, dont il reste encore quelques mesures; la place de cette maison & le jardin, y joignant, qui en dépendoit, nommé autrefois le Champ Quélin, ayant été joint à la Cure de la Ferté, a depuis été donné à rente foncière à différens particuliers, qui nommèrent ces prises les Lotties de la Cure, dont les Curés de la Ferté ont toujours joui, ainsi que des autres domaines & fonds légués à ce desservant. Les habitans ont entretenu cette chapelle, y ont établi une Confrérie & un Prêtre qui y célèbre la Messe tous les jours.

La nouvelle Ville de la Ferté se trouvant bâtie & bien peuplée, les habitans firent démolir une chapelle, qui étoit fondée sous le nom de N. D. des Marais; & de S. Sébastien, pour construire au même endroit une Eglise, qui fut érigée en Paroisse le 8 Avril 1367; cette érection est



faite, sans qu'elle puisse préjudicier aux droits de la Cure de Cherré, à laquelle on conserva toutes les dixmes & autres droits qu'elle avoit coûtume de percevoir. Les habitans chargèrent leurs maisons de payer annuellement à leur Curé au jour de Pâque, chacune sept deniers, sous le nom de droiture; les plus zélés les chargèrent de quelques autres rentes; les Seigneurs de la Ferté y ajoutèrent les deniers provenans des sermens judiciaires qui se faisoient & se payoient alors à la Jurisdiction de la Ferté. Marguerite de Flandre, veuve de Guillaume de Craon, Vicomtesse de Châteaudun & Dame de la Ferté, qui vivoit en 1376, légua à cette même Cure la métairie du Rochou, située dans la Paroisse de Boessé. Une déclaration des droits & domaines de la Cure de la Ferté, rendue à cette Baronnie Pairie le 7 Juin 1477, fait mention de ces différentes donations.

Les habitans de Rochefort, du Fauxbourg S. Julien, qui appartenoient à la Paroisse de Cherré, incommodés de la difficulté du chemin pour s'y rendre, firent aussi bâtir une chapelle sous l'invocation de S. Antoine, laquelle fut érigée en Eglise Succursale, du consentement du Curé de Cherré, & sans préjudicier à ses droits, en l'année 1515. On n'a point de titres qui fassent connoître le temps de la première fondation de cette chapelle; mais il y a toute apparence qu'elle fut fondée par Jean Croupet, Ecuyer, habitant de la Ferté, qui vivoit en 1375, parce que les armes qui sont gravées sur un pilier de cette chapelle sont les mêmes que celles qui ont été apposées au bas de son effigie en bas relief à l'Autel de la chapelle de S. Garien, dans l'Eglise Paroissiale de la Ferté. Ces armes sont d'azur à trois grappes de raisins d'or, deux en chef brisées d'une étoile d'argent & l'autre en pointe.

Comme par l'érection de la nouvelle Eglise Paroissiale de la Ferté tous les droits du Curé de Cherré avoient été réservés, ce Curé a toujours été en possession d'officier dans cette Eglise les quatre Fêtes solennelles de l'année, & le jour de l'Assomption de la Ste Vierge, Patronne de cette Eglise; dans les commencemens il percevoit toutes les oblations & rétributions casuelles; dans la suite, il en donnoit une partie au Curé de la Ferté, ce qui causoit des contestations qui ont été terminées par Arrêt du Parlement du 18 Mars 1675, par lequel la Cour a ordonné que toutes les oblations & casuel de l'Eglise de la Ferté appartiendroient au Curé d'icelle, à la charge qu'il payeroit

tous les ans, le jour de Pâque, vingt-cinq livres de France au Curé de Cherré.

La première Eglise Paroissiale de la Ferté, que les habitans avoient fait bâtir, n'étant pas assez vaste pour les contenir, on fut obligé de la démolir pour en bâtir une plus étendue, qui fut achevée l'an 1576; cette époque est gravée sur une pierre, au haut de l'arcade qui sépare la nef d'avec le chœur: l'on rétablit dans les bas côtés & à quelques-uns des piliers les inscriptions des fondations des chapelles & stipendies qui y ont été faites.

1°. De la chapelle de S. Gatien, estimée 300 liv. de revenu, fondée en 1585 par Jean Croupet, dont il est parlé ci-devant, à la présentation de l'Abbé de la Pélice; cette Chapelle a été réunie au Séminaire S. Charles au mois de Juillet 1731, de même que la Menſe Monacale de l'Abbaye de la Pélice, par Lettres-Patentes, enregistrées au Parlement le 7 Août suivant. Voyez à l'article *Cherreau les conditions de cette réunion.*

2°. De la chapelle de S. Nicolas-des-Brières, estimée 220 liv., fondée par Jean Véron & Jeanne Bellenger, sa femme, à la présentation du Seigneur de la Paroisse de Chassillé, dans le Doyenné de Vallon.

3°. De celle de S. Jérôme, autrement des Hullans, estimée 80 liv., fondée en 1549 par Denis Hullant, Conseiller au Siège Présidial du Mans, & augmentée en 1559 par Thomas Hullant, Bailli de la Ferté, à la présentation des héritiers Hullant, originaires de la Ferté.

4°. Celle de S. Nicolas de Rambouillet, fondée par Claude d'Angennes, Evêque du Mans, à la présentation du Seigneur Evêque du Mans: le Poullier dit à la présentation de l'Abbé de la Pélice.

5°. La Stipendie de Ste Catherine, à la présentation du général des habitans de la Ferté.

6°. La Prestimonie du Crucifix, à la même présentation.

Outre les chapelles fondées dans l'Eglise, & la chapelle de S. Barthelemi du Fauxbourg, il y a aussi celle de S. Liphar, bâtie dans la Cour du Château, qu'on dit avoir été construite & fondée par Louis de France, Duc d'Orléans, frère du Roi Charles VI. On ne trouve point de titres de cette anecdote; cette chapelle est à la présentation du Seigneur.

Il y a à la Ferté l'Hôtel-Dieu de S. Julien, si ancien qu'on n'a point de titres de son établissement. Avant l'Edit de Charles

Charles IX en 1561, pour la réformation générale des Hôpitaux, qui en attribue l'administration aux habitans des Villes; cet Hôtel-Dieu étoit administré par les Confrères de N. D. de l'Hôtel-Dieu de Coeffort, près le Mans, fondé par Henri II, Roi d'Angleterre, Comte du Maine, environ l'an 1220. Depuis ledit Edit de Charles IX, les habitans transigèrent avec ces Confrères; & pour les engager à se déporter de leur droit, ils s'obligèrent de leur payer tous les ans cent soixante livres de France; ce qui s'exécute encore aujourd'hui au profit des Prêtres de la Mission, qui ont succédé aux Confrères de Coeffort. On voit, par un appointement du 17 Juillet 1520, que les Enfans-Trouvés doivent être nourris aux dépens de cet Hôtel-Dieu, dans lequel il y a une Prestimonie fondée à la présentation des habitans du Fauxbourg S. Julien.

Il y a aussi à la Ferté la Léproserie de Saint Laurent, d'aussi ancienne fondation que l'Hôtel-Dieu de S. Julien; laquelle, depuis plusieurs siècles, a été régie avec l'Hôtel-Dieu, & par les mêmes Administrateurs; il y a cette différence, qu'il y a titre de bénéfice pour un Chapelain, qui est nommé par la communauté des habitans au Seigneur de la Ferté, qui le présente au Seigneur Evêque du Mans, pour obtenir la collation; cet usage est autorisé par un Arrêt du Grand-Conseil du 11 Septembre 1612. Ces deux Maisons de Charité sont régies par des Administrateurs, choisis par les Seigneurs de la Ferté, qui en sont fondateurs, & par les habitans: ces Administrateurs rendent compte de leur gestion devant les Officiers de la Jurisdiction des Seigneurs, & devant les habitans.

Le 18 Juillet 1687, les habitans, du consentement des Seigneurs, traitèrent avec les Dames Hospitalières de N. D. pour gouverner les malades de leur Hôtel-Dieu, & elles s'y établirent aussi-tôt.

Le 2 Janvier 1608, Charles de Lorraine, Seigneur de la Ferté, fonda le Couvent des Récollets, proche la Ville; leur Maison fut bâtie en 1610, suivant l'inscription mise au haut du portail de leur Eglise, composée par le sieur Rouillet de Beauchamp, Bailli de la Ferté.

*Carolus antiquo veniens ex sanguine Regum,*

*Dux bello insignis, nulli pietate secundus,*

*Hic collectorum Francisci ex Ordine, sacrum*

*Cænobium; proprio tibi, Christe, decavit in agro.*

*Posuit Reginaldus Rouillet apud Fertenos juridicus. 1610.*

Les Religieuses de la Visitation de Sainte Marie furent appelés à la Ferté par la Dame Marie Heullin, veuve du sieur de Boisrichard, qui obtint le 6 Juin 1631, de M. le Duc de Villars, lors Seigneur de la Ferté, la permission de les établir en cette Ville; mais la communauté des habitans, qui souhaitoient que cette Dame y établit des Religieuses Ursulines pour instruire leurs filles, ayant formé quelques obstacles au dessein de la Dame Heullin, ils ne furent levés qu'en 1733, après la promesse que firent les Visitandines d'instruire les jeunes filles de la Ville: elles se renfermèrent, du consentement de Beau-manoir, Evêque du Mans, & des habitans, le premier Dimanche de Carême 1633, dans une maison au milieu de la rue du Bourgneuf. Ayant trouvé cet emplacement trop étroit, elles achetèrent la maison, où pend aujourd'hui pour enseigne le *Chapeau-Rouge*, au fauxbourg de S. Barthelemi, où elles furent transférées processionnellement par le Clergé de la Ville; ayant ensuite trouvé ce lieu trop humide & mal-sain, elles achetèrent en 1636 les bâtimens & terrain des trois premières lotties du Champ Guillot, au bout du même fauxbourg, où elles ont commencé une très-belle maison, qui, selon les apparences, ne sera jamais achevée, faute de moyens.

Il y a à la Ferté un Collège, dont le revenu est très-peu considérable, & a été réuni au temporel.

Dès le premier établissement de la nouvelle Ville de la Ferté, les habitans se firent autoriser à élire entre eux des Officiers Municipaux; savoir un Capitaine, quatre Echevins, un Syndic, un Greffier, un Huissier, deux Gardes & un Tambour; aujourd'hui les Echevins sont réduits à deux. Le Roi leur accorda la levée des droits d'octroi, dont il s'est, depuis, attribué la moitié.

La Terre de la Ferté n'étoit originairement qu'une simple Seigneurie, faisant partie du Comté du Maine; en 844 Charles II, dit le Chauve, l'unit au Comté du Perche; elle retourna à la Couronne en 1284, par la mort de Hugues, autrement dit Huet de la Ferté, le dernier des Comtes de cette ancienne Maison, qui mourut sans enfans sous le règne de Philippe III, dit le Hardi. Il paroît que ce Roi érigea la Ferté en Châtellenie, & la vendit ensuite, avec ce titre, à Guillaume de Craon, premier du nom, le petit-fils duquel, nommé aussi Guillaume, la vendit, environ l'an 1318, à Philippe de Valois, lors Comte du Maine, & depuis Roi de France; celui-ci la donna à Jean, son fils aîné, qui la vendit peu de temps après à Georges d'An-

boise & à Marie de Flandre, son épouse; cette Dame étant morte sans enfans, Marguerite de Flāndre, sa sœur, femme de Guillaume de Craon, troisième du nom, lui succéda dans la Seigneurie de la Ferté, laquelle après leur mort, échut à Pierre de Craon, Seigneur de Sablé, leur fils puîné, sur lequel elle fut confisquée au profit du Roi Charles VI, à cause de l'attentat commis par ledit Pierre de Craon sur la personne du Connétable de Clisson en 1393; peu de temps après, le Roi la donna à Louis, Duc d'Orléans, son frère, après l'assassinat duquel, par ordre du Duc de Bourgogne en 1407, Marie de Blois, veuve de Louis d'Anjou, étant créancière de cent mille livres de Pierre de Craon, se fit adjuger la Terre de la Ferté par Arrêt de la Cour, & la laissa à sa postérité dans la Maison d'Anjou; il paroît que Louis II d'Anjou, son fils, fit ériger la Ferté en Baronnie en 1411. Voici comment Pierre de Craon devoit 100000 liv. à la Duchesse d'Anjou.

Pierre de Craon étoit frère de l'Evêque Jean de Craon, qui siégea au Mans depuis l'an 1348 jusqu'à 1355. Marie de Blois, femme de Louis I, Duc d'Anjou & Comte du Maine, chargea Pierre de Craon de faire remettre à son mari, occupé à la conquête des Royaumes de Naples & de Sicile, une somme de cent mille livres, qu'elle lui délivra; ce bon Seigneur s'en divertit & la dissipa. *Courvaissier, page 586. Dom Lobineau, Hist. de Bretagne.*

Charles d'Anjou, troisième du nom, Comte du Maine, donna l'usufruit de la Baronnie de la Ferté à Maurice du Maine, l'un de ses enfans naturels; ce Maurice étant mort sans postérité en 1413, Charles d'Anjou, quatrième du nom, le dernier de cette Maison, rentra en possession de cette Baronnie, qui après sa mort, sans enfans, vint au Roi Louis XI, que Charles IV d'Anjou avoit institué son héritier universel. Le Roi Charles VIII, fils de Louis XI, posséda la Ferté pendant quelque temps, & ensuite la donna à Jean d'Armagnac, Duc de Nemours, fils de Jacques d'Armagnac, qui fut décapité, & de Louise d'Anjou. Après sa mort, sans enfans, René de Lorraine, comme héritier & représentant Yolande d'Anjou, sa mère, se mit en possession de la plus grande partie de cette Terre, qu'il partagea avec les héritiers d'Armagnac, qui, dans la suite lui vendirent leur portion; ses successeurs ont joui de cette Terre entière jusqu'au 21 Septembre 1621, que Henri de Lorraine, qui la possédoit, fut tué devant Montauban, sans laisser d'enfans.

Charles de Gonzague de Clèves, Duc de Nevers, fils

de Charles , aussi Duc de Nevers , & de Catherine de Lorraine, sœur de Henri, & Renée de Lorraine, Duchesse d'Ornano, aussi sœur de Henri, héritèrent de la Terre de la Ferté, qu'ils vendirent au Duc de Villars, Pair de France, à la charge d'un décret passé au Châtelet de Paris en 1628; sur lequel elle fut ensuite vendue & adjugée, par autre décret, expédié à la Seconde des Requêtes du Palais, & confirmé par Arrêt de la Cour, du 21 Août 1641, à Armand-Jean, Duc de Richelieu, Cardinal & Ministre d'Etat, dont la Famille la possède encore aujourd'hui. Voyez ce qui regarde la Maison de Richelieu à la fin de cet article.

En 1540, le 15 de Septembre, Claude de Lorraine, Seigneur des Baronnie de Mayenne, de la Ferté & de Sablé, obtint du Roi François I l'érection de ces trois Baronnie en un seul Marquisat Pairie, sous le nom de Marquisat Pairie de Mayenne, avec la clause que les appellations du Siège de la Ferté ne se porteroient point à celui de Mayenne; & pour les en exempter, & en même temps les soustraire au Siège du Mans, il fit donner à sa Baronnie de la Ferté les privilèges de Pairie, pour les porter directement au Parlement de Paris.

Quelques années après, Charles de Lorraine, son fils, obtint du Roi Charles IX l'érection du Marquisat de Mayenne, comprenant la Ferté & Sablé, en Duché Pairie, par Lettres-Patentes du mois de Septembre 1573, avec la clause de pouvoir séparer, toutes fois & quantes, la Terre de la Ferté de ce Duché; ce qui arriva en faveur du mariage de Catherine de Lorraine, fille de Charles, avec le Duc de Nevers, le 22 Septembre 1599; & depuis ce temps-là, la Terre de la Ferté a retenu le nom de Baronnie Pairie: mais comme par l'érection des Présidiaux de la Flèche & de Château-Gontier on démembra du Présidial du Mans plusieurs Sièges & Bailliages, ce dernier Présidial représenta au Conseil du Roi le peu d'étendue qui restoit sous sa Jurisdiction, & il obtint un Arrêt qui remit la Ferté sous le ressort du Mans.

M. le Cardinal de Richelieu ayant acquis, comme on a dit ci-dessus, cette Terre en 1641, obtint du Roi Louis XIII, des Lettres-Patentes datées du 13 Janvier 1642, par lesquelles il confirma, & en temps que besoin seroit, érigea la Terre de la Ferté en Pairie; ces Lettres furent enregistrées au Parlement le cinq de Février de la même année.

Avant l'Ordonnance de Roussillon de l'année 1573,



qui par l'article 34 ordonne que les Seigneurs dans chacune de leurs Terres n'auroient qu'un seul degré de juridiction, celle du Châtelain de la Ferté ne s'étendoit que sur la ville & fauxbourgs, & sur deux Bailliages, l'un nommé de la Bourgeoisie, lequel, avec la ville & fauxbourgs, comprenoit le reste de l'étendue de la Paroisse de la Ferté, & l'autre nommé le Bailliage des Chapelles, qui consistoit dans la Jurisdiction des Paroisses de la Chapelle du Bois, de la Chapelle de Dehaut, & de la Chapelle de Gastineau, depuis érigée en Châtellenie, & nommée Préval, par Lettres-Patentes du mois de Février 1679, registrées le 2 Mars suivant. La Jurisdiction de la Plesse comprenoit deux Bailliages; savoir celui de Cherré & celui d'Avezé; le Bailliage de Cherré comprenoit les Paroisses de Cherré, Berfai en partie, Villaine-la-Gonais, Cormes, Duneau en partie, le Luard en partie & Vouvrai; le Bailliage d'Avezé comprenoit les Paroisses d'Avezé en partie, Chevreau & Souvigni, avec cette différence que de temps immémorial la mesure des prés & prairies d'Avezé n'est que de soixante perches par arpent, & que celle des prairies de Souvigni est de cent vingt. Un autre Mémoire qui m'a été communiqué, dit au contraire que l'arpent de pré contient à Avezé cent vingt perches & n'en contient à Souvigni que soixante. La Jurisdiction de la Châtellenie de la Bosse, dont le boisseau & la pinte sont plus grands d'un quart ou cinquième qu'à la Ferté, comprenoit les Bailliages de la Bosse & de Nogent-le-Bernard; le Bailliage de la Bosse renfermoit les Paroisses de la Bosse en partie, d'Aulaine en partie, de Beillé en partie, de Boessé-le-sec, de Bonnestable en partie, de Conneré en partie, de la Chapelle S. Remi en partie, de S. Aubin-des-Coudrais, de S. Denis en partie, de S. Georges-du-Rosai en partie, de S. Hilaire-le-Lierru en partie, de S. Martin-des-Monts, de Tuffé en partie & de Courcemont aussi en partie. Le Bailliage de Nogent-le-Bernard comprenoit le Bourg & Paroisse de Nogent en partie, de Bellou-le-Trichard en partie, & de S. Georges-du-Rosai en partie. Par cette Ordonnance de Roussillon, citée ci-dessus, toutes ces Juridictions & Fiefs furent réunis au Bailliage de la Ferté, à la réserve de ceux des vassaux qui servent toujours leur ancien Fief dominant, pour la conservation de leurs mesures.

M. de Hupry, Bailli de la Ferté, a augmenté en l'année l'ancien boisseau, qui ne pesoit que quarante livres, & l'a porté à cinquante pour le marché; mais le procès-



verbal de ce changement porte que les rentes qui se payent en toutes espèces de grains dans toute l'étendue de la Baronnie de la Ferté, la Châtellenie de la Bosse exceptée, ne se payeront à l'avenir, comme par le passé, qu'à la mesure de l'ancien boisseau, qui pèse quarante livres; celui de la Bosse pesoit avant cette augmentation cinquante livres, & avoit quinze pouces dix lignes de diamètre, sur sept pouces onze lignes de profondeur,

Le Roi François I ayant ordonné par un Edit du premier jour de Juin 1541, que le sel seroit vendu à l'avenir au profit de la Couronne, dans toute l'étendue de son Royaume, on établit un Grenier à Sel, avec sa Jurisdiction, à la Ferté-Bernard, & cinq chambres ou magasins où les Officiers du Grenier à Sel de la Ferté alloient distribuer le sel; ces chambres étoient établies à Bouloire, Connerre, Bonnestable, Montdoubleau & Nogent-le-Rotrou, ce qui a duré jusqu'en 1694, que le Roi a établi un Grenier & des Officiers dans chacune de ces chambres.

Le Grenier à Sel de la Ferté est composé d'un Président, un Grenetier, un Procureur du Roi & un Greffier; il s'y consommoit en 1700 dix-huit muids de sel par an. *Mémoire de Miroménil.*

Dans la même année la Paroisse de la Ferté contenoit 365 feux, & payoit 4855 liv. de tailles.

Le marché tient à la Ferté tous les Lundis; il y a foire le quatre Décembre.

Avant l'érection du Grenier à Sel, le sel étant vénal, chaque marchand qui en vendoit dans la ville & faux-bourgs payoit au Seigneur un quart de sel tous les ans; cette redevance se nommoit le petit minot. Ceci est prouvé par un titre du 6 Juin 1460, conservé dans le trésor du Chateau de la Ferté.

Il y a à la Ferté une Brigade de Maréchaussée.

L'Evêque Avesgaut, qui siégea au Mans depuis l'an 994 jusqu'à 1036, étoit fils puîné d'Yves, Comte de Belême, & de Godéhilde, & frère de Guillaume II, Comte d'Alençon & du Perche. Le Comte du Maine Herbert, dit Eveille-Chien, le persécuta tant qu'il vécut, & le força de se retirer à la Ferté-Bernard, qui étoit de son patrimoine. Il ajouta quelques fortifications au Château; le Comte Herbert l'y assiégea & l'obligea de se rendre, vie & bagues sauvées. Ils se réconcilièrent, mais cette réconciliation ne fut pas de longue durée; ils se querellèrent plus vivement qu'auparavant, & l'Evêque fut réduit à

faire sa résidence dans son Château de la Ferté jusqu'à ce qu'il prit le parti de faire le voyage de la Terre-Sainte, au retour de laquelle il mourut en passant à Verdun. *Courvaifier, page 332. Cenomania.*

En l'an 1189 le Roi Philippe II, dit Auguste, & Henri II, Roi d'Angleterre, se faisoient une guerre cruelle, ce qui retardoit l'exécution de la Croisade, à laquelle ces deux Princes s'étoient engagés; c'est pourquoi le Pape Clément III envoya en France le Cardinal d'Anagnia, son Légat, pour moyenner la paix entre eux; ces deux Princes remirent la décision de leurs différends au Légat & aux Archevêques de Rheims, de Bourges, de Rouen & de Cantorbéri. La ville de la Ferté-Bernard fut choisie pour le lieu de l'assemblée. Le temps de l'assignation étant arrivé, Philippe, Henri & Richard, son fils, le Légat du Pape, & les Archevêques, ci-dessus nommés, avec beaucoup d'autres Evêques, Comtes & Barons, se rendirent à la Ferté. Mais cette assemblée n'ayant produit que plus d'animosité entre ces deux Monarques, l'armée de Philippe, qui étoit à Nogent-le-Rotrou, prit sa route vers le Mans, où l'Anglois s'étoit retiré; & en passant prit d'emblée, la Ferté-Bernard & Montfort, qui étoient sur son chemin. *Courvaifier, page 463. Bondonnet, page 406. Cenomania. Sponde, continuation de Baronius.*

En 1205 Bernard de la Ferté signa, comme témoin, la Chartre de Geoffroi III, Comte du Perche, confirmative des privilèges de l'Abbaye de Tiron. *Ménage, Hist. de Sablé.*

On voit par un titre de l'an 1263, qu'alors la ville de la Ferté n'étoit pas close de murs: on lit dans ce titre que Bernard de la Ferté donna à l'Abbaye de la Pelice la maison de Mauconseil, sur l'emplacement de laquelle est aujourd'hui la chapelle de la Vierge en l'Eglise Paroissiale; il est accordé par ce Seigneur aux Abbé & Religieux de cette Abbaye le droit de passer & repasser par-dessus les fossés de la ville, à la charge que quand ledit Bernard & ses successeurs Seigneurs de la Ferté, voudront enclore cette ville de murs, ces Religieux ne pourront les en empêcher; il paroît par plusieurs titres, qu'à la fin de ce même siècle la ville de la Ferté étoit enceinte de murs.

Environ l'an 1422, Louis d'Avaugour, Capitaine des Château & Ville de la Ferté, fit construire le moulin du Pavillon dans la ville, afin qu'en cas de siège, l'on y eût facilement de la farine.

Environ l'an 1424, le Comte de Sarisbéri, Anglois,

mit le siège devant la Ferté, où commandoit le vaillant d'Avaugour, dont on vient de parler; il soutint le siège pendant quatre mois entiers, au bout desquels, se voyant sans espérance d'être secouru, il se rendit par composition au Comte de Sarisbéri, qui, contre la foi du traité, le retint prisonnier dans le Château, d'où il se sauva en sautant du haut du donjon dans la rivière, qu'il traversa à la nage, & se rendit sur un cheval de charbonnier au Château de Sablé. *Courvaissier, page 684. D. Lobineau, Histoire de Bretagne. Ménage, Supplément à l'Hist. de Sablé, MS.*

En 1432 il y eut à la Ferté un duel entre un François & un Anglois, nommé le Peintre; ce dernier fut vaincu. Vignoles fut le juge. *Courvaissier, page 702.*

En 1477 les Marguilliers firent construire un aqueduc pour conduire l'eau de la fontaine de la Cougère par-dessous la rivière d'Huisne, au carrefour qui est devant l'Eglise, ce qui ne leur coûta que soixante livres, en fournissant des matériaux; l'aqueduc & le bassin de cette fontaine ayant été ruinés, le sieur Robert Hoyau de la Rezandière les fit rétablir & remettre en l'état qu'ils sont aujourd'hui, en 1651, le tout à ses dépens.

En 1486 l'on éleva les premières halles, elles furent construites au dépens des Seigneurs, & les rues furent pavées. Les Seigneurs permirent aux habitans de bâtir les porches de la grande rue, qui, pour cette raison, n'a point été pavée. En 1535 Antoinette de Bourbon, veuve de Claude de Lorraine, premier Duc de Guise, Seigneur de la Ferté, donna ordre, comme mère & tutrice de ses enfans, de construire de nouvelles halles & d'édifier au-dessus un auditoire; elle y fit mettre leurs armes, que l'on voit encore aujourd'hui. Avant ce temps on tenoit la Jurisdiction au-dessus de la porte de S. Julien.

En 1481 le Roi Louis XI confirma les privilèges que ses prédécesseurs avoient accordés aux habitans de la Ferté, à condition qu'ils répareroient les fossés, murs & boulevards de leur ville.

En 1512 le Seigneur de la Ferté donna à rente foncière & inféodée, à différens particuliers, en dix-huit lotties le champ de la Conjère, pour y bâtir des maisons & faire des jardins, à la réserve d'un arpent de terre, destiné pour faire un Cimetière; c'est ce qui forme aujourd'hui les maisons & jardins des Guillotières, au-dessus desquels est le grand Cimetière de la Paroisse de la Ferté, dont les habitans de celle de Cherré se sont emparés. Les rentes sur ces différentes lotties ont été depuis léguées à la

fabrice de la Ferté par Claude de Lorraine, le 4 Octobre 1535.

En 1589 le Roi Henri III érigea une Election particulière dans la ville de la Ferté, pour le Fertois; cette Election fut supprimée au mois de Mars 1654, & réunie à celle du Mans.

Sur la fin de 1589 le Roi Henri IV voulut se rendre maître de la Ferté. Dans ces circonstances, le Bailli Gaudin s'étant rendu suspect aux habitans, qui ne vouloient pas se rendre, ils requirent plusieurs fois M. de Dragues de Comnène, leur Gouverneur, de le mettre hors de la Ville avec ses plus proches parens, amis & associés, ou du moins de s'assurer de leurs personnes. M. de Comnène ne se rendit pas à leur requisiion; il se contenta de prendre toutes les mesures pour bien défendre la ville & la conserver au Duc de Mayenne.

Le 18 Avril 1590, M. le Prince de Conti fit investir la ville par ses troupes, & le 30 du même mois, il se rendit maître, par surprise, du Fauxbourg de S. Antoine.

M. de Comnène fit successivement mettre le feu aux fauxbourgs de S. Barthelemi & de S. Julien, pour empêcher les ennemis de s'y retirer.

Plusieurs femmes, avec leurs familles, avoient abandonné la campagne pour se retirer dans le fauxbourg de S. Julien; elles demandèrent au Gouverneur la liberté de sortir & de se retirer dans leurs villages, ce qu'il leur accorda; étant sorties par le pré du château, des soldats assiégeans coururent à elles pour les cajoler: ceci ayant été rapporté au Gouverneur, le lendemain, environ à la même heure, il fit sortir par le même endroit une troupe de ses soldats déguisés en femmes, bien armés sous leur habits. Quand les ennemis les apperçurent ils firent la même démarche que le jour précédent; mais ils furent mal accueillis: ce qui réjouit les assiégés, & même les assiégeans, témoins de ce stratagème. Ne seroit-ce point cette action qui auroit donné lieu à un proverbe qui court toute la Province; savoir qu'il ne faut qu'une agnelle de la Ferté pour étrangler deux loups?

Le six Mai, M. le Prince de Conti fit donner assaut à la ville; mais les assaillans furent repoussés. Le quatorze pareil assaut & même succès; enfin après une si longue résistance, la ville fut rendue par composition vers le 26.

Le 16 Septembre 1624, la rue du Bourgneuf, dite aujourd'hui la rue Brullée, fut consumée par le feu.

*La plus grande partie de cet article a été tirée de deux Mémoires qui m'ont été communiqués par M. Dabon de la Taille , Ancien Officier au Grenier à Sel de la Ferté.*

Jean Glapion , né à la Ferté-Bernard , se fit Cordelier en la Maison du Mans. C'étoit un homme d'esprit , d'intrigue & de politique ; il étoit Docteur en Théologie ; il fut Confesseur de l'Empereur Maximilien , qui le fit Archevêque de Tolède , après la mort de l'illustre Cardinal Ximène , arrivée le 8 Novembre 1517. Glapion composa plusieurs livres Latins & François , tant en prose qu'en vers , que Nicolas Volkir , connu sous le nom de Polygraphe , fit imprimer en 1523. Erasme étoit l'ami de Glapion , quoique Blondeau , dans l'éloge qu'il fait de notre Cordelier Archevêque , se déchaîne avec amertume contre Erasme , qui avoit rapporté que Glapion avoit prononcé de mauvaise grâce une harangue devant l'Empereur , ce qui avoit fait rire l'assemblée. Glapion mourut d'un flux de sang à Vailladolid le 22 Septembre 1522. *La Croix du Maine , Bibliothèque Françoisse. Blondeau , hommes illustres.*

Robert Garnier , Poète François , né à la Ferté-Bernard en 1534 , fut premièrement Conseiller ; puis Lieutenant-Criminel au Mans , où il mourut en 1590 ; il s'acquit une grande réputation par ses Tragédies , & par son Poème intitulé , l'Hymne de la Monarchie. Ses Tragédies sont intitulées : Hippolite , Cornélie , Marc-Antoine , la Troade , Antigône , Bradamante , Sédécias. Etienne Pasquier , dans ses recherches pour la France , liv. 7 , p. 618 , estime beaucoup les poésies de Garnier. Effectivement c'étoit un grand Poète pour son temps ; on a du nôtre regardé comme médiocres , ou mauvais Poètes ceux qui se sont contentés de l'égalier. *La Croix du Maine , Bibliothèque Françoisse. Baillet , Jugement des Savans , tom. 4 , page 480. Lavocat , Dictionnaire historique.*

Mathurin du Rochet , né à la Ferté-Bernard , fut Avocat au Mans ; il a composé des Mémoires qui furent présentés aux Etats de Blois en 1576. *La Croix du Maine , Bibliothèque Françoisse.*

Barthelemi Poullard , Avocat au Mans , étoit né à la Ferté-Bernard ; il avoit composé en Latin , & traduit en François , un discours de l'immortalité de l'âme , & du mépris de la mort ; le Latin a été imprimé. Il vivoit en 1584. *La Croix du Maine , Bibliot. Franç. Blondeau , hom. illust.*

#### *Généalogie de Richelieu.*

La Maison du Plessis Richelieu tire son nom de la

Terre du Plessis en Poitou , & de celle de Richelieu aussi en Poitou , où le Cardinal de Richelieu fit bâtir une jolie ville , avec un beau château en 1637.

Laurent du Plessis , Seigneur de Lauriaque , en Chipre , se signala sous le règne de Philippe II Auguste.

GUILLAUME I du Plessis , neveu de Laurent , Seigneur du Plessis , de la Vervolière , &c. eut pour enfans Guillaume II , qui suit , & Jean qui s'établit en Angleterre , où il épousa , 1°. Christine de Sanford , 2°. Marguerite , Comtesse de Vark.

GUILLAUME II du Plessis , laissa pour enfans , Pierre , qui a continué jusqu'à présent la branche des Seigneurs du Plessis ; Sauvage , qui suit ; & Jean.

SAUVAGE du Plessis , Seigneur de la Vervolière , eut Geoffroi , qui suit.

GEOFFROI du Plessis , Seigneur de la Vervolière , &c. épousa Perrine-Clérembaut , sœur & héritière de Louis , Seigneur de Richelieu , &c. dont François I , qui suit.

FRANÇOIS I du Plessis , eut François II , qui suit.

FRANÇOIS II du Plessis , Seigneur de Richelieu , épousa Guionne de Laval , dont François III , qui suit.

FRANÇOIS III du Plessis , Seigneur de Richelieu , épousa Anne le Roi , Dame de Chillou , dont Louis , qui suit ; Jacques , Aumônier du Roi Henri II , puis Evêque de Luçon ; François , Mestre de Camp d'un Régiment , tué au siège du Hâvre-de-Grâce en 1563 ; & Antoine , dit le Moine , parce qu'il l'avoit été : ayant quitté le froc , il devint Capitaine de deux cents Arquebusiers à cheval , destinés à la garde du Roi.

Louis du Plessis , Seigneur de Richelieu , &c. épousa François de Rochechouart , dont François IV , qui suit ; Louis , assassiné à Champigni ; Anne , mariée à François de Champbeau , Baron de Pont-Château , en Bretagne ; & François qui épousa , 1°. N... de Sauve , 2°. le Baron de Marconnai.

FRANÇOIS IV du Plessis , Seigneur de Richelieu , &c. succéda à Louis son frère aîné , dont il vengea la mort ; le Roi Henri III , qu'il avoit suivi en Pologne , le fit Grand-Prévôt de France , & Chevalier de ses Ordres en 1586 ; le Roi Henri IV le fit Capitaine de ses Gardes. Il épousa Susanne de la Porte , dont François , qui suit ; Antoine-Louis , qui fut nommé à l'Evêché de Luçon , qu'il remit à Armand son frère , pour se faire Chartreux : ce bon Religieux devint Archevêque d'Aix , ensuite de Lyon ,

Cardinal & Grand-Aumônier de France, il mourut à Lyon le 23 Mars 1653; Henri, Maréchal de Camp, tué en duel par le Marquis de Thémine, sans laisser d'enfans de N... Guiot sa femme, Dame d'Anzac; Armand Jean, né à Paris le 5 Septembre 1585. Le Roi Louis XIII érigea en sa faveur, en 1631, la Terre de Richelieu en Duché Pairie, pour lui, ses héritiers, successeurs & ayants-cause, mâles & femelles; Armand devint Abbé-Général de Cluni, de Cîteaux, &c. Pair & Amiral de France, Commandeur, des Ordres du Roi, Cardinal, Grand-Maître, Chef & sur-Intendant-Général de la navigation & commerce de France, Gouverneur & Lieutenant-Général pour le Roi en Bretagne, Secrétaire & puis Ministre d'Etat: il mourut à Paris le 4 Décembre 1642; & Nicole, qui fut mariée à Urban-de-Maillé, Marquis de Brézé, Maréchal de France, morte au château de Saumur le 30 Août 1635.

FRANÇOISE du Plessis Richelieu, épousa René-de-Vignerot, Seigneur du Pont-de-Courlai, dont Armand Jean, qui suit; Jean-Baptiste Amador, Tigé des Ducs d'Aiguillon; & Marie-Madeleine, mariée à Antoine du Bourg, Seigneur de Combalet, dont elle se sépara. Le Cardinal de Richelieu, son oncle, la fit Duchesse d'Aiguillon; elle donna ce Duché à Marie sa nièce, comme il est marqué dans la branche d'Aiguillon, qui suit.

ARMAND-JEAN de Vignerot du Plessis, Duc de Richelieu, Pair de France, Chevalier des Ordres du Roi, &c. épousa, 1<sup>o</sup>. Anne Poussard-de-Fors, sans enfans; 2<sup>o</sup>. Anne d'Acigné; 3<sup>o</sup>. Marguerite Rouillé: il eut de son second mariage, Louis-François-Armand, qui suit; Catherine-Armande, qui épousa, en 1714, François du Châtelet, Comte de Clermont, Gouverneur de Vincennes; Marie-Gabrielle, nommée Abbessé du Trésor, au Diocèse de Rouen, en 1724; & Elisabeth, Prieure de la Présentation à Paris.

LOUIS-FRANÇOIS-ARMAND du Plessis, Duc de Richelieu & de Fronzac, Pair de France, Noble-Génois par décret du Sénat de Gènes de 1748, Maréchal de France, Chevalier des Ordres du Roi, premier Gentilhomme de sa Chambre, &c. né le 13 Mars 1696, épousa, 1<sup>o</sup>. en 1711; Anne-Catherine de Noaille, morte sans enfans en 1716; 2<sup>o</sup>. en 1734, Elisabeth-Sophie de Lorraine, sœur du dernier Prince de Guise, morte en 1740, dont Louis-Antoine-Sophie, qui suit; & Jeanne-Sophie, née en 1740, mariée en 1756 au Comte d'Egmond.



**LOUIS-ANTOINE-SOPHIE**, titré Duc de Fronzac, Noble-Génois, Maréchal de Camp en 1756, premier Gentilhomme de la Chambre du Roi, en survivance, est né en 1736.

*Branche d'Aiguillon.*

**FRANÇOISE** du Plessis Richelieu, épousa, comme on voit ci-dessus, René-de-Vignerot, dont Armand-Jean, Duc de Richelieu; Jean-Baptiste Amador, qui suit; & Marie-Madeleine, Duchesse d'Aiguillon.

**JEAN-BAPTISTE** Amador du Plessis Vignerot, Marquis, substitué au Duché de Richelieu, épousa Jeanne de Beauvau, dont Louis-Armand, qui suit; & Marie-Thérèse, Duchesse d'Aiguillon, par le don que lui en fit Marie-Madeleine, sa tante, morte sans enfans d'Antoine de Beauvoir du Roure, Seigneur de Combalet.

**LOUIS-ARMAND**, Marquis de Richelieu, Duc d'Aiguillon, en 1704, après la mort, sans alliance, de Marie-Thérèse sa sœur; épousa Marie de la Porte-Mazarin, dont Armand-Louis, qui suit. Louis-Armand mourut en 1730.

**ARMAND-LOUIS** de Vignerot, Duc d'Aiguillon, mort en 1740, avoit épousé, en 1718, Anne-Charlotte de Crussol, fille du Marquis de Fronzac d'Uzès, dont Emanuel-Armand, qui suit.

**EMANUEL-ARMAND** de Vignerot, substitué aux nom & armes du Plessis Richelieu, Duc d'Aiguillon, Pair de France, Noble-Génois, dans la même année que M. le Duc de Richelieu, Chevalier des Ordres du Roi, Lieutenant-Général de ses armées, & au Gouvernement du Comté Nantois, &c. né en Juillet 1720, épousa, en 1740, Louise-Félicité de Bréant-Mauron, fille du Comte de Plélo, & d'une sœur de M. le Duc de la Vrillière, Ministre & Secrétaire d'Etat, dont Armande-Elisabeth-Félicité, née en 1746.

Innocente-Aglæe, née en 1747.

Armande-Amélie, née en 1752.

**LA FERTÉ-MACÉ**, gros Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Passais, dans le Doyenné de la Roche-Mabille, Election de Normandie, au N. par O. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de seize lieues trois quarts. Pour s'y rendre, il faut aller à S. Calais du Désert, l. 3; Gesvres, l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Montreuil le Chétif, l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Vernie, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Mileffe, l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Mans, l. 1  $\frac{1}{4}$ .

Il y a de la Ferté à Lignière, M. l. 3; Domfront, M.

334 F E R F I E  
 l. 4  $\frac{1}{2}$ ; Juvigni, M. l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Laffai, M. l. 4  $\frac{1}{2}$ ; Madré,  
 M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Bagnole, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Magni le Désert, l.  $\frac{1}{2}$ ; Antoig-  
 gné, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; S. Maurice, l.  $\frac{1}{2}$ ; Normandie, l.  $\frac{1}{2}$ ; la Forêt  
 d'Andaine, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; la Forêt du Mont-de-Fiere, l. 1  $\frac{1}{4}$ .

Il y a marché à la Ferté tous les Jeudis, & foire le 22  
 Septembre & le 29 Octobre.

La Paroisse est arrosée au S. & à l'O. par le ruisseau de  
 le More, & à l'Est par un autre petit ruisseau.

La Cure, estimée 600 liv., est à la présentation de  
 l'Abbé de S. Julien de Tours. Il y a 1980 Communians.

Il y a à la Ferté un Prieuré, estimé 2500 liv. à la même  
 présentation que la Cure; il y a aussi la Chapelle de Beziers,  
 estimée 75 liv. à la présentation du Seigneur, Evêque du  
 Mans; & celle de la Dronnière, estimée 110 liv.

Le sol produit du seigle, de l'avoine & du carabin.  
 Outre les deux forêts, dont il est parlé ci-dessus, il y a  
 les bois de la Ferté, qui contiennent 1681 arpens.

La Ferté-Macé est une ancienne Baronnie, située en  
 Normandie pour le temporel; elle a une Sergenterie &  
 une Jurisdiction, composée d'un Bailli, un Procureur du  
 Roi, &c. Plusieurs Paroisses en relèvent: savoir, Magni  
 le Désert, S. Ouen le Brisoul, (la partie de cette Paroisse  
 qui est au Maine, relève de la Seigneurie de Boishamelin,  
 & reporte à Laffai) Méhoudin, Antoigné, Couterne, la  
 Coulonge, la Sauvagère & S. Maurice. Cette Baronnie  
 relève du Roi, comme il paroît par une Enquête faite  
 en 1224.

Robert du Bouchet, Seigneur de la Ferté-Macé, S. Léo-  
 nard des Bois, &c. eut Robert II, qui suit.

Robert II du Bouchet, fit le voyage de la Terre-Sainte;  
 il épousa en 1263 Gabrielle de Lonvai, dont Pierre du  
 Bouchet. Voyez à l'article S. Simphorien la Généalogie du  
 Bouchet.

Le Roi est actuellement Seigneur de la Ferté-Macé;  
 j'ignore comment cette Terre a passé à la Couronne.

Madame de Montreuil de la Chaux m'a fourni un  
 Mémoire.

FIEZ, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Sonnois,  
 dans le Doyenné de Fresnai, Election du Mans, au N.  
 par O. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de huit  
 lieues. Pour s'y rendre, il faut aller à S. Germain-de-la-  
 Coudre, l.  $\frac{1}{2}$ ; Beaumont, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; S. Marceau; l. 1  $\frac{1}{4}$ ; la  
 Basoge, l. 2; Mans, l. 2  $\frac{1}{4}$ .

Il y a de Fiez à Fresnai, M. l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Assé-le-Boisne, M.

l. 1  $\frac{1}{2}$ ; René, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Mamers, M. l. 5; S. Ouen-de-Mimbré, l. 1; Roessé-Fontaine, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Bourg-le-Roi, l. 1; Beron, l.  $\frac{1}{4}$ ; S. Victeur, l.  $\frac{1}{4}$ ; la Forêt de Perieigne, l. 2.

La Paroisse est arrosée au N., à l'E., au S. & à l'O. par deux ruisseaux. Il y a deux grandes pièces de bois dépendantes du Château de Cohardon.

La Cure estimée 1200 liv. est à la présentation du Seigneur Evêque du Mans. Il y a 787 Communians.

Il y a à Fiez le Prieuré de Cohardon, estimé 200 liv., à la présentation de l'Abbé de S. Nicolas d'Angers; il y a aussi la chapelle de S. Jacques, estimée 5 liv., à la présentation des Paroissiens; & celle de S. Nicolas-la-Marre, estimée 33 liv.

Le sol produit du froment, du seigle & de l'avoine.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. le Vidame de Vassé.

FILLÉ, Bourg & Paroisse dans les Quintes du Mans, sur la rivière de Sarthe, Election du Mans, au S. S. O. par S. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de deux lieues & demie. Pour s'y rendre, il faut aller à Arnage, l. 1; Pontlieue, l. 1; Mans, l.  $\frac{1}{2}$ .

Il y a de Fillé à la Suze, M. l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Vallon, M. l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Ecomoi, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Loué, M. l. 5; Roezé, l. 1; Parigné-le-Polin, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; S. Gervais-en-Blin, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Moncé, l. 1; Spai, l.  $\frac{1}{2}$ ; Voévres, l. 1.

La rivière de Sarthe coupe la Paroisse du N. E. au S., elle est arrosée à l'O. par un petit ruisseau. Le grand chemin royal du Mans à Angers traverse la Paroisse du N. au S.

La Cure, estimée 800 liv., est à la présentation de l'Abbé de la Coulture.

Il y a à Fillé la prestimonie Gaupuceau, estimée N....

Le sol produit de bon seigle, de l'avoine & du carabin; il y a des vignes, dont le vin est médiocre, le rouge n'est pas mauvais. Il y a à Fillé beaucoup de landes, entre autres une partie de la grande lande du Bourrai.

La Seigneurie de Paroisse est annexée au Château du Gros Chesnai, dont M. Daniel de Beauvais a fait l'acquisition des héritiers de N.... le Boindre, Conseiller à la Grande-Chambre du Parlement de Paris, mort à la fin de l'année 1757, sans laisser d'enfans de N.... Tiraqueau, son épouse & sa cousine.

Le Château du Gros Chesnai, dans la Paroisse de Fillé, est bien bâti, décoré d'une chapelle, de belles avenues, de

plusieurs pièces d'eau , de parterres & jardins , & de bois de futaies & taillis.

Cette Terre a été possédée pendant plusieurs générations par la famille de le Boindre, originaire du Mans, dont il y en a encore du même nom dans cette ville. Le père & l'aïeul du dernier le Boindre, Seigneur du Gros Chesnai, sont morts Doyens du Parlement de Paris.

**FLACÉ**, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Sablé, dans le Doyenné de Vallon, Election du Mans, à l'O. S. O. par S. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de trois lieues un quart. Pour s'y rendre, il faut aller au Grand S. Georges, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Mans, l. 1  $\frac{1}{4}$ ;

Il y a de Flacé à Vallon, M. l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Loué, M. l. 3; la Suze, M. l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Chemiré-le-Gaudin, l.  $\frac{1}{4}$ ; Louplande, l.  $\frac{1}{2}$ ; Estival, l. 1; Souigné, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Athenai, l.  $\frac{1}{2}$ .

La Paroisse est arrosée de l'E. au S. par le ruisseau de Renon, & à l'O. par un autre petit ruisseau.

La Cure, estimée 400 liv., est à la présentation de l'Abbé de la Coulture. Il y a 160 Communians.

Le Prieuré de Roésé, à présent réuni au Séminaire de S. Charles du Mans, a droit de percevoir la moitié des grosses dixmes de la Paroisse.

Il y a à Flacé la chapelle de S. Jean de la Richardière, estimée 15 liv., à la présentation du Curé; & celle de la Picoulière, estimée 70 liv., desservie au Château du Bois de Maquillé, à la présentation du Seigneur; cette dernière chapelle a été fondée en 1476 par Dame Perrine de Champagne, veuve de Jean du Bois, & par Thibaut du Bois, son fils, sous l'invocation de Ste Anne.

Le sol produit du froment & de l'orge; il y a quelques vignes dont le vin est de très-médiocre qualité.

La Seigneurie de Paroisse est attachée à la Châtellenie de Maupertuis, qui appartient à M. Amiot de Viviers; le Seigneur fait sa demeure au Château du Bois de Maquillé, situé dans la Paroisse.

La Terre-du Bois de Maquillé est composée de plusieurs Fiefs, dont les uns relèvent de la Baronnie de Pilmi, & les autres de Sourches, de Lavardin, du Gros Chesnai, de la Verrerie, de Louplande & des Epichelieres; la Châtellenie de Maupertuis relève de Pilmi. Les autres Fiefs de la composition de cette Terre, & situés dans la Paroisse sont celui de la Richardière, relevant de Sourches; celui de Bonveu, relevant des Epichelieres, & ceux d'Auvers & du Bois, relevant de Louplande.

La Terre du Bois de Maquillé a été possédée anciennement par la famille du Bois, de cette Province, qui a ajouté à son nom celui de Maquillé, par l'alliance d'un Seigneur du Bois avec une Dame de Maquillé en Anjou. Il ne subsiste plus que deux branches de cette famille du Bois; l'une est celle de M. du Bois de Courceriers (voyez l'article *Courceriers*); & l'autre est celle du Bois de Maquillé de Vaujours, établie en Anjou.

La branche de cette famille qui possédoit le Bois, est fondue par alliance dans celle de Couterne; & le Bois y a demeuré, jusqu'à ce qu'une veuve du Comte d'Estival Couterne se fit adjuger cette Terre pour ses reprises, & la porta dans la famille de la Rivière, d'où elle a passé par une alliance dans la Maison de Mailli d'Aucourt. Voyez l'article *Requisil*. M. le Comte de Mailli l'a échangée avec une Terre située en Picardie, appartenant à Madame de Bailion, femme de feu M. Amiot d'Inville, après le décès duquel, sans enfans, cette Terre est passée à M. Amiot de Viviers, frère du défunt sieur d'Inville, par licitation avec ladite Dame veuve Amiot d'Inville.

Le Château du Bois de Maquillé est bien bâti & décoré d'une grande & belle avenue, qui part du chemin qui conduit du Mans à Maigné; il est environné d'autres avenues & de promenades percées dans des taillis dépendans de cette Terre.

M. Amiot de Viviers & feu M. Juré, Curé de Flacé, m'ont fourni un Mémoire.

FLÉE, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé du Château-du-Loir, dans le Doyenné du Château-du-Loir, Election de même, au S. S. E. par S. du Mans, dont il est éloigné de sept lieues un quart. Pour s'y rendre, il faut aller à Toiré. l.  $\frac{1}{2}$ ; Jupille, l.  $1\frac{1}{4}$ ; S. Mars d'Oustillé, l. 2; Pontlieue, l. 3; Mans, l.  $\frac{1}{2}$ .

Il y a de Flée au Château-du-Loir, M. l.  $1\frac{1}{2}$ ; la Chartre, M. l.  $2\frac{1}{2}$ ; Grand-Lucé, M. l. 3; Ecomoi, M. l. 4; Bessé, M. l.  $5\frac{1}{2}$ ; Luceau, l.  $1\frac{1}{4}$ ; Ste Cécile, l.  $\frac{1}{4}$ ; Chahaigne, l. 1; Toiré, l.  $\frac{1}{2}$ ; Quincampoix, l. 1; la Forêt de Bersai, l.  $\frac{1}{2}$ .

La Paroisse est arrosée à l'E. par le ruisseau de Dinan, & à l'O. par celui d'Yvre.

La Cure, estimée 500 liv. est à la présentation de l'Abbé de S. Vincent. Il y a 400 Communians.

Il y a à Flée la chapelle de Boiscamus.

Le sol produit du froment & de l'orge.

L'Evêque Geoffroi de la Chapelle, qui siégea au Mans depuis 1338 jusqu'à 1347, acheta pour son Eglise le Fief de la Villette, situé dans la Paroisse de Flée, avec toutes ses justices, droits & appartenances. *Courvaifier*, page 571. *Bondonnet*, page 608.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. de Courceriers. Voyez la *Généalogie* à l'article *Courceriers*.

**FONTAINES**, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé du Château-du-Loir, dans le Doyenné de Troo, Election du Château-du-Loir, à l'E. S. E. par S. du Mans, dont il est éloigné de onze lieues & demie. Pour s'y rendre, il faut aller à Congners, l.  $3\frac{1}{2}$ ; Ste Osmane, l. 1; Volnai, l.  $2\frac{1}{2}$ ; Changé; l.  $3\frac{1}{4}$ ; Mans, l.  $1\frac{1}{2}$ .

Il y a de Fontaines à Montoire, M. l.  $1\frac{1}{2}$ ; Bécé, M. l. 2; S. Calais, M. l. 3; Grand-Lucé, M. l.  $6\frac{1}{2}$ ; la Chartre, M. l. 5; Troo, l.  $\frac{1}{4}$ ; S. Quentin-de-Varenne, l.  $\frac{1}{4}$ ; les Roches-l'Evêque, l.  $1\frac{1}{4}$ ; Lunai, l.  $1\frac{1}{4}$ ; Sellé, l.  $1\frac{1}{4}$ ; Bonneveau, l.  $1\frac{1}{2}$ .

Fontaines est situé sur un petit ruisseau, qui prend sa source dans la Paroisse.

La Cure, estimée 800 liv., est à la présentation de l'Abbé de S. Calais. Il y a 400 Communians.

Il y a à Fontaines le Prieuré de Grandri, estimé 400 liv.

Le sol produit du froment, de l'orge & de l'avoine.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. Fredureau, Officier à la Chambre des Comptes.

**FONTAINE-SAINT-MARTIN** (la), Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé du Château-du-Loir, dans le Doyenné d'Oizé, Election du Château-du-Loir, au S. S. O. par S. du Mans, dont il est éloigné de cinq lieues trois quarts. Pour s'y rendre, il faut aller à Serens, l.  $1\frac{1}{4}$ ; Parigné-le-Polin, l.  $\frac{1}{4}$ ; Arnage, l.  $2\frac{1}{4}$ ; Pontlieue, l. 1; Mans, l.  $\frac{1}{2}$ . ●

Il y a de la Fontaine-Saint-Martin à Malicorne, M. l.  $2\frac{1}{2}$ ; la Suze, M. l.  $2\frac{1}{2}$ ; Ecomoi, M. l.  $3\frac{1}{2}$ ; Mansigné, M. l.  $1\frac{1}{4}$ ; Pontvalain, M. l. 2; Ligron, l. 1; S. Jean de la Motte, l. 1; Réqueil, l.  $1\frac{1}{2}$ ; Oisé, l. 1; Courcelles, l.  $1\frac{1}{4}$ ; Mezeré, l.  $\frac{1}{2}$ .

La Paroisse est arrosée au N. par un petit ruisseau qui forme l'étang de la Rochelle; elle est bornée à l'O. par la forêt du Défais, & au S. par celle de la Chauffe Paillère.

Le grand chemin royal du Mans à Angers passe par la Fontaine-Saint-Martin.

La Cure, estimée 200 liv., est à la présentation de l'Abbesse de S. Sulpice de Rennes. Il y a 300 Communians.

Il y a à la Fontaine un Prieuré Conventuel de Religieuses de l'Ordre de S. Benoît, estimé 4000 liv. de revenu. La Prieure, à qui on donne le nom d'Abbesse, est perpétuelle, & à la nomination de l'Abbesse de S. Sulpice de Rennes, du même Ordre.

Ce Prieuré est régi depuis long-temps par des Prieures de la Maison de Broc.

Je ne rapporterai point ici la rencontre miraculeuse de S. Martin & de S. Démétrie à la Fontaine-Saint-Martin; ceux qui seront curieux de la savoir la trouveront dans Courvaisier, page 90 & 95.

Sous le Pontificat de l'Evêque Hildebert, qui siégea au Mans depuis l'an 1097 jusqu'à 1125, Foulques, Comte d'Anjou & du Maine, & Héremburge, fille de Hélié, Comte de la Flèche, sa femme, dotèrent le Prieuré de la Fontaine-Saint-Martin, & y mirent des Religieuses de l'Ordre de S. Benoît, qu'ils assujettirent à l'Abbesse de S. Sulpice de Rennes. Ils donnèrent droit à ce nouveau Couvent de pèlerinage & chauffage, sans marque ni mesure dans leur forêt de Longaulnai; & lui octroyèrent plusieurs privilèges & immunités, qui se trouvent dans l'acte de fondation, donné au Mans dans la salle de leur Palais, en date du 11 Novembre 1117. Cette donation fut approuvée au Château de la Flèche par Geoffroi, leur fils, qui investit les Religieuses du Prieuré, par l'entremise d'un Moine, nommé Raoul, auquel il donna son anneau, pour les mettre en possession. Courvaisier, page 420.

L'acte de la fondation du Prieuré de la Fontaine-Saint-Martin est rapporté dans le *Cenomania* de D. Denis Briant, MS. Voici comment il finit : *hujus donationis testes sunt Fulcous Dapifer, Gaufridus filius Garniri, Hugo filius Beraldi, Gaufridus de Ramaforti, Salomon de Brione, Gaufridus Eleemosinarius, Radulphus monachus, Gervasius de Trocu, Hugo de Cleers, Odo de Villers, Rodulphus Torellus, Josselinus Summuris, Turreus de Rotundo Colducio. † Sig. Fulconis Comitis. † Sig. Gaufridi Comitis.*

Henri, Duc de Normandie; Comte d'Anjou & du Maine, Roi d'Angleterre, confirma le don de soixante liv. que Geoffroi, son père, avoit légué au Prieuré de la Fontaine; & en outre lui assigna 20 liv. de rente, à prendre sur son revenu d'Anjou, & pareille somme de 20 liv. sur celui de Touraine, le tout payable au jour S. Nicolas.



L'acte de cette donation fut passé à Beaugé l'an 1151, en présence d'Angelbert, Archevêque de Tours; Guillaume, Evêque du Mans; Norman, Evêque d'Angers; Gui de Sablé, Geoffroi & Guillaume de Sillé, ses neveux; Thomas, son Chapelain; Héselin de Tours, Guillaume, fils d'Amon; Geoffroi de Cléers, Hugues de Cléers, Pepin de Tours, Simon du Château, Durand Burel, Burcard des Machoires. *Cenomania*, MS.

Raoul Vicomte de Beaumont, donna au Chapitre de S. Pierre de la Cour cinquante sols de rente annuelle pour retour de vignes qui furent abandonnées au Prieuré de la Fontaine, en échange d'autres vignes que ce Prieuré possédoit près de l'endroit où l'on a bâti le Convent des Cordeliers du Mans; & ce afin d'agrandir le terrain de ce Couvent. Ceci se passa environ l'an 1237. *Cenomania*, MS.

Le sol produit du seigle, de l'avoine & du carabin; on y recueille aussi beaucoup de marons. Il y a une grande étendue de landes.

La Seigneurie de Paroisse est annexée au Prieuré, dont Madame de Broc est Prieure.

Louis Aubri, Seigneur du Maurier, fils de Benjamin Aubri, Ambassadeur en Hollande, & qui mourut Protestant en sa Terre du Maurier en 1636, petit-fils de Jean Aubri, Seigneur du Maurier, qui mourut en 1585; Louis, dis-je, étant fort jeune, accompagna son père en Hollande, d'où il passa à Berlin, ensuite en Pologne, & de-là à Rome, enfin il repassa en France, & fixa sa demeure à sa Terre du Maurier, où il fit imprimer, en 1680, par Jacques Laboë, Imprimeur de la Flèche, ses Mémoires pour servir à l'Histoire de Hollande, qu'il dédia à M. de Tressan, Evêque du Mans: ces Mémoires sont estimés. Louis Aubri fut toujours Catholique, & mourut à sa Terre du Maurier en 1687, ne laissant qu'une fille qui fut mariée à M. d'Orvaux.

Le Maurier est une petite Terre fiefée, bâtie près le Bourg de la Fontaine-Saint-Martin.

Charles Ancillon imprima, in-12 en 1709, à Berlin, Mémoire concernant la vie & les ouvrages de Benjamin Aubri, Conseiller d'Etat, Ambassadeur du Roi Louis XIII en Hollande. *Goujet, Supplém. de Moréri. Bibliot. Histor. de la France. Article 32699.*

FONTENAI, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Sablé, dans le Doyenné de Brullon, Election de la Flèche, à l'O. S. O. par S. du Mans, dont il est éloigné de

sept lieues un quart. Pour s'y rendre, il faut aller à Fontenai, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Maigné, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Grand S. Georges, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Mans, l. 1  $\frac{1}{4}$ .

Il y a de Fontenai à Sablé, M. l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Malicorne, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Brullon, M. l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Vallon, M. l. 3; Loué, M. l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Afnières, l.  $\frac{1}{2}$ ; Avoise, l.  $\frac{1}{4}$ ; Tassé, l. 1; S. Ouen-en-Champagne, l. 1; Chevillé, l. 1; Poillé, l.  $\frac{1}{4}$ .

La Paroisse est arrosée à l'O. & au S. O. par la rivière de Végre, qui produit d'excellent poisson, & à l'E. par le ruisseau de Noyom.

La Cure estimée 400 liv., est à la présentation de l'Abbé de la Coulture. Il y a 400 Communians.

Il y a à Fontenai un Prieuré, estimé 510 liv., à la présentation de l'Abbé de la Coulture; la Chapelle de la Fontaine Bouel, estimée 70 liv., à la présentation de l'héritier du fondateur; celle de la Tremblai, estimée 15 liv., à la présentation du Seigneur; celle de S. Yves, estimée 50 liv. à la présentation des héritiers du fondateur; & la prestimonie Rossignol, estimée 5 liv., à la présentation du Seigneur.

Le sol produit du froment & de l'orge,

En l'an 1409 il y eut Arrêt du Parlement qui adjugea au Seigneur Evêque du Mans la correction du Prieur de Fontenai, membre dépendant de l'Abbaye de la Coulture; cette Arrêt est rapporté dans le Cartulaire rouge de l'Evêché, fol. 81. *Cenomania*, MS.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. de Bastar, appelé M. de Fontenai, Chevalier de l'Ordre Militaire de S. Louis.

**FORCÉ**, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Sablé, dans le Doyenné de Sablé, au-delà de l'Ouette, Election de Laval, à l'O. par S. du Mans, dont il est éloigné de quatorze lieues & demie. Pour s'y rendre, il faut aller à S. Jean-sur-Erve, l. 5; Joué-en-Charlie, l. 3; Chassillé, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Fai, l. 3  $\frac{1}{2}$ ; Mans, l. 1  $\frac{1}{4}$ .

Il y a de Forcé à Laval, M. l. 1  $\frac{1}{2}$ ; à Châteaugontier, M. l. 5; à Cossé-le-Vivien, M. l. 4  $\frac{1}{4}$ ; à Monseurs, M. l. 3  $\frac{1}{4}$ ; à Sablé, M. l. 7  $\frac{1}{2}$ ; Entrames, l. 1; Parenai, l. 1; Basfougers, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Sougé-le-Bruant, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Louvigné, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Bonchamp, l. 1; Avenières, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Montigné, l. 2.

Forcé est situé sur la rivière de Jouanne, qui coupe la Paroisse du N. E. au S. O.

La Cure, estimée 300 liv., est à la présentation du Seigneur, Evêque du Mans. Il y a 250 Communians.

On révère dans l'Eglise de Forcé, les reliques de S. Placide, Martyr.

Il y a à l'Hôtel-Dieu de Laval, dit l'Hôpital de S. Joseph, un lit, fondé en 1732, par la Dame Jeanne Langlois, veuve de François Bidaut, Seigneur de Jutigné, pour un pauvre malade de la Paroisse de Forcé.

Le sol est aride, & produit du froment, du seigle, de l'orge & du carabin; les arbres fruitiers sont de bonne qualité; le pommier est l'espèce qui domine: il y a le taillis de Brétizon, d'environ cinquante arpens, qui appartient au Seigneur de la Terre de Poligni. La Paroisse a un tiers de lieue d'étendue de l'Est à l'Ouest, & demi-lieue du Nord au Sud. Le gibier, savoir la perdrix rouge & grise, le lièvre & le lapin, y est assez abondant & de bonne qualité. La rivière de Jouanne fournit de fort bon poisson; savoir, du brochet, de la carpe, de la perche & de la brême. On vient de construire sur cette rivière, une arche de trente-six pieds d'ouverture, pour le grand chemin Royal qui conduit par Sablé à la Flèche & à Tours.

Le commerce de la Paroisse est celui du bétail & des toiles de lin.

On a établi à Forcé en 1767, une blanchisserie, dont les toiles qui en sortent sont du plus beau blanc: on attribue cet avantage à la qualité des eaux de la Jouanne, qui sont douces & savonneuses.

On fabrique dans le Bourg, une espèce de feuillance.

La Seigneurie de Paroisse est annexée à la Terre de Poligni, appartenant à M. le Marquis de Croissi, par Madame de Cogni, fille du Maréchal de Cogni, son épouse. Voyez *la Généalogie à l'article Sablé*.

En 1686, la Terre de Poligni appartenoit à René de Monbouchet, Marquis du Bordage, qui avoit épousé N... de la Houssaye; ils professoient l'un & l'autre la Religion prétendue réformée, qu'ils abjurèrent ensuite. M. Boivier, Curé de Forcé m'a fourni un Mémoire.

FORTAN, petit Bourg de l'Archidiaconé de Montfort, dans le Doyenné de S. Calais, Election de Vendôme, à l'E. S. E. par S. du Mans, dont il est éloigné de treize lieues. Pour s'y rendre, il faut aller à Savigné-sur-Braye, l. 2; Sainte-Cerotte, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Changé, l. 7; Pontlieue, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Mans, l.  $\frac{1}{2}$ .

Il y a de Fortan à Montoire, M. l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Vendôme, M. l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Bessé, M. l. 3  $\frac{1}{4}$ ; S. Calais, M. l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Mont-doubleau, M. l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Lunai, l.  $\frac{1}{4}$ ; S. Martin-de-Sargé,

l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Sellé, l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Fontaine, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; le Blésois, l.  $\frac{1}{4}$ .

La Cure est un Prieuré régulier de l'Ordre de S. Benoît; elle est estimée 600 liv., & est à la présentation de l'Abbé de S. Calais. Il y a 160 Communians.

L'Eglise est dédiée à S. Calais : ce n'étoit autrefois qu'une Chapelle, dédiée à S. Blaise, que l'on regarde encore aujourd'hui comme second Patron. La nef a été ajoutée à cette Chapelle, qui forme aujourd'hui le chœur, & chancel. Ce Bénéfice faisoit autrefois partie de l'Abbaye de S. Calais : ce qui paroît par les anciens aveux rendus aux Seigneurs de Vendôme. On ignore le temps de son érection en Prieuré-Cure. Il y avoit un Prieur-Curé au commencement du quinzième siècle.

Le sol est maigre & ne produit qu'à force d'engrais, qui est rare, n'y n'ayant aucune fontaine ni ruisseau qui puisse entretenir des prairies : on n'y recueille que du froment & de l'avoine; l'orge n'y réussit pas; le froment est d'une excellente qualité : on en recueilleroit une plus grande quantité si l'on avoit soin de marnier les terres; on seroit bientôt dédommagé de la dépense, une marne d'assez bonne qualité se trouvant dans le tiers de la Paroisse. Il y a beaucoup de vignes, dont le vin seroit beaucoup meilleur si l'on vouloit changer l'espèce de sepagement, qui n'a de qualité que de produire beaucoup de fruit : le vin rouge domine sur le blanc.

Il n'y a point de métairies dans la Paroisse, qui a demi-lieue du Nord au Sud, & un tiers de lieue de l'Est à l'Ouest; il y a seulement dix à douze petits bordages, & des terres que plusieurs propriétaires & autres particuliers font valoir.

On cultive beaucoup d'arbres fruitiers de toutes bonnes espèces pour la table, dont on porte les fruits au marché de Vendôme.

Le menu gibier de toutes espèces, outre le lapin, y est assez abondant & de bonne qualité.

La Seigneurie de Paroisse est annexée au Prieuré; le Fief de Fortan, qui la donne, est régi par la Coutume d'Anjou, avec moyenne & basse Justice, qui reporte directement au Roi, à cause de son Duché de Vendôme. Ce Fief contient les deux tiers de la Paroisse, & s'étend dans celle de Savigné-sur-Braye, de Lunai & de Malangé : cette dernière Paroisse est du Diocèse de Blois. Il y a aussi dans la Paroisse de Lunai, deux Fiefs attachés au Prieuré de Fortan; savoir, celui de Perle & celui de Cibot.

Il y a à Fortan trois autres Fiefs, celui de Chemiron,

faisant partie de la Terre de la Montelière en Lantai, appartenant à M. de Kervasegan, Chevalier de l'Ordre Militaire de S. Louis; celui de Malitourne, annexé à la Terre du Châtelier, en Savigné; & celui de Peleteau.

M. Lambon, Prieur-Curé, m'a fourni un Mémoire.

FOUGEROLLES, gros Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Laval, dans le Doyenné d'Ernée, Election de Mayenne, au N. O. par O. du Mans, dont il est éloigné de vingt-deux lieues un quart. Pour s'y rendre, il faut aller à Gorron, M. l.  $2\frac{3}{4}$ ; Airon, l. 5; Hambers, l.  $2\frac{3}{4}$ ; Neuvi, l.  $7\frac{3}{4}$ ; Trangé, l.  $2\frac{3}{4}$ ; Mans, l.  $1\frac{3}{4}$ .

Il y a de Fougerolles à Landivi, M. l. 1; Montaudain, M. l. 2; Passais, M. l.  $4\frac{1}{4}$ ; Teilleul, M. l.  $2\frac{1}{4}$ ; la Dorée, l.  $\frac{3}{4}$ ; S. Mars-sur-la-Futaye, l.  $1\frac{1}{2}$ ; Desfertine, l.  $1\frac{1}{2}$ ; Normandic, l.  $\frac{1}{4}$ .

La Cure, estimée 600 liv., est à la présentation de l'Abbé de Lantai. Il y a 1200 Communians.

Il y a à Fougerolles la Chapelle de Ste Geneviève, estimée 20 liv.; & celle de S. Jacques Lantonnière, estimée 45 liv. à la présentation du Seigneur de Lantonnière.

La Paroisse est arrosée à l'Ouest & au Sud par le ruisseau de Cambre, & au Nord par un autre.

Le marché tient à Fougerolles tous les Samedis; il y a Foire le Samedi d'après la Purification, le Samedi d'après l'Annonciation, le Samedi d'après l'Assomption, le Samedi d'après la Nativité de la Sainte Vierge & le 26 Juin.

Le sol produit du seigle, de l'avoine & du carabin. Il y a beaucoup de bois dans la Paroisse.

La Seigneurie de Paroisse est annexée à la Terre de Goué, située dans ladite Paroisse, appartenant à Madame Eugénie de Baugi, veuve de M. le Marquis de S. Poix. Cette Terre a donné le nom à une très ancienne famille qui l'a possédée jusqu'à l'extinction de la branche aînée, à la fin du dix-septième siècle. Les armes de Goué étoient d'or au lion de gueule.

L'Evêque Jean de Tanlai, qui, selon nos histoires, siégea au Mans depuis 1279 jusqu'à 1294 (M. l'Archidiaque Belin, dans son abrégé de l'histoire des Evêques du Mans, a corrigé ces dates, & démontré que Jean de Tanlai est mort en 1692.); cet Evêque ayant fait enfermer dans les prisons de l'Evêché, par Guillaume de Blanchelande, son Eouyer, ou son Bailli, les Fermiers d'Amauri de Juillé, qui avoient enlevé quelques dîmes dans la Paroisse de St. Victor, qu'il prétendoit

lui appartenir, celui-ci lui fit demander inutilement la liberté de ses gens: ce refus le porta à vomir des injures & des menaces contre l'Evêque, qui, pour l'en punir, fit appréhender Amauri au corps, & garder dans une chambre du château de Touvoye. Jean de Mondamer, Seigneur de Sept-Forges, & Jordan de Beaupreaux, Seigneur de Fougerolles, beaux-frères d'Amauri, pour venger l'affront que l'Evêque lui faisoit, se liguerent avec grand nombre de Gentilshommes, leurs parens, ou alliés, & firent une petite armée avec laquelle ils ravagèrent les Terres de l'Evêque, minèrent le château de Ceaulcé, qu'ils abattirent & assiégèrent les maisons d'Yvré & de Touvoye; ils se mirent en embuscade pour prendre l'Evêque lui-même, mais ils manquèrent leur coup. L'Evêque les excommunia. On ignore quelle fut l'issue de cette affaire, *Courvaiser, page 536.*

### *Généalogie de Goué.*

ARNOLPHE de Goué, étoit père de Hérault, qui vivoit dans le dixième siècle.

HEROULT de Goué, fut père de Edmond.

EDMOND de Goué, épousa en 1010, Mahée de la Vauguion, de la Maison de Laval: dont Robert, qui suit; Arnoul, qui fut Seigneur du Feu, & marié à Anne de Hufson de Montaban; Hélène, qui épousa Rellot de Montaban de Brie; & Danielle, mariée à Roger de Breoc, Seigneur de Montaut.

ROBERT de Goué, épousa en 1031, Cécile de Bellesme: dont Guillaume, qui suit; Thomas, Guyon & Alain qui passèrent en Angleterre avec Roger de Bellesme leur oncle; & Cécile, mariée à Maurice du Gast, Seigneur de Pierrefite.

GUILLAUME de Goué, épousa, 1<sup>o</sup>. Jeanne Duval: dont il eut Tiernot, on ne fait s'il fut marié; 2<sup>o</sup>. Peronnelle du Plessis: dont Gorgon, qui suit; Jeanne, mariée en 1080, à Roger Painel; Antoinette, qui épousa N... Seigneur de la Vairie.

GORGON de Goué, épousa en 1102, Catherine de Montillet: dont Robert II, qui suit; Perrot, tué à la guerre contre les Anglois au service du Roi Louis-le-Gros; & Hugues, Seigneur de Longbois.

ROBERT II de Goué, épousa en 1149, Emmine de la Ferrière: dont il eut Alain, qui suit; Louise, mariée à Charles du Pont, Seigneur des Fontaines; Georges, tige

des Seigneurs de Lorci & de la Fosse; Jeanne, mariée en 1189, à Geoffroi de Nantreil; & Anne, qui épousa le Seigneur d'Yvoi.

ALAIN de Goué, avoit commandé cinq navires sur les côtes de Bretagne & d'Angleterre, comme il paroît par les lettres à lui adressées, l'an 1193, signés Louis, Roi de France. (Il y a erreur dans cette date, parce que l'Philippe II Auguste a été Roi de France depuis l'an 1180 jusqu'à 1223). On trouve dans la liste des Seigneurs qui se croisèrent avec Geoffroi IV de Mayenne pour la Terre Sainte en 1158, Gosselin de Goué, Alain de Goué, dit de Flandre, & Paulin de Goué. Alain de Goué, épousa en 1181, Denise d'Antenaïse, qui étant veuve, fit plusieurs dons aux Abbayes de Fontaines-Daniel, de Clermont & de Lonlai: ils eurent de leur mariage Galoran, qui suit; & Philippe, qui fit le voyage d'outremer avec le Roi S. Louis.

GALORAN de Goué, épousa en 1224, Marie Painel, fille de Julien, Seigneur d'Aubigni: dont Jean, qui suit; Florent, qui épousa Péronne de Gié, sans enfans; Marcellin, marié à Susanne Achard en 1253; & Jeanne, qui épousa le Seigneur de Limille.

JEAN de Goué, fut Valet Tranchant du Roi Philippe-le-Hardi; il épousa Gilette de Nolant: dont Antoine, qui fut Chevalier de l'Ordre du Croissant par Lettres-patentes de 1299, dans lesquelles Philippe-le-Bel, dont il étoit favori, le traite de cousin; il fut tué à la guerre contre les Flamands, sans laisser d'enfans de Raimonde du Verger, Dame de Goron & d'Ambrières, qu'il avoit épousée en 1297; & Perrot, qui suit:

PERROT de Goué, épousa Antoinette de la Hautonnière, fille de Raoul & de Julienne d'Ernée: dont Robert, qui suit; & Gillot.

ROBERT III de Goué, épousa, 1<sup>o</sup>. en 1331, Bonne de Landivi: dont Guillaume, qui suit; un autre Guillaume, Seigneur de Pont-Méchain, qui épousa Perronelle de Grigni; Jeanne, mariée au Seigneur de Montigni. Robert épousa 2<sup>o</sup>. Claudine... dont sortirent Jean de Goué, Seigneur d'Averton; Marie, & Simonne.

GUILLAUME II de Goué, épousa en 1302 Jeanne Prévôt de Harcourt: dont Robert, qui suit; & Jeanne, mariée à Robin du Parc.

ROBERT IV de Goué, épousa en 1424, Jeanne des Vaux, fille de Samson & de Léonore d'Avaugour-du-Parc: dont Thomas, qui suit; Jean, Seigneur du Gué & de Langostière, en la Paroisse de la Dorée, tige de la branche



de Goué de Langostière, finie dans le fils unique du Comte de Rugle, petit-fils de M. du Plessis Châtillon, Comte de Rugle, & de N... de Goué; Françoise, mariée à Louis de Grigni, Seigneur de la Mordantière; Marguerite, femme d'Alain, Seigneur d'Yvoi; & Guillemette, mariée à Jean de Launai-Balure.

THOMAS de Goué, épousa en 1460, Marguerite de Boisgamas, fille du Seigneur de Montaudin: cette Marguerite avoit pour sœurs N... mariée au Seigneur de Montecler, & N... qui épousa N... de Bouillé. Thomas & Marguerite eurent Patrice, qui suit; Jean, Seigneur de Moulignes & de Clivoi, tige de la branche de Clivoi, continuée dans les Seigneurs de la Roche & de la Guyonnière, sortis de Jacques de Goué, qui avoit épousé, en Poitou, Louise Pharon; Patrice épousa Gui du Domaine, Seigneur du Rocher; Anne, épousa en 1509, Robert de Vauborel, Seigneur du Plessis; Marie, alliée à Jean de la Bunache, Seigneur du Rocher & de la Gaudonnière; Louise, femme de Richard Cheradame, Seigneur de la Morre de Goulet; Guillemette, mariée à Gilles de la Touche-sur-Lair; & Jeanne, femme de Gilles II de Vauborel, Seigneur de Lapenti.

PATRICE de Goué, épousa en 1480, Ambrosine d'Antenaïse: dont Jacques, qui suit; & Roberte, mariée à Guillaume de Hercé.

JACQUES de Goué, Chevalier de l'Ordre du Roi, épousa en 1545, Gabrielle d'Aulnai, fille de Charles, Seigneur d'Aulnai, & de Louise du Bellai: dont Jean, Seigneur de Goué, qui fut tué à Paris au massacre de la S. Barthelemi 1572, aux pieds de l'Amiral Châtillon, son parent, laissant Anne de Ville, qu'il avoit épousée en 1568, grosse d'une fille qui ne fut point mariée; & Charles, qui suit:

CHARLES de Goué, épousa Marie Privot de S. Cir: dont Jean-Baptiste, tué à Buais, sans alliance; Claude, qui suit; Henri, Religieux Cluniste; Roberte, morte jeune; Madeleine, Abbessé de Villechasson; & Marie, Prieure de Moret.

CLAUDE de Goué, Seigneur de Fougerolles, Montreuil, Villeneuve, la Guerre en Bourgogne, &c. épousa en 1610, Marie de Falaise, fille de Joachim, Baron de la Ferrière, & de Roberde de la Vigne: dont Jean, qui suit; Anne, mariée, 1<sup>o</sup>. à Louis de Guerlai, Seigneur de Beliefontaine, &c. 2<sup>o</sup>. à Maurice de la Hautonnière; N... mariée à Bernard de Champigni; Renée, qui épousa, 1<sup>o</sup>. Yve de

Pontavice, 2°. Jean du Bois, Seigneur de Bouvet; Gabriel, Chevalier de Malte.

JEAN II de Goué, épousa en 1640, Françoise de la Hautonnière, fille de Jean, Seigneur dudit lieu, de Ghaine, &c. Chevalier de l'Ordre du Roi: dont Jean, qui suit; Charles, Prieur de Vauxmanges; Gilles, Chevalier de Malte, tué en 1691; & Gabrielle, mariée à Guillaume de Baugi.

JEAN III de Goué, Seigneur de Fougerolles, fut Conseiller au Grand-Conseil; il épousa Françoise Martineau, fille de N... Conseiller au Parlement de Paris, & de Françoise Bordeaux: dont un fils mort jeune, & une fille morte en 1690, âgée de treize ans, sans alliance. Eugène, Marquis de Baugi, son cousin, fils de Gabrielle de Goué & de Guillaume de Baugi lui succéda, comme devenu aîné de la Maison de Goué; il épousa en 1695, Anne Bonne-Caille, fille d'Honoré, Seigneur de Fourni, & de Anne Parent: dont Eugénie, qui suit; trois filles Religieuses; un fils mort Pensionnaire au Collège de la Flèche; & Marie-Anne-Madeleine Charlotte, mariée en 1723, morte en 1757, à Anne-Jacques Tuffin, Marquis de la Roguerie, mort en 1730, Vicomte des Portes; Seigneur de Carnet, dont deux garçons: l'aîné a épousé en 1750, N... de la Belinais, dont deux garçons; le cadet, nommé le Vicomte de la Roguerie, a épousé N... de Farci.

EUGÉNIE de Baugi, Dame de Goué, épousa en 1719, Benoît Daurai, Marquis de S. Prix, Seigneur de Fougerolles, mort en 1757, laissant trois garçons, & une fille, mariée à N... de Valori.

Il y a aussi dans la Paroisse de Fougerolles, la Terre, Fief & Seigneurie de la Hautonnière; cette Terre a donné le nom à une très-ancienne famille. Dès le neuvième siècle, les Seigneurs de la Hautonnière tenoient un rang très-distingué; leurs armes sont d'or au sautoir noué de sable, cantonné de quatre étoiles de gueule.

RAOUL de la Hautonnière, donna beaucoup de biens à l'Abbaye de Savigni; il se croisa en 1158, avec Geoffroi IV de Mayenne, pour le voyage de la Terre-Sainte. En 1218, Guillaume son fils fit plusieurs donations à l'Abbaye de Fontaine-Daniel; ce Guillaume fut père de Robert, qui suit:

ROBERT de la Hautonnière, donna en 1239, une Terre considérable & des Fiefs à l'Abbaye de Savigni; il y a apparence qu'il fut père de Raoul II, qui suit:

RAOUL II de la Hautonnière, Chevalier, fit aussi plu-

seurs dons à l'Abbaye de Savigni en 1269, & ratifia ceux de ses aïeuls; il épousa Julienne d'Ernée de la Maison de Mayenne: dont Guillaume II, qui suit:

GUILLAUME II de la Hautonnière, Chevalier, épousa Jeanne de Coetquen, fille de N... de Coetquen & de N... de Rohan: dont Guillaume III, qui suit. On voit dans l'Eglise de S. Elier, les armes de la Hautonnière avec celles de Coetquen, qui sont d'argent à trois bandes de gueule.

GUILLAUME III de la Hautonnière, Chevalier, épousa Agnès de la Ferrière, fille de Guillaume, Seigneur de Vautorte: dont Jean, qui suit. Ils donnèrent 15 liv. de rente, tant en argent que blé, à prendre sur le Bourg de Souvigné, Paroisse de Montaudin, pour augmenter la fondation de la Chapelle de la Hautonnière. Les armes de la Ferrière sont d'or à six fers de mulet d'azur, cloués d'argent 3, 2, 1.

JEAN de la Hautonnière, épousa Philippote de Guépré, fille de Renaut & d'Isabelle de Champrond: dont Guillaume IV, qui suit. Les armes de Guépré sont d'azur à la face d'or.

GUILLAUME IV de la Hautonnière, Chevalier, épousa Guillemette de la Pihoraye, fille de Guérin & de Gillette de Boïsgamas: dont Pierre, qui suit. Les armes de la Pihoraye sont de sable au lion rampant d'or, & celles de Boïsgamas sont de gueule au chef d'argent, chargé de trois ralles béqués & membrés de gueules.

PIERRE de la Hautonnière, Chevalier, Seigneur de la Pihoraye, épousa Jeanne de Poillé: dont Almot, qui suit. Les armes de Poillé sont parti d'argent & d'azur, au lion passant de gueule.

ALMOT de la Hautonnière, Chevalier, Seigneur de la Pihoraye, épousa Gillette de Champagne: dont Hector, qui suit; Robert, qui fut tué à la bataille de Cartelain, contre les Anglois, sous le Roi Charles VII; & Guillemette, mariée à Guillaume de Chasné. Les armes de Champagne sont écartelées au premier & quatrième d'azur à la bande d'argent, accompagnée de deux cotices potencées & entrepotencées d'or, au second & troisième fretté d'argent & de sable, au chef d'argent chargé d'un lion naissant de gueule. Leurs armes sont dans la Chapelle de la Pihoraye.

HECTOR de la Hautonnière, Chevalier Capitaine de Domfront, sous le commandement du Duc d'Alençon, épousa Macée de Chasné, fille de Samson, Seigneur du Plessis en Bretagne, sœur du mari de Guillemette: dont

Pierre, qui suit ; & Mathurine, mariée à Robert du Bail-  
leul. Les armes de Chafné sont au lion  
coupé d'or & d'azur, armé & lampassé de gueule.

PIERRE II de la Hautonnière, Chevalier, épousa en 1486,  
Guionne d'Antenaife, fille de Charles & d'Isabeau des  
Eglantiers : dont Charles, qui suit ; & Guillaume, tué.  
Les armes d'Antenaife sont d'argent à trois doubles cotices  
de gueule ; celles des Eglantiers sont vairé d'or & de sable.

CHARLES de la Hautonnière, Chevalier Seigneur de la  
Pihoraye, &c. épousa en 1515, Marie de la Vairie, fille  
de Guillaume & de Mathurine du Bois de Monboucher :  
dont Gilles, qui suit ; Renée, mariée à Joachim Pitard,  
Seigneur de S. Hilaire ; Louise, qui épousa Gui Achard,  
Seigneur de Beauregard ; & François, Religieuse. On voit  
dans le chœur de l'Eglise de Fougerolles, le tombeau élevé,  
& les armes de Charles. Les armes de la Vairie sont d'azur  
à six macles d'argent, trois en chef, deux en face & une  
en pointe ; celles de Monboucher sont d'or à trois mar-  
mites de gueule.

GILLES de la Hautonnière, Chevalier de l'Ordre du Roi,  
épousa en 1547, Léonarde le Féron, fille de Guillaume,  
Seigneur de la Poupardière, & d'Hélène de Fontenailles :  
dont Jacques, qui suit ; Jean, mort sans alliance ; Bartho-  
lomée, mariée en 1570. à Gilles de Gaulai : Marie qui  
épousa N... de Verdun.

de S. Elier, le tombeau  
collier de l'Ordre du Roi

JACQUES de la Hautonnière, Chevalier de l'Ordre du  
Roi, Seigneur de la Pihoraye, de la Beucherie, la Poupardi-  
Rouillon, Heussé, &c. épousa Renée de la Ferrière, fille de Jean, l  
& de François de Rave-  
tué au siège de Montauban, sans alliance. Les armes de  
gent, chargées d'un lion, sont d'azur à six macles d'argent,  
dans le chœur de l'Eglise de Fougerolles. Les armes de  
Jeanne de la Ferrière dans le chœur de l'Eglise de  
on voit dans ces deux  
armes.

JEAN de la Hautonnière, Chevalier de l'Ordre du Roi,  
Seigneur de la Pihoraye, épousa en 1570, Marie de  
de François, Comte de  
nier : dont René, qui é

L.  
R.  
de  
ter  
Ede  
lan  
à d  
belle  
J.  
Pitho  
en a  
échu  
enfan  
de v

técler , sans enfans ; Charles , qui suit ; Françoise , mariée à Jean , Seigneur de Goué ; Marie , qui épousa Brandelis de Valori , Seigneur de la Motte ; & Eléonore , Religieuse. Les armes de Trémigon sont d'or à trois écussons de gueule , chargés chacun de trois fusées d'or ; celles de Bonnier sont d'argent à trois trèfles de sinople.

CHARLES II de la Hautonnière , Seigneur de Montaudin , &c. épousa Guyonne de Miniac , fille de Pierre , Seigneur de la Moinerie , morte en 1721 , âgée de quatre-vingt-treize ans : dont Joseph , qui suit ; Charles , mort Lieutenant au Régiment des Gardes-Françoises ; Jean , Religieux Capucin ; Marie , Religieuse ; Françoise , qui devint héritière principale de sa Maison , & mourut saintement à la Pihoraye en 1731 , âgée de quatre-vingt-un ans ; Eléonore , qui épousa Louis René de Courtalvert de Pézé , sans enfans. Les armes de Miniac sont de gueule à l'aigle à deux têtes , éployée d'argent , accompagnée de sept billetes d'argent , quatre en chef & trois en pointe.

JOSEPH , Marquis de la Hautonnière , Seigneur de la Pihoraye , &c. Gouverneur de la Ville de Rennes , mort en 1720 , avoit épousé . . . . . sans enfans ; sa succession échut à Françoise sa sœur , & après Françoise aux petits enfans de Marie de la Hautonnière , femme de Brandelis de Valori.

MARIE de la Hautonnière , & Brandelis de Valori , Seigneur de Pommeraye , eurent N . . . qui suit :

N . . . de Valori , Seigneur de la Pommeraye , épousa N . . . dont Paul-Gervais , qui suit :

PAUL-GERVAIS de Valori , Seigneur de la Pommeraye , la Roé , les Chapelles , &c. mort en 1720 , avoit épousé en 1703 , Renée-Catherine d'Argentré , morte en 1750 , dont Alexis , né en 1705 ; Paul , né en 1708 ; Annibal , né en 1711 ; Eugène , né en 1716 ; Jean-Baptiste , né en 1717 : tué à la Bataille d'Ertinguen en 1743 ; N . . . Prévôt de Lille ; Pauline , née en 1704 , Religieuse ; Elisabeth , jumelle de Paul ; Emilie , née en 1709 ; Julie , née en 1713 ; Angélique , née en 1714 ; Séraphine , née en 1715 ; & Mélanie , née en 1719. *Mémoire de Madame de la Chaux.*

FRAIMBAULD-SUR-PISSE (S.) , Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Passais , dans le Doyenné de Passais au Maine , Election de Mayenne , à du Mans , dont il est éloigné de dix-huit lieues. Pour s'y rendre , il faut aller à Cigné , l. 2 ; Montreuil-du-Gast ,

L. 1  $\frac{1}{2}$ ; Champgenêteux, l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Trans, l. 1; S. Martin-de-Cornée, l. 2; Cures, l. 4  $\frac{1}{2}$ ; Mans, l. 4.

Il y a de S. Frambault à Passais, M. l. 1; Ceaulcé, M. l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Sept-Forges, M. l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Ambrières, M. l. 2; Gorron, M. l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Vaucé, l. 1; Couesmes, l.  $\frac{1}{2}$ ; Soucé, l.  $\frac{1}{2}$ ; Loré, l. 2; Epinai-le-Comte, l. 2.

La Paroisse est arrosée au Nord par le ruisseau de Pisse, qui forme un étang, & à l'Est par la rivière de Varenne.

La Cure est un Prieuré Régulier de l'Ordre des Chanoines de S. Augustin; elle est estimée 1800 liv. à la présentation de l'Abbé de Beaulieu. Il y a Communians.

Il y a à S. Frambault, la prestimonie Bilheust, estimée 5 livres.

Cette Paroisse tire son nom d'un S. Solitaire, nommé Frambault, Auvergnat de nation, qui, du temps de l'Evêque S. Innocent, s'établit dans la forêt de Nuz, au Bas-Maine, & mourut & fut inhumé dans un Village voisin, qui est aujourd'hui la Paroisse de S. Frambault-sur-Pisse. L'Eglise Collégiale de Senlis lui est dédiée, & possède ses Reliques : son aube & la chasuble dont il se servoit, se sont conservées sans altération. L'Evêque de Senlis s'en sert tous les ans, lorsqu'il officie dans l'Eglise de S. Frambault, le jour qu'on célèbre sa fête. *Courvaissier*, p. 133. *Bondonnet*, p. 165. *Cenomania*, MS.

Geoffroi, Comte du Maine, donna à l'Abbaye de Beaulieu, pour augmenter sa fondation, la Terre de S. Frambault-sur-Pisse, franche & quitte de toute redevance. *Courvaissier*, page 421.

Le sol produit du seigle, de l'avoine & du carabin.

La Seigneurie de Paroisse

Il y a dans la Paroisse de S. Frambault, le Fief & Seigneurie de Tessé, qui a donné son nom à une famille éteinte depuis long-temps.

En 1515, Tessé appartenoit à Jean de la Ferrière.

ETIENNE de la Ferrière, Seigneur de Tessé, épousa Françoise Perrot, Dame de Vernie, fille de Christophe, Grand-Sénéchal du Maine.

JEAN de la Ferrière, Chevalier de l'Ordre du Roi, Gentilhomme Ordinaire de sa Chambre, Seigneur Baron de Tessé; Vernie & Ambrière, épousa Françoise de Rafeton : dont René, mort sans enfans; Thomasse, mariée en 1567, à André, Seigneur de Froullai; Jeanne, mariée à Jacques, Baron de la Hautomière, Chevalier de l'Ordre du Roi; & Julienne, qui épousa N... de la Corbinaye, Seigneur

Seigneur de Bourgon. *Mémoire de Madame de la Chaux.*

La Terre de Tessé a été érigée en Comté en faveur de René de Froulai, Baron d'Ambrières & de Vernie, aïeul de feu M. le Maréchal de Tessé, Chevalier des Ordres du Roi. En 1697, Tessé appartenait à M. de Bonnetos. *Mémoire Miroménil.*

**FRAIMBAULD-DE-PRIERES (S.)**, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Passais, dans le Doyenné de Jauron, Election de Mayenne, au N. O. du Mans, dont il est éloigné de quinze lieues & demi. Pour s'y rendre, il faut aller à Marcillé-la Ville, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Bais, l. 2; Rouessé, l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Tennie, l. 2  $\frac{1}{2}$ ; la Quinte, l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Mans, l. 3.

Il y a de S. Fraimbauld à Mayenne, M. l. 1; Ambrières, M. l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Lassai, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Bais, M. l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Villaine-la-Juhel, M. l. 4  $\frac{1}{4}$ ; Airon, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Marcillé-la-Ville, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; la Chapelle-au-Riboul, l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Hardange, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Champéon, l. 1; Grand-Oisseau, l. 1  $\frac{1}{2}$ .

S. Fraimbauld est situé sur la rivière de Mayenne, qui coule du Nord au Sud; la Paroisse est arrosée au Nord & au Sud par deux ruisseaux.

La Cure, estimée 1000 liv., est à la présentation du Seigneur Evêque du Mans. Il y a 600 Communians.

Il y a, à S. Fraimbauld, la Chapelle de l'Isle du Gast, estimée 200 liv. à la présentation du Seigneur de l'Isle.

Le sol produit du seigle, de l'avoine & du carabin.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. Eliant d'Amboigné.

**FRESNAIS (la)** Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Sonnois, dans le Doyenné de Linières, Election du Mans, au N. par E. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de neuf lieues un quart. Pour s'y rendre, il faut aller à Lesmées, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; René, M. l. 1; Nouans, l. 1; S. Ouen-sous-Ballon, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Montreuil-sur-Sarte, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Coulaines, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Mans, l.  $\frac{1}{4}$ .

Il y a de la Fresnais à Alençon, M. l. 2.  $\frac{1}{4}$ ; Mamers, M. l. 3; Fresnai, M. l. 5  $\frac{1}{4}$ ; le Mesle, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Linières-la-Carelle, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; S. Rigomer-des-Bois, l. 2; Ancines, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Neuf-Châtel, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Villaine-la-Carelle, l. 2; Aillières, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Beauvoir, l. 2  $\frac{1}{2}$ ; les Auneaux, l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Roulée, l. 3; S. Paul-le-Vicomte, l.  $\frac{1}{4}$ ; Chassé, l. 1; la Forêt de Perseigne, l.  $\frac{1}{4}$ .

La Paroisse est arrosée à l'Est par un ruisseau qui forme un étang, au Nord & à l'Ouest par deux petits ruisseaux.



La Cure, estimée 900 livres, est à la présentation du Seigneur Evêque du Mans. Il y 000 Communians.

Il y a à la Fresnais le Prieuré de Louie, estimé 300 liv., à la présentation de l'Abbé de S. Martin de Sées.

Le sol produit du seigle, du froment, de l'avoine & du carabin.

On travailloit autrefois à la Fresnais plusieurs petits ouvrages de buis, comme cuillers, gobelets, &c. J'ai vu ces petits ouvrages fort à la mode; aujourd'hui on les méprise.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. Duchesne, Procureur du Roi au Bureau des Finances d'Alençon.

FRESNAI, petite Ville de l'Archidiaconé de Sonnois, chef-lieu du Doyenné de Fresnai, Election du Mans, au N. par O. de la Ville du Mans, dont elle est éloignée de sept lieues un quart. Pour s'y rendre, il faut aller à Assé-le-Riboul, l. 2  $\frac{1}{2}$ ; S. Jean d'Assé, l. 1; la Basoge, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Mans, l. 2  $\frac{1}{4}$ .

Il y a de Fresnai à Beaumont, M. l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Assé le-Boisne, M. l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Sillé, M. l. 4  $\frac{1}{2}$ ; René, M. l. 2; Ballon, M. l. 4  $\frac{1}{2}$ ; Douillet, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; S. Aubin de Loquenai, l.  $\frac{1}{4}$ ; Moitron, l.  $\frac{1}{4}$ ; S. Germain-de-la-Couëdre, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Fié, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; S. Victeur, l. 1; S. Ouen-de-Mimbré, l.  $\frac{1}{2}$ .

Fresnai est situé sur la rivière de Sarthe, qui coupe la Paroisse du N. O. au S. E. Il y a Marché tous les Samedis, & Foire le Samedi de la Passion, le Lundi d'après l'Ascension, le 14 Février, le 26 Juillet, & le 25 Novembre.

La Cure, estimée 5 à 600 livres, est à la présentation de l'Abbé de S. Aubin d'Angers. Il y a 1000 Communians.

Il y a à Fresnai le Prieuré du Château, estimé 500 liv., à la même présentation que la Cure; la Chapelle de S. Gilles, estimée 60 livres; celle de S. Jean, estimée 105 livres: ces deux Chapelles sont à la présentation du Seigneur Evêque du Mans; il y a aussi la Chapelle de Saint Ladre ou S. Lazare.

Le sol produit du seigle, du froment, de l'orge & de l'avoine.

La Jurisdiction de Fresnai est composée d'un Bailli, un Lieutenant, un Procureur, un Greffier, &c. Elle reporte par appel au Présidial de la Flèche.

Il y a à Fresnai un Grenier à Sel, composé d'un Président, d'un Grenetier, d'un Procureur du Roi, & d'un Greffier; en 1700, on y consommait 20 muids de sel par an.

La Paroisse contenoit , en la même année, 252 feux , & payoit 3800 livres de tailles. *Mémoire M. omejail.*

La Ville & Baronnie de Fresnai appartenoit , anciennement , aux Vicomtes de Beaumont , d'où elle a passé a la Couronne. Voyez l'article Beaumont.

Sous le Pontificat d'Arnaud , qui siégea au Mans depuis l'an 1067 à 1084 , la Province du Maine fut agitée de cruelles guerres , & ravagée par Guillaume le Batard , Roi d'Angleterre , Duc de Normandie , qui s'étoit emparé de la ville du Mans ; celle de Fresnai fut assiégée deux fois par ce Prince , & chaque fois il s'en rendit maître. *Hist. des Comtes du Maine , par Trouillard , pag. 68. Courvaisier , pag. 359 & 365. Bondonnet , pag. 423. D. Lobineau , Hist. de Bretagne.*

Sous le Pontificat de Hoel , qui succéda à Arnaud , la Province du Maine ne fut pas plus tranquille. Fresnai , qui appartenoit à Hubert de Sainte Susanne , fut pris par Guillaume-le-Bâtard ; enfin paix se fit entre ce Prince & Hubert , auquel on restitua Fresnai. *Courvaisier , p. 375.*

Après la mort de Guillaume - le - Batard , arrivée l'an 1087 , Guillaume-le-Roux , son fils & successeur , amena une armée de cinquante mille hommes dans le Maine ; & en passant , il assiégea dans Fresnai Raoul de Beaumont , qui demanda à composer , & supplia le Roi de lui accorder une surseance d'armes , afin qu'il ne lui fût pas reproché de s'être lâchement rendu le premier , sans le défendre. *Courvaisier , pag. 397. Trouillard , pag. 85.*

En 1417 , les Anglois s'emparèrent de Fresnai & de plusieurs autres places de la Province , que Ambroise de Loré leur reprit. *Courvaisier , pag. 699. Cenomania.*

Les Anglois reprirent Fresnai , & le premier de Mai de l'année 1432 , ou 33 , les Anglois qui y étoient en garnison , sortirent pour aller planter le Mai devant le Chateau de S. Ceneric. Ambroise de Loré , qui y étoit , monta à cheval pour leur donner la chasse , à quoi il réussit , & envoya de ses soldats reporter le Mai , & le planter devant Fresnai ; lui il s'étoit mis en embuscade , afin de combattre les Anglois , au cas qu'ils sortissent pour s'opposer à la plantation du Mai : effectivement ils sortirent , & de Loré les environna si bien , qu'ils furent tous tués ou faits prisonniers. *Courvaisier , pag. 703. Trouillard , pag. 167.*

M. le Comte de Tessé , Grand d'Espagne , premier Ecuyer de la Reine ; Brigadier des Armées du Roi , Lieu-

tenant au Gouvernement des Comtés du Maine, du Perche & de Laval, est Seigneur actuel de Fresnai, ainsi que de Beaumont. Voyez *sa généalogie à l'article Beaumont.*

Voici comment Beaumont & Fresnai sont entrés dans la Maison de Froulai de Tessé. M. le Maréchal de Tessé acquit, par un contrat d'échange immuable, du Roi Louis XIV, en date du 25 Mai 1701, les Ville & Domaine de Beaumont-le-Vicomte, & les Ville, Baronnie & Domaine de Fresnai, châteaux, fiefs & dépendances, pour plusieurs fiefs, droits de Seigneurie, censives, justice haute, moyenne & basse, maisons, fermes, terres, prés, bois, châellenie & héritages, situés dans les parcs de Versailles & Marli, appartenans à mondit sieur Comte de Tessé, acceptés en échange par le Roi; il y a un décret fait au Parlement de Paris le 12 Janvier 1706, des héritages cédés au Roi. M. le Maréchal de Tessé a obtenu des Lettres - Patentes du 12 Septembre, même année, & autres du mois d'Avril 1703, enregistrées au Parlement le 13 Mai suivant, & à la Chambre des Comtes le 9 Février 1715, par lesquelles le Roi a uni en un seul & même corps de fief la Baronnie de Vernie, les fiefs, châteaux, domaines & métairies en dépendants; les châellenies de Clermont-le-Mont, la Seigneurie de Cussonnière, la Chauvières, les terres, fiefs & seigneuries de Ségrie, S. Christophe du Jambet, leurs appartenances & dépendances; les terres & seigneuries de Beaumont-le-Vicomte & Fresnai, érigé en titre & dignité de de Comté, sous la dénomination de Froulai, pour relever de Sa Majesté à une seule & même foi & hommage, à cause de la grosse tour du Louvre.

Le Roi a assis le titre de la Grandesse d'Espagne, accordé au Maréchal de Tessé, par Philippe V, Roi d'Espagne, sur le Comté de Froulai. *Almen. Manc. 1764, pag. 22.*

FROIDEFONT, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Sablé, dans le Doyenné de Sablé, en deçà de l'Ouette, Election de Château Gontier, à l'O. p. S. S. O. du Mans, dont il est éloigné de treize lieues & demie. Pour s'y rendre, il faut aller à Beaumont-pied-de-Bœuf, l. 3  $\frac{1}{4}$ ; S. Ouen en Champagne, l. 3  $\frac{1}{2}$ ; Vallon, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Grand S. Georges, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Mans, l. 1  $\frac{1}{4}$ .

Il y a de Froidefont à Château-Gontier, M. l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Gréez en Boire, M. l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Sablé, M. l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Ballée, M.

L.  $3\frac{1}{2}$ ; Mellai, M. l. 2; Fromentières, l. 1; Longuefue, l.  $\frac{1}{2}$ ; S. Charles, l.  $1\frac{1}{4}$ ; Ruillé en Anjou, l.  $\frac{1}{2}$ ; S. Germain-de-l'Hommeau, l. 1.

La Paroisse est arrosée au Sud-Est par le ruisseau de Vilette, & au Nord & à l'Ouest par un autre petit ruisseau.

La Cure, estimée 300 liv., est à la présentation de l'Abbesse du Pré. Il y a 80 Communians.

Le sol produit du méteil, du froment & de l'orge. La Seigneurie de Paroisse appartient à M. de Cumont.

FROMENTIÈRES, Bourg & Paroisse de l'Archidiocèse de Sablé, dans le Doyenné de Sablé, en deçà de l'Ouette, Election de Château-Gontier, à L. O. S. O. par S. du Mans, dont il est éloigné de 14 lieues & demie. Pour s'y rendre, il faut aller à Gréez, l.  $2\frac{1}{2}$ ; Auvers-le-Hamon, l.  $2\frac{1}{4}$ ; Ballée, l.  $2\frac{1}{2}$ ; Chantenai, l.  $1\frac{1}{4}$ ; Maigné, l.  $2\frac{1}{2}$ ; Grand S. Georges, l.  $2\frac{1}{4}$ ; Mans, l.  $1\frac{1}{4}$ .

Il y a de Fromentières à Château-Gontier, M. l.  $\frac{3}{4}$ ; Sablé, M. l.  $5\frac{1}{4}$ ; Mellai, M. l.  $3\frac{1}{4}$ ; Grez-en-Boire, M. l.  $2\frac{1}{2}$ ; Evron, M. l.  $4\frac{1}{2}$ ; Gênes, l. 1; Froidefont, l. 1; Longuefue, l. 1; S. Germain-de-l'Hommeau, l.  $\frac{1}{2}$ ; Anjou, l.  $\frac{1}{4}$ .

La Paroisse est coupée du N. au S. O. par le ruisseau de Mansoue, arrosée au N. E par celui de Taude, & à l'E. par celui d'Aillières.

La Cure, estimée 1200 liv., est à la présentation de l'Abbé de S. Cerge d'Angers. Il y a 800 Communians.

Il y a à Fromentières le Prieuré, estimé 200 liv., à la même présentation que la Cure; la Chappelle de Sainte Anne, fondée par Gervais Hérouin en 1526, estimée 50 l.; celle de Baubigné, estimée 20 liv., à la présentation du Seigneur de Baubigné; celle de Sainte Barbe, estimée 5 liv., & celle de Sainte Marguerite-la-Canterie, estimée 120 liv. Le Collège de Buel d'Angers & la Chapelle de l'Annonciation, dite de Beauchesne, fondée dans l'Eglise de la Chapelle Rainsouin, à la présentation du Seigneur de la Chapelle, dont je suis Titulaire, ont droit de percevoir en commun la plus grande partie des dixmes de bled de la Paroisse de Fromentières, & font au Curé un gros de quarante setiers. La Chapelle de Beauchesne, estimée 20 l. ne prend rien dans la dixme du vin; ce n'est pas dommage, car je ne crois pas qu'on en puisse boire de plus mauvais.

Le sol produit du méteil, du froment, de l'orge & de l'avoine. Il y a beaucoup de vignes.

La Seigneurie de Paroisse est annexée au Château, dont M. de Martineau de Fromentières est Seigneur.

Il y a dans la Paroisse la Terre & Fief des Étroubles.

FRONT (S.), Pourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Passais, dans le Doyenne de Pailais en Normandie, Généralité & Election de Normandie; tout le topographique de cet article est le même que celui de Domfront, dont il n'est éloigné que d'un quart de lieue.

La Cure estimée 1000 liv., est un Prieuré Régulier des Chanoines de S. Augustin, de la Congrégation de France, à la présentation de l'Abbé de Beaulieu. Il y a 1500 Communians.

Un Saint Hermite nommé Front, s'établit dans le Passais, sur les extrémités de la Forêt d'Andaine, du temps de l'Evêque S. Innocent; il a donné le nom à la Paroisse de S. Front. *Courvaisher, pag. 139. Bondonnet, pag. 167. Cœnomania.*

Le sol produit du seigle, de l'avoine & du carabin.

La Seigneurie de Paroisse est en litige.

Il y a à S. Front plusieurs Fiefs, qui relèvent de Domfront, entr'autres celui de Collières. En 1430, Guillaume Lefné, Seigneur de la Motte de Drouge, en Bretagne, avoit épousé, suivant toutes les apparences, une fille de Robert Roger, Seigneur de Collières, &c. Car dans les partages de la succession dudit Robert, il eut pour sa moitié du tiers la Terre de Collières. Roland de Chauvigné, Seigneur de Sept-Forges, étoit Seigneur de Collières, par Françoise Lefné, sa femme, fille de François Lefné, Seigneur de la Motte de Drouges.

Celui de Vilanes, qui est un Fief de Haubert, appartenant à M. de Menusbeufs.

Celui de la Renaudière, qui appartient à M. de Torchamp.

*Mémoires de Madame de la Chapelle, du Comté de Domfront*

Ravigné, l. 1; Moulins, l. 2; Fresnai, l. 2; S. Jean d'Allé, l. 3  $\frac{1}{2}$ ; la Basoge, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Mans, l. 2  $\frac{1}{4}$ .

Il y a de Gandelain à Lignière-la-Doucelle, M. l. 2; Coupetrain, M. l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Prez-en-Pail, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; la Pôté-des-Nids, M. l. 2; Alençon, M. l. 3  $\frac{1}{4}$ ; la Lacelle, l.  $\frac{1}{4}$ ; Rochemabile, l.  $\frac{1}{4}$ ; la Forêt d'Ecouve, l. 1; Ciral, l.  $\frac{1}{4}$ ; Normandie, l.  $\frac{1}{4}$ .

La Paroisse est arrosée au S. par le ruisseau de Chandon, celui de la Patrie prend sa source dans la Paroisse.

La Cure, estimée 1500 liv., est à la présentation du Seigneur Evêque du Mans. Il y a 800 Communians.

Il y a à Gandelain la chapelle de S. Jean de Bassonnet, estimée 20 liv., à la présentation de l'Abbé de la Pelisse.

Le sol produit du seigle, de l'avoine & du carabin; il y a des landes & des montagnes.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. de Follevilla.

GASTINEAU. Voyez *Préval*.

GASTINES, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Sablé, dans le Doyenné de Sablé, en-deçà de l'Ouette, Election de la Flèche, à l'O. S. O. par S. du Mans, dont il est éloigné de neuf lieues trois quarts. Pour s'y rendre, il faut aller à Asnières, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Chantenai, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Maigné, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Grand S. Georges, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Mans, l. 1  $\frac{1}{4}$ .

Il y a de Gastines à Sablé, M. l.  $\frac{1}{2}$ ; Brullon, M. l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Loué, M. l. 4  $\frac{1}{4}$ ; Ballée, M. l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Gréez, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Juigné Verdelle, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Auvers-le-Hamon, M. l. 1; S. Loup, l. 1; Boessai, l.  $\frac{1}{4}$ ; S. Brice, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Souvigné, l. 1  $\frac{1}{4}$ .

La Paroisse est arrosée à l'E. par la rivière d'Erve, & à l'O. par celle de Végre.

La Cure, estimée 300 liv., est à la présentation de l'Abbé de la Coulture. Il y a 150 Communians.

Il y a à Gastines la chapelle de S. Jean, estimée 30 liv.

Le sol produit du méteil, du froment, de l'avoine & du carabin.

La Seigneurie de Paroisse est un membre du Marquisat de Sablé. Voyez la *Généalogie du Seigneur à l'article Sablé*.

GAUD ou GAULT (S.), Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Laval, dans le Doyenné de Laval, Election de Laval, à l'O. S. O. du Mans, dont il est éloigné de seize lieues. Pour s'y rendre, il faut aller à S. Sulpice, l. 1; Préaux, l. 4  $\frac{1}{4}$ ; Epineu-le-Seguin, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Aveffé, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Vallon, l. 3  $\frac{1}{4}$ ; S. Georges, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Mans, l. 1  $\frac{1}{2}$ .

Il y a de S. Gaud à Laval, M. l. 4; Cossé-le-Vivien, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Mellai, M. l. 4  $\frac{1}{4}$ ; Château-Gontier, M. l. 2; Craon, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Houffai, l. 1; Origni, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Quelaine, l.  $\frac{1}{2}$ ; Anjou, limitrophe.

S. Gaud est situé sur le ruisseau d'Hière, qui coupe la Paroisse du N. au S.

La Cure, estimée 400 liv. est à la présentation de l'Abbé de S. Aubin d'Angers. Il y a 200 Communians.

Il y a à S. Gaud la chapelle de la Villate, estimée 115 liv.

Le sol produit du méteil, du froment, & de l'avoine; il y a des vignes, dont je ne connois point la qualité du vin.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. du Buat.

GENELLAI, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Passais, dans le Doyenné de Passais en Normandie, Généralité de Normandie, au N. N. O. par O. du Mans, dont il est éloigné de dix-sept lieues. Pour s'y rendre, il faut aller à la Baroche-Gondouin, l.  $\frac{1}{2}$ ; Villaine-la-Juhel, l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Sillé, l. 4  $\frac{1}{4}$ ; Conlie, l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Lavardin, l. 2; Mans, l. 3.

Il y a de Genellai à Sept-Forges, M. l. 1; Laffai, M. l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Mâdré, M. l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Ceaulcé, M. l. 2; Juvigni-sous-Andaine, M. l. 1; Rennes, l.  $\frac{1}{4}$ ; Tubeuf, l.  $\frac{1}{2}$ ; Halaines, l.  $\frac{1}{2}$ ; S. Denis de Villenette, l.  $\frac{1}{4}$ ; Etrigé, l.  $\frac{1}{2}$ ; la Forêt d'Andaine, l. 1  $\frac{1}{2}$ .

La Paroisse est coupée du N. au S. par le ruisseau de la Cour, arrosée au S. par la rivière de Mayenne, & à l'O. par un autre ruisseau.

La Cure, estimée 1000 liv., est à la présentation de l'Abbé de Lonlai. Il y a 600 Communians.

Il y a à Genellai la chapelle de la Rebourière, estimée 25 liv., à la présentation du Curé de Tubeuf.

Le sol produit du seigle, de l'avoine & du carabin.

La Seigneurie de Paroisse est annexée à la Terre & Seigneurie de Tessé, qui appartient à M. de Bercin, Grand-Audiencier de France. Voyez l'article Tessé.

Il y a à Genellai le Fief de Coulonge, qui relève du Marquisat de Laffai, & qui s'étend dans la Paroisse de Halaine.

GENEST (S.), Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Laval, dans le Doyenné de Laval, Election de Laval, à l'O. du Mans, dont il est éloigné de dix-sept lieues un quart. Pour s'y rendre, il faut aller à Laval, l. 2; Lou-



vigné, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Vaiges, l. 2  $\frac{1}{2}$ ; S. Denis d'Orque, l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Chassillé, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Fai, l. 3  $\frac{1}{2}$ ; Mans, l. 1  $\frac{1}{4}$ .

Il y a de le Genest à Cossé-le-Vivien, M. l. 3  $\frac{1}{4}$ ; S. Ouen-des-Toits, M. l. 1; Loiron, M. l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Monseurs, M. l. 5  $\frac{1}{4}$ ; S. Avi, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; S. Berthevin, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Grenou, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Changé, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; S. Germain-le Fouilloux, l. 2; Oliver, l. 1; la Brulatte, l. 1.

Le Genest est situé sur la rivière de Vicoïn, & arrosé à l'E. par un petit ruisseau.

La Cure, estimée 1300 liv., est à la présentation de l'Abbé de la Coulture. Il y a 700 Communians.

Il y a à le Genest la chapelle de la Rousselinière, estimée 60 liv.

Le sol produit du seigle, de l'avoine & du carabin.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. l'Abbé de Chalut.

**GENEST-DE-LAVARDIN (S.)**, gros Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé du Château-du-Loir, dans le Doyenné de Troo, Election du Château-du-Loir, à l'E. S. E. par S. du Mans, dont il est éloigné de treize lieues un quart. Pour s'y rendre, il faut aller à Montoire, M. l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Troo, l. 1; Challes, l. 7  $\frac{1}{4}$ ; Changé, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Pontlieue, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Mans, l. 1  $\frac{1}{2}$ .

Il y a de S. Genest à S. Calais M. l. 5; Bessé, M. l. 3  $\frac{1}{2}$ ; Bouloire, M. l. 8; la Chartre, M. l. 5  $\frac{1}{2}$ ; S. Arnoul, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Sanières, l. 1; Villavard, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; S. Oustrille, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Ambloï, l. 1  $\frac{1}{4}$ .

S. Genest est situé sur la rivière du Loir, & arrosé à l'E. par un ruisseau.

La Cure, estimée 800 liv., est un Prieuré de l'Ordre des Chanoines Réguliers de S. Augustin, à la présentation de l'Abbé de S. Georges-du-Bois. Il y a 250 Communians.

Il y a à Lavardin un Hôtel-Dieu, & la chapelle de S. Laurent, estimée

S. Genest-de-Lavardin se nommoit anciennement Lavardin; cette Terre a appartenu à la Maison d'Assé, d'où elle a passé dans celle de Beaumanoir. Voyez l'article *Lavardin-Tucé*. Elle appartient aujourd'hui à M. de Querhoent. Voyez la *Généalogie*, à l'article *Montoire*.

Le sol produit du froment, de l'orge & de l'avoine; il y a des vignes, dont le vin est de bonne qualité.

Les Anglois occupoient la Ville du Mans en 1447. Le Roi Charles VII les fit assiéger par le Comte de Dunois,

l'Amiral de Coëtivi, le Maréchal de Culant, les Seigneurs de Lohéac & de Brezé, & Jean Bureau, Maître de l'Artillerie; pendant ce siège le Roi se tenoit à Lavardin & à Montoire, avec grand nombre de noblesse & de Gendarmerie. La ville fut rendue par composition & remise à Charles d'Anjou, Comte du Maine. *Courvaissier, page 725.*

L'Evêque Hildebert, qui siégea au Mans depuis 1097 jusqu'à 1125, étoit né à Lavardin, de parens d'honnête condition, mais médiocre. On a de lui, *Vita S. Hugonis Abbatis*; cette vie est imprimée dans la *Bibliotheca Cluniacensis, page 413. Parisiis 1614, in-fol.* & entre les Œuvres d'Hildebert. *Parisiis 1708, in-fol.*

*Eadem cum Commentario Danielis Papobrochi*, dans le recueil de Bollandus, au 29 Avril. L'Abbé Hugues est mort en 1109. *Bibliot. Françoisse, le Long, Tome I. page 738.*

*Hildeberti Episcopi Cenomanensis Epistola Historica quæ ad res Gallicas pertinent sub Philippo I;* ces Lettres sont imprimées avec toutes les Œuvres du même auteur *Parisiis, 1708, in-fol.*

Le Père Beaugendre, Bénédictin, a donné au Public les Œuvres de Hildebert, à l'exception de trois pièces que M. Baluze a publiées dans le Tome VII de ses *Miscellanea*. Hildebert est mort en 1132. *Bibliot. Françoisse, Tome III, article 29770. Lavocat. Diction. Histor. Blondeau, Hom. Illus.*

**GEORGES-DE-BALLON (S.),** Succursale de Saint Mars-de-Ballon, estimée 400 liv. de revenu, à la présentation de l'Abbé de la Coulture. Il y a 450 Communians.

Le topographique est le même que pour Ballon.

**GEORGES-DU-BOIS ou LE GRAND S. GEORGES (S.),** Bourg & Paroisse dans les Quintes du Mans, Election du Mans, au S. O. par S. de la même Ville, dont il est éloigné d'une lieue trois quarts. Pour s'y rendre, il faut aller à S. Georges-du-Plain, puis le petit S. Georges, l. 1; Mans, l.  $\frac{1}{4}$ .

Il y a de S. Georges à la Suze, M. l. 2; Vallon, M. l.  $2\frac{1}{4}$ ; Loué, M. l.  $4\frac{1}{2}$ ; Conlie, M. l.  $4\frac{1}{2}$ ; Estival, l.  $\frac{1}{2}$ ; Louplande, l.  $1\frac{1}{2}$ ; Voëvres, l.  $\frac{1}{4}$ ; Alonne, l.  $\frac{1}{4}$ ; Pruillé-le-Chétif, l.  $\frac{1}{2}$ .

La Paroisse est arrosée à l'O. par le ruisseau d'Orne, & à l'E. par la ravine de S. Martin.

La Cure, estimée 400 liv., est à la présentation de l'Abbesse du Pré. Il y a 180 Communians.

Il y a dans l'Eglise de S. Georges trois fondations, la pre-

mière, faite par Jean Dubois en 1530, d'une Messe par an; la seconde, faite par Edin Epineau, Curé, en 1650, de deux Messes par semaine; la troisième, faite par Julienne Courcelle, veuve le Meusnier, en 1689, de huit grandes Messes par an, précédées de Vigiles des Morts.

Il y a dans la Paroisse, qui a trois quarts de lieue du N. au S., & demi-lieue de l'E. à l'O. quatre métairies & trente-trois bordages, cent journaux de taillis, nommés les Fouilllets, dépendans de la Terre de Broussin, en la Paroisse de Fai; cent journaux de landes & ving-quatre quartiers de vignes, dont le vin est de petite qualité; il y a des perdrix, du lièvre & du lapin d'assez bonne qualité. Une partie des bois des Teillais est située dans la Paroisse de S. Georges.

L'eau est très-rare dans le Bourg, & de mauvaise qualité, on en manque entièrement dans les temps de sécheresse.

Le sol produit du seigle, & du carabin.

La Seigneurie de Paroisse, qui relève de la Sénéchaussée du Mans, est annexée à la Crosse de l'Abbaye du Pré.

Courvaifier & D. Bondonnet ont cru qu'une chapelle que S. Innocent fit bâtir, & dans laquelle il déposa un bras de S. Georges, laquelle dans la suite fut dotée par le Roi Childebert, & Ultrogothe, sa femme, & qui devint un Monastère, est aujourd'hui l'Eglise Paroissiale du Grand S. Georges. *Courvaifier*, page 116. *Bondonnet*, p. 162.

L'Evêque Aigilbert, qui siégea au Mans depuis l'an 679 jusqu'à 707, fit rendre à l'Eglise le Monastère de S. Georges-du-Bois, dont des usurpateurs s'étoient emparés; il releva les bâtimens qui avoient péri entre leurs mains, & y rétablit les Moines qu'ils en avoient chassés. *Courvaifier*, page 248. *Bondonnet*, page 336.

Dom Denis Briant, dans le *Cenomania*, pense avec plus de vraisemblance que le Monastère de S. Georges-du-Bois, dont il est parlé ci-dessus, est l'Abbaye de S. Georges-du-Bois, possédée aujourd'hui par des Chanoines Réguliers de l'Ordre de S. Augustin, dans la Paroisse de S. Pierre-des-Bois, sur les confins du Vendômois.

M. Roussel, Curé, m'a fourni un Mémoire.

GEORGES-DE-BUTAVANT (S.), Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Laval, dans le Doyenné de Mayenne, Election de Mayenne, au N. O. par O. du Mans, dont il est éloigné de quinze lieues & demie. Pour s'y rendre, il faut aller à Belgéard, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Jubleins, l. 1; Ste Jame-

le-Robert, l. 2; Parenne, l. 3  $\frac{1}{2}$ ; Trangé, l. 5  $\frac{1}{4}$ ; Mans, l. 1  $\frac{1}{2}$ .

Il y a de S. Georges à Mayenne, M. l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Ambrières, M. l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Ernée, M. l. 4; Gorron, M. l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Monseurs, M. l. 4  $\frac{1}{2}$ ; -Châtillon, l. 1; Vautorte, l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Placé, l. 1  $\frac{3}{4}$ ; S. Baudelle, l. 1; Parigné-sous-Braye, l.  $\frac{1}{2}$ ; Grand Oisseau, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; la Forêt de Mayenne, l.  $\frac{1}{4}$ .

La Paroisse est arrosée à l'O. & au N. par le ruisseau d'Anvore, & à l'E. par un autre.

La Cure estimée 2400 liv. est à la présentation du Seigneur Evêque du Mans. Il y a 900 Communians.

Il y a à S. Georges la chapelle de Torbeichet, estimée 120 liv. à la présentation du Seigneur de Torbeichet; la prestimonie de Guinefolle, estimée 30 liv.; & celle de la Hellonnière, estimée 15 liv.

L'Abbaye de Fontaine-Daniel, estimée 12800 liv., avec la Menſe des Religieux, fondée par Juhel III de Mayenne en 1204, est dans la Paroisse de S. Georges de Butavant; cette Abbaye est de l'Ordre de Cîteaux. Juhel III se croisa en 1210 contre les Albigeois; il passa depuis en Afrique contre les infidèles, & il y mourut, selon du Pas, en 1220. Son corps fut apporté en France, & inhumé dans l'Eglise de Fontaine-Daniel, où l'on voit encore son tombeau, qui est de cuivre doré, sur lequel on lit ces vers :

*Quem tegit hac tellus, dictus fuit ille Juhellus;*

*Vir benè famosus dum viveret, & generosus,*

*Dapsilis in mensis: clypeus fuit orbis, & ensis;*

*Mace \* triumphator; Procerum caput, & dominator;*

*Et per eum nota Meduana natio tota;*

*Fontis fundator Danielis, & ejus amator.*

*Qui legis hæc; ora tenebrosi temporis horâ;*

*Regnet cum Christo, tumulto qui dormit in isto.*

Le Pape Gregoire IX ratifia en 1226 la fondation de cette Abbaye.

En 1431 N.... Dame de Vitre & de Châtillon, femme de Gui XII ou XIII du nom, Baron de Laval, fit bâtir le chœur de l'Eglise Abbatiale de Fontaine-Daniel, que l'Evêque Adam Châtelain bénit dans la même année. *Courvaissier*, page 482, 650. *Ménage*, *Histoire de Sablé*, page 186.

---

\* La Ferté-Macé.

Le sol produit du seigle, de l'avoine, & du carabin.

Du temps de l'Evêque Pierre de Longueil ou Gougeul, qui siégea au Mans depuis 1312 jusqu'à 1326, l'Eglise de S. Georges de-Butavant fut dédiée. L'acte de cette dédicace, daté du jour de la Pentecôte 1313, a été scellé du cachet de cet Evêque, dans lequel il y avoit six roses gravées. *Courvaissier, page 554.*

Dom Denis Briant prouve dans le *Cenomania*, contre l'opinion de Courvaissier, qu'il n'y a point eu au Mans d'Evêque du nom de Longueil, mais qu'il y en a eu un du nom de Gougeul.

La Seigneurie de Paroisse est un membre du Duché de Mayenne, qui appartient à M. le Duc de Mazarin. Voyez sa *Généalogie* à l'article *Mayenne*.

GEORGES-DE-DANGEUL (S.), Voyez *Dangeul*.

GEORGES-SUR-ERNE ou DE FOLTORTE (S.), petit Bourg de l'Archidiaconé de Laval, dans le Doyenné d'Evron, Election de Laval, au N. O. par O. du Mans, dont il est éloigné de huit lieues trois quarts. Pour s'y rendre, il faut aller à Neuvi, l. 4  $\frac{1}{2}$ ; Trangé, l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Mans, l. 1  $\frac{1}{2}$ .

Il y a de S. Georges à Sillé, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Evron, M. l. 2; Bais, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Ste Susanne, M. l. 2; Conlie, M. l. 4  $\frac{1}{2}$ ; Assé-le-Béranger, l.  $\frac{1}{2}$ ; Voutré, l. 1; Rouessé, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Vi-marcé, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; S. Martin-de-Connée, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Ysé, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Ste Jame-le-Robert, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; la Forêt neuve de Sillé, l.  $\frac{1}{2}$ .

S. Georges est situé sur la rivière d'Erne, qui coupe la Paroisse du N. O. au S. E.; une partie des montagnes des Coévrans est dans cette Paroisse.

La Cure, estimée 1000 liv., est à la présentation du Seigneur Evêque du Mans. Il y a 700 Communians.

Il y a à S. Georges la chapelle du Château de Foltorte, estimée 330 liv., à la présentation du Seigneur; & celle de la Faucherie, estimée 20 liv., à la présentation du Seigneur de Thuré; une Confrérie du S. Nom de Jesus, établie en 1663, & autorisée par le Pape Alexandre VII.

L'Abbé Hardi, ancien propriétaire de la Terre de Foltorte, a légué par son testament, il y a environ quatre-vingts ans, une rente de deux cents livres aux pauvres de la Paroisse, cette somme est distribuée par le Curé en présence des habitants.

L'étendue de la Paroisse est de cinq quarts de lieue de l'Est à l'Ouest, & de trois du Nord au Sud; elle renferme

vingt-quatre métairies & cent dix bordages; on y nourrit beaucoup de moutons & de cochons qu'on engraisse & qu'on envoie à Paris.

Le sol, qui a peu de profondeur, & dont le fond est pierreux, produit du seigle, de l'avoine & du carabin.

Les bois taillis de Crun, dépendans de la terre du Plessis Buret, de la Paroisse de Ste Jame, sont en partie dans la Paroisse de S. Georges; il y a aussi quelques petits taillis & quelques bouquets de futaie qui dépendent du Château de Foltorte.

Il y a beaucoup de montagnes dans la Paroisse, qui nourrissent du gibier abondamment, comme perdrix grises, lièvres, lapins & quelques perdrix rouges, le tout excellent; il y a aussi beaucoup de landes; & des rochers escarpés, qui fournissent une pierre grise très-dure & très-belle lorsqu'elle est taillée, mais dont on fait peu d'usage.

Il y a plusieurs bonnes fontaines, même au sommet des montagnes, qu'on nomme Montagnes du feu.

On cultive du chanvre qui réussit assez bien.

La Seigneurie de Paroisse étoit autrefois un membre de la Terre de Vassé, dont elle a été séparée il y a environ cent ans, & acquise au décret par l'Abbé Hardi, avec le Château de Foltorte, auquel elle est annexée. Cet Abbé Hardi légua par son testament la terre de S. Georges à M. Pénon Davor, Ancien Maître-dés-Requêtes, avec substitution, jusqu'à la majorité du fils aîné dudit Seigneur Pénon, qui la possède aujourd'hui.

Le Château de Foltorte est d'une ancienne, mais très-belle architecture; il est décoré d'une grande & magnifique douve, dans laquelle passe la rivière d'Erne, qui nourrit beaucoup d'anguilles & d'écrevilles, mais peu d'autre poisson.

Il y a à S. Georges une Jurisdiction qui relève en partie de celle d'Evron & une autre partie de celle de Sainte Susanne.

Outre le Fief de la Seigneurie, qui contient la plus grande partie de la Paroisse, il y a plusieurs autres fiefs voisins qui s'y étendent; savoir celui du Plessis Buret, de la Paroisse de Ste Jame-le-Robert; celui de Rouperroux, de la Paroisse d'Assé-le-Bétenger; celui de Fontaineroux; celui de Grillemont, de la Paroisse de Vimarcé; celui de la Géraudière; celui de la petite Sourdre & celui de Montarebours.

Le Château de Foltorte fait quelques redevances à la Baronnie de Sillé & à celle de Ste Susanne.

Du temps que les Seigneurs de Sillé & d'Evron se faisoient la guerre, le premier des deux qui se rendoit à Foltorte devoit y être reçu, & y demeurer tant qu'il jugeoit à propos.

Feu M. Ragot, Curé, m'a fourni un Mémoire.

**GEORGES-LE-FLÉCHART (S.)**, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Sablé, dans le Doyenné de Sablé, en-dèca de l'Ouette, Election de Laval, à l'O. par S. du Mans, dont il est éloigné de onze lieues trois quarts. Pour s'y rendre, il faut aller a Vaiges, l.  $\frac{1}{4}$ ; Joué-en-Charnie, l.  $4\frac{1}{2}$ ; Chassillé, l.  $1\frac{1}{2}$ ; Fai, l.  $3\frac{1}{2}$ ; Mans, l.  $1\frac{1}{2}$ .

Il y a de S. Georges à Mellai, M. l.  $2\frac{1}{2}$ ; Laval, M. l.  $3\frac{3}{4}$ ; Ste Suzanne, M. l. 3; Monseurs, M. l.  $2\frac{1}{2}$ ; Evron, M. l.  $3\frac{1}{2}$ ; Basougers, l.  $1\frac{1}{4}$ ; la Basoge de Chemeré, l.  $1\frac{1}{4}$ ; S. Léger, l.  $1\frac{1}{2}$ ; Nuillé-sur-Ouette, l.  $\frac{1}{4}$ ; Sougé-le-Bruant, l.  $\frac{1}{4}$ ; Lovigné l.  $1\frac{1}{2}$ .

La Paroisse est arrosée à l'E. par la rivière de Vaigette, à l'O. par celle d'Ouette, & au S. par un petit ruisseau qui prend sa source dans le Bourg.

La Cure, estimée 800 liv., est à la présentation du Seigneur Evêque du Mans. Il y a 280 Communians.

Le sol produit du méteil, de l'avoine & du carabin.

La Seigneurie de Paroisse est un membre du Comté de Laval, dont M. le Duc de la Trémouille est Seigneur. Voyez sa Généalogie à l'article Laval.

**GEORGES-LE-GAUTIER (S.)**, Bourg & Paroisse, de l'Archidiaconé de Passais, dans le Doyenné de Sillé, Election du Mans, au N. par O. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de sept lieues trois quarts. Pour s'y rendre, il faut aller à Mezières, l. 4; la Chapelle S. Frai, l.  $1\frac{1}{2}$ ; Mileffe, l.  $1\frac{1}{2}$ ; Mans, l.  $1\frac{1}{2}$ .

Il y a de S. Georges à Fresnai, M. l.  $2\frac{1}{4}$ ; Sillé, M. l.  $2\frac{1}{4}$ ; la Pôté-des-Nids, M. l.  $2\frac{1}{2}$ ; Villainé-la-Juhel, M. l. 3; Beaumont, M. l.  $4\frac{1}{2}$ ; S. Germain-de-Goulamer, l.  $1\frac{1}{4}$ ; Douillet, l. 1; Mont-Saint-Jean, l. 1; Sougé-le-Ganelon, l.  $1\frac{1}{2}$ ; S. Paul-le-Gautier, l.  $1\frac{1}{4}$ ; S. Mars-du-Désert, l.  $\frac{1}{4}$ ; la Forêt de Chémasson, l. 1; la Forêt de Pail, l. 1; la Forêt de Sillé, l. 1.

La Paroisse est arrosée à l'E. & au S. par le ruisseau de la Vaudelle, & au N. par celui de Merdereau & par un autre petit. Il y a une chaîne de montagnes à l'Est & au Sud.

La Cure, estimée 2500 liv., est à la présentation du Chapitre de l'Eglise du Mans. Il y a 900 Communians.



La première Messe des Dimanches est fondée, & la fondation décrétée.

L'Evêque Gui d'Estampes, qui siégea au Mans depuis l'an 1126 jusqu'à 1136 racheta pour 40 liv. Mançais & retira des mains de Gautier, fils de Gautier de Saint-Georges, l'Eglise de cette Paroisse avec le Presbytère & les dixmes, & les remit en la possession des Chanoines de la Cathédrale. *Courvaier, page 429, Cenomania.*

Le sol produit du seigle, de l'avoine & du carabin.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. le Comte d'Argouge.

GEORGES-DE-LACOUÉ (S.) Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé du Château-du-Loir, dans le Doyenné de la Chartre, Election du Château-du-Loir, au S. E. par S. du Mans, dont il est éloigné de huit lieues. Pour s'y rendre, il faut aller à Challe, l. 4; Changé, l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Pontlieue, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Mans, l.  $\frac{1}{2}$ .

Il y a de S. Georges à Bessé, M. l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Montoire, M. l. 5; la Chartre, M. l. 3; le Grand-Lucé, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; S. Calais, M. l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Courdemanche, l.  $\frac{1}{4}$ ; Vancé, l. 1; Congners, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Moutreuil-le-Henri, l.  $\frac{1}{4}$ ; S. Vincent-du-Lorouer, l. 1  $\frac{1}{4}$ .

S. Georges est situé sur le ruisseau d'Etangfort, qui coupe la Paroisse du N. au S. & arrosé au N. E. par un autre petit ruisseau.

La Cure, estimée 700 liv., est à la présentation du Seigneur Evêque du Mans. Il y a 550 Communians.

Le sol produit du froment & de l'orge. Il y a des vignes.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. de Courtenvaux. Voyez la *Généalogie* à l'article *Bonnevau*.

GEORGES-DU-PLAIN (S.), petit Bourg & Paroisse des Quintes du Mans, Election du Mans, au S. O. par S. de la Ville, dont il est éloigné de trois quarts de lieue.

Il y a du Petit-Saint-Georges à Vallon, M. l. 3  $\frac{1}{4}$ ; la Suze M. l. 3; Ecomoi, M. l. 3  $\frac{1}{4}$ ; le Grand-Saint-Georges, l. 1; Alonne, l.  $\frac{1}{2}$ ; Pontlieue, l.  $\frac{1}{4}$ ; Rouillon, l.  $\frac{1}{2}$ ; Pruillé-le-Chétif, l. 1.

La Paroisse est arrosée à l'E. & au S. E. par la rivière de Sarthe, au N. & à l'O. par deux petits courans d'eau.

La Cure, estimée 600 liv., est à la présentation du Chapitre de l'Eglise du Mans. Il y a 150 Communians.

L'Evêque Hildebert, qui siégea au Mans depuis l'an 1097 jusqu'à

jusqu'à 1125, retira de la possession laïque l'Eglise de S. Georges-du-Plain avec les dixmes, & les donna aux Chanoines de sa Cathédrale. *Cenomania.*

Le sol produit du seigle, du froment & de l'orge. Il y a beaucoup de vignes, dont le vin, sans être excellent, est assez bon.

La Seigneurie de Paroisse appartient au Chapitre de l'Eglise du Mans.

GEORGES-DU-ROSAI ( S. ), Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Montfort, dans le Doyenné de Bonnefable, Election du Mans, au N. N. E. par E. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de six lieues & demie. Pour s'y rendre, il faut aller à Torcé, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Sillé-le-Brûlé, l.  $\frac{1}{4}$ ; Savigné, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Mans, l. 2  $\frac{1}{4}$ .

Il y a de S. Georges à Bonnefable, M. l. 1; la Ferté, M. l. 2  $\frac{1}{2}$ ; S. Cosme, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; S. Aignan, M. l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Connerre, M. l. 3  $\frac{1}{4}$ ; la Bossé, l.  $\frac{1}{4}$ ; de Haut, l. 1; Nogent-le-Bernard, l. 1; Ruperroux, l. 1; Aulaine, l. 1.

S. Georges est sur les confins de la forêt de Bonnefable; la Paroisse est arrosée à l'E. & à l'O. par deux petits ruisseaux.

La Cure, estimée 1600 liv. est à la présentation du Seigneur Evêque du Mans. Il y a 700 Communians.

Il y a à S. Georges le Prieure de Moncaulin, estimé 400 liv. à la présentation de l'Abbé du Gué de Laune.

Il est porté dans un Cartulaire du Chapitre, appelé le Livre-blanc, qu'en 1234, Guillaume de Baugenci ayant acheté la moitié de la dixme de S. Georges-du-Rosai, il la donna au Chapitre, à la charge qu'on en distribueroit dix sols mançais aux Clercs qui célébreroient son anniversaire dans le chœur avec les Chanoines, & que le restant leur seroit donné pour le service de Matines. Dans le même Cartulaire, il est dit qu'en 1235 la dixme de S. Georges-du-Rosai fut vendue au Chapitre par Guillaume, Seigneur de S. Georges, pour 43 liv. 15 sols; & que sa femme autorisa cette vendition: enfin, il y est rapporté que Agnès, veuve de Hervé de Courbelen, vend au Chapitre, pour dix livres Tournois, le droit qu'elle a de prendre par an six setiers de blé-seigle sur la dixme de S. Georges-du-Rosai; cette vendition faite en 1259.

Courvaisier, dans son histoire des Evêques du Mans, p. 522, dit que l'Evêque Geoffroi Freslon, qui siégea au Mans depuis 1258 jusqu'à 1269, laissa au Chapitre de son

Eglise toute la dixme de S. Georges-du-Rosai. Tout ce récit auroit besoin d'un commentaire, qui n'est pas du ressort de notre Dictionnaire.

Le sol produit du froment, de l'orge & de l'avoine.

La Seigneurie de Paroisse est un membre de celle de Bonnestable, qui appartient à M. le Duc de Chevreuse. Voyez *sa Généalogie à l'article Bonnestable*.

GERMAIN-D'ANXURE (S.), Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Laval; dans le Doyenné de Mayenne, Election de Mayenne, à l'O. N. O. par O. du Mans, dont il est éloigné de quinze lieues. Pour s'y rendre, il faut aller à Martigné, l. 1; la Basoge-des-Aleux, l.  $\frac{1}{4}$ ; S. Ouen-des-Oyes, l.  $1\frac{1}{4}$ ; Néau, l.  $\frac{1}{4}$ ; Neuville, l.  $4\frac{1}{2}$ ; Ruillé, l. 2; Chaufour, l.  $2\frac{1}{4}$ ; Mans, l. 2.

Il y a de S. Germain à Mayenne, M. l. 3; Laval, M. l.  $3\frac{1}{4}$ ; Monseurs, M. l.  $3\frac{1}{4}$ ; Ernée, M. l. 4; S. Denis-de-Gâtines, l.  $3\frac{1}{4}$ ; Alexain, l.  $\frac{1}{2}$ ; S. Germain-le-Guillaume, l.  $1\frac{1}{2}$ ; Andouillé, l.  $1\frac{1}{2}$ ; Monfoulour, l. 1; Sacé, l. 1; Commer, l.  $1\frac{1}{4}$ ; Contest, l.  $1\frac{1}{2}$ ; Placé, l.  $1\frac{1}{4}$ ; la Forêt-de-Mayenne, l. 1.

S. Germain est situé sur le ruisseau d'Anxure, qui coupe la Paroisse du N. O. au S. E. La rivière de Mayenne arrose la Paroisse à l'Est; elle est arrosée au S. par un ruisseau.

La Cure, estimée 600 liv. est à la présentation du Seigneur Evêque du Mans. Il y a 380 Communians.

Le sol produit du seigle, de l'avoine & du carabin.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. le Duc de Mazarin. Voyez *la Généalogie à l'article Mayenne*.

GERMAIN-DE-CORBIE (S.), Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Sonnois, dans le Doyenné de Linière, Election du Mans, au N. par O. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de dix lieues un quart. Pour s'y rendre, il faut aller à Béton, l.  $1\frac{1}{4}$ ; S. Germain-de-la-Coudre, l.  $1\frac{1}{2}$ ; Beaumont, l.  $1\frac{1}{4}$ ; S. Marceau, l. 1; la Basoge, l. 2; Mans, l.  $2\frac{1}{4}$ .

Il y a de S. Germain à Alençon, M. l.  $\frac{1}{2}$ ; Fresnai, M. l.  $3\frac{1}{2}$ ; Mamers, M. l.  $5\frac{1}{2}$ ; la Pôté-des-Nids, M. l. 3; Assé-le-Boisne, M. l. 3; Hellou, l. 1; Arçonnai, l. 1; Champfleur, l.  $1\frac{1}{4}$ ; S. Patern, l.  $\frac{1}{4}$ ; la Forêt-de-Perseigne, l.  $1\frac{1}{2}$ .

S. Germain est situé sur la rivière de Sarthe; la Paroisse est arrosée à l'E. par un petit courant d'eau.

La Cure, estimée 800 liv., est présentée alternativement par le Chapitre de l'Eglise du Mans, & par l'Abbé de la Coulure. Il y a 250 Communians.

Le sol produit du seigle, de l'avoine & du carabin; il y a des landes & des bois : la Paroisse confine à la Normandie.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. de l'Isle.

GERMAIN-DE-LA-COUDRE (S.), Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Sonnois, dans le Doyenné de Fresnai, Election du Mans, au N. par O. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de sept lieues. Pour s'y rendre, il faut aller à Beaumont, M. l. 1  $\frac{1}{4}$ ; S. Marceau, l. 1; la Basoge, l. 2; Mans, l. 2  $\frac{1}{4}$ .

Il y a de S. Germain à Fresnai, M. l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Assé-le-Boisne, M. l. 2; René, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Ballon, M. l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Piacé, l.  $\frac{1}{4}$ ; Doucelle, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Cherencé, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Fié, l.  $\frac{1}{4}$ ; S. Ouen-de-Mimbré, l. 1.

S. Germain est situé sur le ruisseau de Rosai, qui coupe la Paroisse du N. au S.

La Cure, estimée 1000 liv., est à la présentation du Seigneur Evêque du Mans. Il y a 450 Communians.

Le sol produit du seigle, de l'avoine & du carabin.

Herbert de la Porte, qui prétendoit que l'Eglise de S. Germain-de-la-Coudre lui appartenoit, en fit démission au Chapitre de l'Eglise du Mans. Le Sénéchal d'Anjou en dressa acte, en 1137, en présence de Geoffroi, Sénéchal du Maine. *Cartul. de l'Egli. du Mans. Cenomania MS.*

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. de Perrochel.

GERMAIN-DE-COULAMÉR (S.), Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Passais, dans le Doyenné de Sillé, Election du Mans, au N. N. O. par O. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de neuf lieues. Pour s'y rendre, il faut aller à Sillé, M. l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Conlie, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Lavardin, l. 2; Mans, l. 3.

Il y a de S. Germain à Conlie, M. l. 4; Bais, M. l. 3  $\frac{1}{2}$ ; Villaine-la-Juhel, M. l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Fresnai, M. l. 3  $\frac{1}{4}$ ; S. Thomas-de-Courceriers, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; S. Martin-de-Connée, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; S. Pierre-la-Cour, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; le Grez, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Mont-Saint-Jean, l. 1; S. Georges-le-Gautier, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; la Forêt-de-Sillé, l.  $\frac{1}{4}$ ; S. Mars-du-Désert, l.  $\frac{1}{2}$ ; S. Aubin-du-Désert, l. 1.

La Paroisse est arrosée à l'E. par la rivière d'Orthe, à l'O. par le ruisseau de la Vaudelle, & au N. par un petit ruisseau qui forme trois étangs.

La Cure, estimée 1500 liv., est à la présentation du Seigneur Evêque du Mans. Il y a 800 Communians.

Il y a à S. Germain, la chapelle de la Bardouandière, estimée N. . . celle de la Chauvière, estimée 80 liv. à la présentation du Curé; celle de Ste-Croix, estimée 15 liv. à la présentation du Seigneur Evêque du Mans; & celle du Château-de-Roufrançois à la présentation du Seigneur.

Michel Molière, & Marguerite Carré sa femme, ont fondé une Messe à être célébrée tous les premiers Dimanches du mois à l'autel du Rosaire.

Alexandre Gaude, & Jean Marmion, tous deux Curés de S. Germain, ont doté la Fabrice; le premier d'un bordage, nommé les landes, à charge d'une Messe du S. Sacrement tous les Jeudis de l'année; le second donna, dans le quinzième siècle, environ cent vingt livres de rente, en partie pour la fondation de la première Messe des Dimanches. Le monument de cette fondation est inscrit sur une pierre incrustée au haut d'un pilier, proche lequel on voit son tombeau. Nous le rapportons ici pour faire connoître l'état de la Poésie Françoisse de ce temps-là.

Ici en bas gist en dormition

En chair & os Maistre Jean Marmion,

Vénérable homme sage & bien discret,

Licentié en son temps en décret;

De céans fut Curé longue saison

Et de Sillé Doïen en bon renom;

Franc, libéral à tout homme de bien,

Comme celui qui du sien n'auroit rien;

Qui par décret . . . a fondé

Une Messe dite à soleil levant,

En cette Eglise, pour Dieu estre prié

Pour son ame. Aussi dorénavant

Le Procureur de la Fabrique cyans

Un Chapelain mettra célébrateur

Sans appeller nul des Paroissiens

De la ligne de ce dit Fondateur;

Et en deffaut de trouver parens

De mœurs, de fait & de sience:

Institura Chapelain à sa conscience.

Prions à Dieu qu'il lui donne sauvement

Et qu'il soit du tout mis à délivrance.

Natif étoit de la Cour sans dubitance.

Ambroise du Fresne , Prêtre , a légué huit journaux de terre & trois charretées de foin pour la dotation d'une chapelle , qui a été réunie à la fondation de la première Messe.

Le sol produit du seigle , de l'avoine & du carabin ; il produit aussi de bon chanvre , qui est une grande ressource pour les Cultivateurs qui s'occupent pendant l'hiver à le préparer , & les femmes à le filer.

On féconde la terre avec des terriers faits de feuilles de fougère ; on brûle aussi de ces feuilles , & leurs cendres sont très-propres à faire produire du carabin ; on fait aussi beaucoup d'écobues qui rapportent beaucoup de seigle (écobuer , c'est peler la terre & en faire des fourneaux).

Il y a dans la Paroisse , des vestiges d'anciennes carrières d'ardoise : on en exploite encore deux , dont on tire environ deux cents milliers d'ardoises par an.

Il y a sur la rivière de Vaudelle , qui nourrit beaucoup de bonnes truites , un moulin à blé , & un à foulon.

La Paroisse a cinq quarts de lieue du Nord au Sud , & trois quarts de l'Est à l'Ouest. La perdrix grise , le lièvre & le lapin , y sont assez communs & sont de bonne qualité. Chaque Fermier & Bordager nourrit des moutons , à proportion de son moyen & de ce qu'il fait valoir de terre. La laine en est de fort bonne qualité.

La Seigneurie de Paroisse a été possédée d'ancienneté par la Maison de Courtalvert : aujourd'hui elle appartient à M. le Comte d'Argouge , par son mariage avec une Demoiselle de Courtalvert.

On voit dans la Paroisse les restes de deux anciens Châteaux ; le premier se nomme Roufrançois , auquel il y a de beaux Fiefs attachés : il y a environ quatre-vingts ans que cette Terre étoit possédée par Françoise de Bonac de Navaille , veuve de Charles de Lorraine , Duc d'Elbeuf ; elle appartint ensuite à N. . . . Abot , Gouverneur de Mortagne , Commandant de la Noblesse du Perche & du Maine ; d'où elle a passé à M. du Mouffet , Président au Parlement de Rouen , comme héritier de la Dame veuve Abot.

Le second Château se nomme Classé , & fut démembré de la Terre de Vassé , pour faire le partage d'un cadet , qui ayant dérangé ses affaires , la Terre de Classé fut ven-

due par décret, & adjudée à la fin du dix-septième siècle à N. . . . Ghaisne, sieur du Gennetai, qui fut d'abord Conseiller au Présidial du Mans, puis Secrétaire du Roi, du Grand-Collège: elle passa à Henri son fils unique, qui, comme son père, fut d'abord Conseiller au Présidial du Mans, & Secrétaire du Roi; quand il fut vétérans, il se défit de ces deux charges, & vendit la dernière au sieur Brunot, dont la postérité est établie dans cette Province.

Henri, Seigneur de Classé, dont on vient de parler, épousa N. . . . le Gendre, Dame de Thomasin, dans la la Paroisse de Chantenai: dont il eut trois garçons & trois filles; l'aîné épousa N. . . . Dadi de la Reinière, sans enfans. Le cadet, Capitaine dans le Régiment de

fut tué au siège de

sans alliance.

Le troisième est mort Curé de S. Pierre-de-la-Cour. L'aînée des Demoiselles de Classé a été mariée, 1<sup>o</sup>. à N. . . . de Pontosme, Ecuyer: dont un garçon mort jeune avant son père, 2<sup>o</sup>. à N. . . . de l'Etang, premier Avocat du Roi du Présidial du Mans. La cadette a épousé, 1<sup>o</sup>. N. . . . de Caillau, Capitaine dans le Régiment de

tué à la bataille de

: elle a eu de ce

mariage un garçon & une fille; la fille est morte jeune; le garçon est né en 17: elle a épousé 2<sup>o</sup>. N. . . . Maulni.

La Paroisse de S. Germain relève directement de la Baronnie de Sillé, pour la plus grande partie, & par appel du Duché de Mayenne.

M. le Plat de Quincé, Curé de S. Germain, Doyen de Sillé, m'a fourni un Mémoire.

#### GERMAIN-LE-FOU

de l'Archidiaconé de L.  
Election de même, à l'  
il est éloigné de quinze  
il faut aller à Louvern

l. 5  $\frac{1}{4}$ ; Coulans, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; F

Il y a de S. Germain

l. 3; Monseurs, M. l.

M. l. 5  $\frac{1}{2}$ ; Changé, l. 1  $\frac{1}{4}$

Toits, M. l. 2; Andou

La Paroisse est arrosée

& d'Ernée, au N. & a

La Cure, estimée 10

l'Abbé d'Evron. Il y a 6

Il y a à S. Germain, 1

sentation du Seigneur, 8



Le sol produit du seigle, de l'avoine & du carabin.

La Seigneurie de Paroisse est annexée au Château de Foulloux, qui appartient à Madame de la Chapelle.

**GERMAIN-LE-GUILLAUME (S.)**, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Laval, dans le Doyenné de Mayenne, Election de Mayenne, à l'O. N. O. par O. du Mans, dont il est éloigné de seize lieues. Pour s'y rendre, il faut aller à Monseurs, M. l.  $4\frac{1}{2}$ ; Sainte-Susanne, l.  $2\frac{1}{4}$ ; Arné, l. 5; Fai, l.  $2\frac{1}{2}$ ; Mans, l.  $1\frac{1}{4}$ .

Il y a de S. Germain à Mayenne, M. l.  $4\frac{1}{4}$ ; Laval, M. l.  $3\frac{1}{4}$ ; Ernée M. l. 3; S. Denis-de-Gâtines, M. l.  $3\frac{1}{2}$ ; la Baconnière, l. 1; Andouillé, l.  $\frac{3}{4}$ ; S. Germain-d'Anxure, l.  $1\frac{1}{2}$ ; Alexain, l.  $1\frac{1}{4}$ ; la Bigottière, l.  $\frac{1}{2}$ ; Chaillant, l. 1.

La Paroisse est arrosée à l'O. par la rivière d'Ernée, & à l'E. par un petit ruisseau.

La Cure, estimée 1000 liv., est à la présentation de l'Abbé d'Evron. Il y a 900 Communians.

Il y a à S. Germain, la chapelle de S. Louis, estimée 45 liv. à la présentation du Seigneur de Monguerre & de la Cicorie.

Le sol produit du seigle, de l'avoine & du carabin.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. de Beaufort.

**GERMAIN-DE-LOMMEAU (S.)**, petit Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Sablé, dans le Doyenné de Sablé, en-deçà de l'Ouette, Election de Châteaugontier, à l'O. S. O. par S. du Mans, dont il est éloigné de quatorze lieues & demie. Pour s'y rendre, il faut aller à S. Charles, l. 2; Chevillé, l.  $5\frac{1}{2}$ ; Souigné, l. 4; Mans, l. 3.

Il y a de S. Germain à Châteaugontier, M. l.  $1\frac{1}{2}$ ; Sablé, M. l.  $5\frac{1}{2}$ ; Mellai, M. l.  $2\frac{1}{4}$ ; Grez-en-Bouère, M. l.  $2\frac{1}{2}$ ; Craon, M. l.  $4\frac{1}{4}$ ; Fromentière, l. 1; Longuefuye, l.  $1\frac{1}{2}$ ; Froidefont, l. 1; Ruillé-en-Anjou, l.  $\frac{1}{4}$ ; S. Sulpice, l.  $\frac{1}{4}$ ; Anjou, l.  $\frac{1}{2}$ .

La Paroisse est arrosée à l'O. par la rivière de Mayenne, à l'E. par le ruisseau de Mansoue, & à l'O. par un autre petit ruisseau.

La Cure, estimée 450 liv., est un Prieuré de l'Ordre des Chanoines Reguliers de S. Augustin, à la présentation de l'Abbé de Toussain d'Angers. Il y a 100 Communians.

Le Chapitre de l'Eglise du Mans a droit de percevoir une partie des dixmes de la Paroisse.

Le sol produit du méteil, du froment & de l'avoine.

Le Seigneurie de Paroisse appartient à Mademoiselle de

Montecler. Voyez la Généalogie à l'article Villiers, Charlemagne.

GERVAIS-EN-BELIN (S.), Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé du Château-du-Loir, dans le Doyenné d'Oissé, Election du Château-du-Loir, au S. S. E. par S. du Mans, dont il est éloigné de deux lieues trois quarts. Pour s'y rendre, il faut aller à Pontlieue, l.  $2\frac{1}{4}$ ; Mans, l.  $\frac{1}{2}$ .

Il y a de S. Gervais à la Suze, M. l.  $2\frac{1}{4}$ ; Ecomoi, M. l.  $1\frac{1}{2}$ ; Grand-Lucé, M. l.  $4\frac{1}{4}$ ; Malicorne, M. l. 5; Laigné, l. demi-quart; Moncé, l.  $\frac{1}{2}$ ; S. Ouen-en-Belin, l. 1; Teloché, l.  $\frac{3}{4}$ ; Mercenne, l.  $\frac{1}{4}$ ; Spai, l.  $1\frac{1}{4}$ ; Fillé, l.  $1\frac{1}{4}$ ; Parigné-le-Polin, l.  $1\frac{1}{4}$ ; Yvré-le-Polin, l.  $1\frac{1}{2}$ .

La Paroisse est arrosée à l'O. par le ruisseau du Rône, au N. & au S. par deux petits courans d'eau.

La Cure, estimée 300 liv., est à la présentation de l'Abbé de S. Vincent

Il y a un Prieuré, estimé 400 liv., à la même présentation que la Cure.

Il y a à S. Gervais la Chapelle du Château du Plessis, estimée 60 liv., à la présentation du Seigneur.

Le sol produit du seigle, de l'avoine, peu de froment, du carabin & beaucoup de chanvre, qui est de bonne qualité.

La Seigneurie de Paroisse est annexée au Château du Plessis, & fait partie de l'ancien Comté de Belin, qui appartient aujourd'hui à M. Rottier de Madrelle, ancien Secrétaire du grand Collège.

La terre de Belin est si ancienne, qu'on ne connoît point son origine; elle a donné son nom à un canton du Maine, qu'on nomme le Belinois, & qui comprend les Paroisses de S. Ouen, S. Gervais, Moncé, Laigné, Teloché, & S. Biez.

Le Château de Belin, suivant un ancien manuscrit, conservé dans le trésor de la Seigneurie de Belin, a été bâti du temps de Jules-César, environ 98 ans avant la naissance de Jesus-Christ. La tradition du pays est qu'on a vu sur des pierres de ce Château des épitaphes gravées du temps de cet Empereur. Peut-on n'avoir pas conservé des monumens si précieux?

Le Château de Belin, situé dans la Paroisse de S. Ouen, étoit anciennement une forteresse, qui a soutenu plusieurs sièges faits par les Anglois; il est aujourd'hui presque entièrement ruiné & détruit; ce qui en reste marque son antiquité. Celui du Plessis, situé dans la Paroisse de

**S. Gervais**, bâti en partie par le Cardinal de Richelieu, qui avant l'an 1630, fit l'acquisition par décret de la Terre de Vaux, qu'il réunit à la Terre de Belin, en ladite année 1630, sert depuis long-temps d'habitation aux Seigneurs de Belin.

Le Château de Vaux, situé en la Paroisse de Moncé, avoit été détruit par les Anglois sur la fin du treizième siècle, Jacques de Maridor en étant alors Seigneur.

Les Seigneurs de Belin possédoient autrefois les terres d'Averton, Courcité; Prez-en-Pail, la Forêt, Chevaigné, Ségréal, Orte, Tessé, le Grand Perrai, &c.

Baudouin & Gui de Belin, frères, accompagnèrent le Roi S. Louis à la Terre-Sainte en 1250, l'un étoit Sénéchal & l'autre Connétable de Chipre.

Guillaume d'Orne étoit Seigneur de Belin en 1282: on croit qu'il avoit épousé une fille, ou de Baudouin ou de Gui, dont il est fait mention ci-dessus, & qu'elle mourut sans enfans, parce que la Terre de Belin passa à André d'Averton, qui suit. Guillaume d'Orne donna au Chapitre de l'Eglise du Mans, les dixmes de S. Biez avec des vignes & des maisons.

ANDRÉ d'Averton, Sire de Belin, par héritage en 1312, épousa Isabeau de Brainville: on voit leurs tombeaux dans un caveau situé sous le grand autel & partie sous le sanctuaire de l'Eglise de S. Ouen en Belin, avec une inscription gravée sur une tombe, transportée en 1768 dans la chapelle de Belin, attenante l'Eglise, à la requisition du Seigneur de Belin, par Ordonnance du Seigneur Evêque du Mans, pour la décence du sanctuaire & la commodité du Service Divin. André d'Averton & Isabeau de Brainville, eurent André II, qui suit.

ANDRÉ II d'Averton, Seigneur de Belin, épousa, avant l'an 1315, N.... Chamaillard: dont Geoffroi, qui suit. André II se présenta en 1347 à l'assise de Jupilles, pour réclamer son droit de pâchage dans la forêt de Bersey. En 1358 Guillaume Chamaillard, Sire d'Antenaife, donna à André d'Averton, par perpétuelle aumône, pour lui & ses héritiers la haute-justice de Belin.

GEOFFROI I d'Averton, Seigneur de Belin, épousa Jeanne Lenfant: dont Payen, qui suit. Jeanne eut en partage, en 1376, la Terre de Fontenaille en Ecomoi.

PAYEN I d'Averton possédoit la Terre de Belin en 1381; il eut Payen II, qui suit.

PAYEN II d'Averton, Sire de Belin, épousa en 1394

Jeanne de Chaources de Rabestan, qui lui apporta pour dot les Herveries; ils eurent Jean, qui suit.

JEAN I d'Averton, Sire de Belin, fit faire, en 1456, une enquête pour prouver que la Terre de Belin avoit une haute-justice avant le don que Guillaume Chamailard, Sire d'Antenaufe & de Vaux en avoit fait à Andre II d'Averton; dans cette enquête il paroît par la déposition de plusieurs témoins qu'avant 1358 le Bailli de Belin avoit condamné juridiquement une truie à être pe due aux fourches paribulaires de Belin, près l'étang Hay, pour avoir étranglé un enfant; tout le procès de cette truie est dans le trésor de la Seigneurie de Belin. Jean I d'Averton eut Jean II, qui suit.

JEAN II d'Averton, Sire de Belin & du Pertai, près le Château-du-Loir, épousa en 1507 Marguerite de Laval: dont Jean III, qui suit.

JEAN III d'Averton, Sire de Belin, épousa Françoise d'O: dont André III, qui suit; & N.... qui, en 1518 étoit Grand-Chantre de l'Eglise du Mans & Légat du Pape, il eut un procès avec le Chapitre, prétendant que sa qualité de Légat le dispensoit de résidence. Les armes des Seigneurs de Belin sont sculptées à l'autel de la chapelle de N. D. du Chevet de l'Eglise du Mans.

ANDRÉ III d'Averton succéda à Jean III dans la Seigneurie de Belin.

PAYEN III d'Averton, Seigneur de Belin, succéda à André III; il épousa en 1543 Anne de la Tourlandri: dont François, qui suit; André, Jean, Jacques, Nicolas, Marguerite, qui épousa Adolphe de Beauvau; Renée, qui fut mariée à Jacques d'Humières, Chevalier de l'Ordre du Roi, & son Chambellan ordinaire, Gouverneur de Péronne, &c. fameux Ligueur; & Jeanne, qui épousa René de Foix, Seigneur de Marcei & de Chavagnac.

Voici les armes de la famille d'Averton, *adoas à l'article Chérenct.*

François I, Seigneur, Comte de Belin, fameux Ligueur, eut François II,

qui

François II, Comte de Belin, épousa Catherine de Thomassin, fille de René, Duc de S. Barthelemi:

dont il eut deux filles; Catherine, qui épousa Emmanuel

de Savoye, Marquis de Villars, & Eléonore, qui suit.

François II d'Averton fonda en 1635 la chapelle du Plessis

Belin en S. Gervais, dédiée à la Ste Vierge & à S. François

pour y être célébré à perpétuité une Messe tous les Di-

**manches & Fêtes de l'année ; il mourut en 1638. La Terre de Belin fut possédée en 1639 par Emmanuel d'Averton, ensuite par Emmanuel René, en 1641 par René d'Averton & en 1649 par Jean.**

**ÉLÉONORE d'Averton épousa François de Rochechouart, Marquis de Bonnivet : dont Eléonore, qui suit.**

**ÉLÉONORE de Rochechouart, Marquise de Bonnivet, fut mariée à Louis-Jacques de Megrigni, Conseiller d'Etat. Ils fondèrent une Mission pour être faite de cinq ans en cinq ans par les Prêtres de la Congrégation de S. Lazare du Mans, dans les six Paroisses du Comté de Belin. Ils eurent de leur mariage Eléonore, qui suit ; & Romain-Luc, qui épousa, 1°. N.... Turpin de Brissac de Vihiers : dont Eléonore, qui fut mariée à Alexis Chateigner, Marquis de S. Georges. Romain-Luc épousa, 2°. N.... de Bescé de Lusignan : dont il eut Eléonore, qui épousa Benjamin Frottier, Comte de la Cote.**

**ÉLÉONORE de Megrigni, Dame de Belin, épousa, 1°. Charles Turpin, Comte de Vihiers : dont Agnès, qui fut mariée au Marquis de Croux de Montaigu. Eléonore épousa, 2°. Jean-Ferdinand, Comte de Poitiers : dont Eléonore, qui suit.**

**ÉLÉONORE de Poitiers, Dame de Belin, fut mariée à Maximilien Bleikard, Comte d'Halmstat, Baron du Saint Empire : dont Bleikard-Maximilien-Augustin, qui suit. Eléonore de Poitiers, Comtesse d'Halmstat, vendit en les Comté & Seigneuries de Belin & Vaux à M. Marin Rottier de Madrelle, Ecuyer, & à Madame Louise-Renée de Maridort, son épouse.**

**BLEIKARD-MAXIMILIEN-AUGUSTE, Comte d'Halmstat, Baron du Saint-Empire, a épousé M<sup>lle</sup> Henriette-Louise de Laval-Montmorenci, Dame de Châtains, dans la Paroisse de Parigné-l'Evêque, fille de feu M. le Maréchal de Laval.**

**La Terre de Belin a été dans la Famille d'Averton pendant environ 500 ans.**

**M. Marin Rottier de Madrelle & Madame Louise-Renée de Maridort, son épouse, Seigneurs de Belin, ont de leur mariage Marin-Louis, qui suit ; Joseph-Auguste-Emmanuel, Ecclésiastique ; & Dame Marine-Françoise-Emélie, mariée à Charles-Félix Moreau, Seigneur de la Poissonnière, Courillon, &c. dont on trouve la Généalogie à l'article S. Ouen-en-Blin ; aussi bien que celle de Maridort à l'article S. Vincent-du-Lorouer.**

**MARIN-LOUIS Rottier de Belin, Conseiller du Roi,**

Président , Lieutenant-Criminel en la Sénéchaussée du Maine.

Le Seigneur de Belin doit foi & hommage au Seigneur Evêque du Mans , à cause de sa Baronnie de Touvoye , & est tenu d'aider à le porter , en la compagnie de ses autres vassaux , le jour de sa première entrée dans l'Eglise Cathédrale , depuis l'Eglise de Saint Ouen sur les fossés jusqu'à l'issue du chœur de ladite Eglise Cathédrale ; & pour ce faire , lui appartient le drap d'or ou de soie , ou autre honnête & suffisant , duquel la chaise où ledit Seigneur Evêque est porté , est couverte.

Il y a dix Fiefs qui relèvent de Belin ; la Jurisdiction s'étend sur sept Paroisses , & est exercée par un Bailli , un Procureur-Fiscal & un Greffier. *Mémoire de Miroménil.*

Tout cet article de Belin est tiré du trésor du Comté de Belin , & m'a été fourni par M. de Madrelle , Seigneur de Belin.

GÊNES , Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Laval , dans le Doyenné d'Evron , Election de Laval , à l'O. N. O. par O. du Mans , dont il est éloigné de douze lieues & demie. Pour s'y rendre , il faut aller à Monseurs , l.  $\frac{1}{2}$  ; Ste Susanne , l.  $2\frac{1}{4}$  ; Anné , l. 5 ; Fay , l.  $2\frac{1}{2}$  , Mans , l.  $1\frac{1}{4}$ .

Il y a de Gênes à Laval , M. l.  $3\frac{1}{2}$  ; Mayenne , M. l.  $3\frac{1}{2}$  ; Evron , M. l.  $2\frac{1}{4}$  ; Bais , M. l. 4 ; S. Ceneré , l.  $\frac{3}{4}$  ; Brée , l. 1 ; S. Ouen-des-Oyes , l.  $\frac{1}{2}$  ; la Basoge des Aleux , l. 1 ; Châlon , l.  $\frac{1}{4}$ .

La Paroisse est arrosée au S. par la rivière de Jouanne , au N. & à l'E. par un ruisseau.

La Cure , estimée 550 liv. , est à la présentation de l'Abbé d'Evron. Il y a Communians.

Il y a à Gênes un Prieuré , estimé 1100 liv. , à la présentation de l'Abbé de la Coulture.

Le sol produit du seigle , du froment , de l'avoine & du carabin.

La Seigneurie de Paroisse est annexée à l'Abbaye d'Evron.

GÊNES-LE-GANDELAIN , Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Sonnois , dans le Doyenné de Fresnai , Election du Mans , au N. par O. de la Ville du Mans , dont il est éloigné de neuf lieues. Pour s'y rendre , il faut aller à S. Victeur , l. 1 ; S. Ouen-de-Mimbré , l.  $\frac{1}{4}$  ; Assé-le-Riboul , l.  $2\frac{1}{2}$  ; S. Jean-d'Assé , l. 1 ; la Basoge , l.  $1\frac{1}{2}$  ; Mans , l.  $2\frac{1}{4}$ .

## G E N

## G E S 381

Il y a de Gênes à Alençon, M. l. 2; Fresnai, M. l. 1  $\frac{3}{4}$ ; Beaumont, M. l. 3  $\frac{1}{4}$ ; la Pôté-des-Nids, M. l. 2; Affé-le-Boisne, M. l. 1; Moulins du Carbonet, l.  $\frac{1}{2}$ ; S. Léonard-des-Bois, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Petit-Oisseau, l. 1; Béron, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Bérus, l.  $\frac{1}{4}$ ; Hellou, l. 1.

Gênes est situé sur un petit ruisseau qui coule au N. E. & qui forme trois étangs.

La Cure, estimée 900 liv., est à la présentation du Seigneur Evêque du Mans. Il y a Communians.

Le sol produit du froment, du seigle & de l'avoine.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. de Montesson.

GENNES, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Sablé, dans le Doyenné de Sablé, en-deçà de l'Ouette, Election de Château-Gontier, à l'O. S. O. par S. du Mans, dont il est éloigné de treize lieues un quart. Pour s'y rendre, il faut aller à Bouère, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Chantenai, l.  $\frac{1}{2}$ ; Maigné, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Grand S. Georges, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Mans, l. 1  $\frac{1}{4}$ .

Il y a de Gennes à Grez-en-Bouère, M. l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Sablé, M. l. 4; Mellai, M. l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Château-Gontier, M. l. 1  $\frac{3}{4}$ ; Ballée, M. l. 3  $\frac{1}{2}$ ; S. Charles, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Froidefont, l.  $\frac{1}{4}$ ; Louguefui, l.  $\frac{1}{2}$ ; Fromentières, l. 1; Anjou, l.  $\frac{1}{2}$ .

Gennes est situé sur le ruisseau d'Aillièrre. Il y a des vignes dont le vin n'est pas bon.

La Cure, estimée 1200 liv., est à la présentation de l'Abbé de S. Nicolas d'Angers. Il y a 900 Communians.

Il y a à Gennes un Prieuré, estimé 900 liv., à la présentation de l'Abbé de S. Nicolas d'Angers; la chapelle de la Gigonnière, estimée 10 liv.; celle de S. Jean, estimée N. . . . celle du Petit-Bois Hubert, estimée 50 liv., à la présentation des héritiers du Fondateur; & celle de la Pinellièrre, estimée 30 liv.

Le sol produit du méteil, du froment & de l'avoine.

La Seigneurie de Paroisse

GESVRES, gros Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Sonnois, dans le Doyenné de Fresnai, Election du Mans, au N. par O. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de dix lieues un quart. Pour s'y rendre, il faut aller à S. Paul-le-Gautier, l. 1; Montreuil-le-Chétif, l. 2; Mézière-sous-Lavardin, l. 2  $\frac{1}{2}$ ; la Chapelle-Saint-Frai, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Milleffe, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Mans, l. 1  $\frac{1}{4}$ .

Il y a de Gesvres à la Pôté-des-Nids, M. l. 1; à Frez-en-



Pail, M. l. 2  $\frac{1}{2}$ ; à Villaine-la-Juhel, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; à Fresnai, M. l. 3  $\frac{1}{2}$ ; à Coupétrain, M. l. 4; à Villepail, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Crennes-sur-Fraubé, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; à Moulins, l. 2; à S. Ceneric, l. 2; à la Forêt-de-Pail, l.  $\frac{1}{2}$ .

Gesvres est situé sur un petit ruisseau qui forme un étang; la Paroisse est arrosée à l'E. par la rivière de Sarte & au N. par le ruisseau d'Averte.

La Cure, estimée 1200 liv., est à la présentation du Seigneur Evêque du Mans.

Il y a à Gesvres la chapelle de Ste Catherine, estimée 40 liv.; & la Prestimonie-Baligen, estimée 40 liv.

Le sol produit du seigle, de l'avoine & du carabin.

Gesvres a été érigé en Marquisat, en faveur de Louis Potier, Maréchal des Camps & Armées du Roi, fils aîné de René Potier, Duc de Fresnai, Gouverneur du Maine.

La Jurisdiction s'étend sur deux Paroisses, & est exercée par un Bailli, un Procureur & un Greffier. En l'année 1700, la Paroisse contenoit 275 feux, & payoit 2660 liv. de tailles.

*Mémoire Miroménil. MS.*

Le Marquisat de Gesvres appartient à la Maison de Potier, qui s'est rendue recommandable dans l'épée & dans la robe.

SIMON Potier, Seigneur de Grosnai & de Blancménil, vivoit sous le règne de Charles VI; il épousa Catherine Aubri: dont Nicolas, qui suit; Catherine, mariée à Jean Fortier, morte en 1488; & Alix, qui épousa Philippe de Nanterre, Conseiller au Parlement.

NICOLAS Potier, Seigneur de Grosnai, &c. Général de la Chambre des Monnoies, épousa Madeleine de Merle: dont, entr'autres, Nicolas, qui suit.

NICOLAS II Potier, Seigneur de Blancménil, &c. Général des Monnoies, fut deux fois Prévôt des Marchands; il avoit épousé Marie Chevalier, fille de Jacques & de Jeanne Picart: dont Jacques, qui suit; Nicolas Seigneur de Grosnai, mort en 1502; Denis, Avocat au Parlement, mort en 1502; & Marie, femme de Louis de Besançon, Conseiller au Parlement.

JACQUES Potier, Seigneur de Blancménil, reçu Conseiller au Parlement en 1524, mort en 1555; il avoit épousé Françoise Creillette, Dame de Gesvres, fille de Jean, Contrôleur Général des Finances en Languedoc, & de Jeanne Roland: dont Nicolas, Denis & Guillaume, morts jeunes; Nicolas III, qui suit, Louis, qui a fait la branche de Gesvres; Madeleine, mariée à Bernard, Prévôt, Président au Parlement de Paris; Françoise,

Abbesse de Longchamp-lès-Paris ; Anne , morte jeune ; Marie , alliée à Claude le Roux ; Jeanne , morte jeune ; Françoise , Abbesse de Fontaine-lès-Nonains ; Jeanne & Renée , Religieuses ; Guillemette , morte jeune ; & Marthe , mariée à Nicolas Moreau , Trésorier de France à Paris.

NICOLAS III Potier , Seigneur de Blancménil , Président au Parlement de Paris , Chancelier de la Reine Marie de Médicis , mort en 1635 , avoit épousé Isabeau Baillet , fille de René , Seigneur de Sceaux , Tresmes , &c. Président au Parlement de Paris , & d'Isabeau Guillard : dont René , Evêque Comte de Beauvais , mort en 1616 ; Bernard , Seigneur de Silli , Président au Parlement de Bretagne , mort en 1610 , laissant de Marguerite Guyot , sa femme , René , mort jeune ; Nicolas IV , qui suit ; André , qui a fait la branche de Novion ; Augustin , Evêque Comte de Beauvais , après son frère , mort en 1650 ; Renée , mariée à Oudard Hennequin , Maître des Requêtes de l'Hôtel ; & Madeleine , alliée à Théodore Choart de Busenval.

NICOLAS IV Potier , Seigneur d'Ocquère , fut Secrétaire d'Etat , & mourut au siège de la Rochelle en 1628 ; il avoit épousé Marie Barré , fille d'Antoine & de Jeanne Tardif : dont Nicolas , mort jeune , René , qui suit ; Augustin , Conseiller au Parlement , mort en 1704 , sans alliance ; Renée , morte jeune ; Jeanne , mariée à Michel de Marillac ; Marie , Religieuse ; & Madeleine , alliée à Guillaume de Lamoignon , Premier Président du Parlement de Paris , morte en 1705.

RENÉ Potier , Seigneur de Blancménil , fut Président en la première des Enquêtes , mort en 1680 ; il avoit épousé Marie de Grimonville : dont Marie Renée , morte sans alliance en 1700 , âgée de 22 ans.

*Branche de Novion.*

ANDRÉ I Potier , Seigneur de Novion , quatrième fils de Nicolas III , Seigneur de Blancménil , & d'Isabeau Baillet , fut Président au Parlement de Paris , & mourut en 1645 ; il avoit épousé , 1°. Anne de Lauzon , fille de Michel , Conseiller au Parlement , & d'Isabelle d'Amours , sans enfans ; 2°. Catherine Cavellier : dont Nicolas , qui suit ; & Catherine , mariée à Jacques Jubert , Maître des Requêtes.

NICOLAS Potier , Seigneur de Novion , &c. Premier Président du Parlement de Paris en 1678 , mourut en 1693 ; il avoit épousé Catherine Gallard , fille de Claude , Secr-

taire du Roi, & de Marguerite Mandat : dont André II, qui suit ; Jacques, Evêque de Sisteron en 1674, puis d'Evreux en 1681, mort en 1709 ; Claude, Comte de Novion, Brigadier d'armée, marié, 1<sup>o</sup>. à Anne Brossamin : dont deux garçons ; 2<sup>o</sup>. en 1710, à Madeleine le Cousturier de Neuville ; Marguerite, mariée à Charles Tubeuf, Baron de Blanzac, Maître des Requêtes ; Catherine, alliée à Antoine de Ribéryre, Seigneur d'Homme, Conseiller d'Etat ; & Marie-Agnès, mariée à Arnaud de la Briffe, Procureur-Général du Parlement.

ANDRÉ II Potier, Seigneur de Novion, &c. Président au Parlement de Paris, mort en 1677 ; il avoit épousé Catherine-Anne Malon, fille de Charles-Henri, Seigneur de Berci, Maître des Requêtes, & de Françoise Bertelin : dont André, qui suit ; Louis Nicolas-Anne Jules, Brigadier d'armée, qui a laissé de Antoinette le Comte, Louis-Anne Jules, Marquis de Novion, mort en 1758, & Antoinette, mariée à Gaspard de Clermont-Tonnerre ; N... Potier, dit le Chevalier de Novion ; & Marie, mariée à Jean-Baptiste Berrier, Comte de la Ferrière.

ANDRÉ III Potier, Seigneur de Novion, &c. Premier Président du Parlement de Paris, en 1723, se démit de sa charge en 1724, & mourut en la Terre de Grignon en 1731 ; il avoit épousé en 1680, Anne Berthelot : dont Nicolas, qui suit ; Antoinette, mariée à Charles Adolphe de Lyons, Comte d'Espaux ; & Anne, alliée en 1713, à François de Montholon, Intendant de S. Domingue.

NICOLAS Potier, Comte de Novion, &c. Conseiller au Parlement de Paris en 1715, mort en 1720 ; avoit épousé en 1708, Anne-Marguerite Gallard, fille de François Galliot, & d'Anne-Jeanne Auzanet : dont André IV, qui suit.

ANDRÉ IV Potier de Novion, Marquis de Grignon, Président à Mortier au Parlement de Paris en 1732.

*Branche des Ducs de Tresmes & de Gesvres.*

LOUIS Potier, Seigneur de Gesvres, Secrétaire d'Etat, second fils de Jacques, Seigneur de Blancménil, & de Françoise Cueillette, mort en 1730, avoit épousé Charlotte Baillet, sœur puînée d'Isabeau sa belle-sœur : dont René, qui suit ; Bernard, mort sans postérité de Charlotte de Vieuxpont, son épouse ; & Antoine, Seigneur de Sceaux, Secrétaire d'Etat, mort en 1621, sans enfans d'Anne d'Aumont sa femme.

RENÉ Potier, Duc de Tresmes, Pair de France, Chevalier

valier des Ordres du Roi; la Terre de Tresmes en Valois, qui avoit été érigée en Comté en 1608, le fut en Duché-Pairie en 1648, sous le nom de Gesvres; ce qui fut vérifié au Parlement en 1663. Ce Duc mourut en 1670; il avoit épousé Marie de Luxembourg (Blanchard, dit Marguerite) fille de François, Duc de Pinei, & de Diane de Lorraine: dont Louis, Marquis de Gesvres, accablé sous une mine au siège de Thionville en 1643, âgé de 43 ans; il avoit mérité le brevet de Maréchal de France; François, Marquis de Gandelus, Maréchal de Camp, tué au siège de Lérída en 1646; Léon, qui suit; Louise-Henriette, mariée, 1<sup>o</sup>. à Emanuel de Faudoas d'Averton, Comte de Belin, 2<sup>o</sup>. à Jacques de Saulx, Marquis de Tavanès; Marguerite, femme de Henri de Saulx, Marquis de Tavanès; Louise, Abbesse de la Barre; & Anne-Madeleine, morte en 1705.

LÉON Potier, Duc de Gesvres, &c. Gouverneur du Maine, Laval & le Perche, mort en 1704, avoit épousé, 1<sup>o</sup>. en 1651, Marie-Françoise-Angélique Duval, fille unique de François, Marquis de Fontenai-Mareuil, & de Susanne de Monceaux d'Auxi; 2<sup>o</sup>. en 1703, Marie-Renée de Romillé, fille de Louis, Marquis de la Chénélais, & de Renée-Gabrielle de Belleforière Soyecourt. Du premier lit, il a eu Bernard-François, qui suit; Léon, Cardinal de Gesvres, Archevêque de Bourges, mort en 1744; Louis, Marquis de Gandelus, tué au siège d'Oberkirck en 1689; Jules-Auguste, Chevalier de Malte, mort en 1741; François, Chevalier de Malte, tué au siège de Coron, dans la Morée en 1685; Charles, mort jeune; Marie-Thérèse, morte en 1669; Marie-Jeanne, morte sans alliance en 1740; Susanne-Angélique, Religieuse; & Charlotte-Julie, mariée en 1707, à Charles-Amédée de Broglio, Chevalier des Ordres du Roi.

BERNARD-FRANÇOIS, Duc de Gesvres, Gouverneur de Paris, Chevalier des Ordres du Roi, mort en 1739, avoit épousé en 1690, Marie-Madeleine de Séglière de Boisfranc, fille de Joachim: dont François-Joachim-Bernard, qui suit; Louis-Léon, Duc de Tresmes, Lieutenant-Général d'armée, qui a épousé en 1729, Eléonore-Marie de Montmorenci-Luxembourg, fille de Christian-Louis, Prince de Tingri, dont Louis-Joachim Paris, appelé Marquis de Gesvres, né en 1733, & marié en 1758 à Françoise-Marie du Gesclin, fille de Bertrand César, & de Marguerite Bosc; Etienne-René, Cardinal, Evêque de Beauvais, né en 1697; il vient de se démettre de son Evê-

ché ; Marie-Françoise , mariée à Louis-Marie-Victoire , Comte de Béthune.

FRANÇOIS-JOACHIM-BERNARD , Duc de Gesvres , Chevalier des Ordres du Roi , Gouverneur de Paris , mort en 1757 , sans postérité.

GILLES-DES-MARAIS ( S. ) , Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Passais , dans le Doyenné de Passais en Normandie , Election d'Alençon , au N. N. O. du Mans , dont il est éloigné de vingt lieues un quart. Pour s'y rendre , il faut aller à Sept-Forges , l. 3  $\frac{1}{2}$  ; le Ribai , l. 3 ; Courcité , l. 3 ; Sillé , l. 3  $\frac{1}{4}$  ; Conlie , l. 2  $\frac{1}{2}$  ; Lavardin , l. 2 ; Mans , l. 3.

Il y a de S. Gilles à Domfront , M. l.  $\frac{1}{4}$  ; Passais , M. l. 2 ; Ceaulcé , M. l. 2  $\frac{1}{2}$  ; Lonlai , M. l. 1  $\frac{1}{2}$  ; Juvigni , M. l. 3 ; S. Marc-d'Egraine , l. 1 ; Torchamp , l. 1 ; S. Brice . l. 1 ; la Haute-Chapelle , l.  $\frac{1}{4}$  ; S. Jacques-de-la Brasse , l. 1.

La Cure , estimée 400 liv. , est à la présentation du Seigneur de la Motte. Il y a 330 Communians.

La Paroisse est arrosée à l'O. par la rivière d'Egraine , & à l'E. par le ruisseau de Varenne.

Le sol produit du seigle , de l'avoine & du carabin.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. d'Eterville.

Il y a à S. Gilles le Fief de Boudé , qui appartient à M. Pitard ; ce Fief s'étend dans les Paroisses de la Haute-Chapelle & de N. D. sur l'eau.

GLATIGNI , petit Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Monfort , dans le Doyenné de S. Calais , Election du Château-du-Loir , à l'E. par S. du Mans , dont il est éloigné de huit lieues trois quarts. Pour s'y rendre il faut aller à Vibraye , M. l. 1  $\frac{1}{2}$  ; Dolon , M. l. 1  $\frac{1}{2}$  ; Torigné , l.  $\frac{1}{2}$  ; S. Mars-la-Brière , l. 2  $\frac{1}{2}$  ; Yvré , l. 1  $\frac{1}{2}$  ; Mans , l. 1.

Il y a de Glatigni à Mondoubleau , M. l. 2 ; S. Calais , M. l. 3  $\frac{1}{4}$  ; Bouloire , M. l. 5 ; Valaine , l. 1  $\frac{1}{2}$  ; Forêt-de-Vibraye , l. 2 ; Blaisois , l.  $\frac{1}{4}$ .

Le sol produit du froment , de l'orge & de l'avoine.

La Paroisse est coupée du N. E. au S. O. par le ruisseau de Coiteron , & arrosée à l'O. par un autre petit ruisseau.

La Cure , estimée 300 liv. , est à la présentation du Seigneur. Il y a 25 Communians.

Il y a la chapelle de Glatigni , estimée 600 liv. , à la présentation du Seigneur Evêque du Mans.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. de Chenevière.

GORRON, gros Eourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Passais, dans le Doyenné de Passais au Maine, Election de Mayenne, au N. O. par O. du Mans, dont il est éloigné de dix-huit lieues trois quarts. Pour s'y rendre, il faut aller à Brecé, l.  $\frac{1}{2}$ ; Grand-Oisseau, l.  $2\frac{1}{4}$ ; Hambers, l.  $4\frac{1}{2}$ ; Neuvi, l.  $7\frac{1}{4}$ ; Trangé, l.  $2\frac{1}{4}$ ; Mans, l.  $1\frac{1}{2}$ .

Il y a de Gorron à Ambrières, M. l. 3; Mayenne, M. l. 4; Céaulcé, M. l. 4; Passais, M. l.  $2\frac{1}{4}$ ; Ernée, M. l.  $3\frac{1}{2}$ ; Hercé, l.  $\frac{1}{2}$ ; Colombiers, l.  $\frac{1}{4}$ ; Vaucé, l.  $1\frac{1}{4}$ ; le Bois, l.  $\frac{1}{2}$ ; S. Aubin-Fosse-Louvain, l. 1; Vieuvi, l. 1.

Gorron est situé sur la rivière de Colmont, qui coupe la Paroisse du N. au S. E. Il y a plusieurs autres ruisseaux.

Il y a à Gorron marché tous les Mercredis, & foire le premier Mercredi de la Passion.

La Cure, estimée 1600 liv., est à la présentation du Seigneur Evêque du Mans. Il y a Communians.

Il y a à Gorron la chapelle de S. Etienne, estimée 80 liv., à la présentation du Seigneur Evêque du Mans; celle de la Haye, estimée 280 liv., à la présentation du Seigneur du Colombiers; & celle du Verger, estimée 80 liv., à la présentation du Curé & du Procureur Fabricier.

Le sol produit du seigle, de l'avoine & du carabin.

Artus, Duc de Bretagne, que Jean-sans-Terre, Roi d'Angleterre, son oncle, assassina en 1205, donna la Seigneurie de Gorron à Juhel III de Mayenne, en reconnaissance de son attachement inviolable à son parti. *Ménage, Hist. de Sablé*. Gorron avoit déjà appartenu aux Seigneurs de Mayenne; Guillaume-le-Conquérant, Roi d'Angleterre, Duc de Normandie, s'en empara, & Geoffroi-le-Bel, Comte de Touraine, d'Anjou & du Maine, le rendit en 1135, à Juhel II de Mayenne. Artus, Duc de Bretagne, renouvela cette donation en faveur de Juhel III. en 1199; le Roi Philippe-Auguste confirma cette donation. Juhel III de Mayenne fonda l'Abbaye de Fontaine-Daniel en 1204, il y est inhumé; il fonda aussi le Prieuré de Berné en 1205, celui de Fontaine-Géhard & celui de Monguion. *Ménage, Hist. de Sablé. D. Lobineau, Hist. de Bretagne. Mémoire Mirp-énil, MS.*

En l'an 1100, Ruellon de Gorron donna l'Eglise de Brecé à l'Abbaye de Marmoutier. On voit par cette donation que dans le onzième siècle il y avoit une Famille qui portoit le nom de Gorron. *Mém. la Chaux.*

En 1297, la Baronnie de Gorron étoit dans la Maison du Verger, comme on peut voir dans la Généalogie de Goué,

article Fougerolles , par l'alliance de Antoine de Goué avec Raimondé du Verger , Dame de Gorron , en 1297.

La Seigneurie de Paroisse de Gorron est entrée dans la Maison du Bailleul par l'acquisition qu'en fit Pierre II , Seigneur du Bailleul , de Belleplante , Crésnés , Lucé , &c. en 1659. Cette Terre avoit déjà été dans cette Maison ; en 1451 ; Jean du Bailleul fit offre au Roi de l'hommage de Gorron ; & en 1500 Jean de Gripel ; à cause de Madeleine du Bailleul , son épouse , fit la même offre d'hommage. Voyez *la Généalogie du Bailleul à l'article Hercé*.

M. l'Abbé Garnier , né à Gorron , reçu à l'Académie des Inscriptions & Belles-Lettres en 1761 , Professeur d'Hébreu au Collège Royal , a donné un Traité de l'origine du Gouvernement François ; où l'on examine ce qui est resté en France sous la première race de nos Rois , de la forme du Gouvernement qui subsistoit dans les Gaules sous la domination Romaine. Paris , chez Ventes , 1763 , in-8°. L'Auteur s'étend principalement sur les Officiers & Magistrats comme sur les différentes sortes d'impositions. Cet Ouvrage est curieux & intéressant. *Bibliot. Franç. article 15603 , 27163*. On a aussi de lui un Traité du commerce remis à sa place. Vol. in-12 ; & un Traité de l'Education civile , in-12. Le même Auteur donne la continuation de l'Histoire de France par l'Abbé Véli , & travaille , avec M. l'Abbé Pichon , à l'Histoire du Maine. *Alm. Manceau , p. 47*.

**GRANDCHAMP**, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Sonnois , dans le Doyenné de Sommois , Election du Mans , au N. par O. de la Ville du Mans , dont il est éloigné de sept lieues. Pour s'y rendre , il faut aller à Teillé , l. 3 ; la Guierche , l. 1  $\frac{1}{2}$  ; Mans , l. 2  $\frac{1}{2}$ .

Il y a de Grandchamp à Mamers , M. l. 3  $\frac{1}{4}$  ; Beaumont , M. l. 2 ; Fresnai , M. l. 2  $\frac{1}{4}$  ; René , M. l.  $\frac{1}{4}$  ; Ballon , M. l. 3  $\frac{1}{4}$  ; Chérencé , l.  $\frac{1}{2}$  ; Toigné , l. 1  $\frac{1}{4}$  ; les Mées , l. 1 ; Toité , l.  $\frac{1}{2}$  ; Coulombiers , l. 1 ; la Forêt-de-Perseigne , l. 1  $\frac{1}{2}$ .

Grandchamp est sur le ruisseau de Bienne , qui coupe la Paroisse du N. E. au S.

La Cure , estimée 700 liv. , est à la présentation du Seigneur. Il y a 300 Communians.

Il y a à Grandchamp la chapelle de S. Christophe , estimée N. & celle de S. Louis , estimée . . . . . à la présentation du Prieur de Lonjoux.

Le sol produit du froment , de l'orge & de l'avoine.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. de Grandchamp.



**GRAVELLE** (la), Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Laval, dans le Doyenné de Laval, Election de Laval, à l'O. par S. du Mans, dont il est éloigné de dix-neuf lieues trois quarts. Pour s'y rendre, il faut aller à Laval, M. l. 4; Louvigné, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Vaige, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; S. Denis-d'Orque, l. 3  $\frac{1}{2}$ ; Montreuil, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Fai, l. 4  $\frac{1}{2}$ ; Mans, l. 1  $\frac{1}{4}$ .

Il y a de Laval à Loiron, M. l. 1  $\frac{1}{4}$ ; S. Ouen-des-Toits, M. l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Ernée, M. l. 5  $\frac{1}{2}$ ; Cossé-le-Vivien, M. l. 3  $\frac{1}{4}$ ; S. Pierre-la-Cour, l. 1; S. Cir-le-Gravelais, l. 1; Ruillé-le-Gravelais, l. 1; la Brulatte, l. 1; Olvet, l. 2; Launai-Villiers, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Bretagne, l.  $\frac{1}{4}$ .

Il y a dans la Paroisse deux étangs au Sud-Est, & deux autres au N. E.

La Cure, estimée 450 liv., est à la présentation de l'Abbé de Marmoutier. Il y a 300 Communians.

Le sol produit du seigle, de l'avoine & du carabin; il y a des bois & des landes.

La Seigneurie de Paroisse est un membre du Comté de Laval.

**GRAZÉ**, ou **GRAZAI**, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Passais, dans le Doyenné de Jauron, Election de Mayenne, au N. O. par O. du Mans, dont il est éloigné de treize lieues un quart. Pour s'y rendre, il faut aller à Rouessé, l. 5  $\frac{1}{4}$ ; Tennie, l. 2  $\frac{1}{2}$ ; la Quinte, l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Mans, l. 3.

Il y a de Grazé à Mayenne, M. l. 2; Villaine, M. l. 3  $\frac{1}{2}$ ; Bais, M. l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Monseurs, M. l. 3  $\frac{1}{2}$ ; Evron, M. l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Airon, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; la Basoge-Montpinçon, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Jublains, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Hambers l. 1  $\frac{1}{4}$ ; le Teil, l. 1; Champgenêteux, l. 2; la Chapelle-au-Ribou, l. 1; Marcillé-la-Ville, l.  $\frac{1}{2}$ .

La Paroisse est arrosée à l'E. par le ruisseau de Couillot, au N. par un autre qui forme un étang, & à l'O. par celui de Vorière, qui forme l'étang de Beaucoudrai.

La Cure, estimée 1800 liv., est une des quarante du Chapitre, à la présentation. Il y a 800 Communians.

Il y a à Grazai la chapelle de S. Jean-Baptiste, & celle de S. Nicolas, dite de la Ragottière, estimée 45 liv., à la présentation du Seigneur de la Cour, qui est M. de Basougers, & à la collation du Chapitre de l'Eglise du Mans.

Le sol produit du seigle, de l'avoine, du carabin & de très-bon lin.

La Paroisse a demi-lieue d'étendue du N. au S. & autant de l'E. à l'O.; elle renferme sept Métairies, & grand nom-

bre de bordages. Il y a environ deux cents arpens de landes.

Le ruisseau qui passe au N. de la Paroisse, nourrit de belles & bonnes truites, quelques brochetons, & d'autre petit poisson; il fait tourner un moulin à blé, qui dépend du Château de la Cour.

La perdrix grise, le lièvre & le lapin, sont assez communs dans la Paroisse, & sont de bonne qualité.

On trouve dans la Paroisse beaucoup de pierres de grain, qui se taillent à la pointe, dont la couleur tire sur le bleu à la sortie de la carrière, & qui changent de couleur à l'air, en conservant toujours une bonne qualité.

M. de Chappe-de-Laine, gendre de M. de Basougers, a fait une découverte sur la Terre de la Cour; il y a trouvé des pierres de moulage, qui ressemblent à celles de Chatelleraut; les Juindres donnent de belles espérances sur cette découverte.

Il y a proche le Bourg de Grazé une fontaine minérale ferrugineuse; on voit sur la superficie de l'eau, de petits globules, comme si elle bouilloit. Dans les plus grandes chaleurs de l'été, les Cultivateurs en boivent, quoique mouillés de sueur, sans en ressentir aucun mauvais effet.

L'Evêque Gui d'Estampes, qui siégea au Mans depuis l'an 1126 jusqu'à 1136, racheta & retira de la puissance laïque, l'Eglise de Grazé, & la remit au Chapitre de son Eglise. *Courvaisher, page 429. Cenomania.*

La Seigneurie de Paroisse est annexée à la Terre du Bourg-neuf, qui appartient au Chapitre de l'Eglise du Mans depuis l'acquisition qu'il en a faite du Seigneur de Bouillé, Comte de Créance.

Il y a dans la Paroisse de Grazé deux Châteaux qui ont des Fiefs annexés; l'un se nomme la Cour & appartient à M. de Basougers; & l'autre le Bois, possédé par M. Deschamps. Outre les Fiefs du Chapitre, de la Cour & du Bois, il y a d'autres parties de Fiefs qui dépendent de Terres voisines & qui percent dans la Paroisse; comme celui de la Terre de Villaines & de la Brisollière, appartenant à M. le Duc de Praslin; celui de la Tour-d'Arron, à M. de Rosné; celui de Vaugois, à M. Tréton de Vaugois; celui des Ecotais, à M. Poisson des Ormeaux; celui de Chesnecur, à M. Poirer de la Binière; celui de Vivoin, à Madame de l'Hommois; celui du Rocher, aux héritiers, ou représentans Esnard; celui de Beauchefne, à M. Bischain de Montigni; celui de la Terre du Hor, aux héritiers Poukard; celui de Beuleux, à M. de Chappe-de-Laine, par acquisition qu'il en a faite de M. de Domagné; celui de

**L'Abbaye de Champagne, & celui de la Cure de Grazé, qui reporte à Assé-le-Béranger, d'où le Presbytère & le temporel de la Cure relèvent.**

**M. de Rézeux, Curé, m'a fourni un Mémoire.**

**GREEZ, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Montfort, dans le Doyenné de la Ferté, Election du Château-du-Loir, à l'E. du Mans, dont il est éloigné de dix lieues & demie. Pour s'y rendre, il faut aller à Lamenay, l. 2; Duneau, l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Connerré, l.  $\frac{1}{4}$ ; Montfort, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Mans, l. 3  $\frac{1}{4}$ .**

**Il y a de Greez à Montmirail, M. l. 1; Vibraye, M. l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Connerré, M. l. 5  $\frac{1}{4}$ ; la Ferté, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Auton, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; S. Ulfage, l.  $\frac{1}{2}$ ; Téligni, l. 1; Courgenard, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; S. Jean-des-Echelles, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; le Bléfois, l.  $\frac{1}{2}$ .**

**La Paroisse est arrosée au N. & à l'O. par la rivière de Braye, & au S. par le ruisseau de S. Almer. Il y a des montagnes.**

**La Cure, estimée 1100 liv., est à la présentation du Chapitre de l'Eglise du Mans. Il y a 550 Communians.**

**En 1180, Eustache, Archidiacre, fonda une prébende qu'il dota de beaucoup de biens, entr'autres des dixmes qui lui appartenoient dans la Paroisse de Greez, &c. à la charge que le Chanoine qui en sera pourvu, serve assiduellement à l'autel de S. Julien, qu'il supplée toujours au Chapitre, & aux Oraisons des Heures, au défaut des Hebdomadiers. . . . que celui que l'Evêque nommera à cette prébende, soit actuellement Prêtre, ou du moins Diacre, qui sera élevé au Sacerdoce à la première ordination: cette fondation a été confirmée par les Papes Luce & Alexandre, *Cartulaire blanc du Chapitre.***

**Au bas du Bourg de Greez est une chapelle, non décrétée, sous l'invocation de N. D. On croit qu'elle étoit autrefois l'Eglise Paroissiale, parce que tout ce qui vient de l'Intendance est adressé à N. D. de Greez.**

**Il y a à Greez le haut & le bas-Bourg; à demi-quart de lieue du haut-Bourg est une autre chapelle décrétée, qui porte le nom de Gomasse; on y voit encore des fonts baptismaux; elle fut érigée en Cure l'an 1625, par les soins & dotation de Lancelot de Kerbourg, Seigneur de Gomasse: elle fut réduite en chapelle en 1681. Cette chapelle est à la présentation de M. Maliot, dont le père avoit acheté la Terre de Gomasse, de Louis-Georges; Comte de Moi, arrière petits-fils dudit Lancelot de Kerbourg.**

**La Paroisse a deux lieues & demie de l'E. à l'O. & fort**

peu d'étendue du N. au S. Elle contient trente Métairies & autant de bordages ; il y a environ les deux tiers de la Paroisse en broussis, bruières & montagnes ; aussi le gibier de toutes espèces y est commun & de très-bonne qualité.

Le sol dans les deux tiers de la Paroisse est froid & maigre, & ne produit que de petit seigle & de l'avoine ; l'autre tiers produit du seigle, du méteil, peu de froment & du chanvre. Les propriétaires font vingt sols de rente par arpent à la Seigneurie de Vibraye.

Il y a à Greez quatre moulins à blé, un fourneau à chaux, & un taillis dépendant de la Terre de la Pinellière, située dans la Paroisse.

La Seigneurie de Paroisse est un membre de la Baronnie de Courgenart, qui appartient au Chapitre de l'Eglise du Mans. Aux Prières nominales de l'Eglise, on nomme M. le Marquis de Vibraye après les Chanoines ; il est fondé dans ce droit par un Arrêt du Parlement, rapporté par Maréchal dans son Traité des droits honorifiques.

Outre le Fief du Chapitre, il y a encore dans la Paroisse, celui de la Crefonnière, qui appartient à M. le Marquis de Vibraye ; celui de la Pinellière, appartenant à M. le Fèvre d'Yvri ; & le Fief noir, dépendant de l'Abbaye du Gué de Launay.

Du temps de S. Innocent, Evêque du Mans, S. Almer, Auvergnat, choisit sa solitude au bas d'une colline entourée de bois, au-dessous du Bourg de Greez, nommée dans les anciens titres, *Cellula Abniri. Courvaisier*, page 128. D. Denis Briant dit que ce S. Solitaire bâtit dans ce lieu un Monastère en l'honneur de la Ste Vierge & de S. Pierre, & que S. Andric fit un don à ce Monastère.

M. le Mercier, Curé, m'a fourni un Mémoire.

GRENOUX, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Laval, dans le Doyenné de Laval, Election de même, à l'O. du Mans, dont il est éloigné de seize lieues. Pour s'y rendre, il faut aller à Laval, M. l.  $\frac{1}{2}$  ; Louvigné, l.  $2\frac{1}{4}$  ; Vaiges, l.  $2\frac{1}{4}$  ; S. Denis-d'Orque, l.  $3\frac{1}{2}$  ; Chassillé, l.  $2\frac{1}{4}$  ; Auvers-sous-Montfaucon, l.  $\frac{3}{4}$  ; Fai, l.  $2\frac{1}{4}$  ; Mans, l.  $1\frac{1}{4}$ .

Il y a de Grenoux à Cossé-le-Vivien, M. l. 5 ; Loiron, M. l.  $2\frac{1}{2}$  ; S. Ouen-des-Toits, M. l.  $2\frac{1}{4}$  ; Monseurs, M. l.  $4\frac{1}{4}$  ; le Genest, l.  $1\frac{1}{2}$  ; S. Berthevin, l.  $\frac{1}{2}$  ; S. Etienne, l.  $\frac{1}{4}$  ; Changé, l.  $\frac{1}{4}$  ; la Forêt de Concise, l.  $\frac{1}{4}$ .

La Paroisse est arrosée à l'E. par la rivière de Mayenne. Trois petits courans d'eau prennent leurs sources dans la Paroisse.

La Cure, estimée 500 liv., est à la présentation de l'Abbé de la Coulture. Il y a 700 Communians.

Il y a à Grenoux la chapelle de la Bouverie, estimée 500 liv., à la présentation des Religieuses de Patience de Laval.

Le sol produit du seigle, de l'avoine & du carabin.

La Seigneurie de Paroisse appartient à Mademoiselle de Maulne de Roessé.

GREZ (le), Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Passais, dans le Doyenné de Sillé, Election du Mans, au N. N. O. par O. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de sept lieues trois quarts. Pour s'y rendre, il faut aller à Conlie, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Lavardin, l. 2; Mans, l. 3.

Il y a du Grez à Sillé, M. l.  $\frac{1}{4}$ ; Beaumont, M. l. 4  $\frac{1}{4}$ ; Villaine, M. l. 4; Fresnai, M. l. 3  $\frac{1}{2}$ ; Rouessé, l. 1; Mont-Saint-Jean, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; S. Pierre-de-la-Cour, l. 1; Vimarcé, l. 1, sur les confins de la forêt de Sillé.

La Paroisse est arrosée à l'O. par un petit ruisseau.

La Cure, estimée 400 liv., est à la présentation de l'Abbé de la Coulture. Il y a 250 Communians.

Il y a au Grez un Prieuré Régulier, estimé 300 liv., à la présentation de l'Abbé de la Coulture; il est possédé depuis long-temps par des séculiers: il y a aussi la chapelle de Ste Marie, fondée par Philippe le Censier, Curé du Grez, estimée 80 liv., à la présentation du Curé & du Procureur Fabricier.

Le sol produit du seigle, de l'avoine & du carabin. La bruyère croît presque dans toute la Paroisse; il y a quantité de landes qu'on escobue pour les ensemercer environ tous les vingt ans; il y a quatre quartiers de vignes qui dépendent de la Cure. M. le Curé, dans le Mémoire qu'il m'a communiqué, pense que c'est la vigne du monde la plus proche du Nord, vu la qualité du vin qu'elle produit. Il y a un moulin à blé qui est presque toujours au chômage d'eau; on cultive des arbres à cidre; on nourrit quelques troupeaux de petite espèce de brebis & de chèvres. La Paroisse a environ demi-lieue de l'E. à l'O. & autant du N. au S.

La Seigneurie de Paroisse est un Membre de la Baronnie de Sillé, qui appartient à M. le Duc de la Vallière.

M. Tarot, Curé, m'a fourni un Mémoire.

GREZ-EN-BOUÈRE, gros Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Sablé, dans le Doyenné de Sablé, en-deçà

de l'Ouette, Election de Château-Gontier, à l'O. S. O. du Mans, dont il est éloigné de douze lieues. Pour s'y rendre, il faut aller à S. Loup, l.  $1\frac{1}{4}$ ; Auvers-le-Hamon, l. 1; Poillé, l.  $1\frac{1}{2}$ ; Chantenai, l.  $1\frac{1}{4}$ ; Maigné, l.  $1\frac{1}{2}$ ; Grand-Saint-Georges, l.  $2\frac{1}{4}$ ; Mans, l.  $1\frac{1}{4}$ .

Il y a de Grez à Sablé, M. l. 3; Mellai, M. l.  $1\frac{1}{4}$ ; Ballee, M. l.  $2\frac{1}{4}$ ; Brullon, M. l.  $5\frac{1}{4}$ ; Château-Gontier, M. l.  $3\frac{1}{4}$ ; Longue-Fuye, l.  $1\frac{1}{2}$ ; Gênes, l.  $1\frac{1}{2}$ ; S. Brice, l. 1; Bouère, l.  $\frac{1}{2}$ ; Beaumont-Pied-de-Beuf, l.  $1\frac{1}{4}$ ; le Buret, l. 1; S. Charles, l. 1; Froidefont, l.  $1\frac{1}{2}$ ; Anjou, l. 1.

Le ruisseau de Taude coupe la Paroisse du N. E. à l'E. S. E.

Il y a marché tous les Jeudis, & foires le jour de S. Mathurin, le premier jour de Juin & le jour des SS. Simon & Jude.

La Cure, estimée 1000 liv., est à la présentation de l'Abbé de Marmoutier. Il y a 800 Communians.

Il y a au Grez la chapelle de N. D., estimée 105 liv., à la présentation de l'héritier du Fondateur; & celle du Pleffis, estimée 75 liv., à la présentation du Seigneur.

Le sol produit du méteil, du froment, & de l'avoine; il y a des landes.

La Seigneurie de Paroisse appartient à Madame la Marquise du Pleffis-Châtillon. Voyez la *Généalogie*, à l'article *Châtillon-sur-Colmont*.

**GUÉ-CESLARD**, petit Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé du Château-du-Loir, dans le Doyenné d'Oisé, Election du Château-du-Loir, au S. S. O. par S. du Mans, dont il est éloigné de trois lieues. Pour s'y rendre, il faut aller à Arnage, l.  $1\frac{1}{2}$ ; Pontlieue, l. 1; Mans, l.  $\frac{1}{2}$ .

Il y a de Gué-Ceslard à la Suze, M. l.  $1\frac{1}{4}$ ; Vallon, M. l.  $3\frac{1}{2}$ ; Ecomoi, M. l.  $2\frac{1}{2}$ ; Pontvalain, M. l. 3; Mansigné, M. l. 3; Parigné-le-Polin, l.  $\frac{1}{2}$ ; S. Gervais-en-Belin, l.  $1\frac{1}{2}$ ; Moncé-en-Belin, l.  $1\frac{1}{2}$ ; Fillé, l.  $\frac{1}{4}$ ; Roésé, l.  $\frac{1}{4}$ .

Cette Paroisse, située dans la grande lande de Bourrai, est arrosée au N. & à l'E. par un ruisseau.

La Cure, estimée 200 liv. est à la présentation de l'Abbé de la Coulture. Il y a 40 Communians.

Le sol produit du seigle & du carabin.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. le Marquis de Broc, Lieutenant-Général des Armées du Roi.

**GUIERCHE ( la )**, Bourg & Paroisse dans les Quintes du Mans, Election du Mans, au N. par E. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de deux lieues & demie. Pour s'y rendre, il faut aller à Montreuil-sur-Sarte, l.  $\frac{1}{4}$ ; Coullaines, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Mans, l.  $\frac{1}{4}$ .

Il y a de la Guierche à Montfort, M. l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Ballon, M. l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Bonnestable, M. l. ; Beaumont, M. l. 3; Souillé, l.  $\frac{1}{4}$ ; la Basoge, l.  $\frac{1}{4}$ ; Joué-l'Abbé, l.  $\frac{1}{2}$ ; S. Remi-des-Bois, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Courcebeufs, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Souigné-sous-Ballon, l.  $\frac{1}{4}$ ; Montbiset, l.  $\frac{1}{4}$ ; Ste Jame-sur-Sarte, l.  $\frac{1}{4}$ .

La Guierche est située sur la rivière de Sarthe, qui coupe la Paroisse du N. au S.; un petit ruisseau l'arrose au S.: la rivière produit de bon poisson, & fait tourner un moulin à blé.

La Cure, estimée 500 liv., est à la présentation de l'Abbé de la Coulture. Il y a 350 Communians.

Il y a dans l'Eglise de la Guierche deux Confréries, érigées, l'une en l'honneur de Ste Anne, & l'autre du Rosaire; celle-ci a été autorisée par une Bulle du Pape Clément X, en date du 13 Juillet 1670.

L'Eglise de la Guierche étoit anciennement la Succursale de Joué-l'Abbé: en 1204 le Seigneur de la Guierche la fonda & la fit ériger en Cure par l'Evêque Hamelin.

En 1456 Jeanne de Tucé, Dame de la Guierche, fit construire & fonda dans l'intérieur de son Château une chapelle dédiée à S. Jacques; l'Evêque Martin Bervier la décréta; cette chapelle étant tombée en ruine, le Service a été transféré dans l'Eglise Paroissiale.

Le sol est maigre, pour la plus grande partie; les terres situées le long des prairies de la rivière produisent du froment, de l'orge & beaucoup de chanvre; dans le reste on recueille du seigle, de l'avoine & du carabin.

Il y a dans la Paroisse beaucoup de prés, & entre autres deux prairies le long de la rivière, l'une appelée la Prée du Carreau, & l'autre la Prée de la Boucelle, qui contiennent environ soixante hommées, dont plusieurs particuliers possèdent des portions.

L'étendue de la Paroisse est d'environ une lieue du N. au S. & de demi-lieue de l'E. à l'O.

La Seigneurie de Paroisse est une Baronnie, dont la Jurisdiction est exercée par un Bailli, un Procureur; elle relève du Présidial du Mans, & appartient à M. le Comte de Tessé. Voyez sa Géologie à l'article Beaumont-le-Vicomte.



Le premier Seigneur de la Guierche, dont on ait connaissance, est Baudouin, Sire de Tucé, qui vivoit en 1403.

Jean de Tucé, Chevalier de Malte, étoit Seigneur de la Guierche en 1444.

Jeanne de Tucé étoit Dame de la Guierche en 1456; elle fut mariée à François de Beaumanoir, fils de Jean, Baron de Lavardin, Chambellan du Roi Charles VIII, Gouverneur de Melun, commis à la garde du Château de Sablé par Artus, Duc de Bretagne, Connétable de France; ce Jean de Baumanoir étoit fils de Gui, Baron de Lavardin, Seigneur de Landemont & de Jeanne d'Estouteville. *Ménage, Supplém. de l'Histoire de Sablé. MS.*

Jean Carbonnel, Chevalier, Chambellan du Roi Charles VIII, étoit Seigneur de la Guierche en 1489; il avoit fait ériger un marché, qui ne subsiste plus, dans le Bourg de la Guierche.

Tristan de Rostaing, Chevalier, Chambellan du Roi Charles IX, étoit Seigneur, Baron de la Guierche en 1568.

Jacques Huraut, Chevalier, Marquis de Vibraye, Conseiller d'Etat, étoit Seigneur, Baron de la Guierche en 1655; cette Seigneurie est demeurée dans la Maison de Huraut, jusqu'en 1734 que le Seigneur, Marquis de Vibraye, la vendit à M. Michel Coupar de la Blotterie, qui l'a revendue à M. le Comte de Tessé, qui la possède aujourd'hui.

Outre le Fief de la Guierche, qui s'étend en plusieurs Paroisses jusque dans la Ville du Mans, il y a encore dans la Paroisse le Fief du Buiffon, annexé à la Terre de ce nom, possédée par les Prêtres de la Congrégation de S. Lazare du Mans; celui de S. Marceau, annexé à la Seigneurie de Montreuil-sur-Sarte, dont M. Dagues de la Touche est propriétaire; & celui annexé à la Terre de la Troinardière, appartenant à M. Goussaut de Paluau.

En l'an 1158 Henri de la Guierche se croisa pour le voyage de la Terre-Sainte avec Geoffroi IV de Mayenne. *Histoire de Sablé, page 179.*

M. Goyet, Curé, m'a fourni un Mémoire.



## H A I

## H A L

**H A I E S** (les), Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé du Château du-Loir, dans le Doyenné de Troo, Élection du Château-du-Loir, au Sud-Est du Mans, dont il est éloigné de onze lieues trois quarts. Pour s'y rendre, il faut aller à Courdemanche, l. 4; Grand-Lucé, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Parigné-l'Evêque, l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Pontlieue, l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Mans, l.  $\frac{1}{2}$ .

Il y a des Haïes à Montoire, M. l. 1  $\frac{1}{2}$ ; la Chartre, M. l. 3  $\frac{1}{2}$ ; Grand-Lucé, M. l. 6  $\frac{1}{4}$ ; Bessé, M. l. 3; S. Calais, M. l. 4  $\frac{1}{4}$ ; les Essarts, l.  $\frac{1}{4}$ ; Montrouveau, l. 1; Croixval, l.  $\frac{1}{2}$ ; S. Arnoul, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; S. Oustrille, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Ternai, l.  $\frac{1}{4}$ .

Le Bourg des Haïes est sur le ruisseau de Sandrine, qui coupe la Paroisse du N. au S. O.

La Cure est un Prieuré Régulier, estimé 500 liv., à la présentation de l'Abbé de l'Etoile. Il y a 250 Communians:

Il y a dans la Paroisse le Prieuré de Croixval, estimé 1200 liv., à la présentation de l'Abbé de Tiron.

Le sol produit du froment, du seigle & de l'orge.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. de Monrigni.

**HALLAINES**, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Passais, dans le Doyenné de Passais en Normandie, Généralité de Normandie, au N. N. O. par O. du Mans, dont il est éloigné de seize lieues trois quarts. Pour s'y rendre, il faut aller à Javron, l. 3; Villaine-la-Juhel, l. 2; S. Germain-de-Coulamer, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; S. Remi de Sillé, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Crissé, l.  $\frac{1}{4}$ ; Domfront-en-Champagne, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Lavardin, l. 1; Mans, l. 3.

Il y a de Hallaines à la Ferté-Macé, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Domfront, M. l. 3  $\frac{1}{2}$ ; Sept-Forges, M. l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Coupetrain, M. l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Madré, M. l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Couterne, l.  $\frac{3}{4}$ ; Tessé, l.  $\frac{1}{2}$ ; la Chapelle-Moche, l.  $\frac{1}{2}$ ; S. Denis de Villeneuve, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Etrigé, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Genellai, l.  $\frac{1}{4}$ ; Tubeuf, l.  $\frac{1}{4}$ .

La Paroisse est arrosée au S. par la rivière de Mayenne, à l'E. & à l'O. par deux petits ruisseaux.

La Cure estimée 400 livres, est à la présentation de l'Abbé de Louba. Il y a 267 Communians.

Le sol produit du seigle, de l'avoine & du carabin.

La Seigneurie de Paroisse, qui appartient au Seigneur de la Jaminère en la Paroisse de la Haute-Chapelle, relève de la Seigneurie du Juvigni-sous-Andaine, qui la reporte à celle de la Ferrière.

En 1635, Georges le Hérissé donna déclaration au Roi du Fief de Hallaines. *Mémoire de la Chaux.*

HAM (le), Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Passais, dans le Doyenné de Javron, Election du Mans, au N. N. O. par O. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de douze lieues trois quarts. Pour s'y rendre, il faut aller à Villaine-la-Juhel, l.  $1\frac{1}{2}$ ; Courcite l. 1; Sillé, l.  $3\frac{1}{4}$ ; Conlie, l.  $2\frac{1}{4}$ ; la Quinte, l.  $1\frac{1}{4}$ ; Mans, l. 3.

Il y a du Ham à la Pôté-des-Nids, M. l. 4; Laffai, M. l.  $2\frac{1}{4}$ ; Prez-en-Pail, M. l.  $3\frac{1}{4}$ ; Madré, M. l.  $2\frac{1}{2}$ ; le Ribai, l.  $\frac{1}{2}$ ; Hardange, l.  $1\frac{1}{2}$ ; Loufougère, l. 1; Crenne-sur-Fraube, l.  $1\frac{1}{4}$ ; Villepail, l.  $1\frac{1}{2}$ ; Javron, l. 1; Char-chigné, l. 1.

La Paroisse est arrosée à l'E. au N. & à l'O. par deux petits ruisseaux, dont celui qui est à l'O. forme deux étangs; il y a beaucoup de landes & des bois au S. O. de la Paroisse.

La Cure, estimée 800 liv., est à la présentation de l'Abbé de S. Vincent. Il y a 600 Communians.

Il y a au Ham la prestimonie de Notre-Dame de Piété, estimée 5 liv., à la présentation des héritiers du Fondateur.

Le sol produit du seigle, de l'avoine & du carabin.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. le Duc de Praslin. Voyez la Généalogie à l'article Ste Susanne.

HAMBERS, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Laval, dans le Doyenné d'Evron, Election du Mans, au N. O. par O. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de onze lieues & demie. Pour s'y rendre, il faut aller à Tennes, l.  $6\frac{1}{2}$ ; la Quinte, l. 7; Mans, l. 3.

Il y a de Hambers à Mayenne, M. l.  $3\frac{1}{4}$ ; Evron, M. l.  $2\frac{1}{4}$ ; Monseurs, M. l.  $3\frac{1}{4}$ ; Bais, M. l.  $\frac{1}{4}$ ; Villaine, M. l.  $3\frac{1}{4}$ ; Graze, l.  $1\frac{1}{4}$ ; Jublains, l. 1; Deux-Evailles, l. 2; Mélangé, l.  $1\frac{1}{2}$ ; Ste Jame-le-Robert, l.  $1\frac{1}{2}$ ; Yzé, l.  $1\frac{1}{2}$ ; Champgenêteux, l.  $1\frac{1}{2}$ ; le Teil, l.  $\frac{1}{2}$ .

Le Bourg est situé sur un petit ruisseau qui forme deux petits étangs; la Paroisse est arrosée à l'E. & à l'O. par deux autres ruisseaux. Il y a à Hambers la montagne de

**Montaigu**, au sommet de laquelle est l'Hermitage de S. Michel.

La Cure, estimée 1800 livres, est à la présentation de l'Abbé de Champagne. Il y a 1400 Communians.

Il y a à Hangers la chapelle de la Boulmière, estimée 30 liv.; celle de Chelé, estimée 100 liv., à la présentation du Seigneur; & la prestimonie de S. Eustache, estimée 55 liv., à la présentation des héritiers du Fondateur.

Le sol produit du seigle, du meteil, de l'avoine & du carabin.

La Seigneurie de Paroisse appartient au Sieur Nicolais, commerçant, par acquisition qu'il en a faite des héritiers de M. Einard, Grand-Maitre des Eaux & Forêts de la Généralité de Tours.

**HARDANGE**, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Passais, dans le Doyenné de Javron, Election du Mans, au N. N. O. par O. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de douze lieues & demie. Pour s'y rendre, il faut aller à Pierre-la-Cour, l.  $4\frac{1}{4}$ ; Conlie, l.  $3\frac{1}{2}$ ; la Quinte, l.  $1\frac{1}{4}$ ; Mans, l. 3.

Il y a de Hardange à Villaine, M. l. 2; Mayenne, M. l.  $3\frac{1}{4}$ ; Lassai, M. l.  $1\frac{1}{4}$ ; Bais, M. l. 2; Ambrières, M. l.  $3\frac{1}{4}$ ; Montreuil-du-Gast, l.  $2\frac{1}{4}$ ; Poullai, l. 2; Champéon, l.  $1\frac{1}{4}$ ; S. Fraimbault-des-Prières, l.  $2\frac{1}{4}$ ; la Chapelle-au-Ribou, l.  $\frac{1}{2}$ ; Champgenéteux, l. 1; Loufougère, l. 1.

La Paroisse est arrosée du N. E. au S. par un petit ruisseau, & du N. N. O. au S. par un autre qui forme deux étangs.

La Cure, estimée 2000 liv., est à la présentation de l'Abbé de la Couture. Il y a 530 Communians.

Il y a à Hardange la chapelle de la Mariette, estimée 100 liv., à la présentation du Seigneur de la Vaudelle; & le Prieuré de l'Hermitage, estimé 220 liv., à la présentation de l'Abbé de S. Faron de Meaux.

Le sol produit du seigle, de l'avoine & du carabin.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. le Duc de Praslin. Voyez sa Généalogie à l'article Sainte Susanne.

**HAUTE-CHAPELLE** (la), petit Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Passais, dans le Doyenné de Passais, en Normandie, Généralité de Normandie, au N. N. O. par O. du Mans, dont il est éloigné de vingt lieues un quart. Pour s'y rendre, il faut aller à Domfront, M. l.  $\frac{1}{2}$ ;

la Baroche-sous-Lucé, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; S. Denis-de-Villenette, l. 1; Villaine-la-Juhel, l. 5  $\frac{1}{4}$ ; Sillé, l. 4  $\frac{1}{4}$ ; Conlie, l. 2  $\frac{1}{2}$ ; la Quinte, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Mans, l. 3.

Il y a de la Haute-Chapelle à Ceaulcé, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Ju-vigni, M. l. 3; Lonlai, M. l. 1; la Ferrière, M. l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Rouelle, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; S. Gilles-des-Marais, l.  $\frac{1}{2}$ ; N. D. sur l'Eau, l.  $\frac{1}{2}$ ; S. Bomer, l. 1.

La rivière d'Egraine arrose la Paroisse au N. & à l'O. elle fait tourner deux moulins à seigle & à carabin; celle de Varenne sépare la Haute-Chapelle d'avec la Paroisse de S. Front au S. E. & au S. O. & d'avec celle de Domfront au S. ces deux rivières nourrissent d'excellent poisson, savoir de la truite saumonée, du brochet, quelques carpes, &c. Le ruisseau de Baudouet sépare au N. E. la Paroisse de la Haute-Chapelle d'avec celle de Lonlai. Il y a trois petits étangs dans la Paroisse, dont un, nommé de Vausoudet, fait tourner deux moulins, situés dans la Paroisse.

La Cure, estimée 600 liv., est à la présentation de l'Abbé de Lonlai. Il y a 215 feux & 734 Communians.

On use de sel blanc dans la Paroisse de la Haute-Chapelle, on le tire des salines de Corri, près Avranches; il revient, voituré, à deux sols la livre.

Quatre grands chemins royaux passent dans la Paroisse, dont l'un conduit à Alençon, un autre à Mayenne, un autre à Vire, & un autre à Falaise & à Caen.

Il y a quatre chapelles dans la Paroisse, 1°. celle de la Saussierie, qui n'est point fondée; 2°. celle de la Challerie, fondée de 48 liv. de revenu, sans titulaire; 3°. celle de l'Hermitage, non fondée; il n'y a point eu d'Hermites depuis 1742; en 1628 le Pape Urbain VIII donna une Bulle pour l'établissement d'une Confrérie dans cette chapelle, à l'honneur de Ste Anne; cette Bulle n'ayant point été approuvée par les Seigneurs Evêques du Mans, la Confrérie n'a point eu lieu; 4°. celle de la Guétoufière, non fondée & en ruine. Il y en avoit anciennement une à la maison de la Guardièrre, dont on ne voit aujourd'hui que les débris.

L'Eglise de la Haute-Chapelle est très-ancienne. Guillaume Talvas, Comte du Perche, Duc d'Alençon, Vicomte de Domfront & Comte de Mortain, donna pour partie de la dotation de l'Abbaye de Lonlai, qu'il fonda, l'Eglise de la Haute-Chapelle, avec la dixme qui en dépendoit alors. Voici les termes de la Chartre de cette fondation faite en présence de l'Evêque Avesgand, qui siégea  
au

au Mans depuis l'an 994 jusqu'à 1036 : *Damus Ecclesiam Capella cum tota decima ad eam pertinente , prout dividit publisher distilis ( Baudouet ) usque in fluvium Varena , qui discurrit ad radicem Donofrontensis castri ; l'Auteur du Neustriapia.*

En 1613 André Martin , Curé de S. Bomer , fit une fondation de 34 liv. pour faire célébrer des Messes par un Prêtre , qui sera choisi par l'ainé de la famille des Laister. Ces Messes doivent être dites dans l'Eglise de la Haute-Chapelle , à l'autel de S. Etienne. Il y a dans la même Eglise la Confrérie du Rosaire , fondée en 1714 par Jean Chalaust , qui en étoit Curé. Léné a aussi donné en 1745 14 livres de rente foncière pour aider à fonder un Collège pour les filles ; la Maîtresse à la nomination du Curé & du Vicaire.

La présentation de la Cure de la Haute-Chapelle est en litige entre l'Abbé de Lonlai & M. Ledin , Seigneur de la Challerie. M. de la Challerie prétend être Patron spirituel & temporel de l'Eglise & de la Paroisse , fondé sur une transaction de 1661 , par laquelle un de ses ancêtres a échangé une Terre qu'il avoit dans la Paroisse de Lonlai avec l'Abbé de Lonlai , qui lui céda en contre-échange le droit de présenter la Cure de la Haute-Chapelle & le patronage honoraire de l'Eglise , avec le Fief de la Challerie pour servir de glèbe. Nonobstant cette transaction l'Abbé a toujours présenté & a été maintenu en sa possession par une Sentence du premier Juin 1680 , dont il n'y a point eu d'appel.

M. de la Challerie est aussi en procès au sujet de la Seigneurie temporelle de la Paroisse ( 1767 ).

L'étendue de la Paroisse est de trois quarts de lieue du N. au S. , & autant de l'E. à l'O. mais elle a quatre angles presque opposés , où il y a environ une lieue & demie de l'extrémité de l'un jusqu'à l'extrémité de l'autre. Il y a dans cette étendue 24 ou 25 taillis , tant grands que petits , qui nourrissent des moutons , des colueuvres , &c. sans vipères ni aspics. Le gibier y est assez commun , sur-tout la perdrix grise , qui est excellente. Les bestiaux sont de petite espèce. Les laines sont de qualité médiocre ; on ne les dixme point , non plus que les fruits & les carabins.

Le sol est maigre , & produit du seigle , de l'avoine , & sur-tout beaucoup de carabin ; on ne dixme point cette dernière espèce de blé dans toutes les Paroisses du Bailliage de Domfront , dont relève la Haute-Chapelle ; on cultive beaucoup de pommiers & poiriers , qui rap-

portent de bon cidre , qui fait un des principaux revenus de la Paroisse.

Il y a beaucoup de tertres , petites espèces de montagnes , qui ne produisent que de la bruière ; au bas de ces tertres , il y a de bonnes fontaines , entre lesquelles il y en a une minérale , dont l'eau est fort saine ; celle du Presbytère est aussi un peu minérale. Il y a dans le tertre de l'Hermitage une carrière de bonnes pierres qui ressemblent au tuffeau , pour la couleur , mais qui sont beaucoup plus dures. On a tiré des tertres de la Haute Chapelle plus de six mille charretées de pierres , pour raccommoder les grands chemins.

En 1767 , on a trouvé de la mine de fer sur un coteau du tertre de l'Hermitage. On trouva aussi , il y a quelques années , une carrière de marne , de bonne qualité ; il n'y a que le Propriétaire du fonds qui en fasse tirer pour marnier sa terre aux extrémités de la Paroisse , sur un coteau d'un tertre nommé Ruanst ; la surface de la terre est une matière noire , gluante & sulfureuse , qui donne à penser qu'on pourroit trouver dans le fond une mine de charbon de terre , ce qui paroît d'autant plus vraisemblable , qu'un jour un Maréchal en mit dans sa fournaise , elle s'enflamma , & mit son fer en état d'être battu au marteau.

Il y a beaucoup de terre-à-pot dans les villages du Fresne , de Launai , de la Picaudière & de la Bouderie ; cette terre est sur le fief de la Goulande ; on en voiture depuis le commencement de Mars jusqu'à la Toussaint plus de cent sommes par jour , qu'on conduit aux poteries de Juvigni sous Andaine , de S. Gilles des Marais , de S. Mars d'Egrenne & de Ger , qui est une Paroisse du Diocèse d'Avranché. On vend cette terre quatre ou cinq sols la somme. Les vases qu'on en fabrique ont cette singulière propriété , qu'ils conservent la saumure du beurre , ou des viandes salées , sans qu'il en transpire une seule goutte par les pores. On embarque beaucoup de cette terre pour l'Angleterre , la Hollande , & autres pays étrangers , pour les salaisons ; les fosses d'où on la tire sont profondes ; quand les Bêcheurs sont parvenus à quinze ou vingt pieds de profondeur , ils font des chambres en forme de voûtes des quatre côtés , sans jamais trouver d'eau , cette terre étant si compacte , qu'elle n'en transmet point du tout.

Ces fosses ne durent tout au plus qu'une année , elles



s'emplissent d'eau de pluie, & ensuite il s'y trouve beaucoup de poisson de deux espèces, qui est de bonne taille, & d'un bon goût, savoir du brochet & de la tanche; il est à remarquer que ces fosses n'ont communication avec aucunes eaux, ni de rivières, ni de ruisseaux, ni de fossés. Quelques Physiciens ont dit que les loutres ou les hérons prenoient du poisson dans la rivière, qu'il l'apportoient & venoient le manger sur le bord de ces fossés, que les œufs tomboient dans l'eau, où ils se fécondoient & formoient le poisson; mais les loutres suivent le courant des eaux & les bords des étangs, & ne peuvent aller dans ces fosses, & l'on n'y en a point apperçu; on n'y a point vu non plus ni hérons, ni autres oiseaux pêcheurs. D'ailleurs, il y a dans le canton de plus grandes fosses, d'où l'on a tiré de la mine de fer, de la marne, de la terre pour faire de la tuile & de la brique; & dans ces fosses on n'y a jamais vu de poisson; quand on y en a mis, il est mort, aussi-tôt, ou du moins il n'y a point multiplié.

Voici une autre singularité aussi surprenante que celle dont on vient de parler. Il y a dans un côté de la Paroisse, & dans presque toute la Paroisse de S. Gilles, limitrophe de la Haute-Chapelle, des fossés qui sont pleins d'eau depuis la Toussaint jusqu'aux environs de la S. Jean, dans lesquels on trouve beaucoup de brochets, sans aucune autre espèce de poisson: ces fossés se dessèchent tous les ans pendant l'été, & n'ont aucune communication avec d'autres eaux. Les Naturalistes ont dit que les œufs des brochets se conservoient pendant l'été dans la terre de ces fossés, & qu'ils se fécondoient lorsqu'ils se remplissoient d'eau. Mais on leur objecte qu'il y a de semblables fossés dans un autre côté de la Paroisse, & dans les Paroisses voisines, où les brochets ne se reproduisent point quand ces fossés ont été desséchés.

Outre la terre à pot, il y a aussi à la Haute-Chapelle de la terre propre à dégraisser les étoffes, qu'on appelle terre à Foulon; elle se vend comme la terre à pot.

Il y a plusieurs Fiefs dans la Paroisse de la Haute-Chapelle. Le plus étendu & le plus ancien est celui de Aveline-le-Maignan, qui a pour glèbe la Baronnie de la Picaudière, située en la Haute-Chapelle; il appartenait au commencement du onzième siècle à Guillaume Talvas, Comte du Perche, &c.; il passa dans la suite à Aveline-le-Maignan, dont il porte le nom. En 1680, il appartenait au Comte de la Ferrière; ce fief a été confisqué

& réuni au Domaine du Roi. Il y a cinq ans ( 1772 ) Mgr le Duc d'Orléans , Apanagiste de la Baronnie Domfront , M. le Comte de Flers & M. de la Bar' étoient en parole de partager le fief d'Aveline-le-gnan.

Le Fief le plus ancien après celui dont on vient de parler , est celui de la Saufferie , terre située dans la Paroisse de la Haute-Chapelle , dans laquelle il n'a pas une grange étendue , mais dans celles de S. Gilles , de S. Marsgrenne , de Mantilli & de Vaucé.

Les Terre & Seigneurie de la Saufferie furent données à Robert Sauffier par Eléonore , ou Aliénor , Reine d'Angleterre , Duchesse de Normandie. Voici les termes de la donation , tels qu'ils sont rapportés dans une chartre du trésor de la Saufferie ; *Alienor Dei gratiâ humilissima , Ducissa Normanniæ , omnibus ad quos presens scriptura pervenerit , salutem : sciant nos dedisse & concessisse & per charta nostra confirmasse Roberto Salcevio servitori nostri les Jons foresta de Domfront in passaio & terram quam Val de Roili . . . & aquam & piscatrias quas . . . idem tenuit.* Cette chartre fut confirmée en 1195 , par Richard , Roi d'Angleterre , Duc de Normandie , fils d'Eléonor.

ROBERT Sauffier n'eut qu'une fille , nommée Marieleine , qui fut mariée au Bègue de Villaine : de ce mariage sortit Pierre de Villaine , qui eut trois filles , dont l'aînée nommée Guillemette , fut mariée à Jacques Doynel , qui elle porta les terres de la Saufferie & de Rubenard en Mantilli. Ce Jacques Doynel , Seigneur de la Graverie & de Montécot , étoit fils de Jean Doynel , Seigneur de la Graverie , du grand & petit Montécot , du Buisson Allain , & du Fief de la Courteille. Ce Jean Doynel étoit fils de Bertrand Doynel , Seigneur de la Doynellerie. On croit Bertrand fils de Richard Doynel , qui tiroit son origine d'une noble famille d'Irlande.

JACQUES Doynel & Guillemette de Villaine eurent deux fils Gilles Doynel.

GILLES Doynel Seigneur de la Saufferie , Montécot & Rubenard , qualifié Colonel de 500 hommes à pied , eut de son mariage Gilles II , qui suit.

GILLES II Doynel , Seigneur de la Saufferie , &c. fut député de la Noblesse de Normandie aux Etats tenus à Rouen en 1548 , & nommé Commissaire du Ban & Arrière-Ban du Bailliage d'Alençon , au mois de Novembre 1561. Il eut de Marie-le-Moyant , sa femme , Jean qui suit.

JEAN Doynel, Seigneur de la Saufferie, &c. épousa Jeanne de la Berterie, dont Claude, qui suit.

CLAUDE Doynel, fut Lieutenant d'une Compagnie de cinquante hommes d'armes, des Ordonnances du Roi, l'un de ses Maîtres-d'Hôtel ordinaires, & Chevalier de son Ordre; il épousa Dame Charlotte de Beauvès, (je pense que c'est Beauvau), par où il devint allié aux plus grandes familles du Royaume, & même avec la Famille Royale; de ce mariage sortit Anne, qui suit.

ANNE Doynel, Seigneur de la Saufferie, &c. Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi, épousa Marie de Poillé, dont Charles, qui suit.

CHARLES Doynel, Seigneur de la Saufferie, &c. épousa Hélène de Hérici, petite-fille d'Auguste, Vice-Amiral, dont Jean-Baptiste, qui suit.

JEAN-BAPTISTE Doynel, Seigneur de la Saufferie, de Pontpierre, de Rubenard, du Mesnil-au-Grain, de Vieux & d'Olivet, épousa Marie-Françoise de Cairon, dont Jean-Claude, qui suit.

JEAN-CLAUDE Doynel, Seigneur de la Saufferie, &c. épousa Catherine Salion de Chef-de-Bois, fille de Jean, Conseiller au Parlement de Bretagne, dont René-François-Jean, qui suit.

RENÉ FRANÇOIS-JEAN Doynel, Seigneur de la Saufferie & de Rubenard, né en 1739, Capitaine de Cavalerie dans le Régiment de Noailles.

C'est sur les titres de cette famille qu'on a fait la généalogie d'une Chanoinesse de Rémiremont, qui doit avoir seize quartiers de Noblesse.

Messieurs Doynel, Comtes de Montécot & Montigri-gny, Seigneurs du Hamel, de la Courbe, &c. sont venus d'une branche cadette des Doynel de la Saufferie, par le second fils de Claude Doynel, mari de Charlotte de Bauvès, ou Beauvau.

Il y a auprès du Château de la Saufferie un bois planté en avenues, dans lequel on voit un chêne d'une grosseur prodigieuse; on prétend que c'est un ancien arbre de la forêt de Passais.

Au Sud-Ouest du même Château, il y a un bois de haute-futaie, dont les arbres, qui sont fort gros, servent pour les gros marteaux de plusieurs Forges du canton.

La Maison de Doynel porte dans ses armes, d'argent à un chevron de gueule, accompagné de trois merlettes de sable, deux en chef & une en pointe.

Le banc de la Saufferie est placé dans le chœur de l'E-

glise de la Haute-Chapelle, du côté de l'Évangile. Il y a au-dessus de ce banc une table de marbre noir, sur laquelle est gravée en lettres d'or l'épithaphe qui suit, du cœur de Henri de Doynel, Chevalier de Malte, dit de la Saufferie, qui mourut à l'âge de dix-neuf ans.

Ce cœur dans les combats se faisoit admirer,  
 Bapaume & la Bassée avoient vu sa vaillance ;  
 Guise & ses habitans pouvoient se reposer,  
 Puissamment assurés dessus sa vigilance ;  
 Ses bonnes qualités nous donnoient espérance,  
 Si le sort l'eût souffert plus long-temps respirer,  
 De le voir quelque jour dignement posséder  
 Les titres glorieux des héros de la France.  
 Tant de rares exploits que promettoit sa vie,  
 Dedans deux assassins ont fait naître l'envie  
 D'en arrêter le cours en finissant son sort.  
 Mais ce funeste coup a couronné sa gloire ;  
 Car n'ayant pas vingt ans, qui le pourra croire ?  
 Comme un autre Sénèque il brava la mort.

Un autre Fief dans la Paroisse de la Haute-Chapelle, est celui de la Challerie, qui appartient à M. Ledin de la Challerie, par lequel il prétend la Seigneurie de Paroisse, ce fief ayant autrefois fait partie de la Baronnie de Lonlai ; il fut donné en contre-échange par un Abbé de Lonlai à un des ancêtres de M. de la Challerie.

En 1611 vivoit René Ledin, qui eut pour fils François, qui suit.

FRANÇOIS Ledin, Vicomte de Domfront, eut pour fils Jacques, qui suit.

JACQUES Ledin, Seigneur de la Challerie, Maître des Eaux & Forêts de Domfront & de la Grurie de Falaise, eut deux enfans, Pierre, qui suit, & Charles, à qui son père donna sa charge, & qui fut Gouverneur de Domfront.

PIERRE Ledin, dit M. de la Haute-Chapelle, épousa Catherine-Thérèse de Croisille : il devint par cette alliance Seigneur Patron de S. Remi sur-Orne, Haut-Justicier de Clessi, la Vilette, la Landelle, & de ce mariage est venu Pierre-François, qui suit.

M. PIERRE-FRANÇOIS, Seigneur de la Saufferie, &c.

Chevalier de l'Ordre Militaire de S. Louis, Gouverneur de Domfront, Maître des Eaux & Forêts de Domfront & de la Grurie de Falaise, Lieutenant des Maréchaux de Franc pour le Bailliage de Falaise, a épousé sa cousine-germaine, fille de Charles-Ledin son oncle, dont une fille âgée d'environ dix-sept ans.

Le banc de M. de la Challerie est dans le chœur de l'Eglise de la Haute Chapelle.

Il y a encore dans la Paroisse le Fief du Bresil, qui appartient au Seigneur de Jumilli en S. Bomer; celui de Dame-Luce, qui appartient à l'Abbaye de Savigni; & quelques autres Fiefs, dont la glèbe est en d'autres Paroisses, & qui s'étendent en celle-ci.

M. de S. Elier, Curé de la Haute-Chapelle, Doyen rural & Official de Domfront, m'a fourni les matériaux de cet article.

HELLOU, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Sonnois, dans le Doyenné de Linières, Election du Mans, au N. par O. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de neuf lieues & demie. Pour s'y rendre, il faut aller à S. Victeur, l.  $1\frac{1}{2}$ ; S. Ouen de Mimbré, l.  $\frac{1}{4}$ ; Assé-le-Riboul, l.  $2\frac{1}{2}$ ; S. Jean d'Assé, l. 1 demi-quart; N. D. des Champs, l. demi-quart; Mans, l.  $3\frac{1}{2}$ .

Il y a de Hellou à Alençon, M. l.  $2\frac{1}{2}$ ; la Pôté-des-Nids, M. l. 2; Prés-en-Pail, M. l. 4; Fresnai, M. l.  $2\frac{1}{2}$ ; Gesvres, M. l. 3; Mieucé, séparé par la rivière; S. Cénéric, l. 1; Moulin du Carbonnet, l. 1; Génes-le-Gandelin, l.  $\frac{1}{2}$ ; Bérus, l.  $\frac{1}{4}$ ; Arconnai, l.  $\frac{1}{4}$ ; S. Germain de Corbie, l. 1; Normandie, confins.

Hellou est situé sur la rivière de Sarthe, qui coupe la Paroisse du N. au S. O.

La Cure, estimée 7 à 800 livres, est à la présentation alternative du Chapitre de l'Eglise du Mans, & de l'Abbé de la Coulture. Il y a 300 Communians.

Il y a à Hellou la Prestimonie Péan, estimée 60 liv., à la présentation du Seigneur.

En 1280, Hugues, Seigneur de la Ferté-Bernard, restitua au Chapitre de l'Eglise du Mans les dixmes de Champaisant, de Vilaines & de Hellou, qu'il convient avoir usurpées: le même jour il donna acte, par lequel il reconnoît que le Chapitre lui a fait compter 15 liv.

Le sol produit du seigle, du froment, de l'avoine, & du carabin. Il y a des landes.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. de Villiers.

**HERCÉ**, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Passais, dans le Doyenné de Passais au Maine, Election de Mayenne, au N. O. par O. du Mans, dont il est éloigné de dix-neuf-lieues & demie. Pour s'y rendre, il faut aller à Airon, l.  $5 \frac{1}{2}$ ; Hambers, l.  $2 \frac{1}{4}$ ; Neuvi, l.  $7 \frac{1}{4}$ ; Trangé, l.  $2 \frac{1}{4}$ ; Mans, l.  $1 \frac{1}{2}$ .

Il y a de Hercé à Passais, M. l. 3; Fougerolles, M. l.  $2 \frac{1}{4}$ ; Gorron, M. l.  $\frac{1}{2}$ ; Ambrières, M. l.  $2 \frac{1}{2}$ ; Montaudin, M. l.  $2 \frac{1}{2}$ ; Vieuvi, l.  $\frac{1}{4}$ ; Levaré, l.  $\frac{1}{4}$ ; Carelle, l.  $1 \frac{1}{4}$ ; Colombiers, l.  $\frac{1}{4}$ ; les Bois, l. 1; S. Aubin Fosse-Louvain, l.  $\frac{1}{4}$ .

La Paroisse est arrosée du N. O. au S. E. par le ruisseau de Dourdé.

La Cure, estimée 1200 liv., est à la présentation de l'Abbé de S. Calais. Il y a 500 Communians.

Il y a à Hercé la Chapelle de S. Roch, fondée au Château du Bailleul, à la présentation du Seigneur.

Le sol produit du seigle, de l'avoine & du carabin.

Il y a beaucoup de landes dans la Paroisse.

La Seigneurie de Paroisse appartient à Mde la Marquise de Montécot-Doynel. Cette Seigneurie, ainsi que celle de Lévaré, du Boisbrault & Desvaux appartenait aux enfans de Pierre-René Gilbert Desvaux, lesquels étant tous morts sans alliance, Mde la Marquise de Montécot & Madame la Baronne de Jupille, leurs tantes, toutes deux de la Maison Desvaux, en furent héritières. Madame la Marquise de Montécot-Doynel eut la Terre de Lévaré avec ses dépendances, & Madame la Baronne de Jupille a eu les Terres de Boisbrault & Desvaux.

*Voyez la Généalogie Desvaux à l'article Lévaré.*

Il y a dans la Paroisse de Hercé la Terre de Bailleul, qui a donné son nom à une ancienne famille, qui la possède encore.

Les armes de cette Maison sont d'argent, à trois têtes de loup de sable, arrachées & lampassées de gueule.

ALAIN du Bailleul, Seigneur dudit lieu, épousa Jeanne du Bois de Pacé, dont Jean, qui suit.

JEAN du Bailleul épousa Isabeau du Val, fille de Roland, & de Marie d'Averton, dont Alain II, qui suit.

ALAIN II du Bailleul épousa en 1402 Jeanne de Bénéhard, fille de Jean & de Janne le Porc, dont Jean, qui suit.

JEAN II du Bailleul épousa en 1440 Michelle du Boucher, fille de Jean & de Jeanne de Marville, dont Jean, qui suit.

**JEAN III** du Bailleul épousa Guillemette de S. Brice, fille de René & de Marguerite du Chatelier, dont Gilles, qui suit.

**GILLES** du Bailleul épousa Marie de Germaincourt, fille d'Ambroise & de Thébaude de la Potière, dont Guillaume, qui suit.

**GUILLAUME** du Bailleul épousa en 1535 Françoise de Boisbéranger, fille de... & de N... Dame de Couterne, dont Pierre, qui suit.

**PIERRE** du Bailleul épousa en 1678 Marguerite, ou Marquise Desvaux, fille de Jean IV, Marquis de Lévaré, &c., & de Charlotte de Cornillau : dont Pierre, qui suit ; N... du Bailleul, Seigneur de la Pierre, qui se maria en Anjou, dont il ne reste que des filles ; N... Chevalier de Malte ; N... Seigneur des Noyers ; & N... mariée à N... de Saint Germain, Seigneur de Larchat.

**PIERRE II** du Bailleul, Seigneur dudit lieu, de Belleplante, &c. épousa en 1614, Julienne de Borac, fille de N... Seigneur de S. Germain, & de Catherine de Palu : dont Pierre, qui suit ; & Jean-Baptiste, mort sans alliance.

**PIERRE III** du Bailleul, Seigneur du Bailleul de Belleplante, Coesmes, Lucé, &c., acheta en 1659 la Terre de Gorron : cette Terre avoit déjà été dans la Maison du Bailleul ; car en 1451, Jean du Bailleul fit offre au Roi de l'hommage de Gorron ; & en 1500 Jean de Gripel, à cause de Madeleine du Bailleul son épouse, fit la même offre d'hommage au Roi. Pierre III épousa en 1663 Marguerite le Féron, fille de N... Président au Parlement de Paris, & de Marguerite Gallard, dont Pierre, qui suit.

**PIERRE IV** du Bailleul, Baron de Gorron, mort en 1714, avoit épousé en 1706, Catherine Barin, morte en 1728, fille du Marquis de la Galissonnière, & de Léonore Bidé : dont Pierre-Gilbert-Anne, qui suit ; N... Prêtre, Abbé de Barzelle, mort en 1769 ; & N... retirée au Couvent des Ursulines, à Rennes.

**PIERRE-GILBERT-ANNE** du Bailleul, Baron de Gorron, dit le Marquis du Bailleul, mort à Mayenne en 1737, avoit épousé en 1728 Françoise-Thérèse de Montécler, fille du Marquis de Montécler, & de N... de la Matrais, dont trois Demoiselles ; une des Demoiselles est Religieuse à Château-Gontier.

**HERMITES** ( les ), Bourg & Paroisse de l'Archidia-



coné du Château du Loir, dans le Doyenné de la Chartre, Election du Château du Loir, au S. E. par S. du Mans, dont il est éloigné de douze lieues un quart. Pour s'y rendre, il faut aller à Marcé, l. 1; Trahet, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Pruillé-Léguiller, l. 4  $\frac{1}{4}$ ; Brette, l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Ruaudin, l. 1; Pontlieue, l. 1; Mans, l.  $\frac{1}{2}$ . Il y a des Hermites à la Chartre, M. l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Montoire, M. l. 3  $\frac{1}{2}$ ; Château du Loir, M. l. 6; Bessé, M. l. 4  $\frac{1}{2}$ ; S. Christophe en Touraine, M. l. 5; Rorthre, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Chemillé, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Montrouveau, l. 1; la Forêt de Gatines, l. demi-quart.

Le Bourg est situé sur le ruisseau de Domée, qui coupe la Paroisse de l'O. à l'E. & qui forme plusieurs étangs.

La Cure, estimée 800 liv., est à la présentation de l'Abbé de Vendôme. Il y a 500 Communians.

Il y a la Chapelle de S. Jean des Hermites, estimée 40 liv., & celle de Sainte Marguerite, estimée 50 liv., à la présentation du Seigneur des Vautourneux.

Il y a aux Hermites un Prieuré estimé 350 liv., à la présentation de l'Abbé de Vendôme.

Le sol produit du froment, du seigle, & de l'avoine; il y a des vignes.

Sous le Pontificat de l'Evêque Jean de Tanlai, qui siégea au Mans depuis 1279 jusqu'à 1292, Tancrède le Gantier, Seigneur des Hermites, fut un de ceux qui se liguerent avec Jean de Mondamer, Seigneur de Sept-Forges, & Jourdan de Beaupreaux, Seigneur de Fougerolles, pour venger l'insulte faite par l'Evêque qui avoit fait emprisonner au Château de Touvoie Amauri de Juillé, leur beau-frère. *Courvaissier, page 536*

La Seigneurie de Paroisse est annexée à l'Abbaye de Vendôme.

**HILAIRE-DES-LANDES (S.),** Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Laval, dans le Doyenné d'Ernée, Election de Mayenne, à l'O. N. O. par O. du Mans, dont il est éloigné de dix-huit lieues & demie. Pour s'y rendre, il faut aller à Chaillant, l. 1; Sace, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Gênes, l. 2; Sainte Susanne, l. 3  $\frac{1}{2}$ ; Amné, l. 5; Fay, l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Mans, l. 1  $\frac{1}{4}$ .

Il y a de S. Hilaire à Ernée, M. l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Laval, M. l. 4  $\frac{1}{4}$ ; Montaudin, M. l. 4; Mayenne, M. l. 5  $\frac{1}{4}$ ; S. Denis de Gâtines, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Dompierre-des-Landes, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Juvigni-Montanadais, l. 2; Bourgon, l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Bourgneuf-la-Forêt, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; la Templerie, l.  $\frac{1}{4}$ ; Montenay, l. 1  $\frac{1}{4}$ .

La Paroisse est arrosée à l'E. par l'étang de Courgé,

au N. par un petit ruisseau, & au S. par un autre qui forme deux étangs.

La Cure, estimée 2000 liv., est à la présentation de l'Abbé de S. Vincent. Il y a 886 Communians.

Il y a à S. Hilaire la Chapelle de Vaumorin, estimée 30 liv., à la présentation du Seigneur dudit lieu; & celle la Tour, estimée 55 liv., à la présentation de M. de Raymond.

Le sol produit du seigle, de l'avoine, & du carabin.

Drogon de Malemouche, parent de Geoffroi de Mayenne, donna au commencement du douzième siècle, à Hildebert, Evêque du Mans, & à ses successeurs, le droit qu'il avoit de présenter l'Eglise de S. Hilaire des Landes, à la charge que Drogon, Richard & Lancelin, ses enfans, en jouiroient pendant leur vie seulement. *Courvaizer, page 414.*

La Seigneurie de la Paroisse de S. Hilaire des Landes étoit au commencement du seizième siècle dans la Maison Desvaux de la Tourémond; elle appartient aujourd'hui à M. le Comte de Précinx.

**HILAIRE-LE-LIERRU (S.)**, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Montfort, dans le Doyenné de la Ferté, Election du Mans, à l'E. N. E. par E. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de six lieues. Pour s'y rendre, il faut aller à Lombron, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Saussé, l.  $\frac{1}{2}$ ; Mans, l. 3  $\frac{1}{4}$ .

Il y a de S. Hilaire à Connerre, M. l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Montfort, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; la Ferté, M. l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Dolon, M. l. 2; Bonnestable, M. l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Tuffé, l.  $\frac{1}{4}$ ; la Chapelle S. Remi, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Baillé, l. 1; Vouvrai, l.  $\frac{1}{4}$ ; Seaux, l.  $\frac{1}{4}$ ; Villaine-la-Gonnais, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Boissé-le-Sec, l.  $\frac{1}{2}$ .

La Paroisse est arrosée au S. par la rivière d'Huisne, à l'E. par le ruisseau de Vimel, & à l'O. par un autre ruisseau.

La Cure, estimée 600 liv., est à la présentation de l'Abbé de S. Vincent. Il y a 200 Communians.

Il y a, à S. Hilaire, la Chapelle du Château de la Goupillière, estimée 150 liv.; à la présentation du Seigneur dudit lieu; cette Chapelle a été bâtie en 1702, sous l'invocation de Sainte Catherine. Pierre Rogier de Crévi, qui a tenu le siège Episcopal du Mans depuis 1712 jusqu'à 1723, a transféré dans cette Chapelle une fondation, faite en 1345 au Château de S. Aubin-des-Coudrais, dont M. de la Goupillière est Seigneur, par Pierre de la Roche, Curé de Boissé.

En 1622, René Trouillet, Chanoine de l'Eglise du Mans, originaire de S. Hilaire, a fondé dans l'Eglise une Messe de Sainte-Croix, pour être célébrée tous les Vendredis ; & pour cette fondation, il a légué 35 livres de rente, à prendre sur ses biens.

En 1686, Jean Moquereau, Curé de S. Hilaire, a légué un bordage, de 45 liv. de revenu, aux pauvres de la Paroisse.

En 1613, Marie-le-Voyer, Dame de la Paroisse, a légué à la Cure un bordage de 75 liv. de revenu pour la rétribution d'une première Messe tous les Dimanches & Fêtes de l'année.

Jean Biou, originaire de la Paroisse, Secrétaire de la Chambre du Roi, a légué 90 liv. de rente annuelle pour un Maître-d'Ecole, qui doit être choisi en la famille, par un de la famille du Fondateur, ou à défaut, par le Seigneur, le Curé & les Habitans, pour instruire *gratis* les enfans de la Paroisse & ceux de la famille du Fondateur, & pour dire une oraison tous les Dimanches au soir, & célébrer une Messe basse le 7 Mai de chaque année. Les parens actuellement en droit de nommer le Maître-d'Ecole, sont le sieur Mathurin Couronne, Notaire à Nogent-le-Bernard, issu de Anne Pineau, & Mathurin Avice, issu de Marie Pineau.

La Paroisse ne contient qu'environ cinquante feux, cinq métairies, & quelques bordages.

Le sol, froid & humide, produit du froment & de l'orge : il y a un canton, nommé le Pays-Haut, contenant huit ménages, éloigné de demi-lieue de l'Eglise, & entouré de toutes parts des Paroisses de Tuffé & de Boisé ; ce terrain est aride, & ne produit que du seigle & de l'avoine. Il y a beaucoup de prairies qui bordent la rivière d'Huifne, qui sépare la Paroisse d'avec celles de Vouvrai & de Seaux. Il y a quelques petits bois-taillis ; peu de gibier & de petite qualité.

La Seigneurie de Paroisse, qui est une Baronnie, régie par la Coutume locale de la Ferté, est annexée au Château de la Cour, dans la Paroisse, & appartient à la Maison de Montécler. Voyez *la Généalogie à l'article*.

Il y a aussi dans la Paroisse l'ancien Château de la Goupillière, appartenant à M. de Dolon. Cette Terre est dans la Maison de la Goupillière de temps immémorial, & les Propriétaires en ont toujours porté le nom, jusqu'en 1699, que M. de la Goupillière, père du Propriétaire actuel, prit celui de Dolon, qu'il a toujours porté jusqu'en

1749, qu'il est décédé. Ce Château, quoi qu'en belle situation, n'est point habité depuis 1722. L'on y voit encore la sépulture de ces anciens Seigneurs qui faisoient profession de la Religion Protestante, sans cependant s'être jamais soustraits à l'obéissance due au Roi.

L'on ne fait si cette famille a donné son nom à la Terre de la Goupillière, ou si elle l'a reçu de cette Terre; les titres les plus anciens du trésor ne remontent pas au-delà de l'an 1050; cette Terre étoit alors dans la famille, & y a toujours demeuré. On voit sur les cheminées des appartemens du Château les armes de cette Maison, qui portent d'argent à trois renards de gueule; elles sont accolées de plusieurs écussons de ses alliances.

La branche aînée de la Goupillière subsiste en la personne de M. Pierre Guillaume-Louis de la Goupillière de Dolon, Chevalier, Seigneur de Dolon, Boissé-le-sec, &c. ci-devant Lieutenant au Régiment du Roi Infanterie, né le 12 Août 1741, & en celle de M. Charles-François de la Goupillière, son oncle, Chevalier de l'Ordre Militaire de S. Louis, ancien Capitaine de Grenadiers au Régiment du Roi, né en 1709. Il y a dans l'Eglise de S. Hilaire, immédiatement au-dessous de la première marche du chœur, une tombe, avec un banc, & sur le mur l'épithaphe qui suit, gravée sur une table de pierre, avec les armes de la Maison de la Goupillière.

*P A T I È N D O V I N C E S.*

En l'an 1508,

Celui qui gît, passant, sous ce marbre en la bière,  
C'est l'honneur des Manceaux, Marin de la Goupillière,  
Qui, serré en ce pourpris étroitement enclos,  
L'honneur & la vertu, autrui de son repos,  
Qui le feront jouir d'éternelle lumière,  
De ce tombeau sacré, de laurier revêtu,  
Apprends d'être vaillant & suivre la vertu,  
Passant, & crois qu'ici de l'homme ne demeure  
Rien d'heureux, rien de beau, ni durable, ni fort,  
Que la seule vertu qui reste après la mort,  
Bienheurant nos esprits d'une vie meilleure.

Les Seigneurs de la Goupillière ont droit de banc &

de sépulture en ce lieu , le tout *gratis* , au moyen d'un droit de dixme qu'ils avoient de temps immémorial sur la Terre de la Goupillière , & qu'ils ont cédé à la Cure & à la Fabrique : ce droit de banc & de sépulture leur a été confirmé en 1401 , par une Sentence de l'Officialité du Mans , en faveur de Guillaume de la Goupillière , Porte-Ecuffon , Seigneur dudit lieu. Cette Sentence est dans le trésor du Château de la Goupillière , & dans celui de la Fabrique.

*Voyez la généalogie à l'article Dolon.*

HOMME (l'), Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé du Château du Loir , dans le Doyenné de la Chartre , Election du Mans , au S. S. E. de la Ville du Mans , dont il est éloigné de huit lieues un quart. Pour s'y rendre , il faut aller à Pruillé-Léguiller , l.  $3\frac{1}{4}$  ; Brette , l.  $2\frac{1}{2}$  ; Ruau-din , l. 1 ; Pontlieue , l. 1 ; Mans , l.  $\frac{1}{2}$ .

Il y a de l'Homme à la Chartre , M. l.  $\frac{1}{2}$  ; Château-du-Loir , M. l.  $1\frac{1}{4}$  ; Grand-Lucé , M. l.  $3\frac{1}{2}$  ; Ecomoi , M. l.  $5\frac{1}{4}$  ; Bessé , M. l. 4 ; Chahaigne , l.  $\frac{1}{4}$  ; Sainte Cécile , l.  $1\frac{1}{2}$  ; Marçon , l.  $1\frac{1}{4}$  ; Châtillon , l. 1 ; Trehet , l.  $1\frac{1}{4}$  ; Ruillé-sur-Loir , l.  $1\frac{1}{2}$  ; la Forêt de Bersal , l. 1.

La Paroisse est arrosée au S. par la rivière du Loir , & par le ruisseau de Boire , & à l'O. par la rivière de la Veuve.

La Cure estimée 1200 liv. ! est un Prieuré de l'Ordre des Chanoines Réguliers , à la présentation de l'Abbé de Vaas. Il y a 800 Communians.

Le sol produit du froment , du seigle & de l'avoine. Il y a beaucoup de vignes , qui produisent de fort bon vin.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. de Gauville.

HORP (le) , Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Passais , dans le Doyenné de Javron , Election de Mayenne , au N. N. O. par O. du Mans , dont il est éloigné de quatorze lieues & demie. Pour s'y rendre , il faut aller à Loufougère , l. 2 ; Sillé , l. 5 ; Conlie , l.  $2\frac{1}{2}$  ; Lavardin , l. 2 ; Mans , l. 3.

Il y a du Horp à Villaine , M. l. 3 ; Ambrières , M. l.  $2\frac{1}{4}$  ; Laffai M. l. 1 ; Bais , M. l.  $3\frac{1}{4}$  ; Mayenne , M. l.  $3\frac{1}{2}$  ; Chantrigné , l.  $1\frac{1}{2}$  ; Montreul-du-Gast , l.  $1\frac{1}{4}$  ; Poulai , l.  $1\frac{1}{4}$  ; Champeon , l.  $1\frac{1}{4}$  ; Hardange , l.  $1\frac{1}{4}$  ; le Ham , l.  $1\frac{1}{2}$  ; le Ribai , l. 1 ; Charchigné , l.  $1\frac{1}{4}$  ; Courberie , l.  $\frac{1}{4}$ .

La Paroisse est arrosée au N. par le ruisseau d'Englenne,

qui prend sa source dans la Paroisse, & au S. par trois petits ruisseaux qui forment deux étangs.

La Cure estimée 1200 liv., est à la présentation du Chapitre de l'Eglise du Mans. Il y a Communians.

Il y a au Horp la Chapelle de la Haye, estimée 50 liv., à la présentation du Seigneur, & la prestimonie Char-chisi, estimée 5 liv.

Guillaume l'assavant, qui fut Evêque du Mans depuis 1145, jusqu'à 1187, donna aux Chanoines de sa Cathédrale l'Eglise du Horp. *Cartul. blanc du chap. Cenomania, MS.*

La Seigneurie de Paroisse a été dans la famille de Pen-nart de Chantepie. En 1666 elle appartenait à Louis de Madillan, Marquis de Laffai. *Mém. la Chaux.*

Le sol produit du seigle, de l'avoine, & du carabin.

HOUSSAI, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Laval, dans le Doyenné de Laval, Election de Laval, à l'O. S. O. par S. du Mans, dont il est éloigné de quinze lieues & demie. Pour s'y rendre, il faut aller à Villiers-Charlemagne, l. 1; Epineu-le-Seguin, l. 5; Brullon, l. 2; Vallon, l. 3; Souigné, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Grand S. Georges, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Mans, l. 1  $\frac{3}{4}$ .

Il y a de Houssai à Laval, M. l. 3  $\frac{3}{4}$ ; Château-Gontier, M. l. 2; Coffé-le-Vivien, M. l. 3; Mellai, M. l. 3; Cheméré-le-Roi, M. l. 4  $\frac{1}{4}$ ; Quelaine, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; S. Gaud, l. 1; S. Sulpice, l.  $\frac{1}{2}$ ; Origni, l.  $\frac{3}{4}$ .

La Paroisse est arrosée à l'E. par la rivière de Mayenne, au N. par un ruisseau, & à l'O. par un étang.

La Cure estimée 700 liv., est à la présentation de l'Abbé de Marmoutier. Il y a 650 Communians.

Il y a à Houssai le Prieuré d'Origni, estimé 1000 liv. à la présentation de l'Abbé de Marmoutier; la Chapelle des Toucherons, estimée 25 liv, réunie au Secrétariat; & celle de la Cormière, estimée 70 liv.

Le sol produit du méteil, du froment, & de l'avoine.

La Seigneurie de Paroisse appartient par indivis à Messieurs de Montécler & de Preaux.

Il y a dans la Paroisse de Houssai la Terre de la Ron-gère, bien bâtie, & dans une belle situation; cette Terre fut achetée en 1293 de Hardouin de Fougères pour 12000 liv. par Matthieu de Quatrebarbes, Seigneur de la Membrolle, &c. qui épousa Jeanne de Brochesac; ils sont enterrés tous deux dans l'Eglise de Miez. Cette Terre a passé par alliance de la Maison de Quatrebarbes dans

celle de Montécler, qui la possède aujourd'hui. Voyez la *généalogie de Montécler* à l'article.

HOUSSE, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé du Château-du-Loir, dans le Doyenné de Troo, Election du du Château-du-Loir, à l'E. S. E. par S. du Mans, dont il est éloigné de quatorze lieues un quart. Pour s'y rendre, il faut aller aux Roches-l'Evêque, l. 1; Congners, l. 4  $\frac{1}{4}$ ; Sainte Osmane, l. 1; S. Mars de Loquenai, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Changé, l. 3  $\frac{1}{2}$ ; Pontlieue, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Mans, l.  $\frac{1}{2}$ .

Il y a de Houssé à Vendôme, M. l. 2; Montoire, M. l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Bessé, M. l. 4  $\frac{1}{4}$ ; S. Calais, M. l. 5  $\frac{1}{4}$ ; S. Rimé, l.  $\frac{1}{2}$ ; Villavard, l.  $\frac{1}{4}$ ; Villierfaux, l.  $\frac{1}{4}$ ; Thoré, l.  $\frac{1}{4}$ ; Lunai, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Blésoi, l.  $\frac{3}{4}$ .

Houssé est situé sur un petit ruisseau, la Paroisse est arrosée au N. par la rivière du Loir, & à l'E. par le ruisseau de la Briffe.

La Cure, estimée 400 liv., est à la présentation de l'Abbé de Vendôme.

Le sol produit du froment, du seigle & de l'orge. Il y a des vignes.

La Seigneurie de Paroisse est annexée à l'Abbaye de Vendôme.

HOUSSEAU, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Passais, dans le Doyenné de Laffai, Election du Mans, au N. N. O. par O. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de seize lieues un quart. Pour s'y rendre, il faut aller à Laffai, M. l.  $\frac{3}{4}$ ; Loufougère, l. 3; Sillé, l. 5; Conlie, l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Lavardin, l. 2; Mans, l. 3.

Il y a de Housseau à Madré, M. l. 2; Ambrière, M. l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Javron, M. l. 3; Ceaulcé, M. l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Bretignole, l.  $\frac{1}{4}$ ; Mellerai, l. 1; Niort, l.  $\frac{1}{2}$ ; Sainte Marie-du-Bois, l.  $\frac{1}{2}$ ; Sept-Forges, l.  $\frac{1}{4}$ .

La Cure est un Prieuré de l'Ordre des Chanoines Réguliers de S. Augustin, à la présentation de l'Abbé de Beaulieu. Il y a 360 Communians.

La Paroisse est arrosée au S. par le ruisseau de Chastelnai, deux autres petits ruisseaux y prennent leurs sources. L'Eglise est construite dans la Province de Normandie, de la Généralité d'Alençon, du Vicomté de Domfront.

La Paroisse relève en partie du Conseil - Supérieur de Rouen, & autre partie du Marquisat de Laffai, qui reporte au Mans.



Le canton de Normandie est arrosé au N. par la rivière de Mayenne, nommée dans cet endroit la rivière de Sept-Forges.

Le sol est montagneux & de petit rapport ; il produit du seigle, de l'avoine & du carabin ; on y cultive beaucoup de pommiers, dont le cidre est bon ; on ne nourrit de bestiaux que de la petite espèce ; la perdrix grise, le lièvre & le lapin ni sont pas abondans, mais d'assez bonne qualité.

La Paroisse a environ une lieue d'étendue du N. au S. mais de l'E. à l'O. elle n'a qu'environ mille pas communs.

La Seigneurie de Paroisse est annexée au Château de Cheviers, situé dans la Paroisse de Sept-Forges, appartenant à Madame de Royers, Marquise de la Brisfollière : cette Dame a épousé M. Jacques Pitard, son proche parent, dont est issu M. le Comte de la Brisfollière.

La partie de la Paroisse située dans le Maine, relève en partie du Marquisat de Lassai, de celui du Bois Thibault & du Seigneur de la Rivière, nommé de Vaufleuri. M. Daniel, Prieur-Curé, m'a fourni un Mémoire.

J A C

J A C

**JACQUES-DE-LA-BRASSE (S.).** Voyez *S. Roch.*

**JACQUES DES GUÉRETS (S.),** Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé du Château-du-Loir, dans le Doyenné de Troo, Election du Château-du-Loir, à l'E. S. E. par S. du Mans, dont il est éloigné de onze lieues & demie. Pour s'y rendre, il faut aller à Vancé, l. 3 ; Montreuil-le-Henri, l. 1  $\frac{1}{4}$  ; Challe, l. 3 ; Pont-lieue, l. 3  $\frac{1}{4}$  ; Mans, l.  $\frac{1}{2}$ .

Il y a de S. Jacques à Montoire, M. l. 1 ; Vendôme, M. l. 4  $\frac{1}{2}$  ; la Chartre, M. l. 1  $\frac{1}{4}$  ; Bessé, M. l. 2 ; S. Calais, M. l. 3  $\frac{1}{2}$  ; Sougé, l. 1  $\frac{1}{4}$  ; Artin, l. 1 ; Ternai, l. 1 ; S. Oustrille, l. 1 ; S. Quentin de Varenne, l. 2 ; Troo, l.  $\frac{1}{4}$ .

La Paroisse est arrosée à l'E. au N. & à l'O. par la rivière du Loir, au S. E. & au S. O. par deux ruisseaux, l'un dit Maderon, & l'autre Sandrine.

La Cure, estimée 250 liv., est à la présentation de l'Abbé de S. Georges-du-Bois. Il y a 95 Communians ; ce

Bénéfice est un Prieuré de l'Ordre des Chanoines-Réguliers

Le sol produit du froment, de l'orge, & de l'avoine. Il y a des vignes, dont le vin est bon.

La Seigneurie de l' paroisse appartient à M. de Vernage.

JAME-LE-ROBERT (Ste), Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Laval, dans le Doyenné d'Evron, Election de Mayenne, au N. O. par O. du Mans, dont il est éloigné de dix lieues. Pour s'y rendre, il faut aller à Parrenne, l.  $3\frac{1}{2}$ ; Bernai, l.  $2\frac{1}{4}$ ; Frangé, l. 3; Mans, l.  $1\frac{1}{2}$ .

Il y a de Sainte Jame à Evron, M. l. 1; Sainte Suzanne, M. l.  $2\frac{1}{4}$ ; Bois, M. l.  $1\frac{1}{4}$ ; Monseurs, M. l. 3. Sillé, M. l. 4; Assé-le-Bellenger, l.  $1\frac{1}{4}$ ; S. Georges-de-Foletorte, l.  $2\frac{1}{2}$ ; S. Martin de Connée, l.  $2\frac{1}{2}$ ; Vimarcé, l.  $2\frac{1}{2}$ ; S. Thomas-de-Courceriers, l.  $2\frac{1}{2}$ ; Trans, l. 2; Jublains, l. 2; Hambers, l.  $2\frac{1}{2}$ ; Izé, l.  $1\frac{1}{4}$ ; Deuxévailles, l.  $3\frac{1}{4}$ ; Mesangé, l. 1.

La Paroisse est arrosée à l'E. par un petit ruisseau, qui forme un étang, au S. par la rivière de Jouanne, à l'O. par le ruisseau du Rocher, & par deux autres petits ruisseaux. Il y a à Sainte Jame la lande de Rochart, qui a une lieue & demie de large, & une lieue de long.

La Cure estimée 900 liv., est à la présentation de l'Abbé d'Evron. Il y a 1600 Communians.

Il y a plusieurs Chapelles dans l'étendue de la Paroisse; celle du Château de Villiers, estimée 230 liv., à la présentation du Seigneur de ladite Terre; celle de Champfleuri, dépendante de l'Abbaye d'Estival, celle de Remnie, estimée 230 l. à la présentation du Seigneur de Vivoin, Madame de l'Hommois, celle d'Etivau, estimée 30 liv., à la présentation des héritiers du Fondateur; & celle de Pierre-Fontaine, appartenant aux Chartreux du Parc.

On voit au Village de Crun, dans la Paroisse, les débris d'une ancienne Chapelle; une ancienne, mais incertaine tradition, dit que cette Chapelle étoit autrefois l'Eglise Paroissiale. Il y a plus d'apparence qu'elle étoit la chapelle du Château du Plessis-Buret, dont ce village est peu éloigné.

Vers le commencement de notre siècle, le sieur Dioré de la Mermandière, Prêtre habitué dans l'Eglise de Ste Jame, laissa en mourant plus de six mille livres pour fonder une Charité en faveur des pauvres malades: cet établissement a été augmenté depuis d'un fonds de 1600 liv. légué par la Demoiselle Pénorier: il y a environ vingt ans que la

Demoiselle Duval de la Gripacière donna 1200 liv. & ensuite 800 liv. M. de la Porte, Seigneur de la Paroisse, donna 500 livres, & la Demoiselle Pénorjier, dont on vient de parler, 500 liv. Au moyen de tous ces legs, & d'autres faits par Madame de l'Hommois & par le sieur Légall, alors Curé de Ste Jame, on a formé l'établissement de deux Sœurs de la Communauté de la Chapelle-au-Riboul, dites Tullardines, pour instruire les jeunes filles de la Paroisse, & médicamenter les pauvres malades.

En 1766 un pieux Ecclésiastique, qui ne veut pas être nommé, a fait remettre à l'administration de la Charité, une somme de 2300 liv., pour, du revenu de cette somme, établir un magasin de linge pour les pauvres.

Dans environ un tiers de la Paroisse du N. au S. le sol produit du froment, de l'orge & des pois dans les parties qui sont à l'E. & à l'O. on recueille du seigle, de l'avoine & du carabin, du chanvre, du lin & du cidre, qui est de bonne qualité.

Comme il y a plusieurs petits ruisseaux dans la Paroisse, il y a de bonnes prairies qui nourrissent des bêtes à cornes, qui font le principal commerce de la Paroisse.

Les bois de Crun, dépendans du Plessis-Buret, sont pour la plus grande partie dans la Paroisse de Ste Jame; l'autre partie pénètre dans les Paroisses d'Assé-le-Béranger, S. Georges, Yfé & Evron.

Les bois de Crun contiennent environ 400 arpens.

Il y a aussi dans la Paroisse les bois de Bréhon, dépendans de l'Abbaye d'Evron, & plusieurs petits taillis qui dépendent de la Terre de Villiers, appartenant à M. du Bois, Maître de Forge.

Le sommet de la montagne de Rochard est une lande qui contient plus de 300 arpens. La perdrix rouge, la grise, le lièvre & le lapin, sont assez abondans, & de très-bonne qualité; on trouve aussi dans les bois quelques sangliers.

L'étendue de la Paroisse du N. O. au S. E. est d'environ deux lieues, & du N. E. au S. O. d'une lieue; il y a dans cette étendue quarante métairies, plus de quatre-vingt bordages & neuf moulins.

La Seigneurie de Paroisse est annexée au Château du Plessis-Buret. Cette Terre a appartenu pendant long-temps à la Maison de Champagne la Suze; elle est passée dans la famille de la Porte, par l'acquisition qu'en fit en 1706 René de la Porte, Juge ordinaire & Maire perpétuel de la ville de Laval. Ce René de la Porte, qui mourut en 1707,

avoit épousé Jeanne Greffin : dont entre autres Thomas-René-François , qui suit.

THOMAS-RENE-FRANÇOIS de la Porte , Ecuyer , Officier en Cour , Seigneur de Ste Jame-le-Robert , mort en 1752 , avoit épousé François de Blanchardon : dont François-Louis , qui suit ; Honorat-Bonaventure de la Porte de la Houssaye , Assesseur au Siège Présidial du Mans , qui a épousé en 1767 Jeanne-Louise Hérifson d'Auvour : dont Jeanne , née en 1768 ; Charles-Louis de la Porte de Loifillière , Ecuyer , Officier en Cour , marié en 1767 avec Marguerite-Françoise-Claude le Paige , nièce , fille de Charles le Paige , Capitaine d'Infanterie , mort à S. Malo en 1756 , & de Henriette Soris : dont Charles , né en 1768 ; Marguerite , née en 1769 , & Louise , morte au berceau ; Louis-Clément de la Porte de d'Hommiers , passé aux Isles ; Thomas-François de la Porte de la Thébaudière , Conseiller , Procureur du Roi à l'Election , au Grenier à Sel du Mans , & à la Subdélégation du Conseil établi à Saumur ; François-Marguerite de la Porte ; & Marie-Anne-Louise de la Porte de Montguion.

FRANÇOIS-LOUIS de la Porte , Seigneur de Ste Jame , Ecuyer , Officier en Cour , a épousé en 1766 Gabrielle-Perrine-Renée Jouiye des Roches , dont un fils , mort au berceau , & Gabrielle-Louise , née en 1772.

On découvre au Pleffis-Buret les ruines d'un très-grand château , dont il ne subsiste qu'un ancien morceau de maison qui sert de boulangerie au Fermier , & une vieille étable , appelée le Prêche , parce que , dit-on , elle a servi de prêche aux Huguenots ; on y voit encore quelques peintures rouges sur les murs.

Un grand étang qui baignoit les murs de ce château , entrenoit une Forge , dont il ne reste plus que quelques débris ; l'étang est à sec.

Outre la châtellenie du Pleffis-Buret , il y a plusieurs autres Fiefs dans la Paroisse ; savoir ceux de la Cour & de Vivoin , qui sont depuis long-temps dans la Maison du Rivau , & qui appartiennent à Madame Marie-Charlotte-Catherine-Jeanne-Renée du Rivau , épouse de M. Henri de Biars , Seigneur de l'Hommois. Il y a de ce mariage quatre Demoiselles : Marie-Renée mariée à N. . . . de Gaignon , Comte de Vienne , Chevalier de l'Ordre Militaire de S. Louis , Mestre de Camp de Cavalerie , dont une fille ; Louise-Hyacinte , Religieuse à la Visitation de la Flèche ; Perrine-Geneviève , Abbessé des Religieuses de Ste Claire d'Alençon ; & Jacqueline-Perrine , mariée en 1770

à N.... le Maire, Seigneur de Cordouan, Lieutenant au Régiment de Bourbon, Infanterie.

Celui de Villiers, qui est considérable, & que M. le Marquis de Jarzai a vendu à M. du Bois, Maître de Forges.

Celui de Pierre-Fontaine, qui appartient à la Chartrreuse du Parc d'Orque.

Celui d'Etivau, appartenant aux Bénédictins d'Evron.

Celui de Courmontais, dont M. de la Chesnais de Paris est propriétaire.

Et celui de Cordouan, dont M. le Maire de Cordouan est Seigneur.

A mi-côte de la montagne de Rochard, au Sud, près le hameau des Buttes, on trouve des ruines d'anciennes fortifications, qu'on nomme le château Rubricaire; il y a apparence que ce château étoit un ouvrage des Romains; ce poste à deux lieues de distance du camp qu'ils avoient établi à Jublains, leur étoit très-avantageux. Ce qui est singulier, c'est que ce château Rubricaire n'a point de glèbe que son emplacement, & qu'il ne relève d'aucun Fief.

On voit dans le bois de Crun une pierre qui peut être regardée comme un ancien monument; elle est longue de douze pieds, large de sept, & épaisse d'environ un pied; plusieurs pierres dressées debout tout autour la soutiennent, elle paroît avoir été brisée & abattue d'un bout. On croit que c'étoit un autel sur lequel les Druides, ou du moins les Romains, offroient des sacrifices. On nomme aujourd'hui cette pierre la pierre aux Renards.

M. Margerie, Curé, m'a fourni un Mémoire.

JAME-SUR-SARTE (Ste), Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Sonnois, dans le Doyenné de Beaumont, Election du Mans, au N. par O. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de trois lieues un quart. Pour s'y rendre, il faut aller à Montbifot, l.  $\frac{1}{4}$ ; la Guierche, l.  $\frac{1}{4}$ ; Montreuil-sur-Sarte, l.  $\frac{3}{4}$ ; Coulaine, l.  $1 \frac{1}{2}$ ; Mans, l.  $\frac{1}{4}$ .

Il y a de Ste Jame à Ballon, M. l.  $1 \frac{1}{2}$ ; Beaumont, M. l. 2; Conlie, M. l.  $3 \frac{1}{4}$ ; S. Aignan, M. l.  $3 \frac{1}{2}$ ; Bonnef-table, M. l.  $2 \frac{1}{4}$ ; Souillé, l.  $\frac{3}{4}$ ; Souligné-sous-Ballon, l.  $1 \frac{1}{4}$ ; Teillé, l. 1; Chevaigné, l.  $\frac{3}{4}$ ; S. Jean-d'Assé, l.  $\frac{1}{4}$ ; N. D. des-Champs, l.  $\frac{1}{4}$ ; Ste Sabine, l.  $1 \frac{1}{4}$ ; Poché, l.  $1 \frac{1}{2}$ ; la Chapelle-Saint-Frai, l.  $1 \frac{1}{2}$ .

Le Bourg est situé sur la rivière de Sarthe, qui coupe

la Paroisse du N. au S. E., un courant d'eau l'arrose au Sud.

La Cure, estimée 600 liv. est à la présentation du Chapitre de l'Eglise du Mans. Il y a 180 Communians.

L'Evêque Gervais, qui siégea au Mans depuis l'an 1036 jusqu'à 1055, donna, entre autres, au Chapitre de la Cathédrale l'Eglise de Ste Jame, (Courvaifier dit la Seigneurie) à la charge de faire tous les jours mémoire de lui à l'autel, & de plusieurs anniversaires. *Courvaifier, page 350. Cartul. blanc du Chapitre, MS.*

Par une convention signée dans le Chapitre, par Audrand de la Guerche, Geoffroi, Doyen, qui vivoit en 1080, Fulcrède, Chantre, & autres, l'Eglise de Ste Jame, dont une partie étoit possédée par ledit Audrand, retourna toute entière au Chapitre, dont Audrand reconnoît le droit: ce même Audrand donna quelques Terres au Chapitre, *in vico ad campos, Cartul. blanc du Chapitre, MS.*

Le sol produit du froment, de l'orge & de bon chanvre; on marne les terres, ce qui produit un très-bon effet.

La Paroisse a environ demi-lieue d'étendue du N. au S. & trois quarts de lieue de l'E. à l'O.; elle contient six métairies & environ cinquante bordages.

Il y a une forge considérable, dont le fer est fort estimé pour la douceur & ductilité; on la nomme la forge d'Antoigné, nom qu'elle tire du château d'Antoigné, auquel la Seigneurie de la Paroisse est annexée, & une Baronnie qui fait partie du Marquisat de Lavardin, appartenant à M. le Comte de Tessé.

Il y a dans la Paroisse un grand taillis qui dépend de la forge, & quelques petits taillis qui appartiennent à différens particuliers.

La grande route du Mans à Alençon, nouvellement formée, traverse à l'O. une des extrémités de la Paroisse.

M. Chevalier, Curé, m'a fourni un Mémoire.

JAVRON, gros Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Passais, Chef-lieu du Doyenné de Javron, Election du Mans, dont il est éloigné de treize lieues un quart. Pour s'y rendre, il faut aller à Crennes-sur-Fraubé, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Mont-Saint-Jean, l. 4; Neuville-Lalais, l. 3; Aigné, l. 3; Mans, l. 2.

Il y a de Javron à Villaine-la-Juhel, M. l. 2; Mayenne, M. l. 5  $\frac{1}{4}$ ; Prez-en-Pail, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Madré, M. l. 1  $\frac{1}{4}$ ;

Coupetrain, M. l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Chevaigné, l. 1; Charchigné, l. 1; le Ribai, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; le Ham, l. 1; Vilpail, l. 1; S. Cir, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; les Chapelles, l.  $\frac{1}{2}$ .

Javron est situé sur la rivière d'Aine; la Paroisse est arrosée de tous côtés par de petits ruisseaux; il y a marché.

La Cure estimée 650 liv., est à la présentation de l'Abbé de S. Julien-de-Tours. Il y a 1000 Communians.

Il y a à Javron un Prieuré, estimé 1800 liv., à la même présentation que la Cure; la chapelle de la Goupillière, estimée 40 liv.; celle du Petit Bonnesul, estimée 85 liv.; celle de la Pingoyère estimée 25 liv.; & la prestimoniae Bouffé, estimée 40 liv.

Sous le Pontificat de S. Innocent, qui siégea au Mans depuis 515 à 560, S. Constantien établit la cellule dans le territoire de Javron, où le Roi Clotaire I le visita en allant en Bretagne pour châtier la révolte de Cramme, son fils, en 560. Ce Prince lui donna des Terres de son Domaine, où ce Saint bâtit un Monastère, qui est aujourd'hui le Prieuré de Javron: ce Saint y mourut, & fut inhumé dans l'Eglise de Javron, où son corps est demeuré jusqu'au temps des guerres des Normands, qu'il fut transporté dans l'Eglise Cathédrale du Mans, d'où il fut transféré à l'Abbaye de Notre-Dame de Breteuil, dans le Diocèse de Beauvais, du temps de l'Evêque Aveigaud, qui siégea au Mans depuis 994 jusqu'à 1036 *Bondonnet, page 166. Courvaissier, page 137. Cenomania, MS.*

Le sol produit du seigle, de l'avoine & du carabin.

La Seigneurie de Paroisse est annexée au Prieuré.

Il y a plusieurs Fiefs dans la Paroisse, entre autres le Fief de la Serais, qui appartenait en 1716 à la Famille de la Motte de Vaucour.

Le Fief de Lezi, qui dépend du Marquisat de Villaine.

Le Fief de Fontenai, de la dépendance de Villaine.

En 1561 François des Echerets & N... Renard de Chalmont, son mari, vendirent le Fief de Fontenai à François Regnard, Seigneur de la Brainière. Louis & Claude Regnard, ses enfans, lui succédèrent. *Mémoire de la Chaux.*

Le sieur Regnard de la Brainière, mort au Mans il y a plusieurs années, a laissé plusieurs enfans, entre autres trois garçons, morts sans alliance, dont un étoit Avocat au Parlement, un aîné marié à N. .... un garçon, dit le Romain, qui épousa N.... Chesneau de Vieumont, dont une fille unique âgée d'environ dix-neuf ans, ac-



ruellement pensionnaire à l'Abbaye du Pré; une Demoiselle, mariée à M. de Sallaines, Seigneur de Sallaines, dans la Paroisse de Crissé: dont plusieurs enfans, entre autres N.... de Sallaines, marié à N.... de Vahaye, Dame de Vilclair, en la Paroisse de Fercé, & celle de Chemiré-le-Gaudin, en Tournes; N.... de Sallaines, Chevalier de l'Ordre Militaire de S. Louis, marié à N..... Pouffet, sans enfans. Le sieur de la Brainière eut une seconde fille, qui fut mariée à M. des Chapelles, Seigneur des Chapelles: dont deux Demoiselles; l'aînée a épousé M. du Buat, à qui elle a apporté la Seigneurie de Souigné-sous-Vallon, avec le château des Epichelières; de leur mariage est issu un garçon. La cadette n'a point pris d'alliance.

Le sieur de Sallaine, mari de N.... de Vahaye, Dame de Vilclair, a eu de son mariage un fils, Officier dans le Régiment , mort en 1774; & trois Demoiselles, dont une morte Religieuse à la Visitation du Mans, une autre Religieuse à l'Abbaye de la Perrigne, & la troisième Pensionnaire dans ladite Abbaye.

Le Fief de Villeraï, qui s'étend dans la Paroisse de Crennes-sur-Fraubai, au moyen de quoi le Seigneur de Villeraï en prétend la Seigneurie; le Curé de Crenne prétend au contraire que la Seigneurie de sa Paroisse lui appartient par le Fief de qui a toujours été du temporel de sa Cure.

En 1452 Jean d'Antenaïse étoit Seigneur de Villeraï.

En 1510 Méri d'Antenaïse étoit Seigneur de Villeraï.

En 1565 Jean d'Antenaïse étoit Seigneur de la même Terre.

En 1729 Nepveu, Seigneur de Villeraï, vendit cette Seigneurie à N.... Duval Agiotteur, originaire de la petite ville de la Suze.

Guillaume Plancius, né à Javron, étoit un savant Théologien & fameux Médecin. Le Cardinal de Rambouillet, qui siégea au Mans depuis 1556 à 1587, le pourvut d'une prébende dans son Eglise Cathédrale. Plancius a corrigé les Lettres Grecques de Budée, commenté les Aphorismes d'Hippocrate; traduit les Œuvres de Philon, les Homélies de Sinésius & quelques traités de S. Chrysostôme. Courvaisier dit qu'il fut inhumé dans l'Eglise du Mans en 1611. Il devoit être bien âgé; car en 1555 Martin le jeune imprima à Paris, in-24, la traduction latine avec le grec des Aphorismes d'Hippocrate, par Guillaume Plancius. Courvaisier, page 856.

**JAUZAI**, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Sonnois, dans le Doyenné de Ballon, Élection du Mans, au N. N. E. par E. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de cinq lieues & demie. Pour s'y rendre, il faut aller à Sable, l.  $\frac{1}{2}$ ; Courcemont, l.  $\frac{1}{2}$ ; Coulaine, l.  $4\frac{1}{4}$ ; Mans, l.  $\frac{1}{4}$ .

Il y a de Jauzai à S. Aignan, M. l.  $\frac{1}{2}$ ; Bonnefable, M. l. 1; Ballon, M. l.  $2\frac{1}{2}$ ; Beaumont, M. l.  $4\frac{1}{4}$ ; Saint Cosme, M. l. 2; Mezières, l.  $1\frac{1}{2}$ ; Terrehaut, l.  $\frac{1}{2}$ ; Rouperroux, l. 1; Courcival, l.  $\frac{1}{2}$ .

La Cure, estimée 800 liv., est à la présentation du Seigneur Evêque du Mans. Il y a 200 Communians.

Le sol produit du froment, de l'orge & de l'avoine.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. le Comte de Sourches, à cause de la Dame le Vayer, son épouse. Voyez la Généalogie à l'article Saint Simphorien.

**JEAN-D'ASSÉ (S.)**, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Sonnois, dans le Doyenné de Beaumont, Election du Mans, dont il est éloigné de trois lieues trois quarts. Pour s'y rendre, il faut aller à Notre-Dame-des-Champs, l.  $\frac{1}{4}$ ; Mans, l.  $3\frac{1}{2}$ .

Il y a de S. Jean à Beaumont, M. l. 2; Ballon, M. l. 2; Fresnai, M. l.  $3\frac{1}{2}$ ; Sillé, M. l.  $4\frac{1}{4}$ ; Conlie, M. l.  $2\frac{1}{2}$ ; le Tronchet, l. 1; S. Chéron, l.  $1\frac{1}{4}$ ; Poché, l.  $\frac{1}{4}$ ; Ste Sabine, l.  $\frac{1}{2}$ ; Ste Jame-sur-Sarte, l.  $\frac{3}{4}$ ; Chevaigné, l. 1; S. Marceau, l.  $\frac{3}{4}$ .

S. Jean est borné au N. & à l'O. par un petit ruisseau, & à l'E. par la rivière de Sarte.

La Cure, estimée 5 à 600 liv., est à la présentation du Chapitre de l'Eglise du Mans. Il y a 650 Communians.

Il y a à S. Jean la chapelle de S. Thuribe, estimée 160 l. à la présentation du Seigneur de la Forêt.

Le sol produit du froment, de l'orge & de l'avoine.

L'Evêque Hildebert, qui siégea au Mans depuis 1097 à 1125, affecta pour l'entretien des Chanoines de son Eglise la Paroisse de S. Jean-d'Assé.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. de Montheard.

Jean-Baptiste le Vrai, Chanoine Régulier, Prieur de S. Ambroise de Melun, né à S. Jean-d'Assé, fut Théologien & Prédicateur; il a composé des Homélies; il avoit été Cordelier. *Alman. Men. page 33.*

**JEAN-DU-BOIS (S.)**, petit Bourg & Paroisse de l'Ar-

archidiaconé de Sablé, dans le Doyenné de Clermont, Election de la Flèche, au S. O. par S. du Mans, dont il est éloigné de cinq lieues. Pour s'y rendre, il faut aller à la Suze, M. l.  $1 \frac{1}{4}$ ; Petit S. Georges, l. 3; Mans, l.  $\frac{1}{2}$ .

Il y a de S. Jean à Malicorne, M. l.  $1 \frac{1}{2}$ ; Vallon, M. l.  $2 \frac{1}{2}$ ; Pontvalain, M. l. 4; Noyen, l. 1; Mezéré, l. 1; Oisé, l.  $2 \frac{1}{4}$ ; Parigné-le-Polin, l.  $2 \frac{1}{4}$ ; Fercé, l.  $\frac{1}{4}$ .

La Paroisse est arrosée à l'O. par la rivière de Sarthe, & au S. par deux grands étangs.

La Cure, estimée 500 liv., est à la présentation de l'Abbé de S. Memin d'Orléans. Il y a 250 Communians.

Il y a le Prieuré de S. Jean-du-Bois, estimé 550 liv., à la même présentation que la Cure.

Le sol est maigre, & produit du seigle & du carabin. Il y a le long de la rivière de bonnes prairies; une partie de la Paroisse est en landes, où l'on nourrit beaucoup de brebis. Il y a une petite vigne du temporel de la Cure.

La Seigneurie de Paroisse est annexée à la Terre de la Houssais, dont dépendent des bois taillis & deux grands étangs, dont le poisson est bon, leur fond étant de sable. Cette Terre appartenait autrefois à la Famille de le Prêtre, d'où elle a passé par alliance dans la Maison de Gagnon; elle a été vendue à un Commerçant de Laval, ensuite à un Particulier de la Flèche, & enfin à M. Sautaire, Officier de la Maison du Roi, qui en est actuellement propriétaire, & y a fait bâtir une grande maison en belle situation.

Il y a dans la Paroisse un fourneau qui cuit de la tuile de très-bonne qualité.

JEAN-DES-ÉCHELLES (S.), Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Montfort, dans le Doyenné de la Ferté, Election du Château-du-Loir, à l'E. du Mans, dont il est éloigné de huit lieues trois quarts. Pour s'y rendre, il faut aller à Seaux, l.  $2 \frac{1}{4}$ ; Vouvrai-sur-Huïgne, l.  $\frac{1}{4}$ ; Beillé, l.  $\frac{1}{2}$ ; Fatines, l.  $2 \frac{1}{4}$ ; Mans, l.  $2 \frac{1}{2}$ .

Il y a de S. Jean à Montmirail, M. l.  $1 \frac{1}{2}$ ; la Ferté, M. l.  $1 \frac{1}{2}$ ; Vibraye, M. l.  $1 \frac{1}{4}$ ; Dolon, M. l.  $3 \frac{1}{4}$ ; Connerre, M. l.  $3 \frac{1}{4}$ ; Cherré, l.  $1 \frac{1}{4}$ ; Villaine-la-Gonais, l.  $1 \frac{1}{2}$ ; S. Maixent, l.  $1 \frac{1}{4}$ ; S. Quentin, l.  $1 \frac{1}{2}$ ; Laménai, l.  $\frac{1}{4}$ ; Courgenard, l.  $\frac{1}{4}$ .

La Paroisse est arrosée à l'E. par l'étang de Breil, au N. par le ruisseau de Gradon, à l'O. par un petit ruisseau qui forme deux étangs, & au S. par un autre petit ruisseau.

La Cure, estimée 600 liv., est à la présentation du Chapitre de l'Eglise du Mans. Il y a 230 Communians. Le sol produit du froment, de l'orge & de l'avoine.

L'Evêque Mainard, qui siégea au Mans depuis l'an 951 jusqu'à 970, donna l'Eglise de S. Jean-des-Echelles au Chapitre de son Eglise.

La Seigneurie de Paroisse est annexée au Château de Courtangie, qui appartient à Madame de Blanchardon, veuve de M. de Foisy.

**JEAN-SUR-ERVE (S.)**, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Sablé, dans le Doyenné de Brullon, Election de Mayenne, à l'O. par S. du Mans, dont il est éloigné de neuf lieues & demie. Pour s'y rendre, il faut aller à Joué-en-Charnie, l. 3; Rouillon, l.  $5\frac{1}{2}$ ; Mans, l. 1.

Il y a de S. Jean à Brullon, M. l.  $2\frac{1}{4}$ ; à Mellai, M. l.  $3\frac{1}{2}$ ; Monseurs, M. l.  $3\frac{1}{2}$ ; Ballée, M. l.  $2\frac{1}{2}$ ; Loué, M. l.  $3\frac{1}{2}$ ; Vaïge, l.  $3\frac{1}{2}$ ; S. Pierre-d'Erve, l.  $\frac{1}{4}$ ; Torigné, l.  $\frac{1}{4}$ ; Blandouet, l.  $1\frac{1}{4}$ ; Chames, l. 1.

S. Jean est bâti sur la rivière d'Erve, qui coupe la Paroisse du N. au S. y fait tourner cinq moulins, & nourrit du brochet, de la perche, de la carpe, de la tanche, &c. de bonne qualité.

La Cure, estimée 700 liv., est à la présentation du Seigneur Evêque du Mans. Il y a 600 Communians.

Il y a à S. Jean la Chapelle de Launai, estimée 70 liv., à la présentation des Seigneurs du Bourgneuf, propriétaires du Château de la Raguénère, situé en la Paroisse de S. Denis d'Orque; celle de la Raudière, estimée 70 liv., à la présentation du Seigneur de Ruigné en Sainte Colombe, près la Flèche; celle de la Margerie, estimée 150 liv., à la présentation du Seigneur de Thévalle; & celle de la Touche-Martineau, estimée 15 liv., à la présentation des Lemesle.

Il y a dans l'Eglise quatre fondations, la première faite en 1634, par François-Godefroi; la seconde en 1660, par Louis Davoust; la troisième en 1734, par Pierre-le-Moine, Curé; & la quatrième par François Gruau & Julienne Chartier son épouse en 1739: les deux premières qui produisent environ 90 liv. de rente annuelle, & sont chargées de deux messes par semaine, sont destinées pour l'instruction de la jeunesse; les deux autres sont abandonnées à la Frabrique, à la charge d'entretenir une lampe ardente jour & nuit devant le S. Sacrement.

En 1704, Jeanne Triboudet, femme d'Augustin Champagnette, a légué une somme de 1000 liv. pour fonder l'Ecole des Garçons.

Françoise de la Porte, veuve de Crifante le Clerc, Chevalier, Baron de Sautré, Lieutenant des Maréchaux de France, Doyen de l'Ordre de S. Lazarre, Dame de la Terre de la Jaguésièrre, en la Paroisse de S. Jean, a fondé l'Ecole des Filles en 1738; la fondation est en faveur des Sœurs Tullardines de la Chapelle au Riboul; la même Dame a fondé deux places à perpétuité à l'Hôpital des Incurables à Angers, pour deux pauvres de la Paroisse de S. Jean. Pendant que la Terre de la Jaguésièrre, possédée aujourd'hui par M. François-Louis de la Porte, Seigneur de Ste Jame-le-Robert, neveu de ladite Dame, appartiendra à la Famille de la Porte, le possesseur de cette Terre nommera à ces deux places, & à défaut de parens, le Curé y nommera. Voyez *l'article Ste Jame-le-Robert*.

Le sol est inégal, ce qui en rend la culture difficile; il produit du froment, du méteil, peu d'orge & beaucoup de carabin; il y a quelques landes & beaucoup de prairies, ce qui fait que le principal commerce est celui des bestiaux.

Les femmes & filles s'occupent à filer & y réussissent parfaitement. Le chanvre & le lin cueillis dans la Paroisse n'étant pas de bonne qualité, on tire des poupées de lin de Picardie, qui se vendent au marché d'Evron; on achette aussi au marché de Sougé, éloigné de trois lieues de S. Jean, du lin du Craonois; & on vend le fil à ces deux marchés, pour fabriquer les toiles de Laval.

On recueille à l'Ouest de la Paroisse de fort bon cidre, qui prend du feu la seconde année.

On nourrit des moutons, dont la laine est fort estimée pour la fabrique des étamines du Mans.

M. des Portes de Linière, Maître de Forge de Moncorp, a fait fouiller dans un petit hameau, situé au Sud du Bourg de S. Jean, sur l'indice d'une fontaine minérale; il en a tiré de la mine excellente, mais extrêmement coûteuse à tirer. La fontaine existe, son eau est salutaire, plusieurs personnes en ont fait usage avec succès; elle divise les humeurs, passe bien, & on pourroit lui attribuer les propriétés de l'eau de Balaruc; il y a une autre fontaine chaude, nommée Vaugodet, à un quart de lieue du Bourg. La perdrix rouge & grise, le lièvre & le lapin sont assez communs ici & de bonne qualité.

L'étendue de la Paroisse est d'environ deux lieues de l'E.

à l'O. & de trois quarts de lieue du N. au S. Le nouveau chemin du Mans à Laval, qui fut commencé au mois d'Octobre 1766, traverse la Paroisse de l'E. à l'O.

La Seigneurie de Paroisse est annexée à la Terre du Châtelet, située à demi-lieue du Bourg; cette Terre étoit anciennement possédée par la Maison de la Taille, d'où elle passa par échange en celle de Biars, qui y a annexé la Terre & Fief de Launai, acquise de M. Duloir; elle appartient aujourd'hui aux enfans de M. de la Chapelle Fouilloux, par la cession qu'en ont faite Messieurs de l'Hommois à Renée de Bouessai, veuve René-François de Biars, dernier Seigneur, épouse en premières nœces dudit sieur de la Chapelle.

La Paroisse de S. Jean relève, pour la plus grande partie, du Siège Royal de Ste Susanne; une autre partie relève de la Baronnie d'Evron & reporte à Laval; enfin une autre partie relève du Fief de Montoron, qui appartient à M. de la Porte de Sainte-Jame, & reporte à la Châtellenie de Brée.

On voit à l'extrémité de la Paroisse, au midi, les ruines d'un château avec une chapelle, nommé le Moulin aux Moines, situé sur la rivière d'Erve, faisant le Chef-lieu de la Terre Ste Marie, appartenant à l'Abbé d'Evron. Sous le règne du Roi Hugues Capet, Yves, Sire de Laval, donna à l'Abbé d'Evron cette Terre de Ste Marie & le Bourg de S. Jean-sur-Erve; pour quoi cette Abbaye fait aux Seigneurs de Laval une redevance de trente béliers, exigibles le Jeudi d'après la S. Jean.

Jean d'Estrées, Archevêque, Duc de Cambrai, Abbé d'Evron, a légué un fonds pour fournir du bouillon aux pauvres malades de la Paroisse de S. Jean: le revenu, qui peut être aujourd'hui d'environ 240 liv. a été augmenté par les soins de Messieurs le Moine & le Roux, derniers Curés.

M. Poirier, Curé, m'a fourni un Mémoire.

JEAN-SUR-MAYENNE (S.), Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Laval, dans le Doyenné de Laval, Election de Laval, à l'O. N. O. par O. du Mans, dont il est éloigné de quinze lieues. Pour s'y rendre, il faut aller à Louverné, l.  $\frac{1}{4}$ ; Chames, l.  $5\frac{1}{4}$ ; Epineu-le-Chevreuil, l.  $4\frac{1}{4}$ ; Brains, l.  $1\frac{1}{2}$ ; Coulans, l.  $\frac{2}{3}$ ; Fai, l.  $1\frac{1}{4}$ ; Mans, l.  $1\frac{1}{4}$ .

Il y a de S. Jean à Laval, M. l.  $1\frac{1}{2}$ ; Mayenne, M. l. 9;

S. Ouen-des-Toîts , M. l.  $2 \frac{1}{4}$  ; Monsieurs , M. l.  $3 \frac{1}{2}$  ; Loiron , M. l.  $3 \frac{1}{4}$  ; S. Germain-le-Fouilloux , l.  $\frac{1}{4}$  ; Changé , l.  $\frac{1}{4}$  ; Monfoulour , l.  $1 \frac{1}{4}$  ; Andouillé , l. 1 ; la Chapelle-Antenaife , l.  $1 \frac{1}{2}$  .

S. Jean est situé dans une presqu'île , formée par la rivière de Mayenne à l'E. , & par celle d'Ernée à l'O. La Paroisse est arrosée au S. O. par deux petits ruisseaux.

La Cure , estimée 700 liv. , est à la présentation du Chapitre de S. Tugal de Laval. Il y a 1000 Communians.

Il y a à S. Jean la chapelle de la Barbatière , estimée 170 liv. à la présentation du Seigneur ; celle de la Cohue , estimée 30 liv. ; celle de la Houllière , estimée 100 liv. ; celle de la Héaulle , estimée 40 liv. , à la présentation du Chapelain de la Cohue , qui doit présenter à un parent du Fondateur ; & celle des Merveilles , estimée 75 liv. , à la présentation des héritiers du Fondateur.

Le sol produit du méteil , du seigle & de l'avoine.

Sous le Pontificat de l'Evêque Robert , qui siégea au Mans depuis 857 jusqu'à 883 , Sidéric , cousin de Bierdit , dit Coste de Fer , Capitaine Normand , brûla l'Eglise de S. Jean-sur-Mayenne. *Courvaifier* , page 303.

La Seigneurie de Paroisse appartient à Madame de la Chapelle.

JEAN-DE-LA-MOTTE (S.) , Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Sablé , dans le Doyenné de Clermont , Election de la Flèche , au S. S. O. par S. du Mans , dont il est éloigné de six lieues & demie. Pour s'y rendre , il faut aller à Oisé , l. 2 ; Arnage , l. 3 ; Pontlieue , l. 1 ; Mans , l.  $\frac{1}{2}$  .

Il y a de S. Jean à Pontvalain , M. l. 2 ; Malicorne , M. l.  $2 \frac{1}{4}$  ; le Lude , M. l.  $2 \frac{1}{4}$  ; la Suze , M. l.  $3 \frac{1}{2}$  ; Eco-moi , M. l. 4 ; Ligron , l.  $\frac{1}{4}$  ; Clermont , l.  $1 \frac{1}{4}$  ; Pringé , l. 1 ; Luché , l.  $1 \frac{1}{4}$  ; Mancigné , l.  $1 \frac{1}{4}$  , la Fontaine Saint Martin , l. 1.

Le ruisseau de Charpentras coupe la Paroisse du N. E. au S. O. elle est arrosée à l'E. par un autre ruisseau.

La Cure , estimée 500 liv. , est à la présentation de l'Abbé de S. Memin d'Orléans. Il y a 1000 Communians ;

Il y a à S. Jean un Prieuré , estimé 500 liv. , à la même présentation que la Cure ; la chapelle de la Branlière , estimée 35 liv. , à la présentation du Seigneur de la Raffrère , en Malicorne ; celle du Collège , estimée 30 liv. ; celle de Ste Catherine-Gormier , estimée 15 liv. ; celle de



Grimaut, estimée 10 liv., à la présentation du Curé; & celle de la Petite-Motte, estimée 145<sup>e</sup> liv., à la présentation du Seigneur.

Le sol est maigre, & produit du seigle, peu de froment & d'orge, & beaucoup de carabin; il y a quelques vignes, dont le vin est de fort bonne qualité. Une partie des bois taillis de la Chauffe Paillière est dans la paroisse de S. Jean. Il y avoit autrefois des cerfs, il ne s'y en trouve plus aujourd'hui. Il y a un petit étang qui est de peu de produit; il y a beaucoup de landes. Le gibier y est assez commun & bon.

Il y a dans la lande des Fauconnières deux grandes pierres debout, dont l'une est beaucoup plus haute que l'autre; on les nomme de mère & de fille; il y a apparence que c'est quelque ancien monument.

Un Capitaine, nommé Suavis, donna, du consentement de l'Evêque Avesgaud, qui siégea au Mans depuis 904 à 1036, & de Herbert Eveille-Chien, Comte du Maine, au Monastère de S. Mémin, & à Francon, qui en étoit Abbé, l'Eglise de S. Jean de la Motte, que Achard & Héluise, ses père & mère, avoient construite. *Cenomania.*

La Seigneurie de Paroisse appartient à Madame la Duchesse de Brancas, de la Maison de Clermont Galerande. Voyez la Généalogie à l'article Clermont.

**JOUÉ-L'ABBÉ**, Bourg & Paroisse des Quintes du Mans, Election du Mans, au N. par E. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de deux lieues un quart. Pour s'y rendre, il faut aller à Coulaine, l. 2; Mans, l. 1.

Il y a de Joué à Ballon, M. l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Beaumont, M. l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Bonnefable, M. l. 3  $\frac{1}{2}$ ; Montfort, M. l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Souillé, l.  $\frac{1}{4}$ ; la Basoge, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Montreuil-sur-Sarte, l.  $\frac{1}{2}$ ; S. Remi-des-Bois, l.  $\frac{1}{4}$ ; la Guierche, l.  $\frac{1}{2}$ .

La Paroisse est arrosée à l'O. par la rivière de Sarthe, & au S. par le ruisseau de Penias, qui forme un étang.

La Cure, estimée 500 liv. est à la présentation de l'Abbé de la Coulture. Il y a 200 Communians.

Il y a à Joué la chapelle de la Bellengerie, estimée 80 liv., à la présentation de l'Abbé de la Coulture; cette chapelle a été fondée en 1521 par le P. René Beaudrier, Religieux Bénédictin. On y lit cette inscription:

Frère René Beaudrier, Religieux,  
Prieur de Prez, vers Dieu dévotieux,

Fit construire de neuf cette chapelle  
 Fort dévote, très-excellente & belle ;  
 Etant Fermier de Joué, à chacun  
 Agréable, l'an 1521.  
 Priez pour lui qu'à la fin Dieu lui fasse  
 Cette grâce, que tous ses maux efface. *Amen.*

Le sol produit à l'E. de la Paroisse du froment & de l'orge, & à l'O. du seigle, de l'avoine & du carabin; au Nord il n'y a presque que de la bruyère.

Il y a dans la Paroisse, qui a environ trois quarts de lieue de l'E. à l'O., & autant du N. au S. un petit bois de futaye & beaucoup de taillis, appartenant presque tous aux Religieux de la Coulture.

Le gibier, perdrix rouge & grise, lièvres & lapins y sont assez abondans, & de bonne qualité. On trouve quelques bêtes fauves dans les bois, comme cerfs, biches, sangliers, beaucoup de loups, de renards & de bléreaux.

Le Seigneurie de Paroisse est une Châtellenie qui appartient aux Religieux de l'Abbaye de la Coulture, par la réunion qui en fut faite en 1615.

M. Pissot des Marais, Curé, m'a fourni un Mémoire.

**JOUÉ-EN-CHARNIE**, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Sablé, dans le Doyenné de Brullon, Election de la Flèche, à l'O. S. O. par S. du Mans, dont il est éloigné de six lieues & demie. Pour s'y rendre, il faut aller à Montreuil, l.  $\frac{1}{4}$ ; Chassillé, l. 1; Rouillon, l.  $4\frac{1}{4}$ ; Mans, l. 1.

Il y a de Joué à Loué, M. l. 1; Brullon, M. l.  $1\frac{1}{2}$ ; Vallon, M. l.  $2\frac{1}{2}$ ; Conlie, M. l. 4; Ste Susanne, M. l.  $3\frac{1}{4}$ ; S. Denis-d'Orque, l. 1; le Creux, l. 1; Viré, l.  $1\frac{1}{4}$ ; Mareil, l. 1; Epineu-le-Chevreuil, l.  $1\frac{1}{4}$ ; Chemiré-en-Charnie, l. 1; Estival, l. 1.

La Paroisse est arrosée à l'E. par le ruisseau de Palais, qui fait tourner un moulin; les écrevisses y sont communes. Il y a beaucoup de bois & de landes.

La Cure est un Prieuré Régulier de l'Ordre de S. Benoît, non-réformé; elle est estimée 1000 liv., à la présentation de l'Abbé de la Coulture. Il y a 500 Communians.

Autrefois ce Prieuré a été possédé par des Religieux qui

qui y vivoient en communauté, cela a duré jusqu'à environ le milieu du quinzième siècle qu'ils se retirèrent dans le Monastère de l'Abbaye de la Coulure. Dans ce temps le Prieur ou Prévôt dudit Monastère étoit titulaire du Prieuré de Joué, ce qui a duré jusqu'au temps où les réformés de la Congrégation de S. Maur sont entrés dans le Monastère de la Coulure; depuis ce temps le Prieuré de Joué a été possédé par un Bénédictin non-réformé qui y a résidé.

Le sol produit du méteil, du seigle, de l'avoine, peu de froment, peu d'orge, beaucoup de carabin, & du lin d'assez bonne qualité.

Il y a à Joué la Lande, dite de Joué, contenant environ cinquante journaux, qui, lorsqu'elle est ensemencée, produit de toutes espèces de grains.

Il y a dans la Paroisse, qui a environ demi-lieue du Nord au Sud, & trois quarts de lieue de l'Est à l'Ouest dix-huit métairies, 74 bordages & 62 maisons habitées. La Paroisse est environnée dans la moitié de sa circonférence d'environ quatre à cinq cents arpens de bois taillis: dont l'un, appelé le Bois de Joué, dépend de la Terre de Bouillé; l'autre nommé le Bois de l'Isle, dépend de la Terre de S. Ouen en Champagne.

Le gibier de toutes espèces, même de bêtes fauves, est assez abondant & parfaitement bon.

Il y a à Joué un fourneau à chaux, la pierre qu'on y calcine rapporte au marbre, ce qui fait que la chaux que l'on en tire donne un fort beau blanc.

La Seigneurie de Paroisse, qui a haute, moyenne & basse-justice, sans exercice actuel, & qui relève du Marquisat Pairie de Sablé, est annexée au Prieuré-Cure.

Outre la Seigneurie de Paroisse, il y a trois Terres considérables, la première est celle de Lommois, qui de temps immémorial a été possédée par la Maison de Biars, très-ancienne parmi la Noblesse du Maine. Cette Terre vient d'être vendue par M. Henri de Biars de Lommois, mari de Dame Marie-Charlotte-Catherine-Jeanne-Renée du Rivau. Voyez l'article *Ste Jame-le-Robert*. Cette Terre, dont M. vient de faire l'acquisition, a à sa porte environ 200 arpens de bois taillis.

La seconde Terre est celle de Beaumont, qui appartient aux enfans du défunt sieur Chenon du Boullai, qui l'avoit eue d'Alexandre Chenon du Boullai, son père, lequel l'avoit acquise.

La troisième est celle de la Crespinière, composée des

Fiefs de la Crespinière, de Baubigné & du Pui; cette Terre a été démembrée de celle de Coulaine, située dans la Paroisse de Loué, & est possédée aujourd'hui par la Dame de Fragen, épouse de M. de Létang.

Il y a encore plusieurs autres Fiefs, dont les principaux sont ceux du Plessis & des Isles, Terres situées dans les Paroisses de Mareil & de S. Ouen en Champagne, appartenantes au Seigneur actuel de S. Ouen; & celui de la Terre de Bouillé, située dans la Paroisse de Torcé en Charnie, & appartenante à M. Portail, Président à Mortier au Parlement de Paris; ce Seigneur a droit d'être recommandé aux prières nominales de l'Eglise de Joué, à cause des Sieur & Dame de Loré, Seigneurs de la Terre de Bouillé, qui donnèrent droit d'usage aux habitans de Joué dans leur bois taillis, dits de Joué.

Celui qui m'a fourni un Mémoire pour cet article ne veut pas être nommé.

JUBLAINS, gros Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Laval, dans le Doyenné d'Evron, Election de Mayenne, au N. O. par O. du Mans, dont il est éloigné de douze lieues un quart. Pour s'y rendre, il faut aller à Ste Jame-le-Robert, l. 2; Parenne, l.  $3\frac{1}{2}$ ; Neuvi, l.  $2\frac{1}{2}$ ; Trangé, l.  $2\frac{1}{4}$ ; Mans, l.  $1\frac{1}{2}$ .

Il y a de Jublains à Mayenne, M. l.  $2\frac{1}{2}$ ; Bais, M. l. 2; Evron, M. l.  $2\frac{1}{4}$ ; Monseurs, M. l.  $2\frac{1}{2}$ ; Villaine, M. l.  $4\frac{1}{4}$ ; la Basoge-Montpinçon, l.  $1\frac{1}{2}$ ; Commer, l. 2; Montourtier, l.  $1\frac{1}{4}$ ; Deux-Evailles, l.  $1\frac{1}{4}$ ; Mésangé, l.  $1\frac{1}{2}$ ; Hambers, l. 1; Grazé, l.  $1\frac{1}{4}$ .

Le ruisseau de la Vorière prend sa source dans la Paroisse & coule au Nord; quatre ou cinq autres petits ruisseaux y prennent aussi leur source, & coulent au Sud.

La Cure, estimée 2000 liv., est à la présentation du Chapitre de l'Eglise du Mans.

Il y a à Jublains la chapelle de Ste Agnès du Bourgneuf, estimée 70 liv., à la présentation du Chapitre du Mans; celle des Gessins, estimée 120 liv., à la présentation du propriétaire du Coudrai; celle de Lantepoustre, estimée 15 liv., à la présentation du Seigneur de Lantepoustre; celle des Turcans, estimée 80 liv.; le Collège, estimé 300 liv., à la présentation du Procureur de Fabrice.

L'Evêque Hildebert, qui siégea au Mans depuis 1097 à 1125, retira de la possession des Laïques plusieurs Eglises qu'ils avoient usurpées, & les rendit aux Chanoines de sa

Cathédrale; Jublains en étoit une. *Cenomania*, MS. Courvaifier, page 415.

Les Historiens sont partagés sur la position des Diablintes, dont il est parlé dans les Commentaires de César.

M. l'Abbé Lebeuf, Chanoine & Sous-Chantre de l'Eglise d'Auxerre, dans ses Dissertations sur l'Histoire Ecclésiastique & Civile de Paris, suivies de plusieurs éclaircissimens sur l'Histoire de France, imprimées à Paris chez Lambert & Durant en 1739, s'est proposé de prouver la position d'un ancien peuple nommé Diablintes. Il paroît, dit cet Historien, qu'on a cru qu'il y a eu autrefois dans les Gaules deux peuples de ce nom, l'un dans la Gaule Lionnoise, l'autre dans la Gaule Celtique. M. Lebeuf laisse aux antiquaires le soin de prouver qu'il y a eu des Diablintes en plus d'un endroit des Gaules, & s'attachant au sentiment de ceux qui trouvent dans le Maine un peuple de ce nom, il fixe sa position entre les villes du Mans & d'Avranché, & croit que Jublains étoit la ville capitale de ce peuple. Il apporte plusieurs raisons probables au soutien de son sentiment; on peut les voir dans son Ouvrage & dans le Journal Historique de Verdun, au mois d'Août de l'année 1740, page 84 & suivantes.

On voit à Jublains, dit l'Abbé Lebeuf, des vestiges d'une ville assez considérable, bâtie par les Romains; il tenoit ceci de D. Antoine Rivet, Bénédictin de l'Abbaye de S. Vincent du Mans, très-célèbre dans la littérature, & de M. Tessier, alors Curé de Jublains. La ville étoit de forme quarrée, située sur une éminence; les restes de l'enceinte paroissent encore aujourd'hui, de même que ceux d'un château, flanqué de quatre tours & de quelques autres fortresses. Aux environs se voit un bloc de pierre, élevé sur un petit tertre, dans une commune plantée de vieux hêtres; ce bloc est taillé en forme de fauteuil, & sur le marche-pied est l'empreinte de deux pieds en griffes. Les habitans du lieu l'appellent la Chaire au Diable. Il seroit plaissant que cette Chaire au Diable eût donné le nom de Diablintes aux habitans de ce canton, comme il le seroit, dit l'Abbé Lebeuf, que cette expression, ils travaillent comme des Diables; tirât son origine du village de Jublains, dont les habitans passent pour les plus laborieux du pays du Maine.

Outre ces vestiges d'antiquité qu'on trouve à Jublains, on y découvre encore des restes de bains & d'étuves, des fragmens de vases de terre rouge, & des tuiles anciennes,

des cercueils faits d'une matière friable; &, ce qui est plus digne d'attention & assure en ce lieu la position d'une ville Romaine, ce sont les médailles des Empereurs, depuis Jules-César jusqu'à Constantin qu'on y trouve, tant en or & en argent qu'en bronze.

L'Abbé Lebeuf prétend qu'on doit écrire Jublent, & non pas Jublains, fondé sur ce qu'en la vie de l'Evêque Hildébert, écrite dans le douzième siècle, on a mis Jublent.

La même année que parut la dissertation de l'Abbé Lebeuf sur la situation des Diablintes, le sieur Pottier, Procureur-Fiscal de l'arrai, en Berri, envoya au Journaliste de Verdun des remarques sur le sentiment de l'Abbé Lebeuf, qui établit Jublains pour la ville capitale des Diablintes; cet Abbé envoya en 1744 au même Journaliste sa réponse à ces remarques. Ceux qui seront curieux de voir cette dispute littéraire la trouveront dans le Journal Historique de Verdun, au mois de Novembre 1740 *page* 332 & suivantes, & de Février 1741, *page* 108.

Il n'y a pas d'apparence que depuis plus de trente ans que l'Abbé Lebeuf a donné ses dissertations, on n'ait pas découvert quelques curiosités dans le territoire de Jublains.

Si le sieur Lair, qui en est Curé, eût voulu se donner la peine de répondre à la lettre circulaire que je lui ai envoyée, le Public lui en sauroit gré.

**JUIGNÉ-VERDELLE**, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Sablé, dans le Doyenné de Brullon, Election de la Flèche, à l'O. S. O. par S. du Mans, dont il est éloigné de huit lieues & demie. Pour s'y rendre, il faut aller à Pilni, l.  $3\frac{1}{4}$ ; Chemiré-le-Gaudin, l.  $1\frac{1}{2}$ ; le Grand S. Georges, l. 2; Mans, l.  $1\frac{1}{4}$ .

Il y a de Juigné à Sablé, M. l.  $\frac{1}{4}$ ; Ballée, M. l.  $2\frac{1}{2}$ ; Mellai, M. l.  $4\frac{1}{2}$ ; Brullon, M. l.  $2\frac{1}{2}$ ; Grez-en Bouère, M. l.  $3\frac{1}{4}$ ; Gâtines, l.  $1\frac{1}{4}$ ; Solesme, l.  $\frac{1}{4}$ ; Avoise, l.  $1\frac{1}{4}$ ; Anières, l. 1; Poillé, l.  $1\frac{1}{4}$ ; Auvers-la-Hamon, l.  $1\frac{1}{4}$ .

La Paroisse est arrosée à l'E. & au S. par la rivière de Sarte; un petit courant d'eau prend sa source au Nord de la Paroisse.

La Cure, estimée 600 liv., est à la présentation de l'Abbé de la Coulture. Il y a 500 Communians.

Il y a à Juigné un Prieuré, estimé 300 liv., à la même présentation que la Cure; la chapelle de Saint Michel la

Bouchardière, estimée 55 l. à la présentation du Seigneur; celle de la Rivaudière, estimée 30 liv.; & celle du S. Sacrement Bourgonnière, estimée 15 liv., à la présentation du Seigneur.

Le sol est varié, il y a à l'O. beaucoup de landes, & au S., le long de la rivière, des rochers de marbre, qui retirent beaucoup d'aspics & quelques vipères; dans le reste de la Paroisse on recueille du méteil, du froment & de l'orge; il y a aussi des vignes dont le vin n'est pas mauvais, & quelques bois taillis, dont une partie dépend du Prieuré. Le Bourg est situé sur une élévation par rapport à la rivière. Il y a au château & à la Cure deux terrasses, d'où l'on voit la ville de Sablé & la belle façade du château, ce qui fait un spectacle charmant lorsque le soleil luit sur les croisées du château, qui paroît alors une architecture enrichie de diamans dans toute sa face.

La Seigneurie de Paroisse est annexée au Château de Juigné, dont M. le Clerc, Marquis de Juigné, Maréchal des Camps & Armées du Roi en 1762, est Seigneur.

Le plus ancien le Clerc, dont il est parlé dans l'Histoire de Sablé par Ménage, est Jean le Clerc, Seigneur de S. Sauveur, mort en 1592; ce Jean épousa Marie de Craon, dont il eut Jean le Clerc, qui fut Seigneur de Lusarche en 1421, & Chancelier de France en 1420. *Histoire de Sablé par Ménage, page 295.*

On trouve dans le Supplément MS. de la même Histoire, que Pierre le Clerc, Ecuyer, Seigneur des Roches en Moranne, Lieutenant du Château de Sablé, épousa; 1°. Marie Sibelle, Dame de la Pouffe Millière, en la Paroisse de Dan; 2°. Jeanne de Domme, Dame de la Braudière & de Valaubron: (la Maison de Domme est alliée à celles de Scepeaux & de Montalais) De ce second mariage sont issus les le Clerc de la branche des Roches, dits Sautrai; Pierre le Clerc des Roches eut encore, je ne fais duquel de ses deux mariages, Méri, qui suit, & Guillaume; ce qui paroît par la procuration que ledit Pierre donna le 14 Août 1480. On trouve parmi la noblesse de l'arrière-ban d'Anjou, convoqué devant Jean de Lorraine, Gouverneur & Sénéchal d'Anjou en 1470, Pierre le Clerc, Seigneur des Roches.

MÉRI le Clerc, Seigneur des Roches, épousa en 1493 Jeanne de Gonzolle, dont Jean, qui suit.

JEAN le Clerc, Seigneur des Roches.

Ménage, dans son Supplément, ne pousse pas plus loin la filiation des ces Seigneurs des Roches.



Ce qui suit fait connoître comment la Terre de Juigné est entrée dans la Maison de Messieurs le Clerc de Juigné.

GERVAIS Pouffin, Seigneur de Juigné, épousa Macée, Dame de Souigné, fille de Jean de Neuville & de la sœur du Vicomte de Beaumont, dont il eut Pierre Pouffin, qui épousa Jeanne, Dame de la Chartre & de Moison, sans enfans; Thiéphaine, qui épousa Nicolas Lessillé, dont Jean Lessillé, qui épousa Catherine la Gallière, sans enfans; & N.... Lessillé, qui fut mariée à Roland le Clerc, qui vivoit vers la fin du treizième siècle, sous le règne de Philippe-le-Bel.

ROLAND le Clerc & N.... Lessillé eurent Nicolas le Clerc, qui succéda à Jean Lessillé dans les Terres & Seigneuries de Juigné, de Coulaine, de la Motte d'Artezé, d'Hierré & de la Nouillère.

Je n'ai point de Mémoires sur les descendans de Nicolas le Clerc.

Jean Lessillé & Catherine la Gallière, son épouse, furent enterrés dans l'Eglise de S. Martin de Sablé en 1384. Il fit son testament le 11 Novembre 1382, par lequel il augmente le revenu des Curés de N. D. & de S. Martin de Sablé; il fit aussi des legs aux Curés de Juigné, d'Artezé & de Malicorne; le tout à la charge de Divin Service: il donna aussi une Maison, située au fauxbourg de S. Nicolas de Sablé, pour faire une aumônerie à héberger les Pauvres.

Amauri IV de Craon, Seigneur de Sablé, qui mourut en 1373, établit pour un de ses exécuteurs testamentaires Jean Lessillé, dont il est parlé ci-dessus. *Ménage, Histoire de Sablé, page 388.*

Nicolas le Clerc, dit de Juigné, Gentilhomme Manceau, a traduit de Grec en François la Description des Misères & Calamités des derniers temps de la consommation du Monde, du Royaume de l'Antechrist, & du second avènement de notre Seigneur Jesus-Christ, &c. le tout écrit en Grec par S. Hippolite, Evêque & Martyr, imprim. à Paris chez Nicolas Chesneau en 1566, & chez Colombel en 1579. Nicolas le Clerc vivoit en 1566. *La Croix du Maine.*

Madelon Jarri, Gentilhomme Manceau, Sieur de Vrigni, en la Paroisse de Juigné, est auteur de diverses Poésies & d'une épigramme latine sur le livre de Pierre Airault, Lieutenant-Criminel d'Angers, intitulé, 1°. *Decretorum*, & ensuite, *Rerum judicatorum Petri Ærodii quasitoris Andegavenfis*. Madelon Jarri étoit petit-fils de Robert Jarri,

Conseiller & Maître des Comptes de René, Duc d'Anjou, Roi de Sicile, Seigneur de Sablé, & fils de Pierre Jarri, Seigneur de Doueinard, duquel sont descendus les Seigneurs de S. Loup & de Mené, du nom de Jarri, dont des filles alliées aux Maisons de Duhardas, de Chevigné, de Milon, de la Rigaudière, &c. La Famille des Jarri fut anoblée en 1491. *La Croix du Maine. L'Abbé Goujet, Supplément de Moréri.*

Matthieu Cointerel, Cardinal de l'Eglise Romaine, du titre de S. Etienne, étoit, selon quelques auteurs, né dans la Paroisse de Juigné, fondés sur ce que son père & sa mère y possédoient quelque petit bien, comme il paroît par des aveux rendus aux Seigneurs de Juigné; d'autres, comme Claude Merd dans son Histoire d'Anjou, disent qu'il étoit né à Moranne, fils d'un Maréchal ou d'un Serrurier. Frison, dans le *Gallia Purpurata*, dit qu'il étoit né à Moranne en 1519, & qu'il avoit pour père Hilairé Cointerel, & pour mère Guyonne Vivan. Courvaisier, dans son Histoire des Evêques du Mans; Blondeau, dans ses Portraits des Hommes Illustres du Maine; & Ménage, dans son supplément MS. de l'Histoire de Sablé, soutiennent que le Cardinal Cointerel étoit né à Sablé. François Rémont, Jésuite, dans l'Oraison Funèbre de ce Cardinal qu'il prononça à Rome, en présence des Cardinaux, en 1586, peu de temps après sa mort, dit qu'il étoit du Mans.

Matthieu Cointerel fut Boursier au Collège de Bué, fondé à Angers pour des étudiants Normands & Manceaux, par Grégoire Langlois, Evêque de Sées, qui étoit Manceau; il étudia ensuite en droit, puis il se mit à la pratique chez un Avocat, son parent; étant allé à la maison de campagne de cet Avocat, il y commit beaucoup de désordres, & n'osant pas revenir chez lui, il alla à Rome, de-là à Bologne, où il se mit au service d'André de Bori, célèbre Professeur en Droit. Bori fut appelé à Rome par le Pape Paul III; Cointerel l'y suivit, & Bori ayant été envoyé au Concile de Trente, il donna Cointerel à Hugues Boncompagnon, son parent & son ami, qui dans la suite devint Pape, sous le nom de Gregoire XIII. Cointerel, sous le Pontificat de Paul IV, fut fait d'abord Secrétaire des Brefs, & ensuite Auditeur de la Légation du Cardinal Hippolite d'Est de Ferrare; sous le Pontificat de Pie IV, il fut Référendaire; Pie V le donna à son neveu maternel Michel Bonelli, dit le Cardinal Alexandre, pour lui servir de Conseil dans ses Légations.

d'Espagne, de Portugal & de France, ( c'est le Cardinal Alexandrin qui est le premier Moine qui a porté la calotte rouge ); enfin le Pape Grégoire XIII, son ancien patron, après l'avoir fait Datane, le fit Cardinal en 1583.

Le Cardinal Coimterel mourut à Rome le 28 Novembre 1585, il fut inhumé dans l'Eglise de S. Louis, en la chapelle de S. Marthien, qu'il avoit fait construire, & qu'il avoit fondée; il fit son héritier Virgilio Crescenzio, Gentilhomme Romain.

M. l'Abbé Belin de Bérn, Chanoine & Archidiacre de l'Eglise du Mans, dont le cabinet curieux est ouvert à tous les Amateurs, & visité par tous les savans qui viennent au Mans, possède le portrait du Cardinal Coimterel, apporté de Rome par le sieur Nicolas Buttier de parent de ce Cardinal. Il y a écrit sur ce portrait, *Mattheus Contarellus Gallus, Cardinalis Sancti Stephani in monte Celio, atque Datarus 12 Decembris 1583*. Au-dessous de ces paroles sont ses armes, dont l'écusson porte écartelé au premier & dernier quartier de sable, au second & troisième de sable à la croix d'argent.

JUILLÉ, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Somois, dans le Doyenné de Beaumont, Election du Mans, au N. par O. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de cinq lieues trois quarts. Pour s'y rendre, il faut aller à Beaumont, M. l.  $\frac{1}{2}$ ; S. Marceau, l. 1; la Basoge, l. 2; Mans, l. 2  $\frac{1}{4}$ .

Il y a de Juillé à Ballon, M. l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Fresnai, M. l. 2; Bonnefable, M. l. 5  $\frac{1}{4}$ ; René, M. l. 2; Moitron, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; S. Christophe-du-Jambert, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Vivoin, l.  $\frac{1}{2}$ ; Doucelle, l.  $\frac{1}{4}$ ; S. Germain-de-la-Coudre, l. 1; Coulombiers, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Pincé, l.  $\frac{1}{4}$ .

Juillé est situé sur la rivière de Sarre, qui coupe la Paroisse du N. O. au S. E. arrosée au N. par le ruisseau de Bieme.

La Cure, estimée 1200 liv., est à la présentation de l'Abbé de S. Vincent. Il y a 300 Communians.

Il y a Juillé la chapelle de S. Etienne la Falaise, estimée 170 liv., à la présentation de l'Abbé de S. Jean, près Falaise; & celle de S. Louis du Boucher, estimée 10 liv.

Sous le Pontificat de S. Hadoind, qui siégea au Mans, depuis 624 jusqu'à 654, un puissant Seigneur, nommé Alain, ayant perdu son fils unique, qui périt à la chasse d'une chute de cheval, donna à l'Eglise du Mans douze

Parpisses ou Terres ( *villas* ), entre lesquelles étoit Juillé. *Cenomania*, MS.

Il y en a qui prétendent que S. Thuribe, Evêque, successeur de S. Julien, pendant une sédition qui s'éleva dans son Diocèse contre la religion Chrétienne, voulut par ses exhortations arrêter l'insolence de quelques mutins de la Paroisse de Juillé, qu'ils le blessèrent à coups de pierres, & qu'il mourut de ses blessures. D'autres disent qu'il tomba entre les mains de quelques Payens qui lui tranchèrent la tête; mais la tradition de ce martyr est fautive. *Courvaifier*, page 77.

Le sol produit du froment, du seigle & de l'avoine.

La Seigneurie de Paroisse est un membre du Comté de Sérillac, qui appartient à M. de Faudoas, Comte de Sérillac.

La Maison de Faudoas tire son nom d'un Bourg & Baronnie qui étoit anciennement du Diocèse de Toulouse, & aujourd'hui de celui de Montauban, depuis l'érection de cet Evêché. Cette Maison est une des plus distinguées de la Guyenne par son antiquité, par ses alliances & par ses emplois militaires. Les Seigneurs de Faudoas ont porté de tout temps la qualité de premier Baron Chrétien de la Guyenne.

Le plus ancien des Seigneurs de Faudoas dont on ait connoissance est Raimond d'Arnaud de Faudoas, qui vivoit en 1091, & qui eut un fils qui fut père de Raimond Aner, qui suit.

RAIMOND Aner de Faudoas, vivoit en 1161 & 1180; il eut pour enfans Arsius & Ainard, qui confirmèrent la donation que leur père avoit faite à l'Abbaye de Grandfelve.

ARNAUD de Faudoas permit aux Religieux de l'Abbaye de Grandfelve de faire paître leurs bestiaux dans toute sa Terre d'Aversac: on lui attribue la fondation du grand Couvent des Frères Mineurs de Toulouse en 1222; les Barons de Faudoas ont leur tombeau dans l'Eglise de ce Monastère.

BÉRAUD I, Baron de Faudoas, Hauterive, Sarrant, Cadours, &c. fit son testament en 1283; il avoit épousé en 1260 Alix de Bordeaux, sœur de Marthe, femme d'Amanjeu, Sire d'Albrer, de laquelle descendoit Jeanne d'Albrer, mère du Roi Henri IV. Béraud laissa Bertrand, qui suit.

BERTRAND, Baron de Faudoas, &c. avoit épousé dès 1269 Condorine de Saboulies, fille de Hugues: dont

Aissin, qui suit; Béraud, tige de la branche d'Aversac, éteinte en 1684 par la mort de Jean de Faudoas, sans enfans; Bertrand, Abbé du Masgannier; & Ainard, Abbé de Clairac en 1326.

AISSIN de Faudoas, épousa Obrie de Lomagne: dont Beraud, qui suit.

BÉRAUD II de Faudoas, mort en 1373, avoit épousé en 1326 Hélène de Balaguiet en Querci, fille de Hugues: dont Béraud III, qui suit; & Ainard, qui a fait la branche des Comtes de Sérillac.

BÉRAUD III, Baron de Faudoas & de Montégat, a continué la postérité de la branche aînée, fondue dans la Maison de Rochechouart, par le mariage de Catherine de Faudoas avec Antoine de Rochechouart, Seigneur de S. Amand, à la charge de porter le nom & les armes de Faudoas; cette Catherine de Faudoas descendoit en ligne directe d'Arnaud Guilhem de Faudoas, Seigneur de Barbasan, surnommé le Chevalier sans Reproche, à qui le Roi Charles VII accorda la permission de porter dans ses armes trois fleurs de lys sans barre, & d'être enterré à S. Denis au tombeau des Rois, par Lettres-Patentes données à Paris le 10 Mai 1334.

Voyez *Ménéstrier, Origine des Ornemens extérieurs des Armoiries.*

*Branche de la Motte & des Comtes de Sérillac.*

AINARD de Faudoas, Damoiseau, Seigneur de la Motte, second fils de Bérard II, & d'Hélène de Balaguiet, épousa Baleine d'Astrarac, fille de Barthelemi, dont Aissin, qui suit.

AISSIN, dit Eichuet de Faudoas, Damoiseau, Seigneur de la Motte, épousa en 1450 Oudine de Monlexun, dont Hélie, qui suit; & Jean, mort sans enfans de Marguerite de Revignan.

HÉLIE de Faudoas, Seigneur de la Motte, épousa en 1493 Clairette de Revignan, fille d'Arnaud, dont Olivier, qui suit.

OLIVIER de Faudoas, Baron de Sérillac, mort en 1553, épousa en 1540 Marguerite de Sérillac ou Sérillac, dont Gilles-Antoine, tué au siège de Rouen en 1562, âgé de vingt-un ans; Jean, qui suit; Jean-Gilles, mort sans alliance, d'une blessure reçue au siège de la Rochelle en 1573; Bernard, tué au siège de la Rochelle; Jean-François, tige des Comtes de Belin; Madeleine, mariée à Mi-

chel de Bouzet ; Marguerite , qui épousa , 1°. Gilles de Gaudons , 2°. Pierre de Béan ; Antoinette , mariée à Bernard de Patras ; & Catherine , qui épousa : 1°. Carbon Marast , 2°. Jacques de Beon.

JEAN de Faudoas , seigneur de Sérillac , &c. épousa en 1567 , Brandelise de Bons , & fille de Pons , Seigneur de Roquépine , & de Marguerite de Madirac : dont François , qui suit ; Pierre , mort en 1628 ; Jean-François , tué au combat de Veillane , en Piémont en 1630 , sans alliance ; Jean , Prieur d'Igie , au Maine ; Jean , Seigneur de la Serre , tige des Seigneurs de Sérillac , en Gascogne ; Marguerite , mariée à Antoine d'Esparbois ; Antoinette & Olympe Religieuses.

FRANÇOIS de Faudoas , Baron de Sérillac , s'établit dans le Maine , où il épousa en 1592 Renée de Brie , fille unique de Claude , & de Denise de Billi : dont Jean , qui suit ; René , mort sans enfans de Renée de Barrat ; François , Ecclésiastique ; Catherine , mariée ; & Françoise , qui épousa 1°. N... le Court , Seigneur de Camus , 2°. Philippe de Bonenfant , Seigneur de Magni , 3°. Renaud de Belle-mare , Seigneur Valhébert.

JEAN III de Faudoas , Comte de Sérillac , au Maine. Le Roi érigea en sa faveur , par Lettres-Patentes de 1653 , les Terres & Seigneuries de Courteille , Juillé , Doucelle , Chévancé , Maulai , Chaunai , le petit Courteille , &c. en Comté , sous le nom de Sérillac. Il avoit épousé en 1636 , Marguerite Pié-de-Fer , fille de François & de Catherine de Châteauneuf : dont Pierre , qui suit ; Jean , mort Ecclésiastique en 1687 ; Claude , mort sans postérité ; René , qui a fait la branche de Curlu ; & Catherine , morte sans alliance.

PIERRE de Faudoas , Comte de Sérillac , épousa en 1679 , Marie-Charlotte de Courtarvel , fille de René , Marquis de Pezé , & de Marie le Gros , dont Jacques-Antoine-Pierre , qui suit ; Jean-Joseph-Omer-Anne , mort sans alliance ; René ; Louise & Charlotte.

JACQUES - ANTOINE - PIERRE de Faudoas , Comte de Sérillac , s'établit en Normandie , & vendit à Charles-René , son cousin-germain , son Comté de Sérillac. Il épousa 1°. en 1707 , Jeanne-Thérèse-Dorotée du Prat , fille de Pierre , Seigneur de Rouez , & de Dorotée-le-Maire de Millière , morte l'année suivante , âgée de 19 ans , 2°. en 1709 , Marie-Hervée de Carbonnet , fille de René , Marquis de Canssi , & de Catherine-Madeleine de de Sillans : du premier lit , il eut Charlotte , mariée à

Michel Eon de la Baronnie, Comte de Céli ; du second lit, il eût Marie-Charles-Antoine, qui suit ; Renée-Bonne-Françoise, mariée à Michel d'Argouges, Marquis de Graftot, Michelle.

MARIE-CHARLES-ANTOINE de Faudoas, Marquis de Faudoas, Lieutenant de Roi en Basse-Normandie, a épousé en 1734, Marie-Thérèse de Boran de Castilli, fille & héritière de Pierre & de Catherine-Thérèse Senot de Morfalline, dont Augustin Hervé ; Léonor ; Marie-Jacques-Léonor, Chevalier de Malte ; Marie-Thérèse, mariée à Georges-René de Clével ; Marie-Anne ; & Michelle.

*Branche des Seigneurs de Curlu. •*

René de Faudoas, dit le Chevalier de Sérillac, quatrième fils de Jean III de Faudoas, & de Marguerite de Pié-de-Fer, épousa en 1692, Nicole Carrei de Bellemare, fille de Marie-Pierre & de Marie Dubois, dont Charles-René, qui suit.

CHARLES - RENÉ de Faudoas, Seigneur de Curlu, Comte de Sérillac, acheta de Jacques-Antoine-Pierre, son cousin-germain, le Comté de Sérillac, au Maine. Il avoit épousé en 1721 Louise-Catherine-Henriette de Moulins, fille de Jean & de Louise-Catherine de Bourgis, dont Louis-Hervé-Charles-René de Faudoas, qui suit.

LOUIS-HERVÉ - CHARLES - RENÉ de Faudoas, Comte de Sérillac, né en 1725, a épousé N. . . . de la Rouffière, dont entr'autres un garçon.

*Branche des Comtes de Belin & d'Averton.*

JEAN-FRANÇOIS de Faudoas-Sérillac, dit le Comte de Belin & d'Averton, Gouverneur de Paris, Chevalier des Ordres du Roi, fameux Ligueur, étoit cinquième fils d'Olivier de Faudoas, Seigneur de la Motte & de Marguerite de Sérillac. Il épousa 1°. Françoise de Wartt, fille de Joachim & de Madeleine de Suze ; 2°. Renée d'Averton, Dame de Belin, du Bourg d'Averton, &c. Il eut du premier mariage, Louise, Dame de Wartt, alliée à Claude Gruel, Seigneur de la Frétte, Chevalier des Ordres du Roi, Conseiller-d'Etat : du second lit sortirent François, qui suit ; Madeleine, mariée à Louis de Lamet ; Françoise, qui épousa François de Vaugrelin ; duquel étant veuve, elle se fit Religieuse dans l'Abbaye de Vignats, & y mourut en odeur de sainteté en 1655.



Sa vie a été donnée au Public par le sieur Lami, Prêtre, son Directeur.

FRANÇOIS de Faudoas-Averton, Comte de Belin, Seigneur d'Averton, épousa Catherine de Thomassin, fille de René, Chevalier de l'Ordre du Roi, & de Jeanne de Vauditar de Persan: dont François, mort en 1630, sans alliance; Emanuel, qui suit; René, allié à Claude-Catherine le Bouthiller de Rancé; Louis mort sans postérité; Léonore, mariée à François de Rochechouart, Marquis de Bonnivet; Catherine Abbessé de Vernon; Anne & Marie, Religieuses.

EMANUEL de Faudoas-Averton, Comte de Belin, &c. épousa en 1633, Louise-Henriette Potier, fille de René, Duc de Tresme, Marquis de Gèvres, &c.; & de Marguerite de Luxembourg, dont Emanuel René, qui suit.

EMANUEL-RENÉ de Faudoas-d'Averton, Comte de Belin, épousa Antoinette de Faudoas-Averton, sa cousine-germaine, sans enfans; il mourut d'une blessure, reçue au siège de Douai en 1667.

Il y a encore en Gascogne une branche de la Maison de Faudoas Sérillac, qui subsiste en Joseph-Marie de Faudoas, dit le Comte de Faudoas, marié à Georgette de Beaulieu, fille de Bonaventure Georges, & de Catherine-Thomas de Montroger: dont Marie-Joseph, né en 1751; N. . . . mort sans avoir été nommé; & Marie-Marguerite-André, né en 1754.

**JULIEN-EN-CHAMPAGNE** (S.)<sup>✝</sup>, petit Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Sablé, dans le Doyenné de Vallon, Election du Mans, au N. O. par O. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de trois lieues trois quarts. Pour s'y rendre, il faut aller à Chaufour, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Mans, l. 2.

Il y a de S. Julien à Conlie, M. l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Sillé, M. l. 4; Vallon, M. l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Loué, M. l. 3; Brullon, M. l. 4  $\frac{1}{2}$ ; Amné, l. 1; Brains, l. 1; Coulans, l. 1; Degré, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; la Quinte, l.  $\frac{1}{4}$ ; Cures, l. 1; Neuvi, l.  $\frac{1}{4}$ ; Bernai, l. 1.

La Paroisse est arrosée à l'E. par le ruisseau de Gée, & au S. O. par celui de Doucelle.

La Cure, estimée 400 liv., est à la présentation du Seigneur, Evêque du Mans.

Il y a la Chapelle de la Renaudière, de S. Louis, à la présentation du Seigneur. Cette Chapelle a été fondée en 1518, par René d'Orvaux, & décrétée la même année par le Cardinal de Luxembourg.

Le sol produit du froment, du méteil & de l'orge.

La Seigneurie de Paroisse est anciennement annexée à la Terre de la Renaudière, dont M. Rivault, Conseiller en la Cour des Monnoies de Paris, est Propriétaire, par l'acquisition qu'en a faite sur la fin du dernier siècle de feu M. Rivault, son aïeul, des Seigneurs de Milon en la Paroisse d'Amné, qui ont possédé peu de temps cette Terre & qui, par le contrat de vendition, se sont réservés le droit de patronage dans l'Eglise de S. Julien, tous les autres droits & fiefs demeurant en entier à l'acquéreur.

En 1400, Jean Turpin possédoit la Terre de la Renaudière, qui passa à Jeanne de Mouchi, laquelle la vendit en 1461, avec la Terre d'Eporcé, en la Paroisse de la Quinte, à René de Hallai, & Anne du Bois de Maquillé, sa femme, aïeuls maternels de René d'Orvaux. En 1638, Jean-Sanson de Milon acquit cette Terre de Pierre d'Orvaux; ses successeurs l'ont vendue, comme il est dit ci-dessus, à l'aïeul de M. Rivault, Propriétaire actuel.

La famille de Rivault est noble d'ancienneté; elle est originaire de Bretagne, & porte dans ses armes d'argent à la face d'azur, surmontée d'une fleur-de-lys de gueule. Voyez *l'armorial de Bretagne, de l'an 1681, pag. 249.*

En 1377, Olivier de Clifson, Lieutenant de Roi de Bretagne, avoit une Compagnie de 200 lances, dans laquelle on remarque, entr'autres les Sires de Beaumanoir, Rivault, du Bouchet, S. Aignan, Launay, Tessé, la Rivière, Crespin, &c.

En 1391, Jean Rivault, Ecuyer, ratifia à Redon le traité de paix entre le Roi Charles VI & Jean Duc de Bretagne.

En 1419, on trouve parmi les Capitaines & gens d'Armes de l'armée commandée par Richard de Bretagne, Jean de Lamboul, Pierre de Bouillé, Jamet Nepveu, Guillaume Nepveu, Guillaume Rivault, Eon Guillart, &c.

En 1420, on trouve dans la Montrée du Sire de Rieux pour le recouvrement de la personne du Duc de Bretagne, parmi les 230 hommes d'armes, Guillaume Rivault & Guillaume Rivault d'Ancenis; & parmi les 16 Arbalétriers, Benoît Rivault.

En 1466, Gilles Rivault, eut un habit de deuil à la mort de Madame d'Estampes, mère de François, Duc de Bretagne, avec les autres Seigneurs de sa Cour.

En 1474, dans la Montrée des gens de guerre du Duc de Bretagne, tenue à Nantes par le Maréchal de Rieux, on trouve Gilles Rivault.

En 1484, Gilles Rivault fut du nombre des Seigneurs qui entreprirent de se saisir de la personne de Pierre Landais, Trésorier, Receveur-général de Bretagne, & qui furent obligés de se retirer à Ancenis. La même année, François II, Duc de Bretagne, fit saisir les biens de ces Seigneurs.

En 1490, Gilles Rivault, les sieurs Dapremont & du Mas furent commis par Lettres-Patentes du Roi Charles VIII, pour réparer, munir, avitailler & pourvoir à la défense des places, cités, villes & châteaux du pays d'Anjou, Poitou, Maine, & lisière de Bretagne, avec ordre aux Capitaines & aux Habitans des lieux de leur obéir.

On trouve tous les articles ci-dessus dans l'histoire de Bretagne de Dom Lobineau, qui a vu les titres au soutien dans la Chambre des Comptes de Nantes, où ils sont déposés ; à l'exception du dernier, qui est la commission de 1490, dont l'original est entre les mains de M. Rivault, descendant de Gilles Rivault, auquel elle est adressée.

GILLES Rivault, Seigneur de Kerisac, en Bretagne, & autres lieux, après la confiscation de ses biens, comme il est marqué ci-dessus, se retira en France, & s'attacha au service du Roi Charles VIII, qui le fit son Échançon, & l'employa, comme porte l'armorial de Bretagne, en plusieurs Commissions & Ambassades honorables ; il eut pour fils Gilles, qui suit.

GILLES II Rivault, s'établit à Laval, au Maine : il fut père de Pierre, qui suit ; de David, dont il sera parlé ci-après ; & de Jean.

PIERRE Rivault fut père de Marc, qui suit ; il avoit épousé Madeleine de Panard, dont une fille, qui fut mariée à Pierre Maulni, d'où M. Maulni, Conseiller au Présidial du Mans.

MARC Rivault, épousa Marguerite Bouju, dont Jacques, qui suit ; René, Seigneur d'Ivrai, qui fut marié à Marie le Paige, fille de Charles le Paige, Sieur des Touches, Avocat au Présidial du Mans.

JACQUES Rivault fut père de François, qui suit.

FRANÇOIS Rivault, Seigneur des Fiefs de S. Julien, en Champagne, du Mée, &c. fut marié deux fois ; il eut du premier mariage plusieurs enfans, morts sans alliance ; il eut du second Jean-Augustin, qui suit ; & Jacques, mort Curé de S. Nicolas du Mans.

JEAN-AUGUSTIN Rivault, Conseiller au Siège Présidial

du Mans , Seigneur desdits Fiefs de S. Julien , en Champagne , la Renaudière , le Mée , fut père de Jean-Etienne , qui suit ; & de deux Demoiselles , mortes sans alliance.

JEAN-ETIENNE Rivault, Conseiller en la Cour des Monnoies , & ci-devant au Présidial du Mans , Seigneur desdits Fiefs de S. Julien , &c. épousa en 1757 Marie-Anne de Monceaux , Dame de Monceaux , la Sauvagère , Champfleuri , &c. morte en 1770 , fille unique d'Etienne de Monceaux , Ecuyer , & de Dame Marie - Anne du Bosc , originaire de Normandie. Jean-Etienne Rivault a de son mariage deux garçons & deux filles.

DAVID Rivault , Seigneur de Fleurance , dans la Paroisse de S. Léger , à six lieues de Laval , fils de Gilles Rivault, deuxième du nom, né à Laval vers 1471, fut élevé auprès de Gui, vingtième Comte de Laval ; il prit d'abord le parti des armes , où il se distingua. Il voyagea ensuite dans les pays étrangers , & s'adonna à l'étude des langues & des mathématiques ; il fut en liaison avec les Savans de son temps. Le Roi Henri IV le fit Gentilhomme de sa Chambre en 1603 ; il servit dans les troupes de l'Empereur contre les Turcs , & fut dangereusement blessé aux environs de Comore. De retour en France, il fut fait Sous-Précepteur du Roi Louis XIII, avec une pension de 300 liv. Nicolas le Feyre , Précepteur du Roi, étant mort en 1612, David Rivault lui succéda dans cet emploi , & fut fait Conseiller-d'Etat la même année. M. Rivault , Conseiller en la Cour des Monnoies possède tous les originaux de ces brevets , lesquels , ainsi que ses services , ont été reconnus par le Roi dans les Lettres qu'il lui a accordées en 1770.

David Rivault , Seigneur de Fleurance , mourut à Tours en 1616 , âgé d'environ 45 ans , à son retour d'Espagne , où il avoit , par commission de la Cour , accompagné Elisabeth de France , mariée à Philippe IV , Roi d'Espagne.

David Rivault a donné au Public divers ouvrages. Le premier est intitulé les États esquels il est discoursu du Prince , du Noble , & du Tiers-Etat , conformément à notre temps... par D. R. de Fleurance. Lyon , chez Rigaud , 1596 , in-12.

2°. Les Élémens d'Artillerie , concernant , tant la théorie que la pratique du canon , Paris 1605 , in-8°. Cet ouvrage fut beaucoup augmenté par l'Auteur trois ans après , & enrichi de l'invention d'une nouvelle Artillerie , qui ne se charge que d'air ou d'eau pure , & a néanmoins une  
force

force incroyable : plus , d'une nouvelle façon de poudre à canon très-violente , qui se fait d'or : plus , du progrès & des premiers usages des armes à feu. Paris 1608.

3. Lettre à Madame la Maréchale de Fervaque , sur la mort du Comte de Laval , son fils. Paris 1607, *in-12*.

4. L'art d'embellir , tiré du sens de ce sacré paradoxe , ( la sagesse de la personne embellit la face ) , étendu à toutes sortes de beautés , & ès moyens de faire que le corps retire en effet son embellissement des belles qualités de l'ame. Paris 1608 , *in-12*.

Malherbe fit sur ce livre le Sonnet suivant :

Voyant ma Calixte si belle ,  
Que l'on n'y peut rien désirer ,  
Je ne me pouvois figurer  
Que ce fût chose naturelle.  
J'ignorois ce que pouvoit être  
Qui lui coloroit ce beau teint ,  
Où l'Aurore même n'atteint  
Quand elle commence de naître :  
Mais Fleurance , ton docte écrit ,  
M'ayant fait voir qu'un bel esprit  
Est la cause d'un beau visage ;  
Ce ne m'est plus de nouveauté ,  
Puisqu'elle est parfaitement sage ,  
Qu'elle soit parfaite en beauté.

5. Le dessein d'une Académie , & de l'introduction d'icelle en la Cour. Paris 1612 , *in-8<sup>o</sup>*. On trouve dans le même volume la leçon faite à la première ouverture de l'Académie au Louvre ; précepte d'Agapetus à Justinian , mis en François pour le Roi très-Chrétien Louis XIII : le tableau de Cebes-Thébain.

6. Remontrance de Basile , Empereur des Romains , à Léon , son fils. Paris 1612.

7. *Rivaldi à Flurancia de conjungendis Lieteris & Armis , Oratio*. Rome 1610 , *in-8<sup>o</sup>*.

8. Discours du point d'honneur , dans Epilli , Plaidoyer 30. Paris 1599, *in-12*.

9. *Archimedis opera quæ extant , &c.* Paris 1615. Voyez Dom Liron , *Singularités Hist.* tom. 1 , *Mémoires du P. Nicéron* , tom. 27 , pag. 316. *Lavocat , Diction. Hist. nouvelle*  
Tome I. F f

*Bib. iot. Franç. du P. le Long*, 2<sup>e</sup> vol. art. 27215, 3<sup>e</sup> vol. art. 40197.

M. Rivault & Madame la Comtesse de la Roche-Lambert, Dame de Fleurance, de la même Famille, possèdent les tableaux de David Rivault & ses ouvrages; entr'autres les leçons qu'il donnoit au Roi, écrites de sa main, en deux manuscrits *in-8°*. qui contiennent soixante-seize discours, qu'il fit depuis le premier Janvier 1613, jusqu'au second jour de Mars 1614.

**JULIEN-DU-TERROUX (S.)**, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Passais, dans le Doyenné de Laffai, Election du Mans, au N. N. O par O. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de seize lieues un quart. Pour s'y rendre, il faut aller à Javron, l. 3; Crennes-sur-Fraubé, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Bourg d'Averton, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; S. Aubin-du-Désert, l.  $\frac{1}{4}$ ; Pezé, l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Neuville-Lalais, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Aigné, l. 3; M. l. 2.

Il y a de S. Julien à Madré, M. l.  $\frac{1}{2}$ ; Coupetrain, M. l. 1  $\frac{3}{4}$ ; Sept-forges, M. l. 2; Laffai, M. l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Juvigné, M. l. 2; Tubeuf, l.  $\frac{1}{4}$ ; Rennes, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Sainte Marie-du-Bois, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; la Baroche-Gondoin, l.  $\frac{1}{2}$ ; Neuilli-le-Vendin, l. 1; Méhoudin, l.  $\frac{1}{4}$ ; Couterne, l. 1.

La Paroisse est arrosée au N. par la rivière de Mayenne, à l'E. par le ruisseau d'Englenne, & à l'O. par celui de Courberi.

La Cure, estimée 1500 liv., est à la présentation du Seigneur Evêque du Mans.

Le sol produit du seigle, de l'avoine & du carabin.

La Seigneurie de Paroisse est annexée à la Terre de la Bermondière, relevante du Fief de la Motte-en-Madré, dans la Châtellenie de Laffai. La Bermondière appartient à M. de Barberé.

Le Vendredi d'après le Dimanche qu'on chante *Latare* 1372, Robert, Seigneur de S. Julien, donna à Jeanne de la Chapelle, sa femme, après lui, le domaine, hébergement, & bois de S. Julien, à foi du Seigneur de Prez-Madré.

En 1313, le même Robert acheta de Robert de la Baroche les obéissances qu'il avoit dans les Paroisses de la P. & Linières, sous la dépendance de la Dame de Doucelle.

A la fin du seizième siècle, François Malet, Seigneur de Bois-Malet, Coultru, la Bermondière & S. Julien, &c. étoit mari d'Anne le Cornu; il eurent plusieurs enfans, savoir René, Pierre, Nicolas, Gabrielle, Marie & Per-

ronnelle , qui en 1603 , partagèrent la succession de leurs père & mère ; René , comme aîné , prit le fief du Fresne en Normandie , & S. Julien au Maine ; les cadets partagèrent le reste.

Charles Malet , qui étoit Seigneur de S. Julien en 1644 , avoit épousé Anne de Charnière ; cette Dame , qui mourut au Mans , sur la Paroisse de S. Benrit , en 1773 , se fit adjuger la Terre de la Bermondière pour ses remplois dotaux. Messieurs de l'Etenduère , ses héritiers , vendirent cette terre à Pierre Jarosson , Secrétaire du Roi , qui a fait rebâtir la maison , telle qu'on la voit aujourd'hui ; il y passoit les étés , & l'hiver à Paris. Ledit sieur Jarosson épousa , étant vieux , Madeleine Bonfils , fille unique du Seigneur de Lagny , de l'Académie des Sciences de Paris ; il en eut un fils , qu'on fit mourir de faim , faute de connoître son mal , qu'on traitoit de scorbut , quoique ce ne fut qu'un ennui d'être dans une pension à Paris.

M. Jarosson mourut à Paris , & fit le fameux M. de Réaumur son Légataire universel ; M. de Réaumur , dont le nom étoit René-Antoine Ferchaut , fit plusieurs voyages à la Bermondière ; où il se plaisoit fort ; il y fut attaqué d'apoplexie , au mois de Septembre 1757 , & y mourut le 8 Octobre suivant , âgé de 76 ans ; son corps fut inhumé dans l'Eglise de S. Julien.

On a de M. de Réaumur plusieurs ouvrages sur l'Histoire Naturelle ; entr'autres une Dissertation sur la Soie des Araignées , & sur leur incommodité ; des principes pour la conversion du Fer en Acier ; le secret d'empêcher la Rouille ; des Mémoires pour servir à l'Histoire des Insectes ; un Mémoire sur la manière de faire éclore des poulets dans des couches de fumier ; une dissertation sur la construction des Nids des Oiseaux , &c.

Madame de Nantia , héritière de M. de Réaumur , donna la Terre de la Bermondière à M. du Pastre , son neveu , & son héritier , en partie , avec Madame Chauvelin ; ils vendirent cette Terre en 1763 à M. René-Joseph de Barberé , qui en 1761 épousa à Paris la Demoiselle Pantor , dont il a trois garçons.

Il y a dans la Paroisse de S. Julien la Terre des Heaux , qui avant 1652 étoit dans la famille des Esnault.

Charles Esnault , Seigneur des Heaux & d'Asseline , Conseiller au Présidial du Mans , épousa Anne le Bert , dont il eut Roland , Seigneur d'Asseline & des Heaux , Conseiller du Roi , son Procureur à l'Election



du Mans, qui épousa Marie Courtin, dont Robert Esnaut, Seigneur d'Asseline & des Heaux, Capitaine dans la Régiment de Laval, qui a été marié à : dont N. . . . Esnault, mariée à N. . . . le Bourdais, Conseiller au Siège Présidial du Mans, Seigneur de Chassillé, dont N. . . . le Bourdais, Seigneur de Chassillé, Mousquetaire de la Garde du Roi; N. . . . le Bourdais de Chassillé, de la Congrégation de l'Oratoire, mort en ; & N. . . . mariée à M. de Tilli, Ecuyer, morte en , dont un garçon, nommé

*Mémoire de la Chaux.*

**JUPILLE**, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé du Château-du-Loir, Doyenné du même nom, Election du Château-du-Loir, au S. S. E. par S. du Mans, dont il est éloigné de cinq lieues & demie. Pour s'y rendre, il faut aller à S. Mars d'Oustillé, l. 2; Pontlieue, l. 3; Mans, l. 1.

Il y a de Jupille au Château-du-Loir, M. l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Eco-moi, M. l. 2; Grand-Lucé, M. l. 2; la Chartre, M. l. 4; Bouloire, M. l. 4  $\frac{1}{2}$ ; Marigné, l. 1; Beaumont-pié-de-boeuf, l.  $\frac{1}{2}$ ; S. Vincent-du-Lorrouer, l. 2; Pruillé-Leguillier, l. 1.

Jupille est situé à l'O. de la Forêt de Bersai; la Paroisse est arrosée à l'O. & au S. par le ruisseau de Dinan, & par celui d'Ive, qui forme plusieurs étangs.

La Cure estimée 500 liv. est à la présentation du Prieur du Château-du-Loir. Il y a 600 Communians.

Il y a à Jupille le Prieuré du Houx, estimé 35 liv. à la présentation ; & la Chapelle de Sainte Catherine, estimée 20 liv. à la présentation du Seigneur.

Le sol produit du froment, du seigle & de l'avoine.

La Terre de Jupille a donné son nom à une très-ancienne Famille, qui subsiste en les personnes de Messieurs & Mademoiselle de Jupille de Moulins.

La Seigneurie de Paroisse appartient aujourd'hui à M. Jamin, Procureur du Roi du Château-du-Loir.

**JUVIGNI-SOUS-ANDAIN**, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Passais, dans le Doyenné de Passais, en Normandie, Election de Normandie, au N. N. O. par O. du Mans, dont il est éloigné de dix-sept lieues un quart. Pour s'y rendre, il faut aller à la Chapelle-Moche, l.  $\frac{1}{2}$ ; S. Julien-du-Lerroux, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Javron, l. 2;

Crennes-sur-Fraubé, l. 1  $\frac{1}{2}$  ; Bourg d'Averton, l. 1  $\frac{1}{2}$  ; S. Aubin-du-Désert, l.  $\frac{1}{4}$  ; Pezé, l. 3  $\frac{1}{4}$  ; Neuville-Lalais, l. 1  $\frac{1}{2}$  ; Aigné, l. 3 ; Mans, l. 2.

Il y a de Juvigni à Domfront, M. l. 2  $\frac{1}{2}$  ; Passais, M. l. 4 ; Céaulcé, M. l. 1 ; Sept-Forges, M. l. 1  $\frac{1}{2}$  ; la Ferté-Macé, M. l. 2  $\frac{1}{2}$  ; Lucé, l. 2  $\frac{1}{2}$  ; la Baroche-sous-Lucé, l. 1 ; Baulandais, l.  $\frac{1}{2}$  ; Tessé-le-Comte, l.  $\frac{1}{4}$  ; Bagnoles, l. 1  $\frac{1}{4}$  ; la Forêt d'Andaine, l.  $\frac{1}{2}$ .

La Paroisse est coupée du N. N. O. au S. par le ruisseau de la Cour, & du N. E. au S. E. par un autre ruisseau, qui forme un étang.

Il y a Marché à Juvigny tous les Mardis, & Foire les premiers Mardis de Mai & Juillet, le 2 Octobre & le 6 Décembre.

La Cure, estimée 1000 liv., est à la présentation des Seigneurs de Sept-Forges & de Juvigni, alternativement. Il y a 1775 Communians.

Il y a à Juvigni la Chapelle de la Visitation, estimée 50 liv.

Le sol produit du seigle, de l'avoine & du carabin.

La Seigneurie de Paroisse est annexée au Fief de Juvigni, qui relève de la Ferrière; le Seigneur actuel est M. le Marquis de Lantage, Brigadier des Armées du Roi.

Cette Seigneurie étoit au commencement du dix-septième siècle dans la famille de le Royer.

FABIEN le Royer, Seigneur de la Brisolière, mort en 1487, avoit épousé N... de la Bunache, dont Ambroise, qui suit.

AMBROISE le Royer, Seigneur de la Brisolière, épousa Jeanne, Dame de la Rovencestre: dont Charles, qui suit; Louise, mariée 1<sup>o</sup>. à Guyon Achard, Seigneur de S. Bomer, 2<sup>o</sup>. à Gilles de Vauborel, Seigneur de Longuère.

CHARLES I le Royer, Seigneur de la Brisolière, épousa 1<sup>o</sup>. Yolande de Prunclai, fille de Gilles, Seigneur de la Porte, S. Germain, &c. dont Renée, mariée, 1<sup>o</sup>. au Seigneur de S. Bomer, 2<sup>o</sup>. en 1587, à Hercule Desvaux, Seigneur de Boisbrault, &c. Charles I épousa 2<sup>o</sup>. en 1584 Jeanne de Pont-Bellenger, fille du Baron de Maimbray, dont Charles II, qui suit.

CHARLES II le Royer, obtint le changement du nom de Royer en celui de Royers, & les droits honorifiques dans les Eglises de Domfront, de N. D. sur l'Eau, & de Lucé. Il épousa Françoise de Chambes, fille de Charles, Comte de Montforeau, & de Anne de Maridor, dont

Charles III, qui suit ; & Jacques, qui fut Curé de Juvigni, puis de Madré.

CHARLES III de Royers, Seigneur de la Brisfolière, Rovencestre, Juvigni, &c. épousa 1°. Catherine de Bonne-Isle, dont Jacques, qui suit ; 2°. N. . . . de Bouchet, veuve du Seigneur de Villeraï ; dont Jacques ; Chevalier de Malte.

JACQUES de Royers, Seigneur de la Brisfolière, &c. Conseiller au Parlement de Normandie, obtint en 1672 des lettres d'érection en Marquisat, des Fiefs de Sept-Forges, Boulai, Juvigni, Rovencestre, les Defais, &c. sous le nom de la Brisfolière. Il épousa Nicole de Champagne, Comtesse de la Suze, fille de Gaspard, Comte la Suze, & de Louise de Clermont-Galerande, dont Louise, qui suit.

LOUISE de Royers, Marquise de la Brisfolière, &c. épousa Jacques Pitard, Seigneur de Boudé, son cousin-germain, mort en 1761, laissant six enfans, dont deux garçons, & quatre filles ; l'une mariée en 1754 à N. . . . de la Ville-Gontier ; & une autre à N. . . . de la Fitte, en Poitou ; une morte sans alliance 1770, chez les Religieuses de Domfront.

La Terre de Rovencestre est dans la Paroisse de Juvigni ; elle a anciennement donné le nom à une famille de grande distinction.

En 1272, Richard de Rovencestre comparut à Tours, & marcha à l'armée pour l'Evêque de Bayeux.

La Terre de Rovencestre passa dans la famille d'Endeline, dont François, Ecuyer, Lieutenant du Bailli d'Alençon à Domfront, eut Nicolas, qui suit.

NICOLAS Endeline, Lieutenant du Bailli d'Alençon à Domfront, rendit une Sentence en 1572 à Domfront, où il supprima le nom d'Endeline, & ne prit que celui de Rovencestre ; il n'eut qu'une fille, nommée Jeanne, qui fut mariée à Ambroise le Royer, Seigneur de la Brisfolière, comme il est dit ci-devant.

La Terre de Bonvouloir est dans la Paroisse de Juvigni ; cette Terre fut inféodée au commencement du seizième siècle à Guyon-Effirart, Maître-d'Hôtel du Duc d'Alençon. Guyon Effirart n'eut d'enfans que Françoise, qui fut mariée : 1°. à Michel de Froulay, sans enfans : 2°. avant 1515, à Guillaume de Courtarvel.

JUVIGNI-MONTANADAIS, Bourg & Paroisse de

l'Archidiaconé de Laval, dans le Doyenné d'Ernée, Election de Laval, à l'O. N. O. par O. du Mans, dont il est éloigné de vingt lieues un quart. Pour s'y rendre, il faut aller à S. Germain-le-Guillaume, l.  $3\frac{1}{4}$ ; Monseurs, l.  $4\frac{1}{2}$ ; Sainte Suzanne, l.  $2\frac{1}{4}$ ; Amné, l. 5; Fai, l.  $2\frac{1}{2}$ ; Mans, l.  $1\frac{1}{4}$ ;

Il y a de Juvigni à Ernée, M. l. 2; S. Denis de Gastine, M. l.  $3\frac{1}{4}$ ; Mayenne, M. l.  $3\frac{1}{4}$ ; Laval, M. l. 3; la Croisille, l.  $\frac{1}{2}$ ; Bourgon, l.  $1\frac{1}{2}$ ; Bourgneuf, l. 2; S. Hilaire-des-Landes, l. 2; Dompierre-des-Landes, l. 1; la Pélerine, l.  $1\frac{1}{4}$ ; Bretagne, l.  $\frac{1}{4}$ . La Paroisse est arrosée de tous côtés par un ruisseau qui forme quatre étangs.

La Cure estimée 500 liv. est à la présentation de l'Abbé de S. Cerge d'Angers. Il y a 600 Communians.

Il y a à Juvigni un Prieuré estimé 1000 liv., à la même présentation que la Cure.

Le sol produit du seigle, de l'avoine & du carabin. Il y a beaucoup de bois & de landes.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. l'Abbé de Corbière.

IZÉ, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Laval, dans le Doyenné d'Evron, Election de Mayenne, au N. O. du Mans, dont il est éloigné de dix lieues. Pour s'y rendre, il faut aller à Rouessé, l.  $2\frac{1}{2}$ ; Tennie, l.  $2\frac{1}{2}$ ; la Quinte, l. 1; Mans, l. 3.

Il y a d'Izé à Bais, M. l.  $\frac{1}{4}$ ; Villaine, M. l.  $2\frac{1}{4}$ ; Sillé, M. l.  $3\frac{1}{2}$ ; Evron, M. l.  $2\frac{1}{4}$ ; Monseurs, M. l. 4; Sainte Suzanne, M. l.  $3\frac{1}{4}$ ; Sainte Jame-le-Robert, l.  $1\frac{1}{4}$ ; S. George-de Foulorte, l.  $1\frac{1}{2}$ ; Vimarcé, l. 2; S. Martin-de-Connée, l.  $1\frac{1}{4}$ ; S. Thomas-de-Courceriers, l. 1; Trans, l.  $\frac{1}{4}$ ; Hambers, l.  $1\frac{1}{2}$ .

La Paroisse est arrosée au N. E. par un petit ruisseau qui forme trois petits étangs, & à l'E. par un autre, qui prend sa source dans le bois d'Izé.

La Cure, estimée 1200 liv., est à la présentation de l'Abbé d'Evron. Il y a 1300 Communians.

Il y a à Izé la Chapelle des Chainons, estimée 300 liv., à la présentation des parens du Fondateur, & la prestimonie des Baignardières, estimée 40 liv., à la présentation des héritiers Fourmont.

Le sol produit du seigle, de l'avoine, du carabin; il y a beaucoup de bois & de landes.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. de Courceriers. Voyez sa généalogie à l'article Courceriers.

## L A C

## L A I

**LACELLE** (la), Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Passais, dans le Doyenné de la Roche-Mabille, Election de Normandie, au N. par O. du Mans, dont il est éloigné de douze lieues trois quarts. Pour s'y rendre, il faut aller à la Pôté-des-Nids, M. l. 2; S. Léonard-des-Bois, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Ségric, l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Poché, l. 2; Mileffe, l. 2; Mans, l. 1  $\frac{1}{4}$ .

Il y a de la Lacelle à Gesvres, M. l. 2  $\frac{1}{2}$ ; la Roche-Mabille, M. l.  $\frac{1}{4}$ ; Prez-en-Pail, M. l.  $\frac{1}{4}$ ; Linjère-la-Doucelle, M. l. 1  $\frac{1}{4}$ ; S. Samson, l.  $\frac{1}{2}$ ; Champfrémont, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Ravigni, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Gandelain, l.  $\frac{1}{4}$ ; Ciraf, l.  $\frac{1}{4}$ .

La Lacelle est sur un petit courant d'eau, arrosée au S. E. par les sources de la rivière de Mayenne, au S. par deux étangs, dont sort la même rivière, & à l'E. par les sources du Ruisseau de Chandon.

La Cure, estimée 900 liv. est à la présentation du Seigneur Evêque du Mans. Il y a 500 Communians.

Il y a à la Lacelle un Collège fondé sous l'invocation de S. Roch & de S. Sebastien, estimé 100 liv., à la présentation des parens du Fondateur.

Le sol produit du seigle, de l'avoine & du carabin; il

partie des dixmes de cette Paroisse, dans laquelle il possède une métairie. La dignité de Chantre est à la présentation du Seigneur Evêque du Mans.

Il y a à Laigné la Chapelle de S. Jean, à la présentation du Chantre en dignité de l'Eglise du Mans; & celle de la Chapellerie, estimée 185 liv. à la présentation; deux prestimonies, l'une fondée en 1598, par Nicolas Heuzard, & l'autre en 1658, par Jacques Chevalier, tous deux Curés de Laigné. En 1705, Jean Trouvé, ancien Soldat de Milice, a fondé l'*Exaudiat*, le Répons & l'Oraison pour le Roi, qui doivent être chantés aux principales fêtes de l'année; le même a légué trente sols de rente annuelle, pour être distribués le jour de Pâques aux Pauvres de la Paroisse.

En 1748, Vincent du Tertre, Curé de Laigné, a légué un Bordage pour instruire les garçons de la Paroisse.

La Paroisse de Laigné a environ deux lieues d'étendue de l'Est à l'Ouest, & cinq quarts de lieue du Nord au Sud.

Le sol produit du seigle, peu de froment, de l'orge, du carabin & beaucoup de chanvre, qui est de bonne qualité. Il y a cinq ou six quartiers de vignes, & beaucoup de voliers, dont le vin est de petite qualité.

La Seigneurie de Paroisse est annexée à la Chanterie de l'Eglise du Mans, qui possède un Fief dans la Paroisse; cette Seigneurie est contestée par le Seigneur de Belin, dont le Fief s'étend dans le Bourg de Laigné, & dans une grande partie de la Paroisse.

L'Evêque Gervais, qui siégea au Mans depuis 1036, jusqu'à 1055, donna au Chapitre de sa Cathédrale, entr'autres, la Seigneurie de Paroisse de S. Martin de Laigné. *Courvaissier*, p. 351; *Dom Mabillon Analect.* pag. 308.

M. Renaudin, Curé, m'a fourni un Mémoire.

LAMNAI, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Montfort, dans le Doyenné de la Ferté, Election du Château-du-Loir, à l'E. du Mans, dont il est éloigné de huit lieues trois quarts. Pour s'y rendre, il faut aller à Duneau, l.  $3\frac{1}{4}$ ; Connerré, l.  $\frac{1}{2}$ ; Montfort, l.  $1\frac{1}{2}$ ; Mans, l.  $3\frac{1}{2}$ .

Il y a de Lamnai à Montmiral, M. l.  $1\frac{1}{2}$ ; la Ferté, M. l.  $1\frac{1}{4}$ ; Connerré, M. l.  $3\frac{1}{2}$ ; Vibraie, M. l.  $1\frac{1}{4}$ ; Dolon, M. l. 3; Villaine-la-Gonais, l.  $1\frac{1}{2}$ ; Seaux, l. 2; S. Maixent, l.  $1\frac{1}{4}$ ; S. Quentin, l. 1; S. Jean-des-Echelles, l.  $\frac{1}{2}$ ; Blé-fois, l.  $\frac{3}{4}$ .

La Paroisse est arrosée au Nord & à l'O. par le ruisseau de Barbe-d'Orge ; le ruisseau de Queune , & un autre petit courant d'eau prennent leur source dans la Paroisse.

La Cure , estimée 1200 liv. , est à la présentation du Chapitre de l'Eglise du Mans. Il y a 440 Communians.

Il y a à Lamnai la Chapelle de Sainte Marguerite , à la présentation du Seigneur.

Au commencement du treizième siècle, Pierre Rhanne, donna à l'Evêque & au Chapitre de l'Eglise du Mans , tous les droits qu'il avoit dans l'Eglise de Lamnai , avec les dixmes ; il fit sceller l'acte de cette donation du sceau des Templiers. *Cartul. blanc du Chapitre, MS.*

Le sol produit du froment , du seigle , & de l'orge.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. le Marquis de Vibraie.

LANDIVI , Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Laval, dans le Doyenné d'Ernée, Election de Mayenne, au N. O. par O. du Mans , dont il est éloigné de vingt-deux lieues. Pour s'y rendre , il faut aller à la Dorée , l. 2  $\frac{1}{4}$  ; Lévaré , l. 1 ; Colombiers , l. 1 ; Mayenne , l. 4 ; S. Georges-de-Fouletorte , l. 6 ; Neuvi , l. 4  $\frac{1}{2}$  ; Trangé , l. 2  $\frac{1}{4}$  ; Mans , l. 1  $\frac{1}{2}$ .

Il y a de Landivi à Fougerolle , M. l. 1 ; Montaudain , M. l. 2 ; Gorron , M. l. 3  $\frac{1}{2}$  ; Teilleul , M. l. 2  $\frac{1}{4}$  ; Ernée , M. l. 4  $\frac{1}{2}$  ; Passais , M. l. 5 ; S. Mars sur la Futaie , l. 1 ; Bretagne , l.  $\frac{1}{2}$  ; Normandie , l.  $\frac{1}{2}$ .

La Paroisse est arrosée à l'E. par le ruisseau de Cambre, & à l'O. par celui de Mauffon.

La Cure, estimée 800 liv. , est à la présentation de l'Abbé de S. Jouin-des Marnes. Il y a 1150 Communians.

Il y a Marché à Landivi tous les Lundis , & Foire le Lundi d'après le 4 Juillet & le 12 Novembre.

Cette Paroisse a donné le nom à une Famille illustre , qui est éteinte depuis long-temps.

Philippe & Guillaume de Landivi se trouvent au nombre des Seigneurs Manceaux , qui se croisèrent en 1185 pour le voyage de la Terre-Sainte avec Geoffroi IV de Mayenne.

Grimoald de Landivi vivoit en 1096 avec Délicate sa femme. En 1105 , Gui de Landivi donna trois mesures à l'Abbaye Blanche.

En 1157, Philippe de Landivi approuva une fondation faite par Pierre de S. Hilaire , Comte de Mortain.



On trouve au nombre des Chevaliers de l'armée navale de 1295 un Jean de Landivi.

Les Seigneurs de Landivi étoient bienfaiteurs de l'Abbaye de Savigni ; on y voit leurs tombeaux dans la Chapelle de Sainte Catherine, avec leurs armes, qui étoient burelé d'or & de gueule de huit pièces.

Le sol produit du seigle, de l'avoine & du carabin.

Il y avoit à Landivi un ancien château, qui n'existe plus, à la place duquel on a bâti celui de Mausson, qui est devenu la demeure des Seigneurs, & auquel la Seigneurie de Paroisse est annexée.

La Seigneurie de Landivi a passé dans la Maison de la Marzelière, puis en celle de Scepeaux, par le mariage de Charlotte de la Marzelière avec Gui de Scepeaux ; de celle de Scepeaux en celle de Roumilli en 1558, par le mariage d'Ester de la Marzelière avec Raoul de Roumilli, Seigneur d'Ardenne, fils de Georges & de René de Montécler.

FRANÇOIS de Roumilli, Comte de Mausson, Maréchal-de-Camp en 1649, fit ériger en 1641 les Terres de la Chénelais & d'Ardenne en Marquisat ; cette érection fut enregistrée au Parlement de Bretagne en 1644 ; il avoit épousé Françoise, ou Charlotte de Poillé, dont il eut Louis, qui suit.

LOUIS de Roumilli, Marquis de la Chénelais, épousa 1°. N. . . Dentremont, dont il eut une fille, mariée à Guillaume-François, Marquis de l'Hôpital, Comte de S. Mesme, morte en 1737 : 2°. Elisabeth - Gabrielle de Belle-Ferrière, de Soïecourt, dont Adolphe - Charles, qui suit ; le Comte de Pretot, mort sans enfans en 1742 ; Renée-Elisabeth, mariée en 1703, à Léon Potier, Duc de Gesvres, sans enfans ; N. . . Religieuse Ursuline.

ADOLPHE-CHARLES de Roumilli, Marquis de la Chénelais, mort en 1767, avoit épousé en 1713 Louise-Marguerite, mariée au Marquis de Pont S. Pierre, morte sans enfans en 1760. Adolphe-Charles se remaria à Anne-Diane Dauvet-des-Marais. Après la mort du Marquis de la Chénelais, la Seigneurie de Landivi a passé dans la Maison de l'Hôpital, & est possédée aujourd'hui par le Comte de l'Hôpital.

LARCHAMP, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Laval, Doyenné d'Ernée, Election de Mayenne, au N. par O. du Mans, dont il est éloigné de vingt-une lieues un quart. Pour s'y rendre, il faut aller à Contest, l. 6 ; Commer ;

l.  $\frac{1}{4}$  ; Mesangé, l. 3 ; Bernai, l.  $6\frac{1}{4}$  ; S. Julien-en-Champagne, l. 1 ; Chauffour, l.  $1\frac{1}{4}$  ; Mans, l. 2.

Il y a de Larchamp à Montaudin, M. l.  $1\frac{1}{2}$  ; Ernée, M. l. 2 ; Mayenne, M. l.  $6\frac{1}{4}$  ; S. Denis-de-Gastine, M. l.  $2\frac{1}{4}$  ; Gorron, M. l.  $4\frac{1}{4}$  ; S. Elier, l. 1 ; la Pélerine, l.  $1\frac{1}{2}$  ; Carrelle, l.  $1\frac{1}{4}$  ; S. Berthevin, l.  $1\frac{1}{4}$ .

La Paroisse est arrosée à l'E. & au S. par trois petits ruisseaux, qui forment trois étangs.

La Cure, estimée 600 liv., est à la présentation du Seigneur Evêque du Mans. Il y a 1500 Communians.

L'Evêque Gui-de-Laval, qui siégea au Mans depuis l'an 1326 jusqu'à 1338, remontra au Pape Jean XXII, que le revenu de la Menſe Episcopale n'excédoit pas 1000 liv. tournois, & lui demanda la réunion à ſadite Menſe des Cures de S. Pierre-des-Landes, de Larchamp & de Ségrie, dont le revenu n'excédoit pas 230 liv. Le Pape lui accorda ſa demande ; la Bulle eſt datée d'Avignon, le 14 de ſon Pontificat, (c'eſt l'année 1329), à la charge qu'il laiſſeroit une portion congrue pour les Vicaires qui réſideroient & ſerviroient ces Cures. *Courvaiſier*, p. 568. *Cenomania*.

L'Evêque Adam Chaſtelain, qui ſiégea au Mans depuis l'an 1398 juſqu'à 1438, voyant que ſes Châteaux d'Yvré, de Larchamp & d'Ambrière, ou de Ceaulcé, avoient été entièrement ruinés pendant les déſordres des guerres qui avoient déſolé ſon Diocèſe pendant ſon Pontificat, craignant qu'après ſa mort ſes héritiers ne fuſſent condamnés de les rebâtir, il obtint une Bulle du Pape Benoît XII, ou XI, qui étoit alors à Tarascon, qui ſ'adreſſoit aux Abbés de S. Vincent & de Beaulieu, par laquelle il les commit pour deſcendre ſur les lieux, & ordonner ce qu'ils jugeroient juſte. Ces deux Commiſſaires, après avoir fait leur viſite & reçu les offres de l'Evêque, qui ſ'obligeoit de faire rétablir les granges, étables & quelques maiſons manables pour les Fermiers ou Receveurs, le déchargèrent & ſes héritiers de toutes les recherches qu'on pourroit leur faire pour les réfections de ces châteaux, même celles de la ville ; depuis ce temps-là les châteaux de Larchamp & d'Ambrière n'ont point été rebâtis. *Courvaiſier*, page 651.

Le ſol de la Paroiſſe produit du ſeigle, de l'avoine & du carabin.

La Seigneurie de Paroiſſe appartient à Madame la Marquiſe de Créqui, de la Maiſon de Froulai. Cette Seigneurie eſt entrée dans cette Maiſon par le mariage de

**Charles-Philippe, Comte de Froulai, Seigneur de Monflaux,** qui épousa en 1680 Marie-Anne de Mégaudais, Dame de Larchamp. Voyez la *Généalogie de Froulai* à l'article *Beaumont*, celle de *Créqui* à l'article *S. Denis-de-Gastines*, & celle de *Mégaudais* à l'article *Lévaré. Mémoire de la Chaux*.

**LASSAI**, Ville & Paroisse de l'Archidiaconé de Passais, Chef-Lieu du Doyenné de Lassai, Election du Mans, au N. N. O. par O. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de quinze lieues & demie. Pour s'y rendre, il faut aller à Loufougère, l. 3; Sillé, l. 5; Conlie, l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Lavardin, l. 2; Mans, l. 3.

Il y a de Lassai à Ambrières, M. l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Mayenne, M. l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Madré, M. l. 2; Ceaulcé, M. l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Sept-Forges, M. l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Niort, l.  $\frac{1}{2}$ ; Chantrigné, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Courberie, l.  $\frac{1}{2}$ ; Charchigné, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; S. Fraimbault, l.  $\frac{1}{4}$ ; Ste Marie du Bois, l.  $\frac{1}{4}$ ; le Houffeau, l.  $\frac{1}{2}$ .

La Paroisse est arrosée au S. par le ruisseau de Chastenai, qui forme un étang, & au N. par un autre petit ruisseau qui en forme aussi un.

Il y a marché à Lassai tous les Mercredis, & Foire le 15 Mai, le premier Septembre, le trente Novembre & le dernier jour de l'année.

La Cure, estimée 800 liv., est à la présentation du Prieur de Géhard. Il y a 1500 Communians.

L'Eglise Paroissiale de Lassai est dédiée à S. Etienne & à S. Fraimbault; ce dernier, dit-on, la fit bâtir vers le milieu du sixième siècle, dans un petit Bourg nommé S. Fraimbault, éloigné d'un quart de lieue de la Ville, qui ne contient que huit à neuf feux, y compris le Presbytère & la maison du Vicaire. On conserve dans cette Eglise le chef de S. Fraimbault, dont le corps a été transféré à Senlis.

Depuis un temps immémorial les habitans de Lassai possédoient dans la ville une Eglise succursale, nommée la chapelle de Notre-Dame du Rocher, ce qui se prouve par les registres de baptêmes, mariages & sépultures, & par les visites des Archidiacres: les ornemens, les vases sacrés & les cloches ont été fournis par les habitans: les réparations & réfections ont été faites à leurs dépens, & depuis peu, celles occasionnées par le tonnerre, qui le 5 Juin 1765, écrasa le clocher avec partie du chœur & de la nef. Cependant le Seigneur de Lassai a prétendu que cette chapelle étoit celle de son château, & en conséquence il a obtenu en 1767 au Siège de la Sénéchaussée du Mans, une

Sentence par défaut ; par laquelle cette chapelle est déclarée appartenir au Seigneur , & est fait défense de la nommer succursale , à l'avenir , d'y nommer aucuns Procureurs onéraires que de son consentement , sous le titre de premier Marguillier honoraire , d'affermir aucuns bancs & d'y faire aucune sépulture que de son consentement ou de celui de ses Officiers. On fait cependant l'Office Paroissial dans cette chapelle , excepté aux Fêtes de Pâque , de la Pentecôte , de l'Assomption de la Ste Vierge , de Noël & du Patron , jours auxquels on va faire l'Office dans l'ancienne Eglise , ce qui occasionne quatre nombreuses assemblées dans le petit bourg de S. Frambault , surtout le Lundi de la Pentecôte que le Clergé & les habitans vont processionnellement avec la relique de S. Frambault autour de la Paroisse : dans le cours de cette Procession se rencontrent le Clergé & les habitans de huit autres Paroisses limitrophes ; cette Procession dure tout le jour , la marche est d'environ cinq lieues ; il y a beaucoup de confusion , à laquelle on n'a pu remédier jusqu'à présent.

Il y a a Lassai trois chapelles fondées ; celle de S. Blaise , estimée 60 liv. ; celle de S. Joseph , qui doit être possédée par le plus proche parent du Fondateur ; & celle de Ste Catherine , au château de Boisthibaut.

Le château de Boisthibaut est situé dans la Paroisse , & à un quart de lieue de la ville de Lassai ; il appartient à M. de Tournesli , *alias* de l'hou : ce château est en ruine ; on y admire encore un escalier en spirale de près de cent pieds de hauteur , bâti de pierres de taille , par lequel les chevaux peuvent monter commodément jusqu'aux greniers. C'est dans ce château qu'est bâtie la chapelle de Ste Catherine , dont il est fait mention ci-dessus. Cette chapelle a été maintenue dans ses droits par une Ordonnance de Charles-Louis de Froulai , Evêque du Mans , du premier Décembre 1769 , insinuée , contrôlée & enregistrée au Bureau des insinuations Ecclésiastiques le 4 du même mois & an. Cette Sentence oblige le titulaire de célébrer la Messe tous les Dimanches & Fêtes , à l'exception des quatre fêtes annuelles & du Patron , permet au Seigneur de s'y faire inhumer , lui , sa famille & ses domestiques par le Curé de Lassai , sous la réserve de leurs honoraires. Sous l'une des croix peintes sur le mur , dans l'intérieur de cette chapelle , ( ces croix marquent qu'elle a été consacrée par un Evêque ) on lit : Indulgences Plénières accordées par le Pape à ceux qui visiteront & donneront de leurs biens à ladite chapelle , approuvées

par le Cardinal de Bourbon, Evêque du Mans. Ces Indulgences ont été accordées à Louis du Bellai, Grand Archidiacre de Paris, Conseiller au Parlement, Seigneur de Boisthibaut. On voit dans cette chapelle, au côté droit de l'autel, un mausolée, dont la statue, brisée en plusieurs morceaux, représente l'Archidiacre du Bellai. Dans le fond de ce mausolée on lit : Ici git le cœur de haut & puissant Messire Louis du Bellai, Abbé de Reuge, & Grand Archidiacre de Paris, fondateur de cette auguste & Sainte Eglise, qui fut consacrée par les éminentissimes Cardinaux de Bourbon, Evêque du Mans, & du Bellai, & par le Révérendissime Evêque de Sez, dans laquelle fut érigée la Paroisse de Boisthibault, avec droit de toutes fonctions Curiales au Chapelain, & de conserver le Très-Saint-Sacrement de l'Autel ; ce qui a été interrompu par les fureurs des Hérétiques. Priez Dieu de donner la paix éternelle à son âme.

A la tête du même mausolée est écrit : Les Hérétiques après avoir brisé les figures des Saints qui étoient dans cette Eglise, brisèrent en même-temps la statue de Louis du Bellai, qui le représentoit à genoux sur ce monument. Au pied de ce monument est la figure d'un cœur. Dans la nef sont huit tombes, avec des croix de Malte, des bustes & des épées.

La Seigneurie de Boisthibault est fort étendue, & comprend une partie des maisons de Lassai, avec un four à ban.

Le sol de la Paroisse produit du seigle, de l'avoine & du carabin. Le gibier de toutes espèces y est excellent.

Le principal commerce qui se fait à Lassai est de fil de lin de Flandre & de Picardie, & de bestiaux du pays. Les Etrangers vendent la poupée de lin aux habitans du lieu & des environs, qui ont un talent particulier pour la bien filer.

La Ville de Lassai ne consiste qu'en une grande rue, qui s'étend du Levant au Couchant, & en quelques petites rues de traverse. Au milieu de la grande rue est une des plus belles halles du Royaume ; sa charpente fait l'admiration des Etrangers.

Il y a à Lassai un Collège où l'on enseigne les Humanités & la Rétorique ; il est tenu par deux Régens, & a été fondé par un Seigneur de Lassai, de la Maison de Madaillan, qui a aussi fondé trois Sœurs de Charité pour l'instruction des jeunes filles. Il y a aussi deux petites écoles pour l'instruction des jeunes garçons, dont une a été

fondée par Jean-Baptiste Bignon , Curé & Doyen de Laffai.

Il y a à Laffai deux Jurisdic-tions , qui se tiennent sous la halle ; savoir celle du Seigneur , composée d'un Bailli, d'un Avocat, d'un Procureur Fiscal & d'un Greffier : de cette Jurisdic-tion relèvent trente Paroisses , en tout , ou en partie, savoir d'Averton, la Baroche-Gondouin, Champéon, Chantrigné, les Chapelles , la Chapelle-Moche, Charchigné, Courberie, Couterne, le Genelai, le Ham, Hallaine, Hardange, le Horp, le Houffleau, Laffai, Lévaré, Madré, Miellerai, Montreuil, Sainte Marie-du-Bois, Neuilli-le-Vandin, Niort, Poulai, le Ribai, Tessé, Tubeuf, &c. Les appels sont portés au Siège Présidial & à la Sénéchaussée du Mans.

La seconde Jurisdic-tion de Laffai est celle du Grenier à Sel , composée d'un Président , & autres Officiers ordinaires ; quarante-trois Paroisses relèvent de ce Grenier ; en l'année 1700, il s'y consommoit dix-neuf muids de sel.

En 1700, la Paroisse de Laffai contenoit 352 feux , & payoit 4900 liv. de taille. *Mémoires Miroménil.*

Il y a à Laffai , un Bureau du Contrôle , un des Aides, & un du Tabac.

Le Château de Laffai, fortifié de cinq grosses tours & de remparts crennelés , avec des souterreins , est très-ancien ; il est situé à l'extrémité de la Ville au couchant.

Il y avoit anciennement à un quart de lieue de la Ville un Château , nommé Boisfroul , lequel est détruit. Il paroît par l'aveu rendu au Roi par M. le Comte de Lauragais, Marquis de Laffai , en 1769, que ce Château étoit considérable , & décoré de beaux & grands jardins , d'avenues , de bois de futaies , de bassins & jets-d'eau , de prairies & de bois taillis.

En 1329, le Roi Philippe VI de Valois , Comte du Maine, & Jeanne de Bourgogne son épouse , en ratifiant & parachevant la fondation de la Chapelle Royale du Gué-de-Maumi, donnèrent aux Chapelains, cinquante livres de rente , que Jean de Vendôme leur faisoit tous les ans sur le péage de Laffai. *Courvaissier, page 556.*

Environ l'an 1433, Ambroise de Loré ayant été informé qu'un Capitaine Anglois, nommé Venables, faisoit de grands dégâts aux environs de Laffai ; il s'y rendit avec André de Laval , & le Capitaine le Forc, attaqua Vénables, lorsqu'il y pensoit le moins, l'enveloppa de tous côtés, & le défit entièrement. *Courvaissier, p. 705.*

En

En 1631, la Dame de la Croissonnière introduisit à L assai les Religieuses Bénédictines.

La Terre & Seigneurie de L assai appartenoit en 1460 \* à Amauri de Vendôme, Seigneur de la Chartre-sur-Loir, & à Marie de Dreux, son épouse; en 1592, elle appartenoit à Brandelis de la Ferrière; de la Maison de la Ferrière, elle a passé dans la Maison de Madaillan de L espère, & de cette dernière en celle de Brancas de Lauragais. Elle est possédée aujourd'hui par M. Louis Léon, Félicité de Brancas, Comte de Lauragais, Marquis de L assai, &c. qui dans l'aveu qu'il a rendu au Roi, à cause de son Comté du Maine, le 12 Avril 1769, prend la qualité d'unique héritier, quant aux propres paternels de Léon de Madaillan de L espère.

Les Terres de L assai, du Boisfroult, du Horp & de Lamboux furent réunies, sous le titre de Baronnie, & érigées en Marquisat, par Lettres-Patentes, expédiées au mois d'Août 1647, à relever du Comté du Maine, à une seule foi & hommage lige, avec dérogation, qu'à faute d'hoirs mâles, ledit Marquisat de L assai, avec ses annexes réunies, seroit sujet à réunion à la Couronne, & sans augmentation d'aucuns droits; lesdites Lettres-Patentes ont été registrées où besoin a été. *Aveu rendu par M. le Comte de Lauragais en 1769.* L'érection de L assai en Marquisat fut faite en faveur d'Isaac de Madaillan, Seigneur de Montataire.

La Maison de Madaillan est originaire de Guyenne, où elle a possédé de grandes Terres, entre autres la Baronnie de Madaillan, située dans l'Agénois, & qui fait maintenant partie du Duché d'Aiguillon, la Sirerie de L espère, dans le Médoc, dont la capitale est L espère, les Terres de Vauren, Virac, Pujols, Cançon, Montriél, Ste Liérade & Cieutat.

Cette Maison porte dans ses armes tranché d'or & de gueule: elles ont été écartelées de L espère, qui porte d'azur au lion d'or.

Les anciens Seigneurs de L espère fondèrent l'Abbaye de l'Isle en L espère.

GUILLAUME de Madaillan, Sire de L espère, épousa en 1220 la fille d'Aimeri VIII, Vicomte de Rochechouart & de Alix, fille de Gui V, Vicomte de Limoge: dont Ponce, qui suit.

---

\* Les Mémoires de M. de Miraménil disent 1350.



PONCE Amanjeu , Baron de Madaillan , Sire de Lespere , &c. eut Amanjeu , qui suit.

A'MANJEU de Madaillan , &c. eut N... qui suit.

N. . . de Madaillan , Sire de Lespere , épousa Cécile de Durfort : dont Guillaume Amanjeu , qui suit ; & Amanjeu , Sire de Cançon , tige des Seigneurs de Madaillan Montataire , qui suivront.

GUILLAUME Amanjeu de Madaillan s'attacha au parti des Anglois ; il fut à la bataille de Poitiers , où le Roi Jean fut fait prisonnier en 1356 ; il eut pour fils Guillaume Aramon , qui suit.

GUILLAUME Aramon de Madaillan suivit , comme son père & son ayeul , le parti de l'Anglois ; il épousa Isabeau de Pons , fille du Comte de Bigorre : dont Guillaume Amanjeu II , qui suit.

GUILLAUME Amanjeu II de Madaillan de Lespere , épousa en 1408 Jeanne , fille de Jean , Comte d'Armagnac , & de Marguerite , Comtesse de Cominge , & petite-fille de Jean , Comte d'Armagnac , & de Béatrix de France , fille de Robert , fils de S. Louis ; dont Lancelot , qui suit.

LANCELOT de Madaillan servit les Anglois contre le Roi Charles VII ; ayant été fait prisonnier , il eut la tête tranchée à Poitiers en 1454 , & ses biens furent confisqués ; il avoit épousé Jeanne d'Estissac : dont Jean , qui suit , & une fille qui fut mariée à Gaston de Gontaut Biron.

JEAN de Madaillan étant sans biens , Amauri Fergeant d'Estissac & Marguerite de Harcourt , sa femme , l'instituèrent leur héritier par acte de 1458 , à la charge de porter le nom & les armes d'Estissac ; il épousa Jeanne de la Brousse : dont Bertrand , qui suit , & Geoffroi , Evêque de Maillezais.

BERTRAND de Madaillan d'Estissac , épousa N... de Jarnac Chabot : dont Louis , qui suit ; & Arnold , Evêque de Maillezais , après son oncle.

LOUIS de Madaillan d'Estissac , mort en 1565 , avoit épousé Louise de la Béraudière : dont Claudine , qui suit , & une autre fille.

CLAUDINE de Madaillan d'Estissac , épousa François de la Rochefoucault , à qui elle porta la Seigneurie d'Estissac , presque aux mêmes conditions qu'elle étoit entrée dans la Maison de Madaillan de Lespere.

*Seconde Branche de la Maison de Madaillan , connue sous le nom de Montriél & de Montataire.*

AMANJEU II de Madaillan, Sire de Cançon, second fils d'Amanjeu de Madaillan, Sire de Lespere, & de Cécile de Durfort, suivit le parti de France, quoique son père se fût donné à celui d'Angleterre : il eut pour fils Amanjeu III, qui suit.

AMANJEU III de Madaillan, Seigneur de Montriél, épousa Jeanne de Lambertie : dont Arnaulton, qui suit ; & Gilberton.

ARNAULTON de Madaillan, Seigneur de Montataire en Picardie & de Montrul en Gascogne, se trouva en 1415, âgé de 15 ans, dans le parti de France, à la bataille d'Azincour. Il acheta en 1460 la Terre de Montataire, & en fit bâtir le château ; il mourut âgé de près de cent ans. Il avoit épousé Cécile de Pulchs, d'une Maison de Guyenne : dont Guichard, qui suit ; & Etienne, qui fut Seigneur de Montriél, que sa postérité a possédé jusqu'au commencement du dernier siècle, que le seul qui restoit de cette branche fut tué en duel par le Maréchal de Thémynes.

GUICHARD de Madaillan, Seigneur de Montataire, épousa Jeanne de Marcouville : dont Guillaume, qui suit ; & Jeanne, mariée en 1513 à Jacques de Pas, Seigneur de Feuquières.

GUILLAUME de Madaillan, Seigneur de Montataire, épousa Charlotte de la Roque : dont Louis, qui suit ; & Ester, mariée en 1557 avec Louis de Tiffart, Seigneur de Mazères.

LOUIS I de Madaillan, Seigneur de Montataire, Gentilhomme Ordinaire de la Chambre du Roi, &c. épousa en 1556 Marguerite de Fai, fille du Seigneur de Château-rouge ; elle étoit proche parente de l'Amiral de Coligni ; elle entraîna son mari dans la Religion Protestante, & y éleva ses enfans, qui furent Jean, qui suit ; & Elisabeth, mariée à Jean du Puis, Baron de Caze.

JEAN de Madaillan, Seigneur de Montataire, &c. persévéra opiniâtrément jusqu'à la mort dans la religion Protestante ; il se signala à la bataille d'Arque, près Dieppe, en 1589, & à celle d'Ivry en 1590 ; il battit conjointement avec le Baron de Lertré, une armée de la Ligue auprès d'Alençon, commandée par le Seigneur du Bellai, il demeura 800 des ennemis sur la place ; ensuite il soumit tout le pays au Roi & reprit le château de Lassai, il quitta la

Cour après la conversion de Henri IV. Le Roi Louis XIII lui donna 8000 liv. de pension par deux brevets datés de 1611 & 1614. Jean de Madaillan épousa en 1590 Judith de Chauvigné: dont Isaac, qui suit; & Philippe, Chef de la branche des Seigneurs de Madaillan, Chauvigné, d'Anjou, qui a laissé plusieurs enfans morts sans postérité, excepté le Comte de Chauvigné, dont le fils étoit Lieutenant des Gardes du Roi en 1724.

ISAAC de Madaillan, Seigneur de Montataire, premier Marquis de Laffai, servit le Roi dès sa plus tendre jeunesse; pour récompense, il obtint une pension de 4000 liv. en 1622, laquelle fut augmentée de 3000 liv. en 1644. Après la paix il servit chez les Hollandois: à son retour il se fit Catholique. Il épousa Jeanne de Varignies, fille de Tannegui, Seigneur de Blainville: dont Louis, qui suit; & René, Capitaine au régiment d'Enguein, tué âgé de 18 ans dans une action en Bourgogne.

LOUIS II de Madaillan, Marquis de Laffai, &c. il s'attacha au Prince de Condé, lequel étant passé en Espagne, le Marquis de Laffai s'attacha au service du Roi. Il épousa, 1<sup>o</sup>. Susanne de Vipar, fille héritière du Marquis de Ste Croix: dont Armand, qui suit; 2<sup>o</sup>. Marie-Thérèse de Rabutin, fille de Roger, Comte de Bussi: dont Roger Constant de Madaillan de Lespère, Brigadier des Armées du Roi, marié en 1723 à N.... de Tillières, mort la même année sans postérité; & Reine, mariée à Léon de Madaillan de Lespère, son neveu, fils d'Armand, qui suit.

ARMAND de Madaillan de Lespère, Marquis de Laffai, &c. Chevalier des Ordres du Roi, Lieutenant-Général des Provinces de Bresse, Bugei, Valromi & Gex; après avoir été blessé plusieurs fois dans des combats & attaques de villes, il épousa Julie, légitimée de Bourbon, fille de Henri-Jule, Prince de Condé: dont Léon, qui suit.

LÉON de Madaillan, Marquis de Laffai, &c. épousa Reine de Madaillan, sa tante, comme il est marqué ci-dessus.

### *Généalogie de la Maison de Brancas.*

La Maison de Brancas est originaire du Royaume de Naples, où elle porte le nom de Brancacio.

BUSILE Brancacio fut le premier qui s'établit en France environ l'an 1399; il mourut en 1416, & fut inhumé dans

une chapelle que Nicolas, Cardinal, Evêque d'Albane, avoit fait bâtir en l'Eglise des Dominicains d'Avignon; il avoit épousé Mariette de Amorosis: dont entre autres Barthélemi, qui suit; Jean de Brancas, Seigneur de Vilosc, qui de Clémence d'Agour, fille de Raimond, Seigneur de Mison, & de Louise de Glandèves, eut Jean-Baptiste, qui laissa postérité; & Marguerite, mariée à Louis de Grimaldi, Seigneur de Lérans.

BARTHELEMI de Brancas, Seigneur d'Oise, épousa en secondes nôces Isabelle de Saluce: dont entre autres Gaucher, qui suit.

GAUCHER de Brancas, Seigneur d'Oise, Maubec, &c. épousa en 1471 Antoinette de Villeneuve, fille d'Arnaud & de Honorée de Bachi: dont Gaucher II qui suit.

GAUCHER II de Brancas, Seigneur d'Oise, &c. épousa en 1501 Isabeau de Montauban, fille de Claude, Seigneur de S. André, & de Catherine de Pierre: dont entre autres Gaspard, qui suit; Ennemond, qui a fait la branche des Ducs de Villars; & Marguerite, mariée à Jean de Pontévez.

GASPARD de Brancas, Seigneur de Forcalquier, Baron de Céreste, mort avant son père, avoit épousé Françoise d'Ancezune, fille de Jean & de Marie de Crussot: dont, entre autres, Jean, qui suit; Jeanne, mariée en 1560 à Claude de Grasse.

JEAN de Brancas de Forcalquier, épousa Catherine Grimaldi, fille de Gaspard, Baron d'Antibes, & de Jeanne de Quiqueran: dont Henri, qui suit.

HENRI de Brancas de Forcalquier, Baron de Céreste, avoit épousé Renée d'Oraison, fille d'André & de Jeanne d'Arces, Dame de Livaro: dont Honoré, qui suit; Toussaint, Seigneur de Castlet; Marguerite, femme de Sextius d'Ecalis; Anne, mariée à Henri de Porcelet; & François, tige de la branche de Villeneuve.

HONORÉ de Brancas Forcalquier, Baron de Céreste, &c. épousa, 1<sup>o</sup>. Marie Adhémar, fille de Louis-François, Comte de Grignan, & de Jeanne d'Ancezune; 2<sup>o</sup>. Françoise de Cambis, fille de Paul & de Gabrielle de Rodulf: il a eu du premier lit Henri, qui suit: & du second, entre autres, André-Joseph, Comte de Courbons, qui a formé la branche de Courbons; & Gabrielle, mariée en 1674 à Joseph de Valbelle, Marquis de Tourves.

HENRI II de Brancas de Forcalquier, Marquis de Céreste, &c. mort en 1700; il avoit épousé en 1671 Dorothee de Cheilus de S. Jean, fille de Spirit & de Jeanne du

Chastelier: dont Louis, qui suit, François Eléazar, (ou Elzéar) mort Capitaine de Cavalerie; Esprit-Joseph, mort Colonel en 1709, âgé de 27 ans; Henri-Ignace, Evêque de Lisieux en 1715; Paul-Esprit, tué à la bataille d'Almanza en 1707; Jean-Baptiste-Antoine, Evêque de la Rochelle en 1725, transféré à Aix en 1729; Basile-Hyacinte-Toussaint fut Plénipotentiaire au Congrès de Cambrai, transféré à Soissons en 1728; Anne-Thérèse, mariée à Pierre-Baltasar de Fogasse, Marquis de la Bastie; Marthe-Thérèse, mariée à François de Cantelme des Rolands; Henriette-Dorothée, alliée avec un Seigneur de la Maison d'Agoult, Marquis de Chanouse; & trois filles Religieuses.

Louis de Brancas de Forcalquier, Maréchal de France en 1741, Grand d'Espagne de la première classe en 1730, Chevalier des Ordres du Roi en 1724, mort en 1750, avoit épousé en 1696 Elisabeth-Charlotte Candide de Brancas, fille de Louis-François, Duc de Villars, morte en 1741, dont César-Antoine, mort en 1698, âgé de huit mois; Louis-Henri, mort en bas âge; Marguerite Candide, morte sans alliance, âgée de quinze à seize ans; Susanne-Dorothée, morte en bas âge; François-Gabrielle, mariée en 1723 à François-Louis le Tellier, Marquis de Louvois; (l'Abbé d'Esirées dit qu'elle fut Abbessé de Préaux, Diocèse de Lisieux en 1732, & que Marie-Gabrielle, née en 1705, épousa le Marquis de Louvois; il donne encore au Maréchal de Brancas Marie-Thérèse, née en 1716, mariée en 1736 à Jean-Anne Vincent de Larian de Kercado, Comte de Rochefort.); Louis-Basile, Comte de Forcalquier, né en 1710, a épousé en 1742 Marie-Françoise Renée de Carbonnel de Canisi, née en 1725; Charles-François, Marquis de Céreste, & Louis-Paul, Marquis de Brancas, né en 1718, Maréchal de Camp en 1748, a épousé Marie-Anne-Renée-Jacqueline Grandhomme, dont François-Renée Candide, née en 1751.

*Branche des Ducs de Villars & Lauragais.*

ENNEMOND de Brancas, fils de Gaucher II, fut Baron d'Oise & de Villars; il épousa en 1553 Catherine de Joyeuse, dont Gaspard, mort sans postérité de François Adhémar de Castellane, ni de Diane Gérard, ses deux femmes; André, Amiral de France en 1594, tué près de Dolens par les Espagnols en 1595, sans alliance;

Georges, qui suit; Anne, mariée à Fulcrand de Montfaucon; Silvie, mariée en 1576 à Paul de Mistral, Seigneur de Mondragon; Marguerite, qui épousa en 1590 Clément de la Salle, Seigneur de Bédaride; & Victoire, Religieuse.

GEORGES de Brancas, Duc de Villars, Baron d'Oise; le Roi Louis XIII, pour récompenser ses services, érigea la Baronnie d'Oise en Duché, sous le nom de Villars, par Lettres du mois de Septembre 1627; il mourut en 1657, âgé de 92 ans. Il avoit épousé en 1597 Julienne-Hippolite d'Estrées, fille d'Antoine & de Françoise Babou de la Bourdaisière: dont Louis-François, qui suit; Marie, mariée à Henri de Castellane; Hippolite, Religieuse, fondatrice des Ursulines de Narbonne; Françoise, morte jeune; & Charles, qui épousa Susanne Garnier, dont il eut Françoise, mariée en 1667 à Alphonse-Henri-Charles de Lorraine, Prince de Harcourt; & Marie, alliée à Louis, Duc de Villars, son cousin.

LOUIS-FRANÇOIS de Brancas, Duc de Villars, mort en 1679, avoit épousé 1°. en 1649 Madeleine-Claire de Lénoncour, fille d'Antoine & de Marie d'Angenne; 2°. en 1662 Marthe-Madeleine Girard, fille de Louis; 3°. en 1678 Louise-Catherine-Angélique de Fautereau de Mainière. Il eut de son second mariage Louis, qui suit; Louis-Etienne-Joseph, mort sur mer; Louis, dit le Chevalier de Villars, Abbé de Notre-Dame des Alleux, mort en 1716; & Marie-Madeleine, mariée en 1694 à Louis-Gabriel-Henri de Beauvau, Marquis de Montgavier; Louis-François eut de son troisième mariage Elisabeth-Charlotte Candide, mariée à Louis-Henri de Brancas, Marquis de Céraste.

LOUIS de Brancas, Duc de Villars, Pair de France. Il se démit de son Duché en 1709, & se retira en l'Abbaye du Bec en Normandie en 1721; il y resta jusqu'en 1731, qu'il vint faire sa résidence dans la Maison de l'Institution de l'Oratoire à Paris; il mourut en 1739. Il avoit épousé, 1°. Marie de Brancas, sa cousine: dont Louis-Antoine, qui suit; & Marie-Joseph, appelé Marquis d'Oise, qui fut Maréchal de Camp en 1734, sans alliance. Le Duc de Villars Brancas épousa en secondes noces en 1738 Louise-Diane Françoise de Clermont Gallerande, dite la Duchesse de Brancas, laquelle avoit été ci-devant mariée au Comte de Clermont Saint-Aignan, son cousin, sans postérité.

LOUIS-ANTOINE de Brancas, Duc de Villars, Pair de France, Chevalier des Ordres du Roi, épousa en 1709

Marie-Angélique Frémin de Moras , fille de Guillaume & de Marie-Angélique Cadeau : dont Louis , qui suit ; Adélaïde-Louise Candide , née en 1710 , morte en 1740 , avoit épousé en 1730 Claude-Gustave-Chrétien des Salles , & une autre fille morte âgée de deux ans.

Louis II de Brancas , Duc de Lauragais , Chevalier de la Toison d'Or , Lieutenant-Général des Armées du Roi , épousa , 1°. en 1731 Adélaïde-Généviève-Félicité d'O , fille unique de Simon-Gabriel , morte en 1735 ; 2°. En 1742 Diane-Adélaïde de Mailli Nesle , née en 1714 ; il a eu du premier mariage Louis-Léon-Félicité , qui suit ; & Antoine-Basile de Brancas , né en 1735.

LOUIS-LÉON-FÉLICITÉ , Duc de Lauragais , a obtenu en 1755 un brevet portant concession des honneurs de Duc ; il a épousé en 1755 Elisaberh-Pauline de Gand de Mérode , née en 1737 : dont Antoinette-Candide-Pauline de Brancas , née en 1758. *Diction. Moréri, dernière édition.*

M. Bottu , Avocat à Laffai , a composé plusieurs Ouvrages , entre autres les Amusemens Philosophiques sur le langage des Bêtes. Objections faites à M. Gilbert sur l'étymologie du nom des François. Une Lettre à l'Auteur du Journal de Verdun , sur la question , faite par M. Dreux du Radier , si une femme peut faire les fonctions d'Avocat. *Bibliot. Française , 2 vol. artic. 15886. Idem 3 vol. article 33007. Journal de Verdun , Avril 1745. Idem Décembre 1755 , page 428. Alm. Manceau , 1769 , page 58.*

LAVAL , Ville considérable , Chef-Lieu de l'Archidiaconé , du Doyenné & de l'Election du même nom , à l'O. du Mans , dont elle est éloignée de quinze lieues & demie. Pour s'y rendre , il faut aller à Louvigné , l. 2  $\frac{1}{4}$  ; Vaige , l. 2  $\frac{1}{4}$  , S. Denis-d'Orque , l. 3  $\frac{1}{2}$  ; Chassillé , l. 2  $\frac{1}{4}$  ; Auvvers-sous-Montfaucon , l.  $\frac{1}{4}$  ; Fai , l. 2  $\frac{1}{4}$  ; Mans , l. 1  $\frac{1}{4}$ .

Il y a de Laval à Cossé-le-Vivien , M. l. 4 ; Loiron , M. l. 3 ; S. Ouen-des-Toits , M. l. 3 ; Monseurs , M. l. 4 ; Mellai , M. l. 4  $\frac{1}{2}$  ; Grenou , l.  $\frac{1}{2}$  ; S. Berthevin , l. 1 ; Avesnières , l.  $\frac{1}{4}$  ; Bonchamp , l. 1  $\frac{1}{4}$  ; S. Melaine , l.  $\frac{1}{4}$  ; S. Etienne , l.  $\frac{1}{4}$  ; Changé , l.  $\frac{1}{4}$ .

Il se tient tous les ans cinq Foires à Laval ; savoir le Mardi d'après la Mi-carême , le dernier Mercredi d'Avril , le Mardi avant la S. Jean , le 9 Septembre & le Mercredi d'après la S. Simon.

Le Marché tient les Mardis , les Jeudis & les Samedis.

Ily a à Laval trois Paroisses , celle de la Trinité , estimée 1000 liv. , contient 12000 Communians ; celle de S. Vé-



nérand en contient 6000, elle est de l'Archidiaconé de Sablé, dans le Doyenné de Sablé, au-delà de l'Ouette; S. Vénérand se nommoit autrefois S. Melaine : & celle de Saint Tugal, 150.

La Cure de la Trinité est à la présentation de l'Evêque du Mans & de l'Abbé de la Coulture alternativement; celle de S. Vénérand, estimée 1100 liv., est à la présentation de l'Abbé de Toussaints d'Angers; & celle de Saint Tugal, estimée , est présentée par le Chapitre de S. Tugal.

Courvaissier dit dans son Histoire des Evêques du Mans, que l'Evêque Guillaume Passavant, qui siégea au Mans depuis 1145 à 1187, donna à ses Chanoines l'alternative ou moitié du droit de présentation & de patronage de l'Eglise de Laval, qu'il avoit acquis. Dom Denis Briant, dans son *Cenomania MS.* rapporte le titre de cette donation. *Régistre du Chapitre.*

Le Chapitre de l'Eglise du Mans a cédé son droit de présentation aux Evêques du Mans; & Louis de Treslan, Evêque, à qui cette cession fut faite, donna en échange au Chapitre la présentation de la Cure d'Ahuillé.

Il faut observer qu'il y avoit alors deux Curés de l'Eglise de la Trinité, & que ces deux portions de Cure ont été réunies en une, par décret de Charles-Louis de Froulai, Evêque du Mans; ce décret a été homologué au Parlement depuis l'an 1745.

Il y a treize Chapelles fondées dans l'Eglise; celle de la Bigottière, estimée 250 liv., à la présentation du Curé; celle de la Carterie, estimée 85 liv.; celle de la Caillebourdière, estimée 120 liv., à la présentation du Propriétaire de Lépine; celle des Guerins-la-Baudière, estimée 340 liv., à la présentation des héritiers du Fondateur; celle des Gaudens, à la présentation des héritiers du Fondateur; celle du Hai, à la présentation des héritiers du Fondateur; celle de S. Jacques de la Bouverie, estimée 140 liv., à la présentation des Bâtonniers de la Confratrie de S. Jacques; celle de S. Jacques Pautonniers, estimée 25 liv., à la même présentation que celle ci-dessus; celle de la Lardois, estimée 110 liv., à la présentation de l'aîné de la famille Anjubaut; celle de S. Louis Foucher, estimée 250 liv.; celle de Lanvrillère; celle de la Limbaudière, à la présentation du Propriétaire d'une maison à Laval; dite les Guérins; celle de la Morinière, *alias* du Chesnai, -estimée 400 liv., à la présentation du plus proche parent de la famille Raier.

Il y a dans l'Eglise de S. Venerand la Chapelle de la Rabinière ; estimée 110 liv. & celle de S. Etienne , estimée 120 liv.

En 1110 , les habitans de la Ville de Laval n'ayant point d'Eglises dans l'enceinte de leurs murs , & étant obligés d'aller entendre le Service Divin dans l'Eglise de N. D. des Périls , qui est aujourd'hui le Prieuré de S. Prix , demandèrent à leur Seigneur un emplacement pour bâtir une Eglise dans la Ville ; il leur donna le Mont de Jupiter , dont le fort tomboit en ruine , & ils y firent construire l'Eglise , qui fut consacrée à la Sainte Trinité , & desservie alors par les Bénédictins de la Coulture.

Le Chœur de l'Eglise de la Trinité est ancien , mais la voûte de la nef ne fut achevée qu'environ l'an 1460 , par la libéralité de Gui XIV de Laval. *Chronique du Doyen , MS.* Cette Eglise avoit un beau clocher , couvert de plomb , qui fut détruit par le feu du ciel en 1383 , il fut réédifié de même ; mais en 1562 , ou 63 , il fut une seconde fois détruit par le tonnerre , & ensuite rétabli , comme on le voit aujourd'hui. Il y a dans la nef de l'Eglise le sépulcre d'un nommé le Chat , Bourgeois , qui est de l'année 1366. Les Chapelles ne furent achevées que du temps de Gui XVI de Laval , qui On voit dans une vitre son effigie , & celle de Claude de Foix , son épouse , héritière de la Maison de Lautrec.

Le grand portail fut achevé en 1590. Les nouvelles décorations du grand autel , & le grand escalier ont été exécutés depuis 1730 ; la grosse cloche a été fondue en 1563.

En l'an 1170 , Gui V de Laval , & Edme , sa femme , fondèrent un Chapitre de douze Prébendes dans la Chapelle de leur Château de Laval , & en 1208 , ce Chapitre fut transféré dans l'Eglise de N. D. du Bourg Chevreau , édifée dès l'an 1046 : c'est aujourd'hui le Chapitre de S. Tugal. En 1416 , les Reliques de S. Tugal , Evêque de Tréguier , furent apportées dans cette Eglise ; & le Chapitre des trois Maries , qui avoit été fondé dans la Chapelle du Château de Monseurs en 1386 , par Jean de Laval , père de Gui XII , fut transféré dans l'Eglise du Bourg-Chevereau , & réuni à celui qui y avoit aussi été transféré ; comme on l'a dit ci-devant. Après cette réunion , qui fut approuvée par Adam Châtelain , Evêque du Mans , l'Eglise fut réédifiée & dédiée à S. Tugal ; cette Eglise est paroissiale. Le Seigneur de Laval présente & confère toutes les Prébendes de S. Tugal. Ce Chapitre est composé

d'un Doyen, d'un Chantre, & de quatorze Prébendes.

La Messe, dite la Messe de Madame, qui se dit tous les jours à S. Tugal, a été fondée pour Charlotte d'Arragon, fille aînée & héritière de Dom Frédéric, Roi de Naples & d'Arragon, femme de Gui XVI, & pour Anne de Montmorenci, seconde femme du même Gui XVI; Charlotte mourut à Vitré en 1509, & Anne mourut à Laval le 9 Juin 1525, & est inhumée à S. Tugal.

Amelin d'Antenaïse approuva en 1170 la fondation des Arcis, faite au Chapitre, qui est à présent de S. Tugal, par Hurebert-de-Bos : il est dit par le titre, qui est dans le trésor de S. Tugal, que le Seigneur de Laval lui prêta son sceau.

Le Chapitre du Cimetière-Dieu de Laval, fut fondé en 1420 ou 21, dans le Fauxbourg, par Jean Ouvrouin, Seigneur Châtelain de Poligni; il est composé de huit Prébendes, sans aucune dignité, & de trois Chapelles; c'est aujourd'hui le Chapitre de S. Michel. Le Seigneur de Poligni présente ces Prébendes & Chapelles. M. Colbert Croissi, Seigneur de Sablé est Seigneur de Poligni. Adam Châtelain, Evêque du Mans approuva cette fondation, en 1441. *Bondonnet, p. 631, Mémoire Miroménil.*

En 1493, Gui XV de Laval, fit ériger dans le Fauxbourg de Laval la Paroisse de S. Vénérand. *Courvaifier, p. 752.*

Il y a dans un des Fauxbourgs de Laval le Prieuré de S. Martin, estimé 1800 liv., fondé dans le quatorzième siècle par Gui III de Laval.

Il paroît, par des titres qui sont dans le trésor de l'Hôtel-Dieu de Laval, que cet Hôpital a été fondé par un Seigneur de Laval avant l'an 1207; & que celui des Incurables a été établi avant l'an 1546, & bâti tel qu'on le voit aujourd'hui en 1712.

En l'an 1396 ou 97, l'Anti-Pape Benoît XIII ayant été supplié par Gui XII de Laval & Jeanne de Laval-Châtillon, sa femme, d'approuver l'établissement qu'ils vouloient faire des Religieux Cordeliers dans leur Ville de Laval; ce Pape, en conséquence, adressa une Bulle aux Abbés de Clermont & de Belle-Branche, & les chargea d'examiner s'il étoit utile qu'on édifîât à Laval une Maison pour l'établissement des Frères Mineurs, & qu'au cas qu'ils le jugent utile, ils le fassent savoir aux Seigneurs & Dame de Laval, sans cependant préjudicier à la Bulle de Boniface VIII, qui en pareil cas ordonne qu'il faut avoir le consentement de l'Evêque du lieu. Sur le rapport

desdits Commissaires , Gui XII & sa femme fondèrent le Couvent des Cordeliers. *Cartul. rouge , fol. 77.* Cette fondation fut approuvée par Pierre de Savoisi , Evêque du Mans ; l'Eglise fut dédiée à S. Sebastien , & consacrée par l'Evêque Adam Châtelain. Les Fondateurs y sont inhumés. En 1700 , il y avoit dans ce Couvent 60 Religieux. *Bondonnet , p. 626. Courvaisier , p. 611. Mémoire Miroménil.*

En 1488 , Gui XV de Laval fit bâtir , & fonda dans sa Ville l'Eglise & Couvent des Religieux de S. Dominique , dits Jacobins ; leur revenu étoit en 1700 d'environ 1500 liv. , ils étoient alors vingt Religieux. *Mémoire Miroménil. MS.* En 1489 , le Cardinal de Luxembourg , Evêque du Mans , dédia l'Eglise des Jacobins , sous le titre de N. D. de Bonne-Rencontre.

Avoise de Craon , veuve de Gui VI de Laval , fonda en 1224 le Prieuré de Sainte Catherine pour les Chanoines Réguliers de S. Augustin , de la Congrégation de France ; en 1700 , il y avoit dans cette Maison quatre Chanoines ; le revenu du Prieur est de 2000 liv. , & celui de la Menſe de 1200 liv. *Mémoire Miroménil. MS.*

En 1524 , Gui XVI & Anne de Montmorenci , sa femme , ſœur du Connétable , fondèrent & établirent dans le Monastère de Patience les Religieuses de Sainte Claire , dite Urbanistes ; cet établissement fut approuvé la même année par Louis de Bourbon , Cardinal Evêque du Mans , *Courvaisier , p. 816 , Bondonnet , p. 662.*

En 1585 , on fonda un Collège à Laval.

En 1614 , les Capucins , après avoir essuyé quelques difficultés , s'établirent à Laval , par la libéralité des Doyen & Chapitre de S. Tugal , qui leur donnèrent un emplacement , dans lequel ils bâtirent une Eglise , & formèrent un enclos ; Charles de Beaumanoir , Evêque du Mans , fit la dédicace & la consécration de leur Eglise en l'honneur de Sainte Genevieve le 24 Septembre 1622. *Courvaisier , p. 876.* En 1700 , il y avoit quarante Religieux. *Mémoire Miroménil.*

En 1616 , les Religieuses Ursulines vinrent de Bordeaux à Laval , du consentement de l'Evêque du Mans , Charles de Beaumanoir ; elles achetèrent un fonds , appelé la Valette , où elles commencèrent à bâtir une Eglise & un Couvent en 1620. L'Eglise fut dédiée à Sainte Hélène. *Courvaisier , p. 878.* Cinquante Religieuses en 1700 , 6000 liv. de revenu. *Mémoire de Miroménil. MS.*

En 1621 , Charles de Beaumanoir , Evêque du Mans , signa les décrets d'établissement des Religieuses Bénédic-

tines à Laval. *Courvaifier*, p. 879. En 1700, il y avoit trente Religieuses, qui avoient environ 1400 liv. de revenu. *Mémoire Miroménil*, MS.

Les Filles Hospitalières, sous la règle de S. Augustin, furent établies à Laval en 1648. En 1700, elles étoient 30, & avoient 3000 liv. de revenu. *Mémoire Miroménil*. MS.

En 1678, le Duc de la Trémoille, Comte de Laval, fonda l'Hôpital-Général, qui avec ce qu'on retire de la Manufacture qui y est établie, pouvoit produire en 1700 environ 2700 liv. de revenu. *Mémoire Miroménil*. MS.

Les Ecoles de Charité furent établies en 1740.

En l'année 1197, Gui VI convoqua à Laval une assemblée du Clergé, où se trouvèrent Barthelemi, Archevêque de Tours; Hamelin, Evêque du Mans; les Abbés d'Evron, de Clermont & de Bellebranche; Pierre d'Antenaife, Doyen de Sablé, & plusieurs autres Seigneurs. Le Comte Gui leur remit, & abolit le droit de mortemain, que Gui V avoit établi dans ses Terres.

En 1241 ou 42, il y eut un Concile Provincial assemblé à Laval, auquel assistèrent l'Archevêque de Tours, & Geoffroi de Loudon, Evêque du Mans. *Courvaifier*, p. 509. *Bondonnet*, p. 582. *Cenomania*.

Laval étoit originairement une Baronnie, qui fut érigée en Comté en 1429, par le Roi Charles VII, en faveur de Gui XIV de Laval, & d'Isabeau de Bretagne, son épouse, nièce du Roi, en reconnoissance des services signalés que ce Seigneur lui avoit rendus dans la guerre qu'il avoit avec les Anglois; cette érection fut confirmée par le Roi Louis XI en 1481, en faveur de Gui XV; ce dernier Roi sépara le Comté de Laval de celui du Maine, pour relever à l'avenir immédiatement de la Couronne & du Louvre; en conséquence de quoi les Seigneurs de Laval se prétendent Comtes, Pairs, & jouissent de ce privilège. *Courvaifier*, p. 650. *Mémoire Miroménil*.

Le Comté de Laval est une des plus grandes Seigneuries du pays, elle a cent quarante hommages, dont il y en a quatre titrés, & trente-six châtelainies; on estimoit, en 1700, ces Terres quelques-unes de dix à douze mille livres de revenu, les moindres de mille livres, & cent Fiefs, chacun de 300 liv. de rente, le fort portant au foible. *Mémoire Miroménil*.

Le Comté de Laval est un Gouvernement particulier; mais il a toujours été possédé par les Gouverneurs & Lieutenans-Généraux pour le Roi, de la Province du Maine, qui portent le titre de Gouverneurs du Maine.

du Perche & de Laval. Par une déclaration faite à M. Chauvelin, Intendant de Tourraine, Anjou & Maine, au mois de Mars 1711, à l'occasion du dixième denier,ignée Charles de la Trémoille, il paroît que le Comté de Laval est composé :

1<sup>o</sup>. De deux Châteaux, le vieil & le neuf, de dix Châtellenies, qui sont Montjean, Courbeveille, la Gravelle, Meslai, Monseurs, Basougers, Vaiges, Oliver, S. Ouen & S. Charles, &c.

2<sup>o</sup>. De la Terre de Boisjousse & de S. Ceneré, de celle de S. Bertevin, de la Forge du Port-Brillet, de la Terre des Moulins-neufs, de la forêt de Concise, du droit de mare de quatre sols pour pièce de toile, de l'Office du Greffier ordinaire, de celui d'Alivreur & Visiteur des poids, aunes, balances & pintes du Comté, du grand poids, du droit de minage, des halles, de la grande & petite Prévôté, de neuf moulins, & deux fours à ban. Le tout estimé produire de revenu annuel, déduction faite des dépenses à faire sur lesdits objets, la somme de 20998 liv. ; sur quoi le Seigneur doit à différentes Communautés Ecclésiastiques 1322 liv. de rente annuelle, partant ne reste de revenu que 19678 liv. *Mémoire Miro-méril.*

Autrefois les Seigneurs de Laval avoient pour Juges Généraux en leur Comté des personnes qualifiées, qui venoient de temps en temps juger les causes d'appel des Juges Châtelains. On trouve dans les anciens registres, que vers l'an 1380, Jean Beudin étoit Sénéchal de Laval ; & depuis René Hennier est qualifié Lieutenant du Juge de Laval, dans le procès-verbal de la réduction de la Coutume du Maine, en 1508.

Robert le Brest est le premier qui a pris la qualité de Juge-Général de Laval ; avant lui il y eut un nommé le Maçon, ou Maxon, qui fut Juge pendant quelque-temps. Après le Bret, le Seigneur de Martinnes fut pourvu de la charge de Juge ; il étoit en même-temps Conseiller au Parlement de Bretagne.

Olivier Gaultier, Seigneur des Coyers, succéda à de Martinnes. Ce Gaultier fut fait prisonnier dans une sortie des habitants de Laval, qui tenoient pour le Roi ; il fut conduit à Nantes, où, contre le droit des gens, M. le Duc de Mercœur le fit pendre, après l'avoir mis à rançon, par représaille d'une capitulation mal gardée.

Daniel Hay, Ecuyer, Seigneur de la Motte & du Châtelet, succéda à Olivier Gaultier, & vendit sa charge à

Louis Cazet, Seigneur de Vautorte, qui fut depuis Président au Parlement de Bretagne ; le sieur Cazet la revendit en 1648 au sieur François Marest.

La justice du Seigneur s'exerce par un premier Juge, par un Lieutenant-Général, un Juge-Criminel, un Lieutenant-Particulier & Enquêteur, & un Juge de Police, un Avocat-Fiscal, & un Procureur-Fiscal ; ils tiennent l'audience les Lundis & Samedis, jours de marché.

Le Seigneur de Laval a aussi des Officiers de ses Eaux & Forêts ; sçavoir un Grand-Maitre, un Lieutenant-Général, un Greffier, un Sous-Garde, & plusieurs Sergens de Forêts pour les rapports.

Il y a aussi une Chambre des Comptes, composée d'un Président, & de quatre Maitres ou Auditeurs, à 50 liv. de gages, & un Greffier. Cette Chambre fut établie du temps de Gui XII de Laval.

Il y a à Laval, outre ces Jurisdictions Seigneuriales, une Justice Royale, composée d'un Président, Juge, Lieutenant, Assesseur, Avocat & Procureur ; cette Jurisdiction fut établie pour exempter les habitans du Comté d'aller plaider au loin : cette Jurisdiction relève de la Sénéchaussée du Château Gonthier, en cas Royaux, & afin que les Juges du Maine n'en eussent point connoissance, & ce en conséquence de la distraction du Comté de Laval d'avec celui du Maine, dont on a parlé ci-devant.

Il y a à Laval une Election, une Maréchaussée, & un Grenier à Sel ; l'Election, qui fut établie en 1480, contient soixante-quatorze Paroisses, dans lesquelles il y avoit en 1700 14302 feux, & 607500 ames ; dans la même année, on comptoit dans la Ville de Laval 3000 feux, & 25000 Communians ; on payoit 14000 liv. de taille.

La Maréchaussée étoit composée en 1700 d'un Prévôt, un Assesseur, un Procureur du Roi, un Greffier, & six Archers ; il n'y a plus de Prévôt, mais un simple Brigadier. Le Grenier à Sel étoit composé en 1700 d'un Président, un Grenetier, un Contrôleur, un Procureur du Roi & un Greffier ; il s'y consommoit 47 muids de sel par an ; on y a réuni le Grenier à Sel de grand impôt de la Gravelle, où il se consommoit 39 muids de sel par an. Il y a plusieurs Officiers du Grenier qui paultent au Seigneur de Laval, qui a dans son Comté la nomination des Officiers Royaux.

Les Seigneurs de Laval permirent autrefois aux Notaires du Bourg-Nouvel d'instrumenter en leur Ville, & par succession de temps ils y sont demeurés, de sorte qu'il y



en a fix d'établis , dont la nomination appartenoit ci-devant aux Chapelains de la Chapelle Royale du Gué de Maulni, par concession que leur en fit le Roi Philippe de Valois l'an 1329. Ces Chapelains ont été réunis à l'Eglise Royale, Collégiale de S. Pierre du Mans en 1741. *Mémoire Miroménil.*

En 1415, Jacques Tahureau, Juge du Maine, se transporta dans la Ville de Laval pour faire la réduction du nombre des Notaires dans tout le Comté de Laval ; il réduisit les Notaires Royaux au nombre de 15, & les subalternes à 25. Gui XVI de Laval s'opposa à ce règlement, & lui fit remontrer par Pierre d'Argentré, père de Bertran, Historiographe & Jurisconsulte, qu'il ne le connoissoit qu'en qualité de Commissaire de Sa Majesté, & non en qualité de Juge de Madame Louise de Savoie, mère du Roi, Comtesse du Maine, d'autant que le Comté du Maine & celui de Laval étoient deux Comtés séparés, (*pares dignitates in curia Principis*), & que comme Juge du Maine, & de ladite Dame, il n'avoit aucun ressort ni juridiction dans le Comté de Laval. Jean Berault, lors Procureur-Fiscal du Comté de Laval, forma l'opposition. Ce Berault étoit savant ; il fut inhumé dans l'Eglise des Cordeliers, où son épitaphe est assez remarquable ; elle est en vers, &, entr'autres on y lit celui-ci.

*Actor ego fisci, nunc reus ante Deum.*

Il étoit fils de Simon Berault, riche Commerçant, Seigneur des Effards, la Vignole, la Popelinière & autres Terres que le Roi Charles VII affranchit des francs-fiefs, pour un prêt qu'il lui fit de 400 écus d'or, vers l'an 1426 ; mais n'ayant point fait enregistrer ce privilège à la Chambre des Comptes, ses enfans & successeurs ont été troublés par les Adjudicataires des francs-fiefs. *Mémoire du sieur le Blanc de la Vignole.*

Par Edit de l'an 1733, le Roi créa à Laval un Maire & des Officiers municipaux ; ils furent réunis aux Communautés des Villes par Arrêt du Conseil de l'année 1747. Le sieur Hardi de Lévaré fut le premier Maire de Laval, élu par la Communauté.

Le Tarif fut accordé à la Ville de Laval, en commutation de la taille & capitation, par Arrêt du Conseil du 25 Juillet 1742 ; renouvelé & perfectionné par un autre du 22 Mai 1753.

Les ponts & les moulins de Bellailé furent construits  
par

par Bellailé, Seigneur de Laval, vers l'an 920. Les curieux observent, sur-tout, la dernière arche sur laquelle il y a deux petites tours qui partent du fond de la rivière, qui est extrêmement profonde dans cet endroit, & qui ont résisté pendant tant de siècles aux injures des temps, & aux inondations fréquentes de cette rivière.

Autrefois les Seigneurs de Laval étoient si puissans, qu'ils faisoient la guerre à leurs voisins. Huret rapporte que vers l'an 1085, du temps de Gui II, il y eut guerre entre les habitans de Laval & ceux de Château-Gontier.

En 1122, Gui de Laval étoit en guerre avec Lusard de Sablé. *Ménage contin. de l'Hist. de Sablé. MS.*

Le Beau, dans la vie d'André de Vitré, deuxième du nom, fait mention de la guerre qui se fit entre ledit André & Gui VI de Laval, laquelle fut terminée par leurs amis l'an 1198. On remarque que dans le traité de pacification entre ces deux Seigneurs, on y comprenoit leurs amis & alliés, comme on fait dans les traités entre les Couronnes.

Les murs de la Ville de Laval ont été édifiés par Gui V de Laval, environ l'an 1180.

L'ancien palais où se rendoit la Justice fut bâti au Marchys en 1251. Le palais d'aujourd'hui ne fut bâti que long-temps après par Gui XVI & Charlotte d'Arragon, son épouse. Les armoiries qui sont sur les murailles le prouvent. La chambre de dessus le Roquet n'a été bâtie qu'environ 1630. Le palais pour les Justices Royales, & le Greffe pour le Siège ordinaire, ont été bâtis dans la grande salle du palais en 1741.

En 1432, il y eut à Laval un combat singulier devant Olivier de Feschal, qui en étoit Gouverneur, entre Finot, Seigneur de Bretignoles, & Artus de Clifton, Anglois; ce dernier tomba vaincu sur la place. *Courvaissier, p. 702.*

En 1251, les anciennes Halles furent bâties; celles pour le commerce des toiles en 1730 dans le champ de Foire, ou place du Gast; celles pour la Poissonnerie & pour le Minage en 1741. Le Marché qui se tenoit dans le Fauxbourg de S. Martin, fut transféré dans le champ de Foire en 1732.

En 1427, la Ville de Laval fut prise par Talbot, Anglois, & reprise par les François en 1429. *Courvaissier, p. 689.*

En 1485, le Cardinal Philippe de Luxembourg, Evêque du Mans, inhuma dans l'Eglise Collégiale de S. Tugal le corps d'André de Laval, Seigneur de Lohéac, Maréchal de France; & en 1486, celui de Gui XIII ou XIV

de Laval, fils de Jean, Comte de Montfort, en Bretagne, mort à Châteaubriant ; & de Anne de Laval. *Courvaifier*, p. 749.

En 1487, le Roi Charles VIII passa plusieurs semaines à Laval, & fit des dons aux Eglises, sur-tout à celle de S. Tugal.

En 1516, les habitans de Laval se révoltèrent contre leur Seigneur, & l'obligèrent d'abandonner la Ville & de se retirer à Vitré ; ils lui contestoient le patronnage de l'Eglise ; ils furent réprimés & obligés d'aller implorer sa miséricorde, & lui demander grâce.

En 1537, la rivière de Mayenne fut rendue navigable depuis Château-Gontier jusqu'à Laval, en vertu des Lettres-Patentes du Roi François Premier. *Ménage supplém. de l'Hist. de Sablé*, MS.

En 1545, Gui XVII de Laval, & Claude de Foix, sa femme, firent bâtir les galeries du Château de Laval. Gui XVII mourut à Saint Germain-en-Laye le 15 Mai 1547, âgé de 25 ans trois mois, sans enfans ; gît à S. Tugal.

En 1549, on découvrit à Laval des carrières de marbre jaspé, qui entretiennent plusieurs ateliers.

En 1584, 1628, & les années suivantes, la peste fit de grands ravages à Laval, le Clergé & les Habitans firent des processions à N. D. d'Evron, qui est éloignée de La Ville de Laval, qui avoit tenu le parti de la ligue contre le Roi Henri IV, se soumit à ce Prince en 1589.

Laval est une des Villes du Royaume où il se fait un des plus grands commerces de toiles. Piganiol de la Force, dans sa description historique de la France, dit qu'en 1299, des Ouvriers Flamands ayant suivi Béatrix, femme de Gui IX de Laval ; ils enseignèrent aux habitans de Laval la façon de fabriquer des toiles, qu'ils ignoroient, & leur apprirent à les blanchir. Les habitans s'appliquèrent à cette branche de commerce avec tant de soin, qu'en peu de temps les Manufactures grossirent. Aujourd'hui la plus grande partie des habitans de cette Ville fait ce commerce, qui produit tous les jours des fortunes considérables. Ce fut en 1470, qu'on commença à faire les Lavanderies pour blanchir les toiles. Au sujet de cette Manufacture, il y a un Règlement du Conseil du Roi du 19 Août 1789 ; ce qui entretient le plus ce commerce, c'est que toutes les toiles vendues se payent comptant.

La Seigneurie de Laval a été possédée successivement & sans aliénation par les descendans de Gui-Valla, qui

bâtit dans le neuvième siècle le Château de Laval, pour s'opposer aux courses fréquentes que les Bretons Armoriques faisoient dans le Maine. Un de ses descendants bâtit des murs & une ville, qui est celle de Laval; il fit aussi construire sur le Mont, dit de Jupiter, un fort, vis à-vis le grand chemin de Nantes; ce fort étoit défendu par une redoute qui subsiste encore, & par un autre fort, qui étoit sur le territoire nommé le Marchis, & qui avoit correspondance avec le Bourg Hersant, par des souterrains, dont on voit encore des vestiges. Ce fort du Mont Jupiter ayant été presque entièrement détruit par les guerres, fut réparé par Gui, en 1003. Il a depuis été donné aux habitans pour construire une Eglise, comme on a dit ci-devant.

Les Mémoires qu'on m'a fournis remontent l'origine de la Maison de Laval jusqu'à Marcomire, l'un des trois Chefs des Francs qui secouèrent le joug des Romains sous l'Empire de Valérien, environ l'an 259 de l'Ere Chrétienne. Ce qu'on rapporte à ce sujet est plein de fables & d'anacronismes; c'est pourquoi je ne commencerai cette généalogie qu'à Yves Sire de Laval, qui vivoit du temps du Roi Hugues-Capet.

Le Pape Pascal II, (mal nommé Urbain II par Courvaissier, pag. 353), accorda à Gui IV de Laval le privilège de faire appeler du nom de Gui tous ses descendans; ce privilège fut confirmé par le Roi Philippe I. Gui VII de Laval ratifiant ce privilège, ordonna par son testament, de l'an 1268, que tous les aînés de la Maison de Laval porteroient le nom de Gui, avec les armes de Laval; que la Seigneurie de Laval seroit indivisible, & cela à peine de privation du droit d'aînesse dans les successions, lequel droit, en cas de non-observance de toutes ces choses seroit déferé aux puînés. *Ménage, Hist. de Sablé, p. 160.*

Dom Denis Briant, dans le *Cenomania*, donne pour origine des Gui de Laval, Gui qui vendit à Maynard, Abbé de S. Michel-du-Mont, & aux Moines de cette Abbaye les deux parts qui lui appartenoient de l'Eglise, *Centrannensis*; & ce, du consentement de Hugues, Comte du Maine, & de l'Evêque Sigéroi, qui vivoit vers la fin du dixième siècle.

Le Seigneur actuel de Laval est M. Jean-Bretagne-Charles-Godefroi, Sire de la Trémoille, Duc de Thouars, Pair de France, Comte de Laval & de Montfort en Bretagne, Baron de Vitré, dans la même Province, & en cette qualité premier Baron & Président de la Noblesse

aux Etats de cette Province, alternativement avec le Baron de Léon.

La Maison de Laval a été divisée en cinq races ou branches.

La première commence à Gui premier, fils de Valla, dans le neuvième siècle, & finit à Gui VI, mort en 1218, laissant pour héritière, Edme sa fille, qui fut mariée en 1220, à Matthieu de Montmorenci, à condition que le premier enfant qu'ils auroient prendroit le nom & les armes de Laval. Matthieu de Montmorenci, que le Roi Philippe-Auguste fit Connétable de France, ne voulut point quitter les armes de sa Maison, il les brisa seulement de cinq coquilles d'argent sur la croix.

La seconde race commence à Matthieu de Montmorenci, & finit à Gui XII, qui mourut en 1412, laissant pour héritière Anne, qui avoit épousé en 1403 ou 1404, Jean de Montfort, Seigneur de Kergolon, lequel s'obligea par son contrat de mariage, lui & ses successeurs, *in infinitum*, de prendre le nom & les armes de Laval.

La troisième race commence à Jean de Montfort, dit Gui XIII de Laval, qui mourut en 1415, & finit par Gui XVII, qui mourut en 1547, âgé de vingt-cinq ans, trois mois, sans laisser d'enfans de Claude de Foix, son épouse.

La quatrième race commence par Louis de Ste Maure, dit Gui XVIII, qui avoit épousé Renée de Rieux, fille de Claude de Rieux, mari de Catherine ou Jeanne de Laval, fille aînée de Gui XVI. Louis de Sainte Maure & Renée de Rieux avoit une sœur, nommée Anne, qui épousa en 1547 François de Coligni, Seigneur Dandelot, qui fut Gui XIX. Cette race finit par Gui XX, tué en Hongrie l'an 1605, sans alliance.

La cinquième race commença par Henri de la Trémoille, par représentation d'Anne de Laval, sa bis-aïeule, seconde fille de Gui XVI, qui avoit épousé en 1521 François de la Trémoille, dont Louis III de la Trémoille, qui épousa en 1549 Jeanne de Montmorenci, dont Claude de la Trémoille, mort en 1604, & qui laissa de Charlotte-Barbantine de Nassau, son épouse, Henri de la Trémoille, Duc de Thouars, Prince de Talmont, Comte de Laval, &c.

#### *Généalogie de la Maison de Laval.*

Yves, Sire de Laval, qui vivoit du temps du Roi Hu-

gues-Caper, épousa Avoise de Matefelon, dont Geoffroi, qui suit.

GEOFFROI, dit Gui premier, Sire de Laval, épousa Berte, dont il eut Gui II, qui suit.

Gui II de Laval épousa Hildeburge de Bellesme, dont Hamon, qui suit; Gui; Hubert; Gervais; Agnès, & Hildéburge. Gui II & sa femme fondèrent le Prieuré de S. Martin d'Avesnière & l'Hôpital de Thévalle.

HAMON, Sire de Laval, épousa Hersende: dont Gui III, qui suit; & Hugues, qui épousa Agnès de Mayenne, dont étant devenu veuf sans enfans, il fut Chanoine de l'Eglise du Mans.

Gui III, Sire de Laval, vivoit vers 1090; il épousa, 1°. Denise de Mortain, 2°. Cécile: il eut Gui IV, qui suit; Agnès, qui fut mariée à Hugues, Sire de Craon, & Ger-vaise.

Gui IV de Laval, fit le voyage de la Terre-Sainte en 1096; il fonda en 1100 le Prieuré de la Madeleine, dit le Plessis; il mourut en 1140. Il avoit épousé Emme: dont Gui V, qui suit; Hamon, mort en 1152; & Emme, qui fut mariée à Geoffroi de Champagne.

Gui V de Laval fonda en 1152 l'Abbaye de Clermont, & en 1178 le Chapitre de S. Tugal; il mourut en 1192. Il avoit épousé Emme: dont Gui VI, qui suit; Geoffroi, qui fut Evêque du Mans en 1231, & mourut en 1234; & Agnès, qui épousa Eméri, Vicomte de Thouars.

Gui VI de Laval fonda en 1198 le Prieuré d'Olivet, il mourut en 1212; il avoit épousé Avoise de Craon: dont Emme, qui suit; Gui, mort jeune en 1213; & Isabeau, qui épousa Bouchard de Montmorenci, Seigneur d'Escouen, Conflans, &c.

EMME de Laval épousa, 1°. en 1214, Robert, Comte d'Alençon; 2°. en 1218, Matthieu II de Montmorenci; 3°. en 1231, Jean IV de Toci: elle eut de son second mariage Gui VII, qui suit.

Gui VII de Laval, chef de la seconde race de Laval, mort en 1268, avoit épousé, 1°. Philippine de Vitré, qui porta la Baronnie de Vitré dans la Maison de Laval; 2°. Thomasse de Matefelon: il eut Gui VIII, qui suit; Gui, qui fut Evêque du Mans en 1326, & qui mourut en 1338; Bouchard, qui fit la branche d'Attichi, qui finit en Gui d'Attichi, son petit-fils, mort sans enfans de Jeanne de Nesle Clermont en 1440; Matthieu, mort sans postérité; Emme; & Catherine, mariée à Hervé de Léon.

Gui VIII de Laval, mort en 1275, épousa, 1°. Isabelle,

filles héritières de **Guillaume de Beaumont** ; 1<sup>re</sup>. Jeanne , fille de Louis de Brienne ou d'Acre , Vicomte de Beaumont : il eut Gui IX , qui suit ; Guillaume , mort sans postérité ; Gui , Sieur d'Olivet ; Louis , Sieur d'Aubigné ; Thibaut , tué à la bataille de Poitiers en 1356 ; Mathieu , Sieur de Brée ; Philippine , qui épousa Guillaume le Voyer , Seigneur de Paulmi ; Agnès & Catherine , Religieuses ; & André , Seigneur de Châtillon , Monseurs , Mésiai , Olivet , Aubigné , &c. André vivoit en 1356 , il avoit épousé Eustache du Boulai , & a été la tige des Laval-Loué , Laval-Bois-Dauphin , Laval-Lezé , Laval-Brée , Laval-la-Faigne , & Laval-Montmorenci.

Gui IX de Laval mourut en 1323 ; il avoit épousé Béatrix de Gaure , fille unique de Razo , Seigneur de Gaure , en Flandre : dont Guise , qui suit ; Jean , Seigneur de Pacy , qui épousa Aliénor le Bigot , d'où Gui , dont la fille épousa Jean de Villiers , Sieur du Hornet ; Pierre , Evêque de Rennes , mort en 1357 ; Isabeau , qui fut mariée à Jean de Lohéac ; Catherine , qui épousa Gérard Chabot , quatrième du nom , Seigneur de Raiz ; Fouque , Seigneur de Chaloiau , qui épousa Jeanne Chabot , sœur de Gérard , mari de sa sœur. Fouque étoit aïeul de Gui II , Seigneur de Raiz & de la Suze , de Gilles , Seigneur de Raiz ; &c. Maréchal de France , brûlé à Nantes pour crime de magie , par Sentence de l'Evêque de Nantes & du Sénéchal de Rennes en 1440 , & de René , Seigneur de la Suze , qui épousa Anne de Champagne.

Gui X de Laval , tué au combat de Rochebrien en 1347 , avoit épousé Béatrix , fille d'Artus II , Duc de Bretagne , dont il eut Gui XI de Laval , qui épousa Isabelle de Craon , & mourut sans enfans en 1348 ; Gui XII , qui suit ; & Béatrix , qui épousa le Connétable de Clisson.

Gui XII de Laval , mort en 1412 , avoit épousé , 1<sup>o</sup>. Louise de Châteaubriant , sans enfans ; 2<sup>o</sup>. Jeanne de Laval , veuve du Connétable du Guesclin , dont Gui , Seigneur de Gaure ; qui , dans le temps qu'il étoit fiancé avec Catherine d'Alençon , tomba dans un puits au bas de la grande rue de Laval , en jouant à la paulme , & mourut de cette chute en 1412 ; & Anne , qui suit.

ANNE de Laval succéda à Gui , son frère ; elle fut mariée à Jean de Montfort , Seigneur de Kergolai , qui prit le nom & les armes de Laval , & fut nommé Gui XIII , il est le chef de la troisième race de Laval : ils eurent Gui XIV , qui suit ; Louis , Seigneur de Compert & de Châtillon , mort sans enfans en 1489 ; Jeanne qui épousa en



1424 Louis de Bourbon, Comte de Vendôme, d'où les Ducs de Bourbon, devenus Rois de France; Catherine, qui fut mariée à Gui de Chauvigni, Seigneur de Châteauroux; & André, Seigneur de Lohéac & de Raiz, Amiral de France en 1437: le Roi Louis XI, après l'avoir disgracié, le fit Maréchal de France & Chevalier de son Ordre. Il épousa Marie de Laval Raiz, fille de Gilles, brûlé à Nantes; il mourut sans enfans en 1486.

Gui XIV de Laval, en faveur duquel le Roi Charles VII érigea la Baronnie de Laval en Comté, épousa Isabeau, fille de Jean VI, Duc de Bretagne: dont François, dit Gui XV, qui mourut en 1500, sans enfans, de Catherine, fille de Jean II, Duc d'Alençon; & Jean, qui suit.

JEAN de Laval, Seigneur de la Roche-Bernard, mort en 1476, avoit épousé Charlotte du Perrier, Dame de Quintin: dont Nicolas, qui suit.

NICOLAS, dit Gui XVI, Comte de Laval, mort en 1531, épousa, 1°. Charlotte d'Arragon, fille de Frédéric, Roi de Naples; 2°. Anne de Montmorenci; 3°. Antoine de Daillon, Seigneur du Lude. Gui XVI mourut en 1531: il eut de son premier mariage Gui & Louis, morts jeunes; François, Comte de Montfort, tué à la Bicoque en 1522; Catherine, qui épousa en 1517 Claude, Sire de Rieux: dont Renée, dite Guione XVIII, Comtesse de Laval, qui fut mariée à Louis de Sainte-Maure, sans enfans; Claude de Rieux, qui épousa François de Coligni, Sieur d'Ardelot, dont Paul de Coligni, Comte d'Harcourt, de Laval, &c. dit Gui XIX, mort en 1586, laissant Gui XX, tué en Hongrie, sans enfans. Gui XX laissa sa succession à Henri de la Trémoille, du chef d'Anne de Laval, sa bis-aïeule, femme de François de la Trémoille; Anne de Laval, qui fut mariée en 1521 à François de la Trémoille: dont Louis, qui fut père de Claude, Duc de Thouars. Nicolas eut, de son second mariage, Claude de Laval, dit Gui XVII, qui épousa Claudine de Foix, fille d'Oder, Comte de Lautrec, & mourut sans postérité en 1547; Catherine de Laval, qui fut mariée à Louis de Rohan de Guéméné Montbazon; Anne, qui épousa Louis de Silli, Seigneur de la Roche-guion. Nicolas eut de son troisième mariage Charlotte, qui fut mariée au Maréchal de Coligni, tué à la S. Barthelemi en 1572.

HENRI de la Trémoille, Duc de Thouars, Comte de Laval, &c. succéda à Gui XX de Laval, comme arrière-petit-fils d'Anne de Laval & de François de la Trémoille.

*Généalogie de la Maison de la Trémoille.*

Tout le monde sait que la Maison de la Trémoille est une des plus illustres du Royaume; elle subsistoit dans le treizième siècle. Les deux premiers, du nom de Gui, ne sont pas bien connus; mais on trouve Gui III, Sieur de la Trémoille, dans les listes de la haute noblesse, qui possédoit de grandes Terres en 1316. On voit son tombeau & celui de sa femme dans l'Eglise de l'Abbaye de la Colombe, Ordre de Cîteaux.

Gui III, Sire de la Trémoille, Seigneur de Château-Guillaume, de Lussac-les-Eglises, & de Rochefort, en Berri, fut père de Gui IV, qui suit & de Guillaume, qui fut Seigneur de Rochefort.

Gui IV de la Trémoille, Seigneur de Château-Guillaume, de Vouhec, de Vazois, de Pressac, de Fontmorant & de Lignac, épousa en 1315 Alix de Vouhec: dont Gui V, qui suit: & Amiel ou Aimé, Seigneur de Fromencour, qui fut tige des Seigneurs de Fromencour qui ont subsisté jusqu'en 1536. Gui IV mourut en 1360.

Gui V de la Trémoille, Seigneur de Vazais, de Lussac, &c. Grand Panetier de France, mort en 1350, avoit épousé Radégonde Guenant: dont Gui VI, qui suit; Guillaume, Seigneur d'Uson, Grand Chambellan du Roi Charles V, & Chancelier de Philippe le Hardi, Duc de Bourgogne, fut tué en 1396; & Philippe, Seigneur de Dours, qui a fait la branche des Seigneurs de ce nom.

Gui VI de la Trémoille, Seigneur de Sulli, de Craon, de Jonvelle, Comte de Guines, Baron de Darci, de Sainte-Hermine, de Mareuil, &c. Chambellan, Panetier & Porte-Oriflame de France, surnommé le Vaillant, épousa Marie, Dame de Sulli & de Craon, environ l'an 1382: dont Georges, qui suit; Jean, Seigneur de Jonvelle, Chambellan de Bourgogne, Chevalier de la Toison d'Or, mort sans enfans de Jacquine, fille de Georges d'Amboise; Isabelle, femme, 1<sup>re</sup>. de Pierre Torzel, Seigneur d'Aligre, 2<sup>de</sup>. de Charles de la Rivière, Comte de Damartin, 3<sup>de</sup>. de Guillaume de Châteauvilain; Marie, mariée à Louis de Chelon, Comte d'Auxerre & de Tonnerre; Marguerite, mariée à Renaut, Sire de Pons, d'où les Seigneurs de Pons Mirebeau; Guyot & Gui, morts jeunes.

GEORGES de la Trémoille, Comte de Guines, de Boulogne & d'Auvergne, Baron de Sulli, &c. mort en 1446.

épousa, 1<sup>re</sup>, Jeanne, Comtesse d'Auvergne & de Bourgogne, veuve de Jean de France, Duc de Berri, dont il n'eut point d'enfans; 2<sup>re</sup>. en 1425, Catherine, Dame de l'Isle Bouchard, de Rochefort, de Doué, de Selles & de Grancé: dont Louis I, qui suit; Georges, Seigneur de Craon, Jonvelle & Rochefort, Chambellan de Bourgogne, Gouverneur de Champagne, Chevalier de l'Ordre du Roi; & Louise, qui fut mariée à Bertran VI, Sire de la Tour, Comte d'Auvergne & de Boulongne, morte en 1494; gît à l'Abbaye du Bouchet, qu'elle avoit fondée avec son mari.

Louis I de la Trémoille, Comte de Guines & de Benon, Vicomte de Thouars, Prince de Talmont, Baron de Sulli & de Craon, &c. Chambellan héréditaire de Bourgogne, mort 1483, avoit épousé en 1446 Marguerite d'Amboise, fille de Louis d'Amboise, Vicomte de Thouars, Prince de Talmont: dont Louis II, qui suit; Jean, qui fut Archevêque d'Auch en 1490, Evêque de Poitiers en 1505, & Cardinal en 1506, mort en 1507; Jacques, qui épousa Avoye, fille de Jean de Chabane, Comte de Dammartin, sans enfans; Georges, Seigneur de Jonvelle, Gouverneur de Bourgogne, épousa Madeleine d'Azay, dont Jacqueline, qui épousa en 1529 Claude Gouffier, Duc de Rouanez, Grand Ecuyer de France, Anne, qui fut mariée, 1<sup>re</sup>. à Louis d'Anjou, bâtard du Maine, 2<sup>re</sup>. à Guillaume de Rochefort, Chancelier de France, 3<sup>re</sup>. à Jacques de Rochechouart; Antoinette, qui épousa en 1473 Charles de Hufson, Comte de Tonnerre; Catherine, Abbessé du Roncerai d'Angers; & Jean, bâtard, légitimé en 1485.

Louis II de la Trémoille, Vicomte de Thouars, Prince de Talmont, Comte de Guines & de Benon, Baron de Sulli, de Craon, de Montagu, &c. Amiral de Guienne & de Bretagne, Chevalier de l'Ordre du Roi, Gouverneur & Lieutenant-Général de Bourgogne, surnommé le Chevalier sans Reproche. Guichardin le nomme le premier Capitaine du Monde, & Pauljore ajoute qu'il fut la gloire de son siècle & l'ornement de la Monarchie Française; il portoit pour devise une roue, avec ces mots: *sans sortir de l'ornière*. Il épousa, en 1485, Gabrielle de Bourbon, fille de Louis, Comte de Montpensier: dont Charles, qui suit. Louis II fut tué à la bataille de Pavie, en 1524.

CHARLES de la Trémoille, Prince de Talmont, Vicomte de Thouars, &c. tué à la bataille de Marignan, en Italie, en 1515, âgé de 29 ans, avoit épousé en 1501

Louise de Coëtivi, fille unique de Charles, Comte de Taillebourg, Baron de Royan : dont François, qui suit.

FRANÇOIS de la Trémoille, Prince de Talmont, Vicomte de Thouars, Comte de Taillebourg, Baron de Royan, &c. Chevalier de l'Ordre du Roi, mort en 1541, épousa, 1°. en 1521, Anne de Laval, fille & héritière de Gui XV; 2°. Françoise du Bouchet, fille de Charles du Bouchet, Seigneur du Puigressier : il eut de premier mariage Louis III, qui suit; & du second, entre autres, Georges, Baron de Royan, duquel sont descendus les Marquis de Royan; & Claude, Baron de Noirmoutier, qui a fait la branche des Ducs de Noirmoutier.

LOUIS III de la Trémoille, premier Duc de Thouars, Prince de Talmont, &c. mort en 1577. Le Roi Charles IX érigea, en considération de ses services, le Vicomté de Thouars en Duché, par lettres du mois de Juillet 1563, enregistrées au Parlement le 21 Octobre de la même année. Louis III épousa en 1549 Jeanne de Montmorenci, fille de Anne, Connétable de France : dont Claude, qui suit; Anne, aîné, mort jeune; Charlotte, qui fut la seconde femme de Henri I de Bourbon, Prince de Condé, mort en 1629; Louis & Louise, morts jeunes.

CLAUDE de la Trémoille, Duc de Thouars, Prince de Talmont; le Roi Henri IV le créa Pair de France par Lettres du mois d'Août 1595, registrées au Parlement le 7 Décembre 1599. Claude se fit Protestant; il mourut en 1604; il avoit épousé en 1598 Charlotte-Barbantine de Nassau, fille de Guillaume, Prince d'Orange, & de Charlotte de Bourbon-Montpensier : dont Henri, qui suit, & Frédéric, Comte de Benon, mort à Venise en 1642, dans un combat particulier, contre du Coudrai de Montpensier.

HENRI de la Trémoille, Duc de Thouars, Prince de Talmont, Comte de Laval : le Roi ayant envoyé des Plénipotentiaires à Munster en 1648, pour traiter de la paix, permit à Henri de la Trémoille d'y envoyer une personne de sa part, pour y représenter les droits & prétentions qu'il avoit sur le Royaume de Naples, à cause de Anne de Laval, sa bisayeule, fille cadette de Gui XV ou XXI de Laval, & de Charlotte d'Arragon, fille de Ferdinand, Roi de Naples & de Sicile. Henri mourut en 1674; il avoit épousé en 1619 Marie de la Tour de Bouillon, dont Henri-Charles, qui suit; Louis, mort Abbé de Charoux; Marie-Charlotte, mariée en 1662 à Bernard de Saxe, Duc de Wimar; Armand & Elisabeth, morts jeunes.

**HENRI-CHARLES** de la Trémoille, Duc de Thouars, Prince de Tarente & de Talmont, Chevalier de l'Ordre de la Jarretière, mort en 1672, épousa en 1648 Emilie de Hesse-Cassel, dont Charles Belgique, qui suit.

**CHARLES-BELGIQUE-HOLLANDE**, Duc de Thouars, le premier appelé Duc de la Trémoille, Comte de Laval, &c. premier Gentilhomme de la Chambre du Roi, Chevalier de ses Ordres, mort en 1709, épousa Madeleine de Créquy, dont Charles-Louis, qui suit ; & Frédéric-Guillaume, Prince de Talmont, Seigneur du Duché de Chatelleraut, par acquisition, qui épousa Elisabeth-Anne Antoinette de Bullion, dont Anne-Charles-Frédéric, Duc de Chatelleraut, par brevet du mois d'Octobre 1730, lequel a épousé la même année Marie Jablonouski, Palatine de Russie, dont N. . . . né en 1731.

**CHARLES-LOUIS-BRETAGNE**, Duc de Thouars, Comte de Laval, &c. premier Gentilhomme de la Chambre, mort en 1719, épousa Marie, fille de René, Marquis de la Fayette, & de Madeleine de Marillac, dont Charles-Armand, qui suit.

**CHARLES-ARMAND-RENÉ** de la Trémoille, Duc de Thouars, Comte de Laval, &c. mort en 1741, avoit épousé en 1725 Marie-Hortense-Victoire de la Tour-d'Auvergne, dont Jean-Bretagne-Charles-Godefroi, qui suit.

**JEAN-BRETAGNE-CHARLES-GODEFROI**, Sire de la Trémoille, Duc de Thouars, Pair de France, Comte de Laval & de Monfort, Baron de Virré; en cette qualité, premier Baron, & Président de la Noblesse aux États de Bretagne, alternativement avec le Baron de Léon; né le 5 Février 1737, a épousé le 18 Février 1751 Marie-Genève de Durfort, fille unique du Duc de Randan & de Lorge, née le 3 Février 1735

### *Bibliographie de Laval.*

**AVOST** (Jérôme d'), né à Laval, vivoit en 1584; il étoit Officier de Marguerite de France, Reine de Navarre, sœur du Roi Henri III; il a traduit plusieurs sonnets de Pétrarque, imprimés à Paris, tant en Italien qu'en François, chez Abel l'Angelier en 1584, avec plusieurs poésies de sa façon, mises sur la fin de la traduction desdits sonnets. Il a traduit d'Italien en François le Dialogue des Grâces, & Excellences de l'Homme, ensemble de ses misères & disgrâces, imprimé à Paris, chez P. Che-

villot en 1583. Il a traduit d'Italien en François les Amours d'Isménè, écrits premièrement en Grec. A Paris, chez N. Bonfons en 1582. Il a traduit le quatrième volume des Epitres de Guérare; il a écrit plusieurs Quatrains de la Mort, imprimés chez Jean Lecler, à Paris. Il a aussi traduit d'Italien en François un livre intitulé, les Elites & les plus belles Fleurs recueillies de toutes les œuvres spirituelles du R. P. Frère Louis de Grenade, de l'Ordre des Frères Prêcheurs. Il a aussi traduit d'Italien en François une Comédie de Louis Domenichi, qu'il a intitulée, les deux Courtisanes; ces derniers ouvrages n'étoient pas imprimés quand la Croix du Maine donna sa Bibliothèque François.

Guillaume Cölletet, dit p. 178 de son discours de la poésie morale, que les Quatrains de Jérôme d'Avost furent intitulés de la Vie & de la Mort. *M. de la Monnoie.*

L'Abbé Goujet, dit, tom. 12 de sa Bibliothèque François, que d'Avost fut assez bon Traducteur de Pétrarque pour son temps: *ibid. tom. 7, pag. 314. La Croix du Maine, Bibliot. Franç. Blondeau, Hom. Illust. du Maine.*

ARCHAMBAULT (la Demoiselle) née à Laval, à composé une dissertation sur la question, de savoir lequel de l'Homme ou de la Femme est plus capable de consistance, ou la Cause des Dames. *Alman. Manceau, 1769, pag. 58, Journal Histor. Janvier 1755.*

BAULD (Pierre le), Chantre & Chanoine de l'Eglise Collégiale de S. Tugal de Laval, a composé un discours sur l'origine & antiquité de la Ville de Laval. Cet ouvrage est manuscrit. *Bibliot. François, n°. 35519.* La Croix du Maine, dans sa Bibliothèque François, dit que Pierre le Bauld étoit Orateur & Historiographe de Jeanne de Laval, Reine de Jérusalem, & qu'il a écrit l'histoire de la noble & ancienne Maison de Laval, au Maine, Seigneurs de Victrai, en Bretagne; laquelle s'appelle autrement la chronique de Victrai, &c. La Croix dit qu'il possède ces deux manuscrits; le Bauld vivoit en 1538.

BARRIER, né à Laval, fut un des plus fameux Graveurs en pierre qu'il y eût en France; il fut Graveur du Roi. Ses ouvrages sont conservés dans le cabinet de ce Monarque; il en est passé plusieurs chez les Souverains Etrangers: Barrier est mort à Paris en 1746 ou 47. *Alman. Manceau, 1768, pag. 55.*

BIGOT (Guillaume), né à Laval, étoit Médecin & Philosophe; il fut fort estimé des Savans de son temps: on a de lui, *Guillelmi Bigotii Lavallensis Carmina, Basilea,*

1536; *Guillelmi Bigotii Lavallensis, Christiana Philosophia praludium, &c. Tolosa 1549, in-4<sup>o</sup>. Guillelmi Bigotii Lavallensis, somnium de expulsiōe Imperatoris Caroli Quinti à Gallia. Parisiis 1537, in-8<sup>o</sup>*. Bigot est aussi l'Auteur de quelques vers François, imprimés avec les poésies de Charles de Sainte Marthe. Il est mort peu après l'an 1550. *La Croix du Maine, Bibliot. François, Blondeau, Hommes Illustres du Maine. Dom Liron, singularités Littéraires. Le Long, Bibliot. Franç. 2 vol. art. 17566.*

COUASNIER (Henri Charles) des Landes, né à Laval, Professeur au Collège de la Marche, étoit savant dans les Langues Grecques & Hébraïques; on a de lui l'Eloge de Mgr le Duc de Bourgogne; Paris, 1762: celui de Maximilien de Béthune, Baron de Rosni, puis Duc de Sulli, Maréchal de France, & premier Ministre sous Henri IV; Paris 1763, in-8<sup>o</sup>. & celui de M. Descartes. Il est mort au Mans en 1766. *Le Long, Bibliot. Franç. 2 vol. art. 25775, troisième vol. art. 31817. Alman. Manéau 1768, p. 49.*

FRÈRE (Jean le) né à Laval, étoit Principal du Collège de Bayeux à Paris. On a de le Frère, la vraie & entière histoire des troubles & des guerres civiles venues de notre temps pour le fait de la religion, tant en France, Allemagne, que Pays-Bas, réduite en 19 livres, par Jean le Frère de Laval, Paris 1572, in-8<sup>o</sup>. Cette histoire commence en 1370, & finit en 1573. Les quatre premiers livres ne traitent que de l'Histoire d'Allemagne; ce qui regarde la France commence au 5<sup>e</sup> livre sous François II.

La même Histoire augmentée jusqu'en 1575 par le même Auteur, Paris 1576, in-8<sup>o</sup>. 4 vol.

La même augmentée jusqu'en 1582, recueillie de plusieurs Auteurs François & Latins, & réduite en 38 livres, Paris, de la Noue 1584, in-8<sup>o</sup>. 2 vol.

Antoine du Verdier-Vaupriras, dans sa Bibliothèque François, dit que cette Histoire est celle de la Popelinière, corrigée par Jean le Frère, qui l'a fait imprimer sous son nom. La Popelinière s'en plaint vivement dans la Préface de sa grande Histoire, imprimée en 1581.

L'Histoire de France (ou l'Histoire François de notre temps, contenant les plus notables occurrences & choses mémorables advenues en ce Royaume de France & es Pays-Bas de Flandres, soit en paix, soit en guerre, tant pour le fait Séculier qu'Ecclésiastique, sous les règnes de Henri & François II, Charles IX & Henri III, recueillie de divers mémoires, instructions & harangues d'Ambassadeurs, négociations d'affaires, expéditions de guerre,



& autres avertissemens particuliers, ) Paris, Poupi & Chefneau 1582, in-fol.

La Popelinière attribue cette Histoire, qui commence en 1547, & finit en 1580 à Jean le Frère de Laval, mort en 1583, & à Paul-Emile-Piguerre, du pays Chartrain, Conseiller au Mans. Antoine du Verdier, pag. 782 de sa Bibliothèque, la donne à la Popelinière. La Croix du Maine, dit qu'elle a été écrite par le Frère & par un nommé Piguerre. Du Haillan dit que Jean le Frère de Laval nous a laissé une histoire du temps, presque tirée mot à mot de la Popelinière. Enfin André du Chesne, dans sa Bibliothèque des Historiens de France, attribue cette histoire à Paul-Emile Piguerre. Il paroît que le sentiment de la Popelinière, qui étoit intéressé dans cette affaire, doit prévaloir.

Le Frère a traduit en François la chronique d'Eusebe, imprimée à Paris; plusieurs vies des Saints & Saintes imprimées avec les trois grands volumes de l'histoire des Saints.

Il est Auteur d'un livre intitulé le Charidème, ou du Mépris de la Mort, imprimé en 1579; de plusieurs Novelles imprimées à Angers; il a aussi beaucoup augmenté le Dictionnaire François & Latin après Jean-Thiéri de Beauvais. *La Croix du Maine, Bibliot. Franç. Blondeau, Hommes Illust. du Maine. La Long, Bibliot. Franç. vol. 2, ans 1819, 1848, 1849.*

GARNIER (Jean), Seigneur de la Guardièrre, né à Laval, a composé plusieurs poésies Françaises manuscrites; entr'autres un Poème intitulé, la Mer-Rouge. Il vivoit en 1584. *La Croix du Maine, Bibliot. Franç.*

GUERREAU (Vincent), Avocat à Laval, a fait l'Histoire du Monde; & celle de Laval & de ses Seigneurs. *Alman. Mancel 1768, p. 29.*

HAYNEUVE (Julien) Jésuite, né à Laval, a donné des Méditations pour tous les jours de l'année, in-4°. Une Philosophie Chrétienne, & un Traité, intitulé: de la Conduite, de la Vie & des Mœurs, qui mènent au Salut. Il mourut en 1663. *L'Abbé Goujet, Suppl. de Moréri.*

MAGISTRI (Yves de), Religieux de l'Ordre des Frères Mineurs né à Laval, a composé un Ouvrage intitulé: Bastion, défense & miroir des Professeurs de la vie régulière de l'Abbaye & Qtdre de Fontevraud, ou Chronique de l'Ordre de Fontevraud; la Vie de Robert d'Arbrisselles, son Oraison Funèbre par Léger, Archevêque de Bourges; un Traité de *Exercitiis Ordinis Fontevrauldii*, &c. par Yves

de Magistri, de Laval, Frère Mineur. Angers, Esnault; 1586, in-4°. Le Père Jean Chevalier, Jésuite, a traduit l'Ouvrage latin; la Flèche, Griveau, 1647, in-8°. De Margistri a aussi composé la Guide Ecclésiastique; Paris, 1580 & le Miroir Chrétien, Paris, 1580. *La Croix du Maine* Bibliot. Franç. Le Long, Bibliot. Franç. art. 13936.

MESLÉ (André), né à Laval, a composé différentes Poésies, des Cantiques, des Noëls, des Sonnets, &c. il a aussi traduit quelques Poètes; il mourut à Angers en 1570. *La Croix du Maine*, Bibliot. Franç. Blondeau, Hommes Illust. du Maine.

PARÉ (Ambroise), né à Laval, fut Premier Chirurgien des Rois Henri II, François II, Charles IX & Henri III; on a de lui un grand volume in-folio de Traités sur la Chirurgie & sur l'Histoire Naturelle, imprimé avec des figures en 1579 & 1584. Il mourut, suivant le Moréri, en 1590. M. Devaux, qui a fait son éloge, le fait vivre jusqu'en 1592. *La Croix du Maine*, Bibliot. Française. L'Abbé Goujet, Supplément de Moréri.

PICONNEAU (Pierre), Sieur de la Brochardière, né à Laval, a composé 64 Sonnets, des Odes, des Élégies, des Stances, des Chansons, & autres Poésies Françaises; il vivoit en 1584. *La Croix du Maine*, Bibliot. Franç.

PIRARD (François), né à Laval, Chirurgien, a composé la Description des Voyages qu'il a faits aux Indes Orientales, aux Moluques & au Brésil, avec la Description des Mœurs, Loix, &c. un vol. in-12, dédié à la Reine Mère; Paris, chez Dalain, 1615. *Atm. Manteau*, 1768, page 30.

RIVAUT (David), Sieur de Fleurance, né à Laval, ou aux environs, vers 1571, étoit issu d'une Maison noble de Bretagne. Gilles Rivaut, Ecuyer, sortit de Bretagne, en conséquence d'une Déclaration du Duc François II, contre ceux qui s'étoient ligués contre Landais, son Ministre; il passa en France, & servit le Roi Charles VIII, qui le fit son Maître d'Hôtel & Capitaine du Château de la Cropte, près Laval. David fut élevé auprès de Gui XX, Comte de Laval; il prit d'abord le parti des armes, & prit le surnom de Fleurance, qui est une petite Terre dans la Paroisse de S. Léger, à six lieues de Laval; il voyagea dans les pays étrangers, & s'adonna à l'étude des langues & des mathématiques; il fut en liaison avec les Savans de son temps. Le Roi Henri IV le fit Gentilhomme de sa Chambre en 1603; il servit l'Empereur contre les Turcs, & fut dangereusement blessé aux environs de Comore;

de retour en France, il fut fait Sous-Précepteur du Roi Louis XIII en 1611, sous M. des Yveteaux; on lui donna une pension de 3000 liv. & Nicolas le Fèvre, Précepteur du Roi, étant mort, David Rivault lui succéda en 1612; il avoit été fait Conseiller d'Etat la même année. M. Rivault, Conseiller à la Cour des Monnoyes de Paris, dont on peut voir la parenté avec David Rivault, à l'article de S. Julien en Champagne, & qui possède les titres de la Généalogie, conserve deux manuscrits *in-8°*. qui contiennent soixante-seize discours, que le nouveau Précepteur fit au Roi, depuis le premier Janvier 1613 jusqu'au second jour de Mars 1614.

David Rivault a donné divers Ouvrages au Public. Le premier est intitulé: les Etats, ès quels il est discoursu du Prince, du Noble & du Tiers-Etat, conformément à notre temps, par D. R. de Fleurance; Lyon, 1596.

Le second, les Elémens de l'Artillerie, concernant, tant la Théorie que la Pratique du canon; Paris 1605, *in-8°*. Cet Ouvrage fut beaucoup augmenté par l'Auteur trois ans après, & enrichi de l'invention d'une nouvelle Artillerie qui ne se charge que d'air ou d'eau, & a néanmoins une force incroyable: plus, d'une nouvelle façon de poudre à canon très-violente, qui se fait d'or: plus du progrès & des premiers usage des armes à feu, Paris, 1608.

Le troisième, Lettre à Madame la Maréchale de Fervagues, sur la mort du Comte de Laval, son fils; Paris, 1607.

Le quatrième, l'Art d'Embellir, tiré du sens de ce sacré paradoxe, la sagesse de la personne embellit sa face, étendu à toutes sortes de beautés, & ès moyens de faire que le corps retire en effet son embellissement des belles qualités de l'ame, Paris, 1608.

Le cinquième, le dessein d'une Académie, & de l'introduction d'icelle en la Cour; Paris, 1612, *in-8°*. On trouve dans le même volume la Leçon faite à la première ouverture de l'Académie au Louvre. Précepte d'Agapétus à Justian, mis en François par le Roi Très-Chrétien Louis XIII. Le Tableau de Cebes Thébain.

Le sixième, Remontrance de Basile, Empereur des Romains, à Léon, son fils,

Le septième, *Rivaldi à Flurancia de conjungendis Litteris & Armis, oratio. Roma, 1610, in-8°*.

Le huitième, *Archimedis opera quæ extant, &c. Parisiis, 1615, in-fol.*

Le neuvième, Discours du Point d'Honneur, touchant les moyens de le bien connoître & pratiquer, par David Rivault, Sieur de Fleurance; Paris, Bertault, 1599, in-12; David Rivault mourut en 1616. *Dom Liron, Singularit. Histor. & Littér. Lavocat, Dictionnaire Univer. Le Long, Bibliot. Franç. artic. 27215, 40197.*

SERGEANT (Dominique), né à Laval; Docteur en Théologie à Paris, de l'Ordre des Jacobins au Couvent du Mans, a composé deux livres du Baptême contre Pierre Viret, imprimés à Avignon, 1566; il vivoit encore en 1584. *La Croix du Maine, Bibliot. des Auteurs Dominicains, page 270 du second volume. Blondeau, Hommes Illustres.*

TAUVRI (Daniel), fils d'un Médecin de Laval, né en 1669, n'eut point d'autre Précepteur que son père pour apprendre le latin & la philosophie; il fit des progrès si surprenans qu'à l'âge de dix-huit ans il donna au Public son Anatomie raisonnée, & à vingt-un son Traité des Médicamens. M. de Fontenelle le choisit pour son élève à l'Académie des Sciences, dont il devint Associé en 1699. On a encore de Tauvri un Traité de la Génération & de la Nourriture du Fœtus; & une nouvelle Pratique des Maladies Aiguës, & de toutes celles qui dépendent de la Fermentation des Liqueurs. Tauvri mourut au mois de Février 1701. *Goujet, Supplément de Moréri de 1735.*

Cet article de la Ville de Laval a été tiré, pour la plus grande partie, des Mémoires de Pierre le Baud, Chanoine, Chantre de S. Tugal, de Vincent Quervau & de Pierre le Censier, Chanoine de S. Tugal, qui m'ont été communiqués par

LAVARDIN, *ALIAS* TUCÉ, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Passais, dans le Doyenné de Sillé; Election du Mans, au N. N. O. par O. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de trois lieues.

Il y a de Lavardin à Conlie, M. l.  $1\frac{1}{4}$ ; Sillé, M. l.  $4\frac{1}{2}$ ; Vallon, M. l.  $3\frac{1}{2}$ ; Ballon, M. l. 4; la Quinte, l.  $\frac{1}{2}$ ; Degré, l.  $\frac{3}{4}$ ; Aigné, l. 1; la Basoge, l.  $1\frac{1}{4}$ ; la Chapelle Saint Fray, l. 1; Domfront en Champagne, l. 1; Cures, l.  $1\frac{1}{4}$ .

Lavardin est situé sur le bord de la Forêt qui porte son nom, arrosée à l'E. au S. & à l'O. par trois petits ruisseaux.

La Cure, estimée 700 liv., est à la présentation du Seigneur. Il y avoit en 1700 deux cents soixante-cinq feux, qui payoient 403 liv. de tailles; on y compte aujourd'hui 240 Communians.

Il y a à Lavardin deux chapelles à la présentation du

Seigneur, celle de S. Laurent, estimée 300 liv. elle se dessert dans la chapelle du Château; & celle de S. Nicolas, estimée 30 liv.

Le sol produit du froment, du seigle, & de l'orge; une partie de la forêt de Lavardin est dans la Paroisse.

Tucé étoit une Baronnie qui possède des Fiefs d'une grande étendue, elle entra dans la Maison de Beaumanoir, par le mariage de François de Beaumanoir, Baron de Lavardin, avec Jeanne de Tucé, en 1500 & tant; il y a apparence que ce fut après ce mariage que Tucé prit le nom de Lavardin.

La Baronnie de Lavardin fut érigée en Marquisat en 1601, en faveur de Jean de Beaumanoir, Maréchal de France, Chevalier de l'Ordre du Roi, mort en 1614.

La Jurisdiction du Marquisat de Lavardin se tient à Conlie, & ressortit pour le tout au Présidial du Mans. *Mémoire de Miroménil.*

Guillaume le Roux, Roi d'Angleterre, passa par Tucé en venant pour assiéger la ville du Mans. *Trouillard, Comtes du Maine.*

Le Seigneur actuel du Marquisat de Lavardin est M. René Mans de Froulai, Comte de Tessé, &c. Grand-d'Espagne, Premier Ecuyer de la défunte Reine, Lieutenant-Général au Gouvernement des Comtés du Maine, du Perche & de Laval, &c. marié en 1755 avec Adrienne-Catherine de Noailles, fille du Duc d'Ayen, née le 14 Décembre 1741. M. le Comte de Tessé est né le 9 d'Octobre 1736. Voyez la *Généalogie de Beaumanoir & de Froulai à l'article Beaumont-le-Vicomte.*

LAVARAY, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Montfort, dans le Doyenné de la Ferté-Bernard, Election de Mayenne, à l'E. par S. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de six lieues trois quarts. Pour s'y rendre, il faut aller à Torigné, M. l. 1  $\frac{1}{4}$ ; S. Mars-de-la-Bruière, l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Yvré-l'Evêque, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Mans, l. 1.

Il y a de Laverai à Dolon, M. l. 1; Connerré, M. l. 2; Montfort, M. l. 3  $\frac{1}{2}$ ; Vibraye, M. l. 1  $\frac{1}{2}$ ; le Luard, l.  $\frac{1}{4}$ ; Semur, l.  $\frac{1}{4}$ ; S. Maixent, l.  $\frac{1}{4}$ ; Bouair, l.  $\frac{1}{2}$ .

Lavaray est situé sur le ruisseau de Crose, qui coupe la Paroisse de l'E. à l'O.

La Cure, estimée 600 liv., est à la présentation de l'Abbé de la Coulture. Il y a 460 Communians.

Il y a à Lavaray la Chapelle de Tronquesnault, estimée 80 liv., à la présentation de l'Abbé de la Coulture.

Le sol produit du froment , de l'orge & de l'avoine.

La Seigneurie de Paroisse est annexée à la Menſe des Religieux de la Coulture.

LAVENAI, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé du Château-du-Loir , dans le Doyenné de la Chartre , Election du Château-du-Loir , au S. E. du Mans , dont il est éloigné de dix lieues un quart. Pour s'y rendre , il faut aller à la Chapelle-Gaugain , l.  $\frac{1}{2}$  ; S. Georges-de-Lagouë , l. 2 ; Parigné-l'Evêque , l.  $4\frac{1}{4}$  ; Pontlleue , l.  $2\frac{1}{2}$  ; Mans ; l.  $\frac{1}{2}$ .

Il y a de Lavenai à Bessé , M. l. 1 ; Montoire , M. l.  $2\frac{1}{2}$  ; la Chartre , M. l. 3 ; S. Calais , M. l. 3 ; Grand-Lucé , M. l.  $4\frac{1}{2}$  ; Vancé ; l.  $1\frac{1}{4}$  ; Courdemanche , l.  $2\frac{1}{4}$  ; Ponce , l. 1 ; Sougé , l.  $\frac{1}{2}$  ; Bonneveau , l. 1.

Le Paroisse est arrosée à l'E. par la rivière de Braye , & au S. par le ruisseau de Tuffon.

La Cure , estimée 6 à 700 liv. , est à la présentation du Seigneur Evêque du Mans. Il y a 300 Communians.

Il y a à Lavenai un Collège , estimé 80 liv. , fondé par Antoine Huau , Curé de la Paroisse , à la présentation du Curé & du Procureur de la Fabrice ; & la chapelle de Fillette ou de Ste Croix , fondée en 1517 par Benoît Fillette , Prêtre , approuvée la même année par Philippe , Cardinal de Luxembourg , Evêque du Mans ; elle est à la présentation du Procureur de Fabrice.

L'Evêque Pierre le Royer , qui siégea au Mans depuis 1295 jusqu'à 1296 , n'étant encore que Chanoine de l'Eglise du Mans , acheta d'un habitant de Malicorne une dixme de blé & de vin , avec le trituration & les pailles qu'il avoit droit de prendre en la Paroisse de Lavenai , qu'il posséda pendant sa vie , & qu'il légua à son Chapitre pour la célébration de son anniversaire. *Cartul. blanc du Chapitre. Courvaifier , page 541.*

Le sol de la Paroisse produit du froment , du méteil , de l'orge & le fameux vin de la Flotte , il y a d'autres vignes dont le vin est inférieur à celui de la Flotte ; la marne est commune dans presque toute l'étendue de la Paroisse ; en quelques endroits elle est à fleur de terre. Il y a un moulin à blé sur la rivière de Braye & deux sur le ruisseau de Tuffon. Le poisson que ces deux rivières nourrissent assez abondamment est de bonne qualité.

La Seigneurie de Paroisse est annexée au Château de la Flotte , qui y est situé , à cause du Fief Mouton , qui a été uni à ce Château , par la vendition qu'en fit le Sieur Descoutis à un du Bellai , propriétaire de la Baronnie de la

Flotte: cette Baronnie a passé de la Maison du Bellai en celle de Hautefort, & M. le Marquis d'Hautefort l'a vendue à M. le Coigneux, dont la fille unique est mariée à M. de la Rocheboisseau, Seigneur actuel de Lavenai. Il y a une juridiction qui relève de Vendôme. Il y a plusieurs Fiefs qui composent cette Baronnie; celui de Thuri en la Paroisse de Poncé, celui des Roches en celle de Sougé, celui de Bréhan & le Fief Mouton, dont on a parlé, en celle de Lavenai; plusieurs grands taillis dépendent de cette Baronnie; on les nommoit autrefois la Forêt de la Flotte.

Il y a dans le Château de la Flotte une chapelle dédiée à S. Jean-Baptiste, & fondée en 1492 par Jean du Bellai, Chevalier, Seigneur de la Flotte; elle fut décrétée en 1493 par le Chapitre de l'Eglise du Mans; cette fondation fut augmentée en 1517 par Jacques Lejart, Prêtre, & en 1547 par Jean Nevault, Prêtre. Jean du Bellai, en fondant cette chapelle, y donna les dixmes inféodées qu'il avoit droit de prendre, comme Seigneur du Fief de Thuri, en la Paroisse de Poncé: les Curés de Poncé sont les Chapelains nés de cette chapelle.

M. Vavasseur, Curé, m'a fourni un Mémoire.

LAVERNAS, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé du Château-du-Loir, dans le Doyenné du même nom, Election du Château-du-Loir, au S. S. E. par S. du Mans, dont il est éloigné de sept lieues. Pour s'y rendre, il faut aller à Ecomoi, l. 3; Mercenne, l. 2; Pontlieue, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Mans, l.  $\frac{1}{2}$ .

Il y a de Lavernas au Château-du-Loir, M. l. 1  $\frac{1}{2}$ ; la Chartre, M. l. 4  $\frac{1}{2}$ ; Pontvalain, M. l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Grand-Lucé, M. l. 4; Aubigné, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Vaas, l. 1; Montabon, l. 1; Luceau, l. 1; Quincampoix, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Verneil-le-Chétif, l.  $\frac{1}{2}$ .

Le ruisseau de Brault prend sa source dans le Bourg, & coule au Sud.

La Cure, estimée 500 liv., est à la présentation du Prieur du Château-du-Loir. Il y a 400 Communians.

Le sol produit du froment, du méteil & de l'orge. Il y a des vignes, dont le vin est de très-bonne qualité.

La Seigneurie de Paroisse appartient à Milord Thomon. Voyez l'article Beaumont-Pied-de-Beuf.

LAUNAI-VILLIERS, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Laval, dans le Doyenné d'Ernée, Election de



Laval, à l'O. N. O. par O. du Mans, dont il est éloigné de dix-neuf lieues. Pour s'y rendre, il faut aller à Changé, l. 3  $\frac{1}{2}$ ; Argentré, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Blandouet, l. 5; Brains, l. 4  $\frac{1}{4}$ ; Coulans, l.  $\frac{1}{2}$ ; Fai, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Mans, l. 1  $\frac{1}{4}$ .

Il y a de Launai à Ernée, M. l. 4; Laval, M. l. 4; Cossé-le-Vivien, M. l. 4  $\frac{1}{4}$ ; Loiron, M. l. 2; S. Ouen-des-Toits, M. l. 1  $\frac{1}{4}$ ; S. Pierre-la-Cour, l.  $\frac{1}{2}$ ; la Gravelle, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; la Brulatte, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Oliver, l. 1; la Baconnière, l. 2; Bourgneuf, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Bourgon, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Bretagne, l. 1  $\frac{1}{4}$ .

La Cure, estimée 500 liv., est à la présentation du Seigneur Evêque du Mans. Il y a dans l'Eglise la prestimonie des Feltiers, estimée 10 liv.; la Paroisse contient environ 300 Communians.

Le sol est maigre & aquatique, il produit du seigle, de l'avoine, & du carabin; on y cultive aussi du lin; les prairies, outre celles du Seigneur, ne produisent que de mauvais foin; les pommiers qu'on élève sont sujets à la stérilité, causée par les brouillards empoisonnés qui s'élèvent dans le temps de la fleuraison; les châtaigniers y réussissent assez bien, & sont d'un grand secours pour les paysans, qui s'en nourrissent plus d'un quart de l'année, quand ils ne manquent pas de produire. Il y a presque un tiers de la Paroisse en landes, qui fournissent beaucoup de lièvres, de perdrix grises & quelques rouges. Les étangs nourrissent beaucoup de canards sauvages, qui font leur ponte dans les landes.

L'Eglise est aujourd'hui située au milieu de la Paroisse; elle étoit auparavant à l'extrémité sur les bords de l'étang de la Forge du Port Brillet; M. de Mazarin en étoit Seigneur, mais il y a plus de 80 ans que M. Goddard, Conseiller au Parlement de Bretagne, Seigneur de la Terre de Villiers, représenta en Cour que le bruit de la Forge troublait les Prêtres dans leurs fonctions; on lui permit de détruire l'ancienne Eglise, & d'en faire bâtir une autre sur son Fief; ce qu'il fit, au moyen de quoi il est devenu Seigneur patron, & la Seigneurie de Paroisse a été annexée au Château de Villiers. Ce Château est entourré de bois de haute futaye, de trois grands étangs & de plusieurs avenues; il y a de grands Fiefs, qui s'étendent dans les Paroisses de Bourgneuf-la-Forêt, de Bourgon & de Saint Pierre-la-Cour.

Le ruisseau de Vicoin, qui se rend dans l'étang de la Forge du Port Brillet, fournit peu de poisson, mais beau-

coup d'écrevisses. Il y a un autre ruisseau qui se décharge dans les étangs du Château de Villiers , & qui fait tourner deux moulins à blé appartenant au Seigneur.

Le Seigneur actuel de la Paroisse est M. Farci.

M. Barré , Curé , m'a fourni un Mémoire.

LÉGER ( S. ) , Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Sablé , dans le Doyenné de Sablé , en-deçà de l'Ouette , Election d'Anjou , à l'O. N. O. par O. du Mans , dont il est éloigné de onze lieues un quart. Pour s'y rendre , il faut aller à Chames , l. 1 ; Blandouet , l. 1 ; Brains , l. 5 ; Coulans , l.  $\frac{1}{2}$  ; Fai , l. 2 ; Mans , l. 1  $\frac{3}{4}$ .

Il y a de S. Léger à Ste Sufanne , M. l. 1  $\frac{1}{2}$  ; Evron , M. l. 2 ; Monseurs , M. l. 2 ; Mellai , M. l. 3  $\frac{3}{4}$  ; Laval , M. l. 5 ; la Chapelle-Rainsoin , l. 1 ; Nuillé-sur-Ouette , l. 1  $\frac{1}{4}$  ; Sougé-le-Bruant , l. 2 ; S. Georges-le-Fléchart , l. 1  $\frac{1}{2}$  ; Vaige , l. 1 ; Livet , l.  $\frac{1}{4}$ .

Le ruisseau de Vaigette prend sa source dans la Paroisse , qu'il coupe du N. N. O. au S. S. E. ; celui de Mouillebraye l'arrose à l'E.

La Cure , estimée 400 liv. , est à la présentation de l'Abbé d'Evron. Il y a 250 Communians.

Il y a à S. Léger une chapelle fondée en 1608 par Marin le Rouge , Sieur du Fé , on l'a nommée la chapelle de la Haute-Foucherie , elle est à la présentation de M. du Bois du Pin , de Laval.

Vers la fin du dix-septième siècle , Julien Béasse , Curé de S. Léger , légua des fonds pour les pauvres de la Paroisse ; ces fonds , qui peuvent produire cent livres par an , sont administrés par le Procureur de la Fabrice.

Joseph-Gabriel Dioré , Curé de la Paroisse , a fondé , il n'y a pas long-temps , une école pour les filles ; pour ce , il a donné une maison & un jardin avec des fonds , administrés par le Procureur de Fabrice , qui délivre tous les ans cinq livres à la Maîtresse d'Ecole.

Le sol consiste en un tiers de bois , un tiers de landes , & l'autre tiers est cultivé , & produit du seigle , du mellot , de l'avoine & du carabin.

Il y a dans la Paroisse trois étangs , dont un fait tourner un moulin à blé.

Les Fiefs de la Chapelle Rainsoin & ceux de Montecler partagent la Paroisse , dont la Seigneurie appartenait à la Maison de Montecler. Voyez la Généalogie à l'article

M. Gigan , Curé , m'a fourni un Mémoire.

LÉONARD-DES-BOIS (S.), Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Sonnois, dans le Doyenné de Fresnai, Élection du Mans, au N. par O. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de neuf lieues & demie. Pour s'y rendre, il faut aller à Ségrie, l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Poché, l. 2; Mileffe, l. 2; Mans, l. 1  $\frac{1}{4}$ .

Il y a de S. Léonard à Fresnai, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Gêvres, M. l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Villaine, M. l. 3  $\frac{1}{2}$ ; Assé-le-Boisne, M. l. 1; la Pôte-des-Nids, M. l. 1  $\frac{1}{4}$ ; S. Paul-le-Gautier, l. 1; Sougé-le-Ganelon, l. 1; Gênes-le-Gaudelain, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; S. Cénéric, l. 1; Normandie, l.  $\frac{1}{2}$ .

La Cure, estimée 6 à 800 liv., est à la présentation de l'Abbé de S. Vincent. Il y a 1000 Communians. L'Eglise est décorée d'un bel Autel de marbre; il y a une châsse de ruffeau doré qui renferme les Reliques de S. Léonard.

Il y a à S. Léonard la chapelle des Alouettes, estimée 10 liv.; celle de Rahard; un Prieuré Régulier appartenant à l'Abbaye de S. Vincent; la prestimonie des Fébures, estimée 35 liv.; & celle de S. Martin-les-Comtes, estimée 15 livres.

Léonard Cruchet, Prêtre de la Paroisse, a légué un fonds de quarante livres de revenu pour soulager les pauvres. Il y a aussi une fondation de 20 liv. de rente pour une école de filles.

Guillaume, dit le Boerne, vendit au Chapitre du Mans pour cinquante-quatre livres le droit de dixmes qu'il possédoit dans la Paroisse de S. Léonard-des-Bois; ensuite le Chapitre la donna à ferme audit Guillaume, pour cinq livres de rente annuelle. L'inscription porte que c'est pour l'anniversaire de Geoffroi d'Assé. *Cartul. blanc du Chapitre.*

L'Evêque Geoffroi d'Assé, qui siégea au Mans depuis 1269 jusqu'à 1277, céda au Chapitre de son Eglise les dixmes qu'il avoit droit de prendre dans la Paroisse de S. Léonard-des-Bois. *Courvaisier, page 552.*

S. Léonard, sous l'Episcopat de S. Innocent, qui dura depuis 515 à 560, choisit sa retraite dans un affreux désert, où est aujourd'hui la Paroisse de S. Léonard-des-Bois; il s'affocia un grand nombre de compagnons & bâtit un Monastère. Sous le règne du Roi Robert, son corps fut transporté à Bellême par Guillaume, qui en étoit Comte, & qui y fit bâtir une Chapelle pour le déposer; ce Seigneur y fonda une Collégiale, qui porte le nom de ce Saint. Voyez *l'Histoire de sa Vie dans Courvaisier, page 152. Bondonnet, page 167. Cenomania.*

Le sol de la Paroisse est maigre, & ne produit que du

du seigle & du carabin, il nourrit beaucoup de brebis de la petite espèce & de fort bon gibier; savoir la perdrix, le lièvre & le lapin. On y cultive des poiriers & des pommiers, du chanvre & du lin. Le principal commerce est de clous de toutes espèces.

Le Bourg de S. Léonard est environné de quatre montagnes qui en rendent l'habitation défagréable: ces montagnes se nomment, l'une Hautfourché, l'autre Narbonne, une autre Chamasson, & la quatrième le Déluge. Au bas du Bourg coule la rivière de Sarthe: il y a aussi dans la Paroisse deux petits ruisseaux qui nourrissent de la truite, deux petits étangs, cinq moulins à blé & un à foulon, une fenderie, dépendante de la Forge de la Gaudinière, & une platinerie, vendue par M. Moloré de Glaigni à un particulier. La meilleure partie de la forêt de Chamasson, qui appartient au Seigneur, est dans la Paroisse.

La Seigneurie de Paroisse est annexée au Marquisat de Gévres, appartenant à M. le Duc de Trême. Voyez l'article *Gévres*.

La Paroisse de S. Léonard, qui a environ sept lieues de circuit, relève de plusieurs juridictions; la partie qui est du côté de la rivière, vers Fresnai, relève de la Baronnie de Touvoye & de la Châtellenie d'Assé-le-Boisne; l'autre partie, qui est de l'autre côté de la rivière, relève du Duché Pairie de Mayenne. Il y a un ancien château ruiné & une petite Terre, nommé l'Inthe, qui fut à la Maison du Hardas, & qui appartient à M. de Vassé.

Au milieu du treizième siècle, Robert I du Bouchet étoit Seigneur de S. Léonard.

M. la Nos, Curé, m'a fourni un Mémoire.

LESBOIS, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Passais, dans le Doyenné de Passais au Maine, Election de Mayenne, au N. O. du Mans, dont il est éloigné de dix-neuf lieues. Pour s'y rendre, il faut aller à Marcillé-la-Ville, l. 6; le Teil, l.  $1\frac{1}{4}$ ; Rouessé, l.  $4\frac{1}{4}$ ; Tennie, l.  $2\frac{1}{2}$ ; la Quinte, l. 2; Mans, l. 3.

Il y a de Lesbois à Gorron, M. l.  $\frac{1}{2}$ ; Ambrières, M. l. 3; Passais, M. l. 2; Ceaulcé, M. l.  $3\frac{1}{2}$ ; Fougerolles, M. l.  $2\frac{1}{2}$ ; S. Aubin-Fosse-Louvain, l.  $\frac{1}{2}$ ; Vieuvi, l. 1; Hercé, l. 1; Brecé, l. 1; le Pas, l.  $1\frac{1}{4}$ ; Couesme, l.  $1\frac{1}{4}$ ; Vaucé, l.  $1\frac{1}{4}$ ; Epinai-le-Comte, l.  $\frac{1}{2}$ .

La Paroisse est arrosée à l'O. par la rivière de Colmont, & au S. par un petit ruisseau.

La Cure, estimée 400 liv., est à la présentation du Seigneur de Mayenne ou du Seigneur Evêque du Mans. Il y a 500 Communians.

Le sol produit du seigle, de l'avoine & du carabin.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. de Gasté.

**LÉVARÉ**, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Laval, dans le Doyenné d'Ernée, Election de Mayenne, au N. O. par E. du Mans, dont il est éloigné de vingt lieues. Pour s'y rendre, il faut aller à Colombiers, l. 1; Mayenne, l. 4; S. Georges-de-Fouletorte, l. 6; Neuvi en Champagne, l. 4  $\frac{1}{2}$ ; Degré, l. 2; Trangé, l. 1; Mans, l. 1  $\frac{1}{2}$ .

Il y a de Lévaré à Gorron, M. l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Passais, M. l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Montaudin, M. l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Fougerolle, M. l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Ernée, M. l. 3; la Dorée, l. 1; S. Berthevin, l.  $\frac{1}{4}$ ; Carelle, l. 1; Hercé, l.  $\frac{1}{4}$ ; Vieuvi, l. 1.

Il y a à l'E. de la Paroisse le ruisseau d'Ourde; au S. trois petits étangs qui forment un ruisseau; & au N. N. E. un autre étang qui forme aussi un ruisseau.

La Cure, estimée 800 liv., est à la présentation de l'Abbé de S. Michel-du-Mont. Il y a 400 Communians.

Il y a à Lévaré une chapelle fondée dans le Château, à la présentation du Seigneur.

Le sol produit du seigle, de l'avoine & du carabin.

La Seigneurie de Paroisse, qui étoit anciennement en la Maison de Benoît, a passé en celle des Vaux, par le mariage de Jean II des Vaux, qui vivoit au commencement du quinzième siècle, avec Marie de Benoît, Dame & unique héritière des Terres de Lévaré & de Boisbrault; elle appartient aujourd'hui à Madame la Marquise de Montécot, de la Famille des Vaux, comme on verra par la Généalogie qui suit.

La Terre des Vaux est située dans la Paroisse de Champéon; cette Terre est considérable, & relève de Mayenne; elle fut substituée en 1429. Voyez l'article Champéon.

Les armes des Vaux sont coupé d'argent & de sable, au lion passant de l'un en l'autre, armé & lampassé d'or.

Cette Maison a fait plusieurs dons à l'Eglise, entre autres aux Abbayes de Sauvigni, d'Evron & de Fontaine-Daniel; on y voit ses armes; elle a une chapelle dans l'Eglise de Fontaine-Daniel, fondée en 1250 par Guillaume des Vaux; on y voit son tombeau avec celui de Geoffroi des Vaux, son fils, & ceux de plusieurs descendants dudit Guillaume,

dont a été dressé procès-verbal le 2 Février 1502, à la requête de Georges de Chauvigni.

Dom Lobineau, dans son Histoire de Bretagne, parle d'un Radulfe des Vaux, qui possédoit des Fiefs en Bretagne l'an 1100; il y a apparence qu'il étoit père de Roland des Vaux, qui suit.

ROLAND des Vaux vivoit en 1117; il avoit épousé Adélaïde, dont Arnulfe, qui suit.

ARNULFE des Vaux, on croit qu'il fut père de Geoffroi premier, Seigneur des Vaux, qui suit.

GEOFFROI Premier, Seigneur des Vaux, épousa Marthe, sa parente, dont Geoffroi II, qui suit, & un autre fils.

GEOFFROI II des Vaux, Capitaine des Ville & Château de Mayenne en 1272, épousa Anne de Courtenai, dont Guillaume, qui suit, & Marguerite, mariée en 1311 à Jeannin de Valer-Mongier. Geoffroi II est enterré à Fontaine-Daniel.

GUILLAUME des Vaux, Capitaine de Mayenne, épousa Annette de Couterne, Dame de la Barre du Horp, Poulai & Montreuil: dont Geoffroi III, qui suit; Guillaume, qui suivra; Turgon & Jourdain, morts sans enfans; Foulques, Prieur de Changé; & Gervais, qui fit la branche des des Vaux du Bois-du-Pin.

GEOFFROI III des Vaux, Capitaine de Mayenne, épousa 1<sup>o</sup>. Marguerite le Riche, dont Guillemette, Baronne de Sept-Forges, mariée en 1429 à Gui, Seigneur de Boisfrouit, d'où par les mères descendent les Seigneurs de Chauvigni, Madaillan, Lavardin & du Bouchet; 2<sup>o</sup>. Marguerite d'Avaugour, dont Jeanne, mariée à Guillaume de la Palud; Jean, qui suit, & Geoffroi, mort sans enfans.

JEAN des Vaux, Chambellan du Roi, fit des dons aux Abbayes d'Evron & de Fontaine-Daniel; il augmenta le revenu de la Chapelle que ses ancêtres avoient fondée dans l'Eglise de cette dernière Abbaye, où il voulut être enterré auprès de Jeanne de Vendôme, sa femme; son testament est de l'an 1429. Il substitua à perpétuité sa Terre & Seigneurie des Vaux, dans toute son étendue, au plus proche lignager mâle portant le nom & les armes des Vaux, sans que ladite Terre pût être ni partagée, ni démolie; il donna aux possesseurs de ladite Terre le droit de présentation à la Chapelle de l'Hôtel des Vaux, dont il augmenta la fondation, y annexant les grandes dixmes de la Paroisse du Horp, & ce qu'il avoit dans les Pa-

roisses de Airon & de Marcillé-la-Ville. Jean des Vaux & Jeanne de Vendôme, sa femme, eurent un fils unique, nommé d'abord Gervais, puis Jean, qui étant mort sans enfans, occasionna un grand procès entre Guillaume, qui suit, & les Seigneurs de Chavigni, issus de Guillemette, nièce de Gervais des Vaux.

GUILLAUME II des Vaux, frère cadet de Geoffroi III, succéda à Gervais, ou Jean II, à cause de la substitution; il donna à l'Abbaye de Fontaine-Daniel beaucoup de Fiefs & des Bois qu'il avoit auprès de la Forêt des Vaux. Il avoit épousé Marguerite des Roches-Baribault, dont il eut Jean, qui suit. Guillaume II est entermé dans le chœur de l'Eglise de S. Médard de Champéon.

JEAN II des Vaux, Seigneur de Poulai & de Montreuil, accompagna le Roi Charles VII à son sacre à Rheims, en 1429; il épousa Marie de Benoît, Dame & unique héritière des Terres de Lévaré & du Boisbrault: dont Samson, qui suit; Catherine, mariée à Guillaume de Favière, dont descendent par les femmes les Seigneurs de Vassé; Marie, femme de Guillaume de Brée, Seigneur du Rocher; Jeanne, mariée à Raoul de Cordouan; Radulphe, Abbé du Mont S. Michel; & Marguerite, qui épousa Raoul & Girard.

SAMSON des Vaux, Seigneur de Lévaré, de Boisbrault & de Hervé, épousa 1°. 1404 Aliénor d'Avaugour, fille de Juhel, Seigneur du Parc; 2°. Marguerite de Racapé, sans enfans: il eut de son premier mariage Guillaume, qui suit; Marguerite, qui épousa Guillaume de Mégau-dais; & Jeanne, mariée en 1424 à Robert de Goué.

GUILLAUME III des Vaux, Seigneur de Lévaré, de Boisbrault, & de Hervé, &c. épousa 1°. Mathurine de Montboucher, dont Olive, mariée en 1455 à Jean Aupaïs, Seigneur de S. Aignan; 2°. Jeanne de Falaise, dont Gui, qui suit; Guillaume, qui fut Prêtre; Sainte, mariée à Guyon-Hoguerel, Seigneur de la Poterie; Louis, tige de la branche de Vaudernuffon; & Françoise, mariée en 1465 à Pierre de la Bunache, Seigneur de Fontenai.

GUI des Vaux, Seigneur de Lévaré, &c. épousa 1°. Louise de Vallex, dont Jean, qui suit; 2°. Marguerite le Porc, veuve d'Olivier Elisson, dont René, tige de la Tourhémont; Jeanne, mariée à Pierre le Porc, Seigneur de Boisbéranger; & Julienne, qui épousa Eustache le Ferron, Seigneur de la Poupardiére.

Jean III des Vaux, Seigneur de Lévaré, &c. Lieute-



nant pour le Roi en la Province du Maine, Chevalier de l'Ordre du Roi, & Gentilhomme de la Chambre, tué devant Pavie en 1525, avoit épousé en 1510 Marie de Couasnon, fille de Bertrand & d'André de Sourches : dont Jean qui suit ; François, tige de la branche de Boisbault ; Mathurin, Prêtre ; Françoise, mariée en 1531, à Mathurin de Loré, Seigneur de Fresnai ; Jeanne, qui épousa N... du Guesclin ; Marquise & Marguerite, Religieuses.

JEAN IV des Vaux, Seigneur de Lévaré, &c. renouvela, autant que de besoin seroit & pourroit être, la substitution de la Terre des Vaux. En 1554, il fut exempté de l'arrière-ban, à cause des services qu'il rendoit au Roi dans la Province du Maine. Jean IV, fut créé Chevalier de l'Ordre du Roi en 1571, & Gentilhomme de la Chambre en 1577. Il avoit épousé en 1541 Charlotte Cornillau, Dame de la Charbonnelière : dont Antoine, mort sans enfans ; César, qui suit ; Renée, femme de N... Marquise, mariée en 1578 à Pierre premier, Seigneur du Bailleuil ; Charlotte, accordée à Paul, Seigneur de l'Isle du Gast, puis mariée avec le Seigneur de Villeraï ; & Françoise, Religieuse.

CÉSAR des Vaux, Baron de Lévaré, &c. mort en 1627, âgé de 72 ans, enterré dans l'Eglise de Lévaré, avoit épousé en 1608 Michel de Semailons, Dame de la Berrière, proche Nantes : dont Jean V, qui suit ; Bertrand, Seigneur de la Berrière, marié à Nantes sans lignée ; Gabriel, Chevalier de Malte ; Julienne, mariée en 162 à Claude du Hardas, Seigneur d'Hauteville, &c. & Françoise, Religieuse au Roncerai d'Angers.

JEAN V des Vaux, Baron de Lévaré, premier Lieutenant de la Grande Venerie de France, mort en 1667, épousa en 1627 Eléonore d'Avrai, fille du Baron de Saint-Pois, & de Jeanne de la Bigne, Dame de Lambonne, près Vire : dont Jean-Baptiste, qui suit ; Jacques, Comte de Lévaré, Seigneurs de Lambonne, &c. mort à Paris en 1703, sans enfans de N... de Prix, sa femme, son cœur fut apporté à Louvigni ; & Anne, mariée en 1661 à Henri de Boulène, Marquis de Saint-Remi, près Dreux.

JEAN-BAPTISTE des Vaux, Marquis de Lévaré, Seigneur de Vieuvi, l'Epinotière, Mégaudais, Saint-Bertevin, Hervé, &c. Lieutenant de la Grande Vennerie de France, mort à Paris en 1684, son cœur fut apporté à Lévaré ; il avoit épousé en 1669 Susanne de Nargonne, qui se remaria au Comte de Broë, sans enfans, dont il eut Jacques-

François des Vaux, tué malheureusement à Mayenne en 1702, sans alliance; Bertrand Léonor, mort en 1707, sans alliance; Sufanne; & trois filles, Religieuses. Bertrand avoit renouvelé la substitution de la Terre des Vaux, & à ce moyen elle passa à René-Gilbert des Vaux, Seigneur de Boisbrault, comme on verra par ce qui suit.

*Branche des Vaux de Vaudernuffon.*

Louis des Vaux, fils puîné de Guillaume III des Vaux & de Jeanne de Falaise, Seigneur de Vaudernuffon, épousa Elie de Sahur, fille du Seigneur de Torbeschet, sœur de Guillemine, femme de Charles de Montecler, Seigneur de Bourgon: dont Thomas, mort sans enfans; François, qui suit; Jean; Guillaume; Catherine; Jeanne; Jacqueline & Renée, dont on ne connoît point de postérité.

FRANÇOIS des Vaux, Seigneur de Vaudernuffon, &c. épousa Anne de Périers: dont Bernard, qui suit; Jean, qui suivra; & Marie.

BERNARD des Vaux, Seigneur de Vaudernuffon, épousa Renée de Hercé, fille unique de Guillaume & de Jacqueline de Vassé, dont Marguerite, qui fut mariée, 1°. en 1583, à Jean de Saint-Maurice; 2°. à Charles de Roumilli; Anne-Urbaine; Antoine; & Charlotte, tous morts sans enfans.

JEAN des Vaux, fils de François & de Anne de Perriers, épousa Marie de Saint-Baumer, dont François, qui suit.

FRANÇOIS II des Vaux, Sieur de la Bonnerie, épousa Urbaine de Monnoyer, Dame du Plessis en Colombiers: dont César, qui n'eut point d'enfans; Anne, Dame du Plessis, mariée, 1°. à N.... du Boulai, Seigneur de la Préfais, dont M. du Boulai, Seigneur de la Préfais, marié à N.... le Maire de Courtemanche, & N.... du Boulai, veuve de N.... de Vahais, Seigneur de la Rondelière. Anne, Dame du Plessis, épousa, 2°. Jean de Hercé, dont des enfans. François des Vaux de la Bouverie eut aussi Renée, qui fut mariée à Julien de Hercé, Sieur de Rubernard, dont deux filles mariées à MM. de Pennart de la Haye & de Peau de Loup.

*Branche des Vaux de la Tour-Emond & de Loreffe.*

RENÉ des Vaux, Baron de la Tour-Emond, Seigneur de S. Hilaire-des-Landes, fils puîné de Gui des Vaux &

de Marguerite le Porc, la seconde femme, veuve d'Olivier de Clisson, épousa Jeanne Quatre Barbes: dont Pierre, qui suit.

PIERRE des Vaux, Seigneur de la Tour-Emond, épousa Marie Vivien, dont Gabriel, qui suit; & François.

GABRIEL des Vaux, Seigneur de la Tour-Emond, Chevalier de l'Ordre du Roi, Gentilhomme de sa Chambre, épousa, 1°. Anne de Mortelesne, sans enfans; 2°. Françoise d'Antenaïse, dont Anne, mariée à René du Bois le Houx, dont un fils & une fille, morts sans postérité; & Marie, qui suit.

MARIE des Vaux épousa Gilles du Gras-Ménil, Conseiller au Parlement de Bretagne, dont René, Marquis de Boisbelin, qui n'eut qu'une fille, mariée, 1°. à Pierre de la Haye, Seigneur de Raifeux; 2°. à Charles de Vahaye, Seigneur de la Sicorie; & Jean de Gras-Ménil, qui épousa Françoise de Mégaudais, dont deux filles; Olive, mariée en 1670 à Gilbert des Vaux, Seigneur de Boisbraut; & Marie-Agnès, qui épousa Charles de Meaulne.

*Branche des Vaux de Boisbraut.*

FRANÇOIS des Vaux, second fils de Jean III, Seigneur des Vaux, & de Marie de Couasnon, épousa Urbaine de Quincé, fille d'Urbain, Seigneur de S. Victor en Anjou, & de Marguerite Fournier: dont Hercules, qui suit; Gui, tige de la branche de Loresse; & Antoine, dont la branche a fini en Bretagne par des filles.

HERCULES des Vaux, Seigneur de Boisbraut, &c. mort en 1604, & enterré dans la chapelle de Lesbois, avoit épousé en 1587 Renée de Royers, Dame de Sainte-Jame-le-Robert, fille du Baron de la Brisfolière, morte & enterrée à Sainte-Jame-le-Robert en 1625: dont Charles, qui suit; César, mort jeune, Mathurin, mort jeune; François, Seigneur de Brémorin, mort sans enfans; & Marguerite, mariée à Guillaume le Verrier, Seigneur des Moulins.

CHARLES des Vaux, du Boisbraut, &c. mort & enterré dans l'Eglise de Lesbois en 1663; avoit épousé en 1629 Marie Desnos, morte en 1639: dont Gilbert, qui suit; Gui, son frère jumeau, mort jeune; Charles, dit le Chevalier de Boisbraut, tué malheureusement dans la cour du château, âgé de 12 à 13 ans, par un laquais; Léonore, mariée à César de Vaubourel, Seigneur de Longuève; Françoise, Religieuse au Roncerai d'Angers, morte

en 1708; & Julienne, mariée à N. . . de Chapedelaine, Seigneur de la Guiberdière.

GILBERT des Vaux, Seigneur de Boisbrault, &c. mort d'une goutte remontée en 1684, âgé de 54 ans, avoit épousé en 1670 Olive-Angélique de Grasinénil, morte à Lévaré en 1715, où elle fut enterrée, & son cœur porté à Lesbois; dont onze enfans morts presque en naissant, & René-Gilbert, qui suit.

RENÉ prit, en recevant la Confirmation, le nom de Gilbert; il est connu sous le nom de René-Gilbert, Marquis de Boisbrault; il devint aîné de sa Maison à la mort de Bertrand-Léonor des Vaux, d'abord Ecclésiastique, puis Marquis de Lévaré, arrivée en 1707; ce Bertrand étoit fils de Jean-Baptiste des Vaux & de Susanne de Nagonne. La Terre de Lévaré fut mise en direction; le Marquis de Saint-Remi, qui en avoit hérité, la vendit à Madame la Comtesse de Broc, sur laquelle René-Gilbert la retira en 1713, & en prit le nom; il eut aussi la Terre des Vaux en vertu de la substitution. René-Gilbert mourut au Manoir en 1728; il avoit épousé en 1697 Marie-Thérèse Caille: dont Pierre-René-Gilbert, qui suit; Honorée-Thérèse-Olive, née en 1698, morte à Lévaré en 1769, ayant été mariée en 1714 à Jacques Doisnel, Marquis de Montécot, Seigneur de Hufson, Montigni, Bouleil, &c. dont Madame la Marquise de Montreuil de la Chaux, épouse de M. le Marquis de Montreuil de la Chaux, laquelle s'est donné la peine de me fournir un très-grand nombre de bons Mémoires sur la noblesse du Bas-Maine. René-Gilbert des Vaux eut encore cinq autres enfans; savoir, Bon-Léonor-Gilbert, dit l'Abbé de Lévaré, mort à Paris en 1720, âgé de dix-huit ans; Bonne-Angélique, mariée en 1726 à Alexandre-Eléonor de Jupilles, Seigneur dudit lieu, Oisseau, Alonne, le Champ à la Louve, &c. mort en 1742, laissant trois filles, dont l'aînée est mariée à de Jupilles, son cousin; la cadette a épousé & la plus jeune est mariée à M.

Marie-Louise-Henriette, morte en 1712; François-Gilbert, Chevalier de Malte, mort âgé de 16 ans; & Michel-Gilbert, mort au berceau.

PIERRE-RENÉ-GILBERT des Vaux, Marquis de Lévaré, mort à Lévaré en 1747, avoit épousé Françoise Onzerai, fille du Marquis de Courvaudan, Président à Mortier au Parlement de Normandie, dont un fils mort âgé de deux ans; Françoise-Marie-Renée, morte en 1746, âgée de vingt ans, sans alliance; Pierre-Gilbert-Honoré, qui suit;

Catherine-Léonore, morte en 1753, âgée de 18 ans, sans alliance; Jacques-François-Gilbert, Chevalier de Malte, mort Page de la Grande Ecurie du Roi en 1752, âgé de 17 ans; & une fille, morte en naissant.

PIERRE-GILBERT-HONORÉ des Vaux, Marquis de Lévaré, né en 1734, mourut à Lévaré en 1754 d'une maladie contagieuse qui venoit d'emporter sa mère, & Catherine-Léonore, sa sœur unique.

Madame la Marquise de Montécot, Honorée-Thérèse-Olive des Vaux, & Madame la Douairière de Jupilles, Bonne-Angélique des Vaux, tantes des enfans de Pierre-René-Gilbert des Vaux, furent héritières de Pierre-Gilbert-Honoré des Vaux; la Terre de Lévaré & dépendance est échue à Madame de Montécot, & celles des Vaux & de Boisbrault à Madame de Jupilles; la substitution n'ayant point été renouvelée par les trois derniers possesseurs.

Plusieurs personnes du nom des Vaux en Bretagne, portant les mêmes armes, se prétendent de cette Maison, ce qu'ils n'ont pas encore prouvé.

*Branche des Vaux de Loreffe.*

Gui des Vaux, fils puîné de François des Vaux & de Urbaine de Quincé, épousa N.... de Loreffe, qui l'engagea à embrasser la Religion Prétendue Réformée; il se remaria en 1662 avec Judith de Lausserai: dont Gui, qui suit; & Jacques, Seigneur de Durcy, marié en 1651 à Marie de la Chevalerie, fille de René & de Susanne Dandigné, dont il eut des enfans; le dernier de leurs descendans est mort en 1747, ne laissant que des filles.

Gui des Vaux, Seigneur de Saint-Victor & de Loreffe, épousa, 1<sup>o</sup>, en 1652, Marie Pantin, fille du Seigneur de la Hamilière: dont Samuel, qui suit; 2<sup>o</sup>. Marie de Maillaan de l'Espare, fille du Comte de Chavigni, dont Gui-Philippe, Seigneur du Boulai, Comte de Loreffe, marié en 1708 à Pélagie Giffard, mort en 1753, sans enfans.

SAMUEL I des Vaux, Seigneur de Loreffe, se retira en Hollande, où il servit dans les armées de la République; il passa ensuite au service du Roi de Prusse, où il mourut de ses blessures en 1714. Il avoit épousé Marie de Courault du Portail: dont Samuel, qui suit; Marie, mariée au Seigneur de Létard, en Picardie, sans enfans; & Judith, morte sans alliance.

SAMUEL

**SAMUEL II** des Vaux, Seigneur de Loreffe, alla joindre son père en Hollande, où il mourut, sans alliance.

Il y a dans la Paroisse de Lévaré la Terre de Mégaudais, qui a donné le nom à une Famille considérable.

**JEAN** de Mégaudais épousa Charlotte de Montguerré dont Guillaume, qui suit.

**GUILLAUME** de Mégaudais épousa en 1428 Marguerite des Vaux, fille de Samson, Seigneur de Lévaré, Hercé, &c. & d'Aliénor d'Avaugour: dont Jean, qui suit.

**JEAN** de Mégaudais, Seigneur du Parc, épousa Marie d'Avaugour, sa cousine germaine, veuve d'Olivier le Port dont Guillaume, qui suit.

**GUILLAUME II** de Mégaudais, Seigneur de l'Épinotière, &c. épousa Briande de Couasnon: dont Guillaume, qui suit; Jean; & Ambroise, qui suivra.

**GUILLAUME III**, Seigneur de Mégaudais, l'Épinotière, &c. Chevalier de l'Ordre de S. Michel, épousa, 1°. Mathurine de Brét, sans enfans; 2°. Françoise de Courtalvert, fille de Foulques, Seigneur de Pezé & de la Lucasière, & de Françoise d'Avaugour: dont Louis, qui suit; & Françoise, mariée à Ambroise de la Jaille, Seigneur de la Cochardière.

**LOUIS**, Seigneur de Mégaudais & des Alleux, épousa fort jeune Renée de la Dinaye, fille de François, Seigneur de Dompierre des Landes, & de Marguerite Grasménil: dont Jacques, qui suit; & Françoise, mariée à Charles de la Corbière. Louis fut assassiné par Tristan de Cornillan, qui, pour ce crime, eut la tête tranchée, & fut condamné à quatre mille écus de réparation.

**JACQUES**, Seigneur de Mégaudais, l'Épinotière, Lalmois, la Jousserie & Forges, épousa Marie Nepveu, fille puînée de Nicolas, Seigneur de Laulne, Charné, Marolles, Laulnai & la Perrière, nommé Grand Prévôt de l'Hôtel, & de Françoise le Porc; Renée Nepveu, sa sœur aînée, Dame de Charné, épousa Louis de Montecler; ladite Nepveu se remaria à François Desnos, Seigneur de la Tannière, d'où descendent les Seigneurs Desnos, Tendraie & de Brémotin. Jacques eut Julien, qui suit.

**JULIEN** de Mégaudais, de l'Épinotière, &c. épousa, 1°. Claude de Bois le Houx, sans enfans; 2°. en 1621, Olive de Jonchère, fille de Bertrand, Seigneur du Fougerai, & de Renée le Jeune: dont Bertrand, qui suit; Julienne, morte sans alliance; Françoise, mariée à Jean du Grasménil; Julien, Seigneur du Fougerai, mort sans alliance, il fut trouvé noyé dans un ruisseau près de

Longué, dans la Paroisse de Dompierre ; & Marie , femme de . . . . le Royer, Seigneur de la Jaminière.

BERTRAND de Mégaudais , Baron de Marolles , &c. Conseiller à la Cour des Aides de Paris , épousa en 1648 Catherine de Langhan, fille de Pierre, Baron de Boisferrière, Seigneur de Montgirou, Gouverneur du Perche, & de Sainte le Fèvre des Roussières : dont N. . . . mort sans alliance à la fleur de son âge ; & Marie-Anne, qui suit.

MARIE-ANNE de Mégaudais, Dame de Marolles, &c. morte au Couvent d'Ernée en 1744, âgée de 85 ans, épousa en 1680 Charles-l'Philippe, Comte de Froulai, Seigneur de Monflaux, &c. mort en 1697, dont le Comte de Froulai, Ambassadeur à Venise ; Charles Louis, Evêque du Mans ; le Bailli de Froulai, Ambassadeur de la Religion de Malte en France ; & N. . . . Marquise de Créqui.

AMBROISE de Mégaudais, Seigneur de Lalmois, frère cadet de Guillaume II, dont l'article est ci-devant, épousa Catherine de Chauvigni, veuve de Guillaume de Froulai, à qui elle avoit été mariée en 1492, & en avoit un fils, nommé Jean ; & François, mariée à Jacques, Seigneur d'Antenaife. De cette Catherine de Chauvigni descendoit au sixième degré le Maréchal de Tessé. Ambroise de Mégaudais & Catherine de Chauvigni eurent Jean ; Christophe ; François, Curé de S. Elier ; Ambroise, & N. . . .

Le Pape Léon X accorda en 1516 plusieurs privilèges à Raoul de Mégaudais, Seigneur de Lalmois, à Ambroise de Mégaudais, Seigneur de l'Epinoitière, à Guillaume Seigneur de Mégaudais, & Jean, Seigneur de Froulai.

LHUISSERIE, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Laval, dans le Doyenné de Laval, Election de Laval, à l'O. par S. du Mans, dont il est éloigné de quinze lieues & demie. Pour s'y rendre, il faut aller à Basogers, l. 3 ; S. Pierre-d'Erve, l. 2  $\frac{1}{4}$  ; Torigné, l.  $\frac{1}{4}$  ; Loué, l. 3  $\frac{1}{4}$  ; Rouillon, l. 4  $\frac{1}{4}$  ; Mans, l. 1.

Il y a de Lhuissérie à Laval, M. l. 1  $\frac{1}{4}$  ; Cossé-le-Vivien ; M. l. 3 ; S. Ouen-des-Toits, M. l. 3  $\frac{1}{4}$  ; Monseurs, M. l. 4  $\frac{1}{4}$  ; Sainte Susanne, M. l. 6  $\frac{1}{4}$  ; S. Bertevin, l. 1  $\frac{1}{2}$  ; Ahuillé, l. 2 ; Montigne, l.  $\frac{1}{4}$  ; Nuillé-sur-Vicoin, l. 1 ; Entrames, l. 1 ; Forcé, l. 1  $\frac{1}{4}$  ; Parenai, l. 1  $\frac{1}{4}$  ; Avenièrès, l. 1.

La Paroisse est arrosée à l'E. par la rivière de Mayenne, & à l'O. par celle de Vicoin.



La Cure, estimée 900 liv., est à la présentation du Seigneur Evêque du Mans. Il y a 400 Communians.

Il y a à Lhuissierie la chapelle de Sainte Croix, estimée 100 liv., à la présentation de l'Abbesse de Nid Oiseau; celle de la Chevalerie, estimée 50 liv., à la présentation des parens du Fondateur; celle de S. Jacques-des-Landes, estimée 90 liv., à la présentation des Administrateurs de l'Hôtel-Dieu de Laval; & la Prestimonie des Loges, estimée 45 liv.

Le sol produit du méteil, du froment & de l'orge.

La Seigneurie de Paroisse est un Membre du Comté de Laval. Voyez *la Généalogie à l'article Laval*.

LIGRON, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Sablé, dans le Doyenné de Clermont, Election de la Flèche, au S. S. O. par S. du Mans, dont il est éloigné de six lieues un quart. Pour s'y rendre, il faut aller à Foultourte, l.  $1 \frac{1}{4}$ ; Guécélar, l.  $1 \frac{1}{2}$ ; Arnage, l.  $1 \frac{1}{2}$ ; Pontlieue, l. 1; Mans, l.  $\frac{1}{2}$ .

Il y a de Ligron à Malicorne, M. l.  $1 \frac{1}{4}$ ; la Suze, M. l. 3; Pontvalain, M. l.  $2 \frac{1}{4}$ ; la Flèche, M. l.  $2 \frac{1}{2}$ ; le Lude, M. l.  $3 \frac{1}{2}$ ; Courcelles, l.  $\frac{1}{2}$ ; Clermont, l.  $1 \frac{1}{4}$ ; Pringé, l.  $1 \frac{1}{4}$ ; S. Jean de la Motte, l.  $\frac{3}{4}$ ; la Fontaine S. Martin, l. 1; la Forêt de Defais, l. demi-quart.

La Paroisse est arrosée au N. O. par un petit ruisseau.

La Cure, estimée 700 liv., est à la présentation de l'Abbé de S. Aubin d'Angers. Il y a 500 Communiants.

Le sol produit du seigle, de l'avoine & du carabin.

Il y a à Ligron une fameuse Poterie.

De vieilles Chroniques rapportent que S. Demetrie, qui mourut en 454, portant avec soi la Sainte Eucharistie, donna la fuite à une grande troupe de démons qui s'étoient retirés dans la forêt de Longaunai, où l'on voit à présent les Molières du Gallier, d'où ils tourmentoient les passans & les habitans de Mezéré, de Ligron & de Courcelles. *Courvaiser, page 93.*

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. le Comte de la Suze.

LIGNIÈRES-LA-CARELLE, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Sonnois, Chef-Lieu du Doyenné de même nom, Election du Mans, au N. par E. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de neuf lieues. Pour s'y rendre, il faut aller à Ancines, l.  $1 \frac{1}{2}$ ; Grandchamp, l.  $1 \frac{1}{4}$ ; Dou-

celle, l. 1; Teillé, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; la Guierche, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Montreuil, l.  $\frac{1}{2}$ ; Neuville, l.  $\frac{1}{2}$ ; Coulaine, l. 1; Mans, l.  $\frac{1}{2}$ .

Il y a de Lignières à Alençon, M. l. 1  $\frac{1}{4}$ ; la Roche-Mabille, M. l. 3  $\frac{1}{2}$ ; Mamers, M. l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Fresnai, M. l. 4  $\frac{1}{2}$ ; Sées, M. l. 3  $\frac{1}{2}$ ; Aillières, l. 2; Beauvoir, l. 2; Louze, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; la Frénais, l. 1; Chenai, l.  $\frac{1}{2}$ ; le Chevain, l.  $\frac{1}{2}$ ; la Forêt de Perseigne, l. 1; Normandie, l. 1;

La Paroisse est arrosée au N. O. par la rivière de Sarthe.

La Cure est estimée 800 liv., à la présentation du Seigneur Evêque du Mans. Il y a 100 Communians.

Le sol produit du froment, du méteil & de l'orge.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. Chabot.

**LIGNIÈRE-LA-DOUCELLE**, gros Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Passais, dans le Doyenné de la Roche-Mabille, Election d'Alençon, au N. par O. du Mans, dont il est éloigné de quatorze lieues & demie. Pour s'y rendre, il faut aller à la Lacelle, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; la Pôté-des-Nids, l. 2; S. Léonard-des-Bois, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Ségrie, l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Poché, l. 2; Mileffe, l. 2; Mans, l. 1  $\frac{1}{4}$ .

Il y a de Lignières à la Ferté-Macé, M. l. 3; Madré, M. l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Coupetrain, M. l. 2; Prez-en-Pail, M. l. 1  $\frac{1}{4}$ ; la Pôté-des-Nids, M. l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Orgères, l.  $\frac{1}{4}$ ; S. Patrice, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; la Palu, l. 2; S. Calais-du-Désert, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; S. Samson, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Cirail, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; S. Elier, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Rouperroux, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; S. Martin-des-Landes, l. 1; Normandie, l.  $\frac{1}{2}$ .

La Paroisse est arrosée au N. par deux petits courans d'eau qui y prennent leur source, & à l'E. & au S. par un ruisseau qui forme quatre étangs; il y a beaucoup de bois & de landes dans la Paroisse.

La Cure, estimée 2000 liv., est à la présentation du Seigneur Evêque du Mans. Il y a 1500 Communians.

Il y a à Lignières le Prieuré de Resné, *alias* S. Maurice, estimé . . . . à la présentation de l'Abbé d'Evron; & celui de S. Jacques de Pelouse, estimé, 400 liv., à la présentation de l'Abbé de S. Calais.

Guillaume de Doucelle logea & fonda en 1307, au Manoir de S. Urfin, dans la Paroisse de Lignières, des Religieux Prémontrés de Sainte Croix de la Bretonnière, à la charge de célébrer chaque jour une Messe pour le repos de son ame. Suivant l'inscription posée sur une porte de la chapelle de Sainte Madeleine à Coupetrain, Thiéphaîne de Doucelle, Dame de Ferrière & de Resné, femme de Bernard de la Ferté, donna en 1362 la chapelle de la Ma-

deleine de Coupetrain aux Religieux de S. Ursin; ce que le Pape Gregoire XII confirma. Il est porté dans la même inscription qu'en 1723 ladite chapelle a été rebâtie. *Mémoire de la Chaux.*

Courvaisier, *page 559* de son Histoire des Evêques du Mans, rapporte autrement l'établissement des Religieux de S. Ursin; il dit: que l'Evêque Pierre de Longueil, qui siégea au Mans depuis 1312 jusqu'à 1326, donna à quelques Religieux de l'Ordre de S. Augustin, qui étoient venus du Monastère de Ste Croix de la ville de Caen, l'Hermitage de S. Ursin, situé en la forêt de Monnoye, dans la Paroisse de Lignières, à la requête de Guillaume, Seigneur de Doucelle; que le Curé consentit cet établissement, à condition qu'ils ne célébreroient point la Messe & ne feroient aucun Office les Dimanches & les Fêtes Solennelles, qu'après la fin du Service dans l'Eglise Paroissiale; qu'ils ne feroient point l'eau bénite, n'administrent point les Sacremens, n'inhumeroient personne dans leur chapelle, qu'ils garderoient les offrandes qui leur seroient faites pour les remettre aux Curés, & qu'ils payeroient les dixmes de leurs héritages situés dans la Paroisse & de ceux qu'ils acheteroient ou qui leur seroient donnés.

Le Prieuré Conventuel des Ursins n'est estimé dans le Pouillier Manceau, dont je me sers, que 600 liv. de revenu. Cette Communauté vient d'être supprimée.

Le sol produit du seigle, de l'avoine & du carabin; il est montagneux.

On voit encore à Lignières les vestiges d'un vieux château.

La Seigneurie de l'Paroisse est annexée à la Châtellenie de Resné, qui y est située. Cette Terre a été possédée pendant très-long-temps par la Famille de Doucelle.

La Chronique d'Anjou rapporte: qu'après la bataille entre le Roi Artus de Bretagne & le Géant Paradas, Artus fit chercher les corps des Chevaliers qui avoient été tués, pour les faire transporter dans leur pays, au nombre desquels se trouva celui du Seigneur de Doucelle.

En 1407 la Seigneurie de Resné appartenait à la Famille de Montauban, d'où elle passa en 1443 dans la Maison de Rohan, par le mariage de Marie de Montauban, fille unique de Jean, Amiral de France, avec Louis I de Rohan, Vicomte de Rohan. Louis II de Rohan, Seigneur de Resné, confirma en 1480 la fondation du Prieuré de S. Ursin.

Louis IV de Rohan & Marie de Rohan, son épouse,

vendirent en 1530 la Terre de Resné, Lignières, &c. à Jean le Venneur, Seigneur du Homme, &c.

JEAN le Venneur, Seigneur du Homme, &c. épousa Jeanne, qui hérita de Bornia, Baron de Tillière, son neveu : dont Philippe, qui suit.

PHILIPPE le Venneur, Seigneur du Homme, Baroni de Tillière, épousa Marie Bloscet, Dame de Carouge : dont François, qui suit ; Charles ; Gabriel, Prieur du Plessis, Doyen de Lisieux ; Ambroise, Evêque d'Evreux ; & Jean Cardinal, Evêque de Lisieux.

FRANÇOIS le Venneur, Baron de Tillière, Seigneur de Lignières, &c. épousa Marie Hellande : dont Jean, qui suit.

JEAN le Venneur, Seigneur de Lignières, &c. épousa Gilonne de Monrjean, sœur & héritière de Louis, Maréchal de France : dont Tannegui, qui suit ; Gabriel, Evêque d'Evreux ; Renée, mariée à Jean de Mennemare, Baron de Bellegarde ; & Marguerite, femme d'André de Prunelai.

TANNEGUI le Venneur, premier Comte de Tillière, &c. Chevalier des Ordres du Roi, épousa Madeleine de Pompadour : dont Tannegui II, qui suit ; Jacques Tannegui, qui suivra ; Jacques, Seigneur du Homme ; Diane, mariée, 1<sup>re</sup>. à Jacques de Rouville, 2<sup>re</sup>. à Etienne de la Roque ; Marie, qui étoit l'aînée, épousa Paul, Comte de Salm, dont les Princes de Lorraine de Vaudemont, les Princes d'Orléans, issus de Louis XIII, & les Ducs de Savoye.

TANNEGUI II, Comte de Tillière, Chevalier de l'Ordre du Roi, épousa Charlotte Chabot : dont Tannegui III, qui suit ; Jacques, Baron de Bécon ; Jean, Abbé de Silli ; Anne, mariée à François de Fiesque ; & Léonore, Religieuse.

TANNEGUI III le Venneur, Comte de Tillière, &c. épousa Catherine de Bassompierre : dont Henri, qui suit ; François, Abbé de Silli & de Fontaine Daniel ; Charles, Chevalier de Malte ; Madeleine, mariée à Antoine de la Luzerne ; & trois filles, Religieuses.

HENRI le Venneur, Comte de Tillière, Chevalier des Ordres du Roi, épousa Claude Rouhaut : dont François, Comte de Carrouge ; Catherine ; & Marie.

*Branche de Lignières.*

JACQUES Tannegui le Venneur, Comte de Tillière, Seigneur de Lignières, fils de Tannegui I, & de Madeleine

de Pompadour, mort Brigadier des Armées du Roi en 1748, âgé de 78 ans, avoit épousé Michelle-Gabrielle du Gué de Bagnots, morte en 1756: dont Jacques Tannegui II, qui suit; Anne-Gabrielle, mariée en 173 à Alexis-Madeleine-Rosalie, Duc de Châtillon, mort en 1754.

JACQUES Tannegui II le Venneur, Comte de Tillière, Seigneur de Lignières, Maréchal-de-Camp des Armées du Roi, &c. a épousé Michelle-Julie-Françoise Bouchard d'Aubeterre de Janfac, morte en 1757, âgée de 32 ans: dont François-Jacques Tannegui, qui suit; Louis-Gabriel; Alexis, mort en 176 ; & Michelle Perrette, mariée en 1758 à Jean-Pierre de Damas, Marquis de Thianges.

FRANÇOIS-JACQUES Tannegui le Venneur, nommé le Marquis le Venneur, né en 1737, a épousé en 176 N... de Nicolai. *Mémoire de la Chaux.*

LIVET, petit Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Laval, dans le Doyenné d'Evron, Election du Mans, à l'O. N. O. par O. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de dix lieues trois quarts. Pour s'y rendre, il faut aller à Amné, l. 6  $\frac{1}{2}$ ; Fai, l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Mans, l. 1  $\frac{3}{4}$ .

Il y a de Livet à Monseurs, M. l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Sainte Susanne, M. l. 1; Evron, M. l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Laval, M. l. 5  $\frac{1}{4}$ ; Mellai, M. l. 4  $\frac{1}{2}$ ; Châtre, l.  $\frac{1}{2}$ ; la Chapelle Rainfoin, l. 1; S. Léger, l.  $\frac{1}{4}$ .

La Cure, estimée 200 liv., est à la présentation de l'Abbesse d'Estival. Il y a 220 Communians.

Le sol produit du seigle, de l'avoine & du carabin. Un petit ruisseau prend sa source dans la Paroisse; il y a des bois & des landes.

La Seigneurie de Paroisse est annexée à l'Abbaye d'Estival.

LIVET, petit Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Sonnois, dans le Doyenné du même nom, Election du Mans, au N. par E. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de huit lieues & demie. Pour s'y rendre, il faut aller à Louvigné, l.  $\frac{1}{2}$ ; Lucé-sous-Ballon, l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Montreuil-sur-Sarte, l. 3; Coulaine, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Mans, l.  $\frac{1}{4}$ .

Il y a de Livet à Mamers, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Alençon, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Fresnai, M. l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Beaumont, M. l. 3  $\frac{1}{2}$ ; Ballon, l. ; Ancines, l.  $\frac{1}{4}$ ; Rouessé-Fontaine, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Moulins, l.  $\frac{1}{2}$ ; S. Remi-du-Plain, l.  $\frac{1}{4}$ ; le Val, l. 1; Neuchâtel, l.  $\frac{1}{4}$ ; la Forêt de Perseigne, l.  $\frac{1}{4}$ .

La Paroisse est arrosée du N. au N. O. par le ruisseau

de Semelle, qui forme trois étangs, & à l'E. par un autre petit ruisseau.

La Cure, estimée 200 l. est à la présentation de l'Abbé de Tiron. Il y a 80 Communians.

Le sol produit du méteil, du froment & de l'orge.

La Seigneurie de Paroisse est en litige entre M. de Lorigerie & M. de Valbrai.

LOGES (les), Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Montfort, dans le Doyenné du même nom, Election du Château-du-Loir, à l'E. S. E. du Mans, dont il est éloigné de six lieues. Pour s'y rendre, il faut aller à Ardenai, l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Changé, l. 2; Pontlieue, l. 1; Mans, l.  $\frac{1}{2}$ .

Il y a des Loges à Bouloire, M. l.  $\frac{1}{2}$ ; Montfort, M. l. 3; Connerre, M. l. 2; Vibraye, M. l. 3; S. Calais, M. l. 3; Maisongelle, M. l. 1; Ecorpain, l. 1; Coudrecieux, l.  $\frac{1}{2}$ ; Surfond, l. 2.

La Paroisse est arrosée au N. par le ruisseau de Nogue, au N. O. par un autre ruisseau, qui prend sa source près du Bourg, forme un étang & fait tourner un moulin à blé, & au S. par un autre, & cinq étangs. Les landes du Fou sont au S. E. de la Paroisse.

La Cure, estimée 500 liv., à la présentation du Seigneur Evêque du Mans. Il y a 220 Communians.

Le sol produit du seigle, du froment, de l'avoine & du carabin.

Drogon de Malemouche résigna entre les mains de l'Evêque Hildébert, qui siégea au Mans depuis 1097 à 1126, & à ses successeurs, le droit qu'il avoit de présenter l'Eglise de S. Martin-les-Loges, à condition que Drogon, Richard & Lancelin, ses enfans, en jouiroient pendant leur vie seulement. Drogon étoit parent de Geoffroi de Mayenne, qui, avant de s'embarquer pour la Terre-Sainte, fit présent à l'Eglise du Mans de tous les ornemens de sa chapelle, qui consistoient en une table d'or, sur laquelle étoit gravée la figure de S. Démétrie; une châsse couverte de lames d'argent, qui renfermoit une des côtes de Saint Etienne, Martyr; deux livres d'Evangiles & deux missels couverts d'or massif; deux urseules & un encensoir d'argent doré, avec le calice & la croix de pareille matière; le tout décoré de pierres précieuses; & plusieurs autres ornemens. *Courvaier, page 413.*

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. de la Tour-du-Pin.

**LOIRON**, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Laval, dans le Doyenné de même nom, Election de Laval, à l'O. par S. du Mans, dont il est éloigné de dix-huit lieues & demie. Pour s'y rendre, il faut aller à Laval, M. l. 3; Louvigné, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Vaiges, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; S. Denis d'Orque, l. 3  $\frac{1}{2}$ ; Chassillé, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Auvers-sous-Montfaucon, l.  $\frac{1}{4}$ ; Fai, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Mans, l. 1  $\frac{1}{4}$ .

Il y a de Loiron à Cossé-le-Vivien, M. l. 3; Ernée, M. l. 5  $\frac{1}{4}$ ; S. Ouen-des-Toits, M. l. 2; Monseurs, M. l. 6  $\frac{1}{4}$ ; Ruillé-le-Gravelais, l.  $\frac{1}{2}$ ; Montjean, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Ahuillé, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; S. Avi, l.  $\frac{1}{2}$ ; S. Bertevin, l. 2; la Gravelle, l. 1  $\frac{1}{4}$ .

La Paroisse est arrosée à l'E. & au S. E. par deux étangs. Il y a beaucoup de landes.

La Cure, estimée 650 liv. est à la présentation de l'Abbé de Marmoutier.

Il y a à Loiron la chapelle de Chantepie, estimée 65 liv., & celle de la Carlerie, *aliàs* la Tatinaisière, estimée 80 liv.

Le sol produit du seigle, de l'avoine & du carabin. Le marché tient à Loiron tous les Mardis; il y a foire le Mardi d'après la S. Georges, le premier Mardi de Juin, le Mardi d'après la S. Jacques, le Mardi d'après la mi-Août, le Mardi d'après la S. Matthieu, & le Mardi d'après la Toussaint.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. le Clerc.

**LOMBRON**, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Montfort, dans le Doyenné du même nom, Election du Mans, à l'O. S. O. par S. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de trois lieues trois quarts. Pour s'y rendre, il faut aller à S. Corneille, l. 1; Mans, l. 2  $\frac{1}{4}$ .

Il y a de Lombron à Montfort, M. l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Connerré, M. l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Bonnestable, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Torigné, M. l. 2; Ballon, M. l. 4; Beillé, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; la Chapelle Saint Remi, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Torcé, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Sillé-le-Brûlé, l. 1; Saussé, l.  $\frac{1}{2}$ .

La Paroisse est arrosée à l'O. par le ruisseau de Crocieux, & à l'E. S. E. par un autre, qui forme deux étangs.

La Cure, estimée 1600 liv., est à la présentation de l'Abbé de S. Calais. Il y a 800 Communians.

Il y a à Lombron le Prieuré de Bresteau, *aliàs* S. Jean de la Pelouse, estimé 330 liv, à la présentation de l'Abbé de S. Calais.

L'Evêque Geoffroi d'Assé, qui siégea au Mans depuis 1269 jusqu'à 1277, donna une somme d'argent au Chapitre de son Eglise, pour acheter des dixmes dans la Paroisse de Lombron. *Courvaier*, p. 80 529.



En 1275 Gui de Galerande, Ecuyer, de la Paroisse de Beau-fai, donna à l'Eglise du Mans, toutes les dixmes, tant grosses que menues, qu'il avoit droit de prendre dans la Paroisse de Lombron, avec une grange pour les retirer; il donna aussi deux autres traits de dixmes, & la moitié des pailles qu'il percevoit, tant à Lombron qu'à Braetel, pour augmenter la dotation d'une chapelle fondée par Azon, autrefois Chantre de l'Eglise du Mans. *Courvaisier, page 548.*

L'Evêque Guillaume, qui siégea au Mans depuis 1255 jusqu'à 1258, consentit que le Chapitre de son Eglise abandonnât au Curé de Lombron la dixme de sa Paroisse, à la charge de payer tous les ans dix livres tournois au Chapitre. *Cartul. blanc du Chapitre.*

Ceci ne s'accorde pas à la date que Courvaisier donne à la donation faite au Chapitre par Gui de Galerande.

Le sol produit du seigle, du froment, de l'avoine & du carabin. Il y a beaucoup de landes.

La Seigneurie de Paroisse est annexée à la Terre de Pescherai, qui a été jusqu'à nos jours dans la Maison de Broc, d'où elle est passée par acquisition à M. de Biré, Officier dans les vivres. La Terre de Pescherai est située dans la Paroisse du Breil.

Il y a à Lombron la Terre de la Grandmaison, qui appartient à M. Guyonneau, Officier en Cour.

LONGIS (S.), Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Sonnois, dans le Doyenné du même nom, Election du Mans, au N. par E. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de neuf lieues. Pour s'y rendre, il faut aller à Dissé, l. 3, Coulaine, l. 5  $\frac{1}{4}$ ; Mans, l.  $\frac{1}{4}$ .

Il y a de S. Longis à Mamers, M. l.  $\frac{1}{2}$ ; S. Cosme de Vair, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; René, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; S. Aignan, M. l. 3  $\frac{1}{2}$ ; Beaumont, M. l. 4  $\frac{1}{4}$ ; Marollette, l.  $\frac{1}{2}$ ; Villaine-la-Carelle, l.  $\frac{1}{4}$ ; Vezot, l.  $\frac{1}{4}$ ; Panon, l. 1.

La Paroisse est arrosée à l'E. par la rivière de Dive, & à l'O. par le ruisseau de Rutin.

La Cure, estimée 800 liv., est à la présentation de l'Abbé de S. Vincent. Il y a 300 Communians.

Il y a à S. Longis un Prieuré, estimé 1530 liv., à la présentation de l'Abbé de S. Vincent; & la prestimonie Gilbert, estimée 45 liv., à la présentation du Curé.

Du temps de l'Evêque S. Hadoir, qui siégea au Mans depuis 624 jusqu'à 644, un Gentilhomme Allemand, nommé Lonegesilus, que nous disons Longis, vint s'établir dans le Maine, & fixa sa demeure dans le Sonnois, près

d'un village appelé *Buxidum* ou *Buxiacum*, où est aujourd'hui la Paroisse de S. Longis, dans laquelle il y a un hameau de maisons, qu'on nomme la Boisselière; ce Saint Solitaire y bâtit un Monastère & une Eglise qu'il dédia à S. Pierre. Une fille pieuse s'attacha à ce S. Pénitent, & lui rendoit tous les services dont elle étoit capable, ce qui donna occasion à ses ennemis de le calomnier: mais leur innocence fut prouvée au Roi Clotaire II par un miracle. Onoflette, c'est ainsi que cette Sainte Fille se nommoit, fit un voyage à Vernon, où elle mourut; Longis alla querir son corps & l'inhuma près de son Oratoire, où l'on a bâti depuis l'Eglise Paroissiale de S. Longis, qui étoit auparavant située, où l'on voit encore les débris d'une ancienne Eglise qui s'appeloit S. Pierre-des-Bons-Hommes. Hadoin donna à Longis & à ses Compagnons tout le territoire adjacent, à la charge d'une redevance à son Eglise Cathédrale. Longis fut enterré dans son Eglise. *Courvaifier, prge 224.*

L'Oratoire que S. Longis avoit bâti en l'honneur de S. Pierre, existoit dans le neuvième siècle; ce qui paroît par les Diplômes de Charlemagne & de Louis-le-Débonnaire. *Bondonnet, page 325, Cenomania.*

Le sol produit du seigle, du froment & de l'orge.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. de Vienné.

LONGNE, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Sablé, dans le Doyenné de Vallon, Election du Mans, à l'O. N. O. par O. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de trois lieues & demie. Pour s'y rendre, il faut aller à Brains, l.  $\frac{1}{2}$ ; Coulans, l.  $\frac{1}{2}$ ; Chauffour, l. 1; Mans, l. 1  $\frac{1}{2}$ .

Il y a de Longne à Vallon, M. l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Loué, M. l. 1; Brulon, M. l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Conlie, Marché, l. 2  $\frac{1}{2}$ ; la Suze, M. l. 3  $\frac{1}{4}$ ; Bernai, M. l. 1; Amné, l.  $\frac{1}{2}$ ; Epineu, l.  $\frac{1}{4}$ ; Ruillé, l. 1; Chaffillé, l.  $\frac{1}{4}$ ; Auvers, l.  $\frac{1}{2}$ .

La nouvelle grande route du Mans à Laval passe par Longne.

La Paroisse est arrosée à l'O. par un courant d'eau, & à l'E. par le ruisseau de Doucelle, & par un autre courant d'eau.

La Cure estimée 600 liv. est à la présentation du Chapitre de l'Eglise du Mans. Il y a 240 Communians.

Au commencement du treizième siècle, Pierre de Chaffillé abandonna au Chapitre de l'Eglise du Mans la moitié des dixmes de la Paroisse de Longne, & le Chapitre lui

donna treize livres dix sols mançais ; cette moitié fut affranchie de toute servitude par le Seigneur de Fief. *Cartul. blanc du Chapitre, MS.*

L'Evêque Guillaume Passavant, qui siégea au Mans depuis 1143 jusqu'à 1187, fit restituer au Chapitre de son Eglise le patronage de l'Eglise de Longne. *Courvaisher, page 451. Cartul. de l'Eglise du Mans, fol. 45. Cenomania.*

Le sol produit du froment, du méteil & de l'orge; il y a quelques arpens de vignes dont le vin est de médiocre qualité.

La Seigneurie de Paroisse est annexée à la Terre des Bordeaux, dont le château est situé dans la Paroisse d'Amné, & rebâti de nouveau par M. du Bois, Seigneur de S. Thomas de Courceriers & des Bordeaux. Voyez l'article de S. Thomas de Courceriers.

LONGUEFUIE, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Sablé, dans le Doyenné de Sablé, en-deçà de l'Ouette, Election de Château-Gontier, à l'O. S. O. du Mans, dont il est éloigné de treize lieues trois quarts. Pour s'y rendre, il faut aller à Grez-en-Bouère, M. l.  $1 \frac{1}{2}$ ; S. Loup, l.  $1 \frac{1}{4}$ ; Chantenai, l.  $4 \frac{1}{2}$ ; Maigné, l.  $1 \frac{1}{2}$ ; Grand-Saint-Georges, l.  $2 \frac{1}{4}$ ; Mans, l.  $1 \frac{1}{4}$ .

Il y a de Longuefuië à Château-Gontier, M. l.  $1 \frac{1}{4}$ ; Ballée, M. l.  $3 \frac{1}{2}$ ; Mellai, M. l.  $2 \frac{1}{4}$ ; Sablé, M. l.  $4 \frac{1}{2}$ ; Fromentière, l. 1; Gênes l.  $\frac{1}{2}$ ; S. Charles, l.  $1 \frac{1}{4}$ ; Froidefont, l.  $\frac{1}{2}$ ; S. Germain-de-l'Hommeau, l.  $1 \frac{1}{4}$ ; Anjou, l.  $\frac{1}{2}$ .

La Paroisse est arrosée du N. E. au S. O par le ruisseau d'Aillière, & à l'O. par celui de Villette.

La Cure, estimée 800 liv., est à la présentation du Seigneur Evêque du Mans. Il y a 400 Communians.

Il y a à Longuefuië la chapelle de S. Avertin, estimée 20 liv.; & celle de la Jeunarde, à la présentation de l'héritier du Fondateur.

Le sol produit du méteil, du froment & de l'orge. Il y a quelques vignes qui produisent de mauvais vin.

La Seigneurie de Paroisse est annexée à la Terre de dont M. de Bois-Jourdan est Seigneur.

La Maison de Bois-Jourdan est d'une très-ancienne noblesse, & ne porte d'autre nom que celui de Bois-Jourdan, qu'elle a reçu de la Terre de Bois-Jourdan, située dans la Paroisse d' ou lui a donné le sien.

Dans les Montres de l'Election d'Angers de l'année 1471, par-devant Gui de Laval, Seigneur de Loué, il est

parlé d'un Jean de Bois-Jourdan , en ces termes : Pierre de Bois-Jourdan , Ecuyer , son père , a déclaré tenir de sept à huit vingt livres de rente , dont il dit devoir trente livres de rente aux Seigneurs de Fiefs , quinze livres de rente à Béatrix de Bois-Jourdan sa fille , mariée à Jean Ganeuille ; dix livres de rente à Catherine sa fille , Religieuse à l'Abbaye d'Estival , & à trois autres filles à marier ; & servira le Roi de deux chevaux . . . en Brigandines. *Ménage , Supplém. à l'Histoire de Sablé, MS.*

En 1468 , on trouve dans le dénombrement de l'armée du Marquis de Pont-à-Mousson , fait à Ancenis , Fouques de Bois-Jourdan , Chevalier , qui avoit sous lui vingt-deux hommes d'Armes , & cent quatre-vingt-onze Archers & Brigadiers. *D. Lombrineau , Hist. de Bretagne.*

Environ l'an 1563 , vivoit Jean de Bois-Jourdan , qui , selon Brantôme , fut Mestre-de-Camp d'Infanterie , & Lieutenant de M. de Martigue , Colonel d'Infanterie ; il fut aussi Capitaine de la garnison du Château de Sablé. *Ménage , Supplém. à l'Hist. de Sablé, MS.*

LONLAI , Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Passais , dans le Doyenné de Passais , en Normandie , Election de Normandie , au N. N. E. par E. du Mans , dont il est éloigné de vingt-une lieues un quart. Pour s'y rendre , il faut aller à Domfront , M. l.  $1\frac{1}{2}$  ; la Baroche-sous-Lucé , l.  $1\frac{1}{4}$  ; Charchigné , l. 4 ; Villaine-la-Juhel , l.  $2\frac{1}{4}$  ; Sillé , l.  $4\frac{1}{4}$  ; Conlie , l.  $2\frac{1}{4}$  ; Lavardin , l. 2 ; Mans l. 3.

Il y a de Lonlai à la Ferté-Macé , M. l.  $5\frac{1}{2}$  ; la Ferrière , M. l. 3 ; Passais , M. l.  $3\frac{1}{2}$  ; Céaulcé , M. l. 4 ; Rouellé , l.  $1\frac{1}{4}$  ; Haute-Chapelle , l. 1 ; S. Bomer , l.  $1\frac{1}{2}$  ; Normandie sur les confins.

Il y a foire à Lonlai le 29 Août , & le 16 Octobre.

Le Bourg est situé dans une isle que forme la rivière d'Egrennes , qui coupe la Paroisse du N. O. au S. E. ; elle est arrosée à l'E. par S. par le ruisseau de Boudouet , & au S. S. O. par le grand étang ; il y a aussi plusieurs petits courans d'eau.

La Cure estimée 300 liv. , est à la présentation de l'Abbé de Lonlai. Il y a 2400 Communians.

Environ l'an 1025 , Guillaume premier , Comte de Bellesme , fonda & bâtit l'Abbaye de Lonlai , & y mit des Religieux de l'Ordre de S. Benoît. Voici les termes de la chartre de cette fondation.

*In nomine S. Trinitatis , &c. Ego itaque Guillelmus Bellesmensis Provincia principatum gerens , &c. in B. V. M. ho-*

*nore, assensu mea conjugis & filiorum meorum, Fulconii, Garini, atque Guillelmi, quoddam Monasterium sub nomine Abbatia, in loco qui dicitur Longiledum, de propriis facultatibus construximus, &c.* Cette Abbaye est estimée 7000 liv., & la Menſe des Religieux 4000 liv.

Guillaume, Moine Bénédictin de S. Florent, fut le premier Abbé de Lonlai.

Le deuxième fut Hugue, Moine de ce Monastère, sous lequel, Robert, Comte Mortagne, frère de Guillaume, Roi d'Angleterre, donna à ce Monastère des droits dans la forêt de Lande-Pourrie; l'Abbé Hugue vivoit encore en 1074, ce qui paroît par une lettre de Roger de Montgomeri.

Le troisième fut Garin, Moine d'Evron.

Le quatrième fut Ranulfe, Moine de Caen, sous lequel en 1095, le Monastère de Sainte Eanswite de Forkeſten, en Angleterre, fut donné à cette Abbaye, du consentement de l'Archevêque Anselme.

Le cinquième fut Lamfred.

Le sixième fut Jean.

La septième fut Bermund, jusqu'à 1160.

Le huitième fut Geoffroi, qui fut tiré du Monastère d'Evron.

Le neuvième fut Jean.

Le dixième fut Guillaume, jusqu'à l'an 1209.

Le onzième fut Nicolas, jusqu'à 1219.

Le douzième fut Gervais, qui fut tiré du Monastère d'Evron, sous lequel Henri d'Avaugour, Seigneur de Mayenne & d'Ambrières, donna à cette Abbaye en droit dit *souffagium*; & Henri de Gournai lui donna la dixme des Bois de Gail, du consentement de la Dame d'Almenesche, sœur de Robert, Comte d'Alençon, en 1236.

Le treizième fut Raoul, jusqu'à 1247.

Le quatorzième fut Robert, jusqu'à 1271.

Le quinzième fut Pierre, jusqu'à 1312.

En 1229, les Religieux renoncèrent au droit de chasser deux cerfs dans la Forêt de Lande-Pourrie.

Le seizième fut Guillaume de Tremblai.

Environ l'an 1400, que les Anglois ravageoient la France, le Monastère de Lonlai fut détruit par le feu.

Le dix-septième fut Nicolas, qui assista à l'Échiquier, (*Scacario*) d'Alençon en 1402 & 1406.

Le dix-huitième fut Pascal Huguenot, qui d'Abbé de Lonlai, fut fait Abbé de la Coulture.

Le dix-neuvième fut Thomas, qui fut présent à l'Échiquier d'Alençon en 1474.

Le premier Abbé Commandataire de Lonlai , fut Etienne Blouet , Evêque de Lisieux en 1522.

En 1533 , au mois de Fevrier , le Monastère de Lonlai fut par un accident entièrement incendié.

Le deuxième fut Louis de Bailleul , depuis 1546 à 1583.

En 1574 , le Monastère de Lonlai , fut pillé & incendié par les Huguenots.

Le troisième fut Jean Surhomme , Jacobin , mort en 1620 , & inhumé dans la Chapelle derrière le chœur. Les Religieux l'obligèrent de réparer l'Eglise.

Le quatrième fut Pierre Poule.

Le cinquième fut Eustache de Conflans-d'Armentières , jusqu'à 1628.

Le sixième fut Claude de Fiesque , jusqu'à 1655.

Le septième fut Jule Gor de Rouillac-d'Epernon , jusqu'à 1679. Le 2 Octobre 1657 , les Religieux de la Congrégation de S. Maur entrèrent dans le Monastère de Lonlai , qui a été rebâti depuis ce temps-là.

Le huitième fut Louis Berrier , Archidiacre de Paris , Prieur & Comte de Perci ; après 1690 , il remit son Abbaye au Roi , & se retira dans son Prieuré de Perci , où il mena une vie très-pénitente avec ses Religieux.

Le neuvième fut François Bodin ; nommé en 1691.

Le dixième fut Jean-Armand de Cotte , nommé en 1716.

Le onzième fut N. . . . de Cléri de Serans 1738. *Cenomania.*

Le sol produit du seigle , de l'avoine & du carabin. Il y a beaucoup de bois & de landes.

La Seigneurie de Paroisse est annexée à l'Abbaye de Lonlai. C'est une ancienne Baronnie , qui relève nuement du Roi , dont les aveux lui sont rendus en la Chambre des Comptes de Normandie. *Mémoire du Doyen de Domfront.*

Il y a à Lonlai le Fief de Frédebise , qui relève du Marquisat de la Brisolière. *Mémoire du Doyen de Domfront.*

Dom Tassin , Bénédictin , né dans la Paroisse de Lonlai , a donné le nouveau Traité des Diplomatiques , en six volumes *in-4°*. qu'il a présenté au Roi.

LORÉ , Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Passais , dans le Doyenné de Passais au Maine , Election de Mayenne , au N. N. O. par O. du Mans , dont il est éloigné de dix-sept lieues. Pour s'y rendre , il faut aller à Lassai , M. l. 1  $\frac{1}{2}$  ; Loufougère , l. 3  $\frac{1}{4}$  ; Sillé , l. 5 ; Conlie , l. 2  $\frac{1}{2}$  ; Lavardin , l. 2 ; Mans , l. 3.

Il y a de Loré à Céaulcé, M. l. 3 ; Juvigni, M. l. 2 ; Ambrières, M. l. 2  $\frac{1}{4}$  ; Soucé, l. 1  $\frac{1}{2}$  ; Mellerai, l.  $\frac{1}{4}$  ; Bre-tignole, l.  $\frac{1}{4}$  ; Sept-Forges, M. l.  $\frac{1}{4}$  ; Etrigé, l.  $\frac{1}{2}$  ; S. Denis de Villenette, l. 1.

La Paroisse est arrosée au S. par la rivière de Mayenne, à l'O. par le ruisseau d'Ortelle, & à l'E. par un courant d'eau.

La Cure, estimée 700 liv., est à la présentation des Seigneurs du Boulai, du Bois, & de Mayenne. Il y a 500 Communians.

Le sol produit du seigle, de l'avoine & du carabin.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. le Comte de la Brisolière.

En 1566, Roland de Chauvigni rendit aveu à Catherine de Médicis, Reine Douairière de France, Duchesse d'Anjou, par lequel il déclare tenir la Terre & Baronnie de Sept-Forges, par un plein Fief de haubert ; le manoir se nommoit Cheveries, & avoit droit de patronage des Cures des Sept-Forges & de Loré, & en étoit tenu le Fief de Couterne, assis dans la Paroisse de Loré. *Mémoire de la Chaux.*

Quelques Particuliers ont assuré avoir vu des médailles anciennes, d'or & de cuivre de Corinthe, qu'ils disoient avoir été trouvées dans les ruines de quelques vieux édifices de la Paroisse de Jublains, & dans une isle de la rivière de Mayenne, située en la Paroisse de Loré ; sur le revers desquelles, on voit d'un côté l'effigie d'un Prince ayant la tête ceinte d'un diadème, ou bandeau royal, avec une inscription en vieux caractères, qui portoit le nom de *Défensor*, & quelques lettres capitales hiéroglyphiques, si effacées, qu'on avoit peine à les connoître : de l'autre côté étoit gravé un simulacre de la Gloire, ou de la Victoire, tenant un trophée dans sa main, & élevé sur un autel, ou piédestal, chargé d'une victime & d'un brandon de feu. *Courvaiser, p. 54.*

LOUÉ, gros Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Sablé, dans le Doyenné de Vallon, Election de la Flèche, à l'O. par S. du Mans, dont il est éloigné de cinq lieues trois quarts. Pour s'y rendre, il faut aller à Rouillon, l. 4  $\frac{1}{4}$  ; Mans, l. 1.

Il y a de Loué à Vallon, M. l. 1  $\frac{1}{2}$  ; Brullon, M. l. 1  $\frac{1}{2}$  ; Conlie, M. l. 4 ; Sillé, M. l. 5 ; la Suze, M. l. 4 ; Joué-en-Charnie, l. 1 ; Viré, l. 2 ; Mareil, l.  $\frac{1}{4}$  ; S. Christophe en Champagne, l.  $\frac{1}{4}$  ; Cranne, l. 1  $\frac{1}{4}$  ; Tassillé, l. 1 ; Chassillé, l.  $\frac{1}{4}$  ; Montreuil, l.  $\frac{1}{4}$ .



Il y a Marché à Loué tous les Mardis, & Foire le Lundi d'après la Fête-Dieu, & le 23 d'Août.

La Cure estimée 600 liv., est à la présentation de l'Abbé de la Coulture. Il y a 700 Communians.

En 1218, Raoul, Vicomte de Beaumont, fonda le Prieuré de Loué, & le donna à l'Abbaye de la Coulture. *Courvaisher, p. 486.* Le Prieuré de Loué est estimée 700 liv. de revenu.

Il y a aussi à Loué le Prieuré de Bastin, estimé 250 liv., à la présentation du Prieur de Châteaux en l'Ermitage; la Chapelle de la Pepinière, estimée 150 liv., à la présentation du Curé, qui doit présenter au plus proche parent du Fondateur: le Chapelain est chargé de nourrir & instruire; il y a aussi la Chapelle de la Renardière, *alors* l'Ecole, estimée 5 liv.

Loué est situé sur la rivière de Végre, qui traverse la Paroisse de l'E. à l'O. & qui nourrit d'excellent poisson, comme carpe, brochet & perche. Il y a sur cette rivière un moulin à papier, & moulins à bled.

Le sol produit du froment, du méteil, & de l'orge; il y a quelques quartiers de vignes, qui produisent du vin de médiocre qualité.

Il y a à Loué un Grenier à Sel.

La Seigneurie de Paroisse est annexée à la Terre de Coulaine, qui appartient à Madame veuve d'Assé. Voyez la *Généalogie de le Clerc de Juigné, à l'article Juigné, & celle d'Assé à l'article Auvers sous Montfaucon.*

La Seigneurie de Loué, qui reporte à Beaumont-le-Vicomte, appartenait autrefois à l'ancienne Maison de Beaumont, d'où elle a passé dans celle de Laval, dont une branche a pris le nom de Laval-Loué.

Abel Foulon, né à Loué, a composé, l'usage & la description de l'Holomètre, imprimé en 1567; il a traduit les huit livres de Vitruve, que ses amis ont fait imprimer sous leur nom; les Satyres de Perse, à Paris 1544. On croit qu'il mourut de poison à Orléans en 1563.

LOUFOUGÈRE, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Passais, dans le Doyenné de Javron, Élection du Mans, au N. N. O. par O. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de douze lieues & demie. Pour s'y rendre, il faut aller à Sillé, l. 5; Conlie, l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Lavardin, l. 2; Mans, l. 3.

Il y a de Loufougère à Villaine la Juhel, M. l. 1; Bais, M. l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Lassai, M. l. 3; Mayenne, M. l. 4  $\frac{1}{2}$ ; Ambriès

res, M. l.  $4\frac{1}{4}$ ; Hardange, l. 1; Champgenetieux, l.  $1\frac{3}{4}$ ; Crennes-sur-Fraubé, l.  $1\frac{1}{2}$ ; le Ham, l. 1; le Ribai, l.  $1\frac{1}{4}$ .

Trois petits ruisseaux prennent leur source dans la Paroisse, qui a beaucoup de landes, & quelques petits taillis.

La Cure est un Prieuré Régulier des Chanoines de S. Augustin; elle est estimée 1500 liv., & à la présentation de l'Abbé de Baulieu. Il y a 600 Communians.

La Paroisse a d'étendue demi-lieue de l'E. à l'O. & trois quarts de lieue du N. au S.

Le sol produit du seigle, de l'avoine & du carabin: on y cultive des pommiers & beaucoup de chanvre; le gibier n'y est pas abondant, mais ce qu'il y en a est de très-bonne qualité.

Environ l'an 1433, Guillaume de S. Aubin, un des Lieutenans d'Ambroise de Loré, qui avoit avec lui soixante ou quatre-vingt combattans, vint loger à Loufougère, où deux cents Anglois de la garnison de Mayenne vinrent le charger; S. Aubin se défendit si courageusement, qu'il défit les Anglois. *Courvaifier*, p. 701.

La Seigneurie de Paroisse est annexée au Château de Lamboul, qui appartient à la Dame veuve de Pannart de Chantepie. Lamboul est un petit Château dans la Paroisse de Loufougère, à demi-lieue du Bourg, dans une belle situation, & qui relève de M. le Duc de Praslin. Il y a très-long-temps que la Maison de Pannart de Chantepie possède la Terre de Lamboul & la Seigneurie de Loufougère. On trouve dans une Montre de M. Alain de la Houffaie, faite en 1378, Garin & Raoul de Chantepie. *D. Lobineau, Hist. de Bretagne*.

Outre la Terre de Lamboul, il y a à Loufougère deux autres Terres Seigneuriales, savoir celle de la Brisoulière, appartenante à M. le Duc de Praslin; & celle des grandes Ridelières, aux héritiers de M. le Marquis de Montesson.

M. Dubois, Prieur-Curé, m'a fourni un Mémoire.

LOUP (S.), Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Sablé, dans le Doyenné de Sablé, en deçà l'Ouette, Election de la Flèche, à l'O. S. O. pà. S. du Mans, dont il est éloigné de dix lieues & demie. Pour s'y rendre, il faut aller à Chantenai, l.  $4\frac{1}{2}$ ; Maigné, l.  $1\frac{1}{2}$ ; Grand S. Georges, l.  $2\frac{3}{4}$ ; Mans, l.  $1\frac{1}{4}$ .

Il y a de S. Loup à Sablé, M. l.  $1\frac{1}{2}$ ; à Ballée, M. l. 1; Mellai, M. l.  $2\frac{1}{4}$ ; Brullon, M. l.  $3\frac{1}{2}$ ; Grez-en-Bouère, M. l.  $1\frac{1}{4}$ ; Bouère, l.  $1\frac{1}{4}$ ; S. Brice, l. 1; Boessai, l.  $\frac{1}{2}$ ; Auvers-le-Hamon, M. l. 1; Beaumont-pied-de-bœuf, l.  $\frac{1}{2}$ .

La Paroisse est arrosée à l'E par la rivière de Végre, & à l'O. par un petit courant d'eau, qui forme l'Étang-au-Loup.

La Cure, estimée 300 liv., est à la présentation de l'Abbé de Marmoutier. Il y a 300 Communians.

Il y a à S. Loup un Prieuré, estimé 500 liv., fondé par Gui de Grez, à la même présentation que la Cure.

Le sol produit du méteil, du froment & de l'orge.

En l'an 1122, Liziard de Sablé, étant en guerre avec Gui de Laval, demanda permission aux Moines de Marmoutier de faire construire un Château dans le Village de S. Loup, en un lieu qui dépend, à cause du Prieuré, de l'Abbaye de Marmoutier, ce qu'il obtint à certaines conditions : ensuite de cette permission, il fit fortifier la maison d'un de ses vasseaux, nommé le Normand. *Ménage, Supplément à l'Hist. de Sablé.*

En 1173, Maurice II de Craon, commandant l'armée de Henri II, Roi d'Angleterre, Duc de Normandie & d'Aquitaine, & Comte du Maine & d'Anjou, s'empara de Sablé, de S. Loup & de S. Brice. *Ménage, Supplém. à l'Hist. de Sablé.*

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. de Cri-des-Haies.

LOUP-DU-GAST (S.), Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Passais, dans le Doyenné de Javron, Election du Mans, au N. N. O. par O. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de quinze lieues un quart. Pour s'y rendre, il faut aller à la Chapelle-au-Riboul, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Vimarcé, l. 4  $\frac{1}{4}$ ; Rouez, l. 2; Verniette, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Mans, l. 4  $\frac{1}{4}$ .

Il y a de S. Loug-du-Gast à Ambrières, M. l.  $\frac{1}{4}$ ; Mayenne, M. l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Lassai, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Villaine-la-Juhel, M. l. 5; Bais, M. l. 4  $\frac{1}{2}$ ; S. Mars-sur-Colmont, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Grand Oisseau, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; S. Fraimbault-des-Prières, l.  $\frac{3}{4}$ ; Champéon, l. 1; Poulai, l. 2  $\frac{1}{2}$ ; Montreul-du-Gast, l. 1; Chantrigné, l. 1; Cigné, l. 1.

La Paroisse est arrosée à l'O. par la rivière de Mayenne, au N. par le ruisseau de Vienne, & au S. par celui de Perrai.

La Cure, estimée 1000 liv., est à la présentation du Chapitre de l'Eglise du Mans. Il y a 650 Communians.

Il y a à S. Loup la Chapelle des Rouvres, sous l'invocation de N. D. de Piété, fondée ou augmentée par Marin de Rouault, Prêtre, estimée 80 liv., à la présentation des héritiers du Fondateur.

On a ajouté au nom de S. Loup celui du Gast, à cause du Village nommé le vieux Gast, dont partie est dans la Paroisse de S. Loup, & l'autre dans celle de Montreuil-du-Gast. Ce Village du Gast fut autrefois renommé par une Foire qui s'y tenoit, & qui a été transférée à Lassai, où elle se tient le premier de Septembre. Avant la translation de cette Foire, les Curés de S. Loup, avec d'autres Seigneurs avoient droit de coutume dans cette Foire; c'est pourquoi, par forme de dédommagement les Seigneurs de Lassai font à la Cure de S. Loup 20 liv. de rente annuelle & perpétuelle, à la charge que le Curé chantera pour eux une Messe de la Vierge le Samedi qui suit la Foire de Lassai.

Il y a dans l'Eglise de S. Loup une Confrairie, érigée en 1427, & autorisée, en l'honneur de S. Loup. La vigile de S. Loup, le 21 Août, tous les habitans cessent de travailler à midi; on apporte de tous les lieux circonvoisins grand nombre d'enfans, au-dessous d'un an, pour être préservés de la peur & du mal-caduc. Le Curé fait distribuer de la bouillie aux enfans. Autrefois on en apportoit un si grand nombre, qu'on avoit peine à leur fournir une nourriture convenable, ce qui porta un Particulier à léguer demi-boisseau de farine blutée. Les femmes de la Paroisse apportent le lait, & le Curé fait faire la bouillie. Les Curés par leur foi & hommage au Seigneur de l'Isle, reconnoissent qu'il a droit de prendre le jour de la Fête de S. Loup & S. Gille une havée de chandelles de cire sur l'autel de S. Loup, c'est-à-dire, plein les deux-mains, à condition que ledit Seigneur fournira un demeu de farine de froment blutée pour aider à nourrir les enfans qu'on apporte la vigile de S. Loup.

Le sol produit du seigle, de l'avoine & du carabin, & peu de chanvre; on cultive des poiriers & des pommiers. Les deux tiers de la Paroisse sont cultivés, l'autre tiers consiste en landes, taillis & mauvaise terre. Le gibier; savoir perdrix, lièvre & lapin, est assez abondant & de très-bonne qualité.

Outre le labourage presque tous les habitans sont Poupeliers ou Tisserands.

La Paroisse a une lieue de l'E à l'O. & autant du N. au S.

La Seigneurie de Paroisse est annexée à la Terre de l'Isle-du-Gast; qui appartient à M. d'Ampoigné; une partie de la Paroisse relève de la Jurisdiction de Lassai, & l'autre de celle de Fontaine-Daniel, qui s'exerce à Mayenne.

Il y a dans la Paroisse un moulin à bled, qui appartient au Seigneur de Tessé.

L'Evêque Gui d'Estampes, qui siégea au Mans depuis 1126, jusqu'à 1136, racheta de la puissance laïque l'Eglise de S. Loup, qu'il remit au Chapitre de l'Eglise. *Courvaisher, p. 419.*

M. Ponthault, Curé, m'a fourni un Mémoire.

LOUPLANDE, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Sablé, dans le Doyenné de Vallon, Election du Mans, au S. O. par S. de la Ville, dont il est éloigné de trois lieues. Pour s'y rendre, il faut aller au Grand S. George, l.  $1\frac{1}{4}$ ; Mans, l.  $1\frac{1}{4}$ .

Il y a de Louplande à la Suze, M. l. 1; Vallon, M. l.  $1\frac{1}{4}$ ; Loué, M. l.  $3\frac{1}{4}$ ; Ecomoi, M. l.  $4\frac{1}{4}$ ; Malicorne, M. l.  $3\frac{1}{2}$ ; Souigné, l.  $\frac{3}{4}$ ; Flacé, l.  $\frac{1}{2}$ ; Chemiré-le-Gaudin, l. 1; S. Benoît-sur-Sarte, l.  $\frac{1}{2}$ ; Roëcé, l. 1; Voivres, l.  $\frac{1}{2}$ ; Estival-lès-le Mans, l. 1.

Un petit ruisseau prend sa source au N. de la Paroisse.

La Cure estimée 800 livres, est à la présentation du Chapitre de S. Pierre du Mans. La Paroisse, dont l'étendue est de trois quarts de lieue de l'E. à l'O. & de cinq du N. au S. contient 450 Communians. Selon le Mémoire de M. de Miroménil, il y avoit en 1700 cent cinquante-neuf feux qui payoient 1526 liv. de taille. Il y a aujourd'hui onze métairies, environ quatre-vingt bordages, & quatre fourneaux à tuiles & à chaux.

Il y a à Louplande trois Chapelles fondées dans l'Eglise en 1411, par Jean Pélerin, Chevalier, Seigneur de Louplande, & Isabelle, sa femme; la première dite de la grande Courbe, estimée 160 liv.; la seconde de la petite Courbe, estimée 190 liv.; & la troisième de l'Épinal, estimée 250 liv., toutes trois à la présentation du Seigneur. Il y a aussi une Chapelle fondée au Château de Vilenne.

Il y a à un quart de lieue au N. O. du Bourg de Louplande, un gros Village, nommé S. Léonard, à cause d'une grande Chapelle, dédiée à ce Saint, & bâtie au milieu de Village, dans le Cimetière de Louplande. Il y a apparence que cette Chapelle a été construite pour la commodité des habitants, l'Eglise Paroissiale étant située à l'extrémité, & au S. de la Paroisse; aussi y célèbre-t-on tous les Dimanches la première Messe: il n'y a pas longtemps que la grand'Messe, & la première se célébroient alternativement dans l'Eglise de Louplande & dans la Chapelle de S. Léonard, & que le S. Sacrement étoit

toujours conservé dans les tabernacles des deux Eglise & Chapelle. L'Eglise Collégiale, Royale de S. Pierre du Mans ; qui perceoit la moitié des dixmes de la Paroisse , possédoit autrefois un Fief à S. Léonard , lequel a été réuni à la Baronnie de Louplande.

Le sol produit du seigle , peu de froment , de l'avoine & du carabin ; il y a quelques arpens de vignes , dont le vin est médiocre. Le gibier , savoir la perdrix grise & rouge , le lièvre , & sur-tout le lapin , y est abondant & délicat.

Il y a à Louplande plus de six cents arpens de bois taillis , qui dépendent de la Terre de Vilennes , & qui forment un ensemble charmant par la régularité de leurs allées , leur propreté & la beauté du bois. Il y a en outre plusieurs autres bois taillis , dont une grande partie dépend de la Terre du bois de Maquillé , en Flacé ; le reste appartient à différens Particuliers.

On voit , joignant le Bourg de Louplande , quelques restes d'un ancien Château , où fort , bâti sur une motte entourée de larges fossés.

La Terre & Château de Vilennes étoient autrefois de la Paroisse de Chemiré-le-Gaudin. Voyez l'article *Chemiré-le-Gaudin*. Louplande , en Latin *Lupilanda* , étoit anciennement une Châtellenie , qui a long-temps appartenu aux Seigneurs du nom de la Suze ; de la Maison de la Suze , elle passa dans celle de Sablé ; de celle de Sablé , en celle des Roches ; de celle des Roches ; en celle de Châteaudun ; de celle de Châteaudun , en celle de la Ferté ; & le Cardinal Pierre de la Forêt , Chancelier de France , l'acheta de Guillaume de la Ferté , qui l'avoit eue de la succession de son père. Comme dans ce temps-là la charge de Chancelier n'anoblissoit pas , & que les roturiers ne pouvoient posséder de biens nobles , le Chancelier de la Forêt obtint du Roi Jean des lettres d'anoblissement datées du mois d'Octobre 1354. Ces lettres sont imprimées dans les preuves de l'histoire des Cardinaux François , par François du Chesne , p. 622. Voyez l'article de la Suze , sur le Cardinal de la Forêt. La Châtellenie de Louplande étoit possédée par Jean Pélerin , de la Ville de Senlis , Capitaine du Château-du-Loir , & Maître d'Hôtel de Louis premier ; Duc d'Anjou , & Comte du Maine ; à cause , dit le savant Olivier , Avocat du Mans , de Jeanne , sa femme , héritière du Cardinal de la Forêt. Un Seigneur de la Suze , de la Maison de Champagne , acheta la Châtellenie de Louplande des

héritiers Pélerin, & ce fut en sa faveur qu'elle fut érigée en Baronnie; la Baronnie de Louplande passa de la Maison de Champagne en celle de Gaignon, par l'acquisition qu'en fit en 1699 Jacques de Gaignon, Marquis de Villennes, Chevalier de l'Ordre Militaire de S. Louis, Lieutenant-Général des Armées du Roi, Gouverneur de la Ville & Château de Niort.

Par Lettres-Patentes du Roi, datées du 22 Avril 1767, la Terre de Villennes a été érigée en Comté, en faveur de Louis-Jacques-Armand de Gaignon, Marquis de Villennes, Chevalier de l'Ordre Militaire de S. Louis, Maître-de-Camp, commandant le Régiment Royal-Pologne, Cavalerie.

Le Roi par ses lettres joint, unit & incorpore à ladite Terre & Seigneurie de Villennes, les Terres, Fiefs, Seigneuries & Justices de Louplande, S. Léonard, Voëvres, Préaux, S. Benoît-sur-Sarte, Chemiré-le-Gaudin & Estival-lès-le Mans, pour ne faire & composer à l'avenir qu'une seule & même Terre & une seule Justice, haute, moyenne & basse, sous la dénomination de Villennes, pour en jouir lui, ses hoirs, & ses successeurs, tant mâles que femelles.

Il paroît par les anciens aveux que la Maison de Gaignon possédoit la Terre & Seigneurie de Villennes dès l'an 1315. En 1379 Jean de Bourbon, Comte de la Marche & de Vendôme, Baron de Pilmi, &c. qui mourut en 1393, affranchit cette Terre de tous devoirs en faveur de Marquet de Gaignon, pour en jouir à titre de franc-aleu; ce Marquet de Gaignon avoit un neveu qui fut son héritier, & de ce neveu, nommé Marquet, comme son oncle, descend M. Louis-Jacques-Armand, Comte de Villennes.

MARQUET de Gaignon, Seigneur de Villennes, vivoit en 1412; des Lettres d'Etat du Roi du six Juillet de cette même année, portent qu'il étoit Ecuyer en la Compagnie dudit Seigneur Roi; il fut père de Jean, qui suit.

JEAN de Gaignon, Seigneur de Villennes au Maine, Connans & S. Bohaire en Blésois, fit, en 1450, deux fondations, l'une aux Jacobins du Mans, l'autre à l'Eglise Cathédrale de S. Julien; il épousa en 1462 Marguerite d'Angenne: dont Erienne, qui suit.

ETIENNE de Gaignon, Chevalier, Seigneur de Villennes, Connans & S. Bohaire, épousa en 1502 Louise de Villiers, Dame de l'Isle Adam: dont Jean, Seigneur de Saint Bohaire, la Sellé & Connans, qui épousa en 1524 Mar-



guerite Châtaigner de la Rocheposai : dont Marie , qui fut mariée en 1559 à Claude de Gouffier , Duc de Rouanais , Grand Ecuyer de France ; & Jeanne , alliée à Amblar de Chaudieu , Vicomte d'Azai. Etienne eut encore François , qui suit ; & François qui épousa Marie-Henriette de la Loupe , dont Jeanne , mariée , 1<sup>re</sup> , à Charles de Balzac , Seigneur d'Entragues & de Marcouffi , sans enfans , 2<sup>de</sup> . en 1631 , âgée de 66 ans , à Charles du Lifcoët , Capitaine de Vaisseaux , auquel elle donna , par son contrat de mariage , les Terres de Connans & de S. Bohaire. Voyez *l'Histoire des Grands Officiers de la Couronne* , page 1667.

FRANÇOIS de Gaignon , Seigneur de Villennes , épousa en 1531 Marie de Tournai : dont François-Marie , qui suit.

FRANÇOIS-MARIE de Gaignon , Seigneur de Villennes , épousa en 1569 Claudine le Cornu , fille d'Ambroise , Seigneur de Launay , Peloquin & de la Courbe en Brée , & de Madeleine de la Jaille : dont Claude , qui suit. Claudine le Cornu avoit pour frères Nicolas le Cornu , Evêque de Xaintes , & Simon , Commandeur de l'Ordre de S. Jean de Jérusalem.

CLAUDE de Gaignon , Seigneur de Villennes , Gentilhomme de la Chambre & Maître-d'Hôtel du Roi , épousa en 1617 Jeanne Raoul de la Guibourgère , fille de Guillaume , Premier Président de la Chambre des Comptes de Bretagne : dont Louis , qui suit.

LOUIS de Gaignon , Seigneur de Villennes , Gentilhomme de la Chambre & Maître-d'Hôtel du Roi , Colonel du régiment de Médoc , Infanterie , épousa en 1650 Marie le Prêtre de Châteaugiron : dont Jacques , qui suit ; Joachim , Capitaine au régiment de Piémont , tué en 1669 ; Louis , Chevalier de Malte , tué en 1679 dans un combat des galères de la Religion contre les Salentins.

JACQUES I de Gaignon , Seigneur de Villennes , Lieutenant des Gardes-du-Corps , & Brigadier des Armées , épousa en 1684 Anne Antoinette le Prêtre , Dame de la Chapelle Hainsouin & de S. Jean-du-Bois , sa cousine germaine : dont Jacques , qui suit.

JACQUES II de Gaignon , Seigneur , Marquis de Villennes , Baron de Louplande , Lieutenant-Général des Armées du Roi , Gouverneur des Villes & Château de Niort , mort en 1738 , avoit épousé , 1<sup>re</sup> . Marie le Prêtre ; dont François , dit le Comte de Villenne , Chevalier de l'Ordre Militaire de S. Louis , Mestre-de-Camp de Ca-

vallerie, Lieutenant des Gens-d'Armes Ecois, mort sans alliance en 1750; & une fille morte Religieuse à la Fontaine S. Martin. Jacques épousa en secondes noces, au mois de Septembre 1725, Antoinette-Claude d'Assé, sœur d'Armand, Marquis d'Assé, Seigneur de Montfaucon, mort en 1751, le dernier du nom de l'ancienne Maison d'Assé : de ce mariage sont issus Louis-Jacques Armand, qui suit; & mariée à M. le 4<sup>e</sup> Marquis de Lor: dont un garçon.

LOUIS-JACQUES-ARMAND de Gaignon, Comte de Villennes, Baron de Louplande, Mestre-de-Camp de Cavalerie, Chevalier de l'Ordre Militaire de S. Louis, épousa en 1766 Marie-Renée-Henriette de Biars, fille de Henri-François, ci-devant Seigneur de l'Hommois, & de Marie-Renée du Riveau: dont Henriette-Antoinette.

Les titres au soutien de cette Généalogie, dont j'ai lu la meilleure partie, entre autres le franc-aleu donné à la Terre de Villennes, & les contrats de mariage & autres pièces concernant l'alliance de la Maison de Gaignon avec celle de la Rochefoucault, sont dans le trésor de Villennes.

*Alliance de la Maison de Gaignon avec celle de la Rochefoucault.*

Par contrat du 25 Février 1531, passé devant Nicolas de Villiers, Notaire à la Ferre en Picardie, François de Gaignon, Seigneur de Villennes, épousa Marie de Ternai, seconde fille de Macé & de Jeanne de Ronfard; Jeanne, sœur aînée de Marie de Ternai, épousa Guillaume du Plessis Liancourt, dont Charles du Plessis Liancourt, Chevalier des Ordres du Roi, qui fut marié à Antoinette de Pons, dont Roger du Plessis Liancourt, Marquis de Guercheville, Chevalier des Ordres du Roi, Premier Gentilhomme de Sa Chambre, en faveur duquel la Terre de la Rochevillon fut érigée en Duché en 1663; & Gabrielle du Plessis Liancourt, qui fut mariée en 1611 à François, cinquième du nom, premier Duc de la Rochefoucault, Gouverneur, Lieutenant de Roi en Poitou. Cette Gabrielle de Liancourt étoit bis-aïeule d'Alexandre, Duc de la Rochefoucault, Grand-Maître de la Garderobe du Roi, né en 1690, & mort en 1762; étant veuve elle se retira dans un Couvent, après avoir marié son petit-fils François VII, Duc de la Rochefoucault, avec sa petite nièce Jeanne-Charlotte du Plessis Liancourt, fille unique & héritière du Duc de Liancourt. Jeanne de Ternai eut une troisième

sœur qui fut mariée à N.... des Caseaux, Seigneur de Rosai.

La Maison de Gaignon porte dans ses armes, d'hermine à la croix de gueules.

**LOUVERNAI**, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Sablé, dans le Doyenné de Sablé, au-delà de l'Ouette, Election de Laval, à l'O. S. O. par S. du Mans, dont il est éloigné de treize lieues trois quarts. Pour s'y rendre, il faut aller à Chames, l.  $5\frac{1}{4}$ ; Epineu, l. 4; Brains, l. 1; Coulans, l.  $\frac{1}{2}$ ; Fai, l.  $1\frac{1}{4}$ ; Mans, l.  $1\frac{3}{4}$ .

Il y a de Louvernai à Laval, M. l.  $1\frac{1}{2}$ ; Monseurs, M. l.  $2\frac{1}{4}$ ; Evron, M. l. 5; S. Ouen-des-Toits, M. l. 3; Loiron, M. l. 4; S. Jean-sur-Mayenne, l.  $\frac{1}{4}$ ; Changé, l.  $1\frac{1}{4}$ ; Grenoux, l.  $1\frac{1}{4}$ ; Bonchamp, l.  $1\frac{1}{4}$ ; Argentré, l.  $1\frac{1}{2}$ ; la Chapelle Antenaïse, l.  $\frac{1}{2}$ ; Monfoulour, l.  $1\frac{1}{4}$ .

La Paroisse est arrosée du N. au S. par le ruisseau de Barbé, & du N. O. au S. par un autre ruisseau.

La Cure, estimée 800 liv., est à la présentation de l'Abbé de Toussaint d'Angers. Il y a 800 Communians.

Le sol produit du seigle, de l'avoine & du carabin.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. Bignon.

**LOUVIGNÉ**, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Sablé, dans le Doyenné de Sablé, au-delà de l'Ouette, Election de Laval, à l'O. par S. du Mans, dont il est éloigné de treize lieues un quart. Pour s'y rendre, il faut aller à Vaige, l.  $2\frac{1}{4}$ ; Montreuil, l.  $4\frac{1}{4}$ ; Chassillé, l. 1; Auvers, l.  $\frac{1}{4}$ ; Rouillon, l.  $2\frac{1}{2}$ ; Mans, l. 1.

Il y a de Louvigné à Laval, M. l.  $2\frac{1}{4}$ ; Monseurs, M. l.  $2\frac{1}{2}$ ; Evron, M. l.  $4\frac{1}{2}$ ; Ste Susanne, M. l.  $4\frac{1}{4}$ ; Mellai, M. l. 3; Bonchamp, l. 1; Forcé, l.  $1\frac{1}{4}$ ; Parenai, l.  $1\frac{1}{4}$ ; Basogers, l.  $1\frac{1}{4}$ ; Sougé-le-Bruant, l.  $\frac{1}{4}$ ; Argentré, l. 1.

La Paroisse est arrosée du N. au S. O. par la rivière de Jouanne, & au N. par un petit courant d'eau.

La Cure, estimée 500 liv., est à la présentation de l'Abbé de Marmoutier. Il y a 400 Communians.

Il y a à Louvigné un Prieuré, estimé 1500 liv., à la même présentation que la Cure; & la Chapelle de Villechien, estimée 92 liv., à la présentation du Curé & des habitants.

Le sol produit du seigle, de l'avoine & du carabin.

La Seigneurie de Paroisse est un Membre du Marquisat de Sablé.

**LOUVIGNÉ**, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Sonnois, dans le Doyenné de même nom, Election du Mans, au N. par E. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de huit lieues. Pour s'y rendre, il faut aller à Meurcé, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; la Guierche, l. 3; Coulaine, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Mans, l.  $\frac{1}{4}$ .

Il y a de Louvigné à Mamers, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; René, M. l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Beaumont, M. l. 3; Alençon, M. l. 3; Fresnai, M. l. 3  $\frac{1}{2}$ ; Moulins, l.  $\frac{1}{2}$ ; Liver, l.  $\frac{1}{2}$ ; Ancines, l. 1; Roueffé-Fontaine, l. 1; Toiré, l.  $\frac{1}{2}$ ; les Mées, l.  $\frac{1}{2}$ .

La Paroisse est arrosée à l'E. par le ruisseau de Bienne, & à l'O. par un petit courant d'eau & un étang.

La Cure, estimée 1300 liv., est à la présentation du Seigneur Evêque du Mans. Il y a 250 Communians.

Il y a à Louvigné une Maison-Dieu, estimée. . . .

Le sol produit du seigle, du froment, de l'orge, de l'avoine & du carabin.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. Bouvet de Louvigné.

**LOUZES**, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Sonnois, dans le Doyenné du même nom, Election du Mans, au N. par E. de la Ville du Mans, dont il est éloigné de dix lieues un quart. Pour s'y rendre, il faut aller au Val, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Toigné, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Dangeul, l. 1; Ballon, l. 1  $\frac{1}{4}$ ; Souigné, l. 1; Joué-l'Abbé, l.  $\frac{1}{4}$ ; Coulaine, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Mans, l.  $\frac{1}{4}$ .

Il y a de Louzes à Mamers, M. l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Alençon, M. l. 3  $\frac{1}{4}$ ; René, M. l. 3  $\frac{1}{2}$ ; les Auneaux, l.  $\frac{1}{2}$ ; Rouée, l. 7; la Fresnaie, l.  $\frac{1}{4}$ ; Beauvoir, l.  $\frac{1}{4}$ ; Blèves, l. 1; la Forêt de Perseigne, confins.

La Paroisse est arrosée par un petit ruisseau qui forme un étang.

La Cure, estimée 600 liv., est à la présentation du Prieur de Bellême. Il y a 180 Communians.

Il y a à Louzes la chapelle de S. Claude, estimée 35 P; & celle du Rosaire, estimée 200 liv.

Le sol produit du seigle, du froment, de l'avoine, & du carabin.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. Bersin, Grand Audiencier de France.

**LUARD (le)**, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Montfort, dans le Doyenné du même nom, Election du Château-du-Loir, à l'E. par S. du Mans, dont il est éloigné

de six lieues. Pour s'y rendre, il faut aller à S. Mars la Brière, l.  $3\frac{1}{2}$ ; Yvré-l'Evêque, l.  $1\frac{1}{2}$ ; Mans, l. 1.

Il y a du Luard à Commerré, M. l.  $1\frac{1}{4}$ ; Montfort, M. l.  $2\frac{1}{4}$ ; Vibraye, M. l.  $2\frac{1}{4}$ ; Torigné, M. l. 1; Bonnefable, M. l.  $3\frac{1}{4}$ ; Bouair, l.  $\frac{1}{4}$ ; Seaux, l.  $\frac{1}{4}$ ; Vouvrai, l.  $\frac{1}{4}$ ; Duneau, l. 1; Dolon, l.  $\frac{1}{2}$ ; Lavarai, l.  $\frac{1}{4}$ .

La Paroisse est arrosée de l'E. au S. O. par N. par un petit ruisseau qui forme un étang, à l'O. par autre qui en forme aussi un, & au S. par les ruisseaux de Croffé & de Longuève; il y a beaucoup de bois & de landes.

La Cure, estimée 600 liv., est à la présentation de l'Abbé de la Coulture. Il y a 450 Communians.

Le sol produit du seigle, du froment & du carabin.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. le Gras.

LUCÉ-SOUS-BALLON, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Sonnois, dans le Doyenné de Beaumont, Election du Mans, dont il est éloigné de quatre lieues trois quarts. Pour s'y rendre, il faut aller à S. Ouen-sous-Ballon, l.  $\frac{1}{2}$ ; Montreuil-sur-Sarte, l.  $2\frac{1}{2}$ ; Coulaine, l.  $1\frac{1}{2}$ ; Mans, l.  $\frac{1}{4}$ .

Il y a de Lucé à Ballon, M. l.  $\frac{1}{4}$ ; Beaumont, M. l.  $1\frac{1}{4}$ ; Bonnefable, M. l.  $3\frac{1}{4}$ ; René, M. l.  $1\frac{1}{4}$ ; S. Saint Aignan, M. l.  $2\frac{1}{4}$ ; Nouans, l.  $\frac{1}{4}$ ; Meurcé, l.  $\frac{1}{4}$ ; Marêché, l. 1; Teillé, l.  $\frac{1}{4}$ ; Congé, l.  $\frac{1}{4}$ ; Pontouin, l.  $1\frac{1}{2}$ ; Diffé, l.  $1\frac{1}{4}$ .

La Paroisse est arrosée du N. au S. par un ruisseau, & du N. E. au S. par deux autres. Il y a beaucoup de bois.

La Cure, estimée 600 liv., est à la présentation du Seigneur. Il y a 260 Communians.

Il y a à Lucé la Prestimonie le Villain, estimée.... à la présentation des parens du Fondateur.

Le sol produit du froment, du seigle & de l'orge.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. de Touchepres, par son épouse.

LUCÉ-LE-GRAND, gros Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé du Château-du-Loir, dans le Doyenné du même nom, Election du Château-du-Loir, au S. E. par S. du Mans, dont il est éloigné de cinq lieues trois quarts. Pour s'y rendre, il faut aller à Patigné-l'Evêque, l.  $2\frac{1}{4}$ ; Pontlieue l.  $2\frac{1}{2}$ ; Mans, l.  $\frac{1}{2}$ .

Il y a de Lucé à Bouloire, M. l.  $2\frac{1}{4}$ ; Bessé, M. l.  $4\frac{1}{2}$ ; Château-du-Loir, M. l. 4; Ecomoi, M. l.  $3\frac{1}{2}$ ; la Chartre, M. l. 4; Montreuil-le-Henri, l.  $1\frac{1}{2}$ ; Treffon, l.  $1\frac{1}{4}$ ; S.

Mars-de-Loquenai, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Volnai, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Challes, l. 2;  
S. Mars d'Oustilé, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Marigné, l. 2  $\frac{1}{4}$ ; Pruillé-Lé-  
guiller, l. 1; le Lorouer, l. 1  $\frac{1}{2}$ ; Courdemanche, l. 2  $\frac{1}{4}$ ;  
Villaine-sous-Lucé, l. demi-quart; la Forêt de Bersai,  
l.  $\frac{1}{4}$ .

La Paroisse est arrosée à l'E. par le ruisseau de Vauve,  
& à l'O. par un autre ruisseau. Il y a des landes & quatre  
étangs.

La Cure, estimée 900 liv., est à la présentation du Sei-  
gneur. Il y a 1200 Communians.

Il y a à Lucé le Prieuré de Vazon, estimé 300 liv., à  
la présentation de l'Abbé de Vaas; la chapelle de Valen-  
cière, estimée 170 liv.; & celle de S. Martin, fondée au  
Château, estimée 70 liv., à la présentation du Seigneur.

On lit dans le Registre du Pontificat que S. Liboire con-  
sacra l'Eglise de Lucé, *de Luciaco*.

Le sol produit du froment, du seigle & de l'avoine.  
Le marché tient tous les Mercredis à Lucé; il y a foire le  
25 Février, le premier Mercredi de Mai, le 22 Juillet, le  
24 Août, le 16 Octobre & le 21 Décembre. En 1700 la pa-  
roisse étoit composée de 367 feux, & payoit 1260 liv. de  
tailles.

En 1521 on leva dans le Maine & dans l'Anjou une com-  
pagnie de Franks-Archers, qui firent beaucoup de mal dans  
les campagnes. Charles de Coesme, Seigneur de Lucé,  
fut fait Capitaine de ces Franks-Archers. *Annales d'Anjou*,  
page 198.

La Seigneurie de Paroisse; qui est aujourd'hui une  
Baronnie, a été anciennement dans la Maison du nom de  
Lucé; d'où elle passa en celle de Chelles, dont Marie de  
Chelles, fille unique de Pierre, Chevalier, Seigneur de  
Montreuil, la porta en dot à Brisgaut de Coesme; elle  
fut érigée en Baronnie en faveur de Nicolas de Coesme;  
Jeanne de Coesme, fille de Louis, la porta dans la Mai-  
son de Montafié, avec la Baronnie de Bonnestable, d'où  
ces deux Terres passèrent dans la Maison Royale de  
Bourbon-Soissons; elles appartenoient en 1697 au Comte  
de Soissons, à cause de son aieule Anne de Montafié,  
femme de Charles de Bourbon, Comte de Soissons. *Mé-  
moires de Miroménil MS.* Elle appartient aujourd'hui à M.  
de Vienné.

La Jurisdiction de Lucé s'étend en cinq ou six Paroisses.

Ambroise le Gauffre, né au Grand Lucé en 1568, fut  
Chanoine, Trésorier, Grand Vicaire de Bayeux, & Vice-  
Chancelier de l'Université de Caen; il fut député de la

Province de Normandie aux Etats-Généraux du Royaume; il mourut en 1635 âgé de 67 ans. On a de lui : *Ambrosii le Gauffre synopsis decretalium, seu ad singulos decretalium titulos methodica juris utriusque mutationum distinctio* ; Paris 1656, in-fol. Supplément de Moréri par Goujet, 1735.

LUCÉ, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Passais, dans le Doyenné de Passais en Normandie, Election de Normandie, au N. N. O. par O. du Mans, dont il est éloigné de dix-huit lieues & demie.. Pour s'y rendre, il faut aller à S. Denis de Villeneuve, l.  $1\frac{1}{4}$ ; Charchigné, l. 3; Villaine-la-Juhel, l.  $2\frac{1}{4}$ ; Sillé, l.  $4\frac{1}{4}$ ; Conlie, l.  $2\frac{1}{4}$ ; Lavardin, l. 2; Mans, l. 3.

Il y a de Lucé à Domfront, M. l.  $1\frac{1}{4}$ ; Passais, M. l.  $2\frac{1}{4}$ ; la Ferrière, M. l.  $2\frac{1}{4}$ ; Lonlai, M. l. 3; Ceaulcé, M. l.  $1\frac{1}{2}$ ; S. Brice, l.  $\frac{1}{4}$ ; Juvigni, M. l.  $1\frac{1}{4}$ ; Arrilli, l.  $\frac{1}{4}$ ; la Barochesous-Lucé, l.  $\frac{1}{4}$ ; Champsegré, l.  $1\frac{1}{2}$ ; la Forêt d'Andaine, l. 1.

La Paroisse est arrosée au N. par un petit ruisseau qui forme deux étangs, à l'E. par un autre, à l'O. par un autre, & au S. par deux étangs.

La Cure, estimée 500 liv., est à la présentation du Seigneur de Domfront. Il y a 400 Communians.

Le sol produit du seigle, de l'avoine & carabin.

La Seigneurie de Paroisse est une ancienne Baronnie, laquelle a été réunie au Domaine de Domfront. Avant cette réunion elle étoit dans la Maison du Bailleul. En 1663 Pierre III du Bailleul étoit Seigneur de Belleplante, Coesme, Lucé, &c.

LUCEAU, Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé du Château-du-Loir, dans le Doyenné de même nom, Election du Château-du-Loir, au S. S. E. par S. du Mans, dont il est éloigné de sept lieues un quart. Pour s'y rendre, il faut aller à Teloché, l.  $4\frac{1}{4}$ ; Mersenne, l.  $\frac{1}{2}$ ; Pontlieue, l.  $1\frac{1}{2}$ ; Mans, l.  $\frac{1}{2}$ .

Il y a de Luceau au Château-du-Loir, M. l.  $\frac{1}{4}$ ; la Chartre, M. l.  $1\frac{1}{2}$ ; Pontvalain, M. l.  $3\frac{1}{2}$ ; Grand-Lucé, M. l.  $3\frac{1}{2}$ ; Ecomoi, M. l.  $3\frac{1}{2}$ ; Vouvrai, l.  $1\frac{1}{4}$ ; Ste Cécile, l.  $1\frac{1}{2}$ ; Flée, l.  $1\frac{1}{4}$ ; Toiré, l.  $1\frac{1}{4}$ ; Quincampoix, l. 1; Verneil-le-Chétif, l.  $1\frac{1}{2}$ ; Laverna, l. 1.

Le Bourg est situé sur un ruisseau qui coule du N. N. O. au S.; la Paroisse est arrosée à l'E. par le ruisseau de Yre.

La Cure, estimée 1100 liv., est à la présentation de



**L'Abbé de Vaas.** Il y a 1100 Communians. C'est un Prieuré Régulier de l'Ordre des Chanoines Réguliers de S. Augustin.

Il y a à Luceau le Prieuré de Rahard , estimé 300 l. , à la présentation

Le sol produit du froment , de l'orge & de l'avoine. Il y a des vignes dont le vin est très-bon.

La Seigneurie de Paroisse appartient à Milord Thomon. Voyez l'article *Laverna*.

**LUCHE** , Bourg & Paroisse de l'Archidiaconé de Sablé , dans le Doyenné de Clermont , Election de la Flèche , au S. S. E. par S. du Mans , dont il est éloigné de sept lieues & demie. Pour s'y rendre , il faut aller à Yvré-le-Polin , l.  $3 \frac{1}{4}$  ; Arnage , l.  $2 \frac{1}{4}$  ; Pontlieue , l. 1 ; Mans , l.  $\frac{1}{2}$ .

Il y a de Luché au Lude , M. l.  $1 \frac{1}{4}$  ; Pontvalain , M. l.  $2 \frac{1}{4}$  ; Malicorne , M. l.  $3 \frac{1}{2}$  ; la Suze , M. l.  $4 \frac{1}{2}$  ; la Flèche , M. l.  $2 \frac{1}{2}$  ; Coulongé , l. 2 ; Mansigné , l.  $1 \frac{1}{2}$  ; Saint Jean-de-la-Motte . l. 1 ; Pringé , l.  $\frac{1}{4}$  ; Mareil , l.  $1 \frac{1}{4}$  ; Anjou , l.  $\frac{1}{2}$ .

La Paroisse est arrosée au S. par la rivière du Loir , qui coule de l'E. à l'O. & à l'E. par le ruisseau de Lone. Il y a des vignes dont le vin est très-bon.

La Cure , estimée 500 liv. , est à la présentation de l'Abbé de S. Aubin d'Angers. Il y a 1600 Communians.

Il y a à Luché un Prieuré , estimé 1200 liv. , à la même présentation que la Cure ; ce Prieuré étoit possédé par les Jésuites de la Flèche , & est aujourd'hui réuni au Collège Royal de la même ville. Il y a aussi la chapelle de Ste Anne-la-Renaudière , estimée 15 liv. , à la présentation du Seigneur Evêque du Mans ; celle de S. Gilles du Petit-Poillé , estimée 15 liv. , à la présentation du Curé ; celle de S. Jacques , estimée .... à la présentation du Seigneur Evêque du Mans ; & celle de N. D. estimée 15 liv. , à la présentation de l'héritier du Fondateur.

Le sol produit du seigle , du froment , de l'avoine. Il y a des vignes dont le vin est de bonne qualité.

Voyez l'article *Lucé-le-Grand* , au sujet de la retraite de Guillaume le Roux-Lycé.

Raoul de Beaumont , Vicomte du Mans , qui vivoit en 1061 , & Emmeline de Montrouveau , sa première femme , donnèrent en partie & vendirent en partie l'Eglise de Luché aux Religieux de S. Aubin d'Angers.

La Seigneurie de Paroisse appartient à M. le Comte du Lude.

